

OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI



OPERA OMNIA  
DESIDERII ERASMI  
ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA  
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS SECVNDI      TOMVS SEPTIMVS



MCMXCIX  
ELSEVIER  
AMSTERDAM – LAUSANNE – NEW YORK –  
OXFORD – SHANNON – TOKYO

Sous le patronage de  
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE  
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES  
ET DES SCIENCES HUMAINES

© 1999 ELSEVIER SCIENCE b.v.

All rights preserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

Library of Congress Catalog Card Number: 71 89942

ISBN: – Tomus II,7: 0444 82834 6

CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'ÉDITION DES ŒUVRES  
COMPLÈTES D'ÉRASME

Mme M.E.H.N. MOUT, Leyde, *Président*; J.K. MCCONICA, Toronto, *Vice-président*; C.S.M. RADEMAKER, ss. cc., Vleuten, *Secrétaire-général/Trésorier*; J. TRAPMAN, La Haye, *Secrétaire*; C. AUGUSTIJN, La Haye; Ch. BÉNÉ, Grenoble; V. BRANCA, Venise; S. DRESDEN, Leyde; F. HEINMANN, Bâle; B.R. JENNY, Bâle; J.-C. MARGOLIN, Paris-Tours; J.-P. MASSAUT, Liège; G.H.M. POSTHUMUS MEYJES, Leyde; C. REEDIJK, Haarlem; P.-G. SCHMIDT, Freiburg i. Br.; A. SOTTILI, Turin; H. VREDEVELD, Columbus OH; A.G. WEILER, Nimègue

COMITÉ DE RÉDACTION

F. AKKERMAN, Groningue; G.J.M. BARTELINK, Nimègue; J. DOMAŃSKI, Varsovie; A. VAN HECK, Leyde; C.L. HEESAKKERS, Leyde; H.J. DE JONGE, Leyde; Mme M.L. VAN POLL-VAN DE LISDONK, Vierpolders; C. REEDIJK, Haarlem; J. TRAPMAN, La Haye

SECRÉTARIAT DU CONSEIL

Constantijn Huygens Instituut  
Boîte Postale 90754, 2509 LT La Haye, Pays-Bas

This volume has been printed on acid-free paper

Printed in the Netherlands

IN HOC VOLVMINE CONTINETVR  
ADAGIORVM CHILIAS QVARTA  
(PARS PRIOR)

ed. R. Hoven

Centuriam quintam ed. C. Lauvergnot-Gagnière

PREFACE	VII
INTRODUCTION	I
CENTVRIA I	II
CENTVRIA II	99
CENTVRIA III	141
CENTVRIA IV	185
CENTVRIA V	235
Liste des abréviations	295
Table de concordances	315
Index adagiorvm latinorvm	321
Index adagiorvm graecorvm	327
Index nominvm	333



## PREFACE

Le vingt-septième tome des *Opera omnia* d'Érasme relève du deuxième 'ordo', celui des Adages. Pour ce qui est des principes généraux de notre édition et de la division en 'ordines', préconisée par Érasme lui-même, nous renvoyons à la *General Introduction*, ASD I, 1, pp. x, xvii-xviii, et à C. Reedijk, *Tandem bona causa triumphat. Zur Geschichte des Gesamtwerkes des Erasmus von Rotterdam*. Vorträge der Aeneas-Silvius-Stiftung an der Universität Basel, XVI, Basel/Stuttgart, 1980, pp. 12 sqq., 21-22.

En vue de l'édition des Adages un comité spécial fut fondé que préside le professeur F. Heinimann de Bâle. Les 4151 Adages seront publiés en huit tomes, suivis d'un neuvième volume contenant l'introduction générale, l'édition des *Adagiorum collectanea*, et des index.

Les tomes parus jusqu'à présent dans la section des Adages sont les suivants: II, 1 (*Adag.* 1-500; edd. M.L. van Poll-van de Lisdonk, M. Mann Phillips†, Chr. Robinson; 1993); II, 2 (*Adag.* 501-1000; edd. M. L. van Poll-van de Lisdonk, M. Cytowska; 1998); II, 4 (*Adag.* 1501-2000; edd. F. Heinimann, E. Kienzle; 1987); II, 5-6 (*Adag.* 2001-3000; edd. F. Heinimann, E. Kienzle [*Adag.* 2201 ed. S. Seidel Menchi]; 1981); II, 7 (*Adag.* 3001-3500; ed. R. Hoven [*Adag.* 3401-3500 ed. C. Lauvergnat-Gagnière]; 1999); II, 8 (*Adag.* 3501-4151; ed. A. Wesseling; 1997).

En ce qui concerne le présent tome (II, 7), l'introduction, l'édition des quatre premières Centuries (Adages 3001-3400) et les listes finales ont été confiées à R. Hoven (Liège). C'est Mme C. Lauvergnat-Gagnière (Université de Saint-Etienne) qui a édité la cinquième Centurie (Adages 3401-3500). Toutefois, R. Hoven en a également assuré la révision et l'harmonisation avec le reste du volume.

Le 8 octobre 1998, le Conseil a éprouvé une grande perte par la mort de M. E. van Gulik à l'âge de 88 ans. Il a été membre du Conseil de 1965 à 1989. Ancien directeur de la Bibliothèque Municipale de Rotterdam, il a souvent fait profiter les collaborateurs à l'édition ASD de ses connaissances approfondies dans le

domaine de la bibliographie érasmienne. On espère que son grand livre sur la bibliothèque d'Érasme, qui était presque terminé, pourra paraître dans un avenir pas trop lointain.

Pour des raisons de santé, le professeur O. Herding a décidé en novembre 1998 de se retirer du Conseil, dont il a été membre dès le début en 1963. Dans les années soixante, M. Herding a aussi participé aux travaux du Comité de Rédaction. Il a lui-même édité, dans *ASD*, *Panegyricus* et *Institutio principis christiani* (dans IV, 1) et *Querela pacis* (dans IV, 2). Le Conseil est très reconnaissant à M. Herding pour tout ce qu'il a fait, pendant de longues années, pour l'édition des *Erasmi Opera omnia*.

Avant le colloque du Conseil en novembre 1998 MM. Dresden, Halkin et Reedijk avaient exprimé, en raison de leur âge avancé, le désir de résigner leurs fonctions respectives de président, vice-président et secrétaire-général/trésorier. Le Conseil a élu comme leurs successeurs: Mme le professeur M.E.H.N. Mout, président; le professeur J.K. McConica, vice-président; le docteur C.S.M. Rademaker, ss.cc., secrétaire-général/trésorier.

Le professeur S. Dresden, membre du Conseil depuis 1965, fut nommé président en 1971 en tant que successeur de M. Bakhuizen van den Brink. Le docteur C. Reedijk, fondateur de l'édition *ASD*, a été secrétaire, secrétaire-général (depuis 1969) et, en même temps, trésorier (depuis 1992). Le Conseil est extrêmement reconnaissant à MM. Dresden et Reedijk de la façon exemplaire dont ils ont – pendant plus d'un quart de siècle – organisé et mené les travaux, stimulé les collaborateurs, et surveillé la qualité de l'édition. Il leur sait gré de ce qu'ils se sont déclarés prêts à rester membres du Conseil.

Le Conseil a eu à déplorer récemment le décès du professeur Léon-E. Halkin (1906–1998), qui a été un des initiateurs de l'édition *ASD*, vice-président de son Conseil dès 1966 et membre actif de son Comité de Rédaction. Dans la riche bibliographie de cet historien de premier plan, il convient ici de relever particulièrement, outre sa participation personnelle à l'édition *ASD* (I, 3 et V, 1 *partim*), *Érasme et l'humanisme chrétien* (1969), *Erasmus ex Erasmo* (1983) et *Érasme parmi nous* (1987). Au cours de sa longue carrière de professeur ordinaire à l'Université de Liège, il a suscité et encouragé chez ses disciples et ses collaborateurs de nombreux travaux relatifs à Érasme, à l'Humanisme et à la Réforme. Son rayonnement lui a valu le titre de Docteur *honoris causa* des Universités de Strasbourg et de Montpellier, ainsi que de la Faculté de théologie protestante de Bruxelles. Enfin, personne ne peut oublier l'homme engagé, le résistant, qui a connu les horreurs des camps de concentration nazis, d'où il a rapporté, dans *A l'ombre de la mort* (1947), un témoignage poignant.

Le Comité de Rédaction et les éditeurs de ce tome remercient les bibliothèques qui ont mis à leur disposition livres, photocopies et microfilms. Ils expriment en



particulier leur reconnaissance envers le Préfet de la Biblioteca Vaticana, le directeur de l'Universitätsbibliothek Basel, et le propriétaire d'une collection particulière qui préfère garder l'anonymat.

Constantijn Huygens Instituut  
Postbus 90754  
2509 LT Den Haag  
Janvier 1999

le Comité de Rédaction



# ADAGIORVM CHILIAS QVARTA

(PARS PRIOR)

éditée par

R. HOVEN

Liège

Cinquième Centurie éditée

par

C. LAUVERGNAT-GAGNIÈRE

Villeurbanne



Perfacile est aiunt, prouerbia scribere cuius.  
Haud nego, sed durum est scribere Chiliadas.  
Qui mihi non credit, faciat licet ipse periculum.  
Mox fuerit studijs æquior ille meis.

Adagiorum opus. Basileae, Hieronymus Frobenius et Nicolaus Episcopus, mense Martio 1533.

*Ex. Universiteits-Bibliotheek, Amsterdam*

## INTRODUCTION

On sait que l'introduction générale aux *Adages* est prévue pour le dernier tome de l'*Ordo II* (II, 9). Ici, comme dans les tomes déjà publiés, nous nous limiterons à une brève introduction donnant les indications indispensables pour une lecture et une consultation fructueuses du présent volume.

### *I. Des Collectanea aux diverses éditions des Chiliades*

En 1500, Érasme publie à Paris, chez J. Philippus, son premier ouvrage, les *Adagiorum Collectanea*. Ce recueil compte 820 proverbes anciens, grecs et surtout latins, non numérotés; pour le grec, l'auteur a utilisé, grâce à un manuscrit qui doit lui avoir été transmis par Georges Hermonyme de Sparte, une collection parémiographique attribuée à Diogénien.<sup>1</sup> La deuxième édition érasmienne des *Collectanea*, parue en 1506, également à Paris, chez J. Petit et J. Bade, est légèrement augmentée: 838 adages, cette fois numérotés.

Mais en septembre 1508, c'est une véritable métamorphose: le gros ouvrage publié à Venise chez Alde Manuce est intitulé *Adagiorum Chiliades tres ac Centuriae fere totidem*; effectivement, il présente et commente 3260 adages,<sup>2</sup> soit près de quatre fois les chiffres de 1500 et de 1506. Les proverbes repris des *Collectanea* sont répartis dans tout l'ouvrage – plus de la moitié se trouvant toutefois dans la première Chiliade –, et leur ordre est complètement bouleversé; quant à la part accordée aux proverbes d'origine grecque, elle est beaucoup plus considérable. En effet, dès son séjour à Bologne l'année précédente, Érasme avait pu consulter et utiliser l'édition princeps du parémiographe Zénobe (qu'il appelle plutôt "Zénodote"), publiée à Florence chez Junta en 1497, ainsi que "Suidas",<sup>3</sup> imprimé à

<sup>1</sup> Sur les divers parémiographes grecs qui seront mentionnés dans cette introduction et sur leur utilisation par Érasme, cf. notamment W. Bühler, *Zenobii Aithoi proverbialia*, t. I (Prolegomena), Göttingen, 1987, et F. Heinemann, *Zu den Anfängen der humanistischen Paroemiologie*, in *Catalepton. Festschrift für Bernhard Wyss zum 80. Geburtstag*, Bâle, 1985, pp. 158–182.

<sup>2</sup> C'est du moins le numéro du dernier adage; mais il y a quelques erreurs de numérotation.

<sup>3</sup> Par convention, nous continuons – comme Érasme – à dire "Suidas" alors qu'il faudrait, on le sait, parler de la *Souda*.

Milan en 1499, gros lexique de la fin du X<sup>e</sup> siècle dans lequel on trouve de très nombreux proverbes, accompagnés souvent de la mention explicite *παροιμία*. Arrivé à Venise, Érasme dispose de deux manuscrits de parémiographes: le “Codex Laurentianus 80, 13”, dont le texte a été faussement attribué à Plutarque, et – grâce à Jérôme Aléandre – le recueil du Byzantin Apostolius, quasi contemporain (*ca.* 1420–1480), qu’Érasme n’apprécie guère et qu’il n’utilise que faute de mieux, presque toujours sans citer son nom; il lui reproche notamment de mêler des proverbes d’époque byzantine à ceux de l’Antiquité. Érasme utilise également un recueil de proverbes que l’on a pris l’habitude d’appeler “Zenobius Aldinus”, bien qu’il regroupe des textes de diverses provenances, y compris de “Suidas”, et qui a paru chez Alde en 1505 dans un gros volume de *Varia*.<sup>4</sup> Voilà pour les parémiographes; mais, comme il le rappellera également en 1526 dans une addition à l’adage 1001, *Festina lente*,<sup>5</sup> un autre trésor attend Érasme dans ce milieu privilégié de l’Académie aldine: il s’agit de divers auteurs grecs anciens dans leur langue d’origine et encore manuscrits: Aphthonius,<sup>6</sup> Aristide,<sup>7</sup> la *Rhétorique*<sup>8</sup> d’Aristote, Athénée,<sup>9</sup> Eustathe,<sup>10</sup> Hermogène,<sup>11</sup> Pausanias,<sup>12</sup> Pindare,<sup>13</sup> Platon,<sup>14</sup> les *Moralia*<sup>15</sup> et les *Vitae*<sup>16</sup> de Plutarque, les scholies à Hésiode<sup>17</sup> et à Théocrite<sup>18</sup>... À l’exception d’Eustathe et des scholies à Hésiode, tous ces textes seront imprimés dans les dix années à venir, la plupart chez Alde; mais Érasme en bénéficie dès 1508 et il ne se fait pas faute d’en profiter.

Les huit éditions des *Chiliades* qui paraîtront ensuite sous la responsabilité d’Érasme seront toutes confiées à la Maison Froben à Bâle; elles datent de 1515, 1517/1518, 1520, 1523, 1526, 1528, 1533 et 1536, l’année même de la mort de l’auteur. D’une édition à l’autre, le nombre d’adages augmente chaque fois de manière plus ou moins importante, pour atteindre 4151<sup>19</sup> en 1536; en outre, le commentaire de nombreux adages est modifié, presque toujours dans le sens d’une augmentation; celle-ci est parfois considérable et certains textes atteignent dès 1515 l’allure et le volume de véritables “essais”,<sup>20</sup> bientôt publiés de manière indépendante.

<sup>4</sup> Sur le contenu de ce volume, cf. A. Renouard, *Annales de l’imprimerie des Alde*, 3e éd., Paris, 1834, n° 6, pp. 49–50.

<sup>5</sup> *LB* II, col. 405.

<sup>6</sup> éd. princeps 1508–1509 in *Rhetores Graeci*, Alde.

<sup>7</sup> éd. princeps 1517, Junta à Florence.

<sup>8</sup> éd. princeps 1508–1509 in *Rhetores Graeci*, Alde.

<sup>9</sup> éd. princeps, 1514, Alde.

<sup>10</sup> éd. princeps 1542–1550, Bladus à Rome.

<sup>11</sup> éd. princeps 1508–1509 in *Rhetores Graeci*, Alde.

<sup>12</sup> éd. princeps 1516, Alde.

<sup>13</sup> éd. princeps 1513, Alde.

<sup>14</sup> éd. princeps 1513, Alde.

<sup>15</sup> éd. princeps 1509, Alde.

<sup>16</sup> éd. princeps 1517, Junta à Florence; 2e éd. 1519, Alde.

<sup>17</sup> éd. princeps 1537, Zanetti à Venise.

<sup>18</sup> éd. princeps 1516, Z. Callergi à Rome.

<sup>19</sup> Même remarque qu’en n. 2.

<sup>20</sup> Cf. S. Seidel Menchi, *Erasmus da Rotterdam. Adagia. Sei saggi politici in forma di proverbi*, Torino, 1980.

Tout cela pose à l'éditeur moderne des problèmes variés et importants, que nous évoquerons dans la deuxième partie de cette introduction. Signalons dès maintenant l'existence et l'intérêt de deux documents exceptionnels, connus depuis peu: il s'agit de deux exemplaires imprimés mais portant des notes manuscrites de l'auteur – et de ses secrétaires – en vue de la préparation de l'édition suivante; ces notes ne contiennent toutefois qu'une partie des modifications qui interviendront et elles nous fournissent donc chaque fois un état intermédiaire et provisoire entre deux éditions. Le volume de 1523, avec notes préparatoires à l'édition de 1526, a été mis en vente en novembre 1990 à Londres, chez Sotheby,<sup>21</sup> où il a été acquis par un particulier;<sup>22</sup> celui de 1526, avec notes pour l'édition de 1528, se trouve depuis longtemps à la Bibliothèque Vaticane, classé parmi les manuscrits (Chigiano R.VIII. 62), mais il n'a été révélé aux érasmisants qu'en 1989 par une étude de L.M. Tocci.<sup>23</sup> Ces deux documents, précieux à plus d'un titre – et qui à un certain moment ont tous deux appartenu à Nicolas Cannius<sup>24</sup> –, jettent quelque lumière sur les méthodes de travail d'Érasme et de ses secrétaires dans l'élaboration de cette œuvre sans cesse remise sur le métier.<sup>25</sup>

## II. L'édition ASD des Adages

La conception générale de cette nouvelle édition des *Adages* est due à un Comité spécial placé sous la présidence de F. Heinimann; celui-ci a en outre assuré, avec E. Kienzle, la publication de trois tomes (II, 5 et II, 6 en 1981; II, 4 en 1987) qui constituent pour les autres collaborateurs de véritables modèles, ainsi que l'a déjà souligné en 1993 Mme M.L. van Poll-van de Lisdonk dans son édition du tome II, 1.<sup>26</sup>

### I. Établissement du texte

Les différences considérables, tout d'abord entre les *Collectanea* et les *Chiliades*, ensuite entre les neuf éditions érasmiennes des *Chiliades*, ont placé les responsables de cette nouvelle édition devant un problème complexe, qui a été résolu de la manière suivante: le cas des *Collectanea* a été isolé du reste et son édition repor-

<sup>21</sup> Cf. le Catalogue de la Vente Sotheby, 20 novembre 1990, pp. 209–217.

<sup>22</sup> Ce particulier, qui désire garder l'anonymat, a permis aux responsables d'ASD de microfilmer le volume; chaque collaborateur a reçu les photocopies pour la partie qui le concerne.

<sup>23</sup> L. M. Tocci, *In Officina Erasmi*, Rome, 1989 (Coll. Note e Discussioni erudite, n° 20). Les responsables d'ASD ont également acquis un microfilm de ce volume de 1526 et ont fait parvenir à chaque collaborateur les photocopies nécessaires.

<sup>24</sup> Pour π, cf. le Catalogue de la Vente Sotheby, p. 213; pour γ, cf. Tocci, *op. cit.*, pp. 12–13 et fig. 3 et 4. Sur ce secrétaire d'Érasme, cf. F. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, Paris, Vrin, 1968, pp. 72–76, et son article *Nicolaas Kan* in *Contemporaries*, II, 252–253.

<sup>25</sup> Sur cette question et sur d'autres évoquées brièvement dans cette introduction, nous nous permettons de renvoyer à notre article *Les éditions successives des Adages: coup d'œil sur les sources et les méthodes de travail d'Érasme*, in *Miscellanea Jean-Pierre Vanden Branden*, Bruxelles, 1995, pp. 257–281.

<sup>26</sup> *Einleitung*, p. 5.

tée au dernier volume, II, 9;<sup>27</sup> pour les *Chiliades*, contrairement à la règle adoptée en principe dans *ASD*, le texte de base n'est pas celui de l'édition princeps (Venise, Alde Manuce, 1508; sigle *A*), mais celui de la dernière édition érasmienne (Bâle, Froben, 1536; sigle *I*).

Toutefois, la présentation du texte offre au lecteur la possibilité de suivre le développement progressif de chaque adage jusqu'à son état définitif en *I*. En effet, chaque tranche de texte est précédée du sigle de l'édition où elle apparaît pour la première fois (de *A* à *I*; cf. *Conspectus siglorum*); par exception, pour éviter une surcharge de sigles dans le texte, les additions d'un seul mot ne sont pas signalées dans le texte lui-même, mais bien dans l'apparat critique.

D'autre part, là où l'édition *I* est entachée d'erreurs qui peuvent être corrigées d'après une ou plusieurs des éditions précédentes (de *A* à *H*), c'est la forme la meilleure qui est adoptée, avec mention dans l'apparat critique.

Signalons aussi qu'on peut trouver à la fin de chaque tome: une *Table de concordances*, rendue nécessaire par les changements de numérotation, parfois considérables, d'une édition à l'autre; un *Index Adagiorum Latinorum* et un *Index Adagiorum Graecorum*.

## 2. *Apparat critique*

Comme on peut s'en rendre compte facilement par le *Conspectus siglorum* des divers tomes, l'apparat critique mentionne:

- a) essentiellement, les neuf éditions strictement érasmienne(s) (sigles de *A* à *I*), ce qui implique l'insertion dans l'apparat du texte de quelques adages publiés dans une ou plusieurs édition(s), mais non dans *I*;
- b) là où l'on en dispose, les manuscrits érasmiens, notés par des sigles empruntés à l'alphabet grec; dans le présent tome, il s'agit des notes manuscrites figurant dans les deux exemplaires imprimés dont nous avons parlé et pour lesquels nous utilisons, comme déjà dans le tome II, 1, les sigles  $\pi$  (*bibliotheca priuata*) pour le volume de 1523 et  $\chi$  (*Chigiano*) pour celui de 1526;
- c) l'édition de Bâle, Froben, 1513 (sigle *s*), faite sans l'autorisation d'Érasme sur l'édition aldine de 1508 (*A*), mais avec des corrections reprises par Érasme à partir de l'édition de 1515 (*B*); c'est dans ces cas seulement que l'apparat critique en fait mention, p. ex. (Adag. 3011) *iudicaturus B-I: indicaturus A, corr. s*;
- d) exceptionnellement, les deux éditions anciennes des *Opera omnia*, Bâle 1539/1540 (sigle *BAS*) et Leyde, 1703 (sigle *LB*);
- e) la première édition séparée d'un Adage ayant le caractère d'un essai; le cas se présente ici pour le n° 3001, *Dulce bellum inexpertis*: édition parue à Bâle, Froben, 1517, sous le titre *Bellum* (sigle *O*), citée uniquement là où elle diffère de l'édition de 1515 (*B*).

<sup>27</sup> Toutefois, un document de travail a été réalisé par R.A.B. Mynors, avec la numérotation de l'édition de 1506; il a été mis à la disposition des collaborateurs de l'édition des *Chiliades*.



Pour le texte latin, les simples variantes orthographiques et les coquilles évidentes sont omises dans l'apparat critique, sauf s'il s'agit de noms propres: pour le grec, toutes les variantes sont signalées, à l'exception des esprits, des accents, des iota souscrits et de l'emploi des majuscules ou des minuscules à l'initiale. Les abréviations ont été résolues dans le texte, sans mention particulière; dans les cas très rares où l'on pourrait hésiter entre deux lectures ("lib." = "libri" ou "libro"), l'abréviation a été maintenue exceptionnellement. Les notes marginales de *H* et de *I* – qui le plus souvent représentent le titre de l'un ou l'autre Adage mais avec un ordre des mots différent ou sous une autre forme – ne sont pas reprises dans l'apparat critique; on les trouvera cependant en fin de volume dans l'*Index Adagiorum Latinorum* ou dans l'*Index Adagiorum Graecorum*. Mais nous mentionnons dans l'apparat critique les notes marginales de la première édition séparée du *Dulce bellum* (sigle *O*), notes qui pour la plupart peuvent être assimilées à des sous-titres.

S'il ne peut être question de donner le "statut" d'éditions à  $\pi$  et à  $\chi$ , qui représentent seulement, nous l'avons dit, un état intermédiaire et provisoire entre deux éditions, il importe cependant que le lecteur puisse connaître exactement leur contenu. Comme cela a déjà été fait dans le tome II, 1, nous mentionnons de la manière suivante dans l'apparat critique les passages qui apparaissent pour la première fois en  $\pi$  ou en  $\chi$  et qui ont été repris respectivement à partir de *F* ou de *G*:

(*Adag.* 3016) Consimilis ... connubialibus *F-I*, *add.*  $\pi$ ;

(*Adag.* 3023) Item ... viatorem *G-I*, *add.*  $\chi$ .

Quant aux simples variantes, elles sont mentionnées de la même façon que celles des éditions, p. ex.:

(*Adag.* 3113) Protinus  $\pi$  *F-I*: Statim *A-E*;

(*Adag.* 3204) subministret  $\chi$  *G-I*: ministret *A-F*.

### 3. Commentaire

Pour le commentateur moderne, le premier but, essentiel pour un ouvrage du type des *Adages*, est de retrouver et d'indiquer chaque fois de manière aussi précise que possible la ou les source(s) utilisée(s), non seulement pour l'adage lui-même mais aussi pour l'interprétation et les commentaires qu'Érasme en tire. Il s'agit non seulement des parémiographes – entre lesquels le choix est parfois pour nous difficile, voire impossible –, mais aussi d'un très grand nombre d'auteurs anciens, latins et grecs, mentionnés ou non, sans oublier l'Ancien et le Nouveau Testament, les Pères de l'Église et parfois même des auteurs plus récents, tel Thomas d'Aquin. Dans quelques cas, il est possible de constater que c'est par l'intermédiaire d'un autre Humaniste qu'Érasme connaît tel ou tel texte ancien.

Le texte des citations ne correspond pas toujours exactement à celui que nous lisons dans les éditions modernes, même en tenant compte de leur apparat critique; la consultation des éditions anciennes dont Érasme a pu disposer permet

parfois d'expliquer ces divergences, mais il faut aussi éventuellement tenir compte des citations faites de mémoire.

Certaines remarques concernent les problèmes engendrés par la traduction latine de mots ou de textes grecs; d'autres mettent en évidence le souci de la métrique, constant chez Érasme, qui cherche particulièrement à déceler les adages grecs présentant ou pouvant présenter une forme versifiée et, dans ce cas, à en donner lui aussi une traduction latine versifiée.

Mention est faite également des proverbes en langue vulgaire auxquels il fait parfois allusion par comparaison.<sup>28</sup>

La consultation attentive des instruments de travail que les volumes  $\pi$  et  $\chi$  ont été pour l'auteur permet diverses observations, qui soulèvent notamment la question du rôle qu'Érasme a accordé à ses secrétaires dans la revision des *Adages*; ce rôle dépasse largement, pensons-nous, celui de simples copistes et l'on pourrait parler véritablement de "collaborateurs littéraires". Dans la lecture et l'interprétation de ces notes manuscrites, il convient toutefois d'être prudent et d'écarter les interventions ultérieures, p. ex. des traces de censure, évidemment post-érasmiennes.<sup>29</sup>

Chaque fois que l'occasion s'en présente, notamment quand Érasme aborde dans son commentaire des questions qui le préoccupent personnellement, p. ex. le pacifisme dans le *Dulce bellum inexpertis* (n° 3001), des rapprochements sont faits avec ses autres œuvres, avec référence à l'édition *ASD*, ou à défaut à *LB*, et à Allen pour la *Correspondance*.

Quand il y a lieu, une brève mention en tête de la notice renvoie au numéro correspondant des *Collectanea*.<sup>30</sup>

Si chaque Adage constitue en principe une unité indépendante – que l'auteur n'hésite d'ailleurs pas à déplacer d'une édition à l'autre –, certains s'insèrent cependant dans des séries plus ou moins longues, où l'on reconnaît une "suite alphabétique" et/ou une source commune; nous mentionnons le fait chaque fois que nous avons pu le constater.

### III. La première moitié de la quatrième Chiliade

Le présent volume contient donc les cinq premières Centuries de la quatrième Chiliade, ce qui représente en fait 501 Adages, suite à une erreur de numérotation dans l'édition *I*, et cela sans parler des 7 Adages reproduits seulement en apparat critique parce qu'ils ne figurent pas dans *I*.

Notre demi-Chiliade présente une originalité importante par rapport aux six précédentes, dans lesquelles presque tous les Adages remontent à l'édition *A*.<sup>31</sup> Ici,

<sup>28</sup> Cf. une étude ancienne mais qui garde tout son intérêt: W.H.D. Suringar, *Erasmus over Nederlandsche spreekwoorden en spreekwoordelijke uitdrukkingen van zijnen tijd*, Utrecht, 1873.

<sup>29</sup> C'est le cas en  $\pi$  pour le n° 3001, *Dulce bellum inexpertis*.

<sup>30</sup> Cf. *supra*, n. 27.

<sup>31</sup> Nous avons relevé seulement deux exceptions dans le tome II, 1, trois en II, 4, une en II, 5, cinq en II, 6; il est vraisemblable que leur nombre ne sera pas plus élevé en II, 2 et II, 3. Ajoutons

sur nos 501 numéros, 270 seulement se rencontrent dès *A*;<sup>32</sup> les 231 autres n'apparaissent que dans une des éditions suivantes, de *B* à *F* et même *G*. Pour la clarté, résumons la situation par un tableau.

N <sup>os</sup> des adages	éd. princeps	remarques
3001–3264	<i>A</i>	sauf 3056 ( <i>C</i> ), 3211 ( <i>D</i> )
3265–3409	<i>B</i>	sauf 3266 ( <i>A</i> ), 3267 ( <i>A</i> ), 3270 ( <i>A</i> ), 3319 ( <i>G</i> ), 3369 ( <i>A</i> ), 3401 ( <i>F</i> ).
3410–3421	<i>C</i>	sauf 3412 ( <i>G</i> ), 3415 ( <i>A</i> ), 3416 ( <i>A</i> ).
3422–3442	<i>D</i>	sauf 3425 ( <i>B</i> ).
3443–3482	<i>E</i>	sauf 3444 ( <i>G</i> ), 3449 ( <i>A</i> ).
3483–3500	<i>F</i>	

Si nous considérons la source première de nos 501 adages tout en tenant compte de la distinction que nous venons de faire, nous constatons que sur les 270 adages de *A*, 180 au moins, soit les deux tiers, proviennent d'un parémiographe grec ou de "Suidas", alors que sur les 231 ajoutés de *B* à *G*, aucun n'est emprunté à un parémiographe grec et une douzaine seulement à "Suidas" (neuf au moins en *B*, deux en *D*). Après son départ de Venise, Érasme ne dispose vraisemblablement plus de certains textes de parémiographes, particulièrement des manuscrits; en outre, il préfère peut-être renoncer désormais, autant que possible, à leur intermédiaire.

Lors des éditions successives, les additions, parfois très longues, au texte des notices déjà existantes se situent surtout en *B*, *F*, *G* et *H*, beaucoup moins en *C* et *D*, très peu en *E* et *I*; remarquons que l'abondance des ajouts de *F* et de *G* est déjà en germe respectivement dans  $\pi$  et dans  $\chi$ . Parmi les nombreuses sources de ces additions, on peut relever 17 fois "Suidas" (en *B*, *F* et *G*) et 5 fois "Zenobius Aldinus" (en *F* et *H*), mais aucun autre parémiographe grec, ce qui renforce la remarque faite plus haut.

On sait que le premier numéro d'une Centurie est de ce fait mis en relief; parmi les cinq adages ici concernés, mentionnons particulièrement le n° 3001, *Dulce bellum inexpertis*, et dans une moindre mesure le n° 3401, *Ne bos quidem pereat*.

Signalons enfin que les "suites alphabétiques" auxquelles nous avons fait allusion n'apparaissent ici que grâce à la formulation des adages en grec, qu'elles sont souvent liées à la source utilisée et qu'on ne les rencontre que dans la première partie de ce volume, celle dont les adages remontent à l'édition *A*.

\*  
\* \*

que parmi les adages des trois premières Chiliades remontant à *A*, près de 800 figurent déjà dans les *Collectanea*.

<sup>32</sup> 19 d'entre eux figurent déjà dans les *Collectanea*.

Au terme de ce long travail, nous tenons à remercier vivement MM. L.-E. Halkin†, J.-P. Massaut, Fr. Bierlaire et Mlle F. Pironet (Liège), MM. J.-P. Vanden Branden, A. Vanautgaerden et Mme K. Leys (Maison d'Érasme, à Anderlecht-Bruxelles), M. P. Tombeur (Louvain-la-Neuve), MM. A. de Libera et Z. Kaluza (Paris), Mme M.L. van Poll-van de Lisdonk (Vierpolders) et M. A. Wesseling (Amsterdam).

Nous devons une gratitude toute particulière à M. G. Rigo (Liège): primitivement chargé des quatre premières centuries de ce volume mais contraint d'y renoncer à cause de ses obligations professionnelles, il a transmis un important fichier qui, dans une mesure appréciable, a facilité notre recherche des sources.

Un très grand merci également à M. F. Heinimann pour ses suggestions et son aide précieuse, notamment lors de notre séjour à Bâle en mai 1990 et de la mise au point finale de ce travail.

Toute notre reconnaissance enfin à M. J. Trapman qui, avec son équipe d'Amsterdam puis de La Haye, nous a prodigué un appui bienveillant et constant.

R. HOVEN  
Liège



### CONSPECTVS SIGLORVM

- A*: ed. pr. Venet., Aldus, mense Septembri 1508 (*BB E.* 89).  
*s*: ed. Basil., Io. Frobenius, mense Augusto 1513 (*BB E.* 90).  
*B*: ed. Basil., Io. Frobenius, 1515 (*BB E.* 93).  
*C*: ed. Basil., Io. Frobenius, mense Nouembri 1517/anno 1518 (*BB E.* 94).  
*D*: ed. Basil., Io. Frobenius, mense Octobri 1520 (*BB E.* 96).  
*E*: ed. Basil., Io. Frobenius, mense Ianuario 1523 (*BB E.* 97).  
*F*: ed. Basil., Io. Frobenius, mense Februario 1526 (*BB E.* 98).  
*G*: ed. Basil., Io. Heruagius et Hier. Frobenius, mense Septembri 1528 (*BB E.* 100).  
*H*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Martio 1533 (*BB E.* 101).  
*I*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, mense Martio 1536 (*BB E.* 102).  
*O*: *Bellum*, ed. Basil., Io. Frobenius, mense Aprili 1517 (*BB E.* 212).  
*BAS*: ed. Basil., Hier. Frobenius et Nic. Episcopus, *Omnia opera*, t. II, mense Martio 1539/anno 1540.  
*LB*: ed. Lugd. Bat., P. vander Aa, *Opera omnia*, t. II, 1703.  
 $\pi$ : ed. Froben. anno 1523 prodita (*E*) propria manu Erasmi correctionibus et additamentis instructa (bibliotheca priuata).  
 $\chi$ : Codex Chigianus R. VIII. 62 = ed. Froben. anno 1526 prodita (*F*) propria manu Erasmi correctionibus et additamentis instructa (Romae, Bibliotheca Vaticana).

[A]

DVLCICE BELLVM INEXPERTIS

3001

[B] Et elegans cum primis et multorum literis celebratum adagium est: [A] Γλυκὸς ἀπειρω πόλεμος, id est *Dulce bellum inexperto*. [F] Id ita reddit Vegetius

2 bellum inexpertis B-I: inexperto bellum A.  
4 id est B-I: om. A; bellum inexperto B-I:

inexperto bellum. Admonet eos libenter pericula suscipere, qui rerum sunt imperiti A.

3001 Dans l'éd. A (n° 1404), le bref commentaire de cet adage met l'accent sur l'inexpérience, particulièrement celle de la jeunesse. A partir de l'éd. B, le *Dulce bellum* est mis en relief par sa place en tête de la quatrième Chiliade et prend un développement considérable; il porte désormais presque exclusivement sur le problème de la guerre et de la paix, qu'Er. avait déjà traité à plusieurs reprises, notamment dans le Panégyrique de Philippe le Beau en 1504 (ASD IV, 1, pp. 70-79), dans l'Éloge de la Folie en 1511 (ASD IV, 3, p. 96), dans une lettre du 14 mars 1514 à Antoine de Berghes (Ep. 288) — épître qui présente de nombreux parallèles avec notre texte —, dans deux autres adages placés en tête d'une Centurie à partir de la même éd. B: *Sileni Alcibiadis* (Adag. 2201, ASD II, 5, pp. 172-190) et *Scarabeus aquilam quaerit* (Adag. 2601, ASD II, 6, pp. 395-424 passim). Après 1515, le problème apparaît encore dans de nombreux écrits, qui vont de l'*Institutio principis christiani* (ASD IV, 1, pp. 213-219) de 1516 et de la *Querela pacis* (ASD IV, 2, pp. 1-100) de 1517 à la *Consultatio de bello Turcis inferendo* (ASD V, 3, pp. 1-82) de 1530 et même aux *Precationes aliquot nouae* (LB V, 1204 F-1205 A) de 1535. D'autre part, le *Dulce*

*bellum* est non seulement reproduit dans les éditions complètes des *Adages* — avec des additions en 1517-1518 (C), 1523 (E) et 1526 (F; la plus grande partie des additions de F figure déjà en π) —, mais il est aussi dès 1517 publié séparément, treize fois au moins du vivant d'Érasme (BB, II, pp. 362 sqq., E 212-E 224); en outre, une traduction allemande est publiée à Bâle en 1519 et à Strasbourg en 1520 (BB, II, p. 368 sq., E 230-E 231), tandis qu'une traduction anglaise paraît à Londres en 1533-1534 (BB, II, p. 370, E 234). Sur le pacifisme d'Érasme, question capitale étudiée par de très nombreux commentateurs, cf. entre autres: E. Constantinescu-Bagdât, *La "Querela pacis" d'Érasme*, Paris, 1924 (concerne aussi les autres écrits pacifistes d'Er.); P. Mesnard, *L'essor de la philosophie politique au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1936 (cf. pp. 86-140, *Érasme ou l'évangélisme politique*, et particulièrement pp. 102-118, *La guerre et la paix*); R.H. Bainton, *The Querela Pacis of Erasmus. Classical and Christian sources*, Archiv für Reformationsgeschichte, 42 (1951), pp. 32-48; R. Padberg, *Pax Erasmiana. Das politische Engagement und die "politische Theologie" des Erasmus von Rotterdam*, in: *Scrinium Erasmianum*, II, pp. 301-312, Leiden, 1969; P. Brachin, *Vox clamant-*

5 libro De re militari iii, capite xiiii: *Nec confidas satis, si tyro praelium cupit; inexpertis enim dulcis est pugna.* [H] Citatur ex Pindaro: Ἰλυκὸν δὲ πόλεμος ἀπειροισιν, ἐμπείρων δὲ τις ταρβεῖ προσιώντα νιν καρδίᾳ περισσῶς, id est *Dulce bellum inexpertis, ast expertus quispiam horret, si accesserit cordi supra modum.*

[B] Sunt quaedam in rebus mortalium quae quantum habeant discriminis ac  
10 malorum non intelligas, nisi facto periculo.

*Dulcis inexpertis cultura potentis amici,  
Expertus metuit.*

Bella res et splendida videtur inter aulicos obambulare proceres, in regiis versari  
negociis; at senes, quibus vsu penitus cognita res est, ab ea felicitate libenter  
15 abstinent. Suaue videtur amare puellas, sed iis qui nondum senserunt quantum  
amori insit amari. Ad eundem item modum accommodari poterit ad quoduis  
negocium multo cum periculo multisque coniunctum malis, quod nemo velit  
capessere nisi iuuenis et rerum imperitus. Siquidem [A] Aristoteles in Rhetoricis  
hanc adfert causam cur iuuenta sit audacior, contra senecta timidior, quod illis  
20 imperitia rerum confidentiam pariat, his multorum experientia malorum timidi-  
tatem et contationem.

[B] Quod si quicquam est in rebus mortalium quod contanter aggredi conue-  
niat, imo quod oporteat modis omnibus fugere, deprecari, propellere, certe bel-  
lum est, quo non alia res vel magis impia vel calamitosior vel latius pernicioosa vel  
25 haerens tenacius vel tetrior et in totum homine indignior, vt ne dicam Chris-  
tiano. At dictu mirum quam hodie passim, quam temere, quam quauis de causa  
suscipitur, quam immaniter ac barbarice geritur, non tantum ab ethnicis, verum  
etiam a Christianis; nec prophanis modo, verum etiam a sacerdotibus et episco-  
pis; nec solum a iuuenibus et imperitis, verum etiam a senibus et toties expertis;  
30 nec a plebeis tantum et vulgo natura mobili, sed potissimum a principibus, quo-  
rum officium erat temerarios stultae multitudinis motus sapientia rationeque  
componere. Neque desunt iureconsulti ac theologi qui ad ista tam nefaria faces  
admouent et *frigidam*, quod aiunt, *suffundunt*. Quibus rebus fit vt nunc bellum  
adeo recepta res sit, vt demirentur homines esse cui non placeat; adeo probata,  
35 vt impium ac pene dixerim haereticum sit improbasse rem vnam omnium, vt  
sceleratissimam, ita miserrimam quoque. At quanto iustius erat illud demirari,  
quis malus genius, quae pestis, quae intemperia, quae Furia primum in homi-  
nis mentem immiserit rem vsqueadeo beluinam vt placidum illud animal, quod  
natura paci benevolentiaequae genuit, quod vnum omnium saluti prodidit, tam  
40 ferina vesania, tam insanis tumultibus in mutuam rueret perniciem. Id quod  
magis etiam admirabitur quisquis animum a vulgo receptis opinionibus ad  
ipsam rerum vim ac naturam perspicendam conuerterit ac seorsum hinc homi-  
nis imaginem, hinc belli simulacrum vere philosophicis oculis aliquantisper  
contempletur.

17 Προσωνομασία in marg. O.

19 cur B-I: quod A; contra B-I: om. A.



20–21 timiditatem et contationem *B-I*: metum adfert *A*.

33 *Paroemia in marg. O*.

*tis in deserto. Réflexions sur le pacifisme d'Érasme*, in: *Colloquia Erasmiانا Turonensia*, I, pp. 246–275, Paris, 1972; *Guerre et paix dans la pensée d'Érasme*, introduction, choix de textes, commentaires et notes par J.-Cl. Margolin, Paris, 1973; J. Mulryan, *Erasmus and War: The "Adages" and Beyond*, Moreana, XXIII/89 (1986), pp. 15–28; L.-E. Halkin, *Érasme: la guerre et la paix*, in: *Krieg und Frieden im Horizont des Renaissancehumanismus*, Weinheim, 1986 (étude reproduite sous le n° XV dans *Érasme. Sa pensée et son comportement*, Londres, Variorum reprints, 1988); Ph. Dust, *Three Renaissance Pacifists. Essays in the Theories of Erasmus, More and Vives*, New York, 1987; Fr. Bierlaire, *Érasme: un militant de la paix*, *Studia Romanica Posnaniensia*, 13 (1988), pp. 201–208. Sur le cas particulier de la guerre contre les Turcs, cf. en outre: M. Cytowska, *Érasme et les Turcs*, Eos, LXII (1974), pp. 311–321; M. J. Heath, *Erasmus and War against the Turks*, in: *Acta Conventus Neo-Latini Turonensis (1976)*, Paris, 1980, II, pp. 991–999; J.-Cl. Margolin, *Érasme et la guerre contre les Turcs*, *Il pensiero politico*, XIII (1980), pp. 3–38 (étude reproduite sous le n° XI dans: *Érasme; le prix des mots et de l'homme*, Londres, Variorum reprints, 1986). Enfin, la présente édition du *Dulce bellum* doit beaucoup à deux éditions modernes, toutes deux commentées: 1) Érasme. *Dulce bellum inexpertis*. Texte édité et traduit par Yvonne Remy et René Dunil-Marquebreucq, Bruxelles, 1953 (Coll. Latomus, VII), qui suit dans l'ensemble le texte de *LB*, mais mentionne les variantes de cinq éditions érasmiennes; et surtout 2) Erasmo da Rotterdam, *Adagia. Sei saggi politici in forma di proverbi*, a cura di S. Seidel Menchi, Torino, 1980 (pour le *Dulce bellum*, cf. pp. 196–285, 345–372, 384–386). Mme Seidel Menchi y adopte déjà les principes de l'éd. *ASD*, suivant en général le texte de *I* et mentionnant les variantes de *A* à *I*; rien d'étonnant donc à ce que notre texte soit très proche du sien. Rappelons encore que pour cet adage, nous avons tenu compte dans l'apparat critique de la première éd. séparée (Bâle, Froben, 1517), à laquelle nous avons donné le sigle *O*; elle n'est toutefois mentionnée que là où elle diffère de l'éd. *B*, notamment par l'addition d'annotations mar-

42 ac *D-I*: et *B C*; seorsum *I*: seorsim *B-H*.  
43 *Hominis effigies in marg. O*.

ginales, qui pour la plupart peuvent être considérées comme des sous-titres.

4 Diogen. 3, 94 ou Zenob. Ald., col. 62 = Suid. Γ 317. Er. rappelle cet adage dans une lettre adressée en 1527 à Sigismond I<sup>er</sup> (Ep. 1819, l. 151), en tête d'un assez long développement pacifiste (ll. 151–206).

(app. crit.) *Admonet ... imperiti* Cf. Diogen. loc. cit.: ἐπὶ τῶν ὑπ' ἀπειρίας ἑαυτοὺς καθιέντων εἰς κίνδυνον ou Zenob. Ald. = Suid. loc. cit.: ἐπὶ τῶν ὑπὸ ἀπειρίας πρὸς τὰ ἐπικίνδυνα προθυμουμένων (Suid. προθυμούντων).

4–6 *Veg. Mil.* III, 12 (Ne: *Nec* v.l.); cf. Otto 1481.

6–8 Pind. fragm. 110 Snell ap. Stob. IV, 9, 3, p. 321 Hense. Pour cette addition de *H*, Er. utilise une édition partielle de Stobée, publiée par Froben en 1532 sous le titre *Gnomologium* et sans le nom de Stobée (cf. *ASD* II, 4, p. 39, n.l. 464); cette citation se trouve parmi les maximes Περὶ πολέμου (pp. 219–221), sous le nom de Pindare (p. 221).

8 *si accesserit cordi* Cette traduction prouve qu'Er. rattache le mot καρδίᾳ à προσιόντα, alors qu'il se rapporte à ταρβέει (cf. déjà H. Estienne, *LB* II, 951, n. 1, suivi par S. Seidel Menchi, *op. cit.*, p. 345).

11–12 *Dulcis ... metuit* Hor. *Epist.* I, 18, 86–87.

15–16 *quantum ... amari* Cf. Verg. *Ecl.* 3, 109 sq.: "quisquis amores/ Aut metuet dulces aut experietur amaros."

16–18 *quoduis ... imperitus* Cf. *supra*, n.l. 4 (app. crit.).

18–21 Aristot. *Rhet.* II, 12–13, 1389 ab. Pour préparer l'éd. *A*, Er. dispose d'un Ms de cet ouvrage (cf. *Introd.* p. 2).

24–25 *non ... tetrior* Cf. Ep. 288, l. 37: "Rem adeo perniciosam, adeo tetram".

30 *vulgo natura mobili* Cf. Claud. *De quarto consulatu Honorii*, 302: "Mobile mutatur semper cum principe vulgus".

33 *frigidam ... suffundunt* Cf. Plaut. *Cist.* 35: "Aquam frigidam ... suffundunt"; *Adag.* 951 (Frigidam aquam suffundere), *ASD* II, 2, pp. 454–456; *Parab.* (*ASD* I, 5, p. 272, l. 824): "qui frigidam suffundunt".

42–43 *hominis imaginem* Développement ll. 45–95.

43 *belli simulacrum* Développement ll. 96–191. L'expression "belli simulacrum" est employée par Lucr. II, 41 et 324; Verg. *Aen.* V, 674.

LB 952 Primum igitur, si quis habitum modo figuramque | corporis humani consi-  
 46 deret, an non protinus intellecturus est naturam – vel potius Deum – animal hoc  
 non bello sed amicitiae, non exitio sed saluti, non iniuriae sed beneficentiae  
 genuisse? Nam caeterorum animantium vnumquodque suis instruxit armis: tau-  
 50 rorum impetus armauit cornibus, leonum rabies vnguibus, apris fulmineos affixit  
 dentes, elephantos praeter cutem et molem promuscide quoque tutatus est, cro-  
 codilum crustis velut laminis communiuit, delphinis teli vice pinnas addidit, his-  
 tricem spinis, raiam aculeis defendit, gallis calcar affixit; alia testis, alia corio, alia  
 cortice communiuit. Sunt quorum incolumitati pernicitate prospexit, veluti  
 55 columbis; sunt rursum quibus venenum teli vice tribuit. Addidit his speciem  
 tetram ac beluinam, addidit oculos truces, vocis stridorem; inseuit natiua quae-  
 dam dissidia. Solum hominem nudum produxit, imbecillem, tenerum, inermem,  
 mollissima carne, cute leui. Nihil vsquam in membris quod ad pugnam aut vio-  
 lentiam datum videri possit; vt ne dicam interim quod caetera fere statim vt nata  
 60 sunt sibi sufficiunt ad vitam tuendam, solus homo sic prodit vt multo tempore  
 totus a subsidio pendeat alieno. Nec fari nouit nec ingredi nec cibum capere,  
 vagitu tantum implorat opem, vt vel hinc coniici possit solum hoc animal totum  
 amicitiae nasci, quae mutuis officiis et coit et cohaeret potissimum. Proinde  
 natura voluit hominem vitae munus non tam sibi quam beneuolentiae acceptum  
 ferre, quo videlicet intelligeret sese gratis esse dicatum ac necessitudini. Tum spe-  
 65 ciam dedit non tetram et horridam, vti caeteris, sed mitem ac placidam, amoris  
 ac beneuolentiae notas prae se ferentem. Tribuit oculos amicos et in his animi  
 signa. Dedit brachiorum sinus ad complexum. Dedit osculi sensum, quo ceu  
 copularentur et sese contingerent animi. Vni risum attribuit, alacritatis indicium;  
 vni lachrymas, clementiae et misericordiae symbolum. Quin et vocem dedit, non  
 70 minacem et horrendam sicuti beluis, sed amicam et blandam. Nec his contenta  
 natura sermonis et rationis vsum vni tribuit, quae quidem res ad parandam et  
 alendam beneuolentiam in primis valet, ne quid omnino per vim inter homines  
 gereretur. Inseuit odium solitudinis, amorem sodalitatis; indidit penitus beneuo-  
 lentiae semina. Fecit vt quod est saluberrimum, idem sit et suauissimum. Quid  
 75 enim amico iucundius? At rursum, quid aequae necessarium? Proinde, si maxime  
 liceret absque mutuo commercio commode vitam agere, nihil tamen iucundum  
 videri possit absque socio, nisi si quis prorsus hominem exuerit et in feram dege-  
 nerarit. Addidit insuper liberalium disciplinarum studium et cognitionis ardorem,  
 quae res, vt potissimum abducit hominis ingenium ab omni feritate, ita ad conci-  
 80 liandas necessitudines praecipuam vim habet. Siquidem nec affinitas nec sanguinis  
 propinquitas arctioribus aut firmioribus amicitiae vinculis astringit animos, quam  
 societas honestorum studiorum. Super haec admirabili quadam varietate dotes  
 tum animorum tum corporum inter mortales partita est, nimirum vt singuli in  
 singulis inuenirent quod vel amarent ac suspicerent ob excellentiam, vel ob vsum  
 85 et necessitatem ambirent et amplecterentur. Denique indidit diuinae mentis scin-  
 tillulam, vt nullo etiam ostenso praemio tamen per se iuuet benemereri de omni-  
 bus; id enim Deo maxime proprium ac naturale suo beneficio consulere vniuer-

LB 953 sis. Alioqui, quid illud est quod haud vulgarem animo sentimus voluptatem, vbi  
 90 quempiam per nos seruatum in[telligimus? [F] Et ob hoc ipsum homo charus est  
 homini quod insigni quopiam beneficio obstrictus est. [B] Proinde Deus in hoc  
 mundo velut simulacrum quoddam sui constituit hominem, vt ceu terrenum  
 quoddam numen saluti prospiceret omnium. Sentiunt hoc ipsa etiam bruta, cum  
 videamus non mitia solum, verum etiam pardos et leones et his immitiores bes-  
 95 tias in magnis periculis ad hominis opem confugere. Hoc extremum omnibus  
 asyllum, haec ara est sanctissima vniuersis, [C] haec nulli non sacra est ancora.  
 [B] Hominis effigiem vtcunque depinximus; nunc belli simulacrum ex  
 aduerso cum hac, si videtur, componamus. Iam igitur videre te puta barbaras  
 cohortes ipso vultu sonoque vocis horrendas, hinc atque hinc instructas ferratas  
 100 acies, formidabilem armorum crepitum simul et fulgorem, inamabilem tantae  
 multitudinis fremitum, oculos minaces, rauca cornua, terrificum taratantarae  
 cantum, bombardarum tonitrua – non minus formidolosa veris, sed magis noxia,  
 – clamorem insanum, concursum furiosum, immanem laniationem, cadentium  
 et occidentium crudeles vices, congestas strages, vndantes cruore campos, fluuios  
 humano tinctos sanguine. Fit interea nonnunquam vt frater incidat in fratrem,  
 105 affinis in affinem, amicus in amicum, et communi furore iam debacchante in  
 eius viscera stringat ferrum, a quo ne verbo quidem vnquam fuerat laesus.  
 Denique tantum malorum habet illa tragoedia, vt a commemoratione quoque  
 pectus humanum abhorreat. Vt interim non referam illa vulgaria prae his  
 leuiaque: protritras passim segetes, exustas villas, incensos pagos, abacta pecora,  
 110 constupratas virgines, tractos in captiuitatem senes, direpta phana, latrocinii,

48 vnumquodque suis C-I: suis vnumquodque  
 B.  
 51 crustis F-I: cutis B-E.  
 52 affixit E-I: addidit B-D.  
 77 feram C-I: beluam B.  
 89 quempiam C-I: qucm B.

89-90 Et ... est F-I, *add.* π.  
 93-94 bestias C-I: beluas B.  
 95 sanctissima C-I: *om.* B.  
 96 Belli simulacrum *in marg.* O.  
 106 stringat C-I: stringit B; fuerat C-I: fuerit  
 B.

45-85 *Primum ... amplecterentur* Les idées ex-  
 primées ici se retrouvent – parfois en des  
 termes très proches – dans *Querela* (ASD IV,  
 2, p. 63, l. 64-p. 64, l. 104). Cf. aussi dans  
*De cop. verb.* (ASD I, 6, p. 226, ll. 720-748)  
 le schéma-type du discours pour persuader  
 un roi de ne pas entreprendre de guerre; le  
 premier des sept arguments généraux est  
 “bello conflictari non esse hominis, ad  
 benevolentiam nati, sed brutorum anima-  
 lium, quibus natura arma quaedam addidisse  
 videtur” (ll. 722-723).

48-62 *Nam ... potissimum* Tout ce passage est  
 inspiré de Plin. *Nat.* VII, I, 1-5 (cf. aussi  
*infra*, ll. 143 et 172-173). Considérations ana-

logues Cic. *Nat.* II, 47, 121; Lucr. V, 222-234;  
 Sen. *Dial.* VI, 11, 3.  
 66-67 *oculos ... signa* Cf. Cic. *De or.* III, 59,  
 221-223; *Leg.* I, 9, 27: “oculi nimis arguti  
 quemadmodum animo affecti sumus  
 loquuntur”; cf. aussi Quint. *Inst.* XI, 3, 75.  
 69 *lachrymas* Cf. Iuv. 15, 131-143.  
 70-78 *Nec ... degenerarit* Cf. notamment Cic.  
*Off.* I, 4, 12 et I, 7, 22; *Fin.* III, 20, 65 et V,  
 23, 65; Sen. *Epist.* 95, 52-53.  
 89-90 *homo ... homini* Cf. *Adag.* 69 (Homo  
 homini deus), ASD II, 1, pp. 180-182.  
 95 *haec nulli ... ancora* Cf. *Adag.* 24 (Sacram  
 ancoram soluere), ASD II, 1, p. 136.  
 96 *belli simulacrum* Cf. *supra*, n.l. 43.

praedationibus, violentia plena confusaque omnia. Vtque taceam illa quae felicis-  
 simum etiam ac iustissimum bellum consequi solent: expilatam plebem, oneratos  
 proceres, tot senes orbos et simul in caede liberorum [*F*] infelicius [*B*] occisos [*F*]  
 quam si hostis mali sensum vna cum vita sustulisset, [*B*] tot anus destitutas et  
 115 crudelius quam ferro peremptas, tot matronas viduas, tot liberos orphanos, tot  
 domus funestas, tot opulentos ad inopiam redactos. Nam de morum pernicie  
 quid attinet loqui, cum nemo nesciat vniuersam vitae pestem semel e bello pro-  
 ficisci? Hinc pietatis contemptus, hinc legum neglectus, hinc ad quiduis auden-  
 dum sceleris promptus animus. Hoc fonte nobis tam ingens latronum, raptorum,  
 120 sacrilegorum, percussorum turba scatet. Et quod est omnium grauissimum, haec  
 tam exitialis pestilentia nescit se suis continere spaciis, sed in vno quopiam  
 angulo nata non solum finitimas regiones veluti contagio peruadit, verum etiam  
 procul semotas vel mercede vel per affinitatis aut foederis occasionem in com-  
 munem tumultum ac rerum tempestatem pertrahit. Quin etiam bellum e bello  
 125 seritur, e simulato verum, e pusillo maximum exoritur, neque raro solet in his  
 accidere quod de Lernaeo monstro fabulis proditum est. Hisce de causis, opinor,  
 veteres illi poetae, qui rerum vim ac naturam et sagacissime perspexerunt et aptis-  
 simis figmentis adumbrarunt, tradidere bellum ab inferis immitti, idque Furiarum  
 ministerio; neque quamlibet Furiam ad hoc negotii conficiendum esse ido-  
 130 neam. Deligitur omnium pestilentissima, *Cui nomina mille, / mille nocendi artes*;  
 haec innumeris armata colubris tartarea buccina praecinit. Pan insano tumultu  
 complet vniuersa; Bellona furiosum quatit flagellum; *Furor impius*, ruptis omni-  
 bus vinculorum nodis, euolat *horridus ore cruento*. Neque non viderunt haec  
 grammatici, quorum alii bellum κατ' ἀντίφρασιν dictum volunt, quod nihil  
 135 habeat neque bonum neque bellum, nec alia ratione bellum esse bellum quam  
 Furiae sunt Eumenides; alii malunt a belua deductum, quod beluarum sit, non  
 hominum, in mutuuum exitium congregi. At mihi sane plus quam ferinum, plus  
 LB 954 quam beluinum esse videretur armis conflagrare. Primum enim pleraque brutorum  
 animantium in suo quodque genere concorditer et ciuiler degunt, gregatim  
 140 incedunt, ope mutua sese tuentur. Ne ferae quidem omnes dimicant (sunt enim  
 et innoxiae, sicut damae et lepores), sed omnium efferatissimae, veluti leones,  
 lupi, tigrides. Quanquam nec hae belligerantur inter sese, quemadmodum nos:  
*canis caninam non est, leonum inter se feritas non dimicat*, draconi cum dracone  
 pax est, inter venena conuenit; at homini nulla fera perniciosior quam homo.  
 145 Rursum illae, cum pugnant, suis pugnant armis; nos praeter naturam arte caco-  
 daemonum excogitatis instruimur homines in hominum perniciem. Nec illae  
 quibuslibet de causis saeuunt, verum vbi vel fames stimulat in rabiem vel se peti  
 sentiunt vel foetui suo timent. Nos, Deum immortalem, quam friuolis de causis  
 quas bellorum tragoedias excitamus! Ob inanissimos ditionum titulos, ob pueri-  
 lem iram, ob interceptam mulierculam, ob causas his quoque multo magis ridi-  
 150 culas. Ad haec inter feras vni cum vna bellum est idque perbreue; et vt cruentis-  
 sima pugna sit, vna aut altera vulnerata discedit. Quando auditum est – id quod  
 passim faciunt homines – centum milia beluarum mutuo laniatu concidisse? Adde

155 quod, vt feris quibusdam naturale dissidium est cum aliis diuersi generis, ita rursum habent cum quibus genuina firmaque cohaerent amicitia. At homini cum homine et cuilibet cum quolibet iugis pugna est nec vllum satis firmum foedus inter vlllos mortalium. Adeo quicquid a sua recessit natura in peiorem degenerat speciem quam si natura malitiam ingenuisset. Vis scire quam ferina, quam foeda, quam non digna homine res sit bellum? Spectastine aliquando leonem cum vrso 160 commissum? Qui rictus, qui rugitus, qui fremitus, quae immanitas, quae laniatio! Inhorrescit qui spectat etiam in tuto. At quanto foedius spectaculum, quanto immani, videre hominem cum homine tot armis, tot telis instructum confligere! Quaeso te, quis homines crederet, nisi consuetudo mali sustulisset admirationem? Ardent oculi, pallent ora, furorem praefert incessus, frendet vox, clamor

111 confusaque C-I: om. B.

113 infelicius F-I, add. π.

114 quam ... sustulisset F-I, add. π.

126 Lernaeo E-I O: Larnaco B, Lerneo C D.

136 Furiae sunt F-I: Furias B-E.

149 ditium π F-I: om. B-E.

150 interceptam E-I: om. B-D.

152 discedit B-E: disceditur F-I.

156-157 Epiphonema in marg. O.

157 recessit F-I: degenerauit B-E, deflexit O.

113-114 *Infelicius ... sustulisset* En π, *occisos* avait d'abord été précisé comme suit: "crudelius occisos quam si ferro essent"; puis cette formulation a été biffée, probablement pour raison stylistique (cf. l. 115 une expression presque identique: *crudelius quam ferro peremptas*), et remplacée par *infelicius ... sustulisset*, que l'on retrouve en F-I.

124-125 *bellum ... seritur* Er. s'inspire probablement de Sall. *Hist. fig.* IV, 69, 20: "bella ex bellis serundo". Cf. *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 74, l. 558; Ep. 288, l. 78; *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 213, l. 460; *Querela*, ASD IV, 2, p. 99, l. 906.

125 *e pusillo ... exoritur* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 92, l. 738.

126 *de Lernaeo monstro* Cf. *infra*, ll. 328 et 490; *Adag.* 227 (Lerna malorum), ASD II, 1, pp. 338-340; *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 74, ll. 566-567; *Querela*, ASD IV, 2, p. 61, l. 13.

127-133 *veteres ... cruento* Cf. Verg. *Aen.* VII, 323-562; Ep. 288, ll. 53-55.

130 *Cui ... artes* Verg. *Aen.* VII, 337 sq. (tibi); Junon s'y adresse à la Furie Alecto.

131 *innumeris ... colubris* Cf. Id. *Aen.* VII, 329: "tot pullulat atra colubris" (à propos d'Alecto).

*Pan insano tumultu* Cf. *Adag.* 2603 (Panicus casus), ASD II, 6, pp. 425-426.

132 *Bellona ... flagellum* Cf. Verg. *Aen.* VIII, 703: "cum sanguineo sequitur Bellona flagello".

132-133 *Furor ... cruento* Id. *Aen.* I, 294-296. Mais Er. prend le contre-pied de la prédiction que Virgile attribue à Jupiter: "Claudentur Belli portae".

134-135 *alii ... neque bellum* Cf. Serv. *Comm. Aen.* I, 22; Donat. *Ars gramm.* III, 6, p. 402 Keil (*Grammatici latini*, t. IV).

136 *Furiae ... Eumenides* Cf. Serv. *Comm. Aen.* VI, 250. En sens inverse, *infra*, ll. 248-250.

136-157 *alii ... mortalium* Cf. Ep. 288, ll. 24-30; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 226, ll. 722-730.

136-137 *alii ... congredi* Cf. Fest. p. 30, 3-4 Lindsay: "bellum a beluis dicitur, quia beluarum sit perniosa dissensio".

137-142 *At mihi ... tigrides* Cf. Sen. *Epist.* 95, 31.

138-153 *Primum ... concidisse* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 80, ll. 451-463 et p. 78, ll. 417-422.

142-144 *Quaque ... homo* Cf. Iuv. 15, 159-166.

143 *canis ... est* Proverbe cité par Varro, *Ling. lat.* VII, 31; cf. Otto 323.

*leonum ... dimicat* Plin. *Nat.* VII, 1, 5 (feritas inter se); également cité *Querela*, ASD IV, 2, p. 62, ll. 57-58 (inter ipsos feritas). Sur l'utilisation de ce passage dans le présent adage, cf. *supra*, n.ll. 48-62.

144 *homini ... homo* Cf. *Adag.* 70 (Homo homini lupus), ASD II, 1, p. 183.

145-146 *cacodaemonum* Cf. Hoven, s.v. *cacodaemon*.

147 *fames ... rabiem* Cf. Sen. *Nat.* V, 18, 9.

165 insanus, totus homo ferreus est, crepant arma, fulminant bombardae. Mitius erat  
 si cibi causa homo hominem deoraret, si sanguinem hauriret; quanquam huc  
 quoque ventum est a quibusdam, vt id odii gratia faciant, [F] quod excusatus  
 faceret vsus aut necessitas. [B] At nunc idem fit crudelius telis veneno tinctis,  
 tartareis machinis. Nullum vsquam hominis vestigium. An credas hic ipsam  
 170 naturam agnituram quod condidit? Et si quis admoneat, an non merito huius-  
 modi verbis sit execratura [F] facinus impium? [B] ‘Quod nouum spectaculum  
 ego video? Quis Tartarus hoc nobis portentum aedidit? Sunt qui me nouercam  
 appellent, quod in tam immensa rerum summa venena quaedam genuerim,  
 175 quanquam et haec in hominis commodum cessura; quod aliquot animantia  
 parum mitia finxerim, etiamsi nulla fera tam immitis est quin arte et officiis pos-  
 sit cicurari: hominis cura mansuescunt leones, mitescunt dracones, seruiunt vrsi.  
 Quae tandem est ista plus quam nouerca, quae nouam hanc beluam, totius mundi  
 pestem, nobis dedit? Vnum animal totum genui beneuolentiae, placidum, ami-  
 cum, salutare. Quid accidit vt in huiusmodi feram degenerarit? Nihil agnosco  
 180 hominis illius quem finxi. Quis malus genius vitiauit opus meum? Quae saga  
 mentem humanam excantauit et incantauit beluinam? Quae Circe natiuam vertit  
 formam? Iuberem vt ad speculum sese contempleretur infelix; sed quid cernant  
 oculi, cum mens absit? Tamen aspice te ipsum, si potes, furiose bellator, si quo  
 pacto contingat respiscere. Vnde tibi minax crista verticis? vnde fulgens galea?  
 185 vnde ferrea cornua? vnde pinnati cubiti? vnde squamae? vnde dentes aerei? vnde  
 laminae? vnde tela letifera? vnde vox plus quam ferina? vnde vultus iste plus  
 quam beluinus? vnde tonitru et fulmen, ipso Iouis fulmine tum formidabilius  
 tum nocentius? Ego te diuinum quoddam animal finxi; quid venit in mentem, vt  
 LB 955 teipsum in tam immanem beluam transformares, vt nulla iam | belua futura sit  
 190 belua, si cum homine componatur?’ Haec atque id genus alia permulta diceret,  
 opinor, architectrix illa rerum natura.

Proinde, cum sic conditus sit homo quemadmodum ostensum est, cum huius-  
 modi res sit bellum, quemadmodum nimium crebro sentimus, haud mediocriter  
 admirandum videtur quis deus, qui morbus aut qui casus primum in humanum  
 195 pectus immiserit vt letale ferrum in hominis stringeret viscera. Multis gradibus ad  
 tam insignem vesaniam ventum sit oportet. *Nemo siquidem repente fuit turpissi-*  
*mus*, vt inquit poeta Satyricus. Semperque malorum maxima sub vmbra ac specie  
 boni subrepserunt in vitam hominum. Olim igitur, cum rudes illi priscique mor-  
 tales, nudi, sine moenibus, absque tecto vitam in syluis agerent, euenit aliquoties  
 200 vt a feris ac beluis offenderentur. Cum his igitur primum homini bellum suscep-  
 tum est, et vir fortis habebatur ac dux qui ferarum vim ab hominum genere  
 depulisset. Quin et aequissimum videbatur iugulare iugulantes, trucidare truci-  
 dantes, praesertim cum nulla lacessitae iniuria vltro nos impeterent. Ea res cum  
 summae laudi duceretur – hinc enim deus factus est Hercules, – coepit animosa  
 205 iuuentus passim venari bestias, exuium ceu tropheum ostentare. Deinde non  
 contenti iugulasse, pellibus illarum sese munierunt aduersus rigorem hyemis.  
 Haec erant prima homicidia, haec spolia. Post haec longius progressi rem ausi

sunt quam Pythagoras vehementer impiam arbitratu est et nobis poterat prodigi-  
 210 giosa videri, nisi vetaret consuetudo, quae tantam ubique vim habet ut apud  
 nationes quasdam pium fuerit habitum parentem grandaeuum plagis obrutum in  
 fossam depellere et eripere vitam illi per quem vitae munus contigerat; sanctum  
 haberetur carnibus affinium amicorum vesci; pulchrum existimaretur virginem in  
 Veneris phano prostare populo; multaque iis absurdiora, quae si quis nunc refe-  
 215 rat tantum, nemo non sit abominaturus. Adeo nihil est tam scelerosum, nihil  
 tam atrox quod et non probetur, si id commendat assuetudo. Ergo quod ausi  
 sunt facinus? Non veriti sunt vesci ferarum extinctarum cadaueribus, dentibus  
 laniare carnem exanimem, haurire sanguinem, exugere saniem et *viscera*, ut ait  
 Ovidius, *in viscera condere*. Id facinus tametsi mitioribus ingeniis tum immane  
 videretur, tamen commendavit vsus et commoditas. [F] Placuit et in delitiis  
 220 cadaueris species. Carnes insepe liuntur crustis, condiuntur aromatibus, inscribi-  
 tur titulus 'Hic situs est aper, hic sepultus est vrsus'. O cadauerosas voluptates!  
 [B] Processum est longius. A noxiis feris itum est ad pecudes innoxias. Seuitum

165 homo  $\pi$  F-I: om. B-E.

167-168 quod ... necessitas F-I, add.  $\pi$ .

171 execratura  $\pi$  F-I: admiratura B-E.

facinus impium F-I, add.  $\pi$ .

174 quod B-D E (in Erratis)  $\pi$  F-I: quot E (in  
 textu).

205 bestias C-I: beluas B.

209 Consuetudo quid possit in marg. O.

215 et B-I: om. O.

218 tum B-D: tam E-I.

219-221 Placuit ... voluptates F-I, add.  $\pi$ .

169 *tartareis machinis* Même expression *Que-  
 rela*, ASD IV, 2, p. 80, l. 456.

172-173 *Sunt qui ... genuerim* Cf. Plin. *Nat.*  
 VII, 1, 1: "Natura ... parens melior homini  
 an tristior nouerca fuerit" (cf. *supra*, n.ll.  
 48-62); Quint. *Inst.* XII, 1, 2: "Rerum ipsa  
 natura ... non parens, sed nouerca fuerit si  
 ..."; *Adag.* 764 (Ipsa dicitur quandoque parens,  
 quandoque nouerca), ASD II, 2, pp. 288-  
 290.

180 *malus genius* Cf. *Adag.* 72 (Genius malus),  
 ASD II, 1, pp. 184-186.

191 *architectrix* Cf. Hoven, s.v. architectrix.

193-273 *haud mediocriter ... videntur* Dans ce  
 long passage, Er. reconstitue en quelque sorte  
 la "préhistoire" de la guerre ( $\pi$  mentionne,  
 comme en sous-titre, non repris dans les édi-  
 tions: "Origo belli"). La première partie (ll.  
 198-227) s'appuie sur des théories attribuées  
 à Pythagore, qui est mentionné expressément  
 l. 208. Er. s'y inspire d'Ov. *Met.* XV, 72-126,  
 138-142 et 463-478, dont il cite d'ailleurs  
 deux brefs extraits, le premier (ll. 217-218)  
 avec la mention *ut ait Ovidius*, le second (l.  
 223) sans référence explicite; cf. aussi Plut.

*Mor.* 997 d-998 c. Cf. encore, mais avec des  
 conclusions très différentes, Id. *Mor.* 86 d,  
 repris par Er. *Parab.*, ASD I, 5, p. 182, ll.  
 343-345.

196-197 *Iuv.* 2, 83.

207-209 *Post haec ... videri* Cf. *infra*, n.ll.  
 215-219.

208 *Pythagoras* Cf. *supra*, n.ll. 193-273.

209-215 *Consuetudo ... assuetudo* Parenthèse  
 relative à la *consuetudo*. Er. s'inspire proba-  
 blement d'Hdt. III, 38; en ce qui concerne  
 les exemples, cf. d'autres passages du même  
 auteur: I, 216 et III, 99 pour ll. 211-212 (*sanc-  
 tum ... vesci*); I, 199 pour ll. 212-213 (*pul-  
 chrum ... populo*).

209-211 *apud nationes ... contigerat* Cf. *Adag.*  
 2401 (Risus Sardonijs), ASD II, 5, p. 290, ll.  
 12-16.

215-219 *Ergo ... commoditas* Reprend le déve-  
 loppement commencé ll. 207-209 et inter-  
 rompu par la parenthèse des ll. 209-215.  
 Outre Ov. *loc. cit.* et Plut. *loc. cit.*, cf. Diog.  
 Laert. VIII, 13 et 22; *Iuv.* 15, 171-174.

217-218 Ov. *Met.* XV, 88 (condi). Cf. *supra*,  
 n.ll. 193-273.

est passim in oues, *animal sine fraude doloque*, saeuitum in leporem, non ob aliud  
 225 crimen nisi quod esculentus esset. Nec temperatum a boue domestico, qui suo  
 sudore diu familiam aluerat ingratham; nulli volucrum, nulli piscium generi par-  
 citum est, et eo processit gulae tyrannis vt nullum animal vsquam tutum esset ab  
 hominis crudelitate. Verum hoc quoque persuasit consuetudo vt saeuitia non  
 230 videretur in vllum animantis genus, modo ab hominis caede temperaretur. Sed in  
 nobis fortasse situm est vitia quemadmodum mare non admittere; verum vt  
 admissio limitem praescribamus, id non est cuiquam in manu. Semel receptum  
 vtrumuis haud nostro ducitur arbitrio, sed suo fertur impetu. Posteaquam his  
 rudimentis essent ad caedem exercitati, persuasit ira vt homo hominem fuste  
 saxoue aut pugno peteret. Siquidem iis adhuc armis tum pugnabatur, opinor, et  
 235 iam occidendis pecudibus didicerant hominem quoque minimo negotio posse  
 perimi. Verum ista crudelitas diu constitit intra monomachias; [F] vnus iactura  
 bellum dirimebatur; nonnunquam vterque cadebat, sed vterque vita indignus.  
 [B] Ad haec nonnullam etiam aequi speciem habebat sustulisse inimicum; laudi  
 quoque coeptum est dari, si quis violentum et pestilentem hominem – cuiusmodi  
 LB 956 ferunt fuisse Cacus et Busiridem – confecisset orbemque | monstros istiusmodi  
 240 liberasset; siquidem videmus hos etiam titulos in Herculis extare laudibus.  
 Deinde concursus est a pluribus, vt quosque vel affinitas vel vicinia vel necessi-  
 tudo coniunxerat. Et quod nunc latrocinium est, tum bellum erat. Saxi et sudi-  
 bus praeustis etiamnum res gerebatur. Riuulus occurrens aut rupes aut simile  
 quippiam obuium praelia dirimebat. Interea, dum crescit vsu feritas, dum glis-  
 245 cunt irae, dum magis ardescit ambitio, furorem suum armant ingenio. Excogi-  
 tantur arma qualiacunque, quibus se communirent, et excogitantur tela, quibus  
 hostem perderent. Iam passim, iam frequentiore manu, iam armati conflictari  
 coeperunt. Nec huic manifesto furori suus defuit honos. Bellum appellarunt et  
 virtutem esse voluerunt si quis sui capitis periculo vim hostium a liberis, ab  
 250 vxore, a pecore, a domesticis latebris propelleret. Atque ita paulatim vna cum  
 rerum cultu crescente malitia, bellum indicere coepit ciuitas ciuitati, regio regioni,  
 regnum regno. Quanquam in re per se crudelissima, tamen remanebant adhuc  
 humanitatis pristinae vestigia. Repetebantur res per facialem, citabantur testes  
 Superi, velitatione praeludebatur ad pugnam. Telis vulgaribus et virtute, non  
 255 dolo, res agebatur. Nefas erat ferire hostem, nisi signo dato; non licebat pugnare,  
 vbi receptui cecinisset imperator; denique virtutis et gloriae certamen erat magis  
 quam occidendi cupiditas. Necdum arma mouebantur nisi in externos, quos ob id  
 hostes, velut hospites, appellabant. Hinc nata sunt imperia, quorum nullum  
 vnquam fuit in vlla natione quod non fuerit multo generis humani sanguine  
 260 paratum. Deinceps assiduae bellorum vices, dum vicissim alius alium ab imperio  
 depellit et sibi vindicat. Post haec, cum imperia quoque ad sceleratissimos mor-  
 tales deuenissent, iam in quoslibet pro libidine mota sunt arma; neque male  
 meriti, sed bene fortunati coeperunt maxime belli periculis esse obnoxii, et iam  
 praelii scopus non laus esse sed sordidum lucrum aut hoc etiam sceleratius ali-  
 265 quid. Non dubito quin haec prospexerit sapientissimus ille Pythagoras, cum phi-



270 losophico commento multitudinem hominum imperitam a laniandis pecudibus detereret. Videbat futurum vt, qui nulla lacessitus iniuria pecudis innoxiae sanguinem fundere consueuisset, idem commotus ira et iniuria prouocatus non metueret hominem interimere. Porro bellum quid aliud est quam multorum commune homicidium et latrocinium, hoc sceleratius quo latius patens? Sed ridentur haec ceu deliramenta scholasticorum a crassis proceribus nostri temporis, [C] qui cum praeter figuram nihil habeant hominis, tamen ipsi sibi plane dii videntur.

275 [B] Et tamen ab iis initiis huc videmus esse peruentum insaniae, vt tota vita nihil aliud agatur. Belligeramur assidue, gens cum gente colliditur, regnum cum regno, ciuitas cum ciuitate, princeps cum principe, populus cum populo, et – quod ethnici quoque fatentur impium – affinis cum affini, cognatus cum cognato, frater cum fratre, filius cum patre; denique – quod ego sane puto his omnibus atrocius – Christianus cum homine; addam inuitus – quod est atrocissimum – Christianus cum Christiano. Et, o caecitatem mentis humanae, haec nemo miratur, nemo detestatur. Sunt qui applaudant, qui vehant laudibus, qui rem plus quam tartaream sanctam appellent, [F] ac principes vltro furientes instigant, *oleum* quod aiunt *addentes camino*. Alius e sacro suggesto promittit omnium admissorum condonationem, qui sub eius principis signis pugnarint.

224 temperatum *D-I*: temperatum est *B C*.  
 235–236 vnus ... indignus *F-I*, *add.* π.  
 239 Busiridem *E-I*: Busyridem *B-D*.  
 246 et *G-I*: *om.* *B-F*.  
 249 virtutem *B-D E* (*in Erratis*) *F-I*: virtutum *E* (*in textu*).  
 251 malitia *B-D* π: militia *E-I*.

264 esse *C-I*: est *B*.  
 265 Pythagoras *in marg.* *O*.  
 270 patens *B-I*: patent *O*.  
 274 iis *D-I*: his *B C*.  
 277 Natura ad homines *in marg.* *O*.  
 278 his *F-I*: iis *B-E*.  
 282–293 ac ... Itaque *F-I*, *add.* π.

223 animal ... *doloque* *Ov. Met.* XV, 120 (*dolisque*); cf. *supra*, n.ll. 193–273. Er. applique l'expression aux brebis, alors qu'Ov. l'avait employé à propos des bœufs; il pourrait s'agir d'une contamination entre vers 116 "Quid meruistis oues, placidum pecus?" et vers 120 "Quid meruere boues, animal ...?".  
 234–235 iam ... *perimi* Cf. *Plut. Mor.* 998 bc; *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 184, ll. 391–393.  
 239 *Cacum* Sur *Cacus*, brigand tué par *Hercule*, cf. *Verg. Aen.* VIII, 193–267; *Conflict. Thal. et Barbar.*, *LB* I, 891 D.  
*Busiridem* Sur *Busiris*, roi d'Égypte tué par *Hercule* à cause de sa cruauté, cf. *Verg. Georg.* III, 5; *Ov. Met.* IX, 182–183.  
 248–250 bellum ... *propelleret* Cf. en sens inverse, *supra*, ll. 132–136.  
 251 (*app. crit.*) Alors que la forme correcte *malitia* avait été rétablie en π, *F* et les éditions ultérieures ont curieusement gardé

*militia*.  
 253 *fecialem* Cf. *infra*, ll. 561–563.  
 258 *hostes, velut hospites* Cf. *Serv. Comm. Aen.* IV, 424.  
 275–276 *Belligeramur ... populo* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 78, ll. 397–399: "Pugnant passim atque assidue, nec modus nec finis. Colliditur gens cum gente, ciuitas cum ciuitate, factio cum factione, princeps cum principe".  
 277 (*app. crit.*) La note marginale en *O* est inadéquate.  
 279–280 *quod ... Christiano* Cf. *Querela, ASD* IV, 2, p. 74, ll. 298–299: "ostentum non est si Christianus pugnet cum Christiano?". Cf. *infra*, ll. 417–418.  
 281–293 *Sunt qui ... episcoporum* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 578, ll. 51–60.  
 283 *oleum ... camino* *Hor. Serm.* II, 3, 321 (*adde*). Cf. *Adag.* 109 (*Oleum camino addere*), *ASD* II, 1, p. 221.

285 Alius clamat: 'Inuictissime princeps, tu modo serua mentem istam religioni  
 fauentem, Deus pugnabit pro te.' Alius promittit certam victoriam, prophetarum  
 voces ad rem impiam detorqueus, interpretans illa: *Non timebis a timore nocturno,*  
*a sagitta volante in die, a daemonio meridiano, et Cadent a latere tuo mille et decem*  
 290 *milia a dextris tuis et Super aspidem et basiliscum ambulabis et conculcabis leonem*  
 LB 957 *et draconem.* Denique totus hic mysticus Psalmus ad res prophanas, ad hos et illos  
 principes detorquebatur. Nec | decrant vtrique parti tales prophetae, nec deerant  
 talibus prophetis applausores. Tam bellaces audiuius conciones monachorum,  
 theologorum, episcoporum. Itaque [B] bellatur a decrepitis, bellatur a sacerdoti-  
 bus, bellatur a monachis, et cum re tam diabolica Christum miscemus. Concur-  
 295 runt acies vtrinque crucis insigne praeferentes, quae vel ipsa poterat admonere  
 quo pacto conueniat vincere Christianos. A sacro illo coelesti, quo perfecta illa et  
 ineffabilis Christianorum coniunctio repraesentatur, curritur ad mutuam caedem  
 et rei tam impiae Christum facimus et spectatorem et autorem. Vbinam diaboli  
 regnum est, si in bello non est? Cur huc pertrahimus Christum, cui citius cum  
 300 quouis lupanari conueniat quam cum bello? Indignatur Paulus Apostolus vllam  
 esse controuersiam inter Christianos, vt iudex sit adeundus qui litem dirimat.  
 Quid si conspiceret nos toto orbe belligerantes et quamlibet leui de causa, imma-  
 nius quam vlli bellarint ethnici, crudelius quam vlli barbari? idque fieri autoribus,  
 hortatoribus, adiutoribus his qui pacificum illum et omnia conglutinantem pon-  
 305 tificem repraesentant quique pacis omine salutant populum? Neque me clam est  
 quid iam dudum mihi reclamant Cares isti, [C] quorum messis est e malis publi-  
 cis. [B] 'Bellum suscipimus inuiti, aliorum coacti malefactis; ius nostrum perse-  
 quimur. Quicquid malorum habet bellum, illis feratur acceptum qui belli dedere  
 causas.' Sed quiescant interim paulisper et horum causationes suo loco refellemus  
 310 ac fucum hunc, quo morbum nostrum praeteximus, detrahemus.

Iam sicut hominem cum bello – hoc est animal placidissimum cum re longe  
 immanissima – composuimus, quo magis perspicua fieret atrocitas, sic bellum  
 cum pace – rem miserrimam pariter et sceleratissimam cum re felicissima simul  
 et optima – comparemus, atque ita demum apparebit quantae dementiae sit  
 315 tanto tumultu, tantis laboribus, tanto sumptu, tanto discrimine, tot calamitatibus  
 affectare bellum, cum multo minoris emi possit concordia. Principio, quid in  
 rerum natura dulcius aut melius amicitia? Nihil profecto. Atqui, quid aliud est  
 pax quam multorum inter ipsos amicitia? Sicuti contra bellum nihil aliud est  
 quam plurium simultas. Bonorum autem ea ratio est vt, quo latius pateant, hoc  
 320 plus adferant commoditatis. Proinde, cum vnus cum vno necessitudo res sit adeo  
 suauis et salutaris, quam ingens erit felicitas, si regnum cum regno, si natio cum  
 natione necessitudinis vinculo copuletur! E diuerso, malarum rerum ea est natura  
 vt, quo latius manarint, hoc magis sint suo dignae vocabulo. Itaque, si miserum,  
 si sceleratum est hominem cum homine ferro congregi, quanto calamitosius  
 325 quantoque sceleratius est idem a tot hominum milibus fieri! *Concordia res paruae*  
*crescunt, discordia dilabuntur et magnae.* Pax omnium bonarum rerum et parens  
 est et nutrix. Bellum repente semelque quicquid est laetum, quicquid est pul-

330 chrum obruit, extinguit, abolet omniumque malorum Lernam quandam in  
 vitam mortalium effundit. Pacis tempore, non secus ac si nouum quoddam ver  
 rebus humanis adfulserit, coluntur agri, vernant horti, pascuntur laetae pecudes,  
 aedificantur villae, extruuntur oppida, instaurantur collapsa, ornantur et augen-  
 tur extracta, crescunt opes, aluntur voluptates, vigent leges, floret reipublicae disci-  
 335 honestissimarum disciplinarum studia, eruditur iuuentus, tranquillo fruuntur  
 ocio senes, bonis auspiciis nubunt virgines,

*Laudantur simili prole puerperae,*

[C] florent boni, minus peccant mali. [B] At simul atque belli saeua tempestas  
 340 ingruerit, Deum immortalem, quam ingens malorum pelagus occupat, inundat,  
 obruit vniuersa. Abiguntur armenta, proteruntur segetes, trucidantur agricolae,  
 exuruntur villae, tot seculis extractae florentissimae ciuitates vna procella subuer-  
 LB 958 tuntur. Adeo procliuius erat laedere quam benefacere. Ciuium opes ad execran-  
 dos latrones ac sicarios transfe|runtur; moerent domus metu, luctu et querimo-  
 niis, lamentis complentur omnia; frigent artes opificum; pauperibus aut  
 345 ieiunandum aut ad impias confugiendum artes. Diuites aut ereptas deplorant

285 Alius *F-H*: Alias *I*.

291-292 prophetae ... audiuius *F-I*: prophe-  
 tae. Tales audiuius  $\pi$ .

316 affectare  $\pi$  *F-I*: affectari *B-E*.

318 ipsos  $\pi$  *F-I*: se *B-E*.

329 Pacis tempus *in marg. O*.

342-343 execrandos *C-I*: execratos *B*.

286-291 *prophetarum ... detorquebatur* Cf.  
*Querela*, ASD IV, 2, p. 82, ll. 514-515: "huc  
 arcanae Scripturae verba impudentissime  
 detorqueamus, ne dicam impie".

287-288 *Non ... meridiano* Ps. 91 (90), 5-6.

288-289 *Cadent ... tuis* Ps. 91 (90), 7.

289-290 *Super ... draconem* Ps. 91 (90), 13.

294-298 *Concurrunt ... autorem* Cf. *Inst. princ.*  
*christ.*, ASD IV, 1, p. 218, ll. 601-605; *Que-*  
*rela*, ASD IV, 2, p. 83, l. 524-p. 84, l. 538.

300 *Paulus Apostolus* Cf. *1 Cor.* 6, 1; *Querela*,  
 ASD IV, 2, p. 67, ll. 169-170: "Paulus rem  
 non ferendam censet, quod Christianus liti-  
 get aduersus Christianum".

304-305 *his qui ... populum* Cf. *Adag.* 2201,  
 ASD II, 5, p. 184, ll. 514-515: "Qui conuenit  
 autorem esse belli eum, qui pacis omine salu-  
 tat populum?".

306 *Cares* Cf. *Adag.* 514 (In Care periculum),  
 ASD II, 2, pp. 36-38.

310 *fucum* Cf. *Adag.* 452 (Fucum facere), ASD  
 II, 1, pp. 525-526.

312-314 *bellum cum pace ... comparemus* Déve-  
 loppement ll. 316-414; cf. *Panegy. ad Phi-*  
*lipp.*, ASD IV, 1, p. 73, l. 502-p. 75, l. 580.

325-326 *Concordia ... magnae* Sall. *Iug.* 10, 6  
 (paruae res; maximae dilabuntur) = Sen.  
*Epist.* 94, 46, qui attribue la maxime à M.  
 Agrippa. Cf. Otto 418.

326-327 *Pax ... nutrix* Cf. *Querela*, ASD IV, 2,  
 p. 61, ll. 18-19: "Pax ... fons, parens alatrix,  
 ampliatrix, tutatrix rerum bonarum  
 omnium".  $\chi$  mentionne, comme en sous-  
 titre, "Pacis effectus", non repris en *G-I* (de  
 même, ll. 338, 387 et 396).

328 *malorum Lernam* Cf. *supra*, n.l. 126.

337 *Laudantur ... puerperae* Hor. *Carm.* IV, 5,  
 23.

338 *At simul ...*  $\chi$  mentionne, comme en  
 sous-titre, "Belli effectus et consequentiae"  
 (cf. n.ll. 326-327).

339 *malorum pelagus* Cf. *Adag.* 228 (Mare  
 malorum), ASD II, 1, p. 340, ll. 900-920.

facultates aut timent relictis, vtroque modo miserrimi. Virginum aut nullae aut  
 tristes et funestae nuptiae; desolatae matronae domi sterilesunt. *Silent leges*, ride-  
 tur humanitas, nullum habet locum aequitas; religio ludibrio est, sacri et pro-  
 phani nullum omnino discrimen. Corruptitur omni vitiorum genere iuuentus,  
 350 damnant longaeuitatem suam luctuosi senes. Nullus honos honestis literarum  
 studiis. In summa, plus malorum sentimus in bello quam vllius sermo possit asse-  
 qui, nedum meus. Forte tolerari poterat, si bella calamitosos modo nos facerent,  
 non etiam nocentes et impios; si pax feliciores tantum redderet, non meliores  
 quoque. [*F*] Impius autem est quisquis bellum accersit. [*B*] Nimium, heu  
 355 nimium malorum erat quibus assidue, velit nolit, vexatur, atteritur, absorbetur  
 erumnosa mortalitas. Ante bis mille ferme annos trecenta morborum nomina  
 medicis sunt animaduersa, praeter species iam et quotidie subnascentes nouos et  
 senectutem ipsam, morbum immedicabilem. Legimus alibi totas vrbes terrae  
 360 quassatione subrutas, alibi conflagrasse fulmine, alibi solidas etiam hiatu terra-  
 rum absorptas regiones, oppida suffossione cuniculorum corruisse, vt ne comme-  
 morem quantam hominum multitudinem iam ob assuetudinem contempti casus  
 absumant, exundatio maris et fluminum, ruinae montium et aedificiorum,  
 venena, lapsus, ferae, cibus, potus, somnus. Alium haustus in potu lactis pilus,  
 alium acinum vuae, alium os piscis inhaerens gutturi praefocauit. Sunt quos subi-  
 365 tum exanimarit gaudium, nam de vehementi dolore minus est mirum. Adde  
 nunc fatales pestilentias non raro passim saeuientes. Nulla pars orbis est vnde  
 non immineat periculum humanae vitae, alioqui per se quoque fugacissimae.  
 Tantum vndique malorum obturbat vt non sine causa Homerus hominem ani-  
 mantium miserrimum pronunciauerit. Verum haec mala, quoniam nec vitari  
 370 facile possunt nec nostro accidunt vitio, calamitosos tantum faciunt, non item  
 facinorosos. Quid iuuat tam innumeris obnoxios calamitatibus vltro sibi malum,  
 perinde quasi desit, accersere? Et accersere non quoduis malum, sed malum  
 omnium multo teterrimum, tam perniciosum vt vnum vincat omnia, tam foe-  
 cundum vt vnum in se complectatur vniuersa, tam pestilens vt non minus impios  
 375 efficiat quam erumnosos, vt miserrimos reddat nec tamen miserandos, [*E*] nisi  
 hos qui minime volunt et maxime sentiunt? [*B*] Adiiice iam his omnibus quod  
 pacis commoda latissime sese diffundunt et ad plurimos pertinent. In bello, si  
 quid feliciter cecidit, – quanquam, o superi, quid hic potest dici felix? – id ad  
 paucos pertinet et eos indignos. Alterius salus alterius est exitium, alterius opes  
 380 alterius sunt spolia, huius triumphus illius est luctus, vt acerba sit infelicitas,  
 immanis et cruenta felicitas. Quanquam plerunque fit vt iuxta Cadmeam, quam  
 vocant, victoriam vtraque pars ploret. Et haud scio an vnquam bellum adeo ces-  
 serit feliciter, vt cordatum victorem suscepti non poenituerit. Ergo, cum pax res  
 sit omnium tum optima, tum iucundissima, bellum contra res omnium miser-  
 385 rima, simul et sceleratissima, num hos sanae mentis arbitrabimur qui, cum illam  
 mediocri negotio parare queant, hoc malint summis etiam difficultatibus accer-  
 sere? Primum quam insuauis res primus ille belli rumor, deinde quantum inui-  
 diae subeundum principi, dum crebris decimationibus expilat suos. Quantum

negocii in adiungendis aut retinendis auxiliis, quantum in accersendis barbaricis  
 390 cohortibus et mercenario milite. Quantum impendii simul et curarum in appa-  
 randis classibus, in extruendis aut sarcieendis arcibus et praesidiis, in adornandis  
 tentoriis, in fabricandis et comportandis machinis, armis, telis, sarcinis, vehiculis,  
 395 commeatu. Quantum laboris exhauriendum in compingendis vallis, in euacuandis  
 LB 959 fossis, in suffodiendis | cuniculis, in excubiis, in stationibus, in exercitamen-  
 395 tis. Omitto iam metus, omitto pericula. (Quid enim non metuendum in bello?)  
 Quis enumerare valeat incommoda vitae, quae stultissimi milites in castris perfe-  
 runt [C] et ob id maioribus digni quod sponte perferant? [B] Victum quem bos  
 quoque fastidiat Cyprius, [F] cubile quod aspernetur scarabeus, [B] somnos raros  
 nec hos tuo datos arbitrio. Tentorium vndique ventis peruium, ac ne tentorium  
 400 quidem. Durandum sub dio, cubitandum humi, standum in armis, ferenda  
 inedia, frigus, aestus, puluis, imber; seruiendum ducibus, vapulandum ferulis;  
 quandoquidem nulla est vllius mancipii seruitus indignior quam militum. Ad  
 haec ad triste signum eundem in mortem, vt aut occidas immaniter aut cadas  
 infeliciter. Tantum malorum suscipitur vt ad rem omnium miserimam liceat  
 405 peruenire. Tam immensis malis nos ipsos prius affligimus vt alios possimus affli-  
 gere. Quod si velimus rem ad calculum vocare et veris rationibus expendere  
 quanti bellum constet, quanti pax, profecto comperiemus hanc vel decima parte  
 curarum, laborum, molestiarum, periculorum, sumptuum, denique sanguinis  
 posse comparari, quibus bellum accersitur. Tantam hominum turbam educis in

354 Impius ... accersit *F-I, add. π.*

358 immedicabilem π (?) *F-I: ineuitabilem B-E.*

347 *Silent leges* Cf. Cic. *Mil.* 4, II: "Silent enim leges inter arma"; *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 73, ll. 506-507; Ep. 288, ll. 45-46; *Querela*, ASD IV, 2, p. 93, l. 758.

354-376 *Nimium ... sentiunt* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 218, ll. 588-591.

356-357 *Ante ... nouos* Cf. Ep. 1593, ll. 28-31; *Plin., Nat.*, XXVI, 6, 9.

358 *senectutem ... immedicabilem* Cf. Ter. *Phorm.* 575: "Senectus ipsast morbus"; Sen. *Epist.* 108, 28: "senectus ... insanabilis morbus est"; *Adag.* 1537 (Ipsa senectus morbus est), ASD II, 4, pp. 46-48, qui cite également Ter. et Sen., *loc. cit.*

(app. crit.) En π, "ineuita" de "ineuitabilem" est biffé et remplacé par une mention manuscrite peu lisible - du moins en photocopie -, vraisemblablement "immedica".

368 Hom., *Il.*, XVII, 446-447.

381-383 *Quanquam ... poenituerit* Cf. *Adag.* 2629 (Testa collisa testae), ASD II, 6, p. 440,

372 Et *B-H: E I.*

387 *Incommoda belli in marg. O.*

398 cubile ... scarabeus *F-I, add. π.*

ll. 206-207.

381-382 *Cadmeam ... victoriam Adag.* 1734, ASD II, 4, pp. 170-172.

387 *Primum quam ...* χ mentionne, comme en sous-titre, "Incommoda principis militantis" (cf. n.ll. 326-327).

396 *incommoda vitae ...* χ mentionne, comme en sous-titre, "Incommoda militis gregarii" (cf. n.ll. 326-327).

397-398 *bos ... Cyprius Adag.* 995, ASD II, 2, p. 492.

398 (app. crit.) En π, texte presque illisible, du moins en photocopie.

406-409 *Quod si ... accersitur* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 217, ll. 576-578; *Querela*, ASD IV, 2, p. 94, ll. 795-797.

406 *ad calculum vocare* Cf. *Adag.* 455 (Calculum reducere), ASD II, 1, pp. 528-530.

409-411 *Tantam ... oppidum* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 217, ll. 573-576; *Querela*, ASD IV, 2, p. 94, ll. 790-792.

410 periculum, vt oppidum aliquod euertas; at horum opera, vel citra periculum, aliud extrui poterat multo praeclarius oppidum. Sed nocere vis hosti. Iam hoc ipsum inhumanum; attamen illud expende, num illi nocere non possis, nisi prius noceas tuis. Et furiosi videtur hominis tantum certi mali sumere, cum incertum sit quo sit alea belli casura.

415 Verum esto rapuerit ad hanc vesaniam ethnicos vel stultitia vel ira vel ambitio vel auaritia vel immanitas siue – quod magis arbitror – ab inferis immissae Furiae; vnde hoc nobis in mentem venit vt Christianus in Christianum cruentum stringat ferrum? Parricidium vocatur, si frater occidat fratrem; at Christianus coniunctior Christiano quam vllus germanus germano, nisi firmiora sunt naturae  
420 vincula quam Christi. Quam absurdum est eos pene continenter inter se belligerari, quos vna domus habet Ecclesia, qui eiusdem corporis membra communi capite gloriantur, nempe Christo, communem habent patrem in coelis, communi vegetantur spiritu, iisdem initiati sunt mysteriis, eodem redempti sanguine, eodem renati fonte, iisdem aluntur sacramentis, eidem militant imperatori,  
425 eodem vescuntur pane, eiusdem participes sunt calicis, communem habent hostem diabolum, postremo ad eandem omnes vocati sunt haereditatem. Vbi sunt tam multa perfectae concordiae sacramenta, vbi tam innumera pacis documenta? vnum praeceptum Christus appellauit suum, nempe charitatis. Cum hac quid aequae pugnat atque bellum? Felici pacis omine salutatur suos; discipulis praeter pacem nihil donat, praeter pacem nihil relinquit. In sacris illis precibus illud praecipue patrem orat vt, quemadmodum ipse idem erat cum eo, ita et sui, hoc  
430 est Christiani, idem essent secum. Iam plus audis quam pacem, plus quam amicitiam, plus quam concordiam. Christi typum habebat Solomon, quod Hebraeis ‘pacificum’ sonat; ab hoc sibi templum extrui voluit. [E] Dauid, alioqui diuersis virtutibus egregie charum, tamen hoc elogio submouit ab extruptione templi quod sanguinarius esset. Et tamen is autore Deo bella fere gessit aduersus impios, atque id sane eo seculo quo nondum docuerat ille Mosaicae legis absolutor etiam inimicos esse diligendos. [B] Nato Christo, non bellum neque triumphos sed pacem canunt angeli. De nondum nato praecinuit vates ille mysticus: *Et factus est*  
440 *in pace locus eius*. Vniuersam illius doctrinam excute: nihil vsquam reperies quod non spiret pacem, quod non sonet amicitiam, quod non sapiat charitatem. Et quoniam intelligebat pacem aliter non posse constare, nisi penitus contemptis his pro quibus mundus hic digladiatur, iussit vt ab ipso disceremus esse mites. *Beatos* vocauit qui diuitias [F] et harum filiam, superbiam, [B] pro nihilo ducerent, nam hos vocat *pauperes spiritu*; *beatos*, qui voluptates huius mundi spernerent, –  
445 quos *lugentes* appellat –; <*beatos*>, qui se paterentur suis exturbari possessionibus, scientes hic nihil aliud esse quam exilium, veram patriam, veram possessionem in coelo sitam esse piis; *beatos*, qui benemerentes de omnibus impune et male audirent et malis afficerentur. Vetuit ne quis malo resisteret. Breuiter, vt omnis illius  
450 doctrina tolerantiam et amorem praecipit, ita tota vita nihil aliud docet quam mansuetudinem. Sic ille regnauit, sic bellauit, sic vicit, sic triumphauit. Nec aliud inculcant Apostoli, qui purum adhuc Christi spiritum imbiberant et musto illo

feliciter erant temulenti. Quid vndique sonant omnes Pauli literae, nisi pacem, nisi lenitatem, nisi charitatem? Quid Ioannes loquitur, quid iterat nisi dilectionem? Quid aliud Petrus? Quid aliud omnes vere Christiani scriptores? Vnde tantus bellorum tumultus inter filios pacis? An fabula est quod Christus se *vitem* appellat, suos *palmites*? Quis vnquam vidit palmitem pugnare cum palmite? An vanum est quod non semel scripsit Paulus: Ecclesiam nihil aliud esse quam vnum corpus e diuersis membris connexum, adhaerens vni capiti, Christo? Quis vidit oculum pugnare cum manu aut ventrem cum pede? In hoc vniuerso rerum omnium tam dissimilium harmonia est. In animalis corpore pax est membro cum membro; quod quaeque pars dotis habet, non vni sibi habet, sed in commune omnibus. Si quid accidit vnicuilibet, opitulatur vniuersum corpus. An plus potest in perituro corpore naturae connexio quam in mystico et immortalis copula spiritus? An frustra precamur illud ex praescripto Christi: *Fiat voluntas*

429 aequae *F-I O*: aequae *B-E*.

435 charum *E F*: clarum *G-I*.

440 Doctrina Christi plena pacis et charitatis in marg. *O*; vsquam  $\pi$  *F-I*: vnquam *B-E*.

443 ab ipso  $\pi$  *F-I*: a se *B-E*.

444 et ... superbiam *F-I*, add.  $\pi$ .

446 beatos *suppleui*: om. *B-I*.

454 lenitatem  $\chi$  *G-I*: longanimitatem *B-F*.

455 scriptores *C-I*: om. *B*.

416-417 *ab inferis* ... *Furiae* Cf. *supra*, ll. 126-133.

417 *Christianus in Christianum* Cf. *supra*, l. 280.

420-426 *Quam absurdum ... haereditatem* Cf. *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 75, l. 596 -p. 76, l. 602; Ep. 288, ll. 30-36; *Querela*, ASD IV, 2, p. 76, ll. 355-388. Analyse théologique de notre passage, ainsi que des passages parallèles de l'Ep. 288 et de la *Querela*, par G. Chantraine, *Mysterium et Sacramentum dans le "Dulce bellum"*, in: *Colloquium Erasmusianum. Actes du Colloque international réuni à Mons du 26 au 29 octobre 1967*, Mons, 1968, pp. 33-45.

421-422 *eiusdem* ... *Christo* Cf. *Rom.* 12, 5; cf. *infra*, ll. 458-459.

426 *ad eandem* ... *haereditatem* Cf. *Rom.* 8, 17.

429 *Felici* ... *suos* Cf. *Lc.* 24, 36; *Ioh.* 20, 19; 20, 21; 20, 26; *Querela*, ASD IV, 2, p. 72, l. 262.

429-430 *discipulis* ... *relinquit* Cf. *Ioh.* 14, 27; *Querela*, ASD IV, 2, p. 72, l. 268.

430-432 *In sacris* ... *secum* Cf. *Ioh.* 17, 11; 17, 20-26; *Querela*, ASD IV, 2, p. 72, ll. 271-275.

433-436 *Christi* ... *sanguinarius esset* Cf. 2 *Sm.* 7, 12-17; 1 *Rg.* 8, 16-19; 1 *Chr.*, 17, 3-15; 28, 2-7; *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 79, ll. 713-714; *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 218, ll. 610-612; *Querela*, ASD IV, 2, p. 72, ll. 242-245.

437 *Mosaicae legis absolutor* désigne le Christ.

Le substantif *absolutor* ne paraît pas attesté ailleurs au sens de "celui qui achève", "celui qui parfait", mais "absolutus (-a, -um)" a déjà chez Cic. le sens d'"achevé", "parfait". Mme Seidel Menchi (p. 235) traduit: "il perfezionatore della legge mosaica". 437-438 *etiam* ... *diligendos* Cf. *Mt.* 5, 44; *Lc.* 6, 27-35.

438-439 *Nato* ... *angeli* Cf. *Lc.* 2, 13-14; *Querela*, ASD IV, 2, p. 72, ll. 252-253: "Nato iam Christo, num bellicis tubis insonant angeli?".

439-440 *Et* ... *eius* *Ps.* 76 (75), 3. Également cité *Querela*, ASD IV, 2, p. 70, l. 212.

443 *iussit* ... *mites* Cf. *Mt.* 11, 28-30.

443-449 *Beatos* ... *afficerentur* Cf. *Mt.* 5, 3-12; *Lc.* 6, 20-23; *infra*, l. 671.

449 *Vetuit* ... *resisteret* Cf. *Mt.* 5, 39; *infra*, ll. 688-689; *Adag.* 2201, ASD II, 5, p. 184, l. 518.

456-457 *Christus* ... *palmites* *Ioh.* 15, 5: "Ego sum vitis, vos palmites". Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 74, ll. 296-298.

458-459 *Paulus* Cf. *Rom.* 12, 5; *Eph.* 4, 16; 5, 23; cf. *supra*, ll. 421-422.

465-466 *Fiat* ... *terra* *Mt.* 6, 10 (sicut in caelo et in terra: *Vulg.*; dans son éd. de 1516, reprint, p. 11, *LB VI*, 36 B, Er. traduira "quemadmodum ... sic etiam"; cf. sa justification *Annot.*, reprint, p. 250, *LB VI*, 36 F.

*tua quemadmodum in coelo, sic et in terra?* In illa ciuitate summa concordia est. At Christus nihil aliud esse voluit suam Ecclesiam quam coelestem quandam populum in terris ad illius imaginem, quoad fieri potest, viuentem, illo properantem, ab illa pendentem. Age, finge iam mihi nunc nouum aliquem hospitem, vel e  
 470 lunaribus illis ciuitatibus quas inhabitat Empedocles vel ex vno quopiam mundo eorum quos innumerabiles fabricatus est Democritus, in hunc nostrum venisse, quid rerum agatur cupientem cognoscere. Cumque de singulis edoctus audierit esse vnum quoddam animal mire commixtum ex corpore, quod cum brutis habeat commune, ex animo, quo diuinae mentis referat imaginem, id adeo esse  
 475 generosum vt, quanquam hic exulet, tamen caeteris omnibus imperet animantibus, quod ob coelestem originem semper ad coelestia nitatur et immortalia, quod in tantum curae fuerit aeterno numini vt, quoniam neque naturae viribus neque philosophiae rationibus assequi poterat quod affectabat, vnicum filium suum huc delegarit, qui nouum doctrinae genus inueheret. Deinde, simulatque totam  
 480 Christi vitam ac decreta perdidicerit, cupiat ex aedita quadam specula videre quod audisset. Vbi conspexerit caetera animantia probe in suo genere degere ac naturae legibus duci, nihil appetere nisi quod dictet natura, vnum animal inter se cauponari, negociari, rixari, belligerari, nonne quoduis animal potius suspicabitur hominem esse, de quo audierat, quam ipsum hominem? Deinde admonitus ab  
 485 indice quis sit homo, iam dispiciat vbi sit grex ille Christianorum, qui coelestis illius doctoris institutum sequentes angelicae ciuitatis simulacrum exhibeant, an non vbiuis potius iudicabit habitare Christianos quam in hisce regionibus, in quibus tantam videret opulentiam, luxum, libidinem, fastum, tyrannidem, ambitionem, fraudem, inuidiam, iracundiam, discordiam, rixas, pugnas, bella, tumultus,  
 490 breuiter omnium rerum quas Christus damnat maiorem pene Lernam quam apud vllos Turcas aut Saracenos?

Vnde igitur pestis haec irrepsit in populum Christianum? Nimirum paulatim hoc quoque malum, sicuti caetera pleraque, receptum est ab incautis: siquidem omne malum aut sensim obrepit in hominum vitam aut sub praetextu boni sese  
 495 insinuat. Primum igitur irrepsit eruditio, velut idonea res ad confutandos haereticos, philosophorum, poetarum et oratorum literis armatos. Et initio quidem  
 I.B. 961 non ista discebantur a Christianis, sed quibus forte contigerant ante Christum cognitum, hi quod iam partum erat in pios conferebant vsus; eloquentia quoque, dissimulata magis quam spreta primum, deinde palam etiam comprobata.  
 500 Proinde sub praetextu profligandi haereticos subrepsit ambitiosa rixandi libido, quae non mediocrem Ecclesiae pestem inuexit. Tandem huc processum est vt in mediam theologiam totus sit receptus Aristoteles, et ita receptus vt huius autoritas pene sanctor sit quam Christi. Nam si quid ille dixit parum accommodum ad vitam nostram, licet interpretamento detorquere; caeterum exploditur ilico  
 505 qui vel leuiter ausit Aristotelicis oraculis refragari. Ab hoc didicimus non esse perfectam hominis felicitatem, nisi corporis et fortunae bona accesserint; ab hoc didicimus non posse florere rempublicam in qua sint omnia communia. Huius omnia decreta cum Christi doctrina conamur adglutinare, hoc est *aquam flammis*



510 *miscere*. Recepimus nonnihil et a Caesareis legibus propter aequitatem quam prae  
 se ferunt; et, quo magis conuenirent, Euangelicam doctrinam ad eas quoad licuit  
 detorsimus. At hae permittunt *vim vi repellere*, suum quenque ius persequi; probant  
 negociationem, recipiunt vsuram, modo moderatam; bellum ceu rem prae-  
 claram efferunt, modo iustum. [F] Iustum autem esse definiunt quod indictum  
 sit a principe, quamlibet puero aut stulto. [B] Denique tota iam Christi doctrina  
 515 dialecticorum, sophistarum, mathematicorum, oratorum, poetarum, philosopho-  
 rum et iureconsultorum ethnicorum literis ita contaminata est vt maxima pars  
 acui consumenda sit, priusquam vacet arcanas scrutari literas, ad quas vt ali-  
 quando venias, tot tamen opinionibus mundanis infectus accedas oportet, vt  
 Christi iam decreta aut prorsus offendant aut ad illorum dogmata torqueantur.  
 520 Atque haec res adeo non improbatur, vt nefas sit eum de Christianis loqui literis,  
 qui sese nugis Aristotelicis vel potius sophisticis totum *ad ambas vsque*, quod  
 aiunt, *aures* non expleuerit. Quasi vero Christi doctrina sit eiusmodi vt non vel  
 maxime possit esse communis omnium vel vllo pacto cum philosophorum  
 sapientia consentiat. Post haec recepimus honoris nonnihil, [E] sed vltro dela-  
 525 tum, [B] quem deinde veluti debitum coepimus exigere; id visum est non in-  
 iquum. Deinde recepimus opes, sed in pauperum subsidium distribuendas, post  
 etiam in vsus nostros. Quidni, posteaquam didicimus hunc esse charitatis ordi-  
 nem, vt sibi quisque sit proximus? Neque deerant praetextus huic malo: pium  
 consulere liberis, aequum prospicere venturae senectuti. Postremo, ‘cur reiiciam  
 530 opes’, inquirunt, ‘si citra fraudem contingant?’ His gradibus paulatim eo ventum

472 quid *H I*: quid hic *B-G*.

479 inueheret *π F-I*: inuexerit *B-E*.

484 audierat *F-I*: audierit *B-E*.

485 Christianorum *E-I*: Christianus *B-D*.

495 Eruditio *in marg. O*.

500 profligandi *C-I O*: profligendi *B*.

502 Aristoteles *in marg. O*.

513-514 Iustum ... stulto *F-I, add. π*.

516 ethnicorum *E-I*: gentiliū *B-D*.

522 eiusmodi *E-I*: huiusmodi *B-D*.

524 Honor *in marg. O*.

530 inquirunt *C-I*: *om. B*.

469 *finje* Cette “fiction” s’étend jusqu’à la l. 491.

469-470 *e lunaribus ... Empedocles* À rapprocher peut-être, bien qu’Empédocle n’y soit pas explicitement mentionné, des propos que Diog. Laert. VIII, 72 attribue à Héraclide: ἐκ τῆς σεληνῆς πεπτωκέναι ἀνθρώπων (cf. déjà n. éd. Remy, pp. 56-57).

471 *Democritus* Cf. Diog. Laert. IX, 44; Cic. *Nat.* I, 26, 73; Val. Max. VIII, 14, ext. 2; *infra*, ll. 552-553.

480 *ex ... specula* Cf. *Adag.* 3295 (Velut in specula), *infra*.

486-491 *an ... Saracenos* Cf. *Annot. in Luc.* 22, 36 (reprint, p. 349; *LB VI*, 319 C): “illud factum est vt apud christianos insanius prope tumultuetur, litigetur, pugnetur pro re, pro

ditione, pro vindicta, quam vsquam apud ethnicos”.

490 *Lernam* Cf. *supra*, n.l. 126.

491 *Turcas aut Saracenos* Ces deux noms sont également associés *Inst. princ. christ.*, *ASD IV*, I, p. 217, l. 583.

508-509 *aquam flammis miscere* Cf. *Adag.* 3294 (Aquam igni miscere), *infra*.

511 *vim vi repellere* Cf. Ulp. dans *Dig.* IV, 2, 12. 513-514 (app. crit.) En *π*, texte presque illisible, du moins en photocopie.

521-522 *ad ... aures* *Adag.* 1227, *LB II*, 492 CD.

527-528 *hunc ... proximus* Cf. *Adag.* 291 (Omnes sibi melius esse malunt quam alteri), *ASD II*, I, pp. 397-398.

est vt is optimus habeatur qui sit locupletissimus; nec vnquam maior fuerit honos diuitiis apud ethnicos quam hodie sit apud Christianos. Quid est enim omnino vel sacrum vel prophanum quod non harum geratur arbitrio? Videbatur his ornamentis conuenire nonnihil imperii; neque defuit qui voluerit cedere.

535 Receptum est hoc quoque, sed grauatim et parce; demum ita vt solo titulo contenti rem libenter in alios reiicerent. Postremo paulatim huc itum est vt episcopus sibi non videatur episcopus, nisi mundanae aliquid ditionis accesserit; parum honestus abbas, si nusquam possit quod possunt tyranni. Tandem perfricta facie pudorem omnem abstersimus, omnia verecundiae repagula discussimus.

540 Quicquid vnquam apud ethnicos fuit auaritiae, quicquid ambitionis, quicquid luxus, quicquid fastus, quicquid tyrannidis, id imitamur, aequamus, vincimus.

Et vt de leuioribus interim sileam, an vnquam apud ethnicos bellatum est aut aequae perpetuo aut crudelius quam inter Christianos? Quas tempestates, quos bellorum aestus, quoties discissa foedera, quas strages his paucis annis conspeximus? Quae natio cum qua non conflictata est ferro? Et postea Turcam execramur, quasi possit vllum spectaculum esse Turcis iucundius quam quod illis quotidie mutuis cladibus exhibemus ipsi. Insaniebat Xerxes, cum ingentem illam multitudinem Graeciam inuasurus educeret. An tibi constitisse animo videtur qui

550 Atho monti minaces scripserit epistolas, ni cederet; qui mari Hellesponto, quod parum commodum fuisset nauigare volenti, plagas iusserit infligi? Furebat Alexander ille magnus; quis negat? Optabat semideus ille plureis mundos, quos deuinceret; tanta gloriae febris iuuenilem obsederat animum. Et tamen isti, quos Seneca non dubitat furiosos appellare latrones, bellabant humanius nobis, bellabant maiore fide nec similibus machinis nec similibus artibus nec tam friuolis titulis quam bellamus Christiani. [F] Si reuolues ethnicorum historias, quam multos reperies duces qui miris artibus bellum declinarint, qui hostem officiis deuincire quam armis deuincere maluerint! Quidam etiam cedere principatum prius habuerunt quam experiri Martem. Nos pseudochristiani nihil non rapimus

560 ad occasionem belli. Ethnici bellatores, priusquam venirent ad arma, veniebant in colloquium. Apud Romanos omnibus tentatis mittebatur fecialis cum patre patrato, peragebantur caeremoniae; nimirum morae quaerebantur, quae bellandi furorem temperarent. Atque his quoque peractis, non licebat manum conserere cum hoste nisi signo dato, quod ita dabatur vt miles nesciret quando dandum esset. Ac ne hoc quidem dato licebat cuiquam hostem vel lacessere vel ferire, qui

565 quanquam in castris versaretur, tamen sacramento militari non esset obstrictus, adeo vt Cato senior filium in castris cessantem per literas admonuerit, vt Romam redeat aut, si mallet in exercitu manere, veniam petat a duce vt sibi cum hoste congredi liceat. Iam vt belli signum non faciebat potestatem pugnandi nisi sacramento astrictis, ita signum quo canebatur receptui omnibus adimebat occidendi facultatem, adeo vt a Cyro laudatus sit miles quidam qui, quum sublato gladio fuerat hostem interfectorus, mox vt sensit cani receptui, dimiserit hostem. Haec eo pertinebant ne quis crederet sibi licere occidere hominem, nisi necessitas eo

575 compelleret. Nunc inter Christianos vir fortis habetur, si quis eius gentis quicum bellum est hominem forte obuium in nemore, non armatum sed pecuniis onustum, nec bellum molientem sed aliquo fugientem ne bellet, occiderit, occisum spoliauerit, spoliatum defoderit. Et milites vocantur qui spe lucelli vltro prouolant ad pugnam et in vtraque acie ceu gladiatores pugnant, germani aduersus germanos, ad eiusdem principis ditionem pertinentes. Et hi, cum a talibus praeliis  
580 redeunt domum, veluti milites narrant sua facinora, nec interim vt praedones ac patriae perduelles ac principis sui desertores puniuntur. Carnificem abominamur, quod conductus ex legum autoritate nocentes damnatosque iugulat; et qui, relictis parentibus, vxoribus ac liberis, vltro procurunt in bellum, non conducti sed ambientes vt ad impiam lanienam conducantur, vbi domum redierint, gratiosiores pene sunt quam si nusquam abfuissent. Ex facinoribus aliquid nobilitatis putant accedere. Infamis est qui vestem furto sustulit; qui et proficiscens in militiam et militans et rediens a militia tot immeritos spoliauit, inter probos ciues habetur. Ex militibus autem qui sese gessit immanissime dignus habetur qui proximo bello ducem agat. Itaque, si veteris militiae disciplinam contempleris,  
590 Christianorum militia latrocinium fere est, non militia. Quod si monarchas

532 est enim *G-I*: enim est *B-F*.

537 aliquid ditionis *F-I*: ditionis aliquid *B-E*.

548 Xerxes *D-I*: Xerxes *B C*; Xerxes *in marg. O*.

552 Alexander *in marg. O*.

556-591 Si ... causa deterior *F-I, add. π*.

581 ac principis *F-I*: principisque *π*.

538-539 *perfricta facie* Cf. *Adag.* 747 (Faciem perfricare), *ASD* II, 2, pp. 269-270.

543-600 *Et ... superamus* Comparaison entre la guerre chez les païens de l'Antiquité et chez les chrétiens.

546-548 *Et ... ipsi* Cf. *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 217, l. 583-p. 218, l. 587, et surtout *Querela*, *ASD* IV, 2, p. 84, ll. 558-561.

548-551 *Insaniebat ... infligi* Cf. *Hdt.* VII, 35; *Plut. Mor.* 455 d; *Adag.* 201, *ASD* II, 1, p. 306, ll. 54-57.

552-553 *Optabat ... deuinceret* Cf. *Iuv.* 10, 168: "Vnus Pellaco iuueni non sufficit orbis"; *Curt.* IX, 6, 20; *Val. Max.* VIII, 14, ext. 2; *Plut. Mor.* 466 d. Cf. *supra*, n.l. 471.

553-554 *isti ... latrones Isti* renvoie à Xerxes (l. 548) et à Alexandre le Grand (l. 552). Pour Xerxes, cf. *Sen. Brev. vit.* 18, 5: "furiosi ... regis"; pour Alexandre, cf. *Id. Benef.* I, 13, 3: "latro gentiumque vastator". Cf. *Ep.* 3032, ll. 97-98: "alterum (= Alexandrum Magnum) Seneca appellat furiosum iuuenem".

556-591 *Si ... deterior* Cette addition de π, manifestement trop longue pour prendre place dans les marges de la p. 731 de *E*,

occupe une page et demie d'une feuille supplémentaire insérée dans *E*, avec renvoi à la p. 731. Une note évidemment ultérieure, d'une autre main, renvoie à l'édition de 1533 (*H*): "pag. 860 ed. 1533". James Hutton, qui a étudié l'influence du *Dulce bellum* et de la *Querela* en France jusqu'en 1570 (*Erasmus and France: the Propaganda for Peace*, *Studies in the Renaissance*, VIII, 1961, pp. 103-127), et notamment leur influence sur le *De bello et pace* publié en 1523 par Josse Clichtove, émet l'hypothèse qu'en retour l'ouvrage de Clichtove pourrait avoir joué un certain rôle dans les additions faites ensuite au *Dulce bellum*, notamment le présent passage (*op. cit.*, pp. 109 sq.). Cf. aussi *infra*, n.ll. 635-661.

561-563 *Apud ... temperarent* Cf. *supra*, n.l. 253.

Sur le rôle des féciaux et notamment du "pater patratus" dans la Rome antique, cf. Samter, *RE* VI, 2259-2265, s.v. *Fetiales*.

565-569 *Ac ... liceat* Cf. *Plut. Mor.* 273 ef.

570-572 *signum ... dimiserit hostem* Cf. *Id. Mor.* 273 f.

577-581 *Et ... puniuntur* Cf. *Ep.* 288, ll. 40-42.

Christianos cum ethnicis conferas, quanto nostra causa deterior. [B] Illi praeter gloriam nihil ambiebant. Gaudebant florentiores reddere prouincias, quas bello subegissent; populos agrestes, sine literis, sine legibus ritu ferarum viuentes ciuilibus artibus expoliebant; regiones incultas extractis oppidis reddebant celebres; 595 parum tuta communiebant; pontibus, littoribus, aggeribus milleque id genus commoditatibus vitam hominum adiuuabant, vt tum expedierit deuinci. Quin in mediis etiam bellis quam multa feruntur ab his vel dicta sapienter vel gesta temperate. Caeterum, quae geruntur in bellis Christianorum et obscoeniora sunt et 600 atrociora quam vt sint hic commemoranda. Proinde, quod in illis erat pessimum id solum exprimimus, imo superamus.

Sed iam operae precium fuerit audire quibus modis hanc tantam insaniam nostram tueamur. 'Si nullo', inquit, 'pacto fas esset bellare, Deus non fuisset Iudaeis autor bellandi aduersus hostes.' Audio, sed illud addas oportet Iudaeos vix vnquam bellasse inter se, verum aduersus alienigenas et impios. Nos Christiani 605 pugnamus cum Christianis. Illis diuersa religio et non eadem numina dissidii causa fuit; nos aut puerilis ira aut pecuniae fames aut gloriae sitis, saepenumero foeda merces huc adducit. Illi iussu diuino pugnant; nobis animi perturbatio ferrum dat in manum. Quanquam si vsqueadeo placet exemplum Iudaeorum, quin eadem opera praeputium recidimus? quin immolamus pecudes? quin abstinemus a carne suilla? cur non ducimus singuli plures vxores? Cum haec execremur, cur solum bellandi placet exemplum? Cur hic denique *literam* sequimur 610 *occidentem*? Iudaeis permissum est bellum, sed ita quemadmodum et repudium, nimirum ob duritiam ingenii. At posteaquam Christus iussit recondi gladium, non decet pugnare Christianos, nisi pulcherrimum illud praelium cum terrimis hostibus Ecclesiae, cum studio pecuniae, cum iracundia, cum ambitione, cum metu mortis. Hi sunt Philistei nostri, hi Nabughodonosores, hi Moabitae et Ammonitae, cum quibus nullas nobis inducias esse oportet; assidue conserendae manus, donec excisis funditus hostibus succedat tranquillitas. Quos nisi subegerimus, neque cuiquam secum neque cum alio vera pax constare poterit. Solum 615 hoc bellum veram gignit pacem; hic qui vicerit, cum nemine mortalium belligerari velit. Nihil enim me mouet quod quidam duos gladios interpretantur vtranque potestatem, ciuilem et ecclesiasticam, [F] quam vtranque vindicant Petri successoribus, [B] cum Christus in hoc ipsum passus sit Petrum errare, vt posteaquam iussus esset gladium recondere, nemini dubium relinqueretur quin vetitum esset bellum, quod antea videbatur esse licitum. 'Sed Petrus', inquit, 'pugnauit.' Pugnauit, sed Iudaeus adhuc, nondum accepto spiritu vere Christiano. Pugnauit non pro suis titulis aut praediis, vt nos, ne pro sua quidem vita, sed pro vita Magistri. Denique pugnauit is, qui paulo post abnegauit. Si placet exemplum pugnantis, placeat et inficantis. Et cum simplici laberetur affectu, 625 tamen reprehensus est. Alioqui, si probabat huiusmodi defensionem Christus, sicut quidam insulsissime interpretantur, cur omnis illius et vita et doctrina nihil aliud quam tolerantiam praedicat? Cur suos baculo tantum et pera armatos tyrannis obiicit? Si gladius ille, quem diuenditis omnibus iubet emi Christus, est 630

635 moderata aduersus persecutores defensio, quemadmodum impie quidam interpretantur, non tantum inerudite, cur hac nunquam vsi sunt martyres? [F] Hic proferuntur illae rabinicae definitiones: 'Licet bellare militi conducto, non aliter

591 causa deterior *F-I*: deterior causa  $\pi$ .  
 601 Refellit argumenta quibus vtuntur isti qui bellum approbant *in marg. O*.  
 603-604 vix vnquam *E-I*: nunquam *B-D*.  
 609 recidimus  $\pi$  *F-I*: accidimus *B C*, excidimus *D E*.  
 614 non decet *E-I*: nefas est *B-D*.

591-596 *Illi ... deuinci* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 78, ll. 412-414.  
 602-608 *Si ... manum* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 78, ll. 406-411.  
 603-604 (app. crit.) Er. avait d'abord écrit *Iudaeos nunquam bellasse inter se*, ce qui avait provoqué la réaction d'un lecteur attentif, le Dominicain Jacques de Calkar (ou Rydder), reprochant à l'auteur de n'avoir pas tenu compte de la guerre contre la tribu de Benjamin, racontée *Iudic.* 20, et lui suggérant de remédier à cette inexacitude en remplaçant dans la suite du texte *aduersus alienigenas et impios* par "*aduersus alienigenas aut impios*", expression où le terme "*impios*" aurait visé les Benjamites. Ces remarques avaient été transmises à Er. par Gérard Noviomagus (ou Geldenhauer) dans une lettre aujourd'hui perdue, mais dont nous pouvons reconstituer les éléments par la réponse d'Er. (Ep. 811) qu'Allen date par conjecture d'avril 1518 et qui de toute manière est antérieure à octobre 1519, puisqu'elle figure dans la *Farrago noua Epistolarum* publiée à cette date par Froben. Tout en se justifiant, et sans admettre la correction suggérée, Er. promet de modifier le passage dans l'éd. suivante (l. 35: "*proxima aeditione locus is mutabitur*"); il ne le fera toutefois pas en 1520 (éd. *D*), mais seulement en 1523 (éd. *E*), remplaçant *nunquam* par *vix vnquam* (dans l'Ep. 811, ll. 28-29, il disait avoir employé *nunquam* au sens de "*ferre nunquam*").  
 607 *iussu diuino* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 218, ll. 607-608.  
 611-612 *litteram ... occidentem* 2 *Cor.* 3, 6 (*littera ... occidit*).  
 613 *ob duritiam ingenii* Cf. *Mc.* 10, 4-5.  
*Christus ... gladium* Cf. *Mt.* 26, 52; *Joh.* 18, 11; *infra*, l. 624.  
 614-616 *pulcherrimum ... mortis* Cf. *Adag.*

616 Nabughodonosores  $\pi$  *F-I*: Nabughodonosor *B-E*.  
 622 ciuilem  $\pi$  *F-I*: saecularem *B-E*.  
 622-623 quam ... successoribus *F-I*, *add.*  $\pi$ .  
 624 relinqueretur *B C*  $\pi$  *F-I*: relinquere *D*, relinqueret *E*.  
 635 non tantum *C-I*: nedum *B*.

2201, ASD II, 5, p. 180, ll. 427-429.  
 621-625 *Nihil ... licitum* Cf. *Lc.* 22, 38.  
 624 *iussus ... recondere* Cf. *supra*, n.l. 613.  
 626 *Iudaeus adhuc* Cf. *Querela*, ASD IV, 2, p. 75, l. 331: "*Petrum adhuc semiudaicum*".  
 632-635 *Cur ... martyres* Cf. *Lc.* 22, 36 et le long commentaire d'Er. dans ses *Annot.* (reprint, pp. 347-349; *LB*, VI, 317-321); cf. aussi *Adag.* 2201, ASD II, 5, p. 176, ll. 340-352.  
 635 *martyres* En  $\pi$ , après ce mot, signe de renvoi sans correspondant apparent: il devait y avoir un feuillet supplémentaire, aujourd'hui perdu, contenant le texte (ll. 635-661) inséré à partir de *F*. En  $\chi$ , ce signe de renvoi est répété en face du texte déjà imprimé.  
 635-661 *Hic ... dolens* James Hutton (cf. *supra*, n.l. 556-591) se demande (*op. cit.*, pp. 110-112) si cette addition n'est pas une réaction d'Er. à un passage du *De pace et bello* de Josse Clichtove, où on lit notamment (p. 36 r°): "*Caeterum his haud ineptam responsionem adhibebit quispiam, quae ex euangelio et Paulo nunc deprompta sunt, non esse praeceptoria dicta sed consilium tantum exprimentia, quod amplecti aut praetermittere cuique liberum sit*". Cf. aussi Émile V. Telle (pp. 31-35 de sa réédition en fac-similé de Berquin, *La complainte de la paix*, Paris-Genève, 1978), qui cite d'ailleurs J. Hutton (p. 32). Toutefois, l'amorce du présent passage se trouve dès mars 1522 dans *Coll.* (ASD I, 3, p. 156, ll. 1004-1008): "*Trasymachus. 'Audiui ex rabinis, quod licet sua cuique arte viuere.' Hanno. 'Praeclara ars incendere domos, diripere templa, violare sacras virgines, spoliare miseros, occidere innoxios.' Trasymachus. 'Lanii conducuntur ad mactandum bouem; quur nostra ars reprehenditur, quod conducimur ad mactandos homines?'*"

quam licet lanioni ex arte sua parare victum; siquidem hic didicit laniare pecudes, ille homines. Licet et ciuibus bellare, sed bello iusto; iustum autem quodcunque, quomodocunque, quibuscunque indixit princeps qualiscunque.

640 'Sacerdotibus et monachis vibrare ferrum non licet, interesse tamen et praeesse bello licet. Nec fas est animo vindicandi bellare, sed studio iustitiae.' Cui autem sua causa non videtur iusta? 'Christus absque praesidiis emisit suos, sed donec aderat ipse, non egebant praesidiis. Quum instaret tempus abitus, admonuit illos ut peram pararent et gladium, peram aduersus inopiam commeatus, gladium aduersus hostes. Caeterum illa *Nolite esse solliciti de crastino, Benefacite iis qui oderunt vos* atque id genus alia vsque ad tempus discessus valent. Porro, sicubi similia docet Paulus aut Petrus, consilii sunt, non praecepti.' Huiusmodi praeclaris dogmatibus alimus principum cupiditates ac porrigimus quo sibi blandiantur. Et perinde quasi periculum sit, ne quando mundus conquescat a bellis, ex Christi verbis bellum asserimus; et perinde quasi metuamus ne relanguescat in congerendis opibus | mortalium auaritia, Christum facimus autorem congerendae rei, huc detorquentes illius verba, quasi praeceperit, non permiserit, ea quae prius interdixerat. Mundus habebat suas leges antequam exoriretur Euangelium: puniebat, bellabat, congerabat in aerarium ac penum. Non ideo venerat Dominus ut admoneret quid esset nobis permissum, hoc est ad quam vsque lineam liceret a perfectione discedere, sed ad quem scopum esset pro viribus enitendum. Haereos suspectus est qui vehementer dehortatur a bello; et qui talibus commentis diluunt vigorem Euangelicae doctrinae principibusque suggerunt occasiones per quas suis cupiditatibus blandiantur, orthodoxi sunt et pietatis Christianae doctores. Doctor vere Christianus nunquam bellum probat; fortassis alicubi permittit, sed inuitus ac dolens. [B] 'At dictat hoc', inquit, 'ius naturae, legibus comprobatum est, consuetudine receptum, ut vim vi propellamus et vitam quisque suam tueamur, tum et pecuniam, quandoquidem animae loco est, ut inquit Hesiodus.' Fateor. At his omnibus efficacior Euangelica gratia dictat ne remaledicamus maledicentibus, ut de malemerentibus benemereamur, ut tollenti partem possessionum totam concedamus, ut deprecemur pro his quoque qui mortem intentant. 'Ad Apostolos', inquit, 'ista pertinent.' Imo, ad vniuersum Christi populum et corpus, ut diximus, quod totum absolutum esse oportet, etiam si in dotibus aliud membrum alio sit insignius. Ad eos nihil pertineat doctrina Christi, qui non sperant praemium cum Christo. Illi pro pecunia praediisque [F] et imperio [B] digladiantur, qui rident quod dixit Christus: *Beatos pauperes spiritu*, hoc est eos diuites qui nihil in hoc mundo concupiscerent diuitiarum [F] aut honorum. [B] Qui felicitatis summam in his collocarunt opibus dimicant pro tuenda vita, sed ii qui non intelligunt hanc mortem esse potius quam vitam et piis immortalitatem esse paratam. Iam obiiciunt nobis Romanos aliquot pontifices, qui bellandi fuerint auctores simul et adiutores. Obiiciunt decreta patrum, in quibus bellum approbari videtur. Sunt quidem huiusmodi quaedam, sed apud recentiores, Christi vigore iam relanguescente, sed ea perpauca, cum sint innumera apud probatae sanctitatis scriptores, quae a bello deterreant. Cur haec paucula

645

650

LB 964

655

660

665

670

675

680 nobis potissimum in mentem veniunt? Cur a Christo ad homines deflectimus  
 oculos et incerta exempla quam indubitatum autorem sequi malumus? Romani  
 pontifices primum homines fuerunt; deinde fieri potest vt fuerint male persuasi,  
 vt fuerint parum attenti, denique vt parum prudentes aut pii. Quanquam ne in  
 685 istis quidem comperies hoc genus bellorum, quo nos assidue conflictamur,  
 approbatum fuisse; id quod clarissimis euincerem argumentis, ni fugerem digres-  
 sioni longius immorari. Laudauit diuus Bernardus bellatores, sed ita laudauit vt  
 nostram omnem damnet militiam. Quanquam, cur me moueat potius Bernardi  
 scriptum aut Thomae disputatio quam Christi dogma, qui in totum vetuit ne  
 690 malo resistamus, nimirum eo more quo vulgus resistit? 'Sed licet', inquirunt,  
 'vnum maleficum afficere supplicio, licet igitur et ciuitatem vlcisci bello.' Quid  
 hoc loco responderi possit, prolixius est quam vt sit replicandum. Illud modo  
 dicam: hoc interesse, quod in iudiciis conuictus dat poenas legibus, in bello  
 vtraque pars alteram ream agit. Illic ad eum modo redit malum qui laesit, exem-  
 695 plum ad omneis peruenit; hic maxima pars malorum in eos redundat qui minime  
 digni sunt malo, nempe ad agricolas, ad senes, ad matronas, ad pupillos, ad vir-  
 gines. Caeterum, si ex re omnium pessima quicquam omnino commodi potest  
 colligi, id totum ad sceleratissimos aliquot latrones deriuatur, ad militem merce-  
 narium, ad strennuos praedones, ad pauculos forte duces, quorum artificio bel-  
 lum in hoc ipsum fuerat excitatum et quibuscum nunquam melius agitur quam  
 700 in summo reipublicae naufragio. Illic vni non parcitur, vt omnium consulatur

662 receptum *B-I*: receptum est *O*.

664 Euangelica *E-I*: *om. B-D*.

670-671 et imperio *F-I*, *add. π.*

672-673 aut honorum *F-I*, *add. π.*

681 autorem *C-I*, *om. B*.

682-683 fuerint ... pii  $\pi$  *F-I*: aut stulti fuerint  
 aut mali *B-E*.

640-641 *Sacerdotibus ... iustitiae* Cf. Thomas  
 d'Aquin, *Summa theologia*, Secunda secun-  
 dae, quaestio XL, art. 2: "... dicendum quod  
 praelati et clerici ex auctoritate superioris  
 possunt interesse bellis, non quidem vt ipsi  
 propria manu pugnent, sed vt iuste pugnan-  
 tibus spiritualiter subueniant suis exhortationi-  
 bus et absolutionibus, et aliis huiusmodi  
 spiritualibus subuentionibus". Cf. *infra*, l.  
 688.

645 *Nolite ... crastino* *Mt.* 6, 34 (esse in cras-  
 tinum).

645-646 *Benefacite ... vos* *Mt.* 5, 44 (his); *Lc.*  
 6, 27 (his).

662 *vt ... propellamus* Cf. *supra*, n.l. 511.

663-664 Hes. *Erg.* 686: Χρήματα γὰρ ψυχῆ  
 πέλεται δειλοῖσι θροτοῖσι.

664-665 *ne ... benemereamur* Cf. *Lc.* 6, 28.

665-666 *vt tollenti ... concedamus* Cf. *Mt.* 5,  
 40; *Lc.* 6, 29.

666-667 *vt deprecemur ... intentant* Cf. *Mt.* 5,  
 44; *Querela*, *ASD* IV, 2, p. 74, ll. 308-  
 309.

671 *Mt.* 5, 3 (Beati); cf. *supra*, ll. 443-449.

674 *ii qui* Il faudrait peut-être supprimer *qui*.

675-689 *Iam ... resistit* Cf. *Ep.* 288, ll. 105-113;  
*Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 215, ll. 512-  
 521.

686 Bernardus, *Ad milites* 3 (Migne, *PL* 182,  
 924-925).

688 *Thomae disputatio* Thomas d'Aquin,  
*Summa theologia*, Secunda secunda, quaes-  
 tio XL; cf. *supra*, ll. 640-641.

688-689 *in ... resistamus* Cf. *Mt.* 5, 39; *supra*, l.  
 449; *Adag.* 2201, *ASD* II, 5, p. 184, l. 518.

694-696 *hic ... virgines* Cf. *Inst. princ. christ.*,  
*ASD* IV, 1, p. 216, ll. 560-562; *Adag.* 2629  
 (Testa collisa testae), *ASD* II, 6, p. 440, ll.  
 209-211; *Querela*, *ASD* IV, 2, p. 88, ll. 622-  
 623.

saluti; hic vt paucorum aut vnus fortassis vicem viciscamur, tot hominum milia  
 LB 965 nihil commertorum crudeliter affligimus. Praestat paucorum admissum impu-  
 nitum omitti quam, dum vnum aut alterum in poenam deprecimus incertam,  
 705 nostros pariter et finitimos et innocentes hostes – sic enim vocamus – in certum  
 adducere discrimen. Satius est relinquere vulnus cui sine graui totius corporis per-  
 nicie mederi non queas. Quod si quis clamet iniquum non dare poenas qui pec-  
 carit, respondeo multo esse iniquius tot innocentum millia citra meritum in  
 extremam vocari calamitatem.

Quaquam his temporibus omne fere bellum e titulis nescio quibus nasci  
 710 videmus et ex principum ambitiosis foederibus, dum, vt vnum aliquod oppidu-  
 lum suae vindicent ditioni, totum imperium adducunt in extremum discrimen.  
 Deinde hoc ipsum quod tanto sanguine vindicatum est, rursum aut reuendunt  
 aut donant. Dixerit aliquis: ‘Non vis igitur principes suum ius persequi?’ Scio  
 non esse mei similibus de principum negociis audacius disputare; quod vt tutum  
 715 sit, prolixius tamen est quam vt huic loco conueniat. Tantum illud dicam; si titu-  
 lus qualiscunque videbitur idonea suscipiendi belli causa, in tantis rerum huma-  
 narum vicibus, tantis commutationibus, nulli posse titulum deesse. Quae gens  
 non aliquando suis sedibus et pulsa fuit et pepulit? Quoties aliunde demigratum  
 est alio? Quoties huc et illuc vel casu vel ex foedere translata imperia? Repetant  
 720 scilicet hodie Patauini Troianum solum, quod Antenor olim fuerit Troianus;  
 repetant Africam et Hispaniam Romani, quod hae prouinciae quondam fuerint  
 Romanorum. [F] Ad haec [B] dominium vocamus quod est administratio; non  
 est idem ius in homines natura liberos et in pecudes. Hoc ipsum ius quod habes,  
 populi consensus dedit; eiusdem autem, ni fallor, est tollere qui contulit. Vide  
 725 porro quam non magna res agitur: non illud decertatur vt haec aut illa ciuitas  
 bono principi pareat potius quam tyranno seruiat, sed vtrum Ferdinandi censeat-  
 ur titulo an Sigismundi, Philippo censum pendat an Lodouico. Hoc est illud  
 egregium ius ob quod vniuersus orbis bellis caedibusque miscetur. Sed esto valeat  
 quantumlibet hoc ius, nihil intersit inter priuatum agrum et ciuitatem, nihil inter  
 730 pecudes tuo aere emptas et homines non solum ingenuos, verum etiam Christia-  
 nos; attamen prudentis est expendere num tanti sit vt tam immensis tuorum  
 malis persequaris. Si principis animum praestare non potes, at saltem negotiato-  
 ris adhibe. Contemnit ille dispendium, si perspexerit vitari non posse nisi  
 grauiore iactura, et lucri loco ducit quod paululo damno cum fortuna deciderit.  
 735 Saltem illud [F] priuatum exemplum in reipublicae periculo [B] imiteris, de quo  
 vulgo non infestiuu fabula celebratur. Parum conueniebat inter duos quosdam  
 cognatos de re diuidenda. Cumque neuter alteri vellet concedere, res eo spectabat  
 vt iretur in ius et iudicum sententiis controuersia finiretur. Adibantur aduocati,  
 parabantur diceae, res erat cum iureconsultis. Aditi iudices, contestata lis, coepit  
 740 agi causa, hoc est bellum susceptum est. Ibi alter mature respiscens aduersarium  
 priuatim accersitum his verbis alloquitur: ‘Principio parum decorum est vt, quos  
 natura copulauit, pecunia dissociet; deinde incertus est litis euentus, haud minus  
 quam belli. Suscipere nobis in manu est, finire non est. De centum aureis tota lis



est; eius summae duplum in notarios, in promotores, in aduocatos, in iuerecon-  
 745 sultos, in iudices, in iudicum amicos expendetur, si legibus experiamur. His erit  
 inseruiendum, adulandum, dandum; interim taceo curas, ambiendi cursitan-  
 dique labores; denique, vt maxime vincam, plus tamen est incommodi quam  
 750 commodi. Quin potius ipsi nobis sapimus quam istis praedonibus et in hos male  
 collocandam pecuniam inter nos partimur? Concede dimidium de tuo, ego tan-  
 tundem de meo concedam; ita et amicitiam nostram, alioqui perituram, lucrifa-  
 ciemus et tantam molestiam effugiemus. Quod si recusas quicquam concedere,  
 ego vel vniuersum negocium tuo permitto arbitratus; malo penes amicum sit  
 LB 966 haec pecunia | quam penes insatiabiles illos praedones. Abunde magnum fecero  
 lucrum, si et famae peperero et amicum seruauero et tantum effugero molestia-  
 755 rum.<sup>7</sup> Mouit aduersarium tum rei veritas tum cognati festiuitas. Rem inter se  
 transegerunt, iratis aduocatis et iudicibus, quos *coruos deluserant hiantes*. Vel  
 horum igitur prudentiam in re tanto periculosiore studeas imitari; neque solum  
 spectes quid velis assequi, sed quanta bonarum rerum iactura, quantis periculis,  
 760 quantis calamitatibus sis assecuturus vt assequaris. Quod si ceu lancibus hinc  
 atque hinc expensis commodis et incommodis, comperis multo potiore esse  
 pacem iniquam quam bellum aequum, cur mauis Martis aleam experiri? Quis  
 enim nisi demens *aureo piscetur hamo*? Si vides multo plus impendii quam lucri,

710 ambitiosis *F-I*, add. π: om. *B-E*.

711 imperium ... discrimen π *F-I*: periclitantur imperium *B-E*.

722 Ad haec *F-I*, add. π.

725 porro *E-I*, om. *B-D*.

727 Lodouico π *F-I*: Ludouico *B-E*.

728 valeat *B-I*: valet *O*.

735 illud *F-I*: illum *B-E*; priuatum ... periculo

*F-I*, add. π.

736 Exemplum in marg. *O*.

740 susceptum est *E-I*: susceptum *B-D*.

746 interim taceo π *F-I*: vt ne dicam interim *B-E*.

747 denique *F-I*, add. π: om. *B-E*.

748 potius *C-I*: magis *B*.

758 quid (qd) *B C*: quod *D-I O*.

710-711 vt ... discrimen Cf. *Adag.* 2201, *ASD* II, 5, p. 184, ll. 520-521.

711 (app. crit.) En π, texte peu lisible, du moins en photocopie.

713-714 *Dixerit ... disputare* Cf. *Ep.* 288, ll. 68-76; *Inst. princ. christ.*, *ASD* IV, 1, p. 214, l. 506-p. 215, l. 511.

719-720 *Repetant ... Troianus* Cf. *Verg. Aen.* I, 242-249, particulièrement 247.

722 *dominium ... administratio* Cf. *Ep.* 288, ll. 91-92; *Adag.* 201, *ASD* II, 1, p. 311, ll. 193-194; *Adag.* 2201, *ASD* II, 5, p. 172, ll. 282-284.

724 *populi consensus* Cf. *Adag.* 2201, *ASD* II, 5, p. 172, ll. 275-276.

731-765 *prudens ... vindicandus est* Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 226, ll. 720-748; cf.

*supra*, n.ll. 45-85.

756 *coruos ... hiantes* Cf. *Hor. Serm.* II, 5, 56: "coruum deludet hiantem"; *Adag.* 615 (*Coruum delusit hiantem*), *ASD* II, 2, p. 138.

759-765 *Quod ... vindicandus est* Cf. *Ep.* 288, ll. 96-100.

760-761 *multo ... aequum* Cf. *Cic. Fam.* VI, 6, 5: "cum vel iniquissimam pacem iustissimo bello anteferrem"; *Panegy. ad Philipp.*, *ASD*, IV, 1, p. 74, ll. 565-566; *Querela*, *ASD* IV, 2, p. 86, ll. 581-582; *Ep.* 1819, ll. 152-153; *Ep.* 3032, l. 81.

762 *aureo ... hamo* Cf. *Suet. Aug.* 25, 6: "aureo hamo piscantibus"; *Adag.* 1160 (*Aureo piscari hamo*), *LB* II, 468 A-C; *Panegy. ad Philipp.*, *ASD* IV, 1, p. 75, l. 589.

etiamsi feliciter cadant omnia, nonne praestat aliquid de tuo iure concedere, quam paululum commodi tam innumeris mercari malis? Malo penes quem-  
 765 cunque sit titulus, si mihi tanta Christiani sanguinis iactura vindicandus est. Ille quisquis est multis iam annis possedit, assuevit habenis, agnoscitur a suis, fungitur munere principis; et exorietur aliquis qui, veteri quopiam titulo ex annalibus aut obliteratis monumentis reperto, bene compositum rerum statum sursum ac  
 770 deorsum misceat. Praesertim cum videamus in rebus mortalium nihil diu suo loco consistere, sed ludibrio fortunae velut aestu quodam affluere ac defluere, quorsum attinet tanto tumultu vindicare quod mox quolibet casu sit alio demigraturum? Postremo, si ista tam leuicula non possunt contemnere Christiani, quorsum opus est protinus ad arma rapi? Tot habet mundus episcopos graues et eruditos, tot habet venerabiles abbates, tot optimates grandaeuos et longo rerum  
 775 vsu sapientes, [A] tot concilia, tot senatus non frustra a maioribus institutos. [B] Quur non potius horum arbitrio pueriles istiusmodi principum querimoniae componuntur?

Sed honestior est illorum oratio, qui praetexunt Ecclesiae defensionem; quasi vero populus non sit Ecclesia aut quasi tota Ecclesiae dignitas in sacerdotum opi-  
 780 bus sita sit; aut quasi bellis ac stragibus orta, prouecta, constabilita sit Ecclesia ac non potius sanguine, tolerantia vitaeque contemptu. Mihi sane ne hoc quidem adeo probandum videtur, quod subinde bellum molimur in Turcas; male profecto agitur cum religione Christiana, si illius incolumitas a talibus pendet praesidiis. Neque consentaneum est his initiis bonos gigni Christianos; quod ferro paratum est, ferro vicissim amittitur. Vis Turcas ad Christum adducere? Ne ostentemus opes, ne militum manum, ne vires; videant in nobis non titulum tantum, sed certas illas hominis Christiani notas: vitam innoxiam, studium benemerendi etiam de hostibus, inuictam omnium iniuriarum tolerantiam, pecuniae contemptum, gloriae neglectum, vitam vilem; audiant coelestem illam doctrinam cum  
 790 huiusmodi vita congruentem. His armis optime subiguntur Turcae. Nunc saepe numero mali pugnamus cum malis. Dicam aliud, et vtinam audacius quam verius: si titulum crucisque tollas insigne, Turcae cum Turcis digladiamur. Si militum manu constituta est religio, si ferro confirmata, si bellis aucta, tueamur eam iisdem praesidiis; quod si diuersis rationibus peracta sunt omnia, cur veluti Christi praesidio diffisi ad ethnicas confugimus suppetias? 'At cur non iugulem', inquit, 'eos qui nos iugulant?' Itane putas indignum, si quis sit te sceleratior? 'Cur non spoliis spoliante[m]? Cur non conuiciaris conuicianti? Cur non odisti odio habentem?' An Christianum facinus esse putas si, trucidatis impiis quidem, [E] vt nos arbitramur, [B] sed tamen hominibus, pro quibus seruandis mortuus  
 800 est Christus, gratissimam diabolo victimam mactes bisque delectes hostem, et quod occiditur homo et quod occidit Christianus? Plerique, dum volunt videri valde Christiani, student Turcis quam plurimum facere mali; et quod facere non possunt, execrantes imprecantur, cum hoc ipso argumento parum | Christianum liceat deprehendere. [E] Ita nonnulli, dum videri volunt vehementer orthodoxi, diris execrationibus deuouent quos vocant haereticos, ipsi fortassis digniores hoc  
 805

vocabulo. Qui vult orthodoxus videri, mansuetis rationibus adnitatur vt qui errat resipiscat. In Turcas expuimus et ita nobis videmur pulchre Christiani, fortassis abominabiliores apud Deum quam ipsi Turcae. Quod si veteres Euangelii praecones hoc animo fuissent in nos, quo nos sumus in Turcas, vbi nos nunc essemus, 810 qui illorum tolerantia sumus Christiani? [B] Succurre Turcis; ex impiis, si potes, reddito pios; si non potes, opta; et agnoscam mentem Christianam. [E] Tam multi sunt in orbe monachorum mendicato viuentium ordines, qui se columnas Ecclesiae videri volunt; ex tot millibus quotusquisque est, qui pro religione Christi propaganda vitam suam vilem habeat? ‘Sed spes non est’, inquit. Imo 815 summa spes esset, si mores adferrent maiorum suorum Dominici et Francisci, in quibus viris summum mundi huius contemptum fuisse arbitror, ne quid interim commemorem de moribus apostolicis. Ne miracula quidem nos destitutura sint, siquidem id postulet Christi gloria. Nunc qui se Petri, principis Ecclesiae, qui caeterorum Apostolorum vicarios ac successores gloriantur, plerunque totam fidu- 820 ciam in humanis praesidiis constituunt. Illi vero rigidi ac verac religionis professores versantur in vrbibus opulentis ac luxu perditis, vbi citius corrumpantur ipsi quam alios reddant emendatiores, et vbi est affatim pastorum qui populum doceant ac sacerdotum qui laudes Deo canant. Versantur in aulis principum, vbi quid agant in praesentia non referam. [F] Vtinam ne quid peius quam canis in 825 balneo! [E] Inhiant testamentis, venantur lucrum, subseruiunt principum tyrannidi; et ne nihil agere videantur, notant articulos erroneos, suspectos, scandalosos, irreuerentiales, haereticos, schismaticos; malunt enim ipsi regnare malo populi Christiani quam suo periculo Christi regnum propagare. Atqui, quos nos vocamus Turcas, magna ex parte semichristiani sunt et fortassis proprio vero 830 Christianismo quam plerique nostrum sunt. Quot enim sunt apud nos, qui nec resurrectionem corporum credunt nec animam credunt corpori superstitem? Et interim per istos saeuiter in haereticulos, qui dubitant an Romanus Pontifex habeat ius in animas igne purgatorio cruciatas. Eiiciamus primum trabem ex

769 diu *E-I: om. B-D.*775 tot ... institutos *F-I, add. π.*778 praetextunt *B-G: praetexerunt H I.*779 *Ecclesia in marg. O.*782 *Bellum in Turcas in marg. O.*818 *se F-I: om. E.*768-769 *sursum ac deorsum Cf. Adag. 285, ASD II, 1, pp. 387-389.*773-777 *Tot ... componuntur Cf. Ep. 288, ll. 76-82; Inst. princ. christ., ASD IV, 1, p. 216, ll. 541-544; Querela, ASD IV, 2, p. 86, ll. 578-581.*779 *populus ... Ecclesia Cf. Adag. 2201, ASD II, 5, p. 174, l. 294: "ecclesia populus est christianus".*781-804 *Mihi ... deprehendere Cf. Inst. princ. christ., ASD IV, 1, p. 218, ll. 616-626.*790 *subiguntur* Il faudrait peut-être corriger en "subigentur" ou en "subigantur".818-819 *qui ... gloriantur* L'addition de *se* à partir de l'éd. *F* (cf. app. crit.) ne corrige pas vraiment la maladresse de l'expression.824-825 *canis in balneo* Cf. *Adag. 339* (Quid cani et balneo?), *ASD II, 1, pp. 438-442*, où l'on trouve aussi (p. 441, l. 833 et p. 442, l. 838) l'expression sous la forme adoptée ici.833-834 *Eiiciamus ... fratris* Cf. *Mt. 7, 5.*

oculo nostro, mox eiecturi festucam ex oculo fratris. Euangelicae fidei finis sunt  
 835 mores Christo digni. Quur vrgemus ea quae nihil ad mores faciunt, his neglectis  
 quibus ceu columnis subductis tota fides semel collabatur? Postremo, quis credet  
 nobis praetextibus crucem et Euangelii titulum, si tota vita nihil aliud vndique  
 prae se fert quam mundum? Ad haec Christus, in quo nihil erat imperfectum,  
 tamen *linum fumigans non extinguit* et baculum confractum non comminuit,  
 840 iuxta prophetiam, sed quod imperfectum est fouet ac tolerat, donec proficiat in  
 melius. Nos totam Asiam et Africam ferro paramus extinguere, quum plurimi  
 sint illic vel Christiani vel semichristiani. Quur non illos agnoscimus potius, hos  
 fouemus et clementer emendamus? Quod si studemus imperio propagando, si  
 inhiamus illorum opibus, quur rei tam prophanae Christi titulum praeteximus?  
 845 Quid quod interim, dum humanis opibus tantum adorimur illos, hoc ipsum  
 quod superest nobis ex orbe totum in manifestum discrimen adducimus? Quan-  
 tulus orbis angulus nobis reliquus est! Quantam barbarorum multitudinem  
 quam pauci prouocamus! At dicet quispiam: *'Si Deus pro nobis, quis contra nos?'*  
 Istuc merito dicet qui solius Dei praesidiis fretus est; caeterum his, qui diuersis  
 850 nituntur praesidiis, quid dicit imperator noster Christus Iesus? *'Qui gladio per-  
 cutit, gladio peribit.'* Si volumus Christo vincere, accingamur gladio sermonis  
 Euangelici, assumamus galeam salutis et scutum fidei reliquamque veram aposto-  
 855 licam panopliam; ita fiet vt tum maxime | vincamus, quum vincemur. Sed finge  
 nobis feliciter cadere Martis aleam; quis vnquam vidit ferro, caede, incendiis,  
 praedationibus reddi vere Christianos? [F] Minus mali est palam esse Turcam aut  
 Iudaeum quam hypocritam Christianum. [E] *'Sed depellenda est illorum vis a  
 capitibus nostris.'* Quur igitur illorum vim mutuis dissidiis in nostra capita  
 prouocamus? Certe concordēs nos non facile impetent et nostris officiis citius ad  
 fidem conuertentur, si seruentur quam si perimantur. Malo Turcam ingenuum  
 860 quam fucatum Christianum. Nostrum est seminare semen Euangelicum; Chris-  
 tus dabit prouentum. Messis est copiosa, si non desint operarii. Et tamen, vt ex  
 Turcis reddamus aliquot male ficteque Christianos, quot ex bonis Christianis red-  
 demus malos, ex malis peiores? Quid enim aliud gignet tantus belli tumultus?  
 Nolim enim hic suspicari – quod tamen heu nimium saepe compertum est –  
 865 praetexi belli Turcici rumorem, vt hoc titulo spoliatur populus Christianus, vt  
 omnibus modis pressus fractusque seruius ferat principum vtriusque generis  
 tyrannidem. Non haec dixerim quod in totum damnem expeditionem in Turcas,  
 si nos vltro impetant, sed vt bellum cui Christum autorem praeteximus, animis  
 Christianis Christique praesidiis geramus. Sentiant sese ad salutem inuitari, non  
 870 peti ad praedam; adferamus ad illos mores Euangelio dignos; si lingua deerit,  
 quibuscum illis congregiamur, magnam habebit eloquentiam et ipsa vita. Adfera-  
 mus fidei professionem simplicem vereque apostolicam, non tot articulis huma-  
 nitus additis oneratam. Ea potissimum exigamus ab illis, quae nobis aperte sacris  
 875 voluminibus et apostolorum literis tradita sunt. In paucis facilius erit consensus  
 et facilius constabit concordia, si in plerisque liberum erit in suo cuique sensu  
 abundare, tantum vt absit contentio. [B] Verum hisce de rebus omnibus ali-

quanto copiosius audietur, cum aedemus librum cui titulum fecimus Antipolemo, quem olim Romae vitam agentes ad Iulium secundum, Romanum Pontificem, conscripsimus eo tempore quo de bello in Venetos suscipiendo consultabatur. Illud deplorandum potius quam refellendum. Si quis exactius rem excutiat, reperiet omnia fere Christianorum bella vel e stultitia vel e malitia nasci. Nonnulli iuvenes et rerum imperiti maiorum malis exemplis, historiarum quas de stultis prodidere stulti monumentis, ad hoc inflammati, dehinc instigantibus adulatorum hortatibus, extimulantibus iuereconsultis ac theologis, assentantibus aut  
 880  
 885  
 890  
 895  
 898  
 899  
 900  
 901  
 902  
 903  
 904  
 905  
 906  
 907  
 908  
 909  
 910  
 911  
 912  
 913  
 914  
 915  
 916  
 917  
 918  
 919  
 920  
 921  
 922  
 923  
 924  
 925  
 926  
 927  
 928  
 929  
 930  
 931  
 932  
 933  
 934  
 935  
 936  
 937  
 938  
 939  
 940  
 941  
 942  
 943  
 944  
 945  
 946  
 947  
 948  
 949  
 950  
 951  
 952  
 953  
 954  
 955  
 956  
 957  
 958  
 959  
 960  
 961  
 962  
 963  
 964  
 965  
 966  
 967  
 968  
 969  
 970  
 971  
 972  
 973  
 974  
 975  
 976  
 977  
 978  
 979  
 980  
 981  
 982  
 983  
 984  
 985  
 986  
 987  
 988  
 989  
 990  
 991  
 992  
 993  
 994  
 995  
 996  
 997  
 998  
 999  
 1000

*Stultorum regum et populorum continet aestus.*

Sunt qui non aliam ob causam bellum mouent, nisi vt hac via facilius in suos tyrannidem exercent. Nam pacis temporibus senatus autoritas, magistratuum dignitas, legum vigor nonnihil obstant quominus liceat principi quicquid libet. At bello suscepto, iam omnis rerum summa ad paucorum libidinem deuoluta est. Euehantur quibus bene vult princeps, deiiciuntur quibus infensus est; exigitur pecuniae quantumlibet. Quid multis? Tum demum sentiunt se vere monarchas esse; colludunt interim duces, donec infelicem populum vsque ad radicem arrosierint. Hoc animo qui sint, an eos putas grauatim arrepturos oblatam quamcunque belli occasionem? Deinde morbum nostrum honestis titulis praeteximus: inhio Turcarum opibus et obtendo religionis defensionem; obsequor odio meo et

855–856 Minus ... Christianum *F–I*, *add.* π.  
 858 nos *F–I*: *om.* E.

877–878 Antipolemus Erasmi *in marg.* O.  
 889 aestus χ *G–I*: iras *B–F*.

839 *linum ... extinguit* *Is.* 42, 3, repris par *Mt.* 12, 20 (extinguet).

*baculum ... comminuit* Cf. *Is. loc. cit.*: “calamum quassatum non conteret”, repris par *Mt. loc. cit.*: “arundinem quassatam non confringet” (Vulg.); dans son éd. de 1516 (reprint, p. 26; *LB VI*, 68 A), Er. traduit: “arundinem comminutam non confringet”. Ici, Er. intervertit les deux verbes, au risque de commettre un contresens.

848 *Si ... nos Rom.* 8, 31.

850–851 *Qui ... peribit* Cf. *Mt.* 26, 52: “Qui acceperint gladium, gladio peribunt”.

851–853 *accingamur ... panopliam* Cf. *Eph.* 6, 14–17.

861 *Messis ... operarii* Er. s’inspire de *Mt.* 9, 37 ou *Lc.* 10, 2: “Messis quidem multa, operarii autem pauci” (Vulg.); dans son éd. de 1516, il

adopte la même traduction pour *Lc.*, tandis que pour *Mt.*, il écrit (reprint, pp. 19–20; *LB VI*, 52 D): “Ipsa quidem messis copiosa, caeterum operarii pauci”. Ici, il modifie le rapport entre les deux propositions, en employant *si non* au lieu de “autem” ou de “caeterum”.

877–878 *cum ... Antipolemo* Cf. *Cat. lucubr.* I, p. 37, ll. 7–14. Cet *Antipolemus* n’a jamais été publié et toute trace en est perdue.

889 *Stultorum ... aestus* *Hor. Epist.* I, 2, 8 (aestum: *aestus* v.l. et edd. vet.). Ce vers concerne effectivement l’Iliade; il est également cité *Adag.* 201, *ASD II*, 1, p. 304, l. 34, où, comme ici, *iras* est donné en *B–F* et corrigé en *aestus* par χ, suivi par *G–I*.

890–898 *Sunt ... occasionem* Cf. *Inst. princ. christ.*, *ASD IV*, 1, p. 216, ll. 529–531.

900 praetexo ius Ecclesiae; seruio ambitioni, sequor iram, rapit animus ferox et impo-  
 tens et ruptum foedus, violatam amicitiam, omissum nescio quid de sponsalium  
 LB 969 legibus aut simile quippiam causor. Iam dictu mirum est quam | non assequan-  
 tur hoc ipsum quod affectant; et dum stulte vitant hoc aut illud malum, in aliud  
 aut etiam in idem multo grauius incidunt. Etenim, si gloria ducuntur, non paulo  
 905 magnificentius est seruare quam perdere, multo pulchrius extruere ciuitatem  
 quam demoliri. Deinde, vt prosperrimo Marte res geratur, quantula gloriae por-  
 tio redibit ad principem, vnde magnam partem sibi vindicat populus, cuius pecu-  
 nia res confecta est, maiorem miles exterus – vt plerunque fit – et conductitius,  
 nonnullam duces, maximam fortuna, quae cum in omni negotio, tum in bello  
 910 valet plurimum. Si sublimitas animi stimulat in bellum, vide, quaeso, quam non  
 recte tibi consulis ista ratione. Dum vni non vis cedere, puta vicino principi, for-  
 tassis affini, forsitan olim bene merito, quanto abiectius te supplicem facis, dum  
 suppetias imploras barbarorum, [C] et, quod est indignius, omni facinorum  
 genere contaminatorum hominum, si modo homines oportet vocare huiusmodi  
 915 beluas; [B] dum incestis, homicidis, praedonibus – per hos enim potissimum bel-  
 lum geritur – polliceris, adularis, palparis. Et dum in aequalem feroculus esse  
 studes, infimae mortalium feci teipsum cogere submittere. Dumque paras qua-  
 lemcunque finitimum suis sedibus deiicere, pestilentissimam nebulonum col-  
 luumem in tuas sedes admittas oportet. Non fidis affini et armatae multitudi-  
 920 credis teipsum? Quanto tutiorem poterat reddere concordia! Si lucro traheris,  
 calculos adhibe. Placeat bellum, nisi videris non aestimandis dispendiis compen-  
 dium peti, non solum longe minus, sed etiam incertum. At consulis reipublicae;  
 imo, non alia via citius ac perditius pereunt reipublicae quam bello. Priusquam  
 incipias, iam plus nocuisti patriae quam sis profuturus victor. Exhauris ciuium  
 925 opes, luctu funestas domos, omnia latronibus, furibus, stupratoribus imple; has  
 enim reliquias parit bellum. Et cum ante licuisset vniuersa frui Gallia, a multis  
 regionibus teipsum excludis. Si vere tuos amas, quin tibi illa veniunt in mentem?  
 ‘Cur ego hanc tam floridam iuuentutem omnibus malis obiiciam? Cur tot matro-  
 nas suis maritis, tot liberos suis orbabo parentibus? Cur titulum nescio quem et  
 930 anceps ius meorum asseram sanguine?’ Vidimus, cum praetextu defendendae  
 Ecclesiae bellum esset susceptum, crebris decimationibus sic expilari sacerdotes, vt  
 nullus hostis potuerit hostilius. Itaque, dum stulte vitamus foueam, vltro nos  
 ipsos in foueam praecipitamus; dum leuem iniuriam pati non possumus, ipsi  
 nos summis afficimus contumeliis; dum pudet morigerum videri principi, sup-  
 935 plices reddimur infimis; dum libertatem imprudenter affectamus, grauissimac  
 seruituti nosmet irretimus; dum paululum venamur lucri, damnis immensis nos  
 ac nostros afficimus. Prudentis erat haec secum expendere, Christiani – si modo  
 vere Christianus sit – rem tam tartaream, tam alienam a vita simul et doctrina  
 Christi modis omnibus fugere, deprecari, propellere. Quod si vitari nullo pacto  
 940 potest ob multorum improbitatem, vbi nihil intentatum reliqueris, posteaquam  
 pacis studio omnem moueris lapidem, tum proximum erit dare operam vt mala  
 res per malos geratur et quam minimo dispendio humani sanguinis conficiatur.

Nam si damus operam vt re simus id quod audimus, hoc est nihil admiremur, nihil ambiamus quod est huius mundi; si tantum hoc agimus vt hinc quam  
 945 maxime expediti euolemus; si toto nisu rapimur ad caelestia; si felicitatis nostrae summam in vno Christo collocamus; si quicquid est vere bonum, vere splendidum, vere iucundum, in hoc vno situm esse credimus; si persuasum habemus hominem pium a nemine laedi posse; si perpendimus quam inania sint, quam fugacia rerum humanarum ludibria; si penitus intuemur quam ardua res sit  
 950 hominem quodammodo transformari in deum, et hic ita meditatione quadam infatigabili repurgari ab huius mundi contagiis, vt mox abiecto corporis exuuiio in angelorum demigret consortium; in summa, si praestamus haec tria sine quibus  
 LB 970 nemo Christiani cognomen promeretur: innocentiam, vt puri simus a vitiis, charitatem, vt bene mereamur quantum fieri potest de omnibus, patientiam, vt  
 955 malefacientes toleremus et, si licet, iniuriam beneficiis obruamus, quaeso, quod bellum possit inter nos de nugis existere? Si fabula est Christus, cur non explodimus ingenue? Cur illius titulo gloriamur? Sin is vere est et *via et veritas et vita*, cur omnes nostrae rationes ab hoc exemplari tantopere dissident? Si Christum autorem agnoscimus, qui charitas est et nihil docuit, nihil tradidit nisi charitatem  
 960 et pacem, agedum non titulis et insignibus, sed factis hunc exprimamus et vita. Amplectamur pacis studium, vt Christus vicissim agnoscat suos. In hoc pontifices, in hoc principes, in hoc ciuitates consilia sua conferant. Satis hactenus fusum Christiani sanguinis, satis voluptatum exhibuimus Christiani nominis hostibus. Quod si quid suo more tumultuatur populus, a principibus cohibeatur, quos hoc oportet esse in re publica, quod oculus est in corpore, quod in anima ratio. Rursum si quid turbant principes, certe pontificum est sua prudentia  
 965 suaque autoritate rerum motus componere.

Vel tandem satiati bellis tam diutinis, pacis tangamur desiderio. Trahit hac ipsa calamitas, [F] efflagitat orbis defessus malis, [B] inuitat Christus, adhortatur

904 incidunt C-I: incidant B.

913 omni C D: omnium E-I.

922 At π F-I: sed B-E.

943 Nam F-I: om. B-E; damus F-I: demus B-E.

944 si F-I: nam si B-E.

951 infatigabili G-I: indefatigabili B-F.

953 Innocentia in marg. O; Charitas in marg. O.

954 quantum π F-I: quoad B-E; Patientia in marg. O.

955 licet H I: liceat B-G.

960 agedum π F-I: agite B-E.

969 efflagitat ... malis F-I, add. π.

904-906 si ... demoliri Cf. Ep. 288, ll. 58-60.

906-910 vt ... plurimum Cf. Panegy. ad Philipp., ASD IV, 1, p. 70, ll. 406-407.

915-916 dum ... palparis Cf. Moria, ASD IV, 3, p. 96, ll. 475-477; Ep. 288, ll. 39-40.

921-922 Placeat ... incertum Cf. Ep. 288, ll. 48-49 et 61-62.

932-933 dum ... praecipitamus Cf. Adag. 2289, ASD II, 5, p. 234.

939-942 Quod ... conficiatur Cf. Inst. princ. christ., ASD IV, 1, p. 213, l. 463-p. 214, l. 467;

Ep. 3032, ll. 82-85.

941 omnem moueris lapidem Cf. Adag. 330, ASD II, 1, pp. 429-430.

957 via ... vita Ioh. 14, 6.

969-990 inuitat ... feliciter Passage longuement développé dans une lettre qu'Er. adresse de Londres au Pape Léon X le 21 mai 1515 (Ep. 335) et que Froben publiera dès août 1515 dans le premier recueil de lettres d'Er. (Cf. L.-F. Halkin, *Erasmus ex Erasmo*, Aubel, 1983, pp. 27-29).

970 Pontifex Maximus Leo [*F*] nominis huius [*B*] Decimus, qui vere pacifici Solomonis Iesu Christi vices gerit [*F*] in terris, agnus ad nocendum, leo rugiens aduersus ea quae sunt aduersa pietati, [*B*] cuius omnia vota, omnia consilia, omnes conatus huc tendunt, vt quos communis copulat fides, eos et communis iungat concordia. Hoc molitur vt Ecclesia non opibus aut imperio, sed suis ac  
 975 propriis dotibus efflorescat. Pulcherrimum profecto munus ac prorsum tali dignum heroe, clarissimis illis Medicibus prognato, quorum ciuili prudentia factum est vt inclyta Florentinorum ciuitas diutina pace fuerit florentissima, quorum domus omnium bonarum disciplinarum fuit praesidium. Ipse placidum ac mite sortitus ingenium *a teneris*, vt aiunt, *vnquiculis* humanis literis ac mansuetioribus Musis est initiatus; inter eruditissimos viros ac velut in Musarum gremio  
 980 educatus vitam ac famam inculpatam et ne in liberrima quidem ciuitate Roma vlla vnquam sinistri rumoris aspersam macula, ad summum pontificium attulit. Ad quod hic non ingressit sese, sed nihil minus quam hoc expectans, veluti diuina voce nominatim ascitus est, quo rebus humanis longa bellorum tempestate fessis  
 985 succurreret. Sit penes Iulium belli gloria, habeat ille sibi suas victorias, habeat sibi magnificos triumphos. Quae quam deceant Christianum Pontificem, haud est mei similibus pronuntiare; dicam hoc modo: gloriam illius, qualiscunque fuit, cum plurimorum exitio doloreque coniunctam fuisse. Longe plus verae gloriae pariet Leoni nostro pax orbi reddita, quam Iulio pepererunt tot bella per vnuer-  
 990 sum orbem vel excitata fortiter vel gesta feliciter.

Sed longius quam par est huic digressioni videbimur immorati his qui de prouerbiiis quam de pace belloque malunt audire.

[*A*]

ARGIVOS VIDES

3002

995 Ἀργείους ὄρῳς, id est *Argiuos vides*, id est: stupentibus et attonitis oculis. Sump- tum opinor ab Oreste, Furiis agitato. [*H*] Hesychius nonnihil lucis aperit, admonens eos qui inter Helotes essent alicuius autoritatis ac splendidi solitos appellari Argiuos. Sunt enim Helotes in Peloponeso et Peloponesi primaria ciuitas est Argos. Ambitionis igitur erat quod ‘Argiui’ quam ‘Helotes’ appellari maluerint. Non me fugit apud Lacedaemonios ‘helotas’ vocari seruos, quod ex gente subacta  
 1000 seruos sibi constituerint; et fortassis ex his quibus heri magis fidebant, ‘Argiui’ dici maluerunt quam ‘helotes’. Similem affectum et hodie deprehendas in quibusdam, qui nati in obscurissimo pago praeclarae cuiuspiam vrbs cognomen asciscunt. [*B*] Aristophanes in Pluto *μανικὸν βλέπειν* dixit eodem sensu. [*A*] Refertur a Suida prouerbii nomine.]

LB 971

[*A*]

ARGIVI FVRES

3003

6 Ἀργεῖοι φῶρες, id est *Argiui fures*. De palam improbis; nam Argiui furacitatis infamia laborabant antiquitus. Extat et hoc apud Suidam. [*H*] Videtur autem allusum ad vocem ipsam: ‘argos’ enim Graecis significat ‘ignauum et ociosum’;



10 tales vero solent ali furctis. [B] Latini vulgo ficto, sicuti videtur, per iocum vocabulo 'Lauerniones' appellant homines furaces, quod fures sub tutela Lauernae deae essent, in cuius luco obscuro atque abdito soliti sunt furto sublata praedamque defodere. Autor Festus.

[A]

MARS REX

3004

15 Ἄρης τύραννος, id est Mars rex. Suidas interpretatur congruere in principem qui vi, non legibus, rempublicam tractat. Zenodotus ortum putat a Timotheo, Athe-

970 Pontifex π F-I: Pontifex, si quisquam alius vere B-E; nominis huius F-I, add. π; Leo in marg. O; qui π F-I: ac B-E.

970-971 Solomonis π F-I: Salomonis B-E.

971 Jesu Christi π F-I: nostri B-E; gerit π F-I: agens B, gerens C-E.

971-972 in ... pietati F-I, add. π.

977 est F-I: om. B-D.

985 Iulius in marg. O.

991 his E-I: iis B-D.

979 a teneris ... vnguiculis Adag. 652, ASD II, 2, pp. 178-179.

991-992 Sed ... audire C'est par une réflexion analogue qu'Er. termine l'adage 2201 (Sileni Alcibiadis), qui a été également pour lui prétexte à une longue digression: "Sed quo me sermonis cursus abripuit vt paroemiographum professus ecclesiastes esse coeperim?" (ASD II, 5, p. 190, ll. 642-648).

3002 Les adages 3002-3005 se présentent selon une suite alphabétique Αρ-Ατ; ils ont probablement Suid. pour source première, de même d'ailleurs que les deux suivants, 3006 et 3007.

994 Suid. A 3770 (= Zenob. Ald. col. 43), avec mention παροιμία; cf. infra, l. 4.

stupentibus ... oculis Cf. Suid. loc. cit. (= Zenob. Ald. loc. cit.): ἐπὶ τῶν ἀτενῶς καὶ καταπληκτικῶς ὁρῶντων.

995 Oreste Le rapprochement entre le présent adage et le célèbre héros argien semble dû à Er. lui-même; cf. d'ailleurs opinor.

995-997 Hesych. A 7019: Ἀργεῖοι οἱ Ἕλληνας. Καὶ ἐκ τῶν εἰλώτων οἱ πιστευόμενοι οὕτως ἐλέγοντο. Ἡ λαμπροί.

997-1 Sunt ... quam 'helotes' Réflexions personnelles d'Er., qui cherche à expliquer l'adage en partant de la notice d'Hesych.

3 Aristoph. Plut. 424: Βλέπει γέ τοι μανικόν τι. Cf. Adag. 2313, ASD II, 5, p. 246, l. 151, et infra, Adag. 3107.

994 stupentibus H I: stupidis A-G.

10 tutela C-I: tutelae B.

15 vi A C-I: om. B.

15-17 Zenodotus ... rex F-I: Sunt qui dicant hoc natum a Persis quibus imperabat Timotheus, qui, quoniam Atheniensium rempublicam diutina rerum omnium prosperitate tuebatur, 'Mars rex' appellatus est; idque cecit in prouerbium A-E.

eodem sensu À cause de la longue addition introduite en H, le sens de cette remarque n'apparaît plus clairement; elle renvoie en effet à stupentibus et attonitis oculis (l. 994).

4 Suid. loc. cit.

3003

6 Suid. A 3771 (= Zenob. Ald. col. 43).

6-7 De ... Suidam Cf. Suid. loc. cit. (= Zenob. Ald. loc. cit.): ἐπὶ τῶν προδῆλως πονηρῶν οἱ γὰρ Ἀργεῖοι ἐπὶ κλοπῆ κατωδοῦνται.

9 tales ... furctis Tentative personnelle d'Er. pour établir un lien entre le sens de l'adjectif ἀργός (paresseux, oisif) et le proverbe cité.

9-12 Latini ... Festus Cf. Paul. Fest. p. 104, 28-105, 2 Lindsay: "Lauerniones fures anti qui dicebant, quod sub tutela deae Lauernae essent, in cuius luco obscuro abditoque solitos furta praedamque inter se luere". Sur Laverna, déesse des voleurs, cf. notamment Plaut. Aul. 445 et Hor. Epist. I, 16, 60; Latte-Fiesel, RE XII, 998-999, s.v. Laverna.

3004

14 Suid. A 3853; Zenob. Ald. col. 44 = Cod. Laur. 80, 13, Coll. V, 29, p. 412 Jungblut.

14-15 Suidas ... tractat Suid. loc. cit.: ἐπὶ τῶν μετὰ βίας τι διαπραττομένων.

15 Zenodotus Terme employé par Er. au lieu de Zenobius; cf. Introd., p. 1.

15-17 Zenodotus ... rex Aussi bien en F qu'en A (cf. app. crit.), Er. a mal interprété Zenob. Ald. loc. cit. (ou peut-être, en A, Cod.

niensium imperatore, qui multa felicissime gessit aduersus Persas et Asianos et cuius ductu florebat Attica. Vnde dictum est *Mars rex*. [F] Hesychius prouerbium recenset tantum. Indicat Suidas aliquando Graecis ἄρη dici ferrum ipsum; itaque potest hic esse sensus prouerbii ‘ferrum rex’, quoties res vi geritur.

20 [A]

ATTAGEN

3005

Ἄτταγαῖς. Suidas indicat hoc cognominis prouerbiali ioco dici solere in seruos stigmaticos, quod haec auis plumas habeat variis colorum notis distinctas. Aristophanes in *Auibus*:

25 Εἰ δὲ τυγχάνει τις ὑμῶν δραπέτης ἐστιγμένως,  
Ἄτταγαῖς οὗτος παρ’ ἡμῖν ποικίλος κεκλήσεται, id est  
Si quis e vobis erit fugitiuus atque vstus notis,  
Attagen is sane apud nos varius appellabitur.

[H] Quamobrem eam auem ibidem appellat περοποίκιλον. [B] Ad eundem modum τῶς, id est *pauones*, appellant Graeci nitidius cultos et versicoloribus  
30 amictos. Caeterum de attagena plura dicemus in prouerbio *Attagenis nouilunium*.

[A]

TENEDIUS HOMO

3006

Τενέδιος ἄνθρωπος, id est *Tenedius homo*. Plutarchus in *Adagionum Collectaneis* ait dici solitum de homine tetrico formidabilique aspectu. Originem, sicuti plerunque alias, varie tradunt. Suidas ait regem quempiam Tenedi fuisse, cui nomen  
35 Tenes, qui legem tulerit atque induxerit morem vt a tergo iudicis adstaret quispiam securim tenens, videlicet in hoc paratus vt qui perperam quid in iudicio dixisset, opinor mendacium aut falsum testimonium, eum protinus securi feriret. Hoc interpretamenti ferme conuenit cum eo quod ante commemorauimus in adagio *Tenedia securis*.

40 Alii tradunt in hunc modum, haud tamen cum his pugnantia. Cygnus Neptuni filius, pater Hemitheae et Tenae, nouercam liberis suis induxit. Euenit autem vt Tenes apud patrem insimularetur a nouerca, quod sese de stupro interpellasset. Id cum ille verum esse crederet, iuuenem in capsam inclusit vnaque Hemitheam sororem, quod fraterni fati comes esse desideraret, simulque in mare praecipitauit. Id scrinium delatum est Leucophrynem, cui postea Tenedo commutatum vocabulum, videlicet a Tene Cygni filio. Qui progressu temporis nactus imperium eius loci, quod modo diximus exemplum induxit, vt in tribunalibus assisteret qui securim in caput accusantis vibratam sustineret. Quod si quis fuisset calumniae conuictus, eum protinus viuum securi dissecaret. Id spectaculi,  
45 quoniam formidabile videbatur, in prouerbium abiit vt *Tenedius homo* diceretur qui minaci trucique esset aspectu.

50 [F] Pausanias in Phocicis variat nonnihil in narratione, qua de re nobis dictum est alio loco in prouerbio *Tenedia securis*. M. Tullius libro secundo *Epistolarum*

ad Quintum fratrem: *Tenediorum igitur libertas Tenedia securi praecisa est, quum eos praeter me et Bibulum et Calidium et Fauonium nemo defenderit. Sentit libertatem rigide et in totum negatam.*

[A]

TENEDIVS PATRONVS

3007

60 Tενέδιος συνήγορος, id est *Tenedius aduocatus*. Eodem e fonte profectum est et  
 LB 972 hoc; dici solitum de eo qui compendio causam expedit litisque nodum ocysus dis-  
 secat. Ductum a *Tenedia securi*, de qua prius dictum est. Suidas ait apud Tenedios  
 duas secures suspensas | ostendi. Aristoteles apud eundem illud addit praeter ea  
 quae recensuimus: in Asserina, is est locus quispiam in Tenedo, fluuiolum esse in

18 tantum χ G-I: tandem F.

25 ήμῶν χ G-I: ήμῶν A-F.

30 de C-I: om. B.

40 his B-I: iis A.

45 Leucophrynem π F-I: Leucophrenem A-E.

52-56 Pausanias ... negatam F-I, add. π.

52 narratione F-I: oratione π.

60 prius F-I: modo A-E.

62 Asserina B-I: Asserinci A, corr. s.

Laur.): ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν τοῦτο, ὃ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριώδη εὐήμερίαν Ἀθήνησιν ἐπιπολεύσασαν εἰς παροιμίαν περιέστη; ce texte indique en réalité que le proverbe est tiré des *Perses* de Timothée. Sur Timothéc de Milet, cf. notamment P. Maas, *RE*, 2e R. VI, 1331-1337, s.v. Timotheos 9. Le vers en question est cité par Plut. *Agesilas*, 14, 4: Ἄρης τύραννος· χρυσὸν δ' Ἰλλάδος οὐ δέδοικε (Timothée, fragm. 15 Wilamowitz); cf. aussi l'expression Ἄρης τύραννος seule dans Plut. *Demetr.* 42, 8.

17 Hesych. A 7174: Ἄρης τύραννος παροιμία.

18 Suid. A 3852: Ἄρης· κυρίως ὁ σίδηρος.

3005

21 Suid. A 4307, qu'Er. suit jusqu'à *distinctas* (l. 22). L'oiseau en question est mal identifié; il pourrait s'agir du francolin. Cf. D'Arcy Wentworth Thompson, *A Glossary of Greek Birds*, Oxford, 1936, pp. 59-61.22-25 Aristoph. *Au.* 760 sq.28 *Id. Au.* 249.30 *Adag.* 3273 (Attagcae nouilunium), *infra.* 300632 Suid. T 309; Cod. Laur. 80, 13, Coll. IV, 40, p. 408 Jungblut, qu'Er. désigne ici sous le nom de *Plutarchus* (cf. *Introd.*, p. 2). Sur l'île de Tenedos, et notamment sur les proverbes et les légendes qui s'y rattachent, cf. Fiehn, *RE*, 2e R. V, 494-498, s.v. Tenedos 1.33 de ... *aspectu* Cod. Laur. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν φοβερῶν τὰς ὕψεις.34-37 *Suidas* ... *feriret* Cf. Suid. *loc. cit.*39 *Adag.* 829 (Tenedia bipennis), *ASD* II, 2, pp. 352-354. Cf. *infra*, l. 53 et *Adag.* 3007, l. 60. 40-51 *Alii* ... *aspectu* Er. suit ici Suid. T 310 = Zenob. Ald. col. 157 (cf. aussi Apost. 16, 25, mais avec Λευκοφόρον au lieu de Λευκοφρόν).

52 Paus. X, 14, 1-4.

53 Cf. *supra*, l. 39.53-55 Cic. *Ad Q. fr.* II, 10 (9), 2 (54 securi Tenedia; 55 defenderet). Cf. *Adag.* 3867 (Securim iniicre), *ASD* II, 8, p. 211.

3007

58 Suid. T 311 (= Zenob. Ald. col. 157; cf. Apost. 16, 26), qu'Er. suit jusqu'à *ferant* (l. 64).60 *Adag.* 829 (Tenedia bipennis), *ASD* II, 2, pp. 352-354. Cf. *supra*, *Adag.* 3006, ll. 39 et 53.61-64 Aristot. fragm. 610, 3 Gigon. Gigon cite d'après Apost. *loc. cit.*; même texte dans Suid. *loc. cit.*, qu'Er. utilise (cf. *apud eundem*).62 in *Asserina* En π, *Asserina* est biffé et remplacé par "Astcriis", qui rappelle le nom d'Ἀστέριον donné à cette localité par Plut. *Mor.* 399 F, ou plutôt celui d'Ἀστέριοι donné à ses habitants dans Hesych. A 7838. Cette variante, étrangère à la source utilisée dans cet adage, ne se trouve pas en F-I, et l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une modification post-érasmiennne (cf. *infra*, *Adag.* 3074, n.ll. 903-904); c'est pourquoi nous n'en avons pas fait mention dans l'app. crit.

quo cancrorum testis nauigiorum vtantur vice. Eos ita dissecant vt securis speciem prae se ferant. [C] Prouerbii meminit et Stephanus in Locorum Catalogo, addens dici solitum de aduocato rigido duroque, quod illic non esset tutum quiduis garrire in iudicio.

[A] ἘΓΚΕΩΤΙΣ ἩΜΕΡΑ 3008

Ἐγκεῶτις ἡμέρα. Plutarchus in Collectaneis, si modo verax est titulus, tradit hoc dici solitum de his qui conuiuium agunt aut exhibent. Idque hinc manasse quod olim apud Ceos mos fuerit vt qui magistratum inirent epulum exhiberent populo. Quod si quando plures fuissent magistratus, dies inter sese distribuebant. Itaque, cum sibi occurrerent, rogabant Τίς ἡμέρα; id est *Quis dies?* Ea vox in vulgi iocum cessit. Videtur autem vox ἐγκεῶτις data opera ridicule conflata ex his verbis Ἐν Κείῳ τίς: [H] id est *In Ceo quis?* subaudi ‘dies’.

75 [A] VERSATILIS ARTEMON 3009

Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων, id est *Versatilis Artemon*. Extat in iisdem Collectaneis. Aiunt dici solitum de his quorum gratia vehementer decertatur. Nam Artemonem adolescentem fuisse quempiam certatim adamatum a mulieribus ob insignem formam, [F] quem suspicor ob id dictum περιφόρητον, vel quod circumferretur in ore omnium versans, vel quod passim obambulare velut ostentans sese.

[A] Alii malunt Artemonem machinarium fuisse fabrum in arte praecellentem, temporibus ferme Periclis. Qui cum claudus esset, passim suas machinas circumferabat. Athenaeus in duodecimo Dipnosophistarum libro referens hoc prouerbium citat autorem Chamaeleontem Ponticum, qui testatur Artemoni περιφορήτου cognomen additum, quod prae deliciis in lecto circumferretur, siue quod is postea coeperit voluptariam ac mollem agere vitam, cum antea pauper fuisset. Ex Anacreonte citat haec de eodem:

90 Ψιλὸν μὲν ἔχων περὶ πλευρῆσι βοός  
 Νεόπλουτον εἴλημα κακῆς ἀσπίδος, ἀρτοπώλοισιν  
 Καὶ ἐθελοπόρνοισιν ὀμιλέων, κίβδηλον εὐρίσκων βίον,  
 Πολλὰ πέραν μὲν ἐν δουρὶ τιθεὶς ἀυχένα, πολλὰ δ' ἐν τροχῶ,  
 Πολλὰ δὲ κόμην πώγωνά τ' ἐκτετιλμένος, [B] id est  
 95 *Tenuem quidem habens circum latera bouis recentem  
 amictum mali chypei, cum panum cauponibus et prostibulis  
 consuetudinem agens, insynceram inueniens vitam, saepe  
 ut superet in hasta ponens ceruicem, saepe rursus in  
 rota, saepe vero coma barbaque reuulsus.*

[A] Quibus ex verbis apparet dictum in hominem sui dissimilem ac moribus inaequalibus praeditum, [G] qualem perhibent fuisse Alcibiadem, qui, vt refert

Satyrus, apud Iones deliciabatur, vt illos quoque vinceret, apud Thebanos exercitamentis corporis erat quouis Boeoto Boeotior, apud Thessalos equestris rei studio superabat ipsos, apud Lacedaemonios temperans ac patiens magis ipsis Lacedaemonibus, in Thracia Thraces superabat vinolentia. Id et cum laude fieri potest. Caeterum περιτριμμα probrose dicitur qui sese per omne rerum genus voluit; indicat Pollux libro vi. [F] Plutarchus indicat fuisse claudum quempiam qui vehiculo circumferretur, quum alioqui meticulosus esset ac plerunque desideret domi, duobus famulis scutum aereum supra caput sustinentibus, ne quid ex alto decideret in caput. Quod si quando cogebatur exire, vehiculo vtebatur, sed humili metu ruinae. Huius modi quaedam refert Plutarchus in Vita Periclis. Proinde dictum videtur in molles ac meticulosos. Quin et Plinius, lib. xxxiii. capite viii., inter Polycleti opera meminit Artemonis qui dictus sit περιφόρητος.

69 his B-I: iis A.

77 his B-I: iis A.

79-81 quem ... sese F-I, add. π.

84 Dipnosophistarum C-I: Dipnosophistae A B; referens H I: citat A-E, citans π F G.

85-86 citat ... siue γ G-I: ex Clearcho testatur dictum fuisse A-E, ex Chamaeleone Pontico testatur dictum fuisse π, ex Clearcho de Chamaeleone Pontico testatur dictum fuisse F.

90 νεόπλουτον D-I: νεόπλυτον A-C; ἀρτοπώ-

λοισιν D-H: ἀρτοπώλησι A-C, ἀρτοπέλοισιν I.

93 πάγωνα E-I: πρόγωνα A, πάγωνα B-D.

95 mali clypei F-I, malae hastae B-E.

100-106 qualem ... libro vi. G-I, add. χ.

104 Thraces G-I: Thraces ipsos χ.

106-112 Plutarchus ... περιφόρητος F-I, add. π.

107 meticulosus esset F-I: meticulosus π.

110 refert Plutarchus F-I: Plutarchus π.

64-65 Steph. Byz., Τένεδος: Τενέδιος ξυνήγορος ὁ ἀπότομος καὶ σκληρός.

3008 Les adages 3008-3010 ont pour source Cod. Laur. 80, 13, désigné sous le nom de *Plutarchus* (cf. *Introd.*, p. 2).

68 Cod. Laur. 80, 13, Coll. IV, 43, p. 408 Jungblut ('Εγχεῶ τις selon Jungblut; Er. a, semble-t-il, lu 'Εγχεῶ τις en un mot). Cf. Zenob. Ald. col. 81 ('Εν Κεῶ τις) et Athen. III, 117 b ('Εν Κέω τις).

68-72 hoc ... Τίς ἡμέρα; Cf. Cod. Laur. 80, 13, loc. cit. (= Zenob. Ald. loc. cit.).

3009

76 Cod. Laur. 80, 13, Coll. IV, 50, p. 409 Jungblut, dont Er. s'inspire ll. 77-79 (*Aiunt ... formam*) et ll. 82-84 (*Alii ... circumferebat*). L'épithète περιφόρητος a été attribuée dès l'Antiquité à deux personnages du nom d'Artemon, entre lesquels une certaine confusion s'est établie; a) un contemporain et rival d'Anacréon (VI<sup>e</sup> s. av. J.C.), présenté comme un jouisseur (cf. Crusius, *RE* II, 1446, s.v. Artemon 15); b) l'ingénieur de Clazomènes, contemporain de Périclès (V<sup>e</sup> s. av. J.C.; cf. Toepffer, *RE* II, 1445, s.v. Artemon 1).

84-85 Athen. XII, 533 e-534 a, qui cite Chamaeleon (fragm. 36 Wehrli in *Die Schule des Aristoteles* IX, p. 60) et Anacréon (fragm. 21 Bergk = 43 Page). Pour le fragment d'Anacréon, le texte donné par Er. présente de notables divergences avec celui du texte complet d'Athen., mais il correspond à celui de l'*Építome* (ed. S.P. Peppink, Leiden, 1937-1939, II, p. 87), sauf l. 92 πολλά μὲν, l. 93 πολλάκις δὲ.

85-86 (app. crit.) La mention erronée *Clearchus* en A-E s'explique par une confusion avec le passage qui précède immédiatement dans Athen., passage où Κλέαρχος est cité; le mot, biffé en π, réapparaît cepedant en F, où il y a contamination entre le texte de E et celui de π; l'erreur ne sera définitivement éliminée qu'en χ, suivi par G-I.

101 Satyros (fragm. 1 dans *FHG* III, p. 160), cité par Athen. XII, 534 b, immédiatement après le passage qui concerne Artémon.

106 Poll. V (et non VI), 144: Τὸ γὰρ περιτριμμα λαιδορία.

106-110 Plut. *Per.* 27, 3-4.

111-112 Plin. *Nat.* XXXIV, 19 (8), 56.

[G] Allusum autem est ad artemonem nauticum, quo vela circumferuntur [H]  
 1B 973 et onera tolluntur e nauibus. Nam hodie nautae ad vtrunque vtuntur antemna.  
 115 Nam ‘artemon’ Graece proprie est machina tollendis operibus apta, quam Latini,  
 ni fallor, ‘trocleam’ appellant; ea sic composita est vt facile circumuoluatur.

[A]

PLACIADAE

3010

Πλακιάδαι καὶ στέλαιον, id est *Placiadae etiam stelaem*. Plutarchus in iisdem  
 120 Commentariis ostendit dici consueuisse de deprehensis adulteris et contumeliose,  
 sicuti merentur, tractatis. Vicus est quidam Atticae regionis, cuius incolae Placia-  
 dae vocantur. Apud hos moris erat vt qui fuisset in adulterio deprehensus, igno-  
 miniosas poenas daret, impactis in pudendam corporis partem raphanis, qui  
 apud illos mirae magnitudinis esse dicuntur. Quod si raphani forte non fuissent  
 ad manum, stelaeo utebantur, id est ligonis ligno. Non me clam est hoc alio nobis  
 125 dictum loco, sed mutilatum; eoque duximus operae pretium hic integre repetere.

[A]

IVSTICIAE OCVLVS

3011

Δίκης ὀφθαλμός, id est *Iusticiae oculus*, dicitur syncerus et incorruptus iudex aut  
 ipsum etiam iudicium. Adagii meminit Suidas. Sumptum apparet ex illa Chry-  
 130 sippi descriptione apud Aulum Gellium, [G] libro xiiii., capite iii., [A] in qua  
 iustitiae oculos tribuit acreis, rectos atque immotos; quod eum qui recte sit iudi-  
 caturus, non oporteat huc aut illuc ab honesto oculos deflectere. Celebratur hic  
 senarius prouerbialis:

Ἔστιν δίκης ὀφθαλμὸς ὅς τὰ πάνθ’ ὀρᾷ, [B] id est  
*Est oculus aequitatis omnia intuens.*

135

[A]

IVSTICIA IVSTIOR

3012

Δίκης δικαιότερος, id est *Iusticia iustior*. Prouerbialis hyperbole de vehementer  
 integris et incorruptis. [B] Veteres enim iusticiam deam faciebant; cuius imagi-  
 nem eleganter, [H] vt modo dixi, [B] depinxit Chrysippus apud Aulum Gellium.

[A]

QUANTVM EX BACCHANALIBVS

3013

Ὅσον ἐκ Διονυσίων, id est *Quantum ex Dionysiis* [C] siue *Bacchanalibus*. [A] Sui-  
 140 das prouerbii loco refert, sed perturbatius, vt assolet. Antiquitus [F] apud Atticos  
 [A] consueuerunt annos [F] ac numerum accedentem [A] a Dionysiis numerare,  
 quemadmodum ex Olympiadibus. Iterabatur autem Dionysiorum festum tertio  
 quoque anno; vnde Vergilius *trieterica* vocat. [F] Suidas sic integre recenset: Ἐξ  
 145 αὐτοῦ σχεδὸν τοσοῦτον ὅσον ἐκ Διονυσίων, id est *Ex hoc prope tantum quantum ex*  
*Bacchanalibus*. Addit dictum de rebus vehementer expetendis atque expectatis; ad  
 hoc facit quod refert ex autore nescio quo:

ᾠ Διονύσια,

Αὐτὰ μὲν ὄζουσ' ἀμβροσίας καὶ νέκταρος, id est

O Bacchanalia,

Ipsa quidem redolent ambrosiam et nectar.

150

[A]

MERCATOR EST

3014

Ἐμπορός ἐστι σκηπτόμενος, id est Mercatorem se adsimulat. Dicendum in eum qui ob timiditatem causas commentitias praetexit, ne cogatur subire discrimen. Suidas ex Aristophane citat, apud quem [F] tum in Pluto tum in Ecclesiazusis [A] quispiam inducitur loquens in hunc modum, vt dicat se fingere mercatorem esse,

155

113 Allusum ... circumferuntur G-I, add. χ. autem est I: est autem χ G H.  
129 libro ... iiii G-I, add. χ.  
130-131 iudicaturus B-I: indicaturus A, corr. s.  
139 Quantum ex Bacchanalibus F-I: Ex eo prope tantum A-E.  
144 vocat F-I: Vocat. Hinc igitur adagium A,

vocat. Hinc igitur adagium in longiorem moram B-E.  
151 ipsa χ G-I: haec F; redolent χ G-I: redolentia F.  
155 tum ... Ecclesiazusis F-I, add. π.  
156 se I: sese A-H.

115-116 Nam ... appellant Cf. Vittr. X, 2, 9.

3010

118 Cod. Laur. 80, 13, Coll. IV, 57, p. 410 Jungblut (= Zenob. Ald. col. 142), qu'Er. suit jusqu'à ligno (l. 124).  
124-125 alio ... loco Adag. 1953 (ᾠ Λακιάδαι, Laciadae), ASD II, 4, pp. 310-312.  
125 sed mutilatum La bonne leçon paraît toutefois être ᾠ Λακιάδαι (Adag. 1953, d'après Suid. Ω 62) et non Πλακιάδαι, le nom de Λακιάδαι correspondant à celui d'un dème de l'Attique; cf. Crusius, *Analecta critica*, pp. 56 et 64 et Schoeffler, *RE* V, 79-80, s.v. Δῆμοι; ce dernier se réfère notamment à des inscriptions attiques.  
3011 Otto 886. Les adages 3011-3014 ont pour source Suid., avec suite alphabétique Δ-E.  
127-128 Suid. Δ 1096 (= Zenob. Ald. col. 70; cf. Apost. 6, 8); cf. aussi Suid. E 3228 (Ἔστι τις δίκης ὀφθαλμός).  
128-129 Chrysippe, Περὶ τοῦ Καλοῦ καὶ τῆς Ἥδονῆς, fragm. 1 (von Arnim, *Stoicorum Veterum Fragmenta*, III, p. 197 sq.) ap. Gell. XIV, 4.  
133 Ἔστιν ... ὄρᾱ Menandr. *Monost.* 225 Jäkel = *TrGF* II, Adespota 421; cité sans nom d'auteur Plut. *Mor.* 1124 f et Apost. 7, 98 e; parfois attribué à Diphilus (Spuria, fragm. 136, vers 5, *PCG*) ou à Philémon (fragm. 246 Kock, vers 5).

3012 Collect. 323, dont la source est Diogen. 4, 22.

136 Suid. Δ 1095 (cf. Apost. 6, 13 = Diogen. *loc. cit.*), qu'Er. suit jusqu'à *incorruptis* (l. 137).  
137-138 *Veteres* ... *Gellium* cf. *Adag.* 3011, *supra*.

3013

140 Suid. Δ 1168, Διονύσια (cf. Zenob. Ald. col. 83), qu'Er. suit jusqu'à la fin du texte (sauf *quemadmodum* ... *vocat*, ll. 143-144); il l'a consulté dès A et de nouveau pour F.

144 Verg. *Aen.* IV, 302-303: "trietérica Baccho / orgia". Sur la question des triétéries et notamment des triétéries dionysiaques, cf. R. Hanell, *RE*, 2e R. VII, 122-124, s.v. Trieteris 1.

144-145 Ἐξ αὐτοῦ σχεδὸν ... Διονυσίων Suid. *loc. cit.*; la formule, à partir de σχεδὸν, est déjà dans Aristoph. *Thesmophor.* 747 (χῶσον Bentley: ὄσον codd.).

147-149 quod ... νέκταρος Er. cite d'après Suid. un passage d'Aristoph. *Ach.* 195-196 (Λῦται), sans en reconnaître l'auteur (*ex autore nescio quo*).

3014

153 Suid. E 1047 (= Zenob. Ald. col. 79); Er. remplace εἰμί par ἐστί.

155 ex Aristophane En A, Er. suit Suid., qui se réfère, sans plus de précision, à Aristophane. En π (suivi par F), Er. - ou plutôt son secrétaire - insère la mention des deux titres d'œuvres et ajoute plus bas les textes eux-mêmes.

quoties ad bellum ire iubetur, quod negotiatores non cogentur exire, quoniam expediebat illos relinqui, quo de commeatu prospiciant. [F] In Pluto sic habet locus:

- 160 Γεωργός εἶ; – Μελαγχολᾶν μ' οὕτως οἶει;  
 – Ἄλλ' ἔμπορος; – Ναί, σκήπτομαί γ', ὅταν τύχω, id est  
*Num cultor agri es? – Mene sic furere putas?*  
 – *Negotiator? – Simulo, si quando est opus.*

Alter sic habet:

- 165 Ἄλλ' ἔμπορος εἶναι σκήπτομαι, id est  
*Quasi sim negotiator, ita memet gero.*

[A] Non vsquequaque discrepat hinc Euangelica parabola de his qui inuitati ad nuptias variis causationibus excusant. |

LB 974 [A] DONVM QVODCVNQVE DAT ALIQVIS PROBA 3015

- 170 Δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει, id est *Donum quodcunque probato*. Prouerbi-  
 um admonet boni consulendum esse munus aut officium consiliumue quod offertur  
 ab amico. Vnde natum sit, indicat Strabo geographus libro sexto. Cum Achiui  
 iussi essent oraculo Crotonem condere, missus est Myscellus quidam, qui ciuita-  
 tis futurum locum consideraret. Is, quum iam Sybarim aedificatam cerneret vide-  
 returque is locus magis idoneus, repetiit oraculum consuluitque deum num fas  
 175 esset hanc pro illa condere. Numen ad hunc modum respondit:

Μύσκελλε βραχύνωτε, πάρες σέθεν ἄλλο ματεύων.  
 Κλάσματα θηρεύεις, ὀρθὸν δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει.

Eos versus interpres vertit in hunc modum:

- 180 *Terga breuis Myscelle, tuo de pectore omitte*  
*Caetera perquirens, frustra en venaris iniqua.*  
*At rectum quodcunque datur tu laude probato.*

Extat idem in Collectaneis Adagiorum, sed multo deprauatissimum. Quanquam ex vocum veluti ruinis huiusmodi lectio colligi poterit:

- 185 Μύσκελλε βραχύνωτε, παρὲκ θεὸν ἄλλα ματεύων,  
 Οὐδαλα θηρεύεις, δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει, id est  
*Diuersa inquirens a numine, Myscele gibber,*  
*Captas friuola, quod datur aequi consule donum.*

- [C] 'Myscelus' dictus videtur ob crurum exilitatem, quae habebat murinis similia,  
 190 'brachynotus' ob dorsum contractum. [A] Diximus alias Crotonem saluberrimam  
 fuisse, Sybarim pestilentem. [B] Refert et alia Suidas de oraculis Myscello reddi-  
 tis, sed quae non admodum faciunt ad enarrationem prouerbii.



[A]

ITHORVS

3016

195 Ἰθόροσ Suidas ait vocem prouerbialē fuisse, in eum qui velut instigator hortatorque foret aliis. Translatum opinor a nautis, quos remigantes naucleri vox animat ad gnauiter laborandum, [C] siue ab equorum cursu. [B] Plutarchus in Symposiacis decade septima, problemate quinto, scribit ἱππόθορον appellatam cantionem ad incitandas equas. [F] Consimilia tradit De praeceptis connubiali-

157 quoniam B-I: quod A.

158 expediebat B-I: expedit A.

158-166 In ... gero F-I, add. π.

161 id est F-I: om. π.

163 Negociator? F-I: Negociator ergo? π.

167 his E-I: iis A-D.

168 causationibus χ G-I: praetextibus A-F.

169 aliquis B-I: aliquid A, corr. s.

173 Myscellus A B H I: Miscellus C-G.

180 Terga ... omite B-I: om. A, suppl. s.

181 perquirens B-I: perquire A, corr. s.

183 Adagiorum G-I: Adagionum A-F.

185 Μύσκελλε C-I: Μύσκελε A-B.

158-161 Aristoph. *Plut.* 903-904.164 *Alter* Il faut comprendre "Alter locus" (cf. *locus* l. 159): Id. *Eccl.* 1027 (σκήζομαι).167-168 *Euangelica parabola* Mt. 22, 1-6.

3015 En A, où il porte le n° 3001, cet adage est mis en évidence par une grande lettre d'attente Δ, qui est la première lettre du mot initial Δῶρον et qui en même temps marque le début de la quatrième Chiliade, puisque δ' = 4. Er. rappellera cet adage *infra*, *Adag.* 3143.

170 Er. a pu trouver le lemme dans Cod. Laur. 80, 13 (*Plut. Paroem.* I, 53), *Apost.* 6, 42 a, *Zenob.* 3, 42 ou *Zenob. Ald. col.* 73 (mais chez ce dernier le texte est corrompu, notamment par influence de la prononciation byzantine: δῶρον δ' ὅ τι δότης ἐπαινεῖ; cf. aussi *infra*, n.l. 183). Formule légèrement différente dans *Suid.* Δ 1474: Δῶρον, ὃ διδοῦ τις, ἐπαινεί.

172-178 *Strab.* VI, 1, 12, p. 262 C (l. 177 παρέκ Τουρ: πάρες codd.).

179-182 *interpres* Il s'agit de Guarino de Vérone, traducteur de *Strab.*; cf. ed. Ven., J. Rosso de Vianis, 1498, f° LII r°.

183 *in Collectaneis Adagiorum* *Zenob.* ou *Zenob. Ald. loc. cit.* Le texte de l'oracle, effectivement corrompu (cf. *multo deprauatissimum*) s'y présente comme suit: Μύσκελλε βραχύνωτε παρέκ θεόν, ἄλλα μαντεύον, / Οὐκ ἄλλα θηρεύσειν, δῶρον τὸ δὴ δότης

188 donum C-I. donum. Quanquam in his quoque versibus mendum subesse videtur in dictione Myscelle, cuius media producitur. Emendabitur si adiungas καί, ut et μύσκελε sit epithetum notans crurum exilitatem, quemadmodum βραχύνωτε dorsi vitium A B.

189 Myscelus F-H: Miscelus C-E, Myscellus I.

191 Myscello G-I: Myscelo B-F.

195 remigantes E-I: remigantis A, remiganteis B-D.

197 appellatam B E-I: appellatum C D π.

198-199 Consimilia ... connubialibus F-I, add. π.

ἐπαινεῖ (*Zenob. Ald. ἐπαιεῖ*). L'oracle est également reproduit, sous une forme légèrement différente, dans *Diod.* VIII, 17, 2.

187 *Myscele* Transcription de la forme Μύσκελε, que l'on trouve en A B (cf. app. crit., l. 185); en C-I, alors que la forme grecque est devenue Μύσκελλε, la forme latinisée *Myscele* a été maintenue pour des raisons métriques.

189-190 *Myscelus* ... *contractum* Er. tente d'expliquer μύσκελος / *myscelus* par μύς, la souris, + σκέλος, la jambe ou la patte. L'explication donnée pour βραχύνωτος / *brachynotus* est exacte: βραχύς, court, + νῶτος, le dos.

190 *alias* *Adag.* 1343 (*Crotone salubrius*), LB II, 536 C-537 B, et *Adag.* 194 (*Qui mori nolit ante tempus*), *ASD* II, 1, p. 298; ce dernier adage concerne Sybaris. Sur Myscelos et la fondation de Crotone, cf. une tradition très différente dans *Ov. Met.* XV, 12-59; cf. aussi *Zwicker, RE* XVI, 1189-1191, s.v. *Myskellos*.  
191-192 *Suid.* M 1473 et M 1474; ces deux notices n'ont effectivement aucun rapport avec la question traitée ici.

3016 Les adages 3016-3019 ont pour source *Suid.*, avec suite alphabétique I-Θ (dans *Suid.*, Θ vient après I!).

194 *Suid.* I 241, dont Er. s'inspire jusqu'à *aliis* (l. 195); mention *παρομιώδες*.

196-198 *Plut. Mor.* 704 f: ἵπποις δὲ μιν γινόμεναι ἐπαυλεῖται νόμος, ὃν ἱππόθορον ὀνομάζουσιν.  
198-199 Id. *Mor.* 138 b.

bus. [B] Nam θορεῖν Graecis est ‘impetu insilire’. Vnde et apud Homerum ‘θού-  
 200 ριος’ Ἄρης appellatur ab assultu citato. [C] Apparet Graecam vocem compositam  
 ex ἴθι ‘valde’ et ὀρεῖν ‘incitare’.

[A]

NE ALLIA COMEDAS ET FABAS

3017

Ἴνα μὴ φάγη σκόροδα μηδὲ κυάμους, id est *Ne edas allia et fabas*. Prouerbiali vide-  
 tur aenigmate dictum pro eo quod est: Ne belles neuve in iudiciis adsis. Nam in  
 205 bellum inferebantur allia commeatus militaris. [B] Atque vtinam ita satis compa-  
 ratum esset vt hoc pestilentissimum hominum genus, qui bellis delectantur, prae-  
 ter allia nihil habeant vnquam quod edant, [C] aut si quid alliis etiam est dete-  
 rius. [A] In iudiciis fabas esitabant ne obdormiserent. Haec quidem Suidas,  
 etiamsi magis puto referendum ad calculos fabarios, quibus antiquitus ferebantur  
 210 suffragia.

[A]

MORTVVS PER SOMNVN VACABIS CVRIS

3018

Θανῶν καθ’ ὕπνουσ φροντίδων ἔση δίχρα, id est  
*Curis vacabis mortuus per somnium.*

Versiculus vulgo iactatus apud Graecos ex superstitiona insomniorum observa-  
 215 tione. Existimabant enim cum qui se mori somniasset a curis molestiisque libera-  
 tum iri, quod mors finem doloribus imponere videatur; planeque imponit his qui  
 hinc in meliorem demigrant vitam. Fortassis ad eandem pertinet sententiam quod  
 alibi retulimus:

Νεκροῦς ὄρων νέκρωσιν ἔξεις πραγμάτων.

220 [A]

ANIMVS HEPTABOEVS

3019

Θυμὸς ἑπταβόειος, id est *Animus heptaboeus*, [F] siue *ira heptaboea*, [A] de forti  
 magnoque et inuicto dictum. Epithetum sumptum a clypeo Aiacis, quem Home-  
 rus ἑπταβόειον appellat, quod septem boum tergoribus esset obductus atque ob  
 id impenetrabilis. [B] Et Ouidius: *Dominus clypei septemplex Ajax*. [F] Sumptum  
 225 est adagium ex Ranis Aristophanis:

Ἄλλὰ πνέοντασ δόρυ καὶ λόγχασ καὶ λευκοφόρουσ τρυφαλείασ |  
 LB 975 Καὶ πῆληγασ καὶ κνημίδασ καὶ θυμοῦσ ἑπταβοείουσ, id est  
*Sed spirantes spicula et hastas albasque in vertice cristas.*  
*Adde his galeas, adde his ocreas, animos quoque septibouinos.*

230

[A]

SEMPER ILIO MALA

3020

Ἄει Ἰλίῳ κακά, id est *Semper Ilio mala*. De vehementer calamitosis et afflictis.  
 Troianorum excidium poetis multa tragoediarum argumenta ministravit, atque

235 hinc prouerbium. Refertur ab Eustathio in quartum Iliados librum. [C] Stratonicus, rogatus cur nollet apud Ilienses viuere, respondit: Ἀεὶ Ἰλίῳ κακά, id est *Semper Ilio mala*. Autor Athenaeus libro Dipnosophistarum octauo. Quanquam is locus non vacat mendo.

[A]

LIBERA CORCYRA, CACA VBI LIBET

3021

Ἐλευθέρα Κόρκυρα, χέζ' ἔπου θέλεις, id est  
*Corcyra libera, proin caces vbi velis.*

203 allia A-H: alia I.

204 belles A: bellis B-I.

205 allia B-I: alia A, corr. s.

216 his E-I: iis A-D.

221 siue ... heptaboea F-I, add. π.

224-227 Sumptum ... ἑπταβοείους F-I, add. π.

199-200 Hom. *Il.* V, 30, 35, 355, 454, 507, 830, 904; XV, 127, 142; XXIV, 498. Mais θούρος et non θούριος.

201 ὄρειν Cf. *Dictionarium Graecum*, Ald., 1497: "ὄρέω: attollo"; *Lexicon Graeco-Latinum*, Paris, G. Morrhe, 1530: "ὄρέω: attollo, incito".

3017

203 Suid. I 364, qui emprunte la formule à Aristoph. *Lys.* 689 sq. (μήποτε). Er. suit Suid. jusqu'à *obdormiscerent* (l. 208), sauf les additions introduites en B et en C.

205-208 *Atque ... deterius Réflexions* personnelles d'Er., liées à son pacifisme.

209 *calculos fabarios* Cf. *Adag.* 2.viii, *ASD* II, 1, p. 96, ll. 925-926 (d'après Plut. *Mor.* 12 c-f).

3018

212 Suid. Θ 43 (= Apost. 8, 83 g); vers d'origine byzantine selon Petzold, p. 48. Cf. aussi Suid. K 138.

213 *per somnium* Pour traduire καθ' ὕπνου, on attendrait "per somnum", comme dans le titre. Mais Er. a sacrifié la précision de la traduction à sa volonté d'obtenir, comme en grec, un sénaire iambique.

218-219 *alibi Adag.* 2540 (Mortuos videns), *ASD* II, 6, p. 365.

3019

221 Suid. Θ 574, qu'Er. suit jusqu'à *Aiacis* (l. 222).

222-223 Hom. *Il.* VII, 220, 222, 245, 266; XI, 545.

224 Ov. *Met.* XIII, 2 (clipei dominus).

225-227 Aristoph. *Ran.* 1016-1017 (226 λευκόλοφος). Dans cette addition de π (suivi

227 πήλακας *scripsi* sec. Aristoph.: πήλακας π F-I.

228-229 Sed ... septibouinos F-I, add. π (in χ) *vsque ad animos.*

238 χέζ' A-D H I: χέζον E-G.

par F), Er. — ou plutôt son secrétaire — constate que l'adage cité d'après Suid. provient en fait d'Aristoph.

228-229 *Sed ... septibouinos* Cette traduction (sauf les deux derniers mots) figurait déjà dans π, mais sur un feuillet séparé qui a été ultérieurement collé à la fin de χ (cf. un cas analogue *infra*, *Adag.* 3100). Tocci (pp. 71-72, scheda n° 14) n'était pas parvenu à une lecture satisfaisante et n'avait pas identifié le passage; lecture et identification sont dues à M. F. Heinimann. La mention 580, en tête du feuillet, reste inexpliquée.

3020 Les adages 3020-3023 sont empruntés à Eust., qu'Er. consulte en Ms (cf. *Introd.* p. 2).

231-233 Eust. p. 444, 22, *ad Il.* IV, 48: παροιμία λέγουσα τὸ ἀεὶ Ἰλίῳ κακά. Cf. aussi *Adag.* 226, *ASD* II, 1, p. 338.

233-236 *Stratonicus* Il s'agit de Stratonicus le cithariste (*Athen.* VIII, 347 f-351 a, particulièrement 351 a) qui, pour exercer son métier, était amené à circuler de ville en ville. Ce personnage est cité à plusieurs reprises par Er.: cf. *ASD* II, 1, p. 436, ll. 703-706; II, 4, p. 257, n.ll. 875-876; *infra*, *Adag.* 3056; cf. aussi *Apophth.* VI, *Stratonicus* 1-48 (*LB* IV, 308 E-312 B), notamment le n° 17 (*LB* IV, 309 E).

3021 Cf. Strömberg, p. 98.

238-240 Eust. *Comm. in Dionysium Periegetem*, 492. Strömberg *loc. cit.* signale la survivance de ce vers comme proverbe populaire en grec moderne.

240 Cum significamus libertatem quiduis agendi. Citatur ab Eustathio in Dionysium.  
[B] Sed magis quadrabit vbi significabimus impunitatem esse maleficis.

[H] Hic non absurde puto referri posse quod Plutarchus narrat: *Chii quidam quum apud Spartanos peregrinarentur, a coena non solum vomuerunt, verum etiam incacarunt in sellas ephorum. Primum diligenter inquisitum est quinam essent*  
245 *tanti facinoris autores, daturi nimirum poenas si ciues fuissent. Caeterum, vbi comperitum est factum a Chiis, Spartani dicebant Chiis licere intemperanter agere.*

[A]

DECERNETVR EQVA THESSALICA

3022

Ἐπικρινεῖται ἵππος Θεσσαλική, id est *Decernetur equa Thessalica*. De summo  
praemio dicebatur, propterea quod antiquitus prima laus fuerit equarum Thessa-  
250 liae; id quod satis indicat oraculum Aeginensibus redditum. Citat Eustathius in  
secundum Iliados librum. Suidas refert haud scio ex quonam autore: Ἴππεῖς  
μὲν ἐν Θεσσαλίᾳ καὶ Θράκη, τοξόται δὲ καὶ τὰ κουφότερα τῶν ὄπλων ἐν Ἰνδία καὶ  
Κρήτῃ καὶ Καρία, id est *Equites in Thessalia Thraciaque, sagittarii atque armatura*  
*leuior in India, Creta et Caria*. [B] Finitimum est illi quod alio dictum est loco:  
255 *Pelleneae tunica*. Lepidius erit per ironiam.

[A]

CANIS VIVENS E MAGDALIA

3023

Κύων ζῶν ἀπὸ μαγδαλιᾶς, id est *Canis viuens e magdalia*. Eustathius in Iliados  
librum quartum ostendit dici solitum in parasitos et alieno vicitantes cibo.  
'Magdaliā' dicit quasi dicas 'furfurem' et 'manuum purgamentum'. [F] Caete-  
260 rum apud alios autores comperio scriptam vnicam dictionem, velut apud Hesy-  
chium: Ἀπομαγδαλίη, inquit, στέαρ ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ἀπεμάττοντο ἐν τοῖς δειπνοῖς,  
βαλόντες δὲ τοῖς κυσὶν ἀναλύοντες ἀπὸ τῶν δειπνῶν, id est *Apomagdalia adeps in*  
*quo abstergebant manus in conuiuio, id proiiciebant canibus quum a coena discede-*  
*rent*. Iulius item Pollux libro De rerum vocabulis sexto, capite decimo quarto: Οἱ  
265 δὲ πάλαι ταῖς καλουμέναις ἀπομαγδαλίαις ἐχρῶντο, αἱ ἦσαν τὸ ἐν τῷ ἄρτι  
μαλακὸν καὶ σταιτῶδες, εἰς ὃ ἐποψησάμενοι τοῖς κυσὶν αὐτὸ παρέβαλον, ὅθεν καὶ  
Λακεδαιμόνιοι κυνάδα τὴν ἀπομαγδαλίαν καλοῦσιν, id est *Veteres autem utebantur*  
*'apomagdaliis'; sic enim vocabant id quod est in pane molle ac pinguius, in quod abs-*  
*terso obsonio ipsum canibus abiiciebant, vnde et Lacedaemonii apomagdaliā appel-*  
270 *lant 'cynada'*. Aristophanes in Equitibus:

Ὑπερβαλεῖσθαί σε οἶμαι τούτοισιν, ἢ μάτην γ' ἂν  
Ἀπομαγδαλιᾶς σιτούμενος τοιοῦτος ἐκτραφεῖην.

LB 976 Iactat halantopola superaturum se Cleonem impuden|cia et malis artibus aut alio-  
qui frustra pastum apomagdaliis euasisse tantum. Cui respondet Cleon:

275 Ἀπομαγδαλιάς, ὥσπερ κύων; ὦ παμπόνηρε, πῶς οὖν  
Κυνὸς βορᾶν σιτούμενος μάχη σὺ κυνοκεφάλῳ, id est

*Apomagdalias ritu canis, sceleste, quo ergo pacto  
Tu victitans canis cibo cynocephalo repugnas?*

280 Apomagdaliarum mentio fit et apud Plutarchum in Lycurgo, quo quidem loco an  
interpres assequutus sit sensum sermonis nescio; mihi non satis liquet. Graeca sic  
habent: Δοκιμάζεσθαι δὲ τὸν βουλόμενον τοῦ συσσιτίου μετασχεῖν οὕτω φασί.  
Λαβῶν τῶν συσσίτων ἕκαστος ἀπομαγδαλίαν εἰς τὴν χεῖρα, τοῦ διακόνου φέροντος  
ἀγγεῖον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἔβαλλε σιωπῆ καθάπερ ψῆφον, ὃ μὲν δοκιμάζων ἀπλῶς,  
ὃ δὲ κρίνων σφόδρα τῆ χειρὶ πιέσας. Ἡ γὰρ πεπιεσμένη τῆς τετρημμένης ἔχει  
285 δύναμιν. Κἂν μίαν εὐρωσι τοιαύτην, οὐ προσδέχονται τὸν προσίοντα, βουλόμενοι  
πάντας ἡδομένους ἀλλήλοις συνιέναι. Τὸν δὲ οὕτως ἀποδοκιμασθέντα κεκαδδεῖσθαι  
λέγουσι: κάδδος γὰρ καλεῖται τὸ ἀγγεῖον εἰς ὃ τὰς ἀπομαγδαλίας ἐμβάλλουσι. Red-  
dam utcunque Graeca. *Eum vero qui vellet esse conuiuuii particeps aiunt hunc in  
modum probare solitos. Vnusquisque conuiuuarum apomagdaliām in manum sump-  
290 tam veluti calculum tacite coniciēbat in vas quod minister gestabat in capite, alius  
quidem simpliciter probans, alius vero iudicans vehemēter manu premendo. Nam*

252 Θεπταλία D-I; Θαπταλία A-C, corr. s.  
259-278 Caeterum ... repugnas F-I, add. π.

262 τῶν δειπνῶν π: δειπνῶν F-I.  
283 ἔβαλλε scripsi sec. Plut.: ἔλαβε F-I.

242-246 Plutarchus Er. traduit Plut. *Mor.* 232  
f-233 a; cf. *infra*, Adag. 3138, où la traduction  
est légèrement différente.

3022 Cf. Adag. 3170, *infra*.

248 Eust. p. 340, II, ad Il. II, 763 (ἐπικρίνεται),  
avec mention παροιμία.

250 *Aeginensibus* On attendrait "Aegiensibus":  
la mention des juments thessaliennes (ou de  
la cavalerie thessalienne) se retrouve en effet  
dans la réponse qui aurait été donnée par  
l'oracle de Delphes non aux habitants de l'île  
d'Égine, mais à ceux d'Aegium, ville  
d'Achaïe (ou à ceux de Mégare): Suid. Y 108  
et Tzetz. *Chil.* IV, Hist. 291; cf. aussi, mais  
sans précision sur les destinataires dans le  
texte même, *Anth. Pal.* XIV, 73. Une variante  
de cet oracle parle d'ἔπποι Θρηάκιαι: Schol.  
ad Theocr. 14, 48; Theodrt. *Graec. affect. cur.*  
X, 35.

250-251 Eust. *loc. cit.*

251-253 Suid. I 538 (Ἴππεῖς λευκοθώρακες).

254 *alio ... loco* Adag. 2217, ASD II, 5, p. 200.  
3023

257 Eust. p. 462, 35-37, ad Il. IV, 190, qu'Er.  
suit jusqu'à *purgamentum* (l. 259); mention  
παροιμία.

259-278 Caeterum ... repugnas En π, ce texte  
figure sur une feuille supplémentaire insé-

rée entre les pp. 740 et 741 de l'éd. E, avec  
renvoi à la p. 740. Après *repugnas*, signe de  
renvoi sans correspondant apparent: il  
devait y avoir une deuxième feuille supplé-  
mentaire, aujourd'hui perdue, contenant la  
suite du texte (Il. 279-306) inséré à partir  
de F.

260-262 Hesych. A 6475 Ἀπομαγδαλία (262 δὲ  
αὐτὸ).

262 (app. crit.) Nous avons adopté la leçon de  
π, conforme au texte d'Hesych.

264-267 Poll. 6, 93 (266 ἀποψησάμενοι; παρ-  
έβαλλον).

270-272 Aristoph. *Equ.* 413-414 (271 σ' οἴομαι;  
272 τοσοῦτος). On trouve en χ la mention  
"Distingue graecos versus", ce qui est fait  
dans l'éd. G; note analogue l. 276.

273 *halantopola* On attendrait la graphie "allan-  
topola": les vers cités ont été prononcés par  
l'ἀλλαντοπόλης à l'adresse du Paphlagonien,  
qui représente Cléon.

275-276 Aristoph. *Equ.* 415-416 (276 μαχεῖ:  
μάχη v.l.).

279-287 Plut. *Lyc.* 12, 9-11 (285 ἐπεισόντα;  
286 συνιέναι: συνιέναι codd. et ed. pr.; κεκαδ-  
δέσθαι Steph.: κεκαδδεῖσθαι codd.; 287 κάδ-  
διχος: κάδδος v.l.).

280 *interpres* cf. *infra*, II. 295-302.

*pressa tantundem valet quantum calculus perforatus. Quod si vel vnam talem compe-*  
*rerint, non admittunt ingressum, volentes vt omnes lubentes inter sese conuiuiant.*  
*Porro qui hoc modo <re>probatus erat, 'caddissatum' appellabant; nam 'caddus' dici-*  
 295 *tur vas in quod coniiiciunt apomagdalias. Lopus autem vertit hunc in modum: Qui*  
*autem se conuiuii participem fieri velit, sic probari. Deinde singuli apomagdalias*  
*sumentes in manum, ministro vas super capite ferente, silentio quasi calculum immit-*  
*tebant, qui reprobaret simpliciter, qui vero approbaret, manu vehementer imprimens.*  
 300 *Nam quae apomagdalia pressa fuerit, perforati calculi vim habet. Quod si quam ex*  
*iis minus pressam offenderint, non admittunt ingredientem, quippe qui velint omnes*  
*inuicem iucunde congregi. Qui vero sic reprobatus fuerit, 'caddiscatum' dicunt; 'cad-*  
*discus' namque vas vocatur in quod apomagdalias immittunt. Haec si quis conferat*  
*cum his quae scribit Plutarchus, intelliget Graecum exemplar, quod sequutus est*  
 305 *Lopus, fuisse diuersum ab eo quod nobis dedit nuper officina Aldi. Caeterum de*  
*apomagdaliis quae ante conuiuium dabantur abstergendis manibus, meminit*  
*nonnihil et Athenaeus libro nono. [G] Item libro quarto tradit apud Arcadas, ni*  
*fallor, fuisse moris vt a coena sacrificarent, non quidem lotis manibus, sed iure*  
*seu offa abstersis, et quo se absterserat quisque, id secum auferebat; id faciebant*  
 310 *non inutile remedium aduersus canes in compitis adorientes viatorem. [H] Arbi-*  
*tror huc respexisse Aristophanem in Equitibus, quum Cleoni obiicit quod aliis*  
*egregiis viris in exilium actis ipse delicatissimo hordeo abstergeret manus:*

Κάκεινος μὲν φεύγει τὴν γῆν, σὺ δ' Ἀχιλλείων ἀπομάττει, id est  
*Atque ille quidem patriam liquit, dum tu abstergeris Achilleis.*

315 Interpres addit ordei genus Achilleum dici, veluti generosius, quo minus mirum  
 est a theologis Achilleum argumentum vocari quod efficax sit ac refutatu difficile.

[A] FICVS POST PISCEM 3024

Σῦκον μετ' ἰχθύων, ὄσπρεον μετὰ κρέα, id est  
*A pisce ficum, a carnibus legumina.*

320 Athenaeus in Dipnosophistarum [C] libro tertio [A] meminit huius. Quadrabit  
 vbi dicemus aliis alia congruere. [B] Quemadmodum et vulgo iubent ab esu car-  
 nium apponi caseum, ab esu piscium nuces.

[A] FICVS AVIBVS GRATAE 3025

325 Σῦκα φίλ' ὀρνίθεσσι φυτεύειν οὐκ ἐθέλουσιν, id est  
*Fici gratae auibus sunt quae plantare recusant.*

Carmen heroicum citatur ab Athenaeo [C] continenter eodem quo modo dixi-  
 mus loco. [A] Quadrare videtur in voluptuarios ac fugitantes honesti laboris, [B]  
 cum tamen appetant emolumentum.

[A]

INGREDI IVNONIVM

3026

LB 977 Βαδίζειν Ἑραῖον ἐμπεπλεγμένον, id est *Incidere complicatum* | *Iunonis sacrum*.  
331 Extat et hoc apud Athenaeum, [F] libro Dipnosophistarum duodecimo. [A] Dic-

294 reprobatus scripsi: probatus F-I.  
306-310 Item ... viatorem G-I, add. χ.  
308 id secum G-I: secum χ.  
313 ἀπομάττει scripsi sec. Aristoph.: ἀπομάττει

H I.  
320 Dipnosophistarum C-I: Dipnosophista A B.  
331 libro ... duodecimo F-I, add. τ.

294 (app. crit.) La traduction de ἀποδοκιμασθέντα exige reprobatus au lieu de probatus.  
295-302 *Lapus* Nous avons consulté ed. Ven., N. Jenson, 1478, f° [b 10] v° (301 caddicatum; 301-302 caddicus).

302-304 *Haec* ... *Aldi* Er. utilise la deuxième éd. des *Vitae* de Plut., Ald. 1519 (ed. princ., Florence, Iunta, 1517). *Lapus* a-t-il, comme le suggère Er., utilisé un Ms dont le texte diffère sensiblement de celui qui a servi de base à ces deux éditions? La question porte essentiellement sur le passage ὁ μὲν δοκιμάζων ... τοιαύτην (ll. 283-285; traduction d'Er. ll. 290-292, et de *Lapus*, ll. 298-300). On sait que dans les tribunaux athéniens ψῆφος πλήρης (cf. Aeschin. I, 79) signifiait acquittement, tandis que ψῆφος τετραπλημένη (Id. loc. cit.) ou τετραπλημένη (*supra*, l. 284) signifiait condamnation. Or, la traduction de *Lapus* porte à se demander s'il ne croyait pas le contraire et s'il n'a pas "aménagé" sa traduction en partant de cette idée erronée.

304-306 Athen. IX, 409 c-d.

306-309 Id. IV, 149 c.

306-307 *Arcadas, ni fallor* Ce passage d'Athen.

a effectivement pour titre Ἀρκαδικὸν δεῖπνον.

308 *offa* Ce mot traduit ἀπομαγδαλία.

310-313 Aristoph. *Equi*. 819.

315 *Interpres* Schol. ad Aristoph., loc. cit., parle d'Ἀχιλλεῖαι κριθαί.

316 *Achilleum argumentum* Cf. déjà, mais sans mention des "theologi", *Adag.* 641 (*ASD* II, 2, pp. 168-170): "rationem aut argumentum Achilleum vocant quod sit insuperabile et insolubile". On connaît bien en philosophie l'argument "l'Achille", dû à Zénon d'Élée (cf. Aristot. *Phys.* VI, 239 b). Quant au sens d'"argument solide" - dérivé du précédent ou évoquant la quasi-invincibilité du héros? -, on le rencontre effectivement, beaucoup plus tard, chez des théologiens. Le premier d'entre eux est, semble-t-il, un Oxonien du milieu du XIVe siècle, Nicolas Aston, qui donne le nom d'"Achilles" à sa preuve de l'existence de Dieu, preuve qui est fondée sur

la dialectique et qui lui a valu une certaine célébrité. Cf. D. Trapp, *Augustinian Theology of the 14th Century*, Augustiniana, 6 (1956), pp. 146-274 (particulièrement pp. 229-231); Z. Kaluza, *L'œuvre théologique de Nicolas Aston*, Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge, 45 (1978), pp. 45-82 (particulièrement pp. 50-51, y compris n. 20, et p. 71); Id., *Le problème du "Deum non esse" chez Étienne de Chaumont, Nicolas Aston et Thomas Bradwardine*, Mediaevalia Philosophica Polonorum, 24 (1979), pp. 1-19 (particulièrement p. 18 et n. 50); W.J. Courtenay, *Schools and Scholars in Fourteenth-Century England*, Princeton, 1987, pp. 334-335, n. 17, et p. 345 sq. On cite aussi à ce propos les noms de Nicolas d'Autrecourt, Hugolin d'Orvieto, Pierre de Candie, Jean Hiltalingen de Bâle, Ange de Döbelin, Denys de Montina; outre les travaux déjà mentionnés, cf. R. O'Donnell, *Nicholas of Autrecourt*, Mediaeval Studies, 1 (1939), p. 229; A. Zumkeller, *Hugolin von Orvieto und seine theologische Erkenntnislehre*, Würzburg, 1941, pp. 288 sq.; A. Maier, *Die Vorläufer Galileis im 14. Jahrhundert*, Rome, 1949, pp. 163 sq.

3024 Les adages 3024-3026 sont empruntés à Athen., qu'Er. consulte en Ms pour l'éd. A (cf. *Introd.*, p. 2).

318 Athen. III, 80 e. La forme ὄσπεριον, pour ὄσπεριον, est déjà dans Athen.

320 Athen. loc. cit. Pour introduire ce texte et le suivant (*Adag.* 3025), Athen. écrit: Καὶ παροιμίας δὲ οἶδα περὶ σύκων λεγομένας τοιαύδε.

321 *vulgo* Cf. Suringar 78, pp. 135-136 et 494, qui cite notamment Franck, *Sprichwörter*, II, f° 33 v°: "Auf fleysch gehört kess, auf fisch nüss".

3025

324-326 Athen. III, 80 e (δ' οὐκ).

326-327 *continenter* ... *loco* Cf. *supra*, *Adag.* 3024.

3026 Otto 878. Strömberg, p. 99.

330 Athen. XII, 525 e, avec mention παροιμία.

tum apparet in fastuosum ac lentum quorundam incessum, quem notat et Horatius in Sermonibus: *Vt si / Iunonis sacra ferret.*

[A] VOLENTEM BOVEM DVCITO 3027

335 Τὸν θέλοντα βοῦν ἔλαυνε, id est *Volentem bouem agito*. Vtere illorum opera qui ex animo faciunt. *Stultitia est venatum ducere inuitas canes*, vt ait Plautus. Refertur ab interprete Theocriti. [F] Diximus in prouerbio *Praesentem mulge*.

[A] HABET 3028

340 *Habet* prouerbialiter dicitur cum obtigit alicui quod expetiuit aut quo dignus est. ‘Habet quod amet’. *Similes habent labra lactucas*. Sumptum autumant ab aucupantibus, piscantibus aut venantibus, quibus reuersis sic aiunt: Ἐχεις τι; id est *Habesne aliquid?* Citatur ex Aristophanis *Nebulis*. [F] Seneca tragicus in *Agamemnone*: *Habet, peractum est*. Terentius in *Andria*:

345 *Egomet continuo mecum: certe captus est.*  
*Habet.*

Donatus ostendit *proprie de gladiatoribus dici*, quos *prius alii vident quam ipsi se sentiant esse percussos*. [H] Ex ea acclamatione natum videtur prouerbium.

[A] HERCVLES HOSPITATVR 3029

350 Ἡρακλῆς ξενίζεται, id est *Hercules accipitur*. Dictitatum vbi quis diutius in conuiuio commorari videretur, propterea quod qui recepissent Herculem hospitio conuiuioque, his multum temporis erat opperendum, donec ille satur esset. Nam famelicum commouere parum erat tutum. Nec facile saturabatur edax, adeo vt legatur solidos etiam boues vno deuorasse conuiuio. [C] Vnde Graecis ἀδδηφάγος dictus est, et huic larum auem consecrarunt, et ipsam βομφάγον. Legitur et certamen inisse cum Lepreo quodam vter citius bouem conficeret. Haec aliaque permulta refert Athenaeus libro decimo de huius edacitate, addens et Thasio cuidam athletae, cui nomen Theagenes, tum et Miloni Crotoniatae bouem vno die confectum fuisse. [H] Tales conuiuiae contingant hostibus.

[A] ETIAM IN DEORVM COETV 3030

360 Κάν θεῶν ἀγορᾶ, id est *Etiam in deorum coetu seu concione*. Quidam interpretantur de maiorem in modum probis et aequis, quidam de vehementer maledicis. Addunt locum quempiam esse in Eleusine vicinum Anactoro, vocatum θεῶν ἀγοράν, in quem non ingrediebantur nisi bene ominantes; vnde de quopiam praeter modum maledico dicebant: Οὗτος κάν θεῶν ἀγορᾶ δυσφημήσει, id est *Hic vel in deorum concione male ominata loquetur*.

365



[A]

CALLIPHANES

3031

Καλλιφάνης, <id est> *Calliphanes*. Ridicula quaedam huius hominis ambitio prouerbiali ioco fecit locum. Aiunt enim huic fuisse poetae morem, vt diuersorum carminum et orationum initia conscriberet, ad tres aut quatuor versus, eaque  
370 pronuntiaret ostentaretque, quo commentum ignorantibus multiscius et eruditus videretur. Meminit huius Athenaeus Dipnosophistarum libro primo aitque cognomen fuisse Parabrycontis.

Neque vero desunt his nostris temporibus id genus impostores literarii, quibus hoc modo studium est ex summis aliquot diuersae professionis autoribus locos  
375 aliquot insignes, nec eos admodum vulgatos, ediscere. Quibus instructi non

337 Diximus ... mulge *F-I*, *add.* π.339 est π *F-I*: *om.* *A-E*.342-347 Seneca ... percussos *F-I*, *add.* π.349 accipitur *C-I*: hospitatur *A B*.351 his *E-I*: iis *A-D*.355 Lepreo *H I*: Lopreo *C-G*.367 id est *suppleuit LB*: *om.* *A-I*.371 Dipnosophistarum *C-I*: Dipnosophistae *A B*.332-333 Hor. *Serm.* I, 3, 10 sq. (Velut qui).

3027

335 Schol. ad Theocr. II, 75 (avec mention *πρωμία*), qu'Er. consulte en Ms (cf. *Introduct.*, p. 2). Cf. aussi *Mantiss. prov.* 3, 14.336 Plaut. *Stich.* 139 (*Stultitiast: Stultitia est v.l.*). C'est avec raison qu'Er. a omis (avant *venatum*) le vocatif "pater", qui ne se justifiait que dans le contexte de la pièce.*Refertur* Il faut supposer comme sujet "Adagium".336-337 Schol. ad Theocr. *loc. cit.*337 *Adag.* 2191, *ASD* II, 5, p. 153, où le présent adage est mentionné.

3028 Otto 777.

339 La source de ce lemme, réduit au seul mot *Habet*, est difficile à déterminer; il pourrait s'agir de Ter. *Andr.* 83, ou de Sen. *Ag.* 901, qui ne sont toutefois explicitement cités qu'à partir de π et de l'éd. *F* (*infra*, ll. 342-345). Cf. aussi "Hoc habet" dans Plaut. *Most.* 715; *Id. Rud.* 1143 et Verg. *Aen.* XII, 296.340 *Habet quod amet* Même expression dans *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 173, l. 622.*Similes ... lactucas Adag.* 971, *ASD* II, 2, p. 468; également cité *De cop. verb. loc. cit.*340-342 *Sumptum ... Nebulis* Cf. Zenob. Ald. col. 90 = Suid. E 4002; cette notice reproduit Aristoph. *Nub.* 733 sq. ("Ἐχθεις τι; ...), mais sans citer l'auteur.342-343 Sen. *Ag.* 901.343-345 Ter. *Andr.* 82-83.346-347 Don. *Comm. in Ter. loc. cit.*: "propre de gladiatoribus dicitur 'habet', quia prius alii vident quam ipsi sentiant se esse percussos".

3029

349 Zenob. Ald. col. 93 = Suid. H 477 (cf. *Apost.* 8, 63); Er. s'inspire de ce texte jusqu'à *satur esset* (l. 351). L'expression est déjà dans Aristoph. *Lys.* 928. Cf. Perotti, *Cornucopiae*, p. 370, l. 22 (Ald. 1499).353-358 *Vnde ... fuisse* Cf. un long passage dans Athen. X, 411 a-413 a, notamment ὁ Ἡρακλῆς ἀδηφάγος (411 e), τῶν ὀρνέων ἀποδεδώκασιν αὐτῷ τὸν λάρον τὸν προσαγορευόμενον βουφάγον (411 e), la rivalité avec Léprée (ὁ Λειπρεύς, 412 ab), Théagène (412 d), Milon de Crotone (412 e-413 a).358 *Tales ... hostibus* Cf. *Ov. Her.* 16, 219: "Hostibus eueniant conuiuia talia nostris", cité dès *A* dans *Adag.* 2101, *ASD* II, 5, p. 105, ll. 7-8.

3030 Pour les adages 3030-3034, suite alphabétique Κα-Λα.

360 Zenob. Ald. col. 102 (κἄν ἐν) ou *Cod. Laur.* 80, 13, *Coll. IV*, 63, p. 410 *Jungblut* (κἄν ἐν).364 κἄν ... δυσφημίσει Cf. Zenob. Ald. ou *Cod. Laur.* 80, 13, *loc. cit.*

3031

367 Athen. I, 4 c, dont Er. s'inspire jusqu'à *Parabrycontis* (l. 372). Cf. Zenob. Ald. col. 102 = Suid. K 243.

verentur in conciliabulis quemuis quantumlibet eruditum adoriri. Atque illud assequuntur prompte decantandis illis locis suis, vt imperitis plane Solones esse videantur. Cum quibus tamen Solonibus, si tertium aut quartum congregiare, Deum immortalem, nihil infantius, nihil indoctius, videlicet thesauris illis semel effusis.

380 Vix haec scribens a risu tempero, cum recordor Calliphanis cuiusdam, quem olim cognoui cum in familia clarissimi patris Henrici Bergensis, episcopi Came-  
racini, versarer. Sed nomini parceret propter conuictum domesticum. Is permulta  
385 volumina concinnabat exornabatque, sed chartis inanibus, nisi quod in fronte  
videre erat magnificos quosdam titulos, velut Carminum, Orationum, Epistola-  
rum. Singulis praescriptum erat hominis tergeminum nomen, vt qui titulos forte  
legissent, crederent eruditum et in literis multa magnaue molientem. |

LB 978 [A] CAVDA BLANDIRI 3032

390 Κέρκω σαίνειν, id est *Cauda blandiri*, dicuntur qui spe commodi cuiquam adu-  
lantur. Aristophanes in Equitibus:

Ὅς κέρκω σαίνων, ὀπότεν δειπνῆς ἐπιτηρῶν,  
Ἐξέδεταί σου τοῦψον, ὅπου σύ που ἄλλοσε χάσκεις, id est  
*Qui cauda alludens cum coenam obseruat, amica,*  
*Tē spectante alio tua edulia deuorat ille.*

395 [H] Pro eodem frequenter vsurpat ἀικάλλειν, quod canum est auribus, cauda  
totoque corpore blandientium; in Equitibus: Τὰ μὲν λόγι' ἀικάλλει με, id est *Ora-*  
*cula quidem blandiuntur haec mihi.* Θωπεύειν item ab animante dictum est, si  
Graeco Etymologico credimus. 'Thos' Graecis lupi genus est; blandiuntur enim  
et lupi quidam more canum. 'Thoas' refert Plinius libro viii., capite xxxiiii., de  
400 luporum quidem genere; sed quod homini sit amicum animal, an hinc dicatur  
θωπεύειν dubito.

[A] CRATER LITIVM 3033

[B] Κρατῆρ κακῶν, id est *Cratera malorum.* [A] De re permolesta siue de homine  
litium autore. Aristophanes in Acharnensibus:

405 Κρατῆρ κακῶν, τριπτῆρ δικῶν, id est  
*Crater malorum, sector litium,*

calumniatorem significans et quadruplatorem.

[A] LAMPON IVRAT PER ANSEREM 3034

410 Λάμπων ὄμυσι τὴν χῆνα, id est *Lampon iurat per anserem.* Ita loquebantur vbi  
quis decipere tentaret iureiurando. Lampon sacrificus quispiam fuit ac vates et

415 oraculorum autor. Is solitus est per anserem iurare tanquam per auem auguralem, vel quod olim ita instituerat Radamanthus ne per deorum aliquem iuraretur, sed per canem, anserem, id quod Socrati familiare apud Platonem. Tradunt hoc Lam-  
pone autore factum vt Athenienses coloniam miserint in Sybarim. [F] Adagii  
meminit Aristophanes in Auibus:

Λάμπων δ' ὄμνυσιν ἔτι καὶ νῦν τὸν χῆν', ὅταν ἐξαπατᾷ τις τι, id est  
*Lampon etiam nunc iurat per anserem, ubi quis fallit in aliquo.*

[A]

PALPO PERCVTERE

3035

420 *Palpo percutere* dicitur qui blanditur ac spem inanem verbis iniicit. Plautus in  
Mercatore:

*Liberum*

*Caput tibi faciam paucos menses. – Palpo percutis.*  
*– Egon' ausim usquam quicquam facinus falsum proloqui?*

392 σου τοῦψον *scripsi sec. Aristoph.*: σου τ'  
οὐψὸν A-H, σουτ' οὐψὸν I.

402 Crater litium B-I: Κρατῆρ δικῶν, Crater  
litium A.

404 Acharnensibus A D-I; Acarnensibus B C.  
414-417 Adagii ... in aliquo F-I, *add.* π.

416 ὄμνυσιν χ G-I: ὄμνυσι π F.

417 in aliquo χ G-I; aliquem π F.

381-387 *recordor* ... *molientem* Il serait vain de  
vouloir identifier le personnage en question  
(*Calliphanis cuiusdam, quem olim cognoui*),  
dont Er. tait volontairement le nom (*nomini*  
*parcetur*).

382-383 *Henrici* ... *Cameracini* Sur Henri de  
Berghes, évêque de Cambrai, dont Er. a été  
secrétaire en 1494-1495, cf. *Contemporaries I*,  
pp. 132 sq.

3032

389 Aristoph. *Equ.* 1031 (σαίνων); Er. met ici la  
formule à l'infinitif.

390-392 Id. *Equ.* 1031 sq. (391 σαίνων σ':  
σαίνων v.l. et Ald.; 392 ὅταν; ποι Cobet: που  
codd. et Ald.; χῆσκης).

395 Id. *Equ.* 48 et 211; *Thesm.* 869.

396 Id. *Equ.* 211.

397-398 Cf. *Etym. mag.* p. 459, 44.

399-401 Plin. *Nat.* VIII, 34 (52), 123: "Thoes –  
luporum id genus est ... innocuum homini";  
le nom grec correspondant est ὁ θῶς, qui  
désigne peut-être le chacal. À noter que  
*Etym. mag., loc. cit.*, parle d'un animal appelé  
τὸ θῶψ.

3033 Cf. *Adag.* 3157, *infra*.

402 En A (cf. app. crit.), titre grec emprunté à

Zenob. Ald. col. 107 = Suid. K 2338 (avec  
mentions *παροιμία* et *ἀντι τοῦ δοχεῖον*  
*κακῶν*). En B, suppression du titre grec, mais  
maintien de sa traduction latine.

403-405 Aristoph. *Ach.* 937. L'expression  
Κρατῆρ κακῶν (avec sa traduction latine) a  
été introduite au début du texte à partir de  
B; en A, elle figurait déjà dans la citation  
complète du vers d'Aristoph. Les deux modi-  
fications intervenues en B donnent au texte  
une certaine incohérence.

3034

409 Zenob. Ald. col. 110 = Suid. A 93 (τὸν);  
Er. suit ce texte jusqu'à *Sybarim* (l. 414).  
L'expression est déjà dans Aristoph. *Au.* 521,  
cité *infra* en π (de la main d'un secrétaire),  
suivi par F.

414-416 Aristoph. *loc. cit.* (ὄμνυσ': ὄμνυσιν  
Ald.; νῦν Kuster: νῦν codd. et Ald.; τι: τίς τι  
Ald.).

3035 Otto 1327. Cf. *Adag.* 2527 (Obtru-  
dere palpum), *ASD* II, 6, p. 360.

419 Plaut. *Merc.* 153 (percutis); Er. met ici la  
formule à l'infinitif. Cf. aussi Id. *Amph.* 526:  
"timidam palpo percutit".

419-423 Id. *Merc.* 152-154 (423 ausim tibi).

Idem alibi: *Mihi obtrudere non potes palpum*. Translatum ab equisonibus, qui  
425 plausu manus blandiuntur equis. Vergilius tertio Georgicon libro:

*Tum magis atque magis blandis gaudere magistri  
Laudibus et plausae sonitum ceruicis amare.*

Horatius in Satyris:

*Cui male si palpere, recalcitrat vndique tutus.*

430 [A] EXIMERE E MANV MANVBRIVM 3036

Figura prouerbiali dixit Plautus: *Eximere a manu manubrium*, pro eo quod est: iam paranti facere quippiam extorquere peragendi facultatem. Locus est in Aulularia:

435 *Capio fustem, obrunco gallum, furem manifestarium.  
Credo ego aedepol illi mercedem gallo pollicitos coquos,  
Si id palam fecisset. Exemi ex manu manubrium.*

Translatum ab eo cui iam vibrato gladio percussuro repente capulus excutitur e manibus.

[A] ALYBANTIS HOSPITIS MVNERA 3037

440 Τὰ δῶρα τοῦ ἐξ Ἀλύβαντος ξένου ἢ τὰ τοῦ Ἀλυβαντίου ἐταίρου ξένια, id est  
*Munera Alybantis hospitis* aut *Alybantii amici xenia*. Eustathius interpres Homeri  
putat recte prouerbio dici posse, quoties fit vt aliquis falso iactet se magna largi-  
tum esse, seu verbis duntaxat non re praestet beneficium. Nam apud Homerum  
445 vltimo Odysseae libro Vlysses ignoto habitu cum Laerte patre colloquens adsi-  
mulat se Alybantium esse, Aphidantis opulentissimi viri filium, et quondam  
Vlysses exceptum hospitio muneribus amplissimis donatum a se dimisisse.

450 Εἰμὶ γάρ, inquit, ἐξ Ἀλύβαντος, ὅθι κλυτὰ δῶματα ναίω,  
Υἱὸς Ἀφείδαντος, Πολυπημονίδαο ἀνακτος·  
Λύτᾳρ ἔμοιγ' ὄνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος, id est  
*Sum ex Alybante oriundus, ubi mihi splendida tecta,  
Regis Aphidantis proles Polypemonidai.  
Est mihi nomen Eperitus.* |

LB 979 Ac paulo superius:

455 Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δῶματ' ἄγων ἐὺ ἐξείνισσα,  
Ἐνδυκέως φιλέων πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·  
Καὶ οἱ δῶρα πόρον ξεινήϊα οἷα ἐφικει.  
Χρυσοῦ μὲν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,  
Δῶκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα·

- 460 Δώδεκα δ' ἀπλοῖδας χλαίνας, τόσους δὲ τάπητας,  
 Τόσσα δὲ φάρεα καλά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας·  
 Χωρὶς δ' αὔτε γυναικῆς ἀμύμονας, ἔργ' εἰδυίας  
 Τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἐλέσθαι, id est  
*Hunc equidem tecto induxi acceperique benigne*  
*Solliciteque fouens ex his quae plurima nostris*  
 465 *Aedibus exuberant atque hospita munera deinde*  
*Adieci, tali dare quae decuisset amico:*  
*Auri caelati tribui septena talenta,*  
*Donavi pateram ex solido depictam argento,*  
*Bis senas textu donavi simplice laenas,*  
 470 *Pallia ad haec totidem adieci totidemque subuclas;*  
*Insuper ancillas nitidas atque arte manuque*  
*Quatuor egregias, sibi quas delegerat ipse.*

[A]

FVNGVS

3038

- 475 Plautus in Bacchidibus *fungum* dixit pro 'stupido impenseque credulo'. Vel quia fungus per se insipida quaequam res est, vel quod mollis ac fragilis, vel quod subito prorumpat. Plautina verba sunt haec:

*Adeon' me fuisse fungum, ut qui illi crederem?*

432-433 Aulularia C-I: Euclione A B.

439 Alybantis D-I: Alybantii A B, Alybanti C.

454 ἐξείνισσα B-I: ἐξίνισσα A.

455 Ἐνδυκίως A-E: Ἐνδικίως F-I.

459 Δώδεκα δ' D-I: Δώδεκ' δ' A-C.

461 ἔργ' A-F: ἔργα G-I.

465 exuberant scripsi: exuperant A-I.

469 laenas F-I: chlaenas A-E.

470 subuclas F-I: tapetas A-E.

424 Id. *Pseud.* 945. Cf. *Adag.* 2527, *loc. cit.*425-427 Verg. *Georg.* III, 185 sq.428-429 Hor. *Serm.* II, 1, 20.

3036 Otto 1033.

431 Plaut. *Aul.* 471 (Exemi); Er. met ici la formule à l'infinifitif.432-436 Id. *Aul.* 469-471 (435 edepol ego: ego edepol v.l. et edd. vet.). La mention *Euclione* dans *AB* (cf. app. crit.) s'explique par le fait que ces paroles sont prononcées par Euclion, le personnage principal de la pièce.

3037

440 Eust. p. 1959, *ad Od.* XXIV, 214-320 (Ἀλυβαντίου: Ἀλυβαντίου ed. princ.). Er.s'en inspire jusqu'à *beneficium* (l. 443).443-449 Hom. *Od.* XXIV, 304-306 (447 Εἰμὶ μὲν: Εἰμὶ γάρ v.l. et ed. princ.).454-462 Id. *Od.* XXIV, 271-279 (461 ἀμύμονα: ἀμύμονας v.l. et ed. princ.).465 *exuberant* Nous avons corrigé *exuperant*, qui ne convient nullement ici, en *exuberant* (cf. l. 455 πολλῶν ... ἐόντων).470 *subuclas* au lieu de "subuculas": la forme *subuclas* a vraisemblablement été forgée pour les besoins de la métrique.

3038 Otto 736.

474 Plaut. *Bacch.* 283.476-477 Id. *loc. cit.*

Idem in eadem fabula:

480 *Quicumque vbi vbi sunt, qui fuere quique futuri sunt posthac*  
*Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, buccones, blenni,*  
*Solus ego omneis anteeo stultitia.*

[A]

EVRYCLES

3039

Εὐρυκλῆς, <id est> *Eurycles*, vulgato cognomine dicebatur qui de se suisque  
 485 incommodis aliquid diuinaret. Nam hoc nomine vates fuit quispiam ἑταστρίμυ-  
 θος cognominatus, [B] hinc, ni fallor, quod ex astris vera praediceret, παρὰ τὸ  
 ἐτάζειν. Meminit et Suidas, quanquam apud hunc ἑγγαστρίμυθος scriptum est,  
 [H] id est *diuinus* siue *ventriloquus*. [A] Refertur in Collectaneis Adagionum Plu-  
 tarcho inscriptis. [H] Vsurpatur autem a Platone in Sophista. Taxans enim eos  
 490 qui perplexis et absurdis rationibus produnt suam ineptiam, addit: Οὐκ ἄλλων  
 δέονται τῶν ἐξελεγχόντων, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον οἰκοθεν τὸν πολέμιον καὶ ἐναν-  
 τιωσόμενον ἔχοντες, ἐντὸς ὑποφθεγγόμενον ὡσπερ τὸν ἄτοπον Εὐρυκλέα περιφέ-  
 ροντες αἰεὶ πορεύονται, id est *Non opus est aliis a quibus redarguantur, sed domi*  
*quod dici solet habent hostem qui contradicat et intus submurmurantem tanquam*  
*absurdum illum Euryclem circumferentes semper incedunt.*

495

[A]

SI QVIS IVXTA CIVITATEM CLYPEVS

3040

Εἴ τις περὶ πόλιν αἰγίς, id est *Si quis circum urbem clypeus*. Hoc scommatis iacie-  
 bant in eos qui sparsim ac dissolute ciuitatem obirent palantes. Refertur in Plu-  
 tarchi Collectaneis [B] nec explicatur.

[A]

RVPTA ANCORA

3041

500 Κράδης ραγείσης, id est *Rupta crada*. Dicebatur de his qui repente tanquam  
 magnum quiddam facturi prodissent, deinde falsa omnium expectatione turpiter  
 et indecore sese gessissent in negotio. Translatum a tragoediarum histrionibus,  
 qui si quando numen inducendum est, derepente machinis quibusdam sublatis, in  
 summa scena apparere consueuerunt velut in aëre pendentibus, hamo quopiam a  
 505 tergo in cingulum affixo suspensi. Nam his nonnunquam eueniebat vt forte for-  
 tuna rupta ancora qua sustinebantur deciderent, non sine magno spectatorum  
 risu suoque tum malo tum dedecore. Porro ‘crada’ hoc loco non ficulnum ramum  
 indicat quemadmodum alias, sed vncum illud aes, quo vinciti tenebantur actores  
 [C] in machina. [F] Iulius Pollux libro iiiii., capite xix., docet κράδην *appellari soli-*  
 510 *tum in comoedia quod in tragoediis dicebatur μηχανή. Fuisse vero non dissimile*  
*ficui, siquidem Attici ficum arborem κράδην vocant.* [H] Quanquam quarumlibet  
 arborum rami nonnunquam ‘cradae’ dicuntur.

[A]

SVAM QVISQVE HOMO REM MEMINIT

3042

515  
LB 980

Plautus in Mercatore: *Suam quisque homo rem meminit*. Sententia prouerbialis notans communem hominum morem, qui in alieno negotio dormitant, in suo quisque et vigilat et attentus est. Vnde recte monet apud Gellium Ennius:

*Hoc tibi sit argumentum semper in promptu situm:  
Ne quid expectes amicos facere quod per te queas.*

520

In eandemque sententiam extat bellissimus Aesopi apologus de cassita auicula, quae negauit vllum esse periculum, donec res alienis manibus esset commissa. [F] Allusit ad prouerbium Plautus in Poenulo:

*Ita ne tentas an sciamus nos meminisse nostra?*

479 vbi vbi π F-I; vbi A-E.  
480 buccones π F-I: om. A-E.  
483 id est *suppleuit* LB: om. A-I.  
495 clypeus B-I: om. A.  
500 his E-I: iis A-D.

505 his E-I: iis A-D.  
508 vncum C-I: vnum A B; tenebantur C-I:  
tenentur A B.  
509-511 Iulius ... vocant F-I, *add.* π.  
521-522 Allusit ... nostra F-I, *add.* π.

478-481 Id. *Bacch.* 1087-1089 (479 fuerunt: *fuere* edd. vet.; 480 blenni, buccones: *buccones, blenni* edd. vet.; 481 antideo Bothe: *anteo* edd. vet.).

ἐξελεγχόντων v.l. et Ald. 1513); cf. *infra*, *Adag.* 3433.

3040

496-498 Cod. Laur. 80, 13; Plut. *Paroem.* II, 21 (cf. *in Plutarchi Collectaneis*); cf. aussi Zenob. Ald. col. 77.

3041

3039 Les adages 3039-3040, et vraisemblablement 3041, ont pour source Cod. Laur. 80, 13.

500 Cod. Laur. 80, 13 (Plut. *Paroem.* II, 16) = Zenob. Ald. col. 107; Er. suit ce texte jusqu'à *actores* (l. 508), sauf pour le passage *Nam ... dedecore* (ll. 505-507). L'expression *κράδης ῥαγείσσης* est citée dans Kock parmi les *Adespota*, n° 750.

483 Cod. Laur. 80, 13; Plut. *Paroem.* II, 22 (cf. *infra*, ll. 487-488: *in Collectaneis Adagionum Plutarcho inscriptis*), qu'Er. suit jusqu'à *cognominatus* (l. 485); cf. aussi Zenob. Ald. col. 89.

509-511 Poll. IV, 128-129. En π (cf. app. crit.), texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

3042 Otto 1089.

484-485 ἐταστρίμυθος: cette forme, qui ne se rencontre nulle part ailleurs, doit provenir d'une mauvaise lecture des deux γ (Γ) d'ἐγαστρίμυθος, écrit correctement dans Cod. Laur. comme dans Zenob. Ald.

514 Plaut. *Merc.* 1011.

485-486 *hinc* ... ἐτάζειν De la forme aberrante ἐταστρίμυθος, Er. tente - avec des réserves (*ni fallor*) - une étymologie fantaisiste: ἐτ- (de ἐτάζειν) - αστρι - μυθος.

516-518 Ennius (*Saturae*, 57-58 Vahlen) ap. Gell. II, 29, 20 (517 erit tibi; 518 quod tute agere possies).

486 Suid. E 3721: Εὐρυκλῆς πᾶς ὁ ἐγαστρίμυθος. En préparant l'édition B, Er. trouve cette notice dans Suid., où, cette fois, il lit correctement ἐγαστρίμυθος; cela ne l'a cependant pas amené à corriger sa lecture précédente: il croit à une divergence entre auteurs.

519-520 Aesop. 210 Halm (Κορυθαλλὸς καὶ γεωργός, non repris dans éd. Hausrath; cf. Babr. 88 Crusius). Er. cite d'après Gell. *loc. cit.*

487-488 *in* ... *inscriptis* cf. *supra*, n.l. 483.

521-522 Plaut. *Poen.* 557 (non: *nos* edd. vet.; *nos ratu's Camerarius: nostra* codd. et edd. vet.).

488-492 Plat. *Soph.* 252 c (490 ἐξελεγχόντων:

[H] Eodem allusit Terentius in Phormione:

*At si talentum rem reliquisset decem*

525 etc. Quicquid cordi est, facile meminimus, et plerunque obliuionis mater est negligentia.

[A]

IN VTRVMVIS DORMIRE OCVLVM

3043

Plautus in Pseudolo:

*De isthac re in oculum vtrumuis conquiescito.*

530 Sensum habet eundem cum eo quod superius retulimus: *In vtrumuis dormire aurem*. Captatus est autem a Comico iocus ex nouatione verborum. Proinde consequitur ilico: *Oculum vtrum anne in aurem?* Et respondet nouator: *At hoc peruulgatum est nimis*. Notatur interim commune hominum studium in huiusmodi dictis subinde nouandis.

535

[A]

CORINTHIIS NON INDIGNATVR ILIUM

3044

Κορινθίοις δ' οὐ μέμφεται τὸ Ἴλιον, id est  
*Incusat haudquaquam Ilium Corinthios.*

Hoc carmine clam exprobramus ignauiam alicui, qui ita se gesserit vt hostes nihil habeant quod illi magnopere indignentur. Est autem carmen Simonidis, quod  
540 velut in contumeliam suam scriptum iniquo animo tulisse Corinthios scripsit Aristoteles libro Rhetoricorum primo, quod in bello Troiano non admodum egregiam operam nauasse viderentur. [C] Potest et huc detorqueri, veluti si quis ita insulse scripsisset aduersus bonas literas, vt eas sua infantia commendasset potius quam infamasset: Κορινθίοις etc.

545

[D] Plutarchus in Vita Dionis aliquanto diuersius interpretatur adagium: Ἄρα γε, ὡσπερ ὁ Σιμωνίδης φησίν, ᾧ Σόσσιε Σενεκίων, τοῖς Κορινθίοις οὐ μηνίειν τὸ Ἴλιον ἐπιστρατεύσασι μετὰ τῶν Ἀχαιῶν, ὅτι κάκείνοις οἱ περὶ Γλαῦκον ἐξ ἀρχῆς Κορίνθιοι γεγονότες συνεμάχουν προθύμως, id est: *Sane, quemadmodum inquit Simonides, Sossie Senecio, Corinthiis non indignatur Ilium, quod una cum Achiuorum copiis venissent ad bellum, propterea quod illis quoque promptis animis fuissent auxilio Glauci comites et ipsi e Corinthiis oriundi*. Ex his Plutarchi verbis liquet illud sentire prouerbium: leuius offendi oportere, si quando laeserint qui quondam sint benemeriti, sed praesentem offensam superioribus officiis condonare.

550

[A]

MARAS

3045

555

Μάρας, id est *Maras*. Hoc nomine ferunt fuisse quempiam apud Beroeam, Syriae ciuitatem, ditissimum quidem illum, verum nihilominus humanum et officiosum in omnis tum ciues tum hospites. Vnde vulgo receptum vt id vocabuli tri-



bueretur viris qui ad multorum vtilitatem nati viderentur. De hoc longiuscula  
narratur fabula in Graecorum Collectaneis, sed mihi sat visum est attigisse, ne  
560 male collocarem operam. Nam nescio quo pacto prouerbium adulterinum et sup-  
posititium esse videtur. [H] Si quem tenet cognoscendi libido, extat opus quod  
Aldus absolutis iam Adagiis meis excudit.

[A]

A NANNACO

3046

Ἀπὸ Ναννάκου, id est *A Nannaco*. Cum significamus rem ab extrema vsque anti-  
565 quitate repetitam. Nannacus rex ante Deucalionem fuisse narratur, qui diluuium  
futurum praeuiderit; de quo mentionem fecimus et alibi. Meminit huius et Ste-

536 Κορινθίους *A F-I*; Κορινθίους *B-E*.544 Κορινθίους *scripsi*; Κορινθίους *C-I*.523-524 Ter. *Phorm.* 393.3043 *Collect.* 232 (In vtramuis dormire  
aurem, aut in oculum vtrumlibet).528-529 Plaut. *Pseud.* 123.530-531 *superius Adag.* 719, *ASD* II, 2, p. 244.532 *Oculum ... aurem* Plaut. *Pseud.* 124 (anne  
Bentley: *utrum anne* codd. et edd. vet.).532-533 *At ... nimis* Id. *loc. cit.* (peruolga-  
tumst: *peruulgatum est* v.l. et edd. vet.;  
minus). Nous avons maintenu *nimis*, car il  
nous paraît impossible de décider s'il s'agit  
d'une erreur typographique pour "minus" ou  
d'une modification introduite volontaire-  
ment par Er., qui aurait estimé que *hoc* doit  
porter sur *in aurem* plutôt que sur *oculum*.

3044

536 Aristot. *Rhet.* I, 6, 1363 a, citant Simonide;  
cf. dans Schol. ad Pind. *Olymp.* XIII, 78 b,  
une présentation différente: Σιμωνίδης εἶπε·  
Κορινθίους οὐ μάλιστα [lacune] οὐδὲ Δαναοί,  
reprise dans les éditions de fragments de  
Simonide (36 [50] Diehl).540 *velut ... Corinthios* cf. Aristot. *loc. cit.*:  
λελοιδορησθαι ὑπέλαβον Κορινθιοὶ ὑπὸ  
Σιμωνίδου ποιήσαντος ...544 Κορινθίους (cf. app. crit.) Nous avons cor-  
rigé -οισι en -οις, puisqu'il s'agit d'un simple  
renvoi au texte de la l. 536: quand, en *F*, la  
finale a été modifiée à cet endroit, elle aurait  
dû l'être ici aussi.545-548 Plut. *Dion* I, 1.3045 Les adages 3045-3049 forment une  
suite alphabétique Μα-Πα; Zenob. Ald. est  
la source du premier et vraisemblablement  
des suivants, quoiqu'on ne puisse exclure  
pour ceux-ci un emprunt à Suid.555 Zenob. Ald. col. 116, qu'Er. suit jusqu'à  
*hospites* (l. 557); mention παροιμία. Cf. aussi  
Suid. M 181, mais la mention *in Graecorum  
Collectaneis* (l. 559) ne peut pas s'appliquer à  
Suid.561-562 *opus quod Aldus ... excudit* désigne  
Zenob. Ald., publié en 1505; la mention *absol-  
utis iam Adagiis meis* est exacte si l'on tient  
compte des *Adagiorum Collectanea* édités à  
Paris dès 1500; toutefois, le présent adage n'y  
figurait pas et on ne le trouve qu'à partir de  
la première édition des *Adagiorum Chiliades*,  
en 1508 (*A*). Er. chercherait-il à créer ici une  
certaine ambiguïté pour pouvoir revendiquer  
à tout prix son "originalité" ou serait-il vrai-  
ment, dans cette addition de 1533, brouillé  
avec la chronologie?

3046

564 Zenob. Ald. col. 124 ou Suid. N 24: Νάν-  
νακος· ἀπὸ Ναννάκου; Er. s'inspire d'un des  
deux textes jusqu'à *praeuiderit* (l. 566); men-  
tion παροιμία. Cf. aussi Zenob. Ald. col. 41 =  
Suid. A 3448.566 *alibi Adag.* 1719 (Res Cannacae. Τὰ  
Καννάκου), *ASD* II, 4, p. 162; cf. aussi une  
mention dans *Adag.* 2001, *ASD* II, 5, p. 28, l.  
144: ἀπὸ Καννάκου.566-569 Steph. Byz. Ἰκόνιον ... ἔθεν καὶ  
παροιμία τὸ ἐπὶ Ἀννακοῦ κλαύσειν; texte  
également utilisé à partir de *D* dans *Adag.*  
1719 (ll. 268-274). On se trouve donc en  
présence de trois formes pour le même nom:  
Ἀννακός, Κάννακος et Νάννακος. Νάννακος  
(-ας) est la forme courante et sans doute cor-  
recte, tandis qu'Ἀννακός ne se rencontre,  
semble-t-il, que chez Steph. Byz.; quant à la

phanus in dictione Ἰκόνιοι, referens alterum ab eodem ortum prouerbium: Ἐπὶ Καννάκου κλαύσειν, [B] id est *Sub Cannaco flere*. [D] Etiam in Stephano pro Καννάκου legitur Ἀννάκου.

570 [A] Latini consimili figura dicunt 'Ab Aboriginum seculo repetita' et 'Perinde quasi cum Euandri matre loquaris'. Non discrepat ab hoc illud Πρεσβύτερος Κόδρου καὶ Ἀρχαιότερα τῆς διφθέρας λέγεις, [B] id est *Antiquior Codro et Antiquiora diphthera loqueris*.

[A]

ASINVS AD TIBIAM

3047

575 Ὄνος πρὸς αὐλόν, id est *Asinus ad tibiam*. Dicendum vbi quis ea quae scite dicuntur nec animaduertit nec intelligit nec laudat. Sunt enim animantia quaedam  
LB 981 quibus nonnullus musices sensus inesse videtur, | vt equis, auibus, serpentibus. Asinum nihil mouet cantus. Germanum est illi: Ὄνος πρὸς λύραν, [B] id est *Asinus ad lyram*.

580 [A]

ORESTI PALLIVM TEXERE

3048

Ὁρέστη χλαῖναν ὑφαίνειν, id est *Orestis texere laenam*, dicebatur qui munus pararet abusus; nam Orestes per insaniam vestes dilacerabat. Est hemistichium [B] heroici carminis [F] decerptum ex Aristophane in Auibus:

585 Ἐἴτα δ' Ὁρέστη χλαῖναν ὑφαίνειν, ἵνα μὴ ῥιγῶν ἀποδύη, id est  
*Postea Orestis texere laenam, vt ne horridulus spoliaret quem.*

[H] Scholium admonet Orestem λωποδύτην quempiam simulando insaniam in tenebris aggredi solere homines eosque vestibus spoliare; vnde non inepte dicitur vbi quis admonet dandum aliquid homini furaci, ne rapiat. Adagium non est natum ex Aristophane, sed ab illo est affectatum; nam hac periphrasi notat  
590 hyemem.

[A]

PANDELETIAS SENTENTIAS

3049

Πανδελετίους γνώμας, id est *Pandelethiam sententiam*, appellat in Deterioribus Cratinus, vt citant, morosam ac molestam. A Pandelete quopiam sycophanta, ex eorum genere qui, quo quaestum faciant, *dicas impingunt grandes*, vt ait Phormio  
595 Terentianus, et simili studio ferunt suffragia.

[A]

SIBYLLA VIVACIOR

3050

Sibyllae viuacitas prouerbio locum fecit. Propertius Elegiarum libro secundo:

*At me non aetas mutabit tota Sibyllae.*

Sibyllae aetatem pro quantumuis longa posuit. [B] Hanc Vergilius sexto Aeneidos

600 libro *longaeuam sacerdotem* vocat. Et Seruius eum enarrans locum adscribit Apollinem amore Sibyllae captum ei *poscendi quod vellet arbitrium* dedisse, illam harenis tantum poposcisse vitae. *Id Apollo fieri posse respondit, si Erythraeam insulam relinqueret*, nunquam eam reuisura. Venit itaque Cumas, vbi *corporis viribus defecta in sola voce vitam retinuit*. Quod vbi cognouissent illius ciues, incer-

571 cum *B-I: om. A, suppl. s.*

581 texere laenam χ *G-I: pallium texere A-F.*

582–583 hemistichium heroici carminis π *F-I:*

hemistichium e poeta quopiam *A*, hemistichium heroici carminis e poeta quopiam *B-E.*

583–585 decerptum ex ... quem *F-I, add. π.*

forme *Κάννακος* (-ας), que l'on ne trouve que chez Er. (*Adag.* 1719 et 2001; ici, ll. 568 et 569), elle semble due à une simple erreur de lecture ou d'écriture (cf. déjà *ASD* II, 5, p. 29, n.l. 144). Sur ce proverbe chez les parémiographes grecs, cf. G. Dobesch, *Studien zu Sprichwörtern*, Wiener Studien 75 (1962), pp. 95–99, et Scherling, *RE* XVI, 1680–1681, s.v. Nannakos.

570–571 *Ab ... loquaris* Cf. *Adag.* 2001, *ASD* II, 5, p. 28, ll. 143–144: “non ab Euandro aut ab Aboriginibus”. Pour la “mère d'Évandre”, la source est Gell. I, 10, 2: “Tu autem, proinde quasi cum Euandri matre nunc loquare”, repris également *infra*, *Adag.* 3329, ll. 310–311; cf. Otto 612 et *Nachträge zu Otto*, p. 25.

572 *Antiquior Codro* *Adag.* 3221, *infra*.

572–573 *Antiquiora diphthera loqueris* *Adag.* 424, *ASD* II, 1, p. 498.

3047

575 Zenob. Ald. col. 130 = Suid. O 385; Er. suit ce texte jusqu'à *laudat* (l. 576); mention *παροιμία*.

578–579 *Adag.* 335, *ASD* II, 1, pp. 434–436.

3048

581 Zenob. Ald. col. 131 = Suid. O 538; mention *παροιμία*.

582–583 *hemistichium heroici carminis* Ὀρέστη χλαῖναν ὑφαίνειν aurait pu, selon les règles de la métrique, être le second hémistiche d'un hexamètre dactylique, après césure penthémimère féminine. Curieusement, Er. ne supprime pas la remarque quand lui-même – ou plutôt son secrétaire – découvre en π (suivi par *F-I*) qu'il s'agit en fait d'une partie d'un vers d'Aristoph. (tétramètre anapestique catalectique).

583 decerptum *F-I, om. π.*

585 Postea ... spoliēt quem *H I: Postea ... spoliētur F G, Deinde vero Oresti pallium texere, ne algens exuat π.*

588 quis *I: qui H.*

592 Πανδελετίους *A-H: Πανδελετίου I.*

593 Pandeleteo *B-I, Pandeleta A, corr. s.*

583–584 Aristoph. *Au.* 712. Sur ce personnage, cf. aussi *Au.*, 1490–1493.

586–587 Schol. ad Aristoph. *Au.* 712: Ὀρέστης μανίαν ὑποκρινόμενος ἐν τῷ σκότει τούτων ἀνθρώπων ἀπέδρευ.

3049

592 Zenob. Ald. col. 140 = Suid. Π 171; l'expression est déjà dans Aristoph. *Nub.* 924. 592–593 Cratinus ap. Zenob. = ap. Suid. *loc. cit.*: Κρατίνος ἐν Χείρωσι; cf. fragm. 260 *PCG*.

594–595 Ter. *Phorm.* 439: “Dicam tibi impingam grandem”; paroles prononcées par Phormion.

3050 Otto 1639.

597 *Sibyllae viuacitas* Cette expression – tout comme le titre *Sibylla viuacior* – a très probablement été inspirée à Er. par Ov. *Met.* XIV, 104: “viuacis ... Sibyllae”.

597–598 Prop. II, 24, 33.

599–600 Verg. *Aen.* VI, 321: “longaeua sacerdos”.

600 Serv. *Comm. Aen. loc. cit.* Tout le passage, jusqu'à *resoluta est* (l. 606), est largement inspiré, et parfois copié, de ce texte: “Sibyllam Apollo pio amore dilexit et ei obtulit poscendi quod vellet arbitrium. Illa hausit harenam manibus et tam longam vitam poposcit. Cui Apollo respondit id posse fieri, si Erythraeam, in qua habitabat, insulam relinqueret et eam nunquam videret. Profecta igitur Cumas tenuit et illic defecta corporis viribus vitam in sola voce retinuit. Quod cum ciues eius cognouissent, siue inuidia siue miseratione commoti, ei epistolam miserunt creta antiquo more signatam: qua visa, quia erat de eius insula, in mortem soluta est”.

605 tum inuidia an commiseratione, *epistolam ad eam miserunt creta antiquo more signatam*. At illa, visa terra patria, *in mortem resoluta est*. [C] Ita vati suae verba dedit Phoebus.

[A]

E FLAMMA CIBVM PETERE

3051

610 Terentius in Eunucho dixit in parasitum eiusmodi esse vt vel *e flamma cibum peteret*, hoc est quiduis cibi causa passurum facturumque. Explicat prouerbium Catullus in Epigrammatis:

*Bononiensis Rufa Rifulum fallit.*

*Vxor Meneni, saepe quam in sepulchretis*

*Vidistis ipso carpere e rogo coenam,*

615 *Cum deuolutum ex igne prosequens panem*

*A semiraso tunderetur vstore.*

[A]

REDDIDIT HARPOCRATEM

3052

Catullus in Epigrammatis prouerbiali specie dixit *Reddidit Harpocratem*, pro eo quod est ‘imposuit silentium’. Carmen est huiusmodi:

620 *Gellius audierat patrum obiurgare solere,*

*Si quis delitias diceret aut faceret.*

*Hoc ne ipsi accideret, patrum perdespuit ipsam*

*Vxorem et patrum reddidit Harpocratem.*

*Quod voluit fecit: nam quamuis irrumet ipsum*

625 *Nunc patrum, verbum non faciet patruus.*

[B] Harpocrates deus ita apud veteres fingebatur, vt digito admoto ori silentium indiceret, qualis et apud Romanos dea Angerona.

[A]

QVI PROBVS ATHENIENSIS

3053

630 Plato libro De legibus primo refert prouerbium: [C] Τό τε ὑπὸ πολλῶν λεγόμενον, ὡς ὅσοι Ἀθηναίων εἰσὶν ἀγαθοὶ διαφερόντως εἰσὶ τοιοῦτοι. δοκεῖ ἀληθέστατα λέγεσθαι, id est *Et quod vulgo dicitur ‘ex Atheniensibus qui probi sint, eos egregie probos esse’, verissime dictum videtur*. [A] Sentit autem Plato in male instituta maleque morata republica qui boni sint, eos natura et insignite bonos esse. Quippe qui neque fingere putandi sunt probitatem, nimirum inter improbos quibus morum similitudine poterant etiam commendari, neque corrumpi queant deprauiis aliorum moribus et vitiorum contagio. [G] Idem dici potest de ciuitate Romana, in qua non corrumpi eximiae cuiusdam integritatis argumentum est. Simili argumento Simo Terentianus colligit probitatem filii sui. Deflecti potest ad vitam aulicam aut studii genus ad perniciem inuitans.

635  
LB 982

640 [A]

DIGNA CEDRO

3054

*Digna cedro* dicuntur quae promerentur immortalitatem et eiusmodi iudicantur vt posteritati consecrari debeant. Horatius in Arte poetica:

*Speramus carmina fingi / Posse linenda cedro.*

Persius item: *Et cedro digna locutus*. [B] Sumptum ab arboris natura, cuius succo  
645 quae sunt illita non sentiunt cariem. Nam hac arte Numae libros, cum essent chartacei, durasse ad annos quingentos triginta quinque terrae infossos narrat Plinius libro decimo tertio, capite decimo tertio. Idem libro decimo sexto cedrum inter aeternas materias commemorat. [G] Dioscorides ait maxime probari succum huius arboris, crassum, pellucidum et odore vehementiore quique non  
650 defluit, sed guttis concrevit manetque. Vim habet diuersam: viua corpora corrumpit, mortua seruat incorrupta. Vnde a nonnullis dictam esse tradunt Νεκροῦ ζώην, id est *Cadaveris vitam*. [A] Eodem pertinet illud:

629 prouerbium C-I: prouerbium, cuius nos tamen ob Graecanicis codicis inopiam sententiam duntaxat reddere possumus. Id est huiusmodi: Ex Atheniensibus qui probus est, is egregie probus est A B.  
636-639 Idem ... inuitans G-I, add. χ.

639 potest G-I: om. χ.  
641 iudicantur B-I: indicantur A.  
642 consecrari debeant C-I: consecrentur A B.  
644 Sumptum F-I: Sumptum est B-E.  
648-652 Dioscorides ... vitam G-I, add. χ.  
651 tradunt G-I, om. χ.

3051 *Collect.* 535 (où Er. cite Ter. *Eun.* 489-491). Otto 669.  
609-610 Ter. *Eun.* 491 (E flamma petere te cibum posse arbitror).  
611-616 Catull. 59 (612 fellat; 614 rapere de).  
3052 *Collect.* 172 ("Digito compescere labellum. Harpocratem facere et in eundem sensum alia"). Otto 791. Cf. *Adag.* 474, *ASD* II, 1, p. 548, ll. 690-691; N. Mallarius ap. Allen, *Ep.* 2424, l. 58.  
618 Catull. 74, vers 4. Harpocrates (Ἄρποκρατής), un des noms grecs du dieu égyptien Horos, est représenté comme un dieu-enfant, avec un doigt sur la bouche; cf. E. Meyer, in Roscher, *Lexikon* I, 2744-2748, s.v. Horos I; Roeder, *RE*, VIII, 2435-2436, s.v. Ἱερός, E.  
620-625 Catull. 74 (622 perdepuit Scaliger: *perdepuit* codd.).  
627 *dea Angerona* Cf. Plin. *Nat.* III, 5 (9), 65: "diua Angerona ... ore alligato designatoque simulacrum habet"; Solin. 1, 6 (cité expressément *Collect.* 172). Cf. Aust, *RE* I, 2189-2190, s.v. Angerona.  
3053 Cf. *Ep.* II 77, ll. 14-15, et 2645, ll. 1-2.  
629 Plat. *Leg.* I, 642 c. Lors de la rédaction de cet adage pour A, Er., selon ses propres dires

(cf. app. crit.) n'avait pas à sa disposition le texte grec des *Lois* de Platon. Or, Er. a déclaré lui-même avoir utilisé à Venise un Ms grec des œuvres de Platon (cf. *Intro.*, p. 2), ce qui est confirmé par diverses citations grecques dès l'éd. A; pour nous en tenir aux *Lois*, on trouve une vingtaine de citations en grec dans les adages publiés *ASD* II, 1, 4 et 5, par exemple: *Adag.* I, *ASD* II, 1, p. 84; 1695, *ASD* II, 4, p. 145; 2090, *ASD* II, 5, p. 93. Pour une raison qui nous échappe, Er. ne disposait donc plus de ce Ms au moment où il a rédigé le présent adage (cf. peut-être aussi *infra*, *Adag.* 3122, n.ll. 204-205); ce n'est qu'en C qu'il a introduit la citation grecque, cette fois d'après l'éd. princ. (Ald. 1513).  
638 *Simili* ... *sui* Cf. Ter. *Andr.* 69-102.  
3054  
641 Pers. I, 42 (cf. *infra*, l. 644).  
642-643 Hor. *Ars.* 331 sq.  
644 Pers. *loc. cit.*  
646-647 Plin. *Nat.* XIII, 13 (27), 84 sqq.  
647-648 Id. *Nat.* XVI, 40 (78), 212.  
648-652 Diosc. *Mat. Med.* I, 77, 1, notamment ἕθεν καὶ νεκροῦ ζώην τινες ἐκάλεισαν αὐτήν.  
652-653 Pers. I, 43. Dans l'éd. A, ce passage suit immédiatement, comme dans le texte de

*Nec scombros metuentia carmina nec thus.*

Item Martialis:

655 *Ne nigram cito raptus in culinam  
Cordylas madida tegas papyro.*

[H] Et Horatius:

*Aut fugies Vticam aut vincus mitteris Ilerdam.*

[A]

TELEMACHI OLLA

3055

660 Τηλεμάχου χύτρα, id est *Telemachi olla*. Meminit huius adagionis Athenaeus libro nono, tradens Telemachum Acharnensem fuisse quempiam qui plerunque victitarit fabis. Vnde conicere licet in sordidos dici consuesse.

[C]

ALIA RES SCEPTRVM, ALIA PLECTRVM

3056

665 Equidem haud omnino contenderim esse prouerbium – sed tamen ipse sermonis habitus colorque adeo similis est prouerbio, vt vix similior sit ficus ficui – quod Stratonicus citharoedus regi Ptolemaeo respondit, pertinacius secum de arte canendi disputanti: Ἐπερόν ἐστίν, ὦ βασιλεῦ, σκῆπτρον, ἕτερον δὲ πλῆκτρον, id est *Alia res est, o rex, sceptrum, alia vero plectrum*. Locus erit vtendi quoties diues aut potens, fortuna sua fretus, velut ex aequo disputat cum erudito, cum multo  
670 aliud sit diuitem aut fortunatum esse, aliud literatum.

[A]

QVAE DOLENT, EA MOLESTVM EST CONTINGERE

3057

Amphis in Ampelurgo apud Stobaeum:

Ἐν οἷς ἂν ἀτυχήσῃ ἄνθρωπος τόποις,  
Ἡκιστα τούτοις πλησιάζων ἤδεται, id est  
675 *In quibus homo est non admodum felix locis,  
Minime suaue est admouere ad haec manum.*

Vnusquisque inuitus audit sua incommoda, maxime ea quae sint cum aliqua infamia coniuncta, veluti turpitudinem generis, vitium formae; proinde ciuilitatis est nemini suum refricare vulnus nec hulus tangere.

680

[A]

AVRVM IGNI PROBATVM

3058

Ὁ χρυσὸς τῷ πυρὶ δοκιμασθεὶς, id est *Aurum igni probatum*, dicitur is cuius fides rebus aduersis explorata spectataque est. Vtitur hac similitudine M. Tullius in Epistolis familiaribus, [F] libro nono. [A] Pindarus item in Nemeis, hymno quarto: Ὁ χρυσὸς ἐψόμενος αὐγὰς / ἔδειξεν ἀπάσας, id est *Aurum coctum omnem*

685 *nitorem ostendit.* [F] Rursum in Pythiis, hymno decimo: Πειρῶντι δὲ χρυσὸς ἐν βασιάνῳ πρόπει / καὶ νόος ὀρθός, id est *Experienti vero aurum in indice relucet et mens recta.*

[A] Theognis:

690 Εὐρήσεις δέ με πᾶσιν ἐπ' ἔργμασιν, ὥσπερ ἄπεφθον  
Χρυσόν, ἐρυθρὸν ἰδεῖν, τριβόμενον βασιάνῳ, [F] id est  
*Omnibus in rebus me comperies velut aurum |*  
LB 983 *Purum, dulce rubens, indice quum atteritur.*

[A] Idem alibi:

695 Εἰς βάσανον δ' ἐλθὼν παρατριβόμενός τε μολίβδῳ  
Χρυσὸς ἄπεφθος ἐὼν, καλὸς ἅπας ἂν ἔσῃ, [F] id est  
*Venit tibi ad cotem et confertur in indice plumbo:*  
*Purum aurum quum sit, totum erit egregium.*

661 Acharnensem *A D-I*: Acarnensem *B C*.  
676 haec *HI*: hos *A-G*.  
683 familiaribus *C-I*: familiaribus. Petrus  
Apostolus in epistola quadam *A B*; libro

nono *F-I*, *add.* π; in Nemeis, hymno quarto  
π *F-I*: in hymnis *A-E*.  
685-687 Rursum ... *recta F-I*, *add.* π.  
695 ἅπας ἂν *B-I*: ἔπασσαν *A*.

Perse, la citation de la l. 644; les additions introduites en *B* et en *χ*, suivi par *G*, ont séparé anormalement les deux passages.

654-656 Mart. III, 2, 3 sq.

657-658 Hor. *Epist.* I, 20, 13.

3055

660 Athen. IX, 407 d, qu'Er. suit jusqu'à *fabis* (l. 662); cf. *Epitome* II, p. 22.

3056 Adage introduit en *C* pour remplacer un adage transféré sous le n° 3416.

663 La formule qui sert de titre a été tirée par Er. de la traduction du texte d'Athen. cité *infra*, l. 668.

665 *vix ... ficui* Cf. *Adag.* 1707 (Similior ficu), *ASD* II, 4, p. 156.

666 *Stratonicus* Cf. *supra*, *Adag.* 3020, n.ll. 233-236.

667 Ἐτερόν ἐστιν ... πλῆκτρον Athen. VIII, 350 c (Musurus a suppléé ἔτερον δὲ πλῆκτρον dans l'éd. princeps, Alde, 1514; cette excellente correction a été adoptée par tous les éditeurs ultérieurs). Cf. *Adag.* 1182, *LB* II, 478 B, et *Apophth.* VI, *Stratonicus*, 10 (*LB* IV, 309 BC).

3057

671 Le titre, que l'on ne retrouve pas tel quel dans le texte même, paraît être un résumé de

la traduction latine (*infra*, ll. 675-676).

672-674 Amphis, fragm. 4 *PCG* (ἀτυχήσῃ τις ἀνθρώπος) ap. Stob. IV, 40, 6, p. 921 Hense. C'est par un Ms qu'Er. connaît alors Stob. (cf. *ASD* II, 4, p. 131, n.l. 18).

3058 Otto 843. Cf. *Ep.* 335, ll. 49-50 ("aurum igni exploratum").

681 La formule grecque est vraisemblablement tirée de *1 Petr.*, évoqué dès *A* (cf. app. crit., l. 683), bien que le texte n'en soit reproduit qu'à partir de *B* (l. 699 χρυσίου ... διὰ πυρὸς ... δοκιμαζομένου); cf. aussi Menandr. *Monost.* 385 Jäkel: Κρίνει φίλους ὁ καιρός, ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ, cité *Adag.* 1781, *ASD* II, 4, p. 202, l. 150. Pour la traduction latine, cf. peut-être Sen. *Prov.* 5, 10: "Ignis aurum probat, miseria fortes viros".

682-683 Cic. *Fam.* IX, 16, 2: "quasi aurum igni"; cité également *Adag.* 1781, *ASD* II, 4, p. 202, l. 152.

683-684 Pind. *Nem.* 4, 82 sq. C'est en Ms qu'Er. connaît à ce moment Pindare (cf. *Introd.*, p. 2).

685-686 Id. *Pyth.* 10, 67 sq. (καὶ χρυσός).

688-690 Thgn. I, 449 sq.

693-695 Id. I, 1105 sq. (ἄπασιν).

[B] Vsurpat hanc collationem et diuus Petrus apostolus Epistola priore: Πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, id est *Multo preciosius auro quod perditur* (siue *auro pestifero*), *quod tamen per ignem probatur*.  
 700 [A] Est tamen illud auro non citra miraculum peculiare, vt igni non solum non fiat deterius sed magis ac magis enitescat. Itidem is qui vere bonus est, obiectis malorum procellis, illustrat animi virtutem, non amittit. [B] Plinius libro xxxiii. scribit ob eam praecipue causam aurum omnibus metallis *praelatum*, quod *vni*  
 705 *rerum nihil igni depereat, tuto etiam in incendiis durante materia. Quin imo, quo saepius arserit, hoc magis proficiat ad bonitatem*. Idque argumentum esse probi auri, si similiter *rubeat vt ignis; atque ipsum 'obryzum'* appellat.

[A]

LVNAM DETRAHERE

3059

Τὴν σελήνην κατασπᾶ, id est *Lunam detrahit*. Consuevit dici de eo cui res vehementer aduersae viderentur. Interpres Apollonii in librum quartum natum autumat ab Aglaonice, Hegemonis filia, quae, cum ob astrologiae peritiam lunae defectus praesciret, iactabat sese lunam a coelo detracturam in terras. Eam vocem tam arrogantem audiuit Nemesis moxque poenas sumpsit. Atque hinc prouerbii origo.

715

[A]

LEONIS VESTIGIA QVAERIS

3060

Τοῦ λέοντος ἔχνη ζητεῖς, id est *Leonis vestigia quaeris*. Dicterium in eum qui verbis ferox esset, re timidus. Ductum ab apologo quopiam Aesopico, quo narrant venatorem quendam pastorem obuium rogasse, nuncubi leonem vidisset, vt eum sibi commonstraret. Atque eum respondisse: 'Equidem tibi leonis vestigia mox ostendero; neque enim procul absunt'. Tum ille: 'Satis est', inquit, 'neque enim vltra quicquam requiro'. Conuenit cum eo quod alio positum est loco: Ἄρκτου παρούσης τὰ ἔχνια ζητεῖς, id est *Cum vrsus adsit, vestigia quaeris*.

720

[A]

NON VNA VEHIT NAVIS

3061

Οὐ μίᾳ ναῦς ἄγει, id est *Non vna vehit nauis*. Prouerbii personam ante se gerit.  
 725 Quo conueniet vti quoties maiorem hominum multitudinem significamus, quam vt eos vna nauis possit capere. Veluti si quis dicat: Τοὺς ἀπαιδεύτους οὐ μίᾳ ναῦς ἄγει, [B] id est *Indoctos non vna nauis vehit*. [A] Est autem apud Theognidem:

730

Τοὺς δ' οὐχ εὐρήσεις διζήμενος οὐδ' ἐπὶ πάντας  
 Ἄνθρώπους, οὐς ναῦς μὴ μίᾳ πάντας ἄγει,  
*Hos non inuenies homines scrutatus et inter*  
*Omnes, quos sane non vehit vna ratis.*

[B] id est



[A]

HORNA MESSIS

3062

Plautus in *Mustellaria* *hornam messem* prouerbiali figura dixit pro 'maximo emolumento', quasi dicas 'tantum lucri quantum eo anno sit prouenturum in agris'.  
735 Comici verba sunt haec:

*Iam pridem mecastor frigida non laui magis lubenter  
Nec cum me melius, mea Scapha, reses aedificatum.*

Haec dicuntur a persona puellae. Tum lena, optans vt ex eius forma quam plurimum commodi capiatur:

740 *Euentus*, inquit, *omnibus velut horna messis fuat.*

Id puella quippe simplex quid sibi vellet non satis intellegens:

*Quid*, inquit, *ea messis attinet ad meam lauauationem?*

698 priore C-I: prima B.

701 miraculum A-H: muraculum I.

702 obiectis A-G: obiectus H I.

707 obryzum χ G-I: obrysum B-F.

737 cum A-E: vnde π F-I; mea A-G: om. H I; reses A-I: rerer π.

698-699 1 *Petr.* 1, 7 (πολυτιμότερον: πολυτιμώτερον v.l.; dans son éd. du *Nouuum Instrumentum* de 1516, Er. donne également πολὺ τιμώτερον: LB VI, 1041 B; reprint, p. 163). À noter la double traduction d'ἀπολλυμένον: la seconde, *pestifero*, qui se veut moralisatrice, est erronée; la Vulgate élude le problème: "multo pretiosior auro quod per ignem probatur"; dans son éd. du *Nouuum Instrumentum*, Er. écrit "multo pretiosior auro quod perit, et tamen per ignem probatur".

703-707 *Plin. Nat.* XXXIII, 19, 59: "[Aurum] nec pondere aut facilitate materiae praclatum est ceteris metallis, ... sed quia rerum vni nihil igne deperit, tuto etiam in incendiis rogisque [durante materia add. in edd. vett.]. Quin imo, quo saepius arsit, proficit ad bonitatem, aurique experimentum ignis est, vt simili colore rubeat ignescatque [ignis edd. vett.] et [atque edd. vett.] ipsum; obrussam (obryzum edd. vett.) vocant".

3059 Cf. *Alciat ap. Allen, Ep.* 2394, ll. 27-28.

709 *Schol. ad Apoll. Rhod.* IV, 59, dont Er. s'inspire jusqu'à *ternas* (l. 712).

3060

716 Cf. *Aesop. Δειλὸς κυνηγὸς καὶ δρυτόμος*, 93 *Chambry* (cf. 114 *Halm*; non repris par

*Hausrath*): Λέοντός τις κυνηγὸς ἔχνη ἐπεζήτει; cf. aussi *Babr.* 92 *Crusius* et *ps.-Babr. Tetrast.* I, 26 *Crusius-Müller*.

718 *leonem* On attendrait ici "leonis vestigia" et au contraire l. 719 "leonem". Cette interversion donne au récit une certaine incohérence.

721 *alio ... loco Adag.* 934, *ASD* II, 2, pp. 440-441.

3061

724 Formule tirée de *Thgn.* I, 84 (cf. *infra*).

727-729 *Thgn.* I, 83-84 (728 Τόσσους δ' *Hartung*: Τούτους codd., Τούς δ' v.l.; εὐροις: εὐρήσεις v.l.; 729 ἄγοι: ἄγει v.l.).

3062

733 *Plaut. Most.* 159; le vers est cité *infra*, l.

740. La forme *Mustellaria* se rencontre comme v.l. pour "Mostellaria".

736-737 *Id. Most.* 157-158 (736 *ecastor*: *mecastor* v.l. et edd. vett.; 737 *rear esse defecatam*: *reses aedificatam* edd. *Ven.* 1499 et *Mediol.* 1500). Les modifications introduites en π (cf. *app. crit.*: vnde, adopté en F-I; rerer, non adopté en F-I) se rencontrent notamment dans *ed. Ven.*, *Sessa*, 1518.

740 *Id. Most.* 159 (*rebus omnibus: omnibus ed. Ven.* 1499; *horno: horna* edd. vett.; magna fuit: magna fuat *ed. Ven.* 1499).

742 *Id. Most.* 160.

Huic figurae confine est illud eiusdem in Curculione: *Vindemia haec huic annui non satis est soli*. Significat adeo bibacem vt vniuersum vinum, quod eo sit prouenturum anno, parum sit illius siti.

[A]

GLAUCVS COMESA HERBA HABITAT IN MARI

3063

Γλαῦκος φαγῶν πόαν οἰκεῖ ἐν θαλάσῃ, id est *Glaucus comesa herba habitat in mari*. Dictum apparet per iocum de iis qui, cum perierint, tamen vulgo creduntur viuere, qualis opinio complureis annos nostratium animos occuparat ad insaniam vsque de principe Carolo, Burgundionum duce. Qui cum interisset in bello, tamen haud deerant qui non dubitarent magno periculo rerum suarum asseuerare illum adhuc in viuis esse. De Glauco Graeci fabulam adferunt huiusmodi. Glaucus quispiam fuit Anthedonius piscator, natandi peritia longe omnium primus. Is, quo magis esset miraculo, commentus est imposturam huiusmodi. Enatabat e portu spectantibus Anthedoniis, donec iam extra prospectum esset; ibi reuersus in terram secessit in locum aliquem semotum atque in eo dies complureis commorabatur. Deinde, cum videretur, redibat nans in portum, spectantibus iis qui stabant in litore; mirantibus autem amicis ac sciscitantibus vbinam gentium tam diu commoratus esset, adsimulabat in marinis fluctibus interim versatum esse sese. Auxit miraculum altero commento: hybernis mensibus, cum caeteri piscatores nihil piscium capere possent, ille ciues rogabat quosnam pisces adduci vellent; quosque iussissent aduehebat, videlicet iam ante paratos in hunc vsum atque alibi conclusos. Euenit tandem vt hic impostor a belua quadam marina deuoraretur; isque fuit eius comoediae finis. Porro, cum non rediret ex more, populari fama iactatum est Glaucum gustata herba factum immortalem et in mari vitam agere. Interpres Apollonii poetae consimilia tradit de Glauco: piscatorem fuisse qui, cum aliquando multitudine piscium quos ceperat defatigatus esset, onus in media abiecit via. Ibi vero res accidit mira dictu: vnus e piscibus iam moriens gustata herba reuixit. Id Glaucus obseruans, eadem herba comesa, immortalis est redditus; tandem taedio vitae semet abiecit in mare.

[C] Sunt qui prodant eum verum in deum marinum, sunt qui in piscem; de quo complura tradidit Athenaeus [G] libro vii., [C] apud quem alicubi citatur Alexis ἐν Ἀπεργλαυκωμένῳ. Quod si reliquas fabulas Graeculorum de Glauco cupis cognoscere, lege septimum Athenaei librum, qui vsque ad nauseam vomitumque garrit de Glauco pisce, de Glauco daemone; mihi non libet tantum nugarum hic repetere.

[A] Hoc commentum animo pene reclamante adscripsi; nam, vt simpliciter quod sentio dicam, mihi subolet Graecum scriptorem, quisquis is fuit, in hoc finxisse prouerbium quo fabulam hanc liceret commemorare. Malui tamen hoc operae ludere, quam quibusdam parum eruditis ansam calumniandi praebere, quod insciens praeterierim id quod in excusis etiam Graecorum commentariis habeatur.

[4]

PERGRAECARI

3064

785 Si apud Graecos proueria sunt Χαλκιδίξειν, Λεσβιᾶν, Κρητίξειν et id genus alia complura, quid est quo minus habeatur adagium apud Latinos, quod in Mustel-

746-782 *Inter adagia 'Horna messis' (A 3048, B-I 3062) et 'Pergraecari' (A 3050, B-I 3064) legitur in A-E (A 3049, B-E 3063) hoc adagium in π erasum et postea omissum: Sisyphi commentum. Σισύφειος μηχανή, id est Sisyphi (Sisyphi D E: Sisyphium A-C) inuentum. De consilio (consilio A B: concilio C-E) clanculario versutoque magis quam honesto. Simillimum illi 'Οδύσσειος μηχανή. Aristophanes ἐν Ἀχαρνέῦσι. Εἴτ' ἐξάνοιγε μηχανὰς τὰς Σισύφου, id est Dein explicato dolos et artes Sisyphi. Ajax apud Ouidium*

obiiciens Vlyssi, quod Sisyphi referret ingenium, a quo genus duxerat: Furtisque et fraude simillimus illi.

747 θαλάσση H I: θαλάττη A-G.

750 Carolo D-I: Charolo A-C; Burgundionum B-I: Borgondiorum A, Burgundiorum s.

751 haud C-I: non A B.

757 redibat B-I: rediit A; nans I: natans A-H

768 esset B-I: om. A.

772 libro vii. G-I, add. χ.

775 libet C D: licet E-I.

743 Id. *Curc.* 110 b [104] (anu Spiegel: *anui* codd. et edd. vet.).

3063 Cet adage, qui figurait en A sous le n° 2979, en B sous le n° 2994, en C-E sous le n° 2901, a trouvé à partir de F sa place définitive ici, où il a remplacé celui que nous éditons en app. crit.

746-782 (app. crit.) Cet adage, inspiré d'Aristoph. *Ach.* 391, formait doublet avec *Adag.* 2625 (Sisyphi artes), *ASD* II, 6, pp. 438-439; c'est d'ailleurs ce qui a motivé sa suppression en π et dans les éd. à partir de F: on lit en π, de la main d'un secrétaire, "Suspisor esse relatum alibi", ce qui apparaît comme un message adressé à Er. La remarque *Simillimum illi 'Οδύσσειος μηχανή* renvoyait à *Adag.* 1779 (Vlysseum commentum), *ASD* II, 4, p. 200. À la fin du texte, la mention d'Ov. - qui ne figure pas dans *Adag.* 2625 - concernait *Met.* XIII, 25 sqq. et spécialement le vers 32.

747 Zenob. Ald. col. 61 = Apost. 5, 49; mais l'expression *in excusis ... Graecorum commentariis* (l. 781) renvoie nécessairement à Zénob. Ald., édité en 1505. Sur ce Glaucus d'Anthédon (*infra*, ll. 752-753), cf. R. Welcker, *RE* VII, 1408-1412, s.v. Glaukos 8; sur la thèse, aujourd'hui généralement admise, selon laquelle Glaucus d'Anthédon et Glaucus de Potnies (cf. *infra*, *Adag.* 3172) sont deux hypostases du même personnage mythique, cf. la notice préliminaire Glaukos 8-9 dans *RE* VII, 1408, et B. Delforge, *Le destin de Glaucos ou l'immortalité par les plantes* in *Visages du destin dans les mytholo-*

*gies. Mélanges Jacqueline Duchemin*, Paris, Belles Lettres, 1983, pp. 21-39.

749-752 *opinio ... esse* Il s'agit de Charles le Téméraire, mort le 5 janvier 1477 lors du siège de Nancy; au sujet de la curieuse et persistante rumeur qu'Er. évoque ici, cf. aussi une lettre de Rodolphe Agricola in: R. Agricola, *Lucubrationes ...*, ed. Alardus Amstelredamus, Cologne, 1539 (reprint Nieuwkoop, 1967), pp. 209-210.

752-766 *De Glauco ... agere* Cf. Zenob. Ald. *loc. cit.* (= Apost. *loc. cit.*).

766-770 Cf. Schol. ad Apoll. Rhod. I, 1310.

771 *versum in deum marinum* Id. *loc. cit.*: ἐπιμήθη ὡς θαλάσσιος δαίμων.

772 Athen. VII, 295 b-297 c.

773 Alexis (fragm. 15-18 *PCG*) ap. Athen. III, 117 e-118 a; VI, 224 f-225 a; VII, 301 a-b. Mais on n'y trouve rien qui concerne notre personnage; c'est à tort, semble-t-il, qu'Er. a établi un rapprochement entre ce Glaucus et le titre de l'ouvrage d'Alexis.

773-775 Athen. VII, 295 b-297 c (cf. *supra*, n.l. 772).

781 *in ... Commentariis* Cf. *supra*, n.l. 747.

3064 *Collect.* 650 ("Cretizare. Κρητίξειν. Similiter Graecari").

784 Χαλκιδίξειν Cf. *Adag.* 2140 (Chalcidissare), *ASD* II, 5, p. 128.

Λεσβιᾶν Cf. *Adag.* 2670 (Lesbiari), *ASD* II, 6, p. 463 sq.

Κρητίξειν Cf. *Adag.* 129 (Cretiza cum Cretensi), *ASD* II, 1, pp. 245-246.

785-786 Plaut. *Most.* 22; cf. aussi *Truc.* 87 b.

laria dixit Plautus: *Pergraecari*, pro eo quod est ‘genialem agere vitam’? Nam quid sit *pergraecari*, ipsa Plauti verba satis indicant:

790 *Dies, inquit, noctesque bibite, pergraecamini,  
Amicas emite, liberate, pascite  
Parasitos, obsonate pollucibiliter.*

Hactenus ille. [H] Marcus Tullius in Verrem, actione tertia: *Fit sermo inter eos et inuitatio ut Graeco more biberetur.* [A] Graecorum gens male audit passim apud poetas Latinos et item apud Ciceronem, non solum quasi voluptatibus addicta et effoeminata deliciis, verum etiam quasi lubrica fide. Siue quod olim Romanis adhuc rudibus et antiquam illam obtinentibus seueritatem, Graecorum elegantia  
795 *luxus videbatur; siue quod studiorum aemulatio ac mutuuum odium in causa fuit, ut eiusmodi probra de Graecis conscriberent; siue quod vere Graecorum nonnulli tales apud Italos fuerunt, quales eos depingit Iuuenalis, id quod non inficiatur et Lucianus in libro De mercede seruientibus, ut ex illis gentem omnem aesti-*  
800 *mauerint.*

[A]

CONOS ARTOXYA

3065

Κόνος ἀρτοξύη, id est *Conos artoxya*. De similibus et inter sese respondentibus. Quidam eruditi putant ‘conon’ pistorium esse intrumentum, non dissimile artoxyae, quod ‘panarium scalprum’ videtur significare. [B] Caeterum ex his quae  
LB 985 *mox sequuntur apud Suidam | apparet ‘conos’ munuscula quaepiam fuisse, quae*  
806 *pueris dono darentur apta aetati, cuiusmodi sunt armillae. Proinde vide ne com-*  
*petat in eos qui vili leuique munusculo compensant operam alicuius.*

[A]

NE LIGVLA QVIDEM DIGNVS

3066

Κορδύλης οὐκ ἄξιος, id est *Ne ligula quidem dignus*, dicebatur homo nequam et  
810 *nullius precii. Quod prouerbii durat etiam hodiernis diebus apud Latinos vulgo*  
*iactatum.*

[C] Tametsi magis arbitror piscis cordulae vilitatem prouerbio fecisse locum; is est pelamis, nisi quod minor, ut testis est Plinius libro trigesimo secundo, capite vndecimo. [F] Cordylarum vilitatem ostendit et Martialis libro vndecimo:

815 *Prima tibi dabitur ventri lactuca mouendo  
Vtilis, et porris fila resecta suis.  
Mox vetus et tenui maior cordyla lacerto,  
Sed quam cum rutae frondibus oua tegant.*

Mox poeta preciosa memorat ut fallat sodalem:

820 *Mentiar ut venias: pisces, conchylia, sumen  
Et cortis saturas atque paludis aues.*

[A]

IVXTA NAVEM

3067

Κατὰ ναῦν, id est *Iuxta nauem*, dicuntur quae digesta sunt ordine quaeque quadrant ac congruunt, propterea quod instrumenta nauium suo quaeque loco  
825 reponi soleant. Equidem addubito num in his verbis sit prouerbium, quae adscribuntur: Κατὰ ναῦν ἄρμενα, id est *Iuxta nauem carbasa*. Neque enim omni nauigio quacuis vela congruunt.

[A]

IVXTA CVBITVM PROFECIT

3068

Κατὰ πῆχυν ἐπεδίδου, id est *Iuxta cubitum profecit*. De eo dicebatur qui promotus esset ad meliora, siue cum quis ordine legitimo progreditur, siue cum magnis  
830

790 pollucibiliter *B-I*: pellucibiliter *A*, corr. s.  
798 quod *A B π F-I*: quo *C-E*.  
799-800 aestimauerint *C-I*: existimauerint *A B*.  
802 Conos *G-I*: Conus *A-F*.  
803 putant *A B D-I*: putat *C*.

804 artoxyae *A-C F-I*: artoxya *D E*; scalprum  
*H I*: scalptrum *A-G*.  
814 *pr.* vndecimo *F-I*: septimo *C-E*.  
814-821 *Cordylarum ... aues F-I*, add. π.  
818 quam *scripsi sec. Martial.*: quae π *F-I*;  
tegant π: tegat *F-I*.

787-790 *Id. Most.* 22-24. En χ, le mot *parasitos* est biffé à la fin du vers 23 et ajouté au début du vers suivant; cette présentation, conforme à celle des éditions de Plaute, se retrouve en *G-I*.

791-792 *Cic. Verr.* 2, I, 26, 66.  
798 *Iuv.* 3, 58-125.  
799 *Lucian. De merc. cond.* 40.

3065 Pour les adages 3065-3068, suite alphabétique inversée *Ko-Ka*, avec pour source *Zenob. Ald.* ou *Suid.*, rien ne nous permettant de trancher.

802 *Zenob. Ald. col. 106 = Suid. K 2045*, avec mention *παροιμία* et remarque ἐπὶ τῶν ἀνταποδιδόντων.

803-804 *Quidam ... significare* Les *eruditi* mentionnés ici pourraient être des hellénistes qu'Er. a rencontrés à Venise.

805-806 *Suid. K 2047 (Κόνοος)*.

3066

809 *Zenob. Ald. col. 106* ou *Suid. K 2073*; mention *παροιμία*. *Ligula* doit être pris au sens de *δεσμός*, que l'on trouve dans les deux notices.

812-814 *Tametsi ... vndecimo* En préparant l'édition *C*, Er. lit dans *Plin. Nat.* XXXII, II (53), 146 "cordyla (et haec pelamys pusilla)", ce qui lui suggère une autre interprétation du proverbe grec; mais dans ce cas, la traduction

latine *Ne ligula quidem dignus* - maintenue également comme titre - ne conviendrait plus du tout. Cf. aussi *Plin. Nat.* IX, 15 (18), 47, qui distingue explicitement, selon l'âge, "cordyla", "pelamys" et "thynnus".

814-821 *Cordylarum ... aues* L'addition de π (de la main d'un secrétaire), reprise en *F-I*, va dans le même sens que celle de *C*.

814-818 *Martial. XI*, 52, 5-8.

818 (app. crit.) En π, la forme erronée "quae" (pour *quam*) donne un texte incohérent, ce qui a provoqué en *F* la fausse correction "tegat", faisant en même temps de *oua* le complément et non plus le sujet du verbe. Nous avons estimé qu'il convenait de maintenir *tegant*, écrit correctement en π, et en conséquence de rétablir *quam*.

819-821 *Id. XI*, 52, 13-14.

3067

823 *Zenob. Ald. col. 103 = Suid. K 667*: Κατὰ ναῦν, κατὰ τάξιν.

825-826 *in ... ἄρμενα* Cf. *Zenob. Ald. = Suid. loc. cit.*: εἶρηται δὲ ἀπὸ τῆς παροιμίας κατὰ ναῦν τὰ ἄρμενα.

3068

829 *Zenob. Ald. col. 103* ou *Suid. K 710*.

829-830 *De ... meliora* Cf. *Zenob. Ald.* ou *Suid. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν ἐπὶ τὰ κρείττω προκοπτόντων.

proficit accessionibus. Cubitus enim et modum significat, vt intelligas nihil transiliendum, et modum grandiusculum, vt accipias incrementum amplius. Nam minuta latis digitis aut palmorum porrectu metiri consueuimus.

[A] DE TVO CAPITE AGVNTVR COMITIA 3069

835 Prouerbiali figura dixit Plautus in Aulularia:

*Ibo intro vbi de capite meo sunt comitia.*

Deliberabatur enim ducturusne esset puellam necne quam amabat. Sumptum est a comitiis Romanorum, in quibus populi suffragiis noui magistratus creabantur. Itaque cum statuitur de re quapiam a qua pendeat felicitas alicuius, tum ‘de capite illius fieri comitia’ recte dicentur.

840

[A] VSQVE AD RAVIM 3070

Quemadmodum Graeci dicunt Ἀχρι κόρου, id est *Vsque ad satietatem*, ita Plautus et quidem lepidius dixit *Vsque ad rauim*, pro eo quod est ‘improbe’, saepius ‘clamose’, adeo vt vox etiam toties vociferanti rauescat. Est in Aulularia ad hunc modum:

845

*Huccine detrusisti me ad senem parcissimum?  
Vbi si quid poscamus, ad rauim poscamus prius  
Quam quicquam detur.*

[A] CERERI SACRIFICANT 3071

850 Item, quemadmodum Graeci dicunt Ἐστία θύουσιν, id est *Lari sacrificant*, ita Plautus propemodum indicat apud Latinos dici solere *Cereri sacrificant*, si quando in conuiuio vinum deesset, propterea quod in huius sacris nefas esset inferre vinum, sicut apud Graecos in quarundam dearum sacrificiis, vt ostendimus in prouerbio Νηφάλια ξύλα. Locus est in Aulularia his ferme verbis:

855

*Cererin’, Strobile, has sunt facturi nuptias?  
– Qui? – Quia temeti nihil allatum intelligo.*

[A] INVILIOR BLACE 3072

Βλακός ἀχρηστότερος, id est *Blace inutilior* aut *nequior*. In hominem nihili nulliusque bonae frugis dicebatur. Sumptum a pisce vsque adeo vili, [H] insipido ac male olenti, [A] vt a canibus quoque fastidiatur. [B] Est autem piscis non dissimilis siluro, [H] si quid credimus Graecarum Etymologiarum farragini. Nunquam enim audiui canes esse piscium auidos; et si silurus is est quem vulgus appellat ‘sturionem’, hic inter pisces vel primas tenet. Ad|dit locum esse iuxta

860

LB 986

- 865 Cumas, palustrem opinor ac sterilem, cui nomen Blacia, vnde suspicatur ortum prouerbi-um. Hesychius et piscem pro blace 'blaciam' vocat. Adii-  
cit in Alexandria tributum esse, dictum βλακκεννόμον, quod illic pendunt astrologi, eo quod 'blaces', hoc est 'fatui', ad illos commeent, petentes ex astris oracula. Illud constat etiam homines stupidos, ignauos, molles et insipidos dici βλάκκας, vnde βλακ-  
κεύειν, 'molliter et ignauiter agere', et βλακικῶς pro 'stulte et insulse'. Apparet ab  
870 hac voce Latinos dixisse Flaccos et flaccidos et flaccescere. Ἄλλὰ περὶ βλακὸς ἄλις.

[A]

ΑΑΙΤΗΡΙΟΣ

3073

Ἄλιτῆριος vulgo dicebatur qui per vim raperet aliena. Natum ex euentu huius-  
modi: temporibus Aetolici belli tanta frumentariae rei penuria incidit Athenien-  
sibus, vt pauperes coacti fame captiuorum farinam diriperent; inde vox traduci

- 855 Strobile A-E: mi Strobile π F-I; has A-E: 869 molliter H: mollitur I.  
hi π F-I; sunt π F-I: om. A-E.

3069

835-836 Plaut. *Aul.* 700.3070 Otto 1509. Cf. *Coll. ASD* I, 3, p. 680, l. 132.842 *Adag.* 1773, *ASD* II, 4, p. 196.842-843 Plaut. *Aul.* 336; cf. n. suivante.844-848 Plaut. *Aul.* 335-337 (846 detrusti Aci-  
dalius: *detrustisti* codd. et edd. vet.; 847 pos-  
cam, vsque ad rauim: *poscamus ad rauim* v.l.  
et edd. vet.; *poscam prius: poscamus prius*  
v.l. et edd. vet.). À noter la curieuse discor-  
dance entre *ad rauim* dans le texte tel qu'il  
est présenté ici et *vsque ad rauim* ll. 841 et  
843.

3071

850 *Item* annonce la reprise de la formule  
employée pour introduire l'adage précédent:  
*Quemadmodum Graeci dicunt ..., ita Plautius*  
...*Adag.* 843, *ASD* II, 2, p. 362.851 *Cereri sacrificant* La formule paraît avoir été  
forgée par Er., par analogie avec la formule  
grecque qui vient d'être rappelée et sur base  
du texte de Plaut. *Aul.* 354 sq., cité *infra*.853-854 *sicut ... ἐβλα* Er. renvoie à l'adage 1895  
(*Νηφάλια ξύλα*), *ASD* II, 4, p. 274, alors  
qu'il aurait dû renvoyer au suivant, 1896  
(*Nephalium sacrum. Νηφάλιος θυσία*), *ASD*,  
*ibid.*854-856 Plaut. *loc. cit.* Les modifications intro-  
duites en π et adoptées en F-I (cf. app. crit.)  
se rencontrent dans la citation ap. Macr. *Sat.*  
III, II, 2, ed. Ven. 1500, et Paris, Bade, 1515.

855-856 Dans χ, on trouve la mention "digere

versus", ce qui est fait à partir de l'éd. G.

3072

858 Zenob. Ald. col. 54 = Apost. 4, 99.

860-861 *Est ... siluro* Cette remarque, ajoutée  
en B, figure aussi bien dans Zenob. Ald. =  
Apost. *loc. cit.* que dans *Ety. mag.* 199, 5  
(βλάξ): ἀπὸ ἰχθύος τινὸς ἁμοίου σιλούρω.861-867 *Ety. mag. loc. cit.* Cette notice,  
qu'Er. consulte pour l'éd. H, est très proche  
de celle de Zenob. Ald. = Apost., mais sans  
l'expression βλακὸς ἀχρηστότερος. Les  
emprunts d'Er. à *Ety. mag.* sont coupés  
d'abord par des réflexions personnelles  
(*Nunquam ... tenet*, ll. 861-863), ensuite par  
le recours à Hesych. (*infra*).863 *Addit* Le sujet est *Graecarum Etymologia-  
rum farrago*, à reprendre de la l. 861.

865 Hesych. B 666 βλακείας: ἰχθὺς ποιός.

*Adiiicit* Le sujet est à nouveau *Graecarum Ety-  
mologiarum farrago* (cf. *supra*).

3073

872 Zenob. Ald. col. 22 (chiffree par erreur 23)  
ou Suid. A 1258; Er. s'inspire d'un des deux  
textes jusqu'à *sceleratum* (l. 875). Cf. aussi  
Apost. 2, 19.874 *captiuorum farinam* Traduction erronée:  
Zenob. Ald. et Suid. écrivent τὰ τῶν  
ἀλοῦντων (Zenob. ἀ-) ἄλευρα, οὐ ἀλοῦντων  
est une forme du verbe ἀλέω, moultre; Er. a  
confondu avec ἀλόντων, participe aoriste  
second de ἀλίσκομαι. Le texte d'Apost. *loc.*  
*cit.* - ἀλούμενα τὰ ἄλευρα - n'aurait pas prêté  
à confusion.

- 875 coepit ad hominem quocunque modo sceleratum. [B] Plutarchus in Commentario de curiositate diuersam huius nominis originem reddit. *Nempe cum Athenis fame vehementer laboraretur et hi qui iussi fuerant frumentum non efferrent in publicum, sed domi clanculum molerent ac noctu, curiosi quidam obambulantes, obseruato molarum strepitu, eos prodiderunt; atque hi quidem ‘aliterii’ dicti sunt,*  
 880 *quemadmodum et sycophantae.* [G] Verum ab hoc commento diuersa memorat in Problematibus, volens ‘aliterium’ a fugiendo dictum – nam Graecis ἀλέω vtrumque significat, ‘molo’ et ‘fugio’ – eoque vocabulo scribit notatum eum qui tantae fuisset improbitatis vt, quisquis illum effugere valuisset, is felix haberetur.  
 [H] Aristophanes in Equitibus *aliterios* appellat eos qui violarunt templum  
 885 Palladis:

Ἐκ τῶν ἀλιτηρίων σέ φη-  
 μι γεγονέναι τῶν τῆς θεοῦ, id est

*Aio te esse de numero aliteriorum qui deae arcem inuaserunt.*

- Interpres multa recensens hoc quoque commemorat. Cylon quidam per tyrannidem occupauit arcem ac deprehensus est spoliare templum Mineruae. At ipse quidem effugit nactus oportunitatem; caeterum illius amicos, qui ad aram deae confugerant, inde retractos occiderunt Athenienses. Vnde qui violassent supplices ἀλιτήριοι dicebantur. Etenim qui violato deae templo supplices interfecerant, postea supplicio capitis affecti sunt. Denique et Ceres dicta est ἀλιτηρία et Iuppiter ἀλιτήριος, quod in publica fame seruassent molitores, ne farina diriperetur. Quin et illud admonent: ἀλιτηρίους dici qui frustrantur spe sua nec perficiunt quod tentarunt. Ambiguitas hinc est quod ἀλέω duo significat, ‘molo’ et ‘aberro’, vnde et ἀλίτης ‘erro’. Porro, vt ἀλιτήριος vsurpatur pro ‘sacrilego’ et ‘impio’, ita ἀλιτραίνειν dicuntur qui sacrilegium committunt.

- 900 [A] PISCIS NEQVAM EST NISI RECENS 3074

*Piscis nequam est nisi recens* manet in hunc vsque diem vulgo celebre. Dicitur autem peculiariter in hospitem aut vulgarem amicum qui primo quidem aduentu non ingratus est, caeterum ante triduum exactum putet. Plautus:

*Quasi piscis itidem est amator lenae: nequam est nisi recens.*

- 905 [C] Iocatur apud Alexidem quispiam citante Athenaeo, quod cum nonnulli frugiliores abstinerent ab iis quibus esset anima, ipse nihil huiusmodi attulisset, nempe mercatus pisces mortuos. At hodie qui vendunt tremore manus assimulant viuere ante biduum mortuos.

- [A] NIHIL HOMINI AMICO EST OPPORTVNO AMICIVS 3075

- 910 Gratissimum est officium quod praestatur in tempore. Contra intempestium officium plerunque molestum esse solet. Plautus:



*Nil homini amico est opportuno amicus.*

[B] E diuerso: *Nihil differt ab inimicitia intempestiua beneuolentia.*

[A]

ASINVM IN RVES PROTRVDERE

3076

915 Prouerbiū olet quod scribit Horatius in Epistolis:

*Qui male parentem in rupes protrusit asellum.*

LB 987 Quadrabit in quosdam peruerso natos ingenio qui, cum ipsi non sapiant, nolint  
920 tamen bene consulentium monitis obtemperare. Hi sunt etiam vltro quo | ten-  
dunt impellendi, vt vel malo docti tandem agnoscant stultitiam suam. Natum est  
a rustico quopiam qui, cum asinum suum per Alpes niuibus obteatas duceret  
isque freno non obediret, *iratus in rupes protrusit*. Et merito: *quis enim inuitum  
seruare labore?*

877 iussi fuerant C-I: om. B.

879 quidem C-I: om. B.

880-883 Verum ... haberetur G-I, add. χ.

912 est A-H: om. I.

875-880 Plut. *Mor.* 523 ab. La traduction d'Er. suit de près le texte de Plut.

880-883 Id. *Mor.* 297 a.

(app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

881-882 *nam ... fugio* ἀλέω = moudre (cf. *supra*); ἀλέομαι est également signalé au sens d'éviter, esquiver, échapper.

884-887 Aristoph. *Equ.* 445-446.

889 *Interpres* Schol. ad Aristoph. *loc. cit.*; Er. l'utilise jusqu'à la fin du texte, mais avec deux interruptions: *Denique ... diriperetur* (ll. 894-895) et *Ambiguitas ... erro* (ll. 897-898).

894-895 *Denique ... diriperetur* *Etym. mag.* 65, 40, s.v. Ἀλιτήριοι: Ἀλιτηρία Δημήτηρ καὶ ἀλιτήριος Ζεὺς: ὅτι λιμοῦ συντόνου γενομένου, τοὺς ἀλοῦντας πάντας ἐφύλαττον, διὰ τὸ μὴ κλέπτειν τι τῶν ἀλουμένων.

897-898 *Ambiguitas ... erro* Cf. n.ll. 881-882.

D'autre part, *erro* traduit ἀλήτης, écrit ici ἀλίτης par influence de la prononciation byzantine et/ou par faux rapprochement avec ἀλιτήριος.

3074 *Collect.* 59. Otto 1429. Les adages 3074-3076 et 3078 figurent déjà dans *Collect.*

901 Plaut. *Asin.* 178 (cf. *infra*).

*manet ... celebre* Cf. Suringar 171, pp. 315-318 et 499.

903-904 Plaut. *loc. cit.* (itidemst). En π, *Plau-*

*tus* est suivi de la mention exacte "in Asinaria", qui n'est pas reprise en *F* et qui pourrait être postérieure à Er.: l'écriture est la même que pour la mention "Asteriis", *supra*, *Adag.* 3007, n.l. 62.

905-907 Alexis (fragm. 27 *PCG*) ap. Athen. IX, 386 cd.

3075 *Collect.* 79.

911-912 Plaut. *Epid.* 425 (amicost). En π, *Plautus* est suivi de la mention exacte "in Epidico", non reprise en *F*. S'agirait-il ici aussi d'une addition postérieure à Er.? Notons toutefois que l'écriture ne correspond pas à celle des additions aux adages 3007 et 3074.

913 *Nihil ... beneuolentia* *Adag.* 669 (Intempestiua beneuolentia nihil a similitate differt), *ASD* II, 2, p. 194, d'après Diogen. I, 48: Ἀκαίρος εὖνοι' οὐδὲν ἐχθρας διαφέρει. Cf. *Collect. loc. cit.*

3076 *Collect.* 159.

915-916 Hor. *Epist.* I, 20, 15.

920 *cum ... duceret* C'est Er. qui imagine le cadre (les Alpes, la neige) de l'aventure à laquelle Hor. fait allusion.

921-922 Hor. *Epist.* I, 20, 15-16. Entre les deux parties du vers 16 (*iratus* et *quis ... labore?*), Er. intercale un rappel du vers 15 (*in rupes protrusit*) et une appréciation personnelle (*Et merito*).

[A] VIDERE MIHI LABDA 3077

925 Δοκεῖς δέ μοι καὶ λάβδα κατὰ τοὺς Λεσβίους, id est  
*Mihi videre et labda iuxta Lesbios,*

fellatricem indicat velut aenigmate primae literae, quae communis Lesbiis et vitio quod ei tribuitur genti, quemadmodum indicauimus alibi. [F] Sumptum ex Aristophanis Concionatricibus.

[A] POSTICA SANNA 3078

930 Persius ‘posticam sannam’ prouerbialiter appellat clanculariam irrisionem, a gestu ridentium aliquem a tergo: *Posticae occurrite sannae*. Idem:

*O Iane, a tergo quem nulla ciconia pinsit  
 Nec manus auriculas imitata est mobilis albas  
 Nec linguae tantum sitiit canis Apula quantum.*

935 Nam huiusmodi gestibus ab occipitio derident quidam.

[A] CORVVS SERPENTEM 3079

Κόραξ τὸν ὄφιν, id est *Coruus serpentem*, vbi quis suo ipsius inuento perit. Sump-  
 tum ex apologo quodam Aesopi: coruus esuriens serpentem in aprico dormien-  
 tem conspicatus rapuit, a quo morsus periit. Cognatum ei quod alias retulimus:  
 940 Κορώνη τὸν σκορπίον, [B] id est *Cornix scorpium*. [C] Torquere licebit et in homi-  
 nem ob edacitatem periclitantem, veluti *Diogenes Cynicus comeso polypo crudo  
 periit*.

[A] CAENEI HASTA 3080

945 Τὸ Καινέως δόρυ, id est *Caenei hasta*. Caeneus, [H] Elati filius, Lapitharum rex, prius fuerat elegans puella; [A] e puella conuersus est in virum, annuente Neptuno, [H] quem ad coitum admiserat. [A] Cui illud etiam donatum est,

*Ne saucius vllis  
 Vulneribus fieri ferroue occumbere posset,*

quemadmodum refert Ouidius xii. Transformationum libro. Ferunt hunc certasse  
 950 cum Apolline; praeterea morem huic fuisse vt, qui ad sese venirent, iuberet per suam hastam iurare; vnde prouerbium arreptum, vt indicat enarrator Apollonii in Argonauticon primum librum, [H] quem locum adducit Eustathius in primum Iliados librum. Is addit illum, quum esset aetatis suae hominum praestantissimus, fixo in medio foro iaculo, praecepisse diis vt numerarent; qua ferocia  
 955 offensus Iuppiter poenas de illo sumpsit. Quum enim bellum gereret cum Lapithis essetque inuulnerabilis, hoc pacto deuicit hominem: Lapithae quercus et abietes in eum iaculantes deiecerunt illum in terram.

[A]

PEPONES

3081

960 Πέπωνες, id est *Pepones*, prouerbiali conuicio dicuntur homines molles et effoeminati parumque viri. Homerus Iliados B:

ἜΩ πέπωνες, κάκ' ἐλέγχε', Ἀχαιῖδες, οὐκέτ' Ἀχαιοί, id est  
*O pepones, mala probra, Achiuae, non enim Achiiui.*

965 Eustathius in septimum huius operis librum ostendit similitudinem sumptam ab eo fructu qui, simulatque maturuit, dulcis quidem est, verum flaccidus et inutilis. Quanquam eadem vox aliquoties non conuiciantis est, sed blandius et amicus appellantis, veluti Iliados Z: ἜΩ πέπων, ὦ Μενέλαιε, [B] id est *O pepon, o Menelae.*

927-928 Sumptum ... Concionatricibus F-I, add. π.

944 Καίνεως A B: Καίνεος C-I.

961 Ἀχαιῖδες D-I: Ἀχαιῖδες A-C.

3077

924 Aristoph. *Eccl.* 920. Er. a cité ce vers dès A dans *Adag.* 2670 (Lesbiari), avec la mention "Aristophanes ἐν Ἐκκλησιαζούσαις" (*ASD* II, 6, p. 464, l. 773). Ici, la référence n'est donnée qu'en π (de la main d'un secrétaire), suivi par F (ll. 927-928).

927 *alibi Adag.* 2670; cf. aussi *Adag.* 1943 (Lesbiis digna), *ASD* II, 4, p. 302.

3078 *Collect.* 239 (cf. aussi 238).

930-931 Pers. I, 62.

932-934 Id. I, 58-60 (933 imitari: *imitata est* ed. Ven. 1470; 934 quantum ... *tantae*). Le vers 58 est repris *infra Adag.* 3193; il est ajouté, à partir de B, *Adag.* 2241, *ASD* II, 5, p. 210, l. 110.

935 *ab occipitio* Cf. Pers. I, 62: "occipitio caeco".

3079

937-939 Aesop. 130 Hausrath (Ald. 1505, p. 43): Κόραξ καὶ ὄφις.

939 *alias Adag.* 58, *ASD* II, 1, pp. 170-171.

941-942 *Diogenes ... perit* Er. traduit Athen. VIII, 341 e: Διογένης δὲ ὁ κύων ὤμων πολὺ ποδα καταφαγῶν ... ἀπέθανε.

3080

944 Schol. ad Apoll. Rhod. I, 57 (mention *παροιμία*). Cf. Strömberg, p. 77; sur le personnage, cf. Heckenbach, *RE* X, 1504-1505, s.v. *Kaineus*.

944-945 *Elati ... puella* Cf. *infra*, n.l. 952.

945-946 *e puella ... Neptuno* Cf. Schol. ad Apoll. Rhod. *loc. cit.*

946 *quem ... admiserat* Cf. *infra*, n.l. 952.

947-949 *Ov. Met.* XII, 206 sq.; cf. tout le passage 189-209.

949-952 *Ferunt ... librum* Cf. Schol. ad Apoll. Rhod. *loc. cit.*

952 *Eustathius* En fait, dans les additions de H (ll. 944-945, 946 et 952-957), Er. doit avoir utilisé non Eust. (p. 101, 10-18 ad *Il.* I, 264), mais Schol.-D(idyme) ad *Il.* I, 264, Ald. 1521, f° 23 r° (cf. *ASD* II, 5, p. 133, n.l. 667, et *infra Adag.* 3090, n.ll. 54-56).

954 *praecepisse ... ut numerarent* Schol.-D *loc. cit.* écrit θεόν τοῦτο προσέταξεν ἀριθμεῖν (Eust. εἰς ὄρθον θεῶν ...), qu'Er. aurait dû traduire "praecepisse ut <id [= iaculum] deum> numerarent".

955-956 *Lapithis* et *Lapithae* Erreur manifeste, que nous n'avons cependant pas voulu corriger dans le texte: on attendrait "Centauris" et "Centauri" (cf. Schol.-D *loc. cit.*: μαχόμενον γὰρ αὐτὸν τοῖς Κενταύροις). Le contresens est d'autant plus étrange qu'au début de l'adage, Er. a écrit correctement *Caeneus ... Lapitharum rex*; cf. aussi *Adag.* 2325 (Inuulnerabilis vt *Caeneus*), *ASD* II, 5, p. 252: "cum Lapithis auxilium ferret auduersus Centauros". Sur cet épisode, cf. également *Ov. Met.* XII, 459-535.

3081

959-961 *Hom. Il.* II, 235.

963-965 Eust. p. 211, 9 ad *Il.* II, 235; Id. p. 624, 51 ad *Il.* VI, 55.

966 *Hom. Il.* VI, 55.

[A]

ΨΥΠΟΚΟΝΔΥΛΟΣ

3082

970 Graeci prouerbiali conuicio sordidos et impendio parcos *ψυποκονδύλους* appell-  
lant, ducto cognomine ab iis quibus sordes in vnguibus insident nec tantillum  
sumptus facere volunt, vt tonsori dent nummulum, qui repurget vngues. Nam  
980 *ρύπος* proprie sordes eas significat quae in summis vnguibus manuum ac digito-  
rum colliguntur, [G] et *κόνδυλος* articulum digitorum. Iulius Pollux libro vi.,  
capite quarto, eosdem vocat *τρογυβίους*, quasi ‘fece viuentes’. [A] Quidam ada-  
gium sic efferunt: *Ἀχθομαι αὐτοῦ τῷ ῥύπῳ*, id est *Molestae sunt mihi illius sordes*.  
LB 988 Latini | item immoderatam parsimoniam, hoc est vitium luxui contrarium,  
976 ‘sordes’ appellant; hominem ei vitio obnoxium ‘sordidum’.

[A]

IUVENARI

3083

980 *Iuuenari* dixit Horatius, tum noue tum prouerbialiter, in Arte poetica. Graeci  
item *νεάζειν*, *νεανίζειν*, *νεαν<ι>εύειν* consimili modo vsurpant, pro eo quod est  
‘iuuenum more iactantius, inconsideratius, inconsultius agere’, aut si quid aliud  
ei aetati peculiare videtur. Quod quo longius traducatur, hoc fuerit venustius; vt  
si quis orationem floridam phaleratamque dicat *νεανίζειν*. Eiusdem est formae  
*γυναικίζειν* pro ‘gestu cultuque repraesentare mulierem’. [G] Ob inscitiam rerum  
et impotentes affectus aetas illa magis est lubrica, vnde et *νεανικῶς* factum dicunt  
985 Graeci quod maiore impetu quam iudicio gestum est. Basilius in Epistola qua-  
dam: *Καὶ ἐνταῦθα δῆλον ὅτι τοὺς οὕπῳ κατηρτισμένους τὸν ἔσω ἄνθρωπον οὐδὲ εἰς  
τὸ τέλειον ἐφθακτότας τῆς ἡλικίας μέτρον, τούτους περιφέρεσθαι καὶ σαλεύεσθαι ἢ  
παροιμία φησίν*, id est *Et hic nimirum qui nondum perfecti sunt secundum interio-  
rem hominem nec adhuc ad perfectum aetatis modum peruenerunt, circummagi ac  
990 fluctuare dicit prouerbium*. [H] Reperitur et *ἀκμάζειν* pro eo quod est ‘iuuenilia  
facere’. Sic vsus est Hyperides in Oratione contra Mantitheum et Lysias aduersus  
Nicarchum tibicinem. Laberius citante Nonio pro eodem dixit *adolesceturire*:

*Incipio adolesceturire et nescio quid nugarum facere.*

[A]

LAVDANT VT PVERI PAVONEM

3084

995 Prouerbii faciem habet quod scripsit Iuuenalis in auaros qui carmina laudant  
duntaxat, nihil autem largiuntur poetae:

*Didicit laudator auarus  
Tantum admirari, tantum laudare disertos,  
Vt pueri Iunonis auem.*

1000 Idem alibi: *Probitas laudatur et alget*. Notior est metaphora quam vt oporteat  
explicare. Ouidius alicubi de pauo:

*Laudatas ostendit auis Iunonia pennas,  
Si tacitus spectes, illa recondit opes.*

[A]

ΛΕΥΚΗΠΑΤΙΑΣ

3085

- 5 Λευκηπατίας olim appellabatur formidolosus. Clearchus in Vitis, vt citat Zenodorus, ait quorundam epati vitium quoddam accidere, quod eos timidos reddat, atque hinc prouerbio iactatum cognominis scomma. Videtur autem composita vox ἀπὸ τοῦ λευκοῦ καὶ ἤπαρ, quod palleant plerunque quibus epar est vitiatum, id quod apparet in amantibus. Pallor autem formidolosis conuenit.

10 [A]

EMORI RISU

3086

Prouerbiales hyperbolae sunt et illae: *Emori risu, diffluere risu*, pro 'vehementer ridere'. Homerus Odysseae Σ:

Ἄτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ  
Χεῖρας ἀνασχόμενοι γέλω ἔχθανον, id est

972-973 et ... viuentes G-I, *add. γ.*  
978 prouerbialiter B-I: prouerbiali A, *corr. s.*  
979 νεανιεύειν *scripsi*: νεανεύειν A-I.  
980 aut B-I: *om. A, suppl. s.*  
983-990 Ob ... prouerbium G-I, *add. γ.*

988 id est γ G H: *om. I.*  
5 appellabatur A-H: appellatur I.  
11 diffluere A B: defluere C-I.  
12 Odysseae F-I: Iliados A-E.  
13 ἀγαυοὶ B-I: ἀγαροὶ A.

3082

968-969 Suid. A 4702 ou Zenob. Ald. col. 50  
= Apost. 4, 64.  
972-973 Poll. VI, 27 (τρυσιβίους: τρυγοβίους  
v.l.).  
973-974 *Quidam* ... ὄντω Suid. ou Zenob.  
Ald. = Apost. *loc. cit.*

3083

978 Hor. *Ars* 246: "Aut nimium teneris iuuenentur versibus vnquam". Cf. *Adag.* 128, *ASD* II, 1, p. 244, l. 767: "Horatius iuuenari dicit pro νεανίζειν"; *De cop. verb.* (*ASD* I, 6, p. 42, ll. 338-340, éd. 1534): "apud Horatium ... 'iuuenari' pro 'iuueniliter lasciuire', quae vox ad Graecum efficta est νεανίζειν et νεανεύειν".  
985-988 Basil. *Epist.* 223, 1; Migne *PG*, 32, 821 B; éd. Courtonne, Paris, Belles Lettres, t. III, n° CCXXIII, § 1, ll. 23-26.

990-992 *Reperitur* ... *tibicinem* Harpocr. Ἀκμάζεις, d'après lequel Fr. mentionne Hypéride, fragm. 122 Jensen, et Lysias, fragm. 97 Thalheim.

992-993 Laberius, 137 Ribbeck (*CRF*, p. 363), ap. Non., p. 74, 14-15 M (p. 104 Lindsay).

3084

994 Ce titre a probablement été forgé par Er.

d'après le texte de Juv. cité *infra*; cf. aussi Ov. *Met.* XIII, 802: "Laudato pauone superior".  
995-999 Iuv. 7, 30-32 (iam diues, qu'Er. remplace par *laudator*).  
1000 Iuv. 1, 74.  
1-3 Ov. *Ars* I, 625-626.

3085

5 Sous cette forme, Cod. Laur. 80, 13; Plut. *Paroem.* I, 64. Suid. A 346 a Λευκηπατίας, qui est la forme la meilleure; cf. aussi Zenob. 4, 87 (ed. Iunt.) et Zenob. Ald. col. III, mais avec Λευτηπατίας, forme évidemment aberrante, qui résulte de l'interversion du χ et du τ.

5-7 Clearchus ... *scomma* Zenob. = Zenob. Ald. *loc. cit.*; Κλέαρχος ἐν τῷ Περί βίων ... ; cf. Cléarque, fragm. 40 Wehrli (*Die Schule des Aristoteles*, III). Cod. Laur. et Suid. *loc. cit.* ne mentionnent pas Κλέαρχος.

3086 Otto 1544.

11 *Emori risu* Cf. Ter. *Eun.* 432, cité *infra* à partir de B et de C.  
*diffluere risu* Cf. Apul. *Met.* III, 7: "risu cachinnabili diffuebant".

12-14 Hom. *Od.* XVIII, 99-100.

- 15 *Deinde procorum splendida turba  
Prae risu emoriens nimio sustollit ad alta  
Astra manus.*

[B] Vsurpauit et Terentius in Eunucho: [C] *Omnes risu emoriri.*

[A] HIPPARCHI MVRVS 3087

- 20 Ἰππάρχου τειχίον, id est *Hipparchi murus*, dicebatur res quaepiam, quae magnis constaret impensis. Hinc natum quod Hipparchus, Pisistrati filius, Academiam muro sepsit atque huius rei nomine magnam pecuniae vim ab Atheniensibus exegit. Autor Suidas.

[A] HODIE NVLLVS, CRAS MAXIMVS 3088

- 25 Ὁ νῦν μὲν οὐδεὶς, αὔριον δ' ὑπέρμεγας, id est  
*Qui nullus hodie, cras erit vel maximus.*

De eo cui repente praeterque spem ingens aliquis honos accesserit. [B] Et vulgo, qui ex infima conditione ad dignitatem euehuntur, e nihilo dicuntur emersisse. [F] Extat apud Aristophanem in Equitibus.

30 [A] SAMIORVM MALA METVIS 3089

- LB 989 Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις, id est *Samiorum metuis mala*. Dictitatum de iis qui metuerent proditionem. Nar[rant Athenienses olim in Samios quoscumque cepissent inclementius saeuisse atque alios interemisse, alios confixisse sama, id est supplicii genus. Samii vicissim, si quos cepissent Atheniensium, hos ad eundem modum excruciabant. [F] Vide prouerbiū *Samii literati*. Nam Suidas indicat hoc dici solitum de his qui metuerent immedicabiles calamitates. Idem indicat 35 'samen' dici genus calamitatis Samiae, quod Athenienses notas infames inusserint Samiis captis, mox Samii vicissim Atheniensibus. Duris, Samius scriptor, multa tragice exaggerat de crudelitate Periclis et Atheniensium in Samios, quae Plutarchus putat magna ex parte conficta in inuidiam Periclis et Atheniensium. [G] 40 Simili figura dictum est illud Τὰ Μαγνήτων κακὰ.

[A] PYGMAEORVM ACROTHINIA COLOSSO ADAPTARE 3090

- Ἀκροθίνια τῶν Πυγμαίων Κολοσσῶ ἐφαρμόζειν, id est *Acrothinia Pygmaeorum Colosso accommodare* dicebantur qui inanem ac stultam sumerent operam aut qui 45 praeter decorum minima maximis adaptarent. Veluti si quis rem friuolam et minutam amplissimis copiosissimisque laudibus prosequeretur. Philostratus in Niceta: Ἠγνόησε δὲ ἀκροθίνια πυγμαῖα Κολοσσῶ ἐφαρμόζων, id est *Non intelligebat autem sese Pygmaea acrothinia Colosso accommodare*. Quanquam Suidas

hunc locum citans πυγμαίων dicit, non πυγμαῖα. Meminit adagii Eustathius in  
 50 Odysseae φ. [B] Colossi dicuntur vastae prodigosaeque magnitudinis statuae.  
 [H] Nam hinc vox Graecis dicta putatur, quod illarum proceritatem visus huma-  
 nus non assequatur. [B] Pygmaeorum qui longissimi sunt duos pedes et qua-  
 drantem non excedunt. [H] Vnde et nomen inditum putant a cubitali proceri-  
 55 tate. Est autem gens extremas Aegypti partes inhabitans, agricolationi dedita,  
 bellum subinde gerens cum gruibus. Belli causa est quod grues sublegunt semina  
 famemque inducunt ei regioni. Ita scholiastes in tertium Iliados. Horum foemi-

25 δ' π F-I: om. A-E.

29 Extat ... Equitibus F-I, add. π.

32-33 cepissent D-I: coepissent A-C.

34 cepissent D-I: coepissent A-C.

35-40 Vide ... Atheniensium F-I, add. π.

35 Vide π F G: Vnde H I.

41 Simili ... κακά G-I, add. χ.

42 Colosso B-D π F-I: Colossa A, corr. s., Colosso E.

44 Colosso B-I: Colosso A, corr. s.

47 ἀκροθίνια A-D E (in Erratis) π F-I: ἀκροθίνια E (in textu).

18 Ter. *Eum.* 432 (Risu omnes qui aderant emoriri).

3087 Cf. Bühler, *Zenob. Ath.* IV, pp. 123-127.

20-23 Suid. T 733 (Τὸ Ἰππάρχου τευχόν); cf. *Zenob. Ald. col.* 159 (Ἰππάρχου).

3088

25 Suid. Ω 126 = *Zenob. Ald. col.* 171 (ἴΩ νῶν ...).

27 *De ... accesserit* Cf. Suid. = *Zenob. Ald. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν παρ' ἐλπίδας τιμωμένων.

27-28 *vulgo* Suringar 87, pp. 155 sq. et 495, qui cite notamment Servilius, *Adagiorum epitome*: "Hi is van niet op comen".

29 Aristoph. *Equ.* 158 (ἴΩ νῶν). Dans cette addition de π (suivi par F), Er. - ou plutôt son secrétaire - constate que l'adage cité d'après Suid. ou *Zenob. Ald.* est en fait un vers d'Aristoph.

3089

31 Suid. T 142, *Zenob. Ald. col.* 156, *Apost.* 16, 14 ou cod. Laur. 80, 13, *Coll.* V, 64, p. 415 Jungblut. Er. suit un de ces textes jusqu'à *excruciabant* (l. 35).

35 *Samii literati* *Adag.* 3514, *ASD* II, 8, pp. 24-27.

35-38 *Suidas ... Atheniensibus* Cf. Suid. Σ 77 (Σαμίων ὁ δῆμος).

37 *samen* Suid. *loc. cit.* emploie le terme ἡ σάμεινα.

38-40 *Duris ... Atheniensium* Cf. *Plut. Per.* 28, 2-3.

41 *Adag.* 1917, *ASD* II, 4, p. 288.

3090 Otto 1495. Cf. *Adag.* 2001, *ASD* II, 5, p. 35, l. 338; Odonus ap. Allen, *Ep.* 3002,

ll. 924 sqq.

43 Suid. A 1002 (sans τῶν). Cf. *Apost.* 15, 12: Πυγμαῖα ἀκροθίνια Κολοσσῶ ἐφαρμόζεις.

44 *dicebantur ... operam* Cf. Suid. *loc. cit.*: παρομία ... ἐπὶ τῶν μάτην κοπιώντων.

46-47 *Philostr. Vit. Soph.* I, 19, p. 512.

48 Suid. *loc. cit.*

49-50 Eust. p. 1862, 32 ad *Od.* XIX (et non XXI), 205.

50 *Colossi ... statuae* Cf. *Adag.* 2105 (Colossi magnitudine), *ASD* II, 5, p. 108.

52-53 *Pygmaeorum ... excedunt* Cf. *Gell.* IX, 4, 10.

53-54 *Vnde ... proceritate* Cf. *Aug. Civ.* XVI, 8, 1 (*Migne PL* 41, col. 485): "alios statura esse cubitales, quos Pygmaeos a cubito Graeci vocant". Sur les Pygmées dans l'Antiquité, cf. E. Wüst, *RE* XXIII, 2064-2074, s.v. Pygmaioi; cf. aussi F. Colin, *Le sens du mot ΠΥΓΜΑΙΟΣ: fables antiques et confusions actuelles*, *AC* 49 (1990), pp. 193-197.

54-56 *Est ... Iliados* *Schol.-D ad Il.* III, 6, *Ald.* 1521, P° 79 v° (cf. aussi Eust. p. 372, 7 ad *Il.* III, 6). Cf. *supra*, *Adag.* 3080, n.l. 952.

56-57 *Horum ... sterilescent* Cf. *Aug. loc. cit.*: "alibi quinquennes concipere feminas et octauum vitae annum non excedere", texte qui suit immédiatement celui cité *supra*. On voit (cf. "alibi") que le texte d'Aug. ne concerne pas les Pygmées et que *sterilescent* dans Er. est inexact. Aug. lui-même s'inspire de *Plin. Nat.* VII, 2, 30, qui parle des Calinges: "In Calingis eiusdem Indiae gente quinquennes concipere feminas, octauum vitae annum non excedere"; cf. aussi *Solin.* 52, 31.

nae quinto anno pariunt, octauo sterilescent. Pygmaeorum meminit Iuuenalis Satyra xiii. Et in hos plurimus iocus in Graecorum Epigrammatibus. [C] Porro ‘acrothinia’ Graecis primitiae dicuntur, quod hae solent a summo aceruo tolli; 60 ‘ἄκρον’ summum et ‘θῦνες’ frumentorum acerui dicuntur.

[A] DII TIBI DENT TVAM MENTEM 3091

*Dii tibi dent tuam mentem* in insanum congruit et sua dignum mente. Quid enim precemur infelicius scelestis hominibus? Martialis:

*Dii mentem tibi dent tuam, Philoeni.*

65 Horatius:

*Quid facias illi? Iubeas miserum esse libenter  
Quatenus id facit.*

Contra Demea Terentianus: *Mentem meliorem vobis dari.* |

LB 990 [A] CVRA ESSE QVOD AVDIS 3092

70 Ad prouerbi speciem accedit Horatianum illud: *Cura esse quod audis*. Conuenit in diuites, qui ita demum felices fuerint, si id studeant esse quod audiunt ab adulatoribus. Carmen Horatii sic habet:

*Tu recte viuis, si curas esse quod audis.  
Lactamus iam pridem omnis te Roma beatum.  
85 Sed vereor ne cui de te plus quam tibi credas.*

[A] CAVTVS ENIM METVIT ETC. 3093

Qui non ex animo sed mali metu <se> continent a maleficio, in eos quadrabunt hae prouerbiales eiusdem metaphorae:

80 *Cautus enim metuit foueam lupus accipiterque  
Suspectos laqueos, adopertum miluius hamum.*

[H] Nam aliis aliae tenduntur insidiae, lupi fouea frondibus contexta capiuntur. Vnde apud Plautum seruus minatur se lenoni, cui nomen Lycus, foueam effossurum. [A] Similis est illa de fuste: *Vertere modum formidine fustis.*

[A] SI CORVVS POSSIT TACITVS PASCI 3094

85 Si brevis apologus autore Fabio *paroemiae* genus est, cur non illud etiam prouerbiis annumeremus quod scripsit Horatius?

*Sed tacitus pasci si posset coruus, haberet*



*Plus dapis et rixae multo minus inuidiaeque.*

90 Quidam existimant mutuo sumptum ex apologo quem in libro De deo Socratis refert Apuleius de coruo praedam nacto, quam vulpes ita interceptit, dum arte persuadet illi vt canere incipiat. Quadrat in eos qui, si quid bonae rei nacti sunt, continuo iactant ostentantque atque ad eum modum efficiunt vt alii tum obsistant, quominus eiusmodi plura commoda nanciscantur, tum quae nacti sint interuertant.

95 [A]

CLAVAM EXTORQVERE HERCVLI

3095

100 Qui sibi vindicare conatur quod alius iam potentior occupauit, non infacete dicetur *clauam velle Herculi extorquere*. Idque iam pridem apud eruditos prouerbii vice celebratur. Natum est autem ab apophthegmate Maronis, cui cum Zoili quidam vitio darent quod non paucos versus Homeri pro suis vsurpasset, respondit hoc ipsum magnificum esse facinus vel Ioui fulmen eripere vel clauam extorquere de manu Herculis. [G] Macrobius libro Saturnalium quinto de Marone, qui sic vsurpauit Homericam vt fecerit sua: *Quia, quum tria haec ex aequo impossibilia putentur, vel Ioui fulmen vel Herculi clauam vel versus Homero subtrahere, quod et si fieri posset, alium tamen nullum deceret vel fulmen praeter Iouem iacere*

105 *vel certare praeter Herculem robore vel canere quod cecinit Homerus, hic oportune in opus suum quae prior vates dixerat transferendo fecit vt sua esse credantur.*

65 Horatius *E-I*; Horatius item *A-D*.77 Qui *B-I*: Quae *A*, corr. s.; se continent scripsi sec. *Collect.*: continent *A-I*; in eos *B-I*: om. *A*.87 haberet *B-I*: habere *A*, corr. s.88 dapis *B-I*: dabis *A*.89 in libro De deo Socratis *B-I*: in Floridis *A*.99 versus Homeri *F-I*: Homeri versus *A-E*.101-106 Macrobius ... credantur *G-I*, add.  $\chi$ .57-58 Iuv. 13, 167-173; cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 74, l. 12, et p. 108, l. 961.58 *Anth. Pal.* XI, 265, vers 6 (= *Plan.* IIb, 16, 3), et 369 (= *Plan.* IIa, 7, 2).3091 *Collect.* 252; cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 157, ll. 253-254. Les adages 3091-3095 figurent déjà dans *Collect.*

63-64 Martial. VII, 67, 16 (Di; Philaeni).

65-67 Hor. *Serm.* I, 1, 63-64.68 Ter. *Ad.* 432 (vobis meliorem); paroles prononcées par Demea.3092 *Collect.* 436.70-75 Hor. *Epist.* I, 16, 17-19 (passage déjà cité *Collect. loc. cit.*).3093 *Collect.* 437.78 *eiusdem* = Horatii; cf. *supra*, *Adag.* 3092.79-80 Hor. *Epist.* I, 16, 50-51 (80 et opertum; miluus: *miluius* v.l. et edd. vctt.).82-83 Plaut. *Poen.* 187: "Ita decipiemus fouea lenonem Lycum".83 *Vertere ... fustis* Hor. *Epist.* II, 1, 154.3094 *Collect.* 440.85 Quint. *Inst.* V, 11, 21: "Cui [= apologationi] confine est παροιμιας genus illud, quod est velut fabella breuior et per allegoriam accipitur".86-88 Hor. *Epist.* I, 17, 50-51 (vers déjà cités *Collect. loc. cit.*).89-91 Apul. *De deo Socr.* prol. (= *Flor.* XXV), qui cite Aesop. (126 Hausrath; cf. aussi Babr. 77 Crusius).3095 *Collect.* 739. Otto 804. Cf. Th. More ap. Allen, *Ep.* 1087, l. 557, et Viglius ap. Allen, *Ep.* 2753, ll. 14-16.97 *clauam ... extorquere* Cf. *Macr. Sat.* V, 3, 16, cité *infra* à partir de G.98 *Maronis* Le texte de *Macr. loc. cit.* concerne effectivement Virgile.101-106 *Macr. loc. cit.*

[A]

BIS INTERIMITVR QVI SVIS ARMIS PERIT

3096

Mimus est prouerbialis, incertum cuius; Senecae titulo celebratur, sed falso: *Bis interimitur qui suis armis perit*. Magis dolent incommoda quibus ipsi dedimus occasionem. Natum apparet ex Aesopico apologo. Hunc Gabrias quidam versibus iambicis complexus est ad hunc modum:

Βλέπει τὸ στῆθος αἰετὸς τρωθὲν πάλαι  
 Ἄλγῶν δὲ λοιπὸν ἦστο πολλὰ δακρύων  
 Βλέπων δ' οἷστὸν εἶπεν ἐπτερώμενον·  
 'Βαβαί, πτέρον με τὸν πτερωτὸν ὀλλύει', | id est  
 Quondam icta pectus aquila vulnus inspicit  
 Multumque lachrymans prae dolore constitit.  
 Pennatum ut autem apiculum cernit, 'papae',  
 Ait, 'ala me aligeram graui exitio dedit'.

120 Adagium Graecum, quod ex hoc item apologo sumptum est, alio diximus loco.

[A]

MVLIEREM ORNAT SILENTIVM

3097

Sophocles in Aiace flagellifero:

Γυναῖξί κόσμον ἡ σιγὴ φέρει, id est  
*Decus addit vsque foeminis silentium.*

125 Sententia prouerbialis, [F] quam Seruius in primum Aeneidos citat ex Sophocle. [A] Mulier animal natura loquax nulla re magis cohonestatur quam silentio, maxime apud viros quum de rebus seriis agitur. Sumptum est ex Homero, apud quem est non semel illud: Μῦθος δ' ἄνδρεςσι μελήσει, id est *Fueritque viris oratio curae*. Nec diuus Paulus ius facit mulieribus vt vel in ecclesia loquantur, sed *domi viros suos interrogent*.

130

[A]

IMITABOR NEPAM

3098

*Imitari nepam* dicitur qui retrocedit. Id erit prouerbialius, si torqueatur in eum qui in deterius vsque degenerat: Ἐπὶ τὰ Μανδραβοῦλου. Nam *nepa*, quemadmodum autor est Festus Pompeius, *Afrorum <lingua> sydus appellatur cancer vel, vt quidam putant, scorpius*, qui et ipse retrogradus est. [F] Nonius Marcellus negat eam vocem aliud significare quam 'scorpius', ex M. Tullii De Finibus libro quinto: *Serpere anguiculus, natare anaticulos, volare merulas, cornibus vti videamus boues, nepas aculeis, suam denique cuique naturam esse ad viuendum ducem*. Citat et Manilium:

140

*Ad sydera vectam  
 Erigonen ictuque nepam, spolioque leonem.*

Haec Nonius. At si 'nepa' nihil est quam 'scorpius', mirum quur Cicero maluerit dicere 'nepam'. Quanquam scorpio quoque peculiare est retrocedere, si quid offendat et cancer ictu vulnerat. [A] Plautus in Casina:

145 *Retrouersum cedam ad parietem. Imitabor nepam.*

112 τρωθὲν B-I: τρωθειεν A.

123 κόσμον H I: κόσμιον A-G; ἡ F-I: ὁ π, om. A-E.

125 quam ... Sophocle F-I, add. π.

128 Fueritque viris F-I: Viris fuerit A-E.

134 Afrorum B-I: Aphrorum A, corr. s.; lingua *suppleui sec. Festum: om. A-I.*

3096 *Nachträge zu Otto*, p. 140 sq.

108-109 Publil. Syr. 66 (B 23) Meyer = 76 (B 23) Bickford-Smith. Sur l'attribution à Sen., cf. *ASD* II, 4, p. 189, n.l. 821.

110 Aesop. 273 Hausrath (Ald. 1505, p. 49); cf. Babrius 185 Crusius.

*Gabrias* Altération du nom de Babrius; en outre, il s'agit ici de Ps.-Babrius (Ignatius), *Tetrast.* I, 25 Crusius-Müller (cf. *ASD* II, 5, p. 157, n.l. 228).

112-115 Ps.-Babr. *loc. cit.*; texte reproduit sans nom d'auteur dans Apost. 4, 98. Le premier vers sc présente sous des formes très variables: le texte d'Er. correspond à celui d'Apost. *loc. cit.* (sauf τρωθεις devenu en A τρωθειεν, d'où en B τρωθὲν, par accord avec τὸ στῆθος); Ald. 1505 (éd. avec Zenob. Ald.), sans pagination: Βέλει τὸ στῆθος ἀετὸς τρώθη πάλαι; même éd., p. 55: Βέλει πρὸς στῆθος ἀετὸς πάλαι τρώθη; éd. Crusius-Müller: Βέβλητό τις πρὸς στῆθος ἀετὸς βέλει.

120 *alio ... loco Adag.* 552 (Nostris ipsorum alis capimus, Τοῖς αὐτῶν πτεροῖς ἀλισκόμεθα), *ASD* II, 2, p. 78.

3097

122-123 Soph. *Ai.* 293 (Γύναι, γυναιξί ...). Cité par Apost. 5, 78 a, avec la mention Σοφοκλέους.

123 (app. crit.) L'article τῆ, omis dans les premières éd., est ajouté en π (d'une main qui ne paraît pas être celle d'Er., mais d'un secrétaire) avec la graphie ὦ, qui s'explique par la prononciation byzantine; dans les éd. F-I, on trouve la graphie normale ἡ.

125 Serv. *Comm. Aen.* I, 561 ("Tum breuiter Dido"): "vt et Sophocles Γύναι, γυναιξί ... φέρει". Cette mention, qui se trouve dans l'éd. princ. (Rome, U. Gallus, ca. 1470), est placée entre crochets dans l'éd. H.A. Lion,

Göttingen, 1826, et n'apparaît pas dans les éd. plus récentes (Thilo, Teubner 1886, Harvardiana 1946).

127-128 Hom. *Od.* I, 358. On trouve en χ la remarque "Vide", qui doit signifier "Cherche <la/les référence(s)>".

129-130 *I Cor.* 14, 34 sq.: "Mulieres in ecclesiis taceant; non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent; turpe est enim mulieri loqui in ecclesia".

3098 Otto 314 (s.v. cancer).

132 Plaut. *Cas.* 443 (cf. *infra*); Er. met la formule à l'infinifit.

133 Cf. *Adag.* 158, *ASD* II, 1, p. 272.

133-135 Paul. Fest. p. 163, 12-13 Lindsay: "Nepa Afrorum lingua sidus, quod cancer appellatur, vel, vt quidam volunt, scorpius". Cf. Fest. p. 162, 32-34 Lindsay.

134 (app. crit.) L'éditeur de *LB* (II, 991, n. 1) a déjà noté qu'il fallait suppléer *lingua* (cf. Paul. Fest. *supra*), mais n'a pas inséré ce mot dans le texte même.

135-136 Non. p. 145, 12-20 M (pp. 211-212 Lindsay), notamment "Vere 'nepa' scorpius dicitur".

136-138 Cic. *Fin.* V, 15, 42 (137 nare: *natare* ap. Non.; *anaticulos* ap. Non.; *euolare: volare* ap. Non.; videmus: *videamus* ap. Non.). Er. cite d'après Non. *loc. cit.*

138-141 Manil. II, 31 sq. (140 ductam). En dépit de ce qu'Er. écrit (*Citat et Manilium; Haec Nonius*), ce texte de Manil. ne figure pas dans Non. *loc. cit.*

144-145 Plaut. *Cas.* 443 (Recessim). Cité partiellement dans Paul. Fest. p. 163, 13 sq. Lindsay ("Dabo me ad ...") et Non. *loc. cit.* ("retouersum cedam; imitabor nepam").

[A] QVOD ALIVS CONDIVIT COQVVS, ALITER CONDIAM 3099

Vbi quis rem omnem nouat ac perturbat, conueniet Plautinum illud ex eadem fabula, non dubium quin prouerbiali dictum forma:

150 *Ibo, intro, ut id quod alius condiiuit coquus*  
*Ego nunc vicissim ut alio pacto condiam,*  
*Quicquid prandii est ut paratum ne siet,*  
*Sietque ei paratum quod paratum non erat.*

[A] ODI PVERVLOS PRAECOCI SAPIENTIA 3100

155 Apuleius in Apologia secunda versiculum hunc nescio ex quo poeta citat, ceu vulgo celebrem:

*Odi puerulos praecoci sapientia.*

Vulgo inualuit opinio ut credant puerulos maturius sapientes aut non fore vitales aut dementes futuros, simulatque ad aetatem maturam peruenerint. [F] Plinius libro septimo refert Catonem Censorium velut ex oraculo prodidisse *senilem*  
 160 *iuuentam praematurae mortis esse signum.* [H] Et apud Senecam libro Controuersiarum secundo, controuersia prima Cestius de ingenio Alfi Flauii praedicare consuevit *tam mature magnum ingenium non esse vitale.* [F] Talem puerum Sophocles ἀνδράπαιδα vocat. Citatur autem hic versiculus ab interprete Pindari in Pythiis, hymno secundo: τὸν ἀνδράπαιδα δεσπότης ἀπώλεσα, id est *Puerum*  
 165 *virilem dominus ipse perdidit.* Ἀνδράπαιδα vocat quod aetate puer viri sapientia praeditus esset. [C] Adaptare licebit ad discipulum qui in ipsis statim rudimentis sibi placeat. [G] Aristoteles libro Rhetoricorum secundo refert hanc sententiam ex poeta nescio quo:

LB 992 Οὐ χρεὶ πῶθ' ὅστις ἀρτίφων πῆφυκ' ἀνήρ |  
 171 Παῖδας περισσῶς ἐκδιδάσκεισθαι σοφούς, id est  
*Quisquis sapit, non vnquam oportet plus satis*  
*Docendo pueros max philosophos reddere.*

154 nescio ex quo B-I: ex nescio quo A, corr. s.

158–160 Plinius ... signum F-I, add. π.

162–166 Talem ... esset F-I, add. τ. (in χ).

167–172 Aristoteles ... reddere G-I, add. χ  
 usque ad pueros.

### 3099

147–152 Plaut. *Cas.* 511–514 (151 Quo id quo paratum est: *Quicquid prandii est* edd. vet.; 152 Sitque Pylades: *Sietque* codd.).

3100 Cf. *Moria*, ASD IV, 3, p. 82, l. 212 (puerulum).

154–156 Apul. *Apol.* 85: “Est ille poetae versus

non ignotus ‘Odi ... sapientia’; cité d’après la même source *Adag.* 2210, ASD II, 5, p. 196, l. 796. Ce vers est reproduit “Ex incertis incertorum fabulis” 95 Ribbeck, *CRF*, p. 151. 157–158 *Vulgo* Suringar 157, pp. 287–290 et 498, qui cite notamment Servilius, *Adagiorum epitime*, f° 95 v°: “Vroech wijs, out sot”.

Cf. aussi *Adag.* 1001, *LB* II, 406 D: "Et quod vulgo dicunt, qui pueri adhuc et velut ante tempus sapiunt, eos in senectute stultos euadere".

158-160 Cato (p. 78, n° 5 Jordan) ap. Plin. *Nat.* VII, 51 (52), 171.

160-162 Sen. maior, *Contr.* I, 1, 22 (immature).

162-166 Soph. (*TrGF* IV, fragm. 619) ap.

Schol. ad Pind., *Pyth.* 2, 121 c (ἀνδρόπαιδα: ἄνδρα παῖδα v.l.; δεσπότην: δεσπότης v.l.).

(app. crit.) Texte ajouté en π, sur une feuille supplémentaire, qui ultérieurement a été insérée et collée à la fin de l'exemplaire de l'éd. de 1526 contenant les additions de χ.

Dans la série des 30 feuilles ainsi regroupées à la fin du volume (cf. Tocci, pp. 69-78), celle-ci porte le n° 27; la mention 751 au-dessus du texte correspond bien à la page de l'éd. *E* et le signe de renvoi qui précède le texte est le même que celui que l'on trouve en π après la première addition (*Plinius ... signum*, ll. 158-160); ce signe de renvoi figure aussi en χ, en face du texte déjà imprimé.

167-170 Aristot. *Rhet.* II, 21, 1394 a, citant Eur. *Med.*, 294-295 (Χρῆ δ' οὔποθ').

167-172 (app. crit.) La fin de la traduction (*max philosophos reddere*) manque curieusement en χ.



## CHILIADIS QVARTAE CENTVRIA SECVNDA

[A]

ΔΟΥΡΕΙΟΣ ΎΠΠΟΣ

3101

Δούρειος ἵππος, id est *Dureus equus*, de clandestinis insidiis dicebatur, aut vbi repente complures apparerent, qui latebant antea. Sumptum ab equo Homero, in quo Graecorum proceres abditi repente prosilientes Troiam ceperunt. Hunc  
 5 Homerus *durateum* appellat, vt Odysseae Θ, [H] quod trabibus esset contextus.

[A] Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψη  
 Δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἶατο πάντες ἄριστοι  
 Ἄργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες, id est  
 10 *Fatum enim erat perituram urbem, simul ingrederetur*  
*Durateus praecelsus equus, qui clauserat omnes*  
*Primores Danaum luctumque necemque ferentes*  
*Troianis.*

[F] Plutarchus in Vita Themistoclis narrat illum aliquando dono rogasse equum a Philide, nutritore equorum. Eum is vbi negasset, comminatum fuisse se breui ex illius domo facturum equum δούρειον, significans se crimina ipsius ac domesticorum prolaturum in lucem. [A] Nec inscitum fuerit si quis ludum ali-

2 ΔΟΥΡΕΙΟΣ A B: ΔΟΥΡΕΟΣ C-I.

3 Δούρειος A B: Δούρεος C-I.

5 ceperunt D-I: coeperunt A-C.

14-17 Plutarchus ... lucem F-I: add. π.

16 δούρειον scripsi sec. Plut.: δουράτειον F-I.

3101

3 Δούρειος (ou δούριος) ἵππος se rencontre chez Aristoph. *Au* 1128 (qu'Er. citera en H; cf. *infra*), Eur. *Tro.* 14 et Plat. *Thr.* 184 d, tandis qu'Hom. emploie δουράτειος (cf. *infra*). 6-9 Hom. *Od.* VIII, 511-513; cf. aussi VIII, 492-493.

14-17 Plut. *Them.* 5, 2 (Δυφιλίδης: Φιλίδης v.l. et ed. princ.).

(app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie; il est notamment impossible de voir si le texte porte δουράτειον ou δούρειον.

cuius eruditi ‘durateum equum’ appellet, quod ex eo breui tempore summi viri prodierint.

20 [H] De laudatis viris, qui subito alicunde emerferunt, apud eruditos frequens est vt ‘ex illius domo velut ex equo Troiano prodisse’ dicantur. M. Tullius Philippica secunda ad egregii facinoris societatem retulit. *In huius me consilii societatem tanquam in equum Troianum includi cum principibus non recuso.* Aristophanes in Auibus prouerbiū detorquet in emphasim roboris ac magnitudinis:

25 Ἴππων ὑπόντων μέγεθος ὅσον ὁ δούρειος.

Interpres admonet allusum ad equum aereum insigni magnitudine, qui in Acropoli stabat Palladi dicatus a Charidemo, quod ipsa testabatur inscriptio. Verum is ad imitationem equi Troiani compositus erat. M. Tullius actione in C. Verrem sexta ‘Troianum equum’ accipit pro ‘extrema calamitate’: *Quem concursum factum in oppido putatis? quem clamorem? quem porro fletum mulierum? qui viderent equum Troianum introductum, urbem captam esse dicerent* etc. Portas per quas introductus fuerat ‘equus durius’ Homerus Iliados γ σκαιάς, hoc est ‘sinistras’ appellat, quod leua mente Troiani equum illum induxerint in ciuitatem. Idem Pro Murena dicit *equum Troianum intus esse*, quum sentit rei publicae periculum esse a ciuili discordia: *Intus, inquit, intus, inquam, est equus Troianus, a quo nunquam me consule dormientes opprimemini.* Idem Pro M. Caelio: *An equus Troianus fuerit, qui tot inuictos viros muliebri bellum gerentes tulerit ac texerit?*

30  
35

[A]

CVM ADSIT VIA, SEMITAM QVAERIS

3102

40 Ὅδοῦ παρούσης τὴν ἀτραπὸν ζητέεις, id est  
*Cum praesto sit via, tu requiris semitam.*

Citatur ab Eustathio in Odysseae N. Est autem ἀτραπός ‘semita’, quae diuersa sit a via plaustorum, quam ‘regiam’ vocant. Conueniet adagium in tergiuersatores, qui quo praesens negocium suffugiant, diuerticula captant.

[A]

E CVLMO SPICAM CONIICERE

3103

45 Eustathius Odysseae ξ enarrans hunc versum quem nos alio citauimus loco:

Ἄλλ’ ἔμπης καλάμην γέ σ’ ὄτομαι εἰσορόωντα  
Γιγνώσκειν,

ostendit Vlysem ad prouerbiū alluisse quod plene sic efferatur: Ἐκ καλάμης δῆλός ἐστιν ὁ τεθερισμένος στάχυς, id est *Ex culmo perspicitur spica demessa.* [C]  
50 Etiam in sene apparet cuiusmodi fuerit iuuenis. [H] Meminit huius loci Aristoteles libro Rhetoricorum iii., indicans per metaphoram *senectutem dictam culmum.*



[A]

ΒΥΣΣΟΔΟΜΕΥΕΙΝ

3104

LB 993 Βυσσοδομεύειν frequenter est apud Homerum, non citra prouerbii speciem, pro  
56 eo quod est alto pectore | moliri quippiam et clanculum in animo struere  
insidias. Translatum a fundamentis aedificiorum, quae profunde iaciuntur, Odys-  
seae II:

Ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσσοδόμεινον, [B] id est  
*Dicebant bene, sed mente alta praua struebant.*

60 [H] Idem alibi: Δόλον φρεσὶ βυσσοδομύων, id est *Fraudem alta mente volutans.*

19 prodierint C-I: prodirent A, prodirint B.  
25 Ἰππων *scripsi* sec. *Aristoph.*: Ἰππων H I.  
35 inquam, est H: est, inquam I.

42 quam B-I: et quam A.  
46 γέ σ' F-I: γ' ἔς A-E.

20-37 *De ... texerit* Cette longue addition de H est consacrée pour la plus grande partie à l'expression "equus Troianus" (cf. Otto 610), alors que précédemment Er. s'en était tenu à "dureus/durateus equus". S'il est vrai qu'Er. emploie déjà "velut ex equo Troiano" dans une lettre de 1515 (cf. *infra*, n.ll. 20-21), il est cependant quasi certain que la présente addition lui a été inspirée essentiellement par Brassicanus, *Prouerbiorum Symmicta* [Vienna], 1529, prouerbium 67 (Equus Troianus), où l'on trouve trois des quatre références à Cic. mentionnées ici; sur l'utilisation par Er., éd. H, de ce recueil de Brassicanus, cf. *ASD* II, 4, p. 305, n.l. 547, et *infra*, *Adag.* 3125, 3286, 3294.

20-21 *De ... dicantur* Cf. Bapt. Guarinus, *De ordine docendi ac studendi*, ed. L. Piacente, Bari, 1975, p. 92, ll. 11-12: "ex eius ludo velut ex equo Troiano meri litterarum principes prodierint"; Er., Ep. 335, adressée en 1515 au Pape Léon X: "Ex qua [= Medicium familia] velut ex equo Troiano tot eximii in omni doctrinae genere proceres paucis iam annis exilierunt" (ll. 21-23). La source première est Cic. *De or.* II, 22, 94: "Isocrates, ..., cuius e ludo tamquam ex equo Troiano meri principes exierunt".

21-23 Cic. *Phil.* II, 13, 32 (23 cum principibus includis; non recuso). Le texte d'Er. correspond à celui de l'éd. princeps ainsi qu'à celui de Brassicanus.

23-25 *Aristoph.* *Au.* 1128 (δούριος: δούρειος v.l.). Cf. *supra*, n.l. 3.

26-28 *Interpres* Schol. ad *Aristoph.* *loc. cit.*

28-31 Cic. *Verr.* 2, IV, 23, 52 (in oppido fac-

tum; videret; captam diceret). Non cité par Brassicanus.

31-33 *Hom.* *Il.* III, 145, 149 et 263; autres occurrences dans d'autres livres.

33-36 Cic. *Mur.* 37, 78; cf. Brassicanus. *Idem* renvoie à M. Tullius, l. 28.

36-37 *Id.* *Cael.* 28, 67; cf. Brassicanus, qui toutefois s'arrête à *tulerit*.

3102 Cf. Otto 1888.

39-41 *Eust.* p. 1738, 53 *ad Od.* XIII, 195 (ζητεῖς), avec mention παροιμία. La forme non contracte ζητέεις au lieu de ζητεῖς pourrait s'expliquer soit par sa présence dans le Ms dont Er. disposait, soit par l'intention de faire de ce proverbe un sénéaire iambique (cf. la traduction latine).

3103 Cf. Strömberg, p. 50; Er. Ep. 999, ll. 55-56.

45 *Eust.* p. 1758, 41 *ad Od.* XIV, 214: ἐκ καλάμης εἶναι δῆλον τὸν τεθερισμένον ἄσταχυν; mention παροιμία.

45-47 *Hom.* *Od.* XIV, 214-215.

45 *alio ... loco Adag.* 941 (Ex stipula cognoscere), *ASD* II, 2, pp. 446-448, dont le présent adage constitue un doublet; cf. aussi *Adag.* 272, *ASD* II, 1, p. 380, ll. 866-867.

48-49 *Eust. loc. cit.*

50-52 *Aristot.* *Rhet.* III, 10, 1410 b: ὅταν γὰρ εἴπη τὸ γῆρας καλάμην.

3104

54 *Hom.* *Od.* IV, 676; VIII, 273; IX, 316; XVII, 66 (cf. *infra*); 465; 491; XX, 184.

56-58 *Id.* *Od.* XVII, 66. Vers déjà cité *Adag.* 2012, *ASD* II, 5, p. 47, l. 638.

60 [Hes.] *Scutum*, 30. La mention *Idem*, renvoyant à *Hom.*, est donc inexacte.

[A] ACCERSITVM MALVM 3105

Ἐπίσπαστον κακόν, id est *Accersitum malum*, dicitur cuius ipse tibi causam prae-  
bueris. Homerus Odysseae Σ:

65 Ἦ τάχα Ἴριος Ἴϊρος ἐπίσπαστον κακὸν ἔξει, id est  
*Nae mox perditus Irus habebit quod sibi quaerit*  
*Vltro malum.*

[A] EVRYMNVS 3106

Εὐρυμνος, id est *Eurymnus*, dictus est olim prouerbio qui per calumniam conare-  
tur fidos amicos inter sese committere. Nam hic, cum moliretur serere dissidium  
70 inter Castorem et Pollucem, alterum apud alterum insimulans, post deprehensus  
vtrique grauissimas poenas dedit. Hoc autem fere solet accidere iis qui malis arti-  
bus student dirimere eos quos insolubili vinculo natura copulauit, vt vxorem et  
maritum, parentem et filium, fratres. Fit enim vt hi redeant in gratiam et praeter-  
itae simultatis poenas vtrique repetant ab autore. [H] Id euenit Athenis Hyper-  
75 bolo qui Niciam ac Alcibiadem conatus est committere.

[A] A FURIIS ORIVNDVS 3107

Ἐριννώων ἀπορρώξ, id est *A Furiis profectus*, olim dicebatur tetra foedaque specie  
quique *μανικὸν βλέπει*, quemadmodum ait Aristophanes. Item, quod noxium et  
exitiale sit, id a Furiis ortum aiunt, quemadmodum Ajax in tragoedia:

80 Ἴρα οὐκ Ἐριννὺς τοῦτ' ἐχάλαυε ξίφος; id est  
*An non mucronem hunc Furia cudit Tartari?*

[A] SIMILES VIDENTVR CAPTIVIS EX PYLO 3108

85 Ἐοίκασι  
Τοῖς ἐκ Πύλου ληφθεῖσι τοῖς Λακωνικοῖς, id est  
*Captiuus mihi*  
*Similes videntur e Pylo Laconicis.*

Est apud Aristophanem ἐν Νεφέλαις. Dici solitum de iis qui vultu sunt mise-  
rando, nempe pallidi, squalidi, macilenti. Pylus ciuitas quaeprim Laconicae,  
quam obsessam Cleon expugnauit; qui vero superfuerant a caede, secum abduxit  
90 Athenas, extenuatos, confectos, pallidos, deformi specie, sicuti consentaneum est  
accidisse tum ob diutinam obsidionem, praesertim in insula deserta, quae rerum  
necessariorum copiam maligne suppeditabat, tum quod post expugnatam urbem  
complureis dies in vinculis habiti fuissent. [F] Haec ferme Zenodotus. De Pylo  
dictum est nobis alias in prouerbio *Pylus ante Pylum*.

95 [A]

ΓΥΡΓΑΘΟΝ ΦΥΣΑΙΣ

3109

LB 994  
100

Γύργαθον φυσᾶς, id est *Gyrgathum spiras*, in insanum frustra que vociferantem iaciebatur. 'Gyrgathus' lectus est in quo paralytici mente que capti qui que vocantur daemoniaci vincti iactant sese, [H] multa minitantes sed frustra. Conuenient igitur in atroces sine viribus iras. | Hesychius indicat 'gyrgathon' dici vas quo que in quod pistor coctos reponit panes. Graeca vox a voluendo dicta videtur.

[A]

DECORA TEIPSVM

3110

Γέραιρε σαυτόν, id est *Honesta teipsum*. Locus prouerbialis in eum qui se magnificentius gereret. Nam γεραίρειν 'venerari' est et 'honorem habere'.

64 κακὸν B-I: om. A.

73 fratres A-G: ac fratres H I.

78 βλέπει B-I: βλέπουσι A.

87 ἐν Νεφέλαις π F-I: ni memoria fallor A-E.

3105 Cf. *infra*, *Adag.* 3162, addition de B (ll. 576-578).

62-64 Hom. *Od.* XVIII, 73.

3106 Pour les adages 3106-3116, ordre alphabétique inversé: E-Α; tous sont vraisemblablement empruntés à Zenob. Ald., la seule source convenant pour tout le groupe.

68 Zenob. Ald. col. 89 = Cod. Laur. 80, 13; Plut. *Paroem.* I, 74; Er. suit cette source jusqu'à *dedit* (l. 71). Cf. aussi Liban. *Epist.* W 389, 12 (Εὔρυμος).

74-75 *Id* ... *committere* Cf. Plut. *Aristid.* 7, 3-4, et - avec des variantes dans le récit - *Nic.* II, 3-10; *Alc.* 13, 4-9. Cc démagogue athénien est également cité *infra*, *Adag.* 3261; sur ce personnage et sur l'ostracisme dont il fit l'objet, cf. Swoboda, *RE* IX, 254-258, s.v. Hyperbolos.

3107

77 Zenob. Ald. col. 85 = Suid. E 2995; l'expression est déjà dans Aristoph. *Lys.* 810-811.

78 Aristoph. *Plut.* 424 (βλέπει γέ τοι μανικόν τι); cf. *Adag.* 2313, *ASD* II, 5, p. 246, l. 151, et *supra*, *Adag.* 3002, l. 3.

79-80 Soph. *Ai.* 1034 (Ἄρ'; ἐχάλλευσεν).

3108

83-87 Zenob. Ald. col. 84, qui cite Aristoph. *Nub.* 186, mais sans mention d'auteur. À la

question posée vers 185 par le disciple "Τῷ σοι δοκοῦσι εἰκέναι (εἰκέναι v.l.)", Strepsiade répond "Τοῖς ... Αακωνικοῖς". En A, Er. cite d'après Zenob. Ald., qui a tiré Ἐοίκασι du vers 185; il ajoute "Est apud Aristophanem, ni memoria fallor". En π, suivi par F, Er. - ou plutôt un secrétaire - biffe la mention "ni memoria fallor" et la remplace par ἐν Νεφέλαις (cf. app. crit.).

87-93 *Dici* ... *fuisse* Cf. Zenob. Ald. *loc. cit.*

93 *Zenodorus* En préparant l'ed. F, Er. retrouve la notice de Zenob. Ald., qu'il désigne, comme d'habitude, sous le nom de *Zenodorus*.

94 *alias Adag.* 1745 (Est Pylus ante Pylum), *ASD* II, 4, pp. 176-178.

3109

96 Zenob. Ald. col. 66 ou Suid. Γ 508, dont Er. s'inspire jusqu'à *sese* (l. 98); mention *παροιμία*.

99-100 Hesych. Γ 1023: Γύργαθον σκευὸς πλεκτόν, ἐν ᾧ βάλλουσι τὸν ἄρτον οἱ ἀρτοκόποι.

3110

102 Zenob. Ald. col. 60, avec mention *παροιμία*; cf. Suid. Γ 193 et *Mantiss. prou.* 139.

[A] BYZENI LIBERTAS 3111

- 105 Βυζήνου παρρησία, id est *Byzeni libertas*, vbi quis audacius liberiusque loquitur. A Byzeno quodam, Neptuni filio, cui mos fuerit mira in dicendo libertate vti. [H] Stephanus commemorat Βυζύην, Scythiae ciuitatem, vnde Byzyeni. Eius gentis peculiare est intrepide loqui.

[A] ΑΧΡΕΙΟΓΕΛΩΣ 3112

- 110 Ἀχρειόγελως prouerbiali noueque composito verbo dicebatur nugator, quique rebus ineptis oblectaretur. Nam ἀχρειόγελως perinde sonat quasi dicas 'temere ridentem', quod vitii vel stultitiae signum est vel dementiae.

[A] PROTINVS APPARET QVAE PLANTAE FRVGIFERAE FVTVRAE 3113

- 115 Αὐτίκα καὶ φυτὰ δῆλα ἃ μέλλει κάρπιμ' ἔσεσθαι, id est  
*Protinus apparet quae fructum planta datura est.*

Vel in pueris elucet indoles futurae probitatis. [C] Protinus in discipulo praesentire licet profectum futurum.

[A] PERIIT SVS 3114

- 120 Ἀπόλωλεν ὄς καὶ τάλαντον καὶ γάμος, id est  
*Periit mihi sus et talentum et nuptiae.*

Dici suctum vbi quis frustratus perdidisset operam et impensam. Natum a quodam qui, cum apparasset ad nuptias omnia, non est eas assecutus. [C] Affine illi: *Oleum et operam perdidit.*

[A] ΑΜΦΙΘΑΛΗΣ ἔΡΩΣ 3115

- 125 Ἀμφιθαλῆς ἔρως, id est *Vtrinque florens amor*, olim dicebatur quoties vterque pariter esset incolumis ac mutuo responderet amore. Nam dimidiati dicimur quoties amicus distrahitur, velut altera pars nostri. [F] Extat apud Aristophanem in Auibus in calce fabulae. Talem amorem in Eunucho optat Phaedria:

*Vtinam esset mihi / Pars aequa amoris tecum.*

- 130 Congruit huic Pindaricum illud in Pythiis: Φιλέων φιλέοντ', ἄγων ἄγοντα προφρώνως, id est *Amans amantem et ducens ducentem libenter.*

[A] EX AMPHITHETO BIBISTI 3116

Ἀμφιθέτω ἔπινες, id est *Ex amphitheto bibisti*, dicebatur in eum qui meracius ac largius potaret. Amphithetum enim erat poculi genus ita factum vt quauis ex

- 135 parte positum staret nullumque certum haberet fundum. [H] Probabilius est quod inter Varia addidit Hesychius: *amphitheton esse poculum quod ob magnitudinem <ambabus> tollitur ac reponitur*. Id Hollandi nautae vocant 'busam'.

[A]

PRONOMI BARBA

3117

- 140 Προνόμου πώγων, id est *Pronomi barba*, de praelonga dicebatur. Aristophanes in Concionatricibus:

- 109 Ἀχρειόγελος B-I: Ἀχρειόγελος A.  
110 Ἀχρειόγελος B-I: Ἀχρειόγελος A.  
111 Ἀχρειόγελος B-I: Ἀχρειόγελος A.  
114 κόρπιμ' D-I: κόρπιμα A-C.  
115 Protinus π F-I: Statim A-E; quae fructum planta datura est π F-I: quae plantae frugiferae sint futurae A-C, quae frugiferae sint

futurae D E.

119 ὅς F-I: ἡ ὅς A-E.

121 et A-E: om. F-I.

127-131 Extat ... libenter F-I, add. π.

130 Pindaricum illud F-I: illud Pindaricum π.

137 ambabus suppl. BAS: om. H I.

311

- 105 Zenob. Ald. col. 58 = Zenob. 2, 63 = Diogen. Vind. 1, 99 = Plut. *Prov. Alex.* 51, p. 24 Crusius: βυζίνη παρρησία ... ἀπὸ Βυζίνου ... μετὰ παρρησίας αἰεὶ διαλεγόμενου. Er. suit sa source jusqu'à *uti* (l. 106). Les formes Βύζηνος et "Byzenus", au lieu de Βύζινος et "Byzinus", doivent résulter d'une erreur d'Er., erreur liée à l'iotacisme. De toute manière, le personnage est inconnu par ailleurs et ne doit, semble-t-il, son "existence" qu'aux parémiographes: cf. Crusius dans Roscher, *Lexikon der Mythol.* I, 841 sq.  
107 Steph. Byz. Βιζύη, πόλις Θράκης, τὸ τῶν Ἀστών βασιλείου. Τὸ ἐθνικὸν Βιζυηνός (cf. Id. Σκύθαι, ἔθνος Θράκιον).  
107-108 *Eius* ... *loqui* Remarque ajoutée par Er. pour créer un lien entre la notice de Steph. Byz. et l'adage.

3112

- 110 Zenob. Ald. col. 50 (ἀχρειόγελος) ou Suid. A 4714 (ἀχρειόγελος) = Apost. 4, 65; il est probable (cf. app. crit.) qu'Er. a consulté Zenob. Ald. pour l'édition A, puis Suid. pour l'édition B.

3113

- 114 Zenob. Ald. col. 48 = Suid. A 4479.  
115 (app. crit.) La modification de la traduction latine en π (suivi par F-I) est probablement due à l'intention d'obtenir, comme en grec, un hexamètre dactylique.

3114

- 119 Zenob. Ald. col. 42 = Apost. 3, 66 (ἡ γνάθος). Er. a remplacé ἡ γνάθος par γάμος, qu'il a tiré du commentaire (ἐπὶ γάμου δὲ ἐρρήθη, μὴ γενομένου).  
123 *Adag.* 362, *ASD* II, 1, pp. 452-454.

3115

- 125 Zenob. Ald. col. 31 = Apost. 2, 58; Er. suit ce texte jusqu'à *amore* (l. 126); cf. aussi Suid. A 1729.  
127-131 (app. crit.) En π, la première partie (jusqu'à *fabulae*) est de la main d'un secrétaire; la suite, qui est de la main d'Er., est partiellement illisible, du moins en photocopie.  
127-128 Aristoph. *Au* 1737: 'Ο δ' ἀμφιθαλής Ἔρωσ. En π (suivi par F), Er. - ou plutôt son secrétaire - constate que l'adage cité d'après un parémiographe est déjà dans Aristoph.  
128-129 Ter. *Eun.* 91-92.  
130-131 Pind. *Pyth.* 10, 66.

3116

- 133 Zenob. Ald. col. 31 = Apost. 2, 57; Er. suit ce texte jusqu'à *fundum* (l. 135).  
136-137 Hesych. Α 4021: Ἀμφίθετος φιάλη· ἐκατέρωθεν τίθεσθαι δυναμένη ... ἡ διὰ μέγεθος ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶν αἰρουμένη καὶ τιθεμένη. L'expression ἀμφίθετος φιάλη est déjà dans Hom. *Il.* XXIII, 270 et 616; en outre, le premier de ces vers est cité par Athen. XI, 468 d et 500 f.  
137 (app. crit.) Il est indispensable pour le sens d'ajouter "ambabus" (déjà BAS, suivi par LB) ou "ambabus manibus" (cf. Hesych. ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶν).  
*Id* ... *busam* Cf. Du Cange, s.v. Butta 3, repris par Suringar 71, p. 121: "Butta, buttis, buza, etc. Cupa, dolium, vas vinarium, lagena maior, nostris bous".

3117

- 139-142 Aristoph. *Eccl.* 102 (Ἀγύρριος).

Ἀργύρριος γοῦν τὸν Προνόμου πάγων ἔχων  
 Λέληθε, id est  
*Hucusque latuit ergo Pronomi Argyrrhium*  
*Gestare barbam.*

- 145 Pronomus tibicen quispiam fuit proluxa barba, gestamine non admodum appo-  
 sito professioni, quandoquidem tibicinum molliciem etiam prouerbia notant.  
 Argyrrhius exercitus dux quispiam fuit effoeminatus et cinaedus, nihil habens viri  
 praeter barbam. Taxatur eodem in loco Epicratis oratoris cuiusdam barba, cui ob  
 id ipsum vulgari ioco cognomen inditum σακεσφόρω, teste senario quem Aristo-  
 150 phanis interpres citat ex Platone Comico:

Ἄναξ ὑπήνης Ἐπίκρατες σακεσφόρε, id est  
*Rex barbae Epicrates scutifer.*

Barbam ob similitudinem scutum vocat, vt et alibi:

Ἄπασα καὶ μίσει σάκον πρὸς ταῖν γνάθοιν ἔχουσα.

- 155 Aristophanes in eundem:

Κᾶργωγ' Ἐπικράτους οὐκ ὀλίγω καλλίονα, id est  
*Mihi barba multo pulchrior atque Epicratis.*

- Conuenit igitur in quosdam qui, alioquin mollissimi, vultus vestiumque seueri-  
 tate vitae continentiam praeferunt. Est frequens iocus apud Lucianum in barbam  
 LB 995 philosophorum. Itidem apud Horatium: | [B] *Iussit sapientem pascere barbam.* [A]  
 161 Martialis item in huiusmodi quendam iocatur.

[A]

OMNIBVS VESTIGIIS INQUIRERE

3118

- Πᾶσιν ἔχνεσι ζητεῖν, id est *Omnibus inquirere vestigiis*, dicitur qui summa cura  
 summaque diligentia rem peruestigat. Metaphora sumpta est a venatoribus. [H]  
 165 M. Tullius actione in Verrem quarta: *Ex istis etiam tu retibus effugere te posse confi-*  
*dis? Quum te nos non opinione dubia, sed tuis vestigiis persequamur, quae tu in*  
*tabulis publicis ac recentia reliquisti.* Rursus in eadem: *Vt omnes mortales istius*  
*auariciae non iam vestigia, sed ipsa cubilia videre possint.* Item actione sexta: *Illos*  
 170 *ego accusatores puto fuisse qui huiusmodi hominum furta odore aut alicubi leuiter*  
*presso vestigio persequabantur. Nam nos quidem quid facimus in Verre, quem in luto*  
*volutatum totius corporis vestigiis inuenimus?* In Oratione pro Cluentio: *Quid?*  
*Albiana pecunia vestigiisne nobis odoranda est an ad ipsum cubile vobis ducibus*  
*venire possumus?* Et paulo post: *Cluentii nummus nullus iudici datus villo vestigio*  
 175 *reperitur.* In Pisonem: *An vero tu parum putas inuestigatas esse a nobis labes impe-*  
*rii tui stragesque prouinciae? Quas quidem nos non vestigiis odorantes ingressus tuos,*  
*sed totis volutationibus corporis et cubilibus persequuti sumus.*

[A]

APROS IMMITTERE FONTIBVS

3119

Qui sibi accersit optatue perniciem allatura, in hunc quadrat Vergilianum illud:  
 180 *Et liquidis immisi fontibus apros.* Neque enim id sine prouerbii specie dictum  
 apparet. [H] Siquidem apri non tantum bibunt e fonte impressis pedibus, verum-  
 etiam volutant sese.

[A]

E CANIS PODICE

3120

Ἐκ κυνὸς πρωκτοῦ, id est *E canis culo*. Dictum videtur a Luciano pro eo quod est  
 'ex rebus anxiis atque angustis', quod ea pars arctior sit huic animanti, quam-  
 185 obrem et excernunt difficilium. Nam Asinum suum finit his verbis: Ἐνταῦθα θεοῖς  
 σωτηρσιν ἔθυον καὶ ἀναθήματα ἔθηκα, μὰ Δία οὐκ ἔκ κυνὸς πρωκτοῦ, τοῦτο δὴ τὸ  
 τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐξ ὄνου περιεργίας διὰ μακροῦ πάνου καὶ οὕτω δὲ μόλις οἴκαδε  
 ἀνασωθεῖς, id est *Hic diis seruatoribus rem diuinam feci donaque suspendi nimirum*  
 190 *non e canis podice, quemadmodum vulgo dici consuevit, quin magis ex asini curiosi-*  
*tate post multum denique temporis idque etiam vix domum incolumis reuersus.*

160 pascere π *F-I*: crescere *B-E*.  
 170 quid scripsi *sec. Cic.*: quod *H I*.

184 ex rebus *A B*: rebus *C-I*.

145-148 *Pronomus ... barbam* Cf. Schol. ad  
 Aristoph. *loc. cit.*; Suid. II 2527. Sur le per-  
 sonnage, cf. H. von Geisau, *RE* XXIII, 748,  
 s.v. Pronomos 4.

146 *tibicinum ... notant* Cf. *Adag.* 1234 (*Tibici-*  
*nis vitam viuus*), *LB* II, 494 *F-495 B*.

148-151 *Taxatur ... σακεσφόρε* Cf. Schol. ad  
 Aristoph. *Eccl.* 71.

150-151 Plat. *Comic.*, fragm. 130 *PCG* ap.  
 Schol. ad Aristoph., *loc. cit.*

152 *scutifer* Sur cette traduction de *σακεσφόρε*,  
 cf. *infra*.

153 *Barbam ... vocat* Er. confond - volontaire-  
 ment? - τὸ σάκος, le bouclier, et ὁ σάκος (ou  
 σάκκος), l'étoffe grossière, le vêtement gros-  
 sier, d'où au figuré, la barbe longue et  
 épaisse. De même, il ne distingue pas en  
*σακεσφόρος* les deux homonymes: 1) porteur  
 de bouclier; 2) porteur d'une grande barbe  
 (cf. *supra*).

154 Aristoph. *Eccl.* 502 (τοῦν Cobet: ταῖν codd.  
 et Ald.).

155-156 Id. *Eccl.* 71.

157 *barba* I.e. correspondant de ce mot ne  
 figure pas dans le vers cité, mais résulte du  
 contexte: il faut comprendre καλλιωνα <τὸν  
 πόγων>, à reprendre du vers 68 (τοῦς  
 πόγωνας).

159-160 Lucian. *Demon.* 13; *Mort. dial.* 10, 9.  
 160 Hor. *Serm.* II, 3, 35.

161 Martial. IX, 47.

3118 *Collect.* 763.

163 Πᾶσιν ... Dans *Collect.* 763, l'adage figure  
 uniquement sous sa forme latine; il est vrai-  
 semblable que la formule grecque - que nous  
 n'avons trouvée nulle part ailleurs - a été for-  
 gée par Er. lui-même au départ du latin.

165-167 Cic. *Verr.* 2, II, 42, 105 (165 rebus; 167  
 expressa ac recentia). Sur la numérotation  
 ancienne des livres des *Verr.*, cf. *ASD* II, 4, p.  
 115, n.l. 630.

167-168 Id. *Verr.* 2, II, 77, 190.

168-171 Id. *Verr.* 2, IV, 24, 53 (169 eiusmodi;  
 aliquo).

171-173 Id. *Cluent.* 30, 82.

173-174 Id. *Cluent.* 36, 102.

174-176 Id. *Pis.* 34, 83.

3119 *Collect.* 812. Cf. *Adag.* 2572 (*Fonti-*  
*bis apros, floribus austrum*), *ASD* II, 6, p.  
 378.

178-179 Verg. *Ecl.* 2, 59. Dans *Collect.* 812, Er.  
 citait en entier les vers 58-59.

3120

183-188 [Lucian.] *Asin.* 56, p. 625 (186 ἀνέθηκα;  
 τὸ δὲ τοῦ).

Vulgo iactatur et in Zenonem, teste Laertio, quod in canis postico de Republica conscripsisset, vel quod nimis anxie vel quod inepte. Verum de hoc prouerbio meminimus alibi.

[A]

E CANTV DIGNOSCITVR AVIS

3121

195 Refertur et hoc a quibusdam, etiam si mihi nondum apud idoneos autores reper-  
tum: *E cantu dignoscitur avis*, alioqui non indignum quod in prouerbiorum ordi-  
nem allegatur. Sensus congruit cum illo: *Qualis vir, talis oratio*. Iactatur vulgo  
simillimum huic: *E plumis auem dignosci*, id est e cultu spectari vitam et inge-  
nium hominis.

200 [A]

CANIS SAEVIENS IN LAPIDEM

3122

*Κύων εἰς τὸν λίθον ἀγανακτοῦσα*, id est *Canis indignans in lapidem*. Competit in  
eos qui mali sui causam imputant non ipsi auctori, sed alteri cuiquam. Veluti si  
quis iracundiae vitium iuuentae, non stultitiae, attribueret, vnde proficiscitur.  
Plato libro de Republica quinto damnans eos qui caesorum cadauera despoliant,  
205 ait *hos perinde facere ut solent canes saeuientes in lapidem, eo qui iecit omissio*.  
Pacuius apud Nonium in Armorum iudicio:

*Nam canis, cum est percussa lapide, non tam petit illum  
Qui se icit, quam eum ipsum lapidem, quo icta est, petit.*

[A]

PROFVNDVM SVLCVM

3123

210 *Βαθειᾶν ἀύλακα*, id est *Profundum sulcum*. Refertur et hoc in Adagionum Collec-  
taneis. Addunt dictum de iis qui cogitationibus profundis ac penitioribus rem  
exponderent. Sumptum est autem ex Aeschylī tragoedia, cui titulus Ἐπεὶ ἐπὶ  
Θήβας. In qua versus hi dicuntur de Amphiarao:

215 *Βαθειᾶν ἀύλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος,  
Ἐξ ἧς τὰ κεδνὰ βλαστάνει βουλευματα,* id est  
*Sulco e profundo pectoris fructum metens,  
Rectae vnde cogitationes germinant.* |

LB 996

Citatur aliquot locis in Moralibus a Plutarcho [F] et a Platone, secundo de Repu-  
blica libro. Allusit ad hoc prouerbium aliquot locis M. Tullius, vt in Epistola ad  
220 Atticum, libro quarto: *Ne βαθύτης mea, quae in agendo apparuit, in scribendo sit  
occultior*. Rursus libro quinto: *Admirabere meam βαθύτητα, cum salui redierimus;  
tanta mihi μελέτη huius virtutis datur*. Rursus libro sexto, Epistola prima: *Nam  
nulla re sum delectatus magis quam meam βαθύτητα in Appio tibi, liberalitatem in  
Bruto probari vehementer gaudeo*. [A] Mihi videtur recte quadraturum et in eos  
225 qui se metiuntur non ex aliorum opinione, sed ex recte secusue factorum  
conscientia.



[A]

HERNIOSVS VSQVE AD GVLAM

3124

Ψωλὸς μέχρι τοῦ μῆρινου, id est *Herniosus usque ad gulam*. Quadrat in vehementer herniosum. Carmen est apud Aristophanem in Equitibus:

191 Zenonem B-I: Xenonem A.

198 id est A-H: om. I.

203 vnde C-I: vnde tamen A B.

204 cadauera A B F-I: cadauer C-E.

205 omisso B-I: omissa A, corr. s.

207 percussa scripsi: percussus A-I.

208 icit A-E: icit F-I; icta A: ictus B-I.

213 Amphiarao C-I: Amphiareo A B.

218-224 et ... gaudeo F-I, add. π.

222 Rursum F-I: Rursus π.

225 sed ex C-I: sed A B.

191 teste *Laertio* Cf. *Diog. Laert.* VII, 1, 4 (le sujet est Zénon de Cittium): "Ἐως μὲν οὖν τινὸς ἤκουσε τοῦ Κράτητος ὅτε καὶ τὴν Πολιτεῖαν αὐτοῦ γράψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐράς αὐτὴν γεγραφένας. La mention du chien vient donc du fait que le fondateur de l'école stoïcienne avait d'abord été disciple de Cratès, membre de l'École cynique. Le membre de phrase *vel quod nimis anxie vel quod inepte* est une addition personnelle d'Er., qui tente ainsi artificiellement de justifier le rapprochement avec le présent adage et avec le commentaire qu'il en a fait (cf. *supra*, l. 184: *ex rebus anxii*).

193 *alibi* Il nous est impossible de préciser où.  
3121 *Walther* 6845.

195-196 *mibi* ... *repertum* Er. n'a donc pas emprunté à un auteur ancien cet adage qui est, semble-t-il, d'origine populaire.

197 *Adag.* 550, *ASD* II, 2, p. 76.

*vulgo* *Suringar* 64, pp. 105 sqq. et 493, qui cite p. ex. *Tappius*, *Germ. Adag.* VII, p. 113: "Man sihet an den federn wol was vogels er ist".

3122 *Otto* 322. Cf. dans *Collect.* 332 "illud Platonis in Legibus de cane in lapidem iactum sacuiente, eo qui icit omisso"; *Parab.*, *ASD* I, 5, p. 136, ll. 591-592.

200 *Canis* ... *in lapidem* Ce titre est repris de *Collect. loc. cit.*

201 Κύων ... La formule grecque, que nous n'avons retrouvée nulle part ailleurs, pourrait avoir été forgée par Er. d'après le titre latin; la traduction latine répète le titre avec une légère variante.

204-205 *Plat. Rep.* V, 469 de: ἡ οἶε τι διάφορον δρᾶν τοὺς τοῦτο ποιοῦντας τῶν κυνῶν, αἱ τοῖς λίθοις οἷς ἂν βληθῶσι χαλεπαίνουσι, τοῦ βαλόντος οὐχ ἀπτόμεναι. Er. reprend, uniquement en latin (cf. peut-être *supra Adag.* 3053, n.l. 629), le texte auquel il avait déjà fait

allusion dans *Collect. loc. cit.*, mais il corrige la référence (*Rep.* et non *Leg.*).

206-208 *Pacuvius* 38-39 *Ribbeck*, *TRF*, p. 92, ap. *Non.* p. 124 *M*, p. 179 *Lindsay* (207 quando; illum adpetit; 208 sese *Vossius*: se codd.; illum eumpse *Vossius*: eum ipsum codd.).

207 et 208 (app. crit.) Dans *Pacuvius* ap. *Non.*, on lit "percussa ... icta"; dans *Er.*, éd. *A*: "percussus ... icta"; pour supprimer cette disparate, l'éd. *B* a remplacé malencontreusement "icta" par "ictus", au lieu de rétablir "percussa".

3123

210 *Zenob.* *Ald.* col. 50 = *Apost.* 4, 69; cf. *Suid.* B 27.

210-211 *in Adagionum Collectaneis* L'expression pourrait convenir pour *Apost.* comme pour *Zenob.* *Ald.*, mais non pour *Suid.*

211-212 *dictum* ... *expendere* Cf. *Zenob.* *Ald.* = *Apost. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν βαθείας φρένας καὶ κεκρυμμένας ἐχόντων.

212-215 *Aeschyl.* *Sept.* 593 sq. (214 ἄλοκα; φρενός).

218 *Plut.* *Mor.* 32 d, 88 b et 186 b (ἄλοκα; φρενός).

*Plat. Rep.* II, 362 ab (ἄλοκα: αἴλοκα v.l.; φρενός).

219-221 *Cic. Att.* IV, 6, 3.

221-222 *Id. Att.* V, 10, 3.

222-224 *Id. Att.* VI, 1, 1-2 (magis. Quod: *magis quam* v.l.; *probo: probari* v.l.).

3124

228 Formule extraite par *Er.* de *Zenob.* *Ald.* col. 171, qui cite expressément *Aristoph. Equ.* 964 (παρὰ Ἀριστοφάνει ἐν Ἰππεῦσιν), avec la graphie μῆρινου au lieu de μῆρῖνου; même texte dans *Suid.* Ψ 130, mais avec la forme correcte μῆρῖνου.

229-230 *Aristoph. loc. cit.*, cité d'après *Zenob. loc. cit.*

- 230 Ψῶλὸν γενέσθαι δεῖ σε μέχρι τοῦ μισθίου, [B] id est  
*Sis herniosus oportet ipsam usque ad gulam.*

[F] Aristophanis interpres ostendit fuisse et apud Diphilum.

[A] BENIGNIOR PELLACE VVLPE 3125

- 235 Ὡς πλεῖον ἴλαος αἰμύλης ἀλώπεκος, id est  
*Pellace quanto est blandior vulpecula.*

De eo qui commodi sui causa simulat beneuolentiam. [H] Archilochi vulpeculam commemorat Plato libro de Republica ii.: Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τὸ δοκεῖν, ὡς δηλοῦσί μοι οἱ σοφοί, καὶ τὴν ἀλήθειαν βιάται καὶ κύριον εὐδαιμονίας, ἐπὶ τοῦτο δὴ τρεπτόν ὅλως ἰσχύουσα μὲν καὶ σχῆμα κύκλω περὶ ἑαυτὸν σκιαγραφίαν ἀρετῆς περιγράφουσα, τὴν δὲ τοῦ σοφωτάτου Ἀρχιλόχου ἀλώπεκα ἐλαττόν ἐξόπισθεν, id est  
 240 *Itaque, posteaquam opinio – quemadmodum declarant homines sapientia praediti – etiam ipsam veritatem cogit, quod felicitatis est proprium, ad hanc sane prorsus incumbendum est; ac sibi quisque ceu vestibulum ac virtutis umbram circumponere debet, sed ita vt sapientissimi Archilochi vulpem a tergo trahat.* Haec ibi Glauco laudans iniusticiam, quo Socratem ad iusticiae praedicationem excitet. Archilochi vulpeculam commemorat et diuus Basilius quum alias tum in libello ad nepotes suos et Philostratus in Imaginibus. Multi sunt apologi de vulpis astutia; ex his quis sit Archilochi non satis liquet.

[A] NON VT PRIOR LAEDAM, SED VT INIVRIAM RETALIEM 3126

- 250 Senarium hunc quidam ex Olynthia Menandri citant, quidam ex Thersita Chaeremonis:

Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος, id est  
*Vt qui prior nolim malo lacessere,*  
*Sed iam datum malo retaliem malum.*

- 255 Conuenit cum illo Terentiano:

*Sic existimet / Responsum, non dictum esse.*

[A] NON NAVIGAMVS AD HIPPOLAITAS 3127

- 260 Οὐχ ἱππολέκτας περισσὰς πλώμεσ. Equidem ad hunc modum reperio scriptum in vulgatis exemplaribus; verum ex his verbis non video quae sententia possit excalpi. Dicam igitur quid mihi vero proximum videatur, non quod alios velim protinus sequi meam diuinationem, sed vt eruditis coniectandi veri qualemcunque suppeditem occasionem. Quid si legas Οὐχ Ἱππολαίτας περισσοὺς πλώμεσ, id est *Non nauigamus ad eximios Hippolaitas*, vt sit admonentis parcius vtendum esse rebus praesentibus, neque enim nauigari ad eum locum vnde

- 265 rerum eiusmodi copia exuberat, vt quod temere prodegeris facile possis sarcire? Nam in Graecorum Commentariis hoc tantum adscriptum inuenio: Ἐπὶ τῶν βραχέα κερτημένων, [B] id est *De iis qui pauca possident*. [A] Hippola vero vetustissima ciuitas fuit Laconicae, non procul a mari, quam olim consentaneum est ob portus commoditatem mercimoniis floruisse. Meminit huius Pausanias in  
 270 Laconicis his quidem verbis: Καὶ ἐπὶ θαλάσση ναός ἐστὶν Ἀφροδίτης καὶ ἄγαλμα ὀρθὸν λίθου. Ἐντεῦθεν ἀποσχόντι τριάκοντα σταδίους θυρίδες ἄκρα Ταινάρου καὶ πόλεως ἐρείπια Ἴππολάας ἐστίν, ἐν δὲ αὐτοῖς Ἀθηνᾶς ἱερὸν Ἴππολαΐτιδος, [B] id est

230 τοῦ B-I: om. A, suppl. s.

232 Aristophanis ... Diphilum F-I, add. π.

234 Ἰλαος A-C: Ἰλαως D-I.

240 ἐξόπισθεν *scripsi* sec. Plat.: ἐξοπίασθεν H I.

254 malum A-C F-I: malo D E.

257 Hippolaitas B-I: Hippolaetas A, corr. s.

260 igitur B-I: igitur quidem A.

261 meam H I: nostram A-G.

262 Quid si C-I: si A B.

267 iis (ijs) B-H: hijs I.

268 est C-I: om. A B.

232 Schol. ad Aristoph. *loc. cit.*; cf. Diphilos, fragm. 38 PCG.

3125

234 Zenob. Ald. col. 172, avec mention παροιμία; cf. Suid. Ω 144. En A-C (cf. app. crit.), Er. a corrigé en Ἰλαος la forme Ἰλαως de Zenob. Ald. (Ἰλαως dans Suid. ed. princ.); mais en D-I apparaît une forme aberrante Ἰλαως.

236-240 Plat. *Rep.* II, 365 c (239 ἐμαυτὸν).

240 ἐξόπισθεν Er. a malencontreusement omis, à la fin du texte de Plat., les mots κερδαλέαν καὶ ποικίλην, qui se rapportent à ἀλώπεκα. Cf. Archil., fragm. 89 Bergk (= 81 Diehl, 224 Lasserre-Bonnard, 188 Tarditi), où il est question d'un singe et d'un renard et où on lit notamment ἀλώπηξ κερδαλέη ... πυκνὸν ἔχουσα νόσον.

241 *posteaquam* Le contexte montre qu'ἐπειδὴ (l. 237) aurait dû être traduit ici par "quoniam".

245-247 Archilochi ... *Imaginibus* Er. a trouvé chez Brassicanus, proverbium 28 (Archilochi vulpes) les références à Basil. ("in commentariolo ad nepotes") et à Philostr. Sur l'utilisation de Brassicanus par Er. en H, cf. *supra* Adag. 3101, n.ll. 20-37.

246 *alias* Basil. *Sermo* I, 7 (Migne PG 32, 1129 A).

*in libello* ... Basil., Πρὸς τοὺς νέους 9, 134-135 (Migne PG 31, 585 D). L'expression *ad nepotes suos* (cf. déjà Brassicanus) s'explique par le fait que c'est d'abord à ses neveux que Basile adresse ce petit traité, destiné aussi d'une manière plus générale à tous les jeunes

gens.

247 Philostr. *Imagines* I, 3, cite Archiloque parmi les auteurs de fables (μῦθοι), mais sans autre précision; la mention du renard dans la suite du texte ne concerne qu'Ésope. Er. s'est fié ici à Brassicanus *loc. cit.*: "Archilochus in Apologis a se scriptis vulpem vbique callidissimam introduxit, autore Philostrato in Iconib. cap. de fabulis".

3126

250-252 Zenob. Ald. col. 172 présente la citation dans deux notices successives: la première (= Zenob. 6, 51) renvoie à Ménandre, ἐν Ὀλυνθίᾳ (Menandr. fragm. 358 Kock; cf. fragm. 298 Körte), la deuxième (= Suid. Ω 237) à Chaeremon, ἐκ Θεραπίτου (*TrGF* I, 71 F3). D'autre part, Athen. XIII, 612 f attribue à Aristarque (*TrGF* I, 14 F4) un texte presque identique (Τᾷδ' οὐχ ...).

255-256 Ter. *Eun.* 5-6.

3127

258 Zenob. Ald. col. 139 = Cod. Laur. 80, 13 (Plut. *Paroem.* 1, 81).

259-260 *ex* ... *exscalpi* Devant un texte manifestement corrompu (cf. Crusius, *Analecta critica*, p. 56), Er. va présenter successivement en A (ll. 262 sqq.) et en D (ll. 275 sqq.) deux tentatives de correction. Aucune des deux ne nous paraît satisfaisante.

266-267 Ἐπὶ ... κερτημένων Zenob. Ald. ou Cod. Laur. *loc. cit.*

269-272 Paus. III, 25, 9. C'est par un Ms qu'Er. connaît alors le texte de Pausanias (cf. Introd. p. 2).

Et ad mare templum est Veneris et statua recta lapidea. Hinc recedenti stadia triginta ostia summa Taenari et ciuitatis Hippolae ruinae sunt, et in his Mineruae phanum  
 275 Hippolaitidis. [A] Meminit huius urbis et Stephanus. [D] Ne quam praetermittam  
 LB 997 coniecturam, et illud excute, lector, num pro ‘Hippolaitas’ | legendum sit ‘Hip-  
 pobotas’; is est populus Chalcidensis, cuius meminit Plutarchus in Vita Periclis,  
 olim opibus gloriaque cum primis clarus. [H] Nam ipsum nomen ab agrorum  
 280 fertilitate inditum est, quasi dicas ‘equorum altricem’. [F] Quorum regionem pul-  
 sis indigenis et deducta colonia occuparunt Athenienses. Huius rei mentionem  
 facit et Herodotus in Terpsichore.

[A]

EPIPHYLLIDES

3128

Refertur et hic senarius Aristophanicus, [F] e comoedia quae inscribitur Ranae,  
 [A] inter prouerbia:

285 Ἐπιφυλλίδες ταῦτ’ ἐστὶ καὶ στωμύλματα, [B] id est  
*Epiphyllides sunt haec et ampullae merae.*

[A] Eum aiunt conuenire in blandiloquos et phaleris verborum instructos magis  
 quam egregiis factis. ‘Epiphyllides’ enim Graecis dicuntur minutiores botri  
 maioribus adhaerentes. Callistratus omnes minutulos racemulos ‘epiphyllidas’  
 290 appellari scribit, quod sub pampinis lateant; [B] nam hinc nomen, quod foliis  
 adhaereant. Est autem id luxuriantis arboris argumentum. [F] Theocritus in Aita  
 meminit de pustulis naso innatis, quae mendacem arguunt; id suo loco dicetur.

[A]

ἌΠ’ ἈΚΡΟΦΥΣΙΩΝ

3129

Ἄπ’ ἀκροφυσιῶν prouerbialiter dicebant pro eo quod est recens ab officina pro-  
 295 fectum, perinde quasi modo productum a follibus aerariaeque fornace; nam ab his  
 sumpta metaphora. Aristophanes:

Ἰήματα τε κομψὰ καὶ παίγνια ἐπιδεικνύναι  
 Πάντα ἀπ’ ἀκροφυσιῶν καὶ ἀπὸ κινναβευμάτων, [F] id est  
*Dictaque splendida et lusus ostentare, omnia a follibus et archetypis.*

300 [A] Porro ‘cinnabeuma’ vocatur exemplar et simulacrum ad cuius imitationem  
 pictores ac statuarii signum effingunt ac repraesentant. Vnde quod nuper natum  
 est, id ἀπὸ τῶν κινναβευμάτων venire dicitur.

[A]

SVPER TE HAEC OMNIA, LEPARGE

3130

Ἄνά σοι τάδε πάντα, λέπαργε. [G] id est *Super haec te cuncta, Leparge.* [A]  
 305 Hemistichium heroicum dici solitum in eum cui ne post laborem quidem  
 exhaustum datur respirare. Transsumptum a bubus, quibus perfunctis iam agri-  
 colandi labore labor is etiam reliquus est vt aratrum reliquaue instrumenta

domum referant. Ea solent imponi <ei> qui sit e duobus robustior. Taurum  
 310 autem λέπαργον appellat ob candorem pili. [H] Videri possunt verba asini sub  
 onere collabentis ad bouem, qui rogatus vt sarcinae partem reciperet recusauit,  
 moxque deficiente asino coactus est totam sarcinam vna cum asini pelle gestare.

[A]

LAQVEVS AVXILIARI VIDETVR

3131

Ἀμύνει, ὡς ἔοικεν, ἡ πάγη, id est *Laqueus, ita vt videtur, et bono fuit*. Dicitari  
 315 consuevit quoties incommodum alicui verteretur in bonum. Veluti si quis Turca  
 bello captus seruiret apud Christianos isque hac occasione nostrae religionis sacris  
 initiaretur. [C] Aut si diues ad inopiam redactus hac occasione fieret ex luxurioso  
 sobrius, ex impio pius. [A] Huc pertinet quod philosophus ille, [H] Zeno ni fal-  
 lor, [A] dicebat se tum prospere nauigasse posteaquam naufragium fecerat.

278 gloriaque H I: gloria D–G.

279–281 Quorum ... Terpsichore F–I, add. π.

279 regionem F–I: regionum π.

283 e ... Ranae F–I, add. π.

284 inter A–F: in G–I.

290 scribit B–I: om. A.

291–292 Theocritus ... dicitur F–I, add. π.

308 ei *suppleui*: om. A–I.

309 pili C–I: cutis A B.

275 Steph. Byz.: "Ἴππολα, πόλις ἀρχαία Λακω-  
 νική. Παισανίας τρίτω. Τὸ ἔθνικὸν Ἴππο-  
 λαίτης καὶ θηλυκὸν Ἴππολαίτις.
276–278 Plut. *Per.* 23, 4: Χαλκιδῆων μὲν τοὺς  
 Ἴπποβότας λεγομένους πλοῦτω καὶ δόξῃ δια-  
 φέροντας ἐξέβαλεν.

281 Hdt. V, 77.

3128

283–285 Aristoph. *Ran.* 92, cité d'après Suid. E  
 2758, qui mentionne explicitement Ἀρι-  
 στοφάνης Βατράχοις. Cf. aussi Zenob. Ald.  
 col. 85, qui cite le vers sans mention de l'au-  
 teur.
287–290 *Eum* ... *lateant* Cf. Suid. ou Zenob.  
 Ald. *loc. cit.*

291–292 Theocr. 12, 24.

292 *suo loco Adag.* 3506 (Psydracia), ASD II,  
 8, p. 21.
3129 Pour les adages 3129–3134, ordre  
 alphabétique inversé Απ–Αδ; ces adages sont  
 vraisemblablement empruntés à Zenob. Ald.,  
 la seule source convenant pour tout le  
 groupe.
294 Zenob. Ald. col. 38 = Apost. 3, 37 = Suid.  
 A 2874; Er. suit une de ces sources jusqu'à la  
 fin du texte.
296–298 Aristoph. fragm. 719 *PCG* (παίγνι' ...  
 πάντ' ... κάπῳ), qu'Er. cite d'après Zenob.  
 Ald., Apost. ou Suid. *loc. cit.*
299 *Dictaque* ... *archetypis* En χ, note margi-
nale de la main d'Er, "Latina non sunt car-  
 mina", indiquant que cette traduction n'est  
 pas versifiée et qu'elle doit donc être impri-  
 mée comme de la prose; ce qui est fait à par-  
 tir de l'éd. G.

3130

304 Zenob. Ald. col. 32, avec mention  
*παροιμία*; Suid. A 2090.
305–308 *dici* ... *robustior* Cf. Zenob. Ald. ou  
 Suid. *loc. cit.*
309 *appellat* Il faudrait peut-être lire *appellant*,  
 avec valeur impersonnelle.
309–311 *Videri* ... *gestare* Er. combine ici,  
 semble-t-il, deux récits sur le même thème,  
 mais présentant des variations quant aux  
 espèces d'animaux: a) Plut. *Mor.* 137 d (cf.  
 aussi Er. *Apophth.* VIII, 14, LB IV, 357 C)  
 parle d'un bœuf et d'un chameau; b) Aesop.  
 286 Hausrath (Ald. 1505, p. 48) parle d'un  
 cheval et d'un âne; de même Babr., 7 Cru-  
 sius.
311 *deficiente* Faudrait-il lire *defungente*?

3131

313 Zenob. Ald. col. 30 = Apost. 2, 74.

317–318 *Huc* ... *fecerat* Cf. *Adag.* 1878 (Nunc  
 bene nauigauī, cum naufragium feci), ASD  
 II, 4, p. 262, où Er. cite d'après Suid. N 604,  
 cette parole attribuée à Zénon de Cittium;  
 cf. aussi *Apophth.* VIII, Zeno Cittieus 2 (LB  
 IV, 342 F).

[A]

ΑΜΥΣΤΙ ΠΙΝΕΙΝ

3132

320 Ἀμυστὶ πίνειν dicuntur qui haustum auideque bibunt nec inter bibendum spiritum reciprocant, sed potum in alium non secus atque in dolium infundunt. Sonat autem ἀμυστί quasi dicas ‘citra suctum’. [B] Traduci poterit ad eos qui sermonem nullo delectu nimis auide accipiunt; aut qui immodica lectione obruunt ingenium, cum magis expediat subinde cogitationem admiscere lectioni.

325 [H] Similis potatio Graecis dicitur ἀμυστις, quod inter bibendum labia non claudantur.

[A]

AMPHIDROMIAM AGIS

3133

Ἀμφιδρομίαν ἄγεις, id est *Amphidromiam agis*. Adagium ad varios vsus poterit accommodari: vel ad eos qui pueros ostentant ac circumferunt aut munuscula captant ambiuntque. Sumptum a prisca consuetudine qua mulieres, quae in partu adfuissent et in obstetricando iuissent, quinta post die manus abluere solent ac puerum cursu Laribus circumferre. Eoque die munuscula missitabantur a cognatis, sepiae plerunque et polypi; decimo a partu die nomen indebatur infan|ti. De munusculis huiusmodi meminit et Terentius in prima Phormionis

LB 998 335 scena. [F] Et Plautus in Truculento, in qua fabula Phronesium meretrix Dinarcho cupienti accumbere in sacrificio *pro puero ascititio* iubet potius illud agat quod *quinto die* fieri consuevit. Quanquam Hesychius amphidromiam septimo die scribit celebrari solitam. Plato in Theaeteto τὰ ἀμφιδρόμια vocat genere neutro. Idem facit Ehippus apud Athenaeum libro Dipnosophistarum nono.

340

[A]

CANENS VITAE PALMVM

3134

Ἄιδων τὴν σπιθαμὴν τοῦ βίου πρὸς ἀνηθον, id est *Canens vitae palmum ad anethum*. De parco dictum, qui re tenui leuiculaque transigit vitam atque interim existimat se laute viuere. Morem hunc quibusdam esse videmus vt, cum nihil apponant in mensa quod edi possit, ne ieiunum omnino conuiuium appareat, varias narrent fabulas aut cantillent, vt his modis ciborum obliuionem inducant conuiuis.

345

[A]

QVI NON LITIGAT COELEBS EST

3135

Diuus Hieronymus tanquam prouerbio iactatum citat: *Qui non litigat coelebs est*. Indicat adagium rixosum esse omne coniugium nec esse tranquillam vitam, nisi in coelibatu. Iuuenalis:

350

*Semper habet lites alternaque iurgia lectus  
In quo nupta iacet; minimum dormitur in illo.*

Astipulantur huic sententiae versus aliquot prouerbiales:

355 Χειμών κατ' οἴκους ἐστὶν ἀνδράσιν γυνή, id est  
*Mulier in aedibus atra tempestas viro.*

Item:

Ζῆλος γυναικὸς πάντα πυρπολεῖ δόμον, id est  
*Incendit omnem foeminae zelus domum.*

Item:

360 Οὐδὲν γυναικὸς χειρὸν, οὐδὲ τῆς καλῆς, id est  
*Muliere nil est peius, atque etiam bona.*

335-339 Et ... nono *F-I*, add. π.

336 *ascititio scripsi sec. Plaut., edd. vet.*: *accititio* π *F-I*.

345 narrent *F-I*: narrant *A-E*; cantillent *F-I*: cantillant *A-E*.

3132

320 Zenob. Ald. col. 30 = Apost. 2, 62; Er. s'inspire de ce texte jusqu'à *infundunt* (l. 321); cf. aussi Suid. A 1687 (Ἀμυστι πιεῖν).

3133

328 Zenob. Ald. col. 30; cf. Apost. 2, 56.

330-334 *Sumptum ... infanti* Zenob. Ald. *loc. cit.*; Ἀμφιδρομίαν ἄγεις· τὴν πέμπτην ἄγουσιν ἐπὶ τοῖς βρέφεσιν ἐν ἧ ἀποκαθαίρονται τὰς χειρας αἱ συναψάμεναι τῆς μαιώσεως· τὸ δὲ βρέφος παραφέρουσι τὴν ἐστίαν τρέχοντες καὶ δῶρα πέμπουσιν οἱ προσήκοντες ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον πολυπόδας καὶ σηπίας· τῆ δεκάτῃ δὲ τοῦνομα τίθεται. Cf. Suid. A 1722 (Ἀμφιδρομία), mais sans l'expression Ἀμφιδρομίαν ἄγεις, qui sert ici de lemme; cf. aussi Apost. *loc. cit.*, mais sans la mention τῆ δεκάτῃ δὲ τοῦνομα τίθεται, traduite ici l. 333. Sur ce rituel et les divergences entre les divers témoignages, cf. R. Hamilton, *Sources for the Athenian Amphidromia*, Greek, Roman and Byzantine Studies, 25 (1984), pp. 243-251.

334-335 Ter. *Phorm.* 46 sq. "Porro autem Geta / Ferietur alio munere vbi ea pepererit".

335-337 *Et Plautus ... consuevit* Er. paraphrase Plaut. *Truc.* 418-424 tel qu'il figurait dans les éditions de son époque, p. ex. Milan 1500: "PHR. Vbi illud quod volo habebō ab illo, facile inueniam quo modo / Diuortium et discordiam inter nos parem. Post id ego totum tecum / Mea voluptas vsque ero assiduo. DI. Immo hercle vero accubuo / Maue- lim: quin dis hodie sacrificare pro puero

volo adscititio, / PHR. Immo hercle vero quinto die quod fieri oportet censeo." Ce passage, dont le texte est mal établi, se présente tout autrement dans les éditions modernes, notamment la répartition des répliques entre Phronésie et Diniarque (Dinarque dans certains Mss et les éd. anciennes); cf. aussi n. suivante.

336 *ascititio* Nous avons corrigé "accititio", qui n'a aucun sens, en *ascititio*, qui figure dans les éditions anciennes de Plaute (cf. n. précédente) sous la forme "adscititio" et que l'on ne trouve plus dans le texte des éd. modernes.

337-338 Hesych. Δ 2400.

338 Plat. *The.* 160 c.

339 Ephippus (fragm. 3, vers 4, *PCG*) ap. Athen. IX, 370 c-d (Ἀμφιδρομίωων ὄντων).

3134 Cf. *Adag.* 1169 (Spithama vitae), *LB* II, 472 AB.

341 Zenob. Ald. col. 7 = Suid. A 518.

3135

348 Hier. *Adv. Iov.* 1, 28 (Migne *PL*, 23, 261 B). 350-352 Iuv. 6, 268-269.

353-360 *versus aliquot prouerbiales* Il s'agit de trois vers de Ménandre, *Monost.*, qu'Er. connaît par l'ed. princ. publiée, sans nom d'auteur, chez Alde en 1495 (Γνώμαι μονόστιχοι κατὰ κεφάλαια συντεταγμένα ἐκ διαφόρων ποιητῶν; à la suite des œuvres de Théocrite, Théognis, etc.); ces trois vers s'y trouvent réunis sous le titre Εἰς γυναῖκα = 823, 278 et 609 Jäkel.

Sed Hesiodus, vt modestius ita verius, opinor:

365 Οὐ μὲν γάρ τι γυναικὸς ἀνὴρ ληΐζειτ' ἄμεινον  
 Τῆς ἀγαθῆς, τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ βίγιον ἄλλο, id est  
*Sors potior muliere proba non obtigit vnquam*  
*Vlla viro, contraque mala nil tetrius vsquam est.*

[A] PRAESTAT VNI MALO OBNOXIVM ESSE QVAM DVOBVS 3136

Aristophanes in Concionatricibus senarium hunc prouerbialem refert:

370 Ἐνὶ γὰρ ξυνέχ<εσ>θαι κρεῖττον ἢ δυοῖν κακοῖν, id est  
*Vni atque geminis praestat inuolui malis.*

Quoties vtrunque malum euitari non potest, danda tamen opera quo declinemus alterum et in id, quod minus habeat incommoditatis, incurramus.

[A] VTRVNQVE 3137

Enarrator Apollonii citat hunc ex Callimacho versiculum:

375 Ἀμφοτέρων κέντρον τε βοῶν καὶ μέτρον ἀρούρης, [B] id est  
*Vtrunque est: stimulusque boum mensuraque terrae.*

[A] Dici potest de re quapiam ad diuersum vsum accommodabili. Quemadmodum superius ostensum est de gladio Delphico. Sentit autem Callimachus de virga quam ἄκαιναν Graeci vocant, Latini, ni fallor, 'decempedam'. Eam aiunt a Thessalis inuentam, pedum longitudine decem; hac eadem pastores pedi vice consueuerunt vti.

[A] CHIVS 3138

385 Χῖος ἀποπατῶν, id est *Chius cacans*. Aristophanis interpres in Pacem indicat prouerbio iactatum in eos qui contaminarent conspurcarentque ciuitatem. Nam hac occasione consueuerunt calumniam struere Chiis. Vnde non perperam accommodabitur et in illos qui captata occasione calumniantur aliquem. Quemadmodum lupus Aesopicus agnum accusat, quod sibi bibenti turbarit aquam. Aristophanes in ea quam modo citavi fabula:

390 Ἡ πόλις ἢ Χίω  
 Διὰ τὸν σὸν προκτὸν ὀφλήσει.

[F] Probabile est adagium ab euentu natum quem refert Plutarchus in Apophthegmatibus Laconicis: *Chii, quum apud Lacedaemonios peregrinarentur, post coenam vomuerunt in curia ephororum, quorum apud eam gentem erat summa autoritas; quin et in horum cathedras in quibus sedere consueuerunt incacarunt. Ac primum quidem diligenter inquisitio facta est quinam hoc designasset scelus, seueriter*



*animaduersuris si quis ciuium hoc perpetrasset. Vbi senserunt id a Chiis factum, per praeconem edixerunt 'Chiis permissum esse intemperanter agere'.*

[A]

FVRARI LITTORIS HARENAS

3139

400 *Littoris harenas furari dicitur qui rem ab omnibus neglectam et incustoditam tol-*  
lit. Ouidius in Amoribus:

*Ille potest vacuo furari littore harenas,  
Vxorem stulti quisquis amare potest.*

405 Conueniet cum illo quod alibi retulimus ex Aristotele: 'Ἐν θύραις τὴν ὑδρίαν, id est *In foribus aqualem*. Aptius per negationem vsurpabitur prouerbi-  
um, vt: 'Quis littoris harenas furetur?'

[A]

COLVBRVM IN SINV FOVERE

3140

"Ὀφιν ἐν τῷ κόλπῳ θάλλπειν, id est *Serpentem in sinu fouere*, dicitur qui complec-  
titur amore studioque prosequitur hominem ingratum et aliquando per occasio-

369 ξυνέχεσθαι *scripsi sec. Aristoph.*: ξυνέχθαι  
A-H, συνέχθαι I.  
375 τε H I: δὲ A-G.  
390 ὀφλήσει A F-I: ὀφλήσει, id est ciuitas

Chiorum ob tuum culum debeat B-E.  
395 designasset G-I: designasset F.  
403 Conueniet D-I: Conuenit A-C; ὑδρίαν  
E-I: ὑδρείαν A-D.

362-364 Hes. *Erg.* 702-703.  
3136  
368-369 Aristoph. *Eccl.* 1096.  
3137  
374-375 Schol. ad Apoll. Rhod. III, 1323, citant  
Callim. *Aetia* I, fragm. 24, vers 7, éd. Pfeiffer  
(cf. fragm. 214 Schneider).  
378 Cf. *Adag.* 1269 (Delphicus gladius), LB II,  
512 C-F.  
378-379 Callim. *loc. cit.*; au vers précédent, il  
écrit: δεκάπουν δ' εἶχεν ἄκαιναν ὄγε.  
379-381 *Eam* ... *vti* Cf. Schol. ad Apoll. Rhod.  
*loc. cit.*: "Ἀκαινα δὲ ἐστὶ μέτρον δεκάπουν  
Θεσσαλῶν εὐρεμα· ἢ ῥάβδος ποιμενική ...  
(ῥάβδος est traduit ici par "pedum, -i", l.  
380).  
3138  
383 Schol. ad Aristoph. *Pax* 171, dont Er. s'ins-  
pire jusqu'à *Chiis* (l. 385).  
387 Aesop. 168 Hausrath.  
388-390 Aristoph. *Pax*, 171-172.  
390 ὀφλήσει En B-E (cf. app. crit.), traduction

latine du texte d'Aristoph., supprimée à par-  
tir de F. En π, après cette traduction, signe  
de renvoi sans correspondant apparent: il  
devait y avoir un feuillet supplémentaire,  
aujourd'hui perdu, contenant le texte (ll.  
391-397) inséré à partir de F. En χ, ce signe  
de renvoi est répété en face du texte déjà  
imprimé.  
391-397 Plut. *Mor.* 232 f-233 a; passage traduit  
de manière légèrement différente *supra*,  
*Adag.* 3021, ll. 242-246, à partir de l'éd. H.  
3139 Otto 788.  
399 Er. a tiré cette formule d'Ov. *Am.* II, 19, 45  
(cf. *infra*), en modifiant légèrement le texte.  
400-402 Ov. *Am.* II, 19, 45-46 (402 siquis).  
403 *alibi* *Adag.* 1065, LB II, 431 A-C, avec  
citation d'Aristot. *Rhet.* I, 6, 1363 a (ἐπι  
θύραις).  
3140 Cf. Otto 1903 et *Nachträge zu Otto*,  
pp. 66, 120, 227.  
407 Er. a tiré cette formule du texte cité *infra*,  
l. 411, en le modifiant légèrement.

nem nociturum. Sumptum est ab apologo quodam, qui Aesopi nomine fertur.  
410 Eum Gabrias quidam iambis expressit in hunc modum:

Ἐθαλπὲ τις γεωργὸς ἐν κόλποις ὄφιν  
Ἦρα κρύους · ἐπεὶ δὲ θέρμης ἦσθετο,  
Ἐπληξέ τὸν θάλψαντα κάκτεινεν τάχος.  
Οὕτω κακοὶ ποιοῦσι τοὺς εὐεργέτας, id est  
415 *Sinu fouebat quidam agricola viperam  
Gelu rigentem; at haec calorem ut senserat,  
Ferit fouentem moxque perimit vulnere.  
Ingrati ad hunc benemeritos tractant modum.*

[B] Est et alter apologus de gallina fouente serpentis oua, quam admonet  
420 hirundo, ne in suam perniciem foueat.

[A]

PRAETER SIBYLLAM LEGET NEMO

3141

Diuus Hieronymus irridens Iouiniani stilum vt perturbatum et obscurum scribit  
*Plautinarum literarum illud* in eum quadrare: *‘Has praeter Sibyllam leget nemo’*.  
Est autem hic locus in Pseudolo Plautina, vbi quidam literas ab amica scriptas  
425 irridens notulis male concinnatis, cuiusmodi ferme scriptura mulierum.

*Quaerunt, inquit, hae literae sibi liberos.  
Alia aliam scandit.  
Has quidem pol credo, nisi Sibylla legerit,  
Interpretari alium posse neminem.  
430 An obsecro, hercle, habentque gallinae manus?  
Nam has quidem gallina scripsit.*

[A]

NIHIL PROFVERIT BVLBVS

3142

Athenaeus Dipnosophistarum libro secundo senarium hunc prouerbii nomine  
refert:

435 Οὐδέν σ' ὀνήσει βολβός, ἂν μὴ νεῦρ' ἔχῃς, id est  
*Neruis carentem iuuerit bulbus nihil.*

Martialis item:

*Nil aliud bulbis quam satur esse potes.*

Bulbus autem ad irritandam venerem valet.

440 [B] Licebit ad verecundiozem vsum trahere: nil prodesse studium, ni vis adsit  
ingenii.

[A]

QVAE DANTVR

3143

M. Tullius libro Epistolarum ad Atticum sexto: Ἀπογνοῦς δὲ ἀλόγως ἀπέστη  
 ἐπειπῶν Ἄισχρόν τοι δηρόν τε μένειν. *Meque obiurgauit vetere prouerbio* Ἐὰ μὲν  
 445 διδόμενα. Vtitur eodem et alio quodam loco. Non admodum liquet quid sibi  
 velit, nisi quod coniiicere licet [F] τὰ μὲν διδόμενα [A] versum esse poetae cuius-  
 piam; est enim hemistichium iambicum, quod admonet quod a fortuna datur, id  
 boni consulendum esse et ferendum aequo animo quod mutari non queat. [G]  
 Plato in Gorgia videtur indicare prouerbium: Νῦν δὲ ἐψεύσθη καὶ ὡς ἔοικεν  
 450 ἀνάγκη μοι κατὰ τὸν παλαιὸν λόγον τὸ παρὸν εἶποιεῖν καὶ τοῦτο δέχεσθαι τὸ διδόμενον  
 παρὰ σοῦ, id est *Nunc autem mendacio delusus sum atque, ut videtur, necesse  
 est mihi iuxta vetus prouerbium quod adest boni consulere idque quod abs te datur  
 accipere.* Δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει alibi nobis dictum est. Eodem pertinet *Vt  
 possumus, quando ut volumus non licet.*

424 hic B-I: is A.

426 inquit C-I: om. A B.

428 nisi A-F: nemo nisi χ G-I; Sibylla A D-I:  
Sybilla B C.433 Dipnosophistarum C-I: Dipnosophistae A  
B.

435 ἔχῃς scripsi sec. Athen.: ἔχεις A-I.

438 Nil A-D F-H: Nihil E I.

443 δὲ ἀλόγως A B: εἰ ἀλόγως C, ἀλόγως εἰ  
D-I.

444 vetere B-F: vtere A, corr. s, veteri G-I.

449-454 Plato ... licet G-I, add. χ.

453 alibi nobis χ G H: alibi I.

409 Aesop. 62 Hausrath; cf. Babr. 147 Crusius.  
410-414 Ps.-Babr. *Tetrast.* I, 17 Crusius-Muller  
(414 τοῖς εὐεργέταις: τοὺς εὐεργέτας Ald.  
1505). Sur l'auteur, cf. *supra Adag.* 3096, n.l.  
110.419 *alter apologus* Aesop. 206 Hausrath (Ald.  
1505, p. 46).

3141 Otto 1640.

422-423 Hier. *Adv. Iov.* I, 1 (Migne *PL* 23, 221  
B): "sic inuoluit omnia et quibusdam inextricabilibus modis uniuersa perturbat, ut  
illud Plautinarum literarum ei possit aptari:  
'Has quidem praeter Sibyllam leget nemo'".  
424-431 Plaut. *Pseud.* 23-26 et 29-30 (426 literae  
hae; 430 habent quas: *habentque* v.l. et  
edd. vert.); cf. aussi n. suivante.428 (app. crit.) L'addition de *nemo* en χ (de la  
main d'un secrétaire), puis en G-I, est une  
fausse correction, probablement par conta-  
mination avec Hier. *loc. cit.*

3142 Cf. Strömberg, pp. 94 sq.

433-435 Athen. II, 64 b, avec mention  
*παροιμία.*437-438 Martial. XIII, 34, 2. Vers déjà cité  
*Adag.* 2344 (Bulbos quaerit), *ASD* II, 5, p.  
262, l. 478.439 *Bulbus ... valet* Dans *Adag.* 2344, Er. intro-  
duit ainsi la citation de Martial: "Bulbos irri-  
tare venerem testatur et Martialis".3143 *Nachträge zu Otto*, p. 34.443-445 Cic. *Att.* VI, 5, 2. Ἄισχρόν ... μένειν  
est emprunté à Hom. *Il.* II, 298; cf. *Adag.*  
1787, *ASD* II, 4, p. 206. Ἐὰ μὲν διδόμενα est  
rappelé *Adag.* 4040 (Quod datur), *ASD* II,  
8, p. 286, l. 367. Cf. aussi *Adag. Proleg.*, *ASD*  
II, 1, p. 68, ll. 477-478.445 *alio ... loco* Cic. *Att.* XV, 17, 1.449-451 Plat. *Gorg.* 499 c.453 *alibi* *Adag.* 3015, *supra.*453-454 *Vt ... licet* *Adag.* 743, *ASD* II, 2, pp.  
262-264.

455 [A] SYDERA ADDERE COELO 3144

LB 1000 *Addere coelo sydera*, pro eo quod est: adiungere quibus ipsis summa est copia, prouerbiali schemate dictum. Vel illud sat signi fuerit, quod Ouidius secundo Elegiarum amatoriarum libro duobus prouerbiis intertextuit:

460 *Quid folia arboribus, pleno quid sydera coelo,  
In freta collectas alta quid addis aquas?*

[A] PAMPHILI FVRTVM 3145

Παμφίλου νοσφισμός, id est *Pamphili sublatio*. Pamphilus hic veteris comoediae conuiciis notatus est, quod aerarium expilasset. [H] Conuenit in peculatores, qui e publico suffurantur.

465 [A] PEGASO VELOCIOR 3146

Πηγάσου ταχύτερος, id est *Pegaso velocior*. Hyperbole prouerbialis de praeuelocibus; nota fabula de equo alato. [H] Ita Pindarus Olympiorum Hymno ix.: Καὶ ἀγάνορος Ἴππου / θᾶσσον καὶ ναὸς ὑποπτέρου, id est *Velocius et generoso equo et naue alata*.

470 [A] CREPITV PROBABIS 3147

Πλαταγῆ δοκιμάσεις, id est *Plataga probabis*. De iis qui ridicule explorant alterius in sese animum. Sumptum a vulgari ioco puellarum, quae imposito pollicis medioque digito papaueris folio palmam illidunt; quod si crepuerit, amoris argumentum est; sin minus, non amantis indicium. [G] Id Suidas indicat fieri solere  
475 folio papaueris aut anemonae, quod πλαταγώνιον dicitur, a πλατάσσειν, id est a *strependo*. Allusit ad prouerbium Ammianus libro xiiii.: *Quod quum vere et ex animo dicitur, solet amor ex leui crepitu monstrari*. Vnde locus erit prouerbio, vbi ex dicto simplici deprehenditur animus hominis. [F] Apud alios πλαταγῆν reperio pro *instrumento quo mouemus strepitum* [G] et πλαταγεῖν pro *crepitum mouere*.

480 [A] MVLTA DOCET FAMES 3148

Πολλῶν ὁ λιμὸς γίγνεται διδάσκαλος, id est  
*Fames magistra est artium complurium*.

Ouidius: *Ingenium mala saepe mouent*. Persius:

485 *Ingenique largitor  
Venter, negatas artifex sequi voces.*

[A]

MVLTORVM FESTORVM IOVIS GLANDES COMEDIT

3149

Πολλῶν πανηγύρεων Διὸς βαλάνων ἔφαγεν, id est *Multorum festorum Iouis glandes comedit*. De sene longoque plurimarum rerum vsu docto; perinde valet quasi dicas: 'multas vixit Olympiadas'. Quercus autem Ioui sacra; [H] vnde nuces iuglandes. Simili ioco et hodie dicunt nostrates: *Comedit multa oua paschalia*,  
 490 senem indicantes.

455 addere A-C G-I; adde D-F.

460 addis A-H; addit I.

461 furtum H I; vindicatio A-G.

466 Πηγάσου A-H; Πεγάσου I.

471 δοκιμάσεις B-I; δοκιμάσει A.

474 indicium A-E χ G-I; indicium. Suspisor

ex Apostolio sumptum F.

474-478 Id ... hominis G-I, add. χ.

479 et ... mouere G-I, add. χ.

486 festorum Iouis C-I; Iouis festorum A B.

487 festorum Iouis C-I; Iouis festorum A B.

## 3144

456 Formule probablement forgée par Er. d'après Ov. *Am.*, II, 10, 13-14 (*infra*).457-460 Ov. *loc. cit.* (459 quid pleno); Er. a déjà cité le deuxième vers *Adag.* 2168, *ASD* II, 5, p. 142, l. 900.

3145 Cet adage est le premier d'une longue série - 3145 à 3264, avec quelques interruptions - dont la source est Apostolius; il y a eu une série analogue, plus longue encore, de 2191 à 2411, également avec quelques interruptions (*ASD* II, 5). À Venise, Er. utilise abondamment l'imposant recueil manuscrit que Jérôme Aléandre a mis à sa disposition (cf. *Intro.*, p. 2); toutefois, il ne s'en sert que "faute de mieux" (cf. *Adag.* 2085, *ASD* II, 5, p. 88, ll. 667 sq.: "Refertur adagium ab Apostolio Byzantio, non admodum memorabili autore, nisi nos meliorum inopia compelleret", car il pense - à juste titre d'ailleurs - que ce recueil contient non seulement des proverbes issus de l'Antiquité, mais aussi des proverbes plus récents, d'origine byzantine (cf. Petzold, pp. 9-55). En outre, Er. cite rarement le nom d'Apost., et quand il le fait, c'est généralement avec une connotation péjorative (*Adag.* 2085, *loc. cit.*; 2231, *ASD* II, 5, p. 205; 2237, p. 208; 2242, p. 210; 2266, p. 222; 2289, p. 234; 2337, p. 257; 2352, p. 266). Dans la présente série, Apost. n'est cité que deux fois, et seulement dans des éd. ultérieures: *Adag.* 3147 (F, cf. app. crit.) et 3156 (à partir de C). Il faut en outre remarquer que cette longue série clôturée pour ainsi dire l'éd. A; Er., très pressé par le temps, a pu ainsi rapidement compléter son éd. par une centaine d'adages. D'autre part, plus encore que pour les adages 2191-2411 (cf. *ASD* II, 5, p. 14), on peut relever ici des

suites alphabétiques, qui seront signalées au fur et à mesure; la première, Πα-Πυ, concerne les n° 3145-3153.

461 (app. crit.) Le titre en A-G ("vindicatio") était aberrant par rapport au contenu de l'adage.

462 Apost. 14, 4, dont Er. s'inspire jusqu'à *expilasset* (l. 463).

3146 Otto 1374.

466 Apost. 14, 28.

467-468 Pind. *Olymp.* 9, 23 sq.

## 3147

471 Apost. 14, 36 (Πλαταγή δοκιμάσει), dont Er. s'inspire jusqu'à *indicium* (l. 474).474 (app. crit.) La mention "Suspisor ex Apostolio sumptum" (cf. *supra*, n. *Adag.* 3145), ajoutée en F, a été biffée en χ et effectivement supprimée en G.

474-475 Suid. Π 1698 Πλαταγώνιον.

476-477 Amm. Marc. XXIV (et non XIV), 3, 8 (armorum crepitu leni: *amor ex leui crepitu* edd. vet.).

3148 Otto 640.

481 Apost. 14, 40a (cf. *Mantiss. prov.* 2, 65). Déjà cité dans *Adag.* 422, *ASD* II, 1, p. 494, l. 482, avec une traduction légèrement différente: "Magistra multorum improba existit fames".483 Ov. *Ars* II, 43; déjà cité même adage.483-485 Pers. *Choliambi*, 10 sq.; déjà cité partiellement même adage.

## 3149

487 Apost. 14, 66.

490 *hodie* Cf. Macropedius, *Rebelle* (1535), vers 78-79 éd. Bolte (Lateinische Literaturdenkmäler, N. 13): "considero haud me pauca / Paschalia edisse oua"; Suringar, 124, pp. 224-226.

[A]

PRODICO DOCTIOR

3150

Προδίκου σοφώτερος, id est *Prodicto doctior*. Aiunt hunc Prodicum in diiudicandis litibus [B] et arbitriis inter dissentientes amicos [A] acerrimi fuisse iudicii. [B]  
495 Aristophanes in Centauro, citante Suida:

Ἐγὼ γάρ, εἴ τις ἠδίκηκε, θέλω δίκην  
Δοῦναι Πρόδικον, id est  
*Ego namque, si quis praeter aequum fecerit,  
Prodicum volo negocium cognoscere.*

500 Subest autem allusio ad vocabulum hominis: ‘Prodicus’ enim veluti ‘praeiudicatorum’ sonat, qui ante de lite pronunciet quam ad iudices delata sit. [A] Fuit huius nominis et sophista quidam, cuius meminit Plato locis aliquot.

[A]

MENDICO NE PARENTES QUIDEM AMICI SVNT

3151

Πτωχοῦ φίλοι οὐδ’ οἱ γεννήτορες, id est *Mendico ne parentes quidem amici sunt*.  
505 Diuitiae conciliant amicos; paupertas nec illos habet amicos, quos natura coniunxit. [C] Tantum valet in hominum vita cuius momentum oportuit esse leuissimum, si res non ex nostris cupiditatibus, sed ex vsu metiremur.

[A]

MALVS IANITOR

3152

Πυλωρὸς κακός, id est *Ianitor malus*, id est indiligens praefectus aut custos.  
510 Natum a dicto Thericyonis cuiusdam, qui cum videret Philippi copias Isthmicas angustias occupasse, sic ait: Κακοὺς πυλωροὺς ὑμᾶς, ὧ Κορίνθιοι, ἡ Πελοπόννησος ἔχει. [B] id est *Malos ianitores vos, o Corinthii, Peloponnesus habet*. Siquidem angustias locorum Graeci ‘pylas’, id est *portas*, appellant. [F] Refertur a Plutarcho in Apophthegmatis. |

LB 1001

[A]

AVDI CHELIDONEM

3153

516 Πύθου Χελιδόνος, id est *Audi Chelidonem*, id est in tempore curato tua negocia. Quidam a theologo quodam ortum autumant, cui nomen Chelidoni. Nam aiunt huic fuisse morem obseruatis prodigiis colligere rerum exitus. Atque huius opinionis autor citatur Mnaseas Patrensis ἐν τῷ Περιπλω. Nonnulli malunt ad  
520 auem hirundinem referri, quod stridula sit auis ac lugubris siue quod veris praenunciet aduentum.

[A]

OMINABITVR ALIQVIS TE CONSPECTO

3154

Σὲ δ’ οἰωνίσαιτ’ ἄν τις ἰδὼν, id est *Qui te conspexerit augurium poterit capere*. Dicit consuevit in deformes foedoque aspectu. Veteres ex primo hominis occursum

525 sumebant omen: occurrere formoso felix omen habebatur, occurrere deformi nigroque contra.

Romanus quidam imperator, Hadrianus opinor, vt erat omnium superstitio-  
num obseruantissimus, ex Mauri cuiusdam scurrae occurso mortem ominatus  
530 est; ille iussus abire dictum addidit ominosius: *Totum vicisti, totum fecisti, nunc deus esto*. Nam imperatores defuncti solennibus quibusdam ceremoniis refereban-  
tur in numerum deorum.

Iuuenalis:

*Et cui per mediam nolis occurrere noctem.*

[A]

NON ADMODVM MISCES

3155

535 Οὐ μάλα κυκᾶς, id est *Non admodum misces*, id est non multum potes neque prod-  
esse neque nocere. Pericles dictus totam miscuisse Graeciam eloquentia sua,

503 sunt *D-I: om. A-C.*

510 Therycionis π *F-I: Thycionis A-E.*

513-514 Refertur ... Apophthegmatis *F-I, add.*

3150

493 Apost. 14, 76 (cf. Suid. II 2366).

493-494 *Aiunt ... iudicii* Cf. Apost. *loc. cit.*:  
οὗτος ἦν καὶ σοφὸς λίαν καὶ ἀκριβῆς δικαστῆς  
καὶ διαίτητής.

495-497 Aristoph. fragm. 278 *PCG* (496  
ἡδίκηκ' ἐθέλω), ap. Suid. II 2366. C'est seu-  
lement en préparant l'éd. *B* qu'Er. a consulté  
Suid. pour cet adage et en a tiré la citation  
d'Aristoph., qui ne se trouve pas dans Apost.

501-502 Notamment Plat. *Protag.* 315 de.

3151

504 Apost. 15, 7. Origine byzantine selon Pet-  
zold, pp. 33-34.

3152

509 Apost. 15, 13, qu'Er. suit jusqu'à ἐξει (l.  
512); le personnage y est appelé Θυρικίων  
(cf. *infra*).

510 *Therycionis* En *A-E* (cf. app. crit.), la  
forme "Thycionis" résulte d'une erreur pour  
"Thy<ri>cionis"; la forme *Therycionis* intro-  
duite par π et adoptée en *F-I*, est empruntée  
à Plut. (cf. *infra*).

513-514 Plut. *Mor.* 221 f (Θυρικίων: Θηρικύων  
v.l.). En π, suivi par *F*, Er. - ou plutôt son  
secrétaire - a retrouvé dans Plut. les renseigne-  
ments qui avaient été empruntés à Apost. pour  
l'éd. *A*. Cf. aussi Er. *Apophth.* I, 200 (*LB* IV,  
118 CD), où la graphie adoptée pour le nom  
du personnage est "Therycion" (= Θηρικύων).

3153

516 Apost. 15, 14 (cf. Suid. II 3136), dont Er.

π.

516 Χελιδόνος *B-I: χελυδόνος A.*

527 Hadrianus *B-I: Adrianus A, corr. s.*

s'inspire jusqu'à la fin du texte, y compris la  
référence à Mnaseas de Patras (*FHG* III, p.  
156, fragm. 43).

520 *auem hirundinem* Cf. *infra, Adag.* 3222.

3154

523 Apost. 15, 42, qu'Er. suit jusqu'à *contra* (l.  
526). Cf. déjà Demosth. *Adv. Aristog.* I, 80  
(p. 794): Οὗτος οὖν αὐτὸν ἐξαιρήσεται, ὁ  
φαρμακός, ὁ λοιμός, ὃν οἰωνίσαιτ' ἂν τις  
μᾶλλον ἰδὼν ἢ προσειπεῖν βούλοιο.

527-530 *Romanus ... esto* Cf. *Hist. Aug. Severus*

XXII, 4-5. Il s'agit donc de Septime-Sévère  
et non d'Hadrien (*opinor* reflète d'ailleurs  
une hésitation d'Er.). La formule exacte est

"Totum fuisti, totum vicisti, iam deus esto  
victor"; ici comme dans *Lingua* (*ASD* IV, 1

A, p. 61, ll. 153-156), Er. cite vraisemblable-  
ment de mémoire. Cf. *Apophth.* VI, 7 (*LB*

IV, 312 E), où il mentionne correctement  
"Seuerus Imperator" et donne la formule

telle qu'on la trouve dans *Hist. Aug. loc. cit.*

532-533 Iuv. 5, 54. Cette citation ne se rapporte  
pas au passage qui précède immédiatement

(ll. 527-531), mais à l'adage lui-même.

3155

535 Apost. 13, 38 = Diogen. 7, 4; cf. aussi Cod.  
Laur. 80, 13 (Plut. *Paroem.* 2, 4) = Zenob.  
Ald. col. 137.

536-537 *Pericles ... omnia* Cf. Aristoph. *Ach.*  
530-531, passage rappelé par Cic. *Or.* 9, 29, et  
par Plin. *Epist.* I, 20, 19.

[B] quod arbitrato suo versaret omnia. [H] Et apud M. Tullium *omnia miscere* dicuntur qui immodica potentia perturbant rem publicam.

[A]

ASINI CAUDA

3156

540 Ὅνου οὐρὰ τηλίαν οὐ ποιεῖ, id est *Asini cauda non facit cribrum*. Vbi quis ad hoc aut illud dicitur inutilis. Cribrum e pilis equinis fieri consuevit, non e villis asininae caudae. [C] Suspicio hoc ex huius aetatis fece sumptum ab Apostolio.

[A]

IPSO CRATERE

3157

545 Αὐτῷ κρητῆρι γίνη κακά, id est *Ipsa cratere contingant mala*. Dictitari solitum de iis in quos recidit quod per insidias in alios moliebantur. [B] Craterem enim quasi malorum fontem vocant, vnde κρατῆρ κακῶν, id est *Crater malorum*, de quo dictum est alias.

[A]

GVTTA VINI

3158

550 Σταλαγμὸς οἴνου μυρίοις χοεῦσιν ὕδατος οὐ μίγνυται, id est *Gutta vini non miscetur aqua saepius infusa*. Cum paululo boni nimia mali vis admiscetur. Diluitur enim et euanescit, si paucillum vini plurima corrumpat aqua.

[A]

BOS PORRECTO VLTRA TAYGETON CAPITE

3159

555 Ταῦρος ὑπερκύψας τὸ Ταύγετον ἀπὸ τοῦ Εὐρώτα ἔπιεν, id est *Taurus porrecto ultra Taygetum capite bibit ex Eurota*. De re vehementer absurda. Simillimum illi: ‘*Quid si coelum ruat?*’ Natum ex apophthegmate Geradae Lacedaemonii. Is ab hospite quopiam interrogatus quae poena foret adulteris apud Lacedaemonios, negavit illos esse adulteros apud Lacedaemonios. At instans ille: ‘*Quid si quis existeret, inquit, quam poenam daret?*’ ‘Is, inquit, taurum maximum dependeret, qui producto ultra Taygetum montem capite, biberet ex Eurota.’ Cumque hospes arridens: ‘*Et vnde taurus tam ingens?*’, Lacedaemonius vicissim: ‘*At vnde apud Lacedaemonios adulter?*’ [F] Refertur a Plutarcho in Vita Lycurgi.

[A]

AD CRIBRVM DICTA

3160

565 Τὰ πρὸ κοσκίνῳ, id est *Ad cribrum dicta*. Quae vera compertaque videri vellent ad hunc appellabant modum. Finitimum illi: Τὰ ἐκ τρίποδος. Sumptum a diuinationis genere, quod suspenso circumactoque cribro peragebatur, quemadmodum alias indicauimus ex [G] Aristotele et [A] Luciano.



[A]

IOVIS TERGVΣ

3161

Διὸς κέρδιον, id est *Iouis tergus*. De re sordida quidem, sed tamen in vsum aliquem seruata. Nam olim victimae pellem seruabant in pompis Eleusinis circum-

- 538-539 *Inter adagia 'Non admodum misces' (A 3141, B-I 3155) et 'Asini cauda' (A 3143, B-I 3156) legitur in A (3142) hoc adagium postea omisum: Quid opus Saprakorae dote? Τίς ἀνάγκη Σαπράγορα προίξ; Quid opus dote Saprakorae? Dicit consuevit de iis qui requirunt ea quibus nihil est opus. Saprakoros opulentissimus quispiam fuit, qui maluit vxorem bene moratam quam bene dotatam; neque enim illius fortunae dotem desyderabant, vxoris bene institutum ingenium requirebat ipse.*
- 537-538 Cic. *S. Rosc.* 32, 91: "ruebant in tenebris omniaque miscebant"; *Planc.* 17, 41: "omnia ... permiscuerunt".
- 538-539 (app. crit.) Cet adage, qui ne figure qu'en A, a pour source *Apost.* 16, 68 (cf. *Plut. Mor.* 525 d). Cf. aussi, différemment, *Apophth.* VI, *Varie mixta*, 88 (*LB* IV, 293 F-294 A).
- 3156
- 540 *Apost.* 12, 90. Origine byzantine selon Petzold, p. 29; cf. *infra*, l. 542.
- 540-541 *Vbi ... inutilis* Cf. *Apost. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν ἀνωφελῶν.
- 542 *Suspisor ... Apostolio* Cf. *supra*, n. *Adag.* 3145. Même expression méprisante *Adag.* 2237, add. de B: "Nonnihil suspisor et hoc Apostolium a vulgi fece hausisse" (*ASD* II, 5, p. 208, l. 46) et *Adag.* 2242, add. de C: "Et hoc, ni fallor, Apostolius hausit a vulgi fece" (*ASD* II, 5, p. 210, ll. 115-116).
- 3157
- 544 *Apost.* 4, 47 (= *Diogen.* 3, 22), qu'Er. suit jusqu'à *moliebantur* (l. 545).
- 546-547 *alias Adag.* 3033, *supra*.
- 3158 Pour les adages 3158-3160, suite alphabétique Στ-Τα.
- 549 *Apost.* 15, 62 (Στελαγμός). Origine byzantine selon Petzold, p. 35; toutefois, il faut peut-être en rapprocher ce passage de Chrysippe (von Arnim, *Stoicorum Veterum Fragmenta* II, 480) ap. *Plut. Mor.* 1078 e: οὐδὲν ἀπέχειν ... οἴνου σταλαγμὸν ἕνα κεράσαι τὴν θάλατταν. (app. crit.) En A-D, on trouve la forme erronée Στελαγμός, qui provient d'*Apost.* (cf. *supra*).
- 544 Ipso ... mala B-I: ipsi calici malum accersis A.
- 546 vocant scripsi: vocat B-I.
- 549 Σταλαγμός E-I: Στελαγμός A-D.
- 553 Ταύγετον B-I: Τύγετον A, corr. s.; ἐπειν B-I: ἐπειν A.
- 555 Geradae Lacedaemonii π F-I: Lacedaemonii cuiusdam A-E.
- 561 Refertur ... Lycurgi F-I: add. π.
- 567 tergus C-I: vellus A B.
- 568 tergus C-I: vellus A B; re A-C π F-I: om. D E.
- 550 *admiscetur* On attendrait *non admiscetur*. 3159
- 553 *Apost.* 15, 90.
- 555 *Adag.* 464, *ASD* II, 1, pp. 540-541.
- 555-561 *Natum ... adulter* Cf. *Apost. loc. cit.*, qui lui-même reprend presque textuellement *Plut. Lyc.* 15, 17-18; cf. aussi *Plut. Mor.* 228 c.
- 561 *Plut. Lyc.* 15, 17-18. En π, suivi par F, Er. (ou plutôt son secrétaire) retrouve dans *Plut.* la source d'*Apost.* Cf. aussi *Apophth.* I, 275 (*LB* IV, 127 F-128 A).
- 3160 Cf. Bühler, *Zenob. Ath.* IV, pp. 299-303: τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ; le présent adage a apparemment échappé à Bühler, qui écrit (p. 302): "Erasmus in *Adagia* non recepit nisi alterum, *Cribro diuinare* (I, 10, 8), ex Luciano".
- 563 *Apost.* 15, 95; cf. *Zenob. Ath.* II, 39 (édité par Bühler, *loc. cit.*); *Suid.* T 22 (Τὰ ἐπὶ κοσκίνου).
- 563-564 *Quae ... modum* Cf. *Apost. loc. cit.*: λεγόμενόν τι, οἷον τᾶληθῆ πάντα.
- 564 *Adag.* 690 (Ex tripode), *ASD* II, 2, pp. 218-220.
- 564-565 *Sumptum ... peragebatur* Cf. Ganschietz, *RE* XI, 1481-1483, s.v. Koskinomanteia; Bühler *loc. cit.*
- 566 *alias Adag.* 908 (*Cribro diuinare*), *ASD* II, 2, p. 420; Er. y cite effectivement un passage de Lucien (*Alex.* 9: κοσκίνῳ τὰ τοῦ λόγου μαντευόμενος), mais non Aristote.
- 3161 Pour les adages 3161-3168, suite alphabétique Δι-Eν.
- 568 *Apost.* 6, 10 (= *Suid.* Δ 1210), dont Er. s'inspire jusqu'à la fin du texte.

LB 1002 feren|dam, vel substernendam pedibus eorum qui piaculo quopiam tenebantur  
571 ad expiationem.

[A]

MALA VLTRO ADSVNT

3162

Fertur et huiusmodi sententia in Prouerbiorum Collectaneis: Διζημένοισι τὰ γαθὰ  
μόλις παραγίνεται, τὰ δὲ κακὰ καὶ μὴ διζημένοισι, id est *Bona vix accidunt iis qui*  
575 *quaerunt, mala vel non quaerentibus obtingunt*. Idem et vulgo dicunt idiotae,  
neque tamen non vere: [C] ‘Mala vltro adesse, vel inuocata’. [B] Et tamen passim  
vitiis nostris accersimus bellum, lites, morbos, quasi sua sponte parum adsit  
malorum.

[A]

A VICINIS EXEMPLVM HABENT

3163

580 Ἐκ τῶν γειτόνων ἔχουσι τὸ παράδειγμα, id est *A vicinis sumunt exemplum*. Qui  
faciunt quippiam aliorum exemplo prouocati. [B] Vicinus enim vicino morbum  
suum affricat et malorum commercio reddimur deteriores. [D] Huc nimirum  
allusit Terentius in Andria:

*Quid isthuc tam mirum est, de te si exemplum capit?*

585

[A]

MY SORTITVS ES

3164

Ἐλαχες τὸ Μ, id est *M litera tibi sorte obtigit*. Aenigma in stultos; nam Graece  
μωροὶ hanc initialem habent. Cum aliquando Dionysio M. in sortibus obuenis-  
set, quidam per iocum ait: Μωρολογεῖς, Διονύσιε, [G] <id est> *Stulta loqueris,*  
*Dionysi*. [A] At ille detorquens alio: Μονομαχῆσω μὲν οὖν inquit, [G] <id est>  
590 *Singulari proinde certamine depugnabo*. Ad hunc quidem modum refertur in Col-  
lectaneis Graecorum, sed mendose, quod liquet ex Plutarcho, qui narrat Diony-  
sium respondisse Μοναρχήσωμεν οὖν, quod interpretes verterunt *Monarchae eri-*  
*mus*, decepti scripturae vicio. Legendum enim Μοναρχήσω μενοῦν, vt μενοῦν sit  
vnica dictio, quae non inferat tantum, sed aduersetur potius. Corrigit enim alte-  
595 rius diuinationem et subiicit *Imo potius ero monarcha*; quis enim sic loquitur:  
‘Erimus monarchae?’ Ad haec μοναρχήσωμεν non sonat ‘erimus monarchae’, sed  
‘simus monarchae’. Postremo, si legas οὖν vt sit inferentis, non corrigentis, quid  
aliud dicit Donysius quam ideo se fore monarcham, quod stultus esset?

[A]

IN PYTHII TEMPLO CACARE

3165

600 Ἐν Πυθίου χέσαι, id est *In Pythii templo cacare* dicebatur qui rem nefariam et pe-  
riculosam faceret, quod Pisistratus tyrannus extracto templo inscripserat, ne quis  
inibi ventrem exoneraret; et aduenam quendam deprehensum a medio sustulit.

[A] IN TERRA PAVPEREM 3166

605 Ἐν γῆ πένεσθαι μᾶλλον ἢ πλουτοῦντα πλεῖν, id est  
*Egere praestat in solo quam diuitem*  
*Sulcare fluctus.*

610 Satius est paululum habere tuto quam multum cum periculo. [B] Nec placebant  
 cuidam opes de funibus pendentes, multo minus quas eripere ventis in manu est.  
 [G] Prouerbiū admonet certam fortunam, licet modicam, incertis quamlibet  
 amplioribus antependendam.

[A] INTER PVEROS SENEX 3167

Ἐν παισὶ μὲν γέρων, ἐν τοῖς δὲ γέρουσι παῖς, id est

573 Διζημένοισι A-C H I: Διζημένοισι D-G.  
 588 id est *suppl.* LB: *om.* G-I.  
 588-589 Stulta ... Dionysi G-I, *add.* χ.  
 589 id est *suppleui*: *om.* G-I.

590 Singulārī ... depugnabo G-I, *add.* χ.  
 600 dicebatur A-C F-I: dicebantur D E.  
 601 quod B-I: quo A, *corr.* s.

## 3162

573-574 Apost. 6, 14.  
 575-576 *vulgo* Suringar 110, pp. 198 sq.  
 576-578 *passim* ... *malorum* Cf. *Adag.* 3105  
 (*Accersitum malum*), *supra*.

## 3163

580 Apost. 6, 97. Cf. déjà Aristid. *Panath.* 138  
 (240): ... περὶ μηδενὸς ἀξίων πραγμάτων ἢ  
 περὶ ὧν ἐκ γειτόνων ἐστὶ τὰ παραδείγματα ...  
 583-584 Ter. *Andr.* 651 (istuc; mirumst).

## 3164

586 Apost. 7, 7.  
 587-589 *Cum* ... *inquit* Cf. Apost. *loc. cit.*:  
 Διονύσιος γὰρ ὁ πρεσβύτερος, κληρουμένων  
 κατὰ γράμμα τῶν δημιουργούντων, ὡς ἔλαχε  
 τὸ μ, πρὸς τὸν εἰπόντα Ἰωαννοῦ, Διονύ-  
 σις, Ἰωαννοῦ μὲν οὖν, εἶπε. Ou bien Er.  
 disposait d'un Ms portant effectivement  
 Μονομαχῆσω ou bien il a commis une erreur  
 de lecture.

591-592 Plut. *Mor.* 175 d. En préparant l'éd. G,  
 Er. (ou son secrétaire) a donc retrouvé dans  
 Plut. la source d'Apost.; la mention "Vide"  
 en χ (idem *Adag.* 3097, *supra*) était vraisem-  
 blablement un appel en ce sens adressé par  
 Er. à son secrétaire. D'autre part, l'éd. princ.  
 de Plut. porte effectivement Μοναρχῆσωμεν  
 οὖν, tandis que les éd. modernes donnent  
 Μοναρχῆσω μὲν οὖν.

592-593 *interpretes* Les *Regum et Imperatorum*  
*apophthegmata* de Plut. avaient été traduits  
 en latin par Phileppe puis par Raphaël

Regius. Chez ce dernier, on lit effectivement  
*Monarchae erimus* (nous avons consulté éd.  
 Mayence, Schoeffer, 1530, p. 21). Quant à  
 Phileppe, il n'avait pas hésité, pour la facilité  
 de la traduction latine, à modifier le récit lui-  
 même en y remplaçant la lettre M par la  
 lettre D: "Dionysius senior, cum forte con-  
 cionatores pro literarum ordine traherentur,  
 vbi d. litera forte ei obuennisset, ad eum qui  
 dixisset 'delyras, Dionysi', 'dominabimur  
 ergo' respondit" (nous avons consulté éd.  
 Deventer, Paffraet, 1499, f° 4 v°-5 r°).

593 μενούν On écrirait aujourd'hui μὲν οὖν, en  
 deux mots; mais le commentaire d'Er. (*vnica*  
*dictio*) nous amène à maintenir μενούν, en  
 un mot.

## 3165

600 Apost. 7, 17, qu'Er. suit jusqu'à la fin du  
 texte; cf. aussi Suid. E 1428.

## 3166

604 Apost. 7, 27 (cf. Suid. E 1150; Diogen. 4,  
 83). Texte très proche dans Antiphane,  
 fragm. 290 *PCG* ap. Stob. IV, 17, 15, p. 403  
 Hense: Ἀντιφάνους Ἐν γῆ πένεσθαι κρεῖττον  
 ἢ πλουτοῦντα πλεῖν.

607-608 *Nec* ... *est* Anecdote reprise *infra*  
*Adag.* 3306, ll. 74-75, où elle est attribuée à  
 un Lacédémonien; cf. n.

3167 Cf. *Apophth.* VIII, 39 (*LB* IV, 354  
 CD).

612 Apost. 7, 29 (ἐν δέ); cf. Philostr. *Vit. soph.*  
 II, 7, p. 251 (577).

*Inter senes puer, idem at in pueris senex.*

615 Conueniet in hominem grandiusculum, maiorem quam ut puer videri possit,  
minorem quam ut vir. Dictum est autem ab aemulis in Hermogenem rhetorem.  
[C] Accommodare licebit in hominem sic eruditum ut inter idiotas videri possit  
doctulus, inter eruditos indoctus.

[A]

IN SOLA SPARTA EXPEDIT SENESCERE

3168

LB 1003

620

625

630

Ἐν Σπάρτῃ μόνῃ λυσιτελεῖ γηράσκειν, id est *Vna in Sparta | expedit senescere*. Dic-  
tum est quod apud Spartanos summus honos senibus habebatur olim. [B] Tor-  
queri poterit ad quoslibet penes quos virtus in precio sit. [F] Refert Plutarchus in  
Laconicis, sed incerto autore. Dictum est autem a quodam hospite, quum videret  
apud Lacedaemonios iuuenes tantum honoris habere senioribus. M. Tullius in  
Catone maiore similem sententiam ascribit Lysandro. *Lysandrum*, inquit, *Lace-*  
*daemonium dicere aiunt solitum Lacedaemone esse honestissimum domicilium senec-*  
*tutis. Nusquam enim tantum tribuitur aetati, nusquam est senectus honoratior.* [H]  
Nota est historia de sene, cui cum ingresso theatrum nullus Atheniensium daret  
locum, soli Lacedaemoniorum legati caniciem illius reueriti et assurgendi officio  
venerati sunt et inter ipsos honestissimum locum cesserunt; cui facto cum  
applauderet Atheniensium populus, quidam e Lacedaemoniis dixit scire quidem  
populum Atheniensem quid deceat, sed negligere. Narratur a multis, nominatim  
a Valerio Maximo, libro quarto, capite quinto.

[A]

NE MAIOR THYLACO ACCESSIO

3169

635

640

645

Lucianus in Encomio Demosthenis: Σοὶ δ' ἴσως εὐλάβεια τὸ τῆς παροιμίας  
σκῶμμα ἐπὶ τῆ ἀσυμμετρίας ἐπαγαγέσθαι, 'μή σοι μεῖζον προσκέοιτο τοῦπίσαγμα  
τῷ θυλάκῳ', id est *At tu fortasse vereris, ne in te torqueatur illud prouerbiale dicte-*  
*rium de [C] male respondente [A] proportione, nempe 'ne tibi thylaco maior sit acces-*  
*soria sarcinula.* [F] Thylacus enim culeus est siue mantica parata gestandis oneri-  
bus. [A] Neque me clam est in vulgatis exemplaribus esse τοῦπίσαγμα, non  
τοῦπίσαγμα. Verum, nisi scripturam mutaris, nulla sententia potest elici. Est  
autem ἐπίσαγμα α σάττω, velut oneris adfertura. Translatum est autem a mulio-  
nibus, qui praeter legitimum onus vascula quaedam superimponunt. Ergo, cum  
digressio longior est quam ipsa res, uti licebit hoc prouerbio. [H] Basilius idem  
aliis verbis expressit libro De Spiritu Sancto: Ἡ οὕτω γε ἂν τὸ ἐπεισόδιον πολλα-  
πλάσιον εἶη τοῦ κεφαλαίου, id est *Ad istum alioqui modum accessorium multo*  
*maius esset ipso principali.*

[A]

ACARNICI EQVI

3170

650

Ἀκαρνηκοὶ ἵπποι, id est *Acarnici equi*, dicebantur equi maximi. Finitimum illi cuius  
meminit etiam Aristoteles: Ἴππος Θεσσαλική, id est *Equa Thessalica*. [F] Vergi-  
lius item in Georgicis tribuit primam laudem equis Epiroticis:

*Eliadum palmas Epirus equarum.*

Acarnanes enim sunt iuxta Epirum, quemadmodum et Thessali. [B] Conueniet vti de re quapiam eximia aut insigni praemio.

[A]

CONTRIBVLIS FACTVS SERVA ORDINEM

3171

- 655 Γεννητὸς γεγονῶς τήρει τὴν τάξιν, id est *Tribulis factus serua ordinem*, id est: post-eaquam ascitus es in ordinem aliquem, fungere tuo officio, quemadmodum et caeteri faciunt. Natum a tribubus Atheniensium: populus Atheniensis distributus erat in tribus duodecim, ad mensium numerum, rursus vnaquaque tribus in triginta genera, quemadmodum vocant, ad dierum numerum; vnde γεννητοί vocabantur non coniuncti sanguinis propinquitate, sed in eandem tribus partem asciti.

618 expedit senescere *D-I*: senescere expedit *A-C*.

621-626 Refert ... honoratior *F-I*, *add.* π.

625 Lacedaemone *F-I*: Lacedaemoni π.

634 παροιμίας *B-I*: παρμίας *A*.

635 τοῦπίσαγμα *B-I*: σοῦπίσαγμα *A*.

639 esse *D-I*: scriptum esse *A-C*.

649-652 Vergilius ... Thessali *F-I*, *add.* π.

652 iuxta Epirum *F-I*: in Epiro π.

615 *Dictum ... rhetorem* Cf. *Apost. loc. cit.*;  
*Philostr. loc. cit.*

3168

619 *Apost.* 7, 30.

621-622 *Plut. Mor.* 235 f; en π (suivi par *F*),  
Er. – ou plutôt son secrétaire – découvre  
donc dans *Plut.* la source d'*Apost.* Cf. aussi  
Er. *Apopht.* II, 59 (*LB IV*, 140 F).

623-626 *Cic. Cato* 18, 63 (625 *Lacedaemonem*:  
*Lacedaemone* éd. Paris, Bade, 1511).

627-632 *Nota ... quinto* *Val. Max.* IV, 5, ext. 2;  
cf. aussi *Cic. loc. cit.*, qui doit avoir servi de  
modèle à *Val. Max.*; Er. *Apopht.* II, 54 (*LB*  
*IV*, 140 BC).

3169 Cet adage interrompt la série des  
emprunts à *Apost.*

634-636 [*Lucian.*] *Demosth. encom.* 10, p. 499  
(635 τοῦπίγραμμα; cf. *infra*, ll. 639-640). Cf.  
*Strömberg*, p. 76.

637-638 *ne ... sarcinula* H. Estienne (*LB II*,  
1003, n. 1) garde τοῦπίγραμμα et propose de  
traduire "Ne sacculo inscriptio accedat iusto  
maior".

639-640 *Neque ... elici* En 1529, Er. citant cet  
adage *Ep.* 2088, l. 15, maintient sa conjecture,  
mais remplace le datif τῷ θυλάκῳ par le géni-  
tif, complément du comparatif: μεῖζον  
τοῦπίσαγμα τοῦ θυλάκου.

643-645 *Basil. Spir. Sanct.* 14 (*Migne PG* 32,  
128 B).

3170

648 *Apost.* 2, 90 (*Ἀχαρνικοί*).

648-649 *Adag.* 3022 (*Decernetur equa Thessa-*  
*lica*), *supra*; mais il n'y est pas question  
d'*Aristote*.

649-651 *Verg. Georg.* I, 59.

3171 Pour les adages 3171-3175, suite  
alphabétique Γε-Δγ.

655 *Apost.* 5, 30, qu'Er. suit également ll.  
657-661 (*Natum ... asciti*). Au lieu de  
γεννήτης, le texte d'*Apost.* présente déjà  
γεννητός, repris par Er.; mais *Apost.* donne  
au pluriel la forme correcte γεννῆται, qu'Er.  
transforme – logiquement mais erronément  
– en γεννητοί (l. 659).

[A] GLAUCVS ALTER 3172

LB 1004 Γλαῦκος ἄλλος ἰππόβρωτος, id est *Glaucus alter ab equis | deuoratus*. Quadrabit in hominem alendis equis exhaustentem facultates suas. A fabula natum, [B] qualis fertur et de Actaeone.  
665

[A] GORGONEM PERSEVS AGGREDITVR 3173

Γοργόνα Περσεὺς ἐχειρώσατο, id est *Gorgonem Perseus adortus est*. Vbi quis egregium facinus incoepat. Notissima fabula est. [C] Ne hoc quidem prouerbium ascripturus eram, ni mihi repertum esset in Graecorum Collectaneis.

670 [A] VINCVLA TYRRHENA 3174

Δεσμοὶ Τυρρηνοί, id est *Vincula Tyrrhena*, dicebantur odiosa negocia quibus dstringebatur aliquis. Traductum a vinculis quibus Tyrreni captiuos vinciebant grauibus et molestis.

[A] DIV DELIBERA 3175

675 Διὸν βουλευεῖν, id est *Diu delibera*. Non statim aggrediendum negocium. Carmen integrum fertur huiusmodi:

Διὸν βουλευεῖν, ἔν' ἔχη καὶ πολλὸν ἄμεινον, id est  
*Consultato diu, multo vt praecellere possis.*

[B] Lente consultandum, at vbi statueris, mature quod opus facto faciendum est.  
680 Qui secus faciunt, iis non raro solet euenire Platonicum illud, vt festinantes in principio serius perueniant ad finem.

[A] EPIMENIDEVM CORIVM 3176

Ἐπιμενίδειον δέρμα, id est *Epimenidea pellis*. De re reposita miraculique loco seruata. In nonnullis codicibus scriptum offendi Epimelidium, sed deprauate, ni fallor; ascriptum erat huius pellem adseruari abditam, ceu rem sacram, apud Lacedaemonios. Indicat autem Eudemus tractum ab Epimenide Cretensi, qui legitur perpetuo somno dormisse quadraginta septem, [F] aut si Laertio credimus quinquaginta septem [A] annos, neque paucos postea superuixisse. Vnde consentaneum est huius reliquias, vt miraculi monumentum, seruatas fuisse.

690 [A] VOLATICVM IVSIVRANDVM 3177

Ταχυβάζμονες ὄρκοι. Ad eum modum appellabant iusiurandum irritum, quod euanesceret auolaretque simulatque pronunciatum esset, cuiusmodi sunt aman-

tium. [G] Haec sententia magis arridet Suidae. [A] Quanquam Aristarchus apud Eudemum κατ' ἀντίφρασιν accipit, quasi tardum oporteat esse iusiurandum  
695 neque temere proferendum; neque enim statim euanescere, si quid iuraris.

665 Actaeone D-I: Actione B, Acteone C.

668 Ne hoc quidem prouerbum H I: Ne prouerbum quidem C-G.

675 βουλεύειν A-G: βουλεύει H I.

677 βουλεύειν A-G: βουλεύει H I; ἀμεινον *scripsi sec. Apost.: ἀμεινων A-I.*

683 Epimenidea A-D: Epimenidia E-I.

684-686 In ... Lacedaemonios C-I: Non exci-

dit hoc adagium alibi nobis positum esse, sed quoniam posteaquam excusum iam esset, e castigatioribus libris animaduertimus vulgatam scripturam deprauatam esse, visum est admonere lectorem A-B.

686 tractum A E-I: tractatum B-D.

687-688 aut ... septem F-I, *add. π.*

3172

663 Apost. 5, 47. Il s'agit de Glaucus de Potnies, fils de Sisyphe; sur ce personnage, cf. R. Welcker, *RE VII*, 1412-1413, s.v. Glaukos 9. Sur la thèse selon laquelle Glaucus de Potnies et Glaucus d'Anthédon (*supra*, *Adag.* 3063) sont deux hypostases du même personnage mythique, cf. *supra*, *Adag.* 3063, n.l. 747.

665 Actaeone Er. rapproche Glaucus "dévoré par les chevaux" et Actéon, "dévoré par les chiens"; sur la mésaventure d'Actéon, cf. notamment Ov. *Met.* III, 138-252.

3173

667 Apost. 5, 58 (= Zenob. Ald. col. 62).

3174

671 Apost. 5, 97 (Suid. Δ 273).

3175

675-677 Apost. 6, I (Δειφόν).

679 Lente ... *faciundum est* Cf. *Adag.* 1270 (Antequam incipias, consulto), *LB II*, 512 F-513 A, et *Adag.* 1001 (Festina lente), *LB II*, 397 C-407 D.

680 *Platonicum illud* Plat. *Rep.* VII, 528 d et X, 613 bc; *Polit.* 264 b; *Crat.* 433 a; ces passages sont cités *Adag.* 2460 (Qui nimius properat, serius absoluit), *ASD II*, 5, p. 328.

3176 Pour les adages 3176-3179, Er. lui-même donne comme source Eudème (cf. *infra*, n.l. 686). La série des emprunts à Apost. est donc apparemment interrompue, bien que ces adages se rencontrent également chez Apost.

683 Suid. E 2471; Apost. 7, 73; cf. *infra*, l. 686, n. sur Eudème.

684-686 In ... Lacedaemonios Dans les éd. A et B, on trouve sous le n° 1751 l'adage *Epimelidium corium* (*ASD II*, 4, p. 181, app. crit.), qui a pour source Diogen. 8, 28. Alors que

l'impression de l'éd. A était déjà en cours (au moins jusqu'au feuillet 173, où figure le n° 1751), Er., qui continuait à rédiger (cf. *Adag.* 1001, dans une addition de 1526, *LB II*, 405 C: "... simul vtrique sumus aggressi: ego scribere, Aldus excudere"), s'aperçut de son erreur grâce à une autre source; il rédigea alors le présent adage en avertissant le lecteur (cf. app. crit.). En C, il supprimera le n° 1751 et modifiera en conséquence le texte du présent adage.

686 *Eudemus II* s'agit de l'auteur mal connu d'un *Lexique* (Λέξεις ῥητορικαί) non encore publié à ce jour, sauf les mots commençant par A et par Π (K. Rupprecht, *Apostolis, Suidas und Eudem*, Philologus, Suppl. XV, 1922, pp. 145-160). Cf. Cohn, *RE VI*, 902-903, s.v. Eudemos 15; Bühler, *Zenob. Ath.* I, p. 297 sq.; *ASD II*, 4, p. 51, n.l. 762; II, 5, p. 75, n.l. 323; cf. aussi *infra*, *Adag.* 3177, 3178, 3179 et 3226. Les renseignements qu'Er. impute ici à Eudème se retrouvent, mais avec des variations quant au nombre d'années, Suid. *loc. cit.* et Apost. *loc. cit.* Cf. aussi *Adag.* 864 (Vltra Epimenidem dormis), *ASD II*, 2, p. 386, avec citation de Plin. *Nat.* VII, 52 (53), 175.

687-688 Diog. Laert. I, 109. Cf. Plin. *loc. cit.*

3177

691 Suid. T 201 = Apost. 16, 21 (Ταχυβάμονας ὄρκους); cf. *infra*, n. sur Eudème.

693 *magis arridet Suidae* Suid. (= Apost.) *loc. cit.*: ζέλιον δὲ ...

694 *Eudemum* Le renseignement imputé ici à Eudème (cf. *supra*, *Adag.* 3176, n.l. 686) se trouve également Suid. et Apost. *loc. cit.*: Ἀρισταρχος κατ' ἀντίφρασιν ἀκούει, ἀντὶ τοῦ βραδεῖς.

[A] SVPERATVS ES A GALLO QVOPIAM 3178

Ἡττήθης τινὸς ἀλεκτρούνοσ, id est *Superatus es a gallo quopiam*. Locus prouerbialis in seruos qui dominos a tergo sequuntur, supplices videlicet et abiecti, cuiusmodi solent esse galli superati in pugna. [F] Nam haec auis *victa silere solet, canere* 700 *si vicisset*, vt autor est Cicero in Diuinationibus. [H] Addunt gallum in pugna superatum vltro sequi victorem. Sumptum est ex Aristophane, nisi me fallit memoria. [A] Refertur ab Eudemo.

[A] ΒΑΤΑΚΑΡΑΣ 3179

Βατακάρας de pinguibus dictum et impotentibus. Eudemus meminit addens esse 705 legendum κατὰ συστολήν. [C] Quibus verbis quid sibi velit, nondum satis liquet, nisi sensit exprobratam ingenii tarditatem. Etenim quae viuido sunt ingenio caput erigunt; capite esse deiecto hebetioris ac segnioris animi signum esse solet. Nam Graeca vox hinc dicta est: βατάς enim, [G] vt indicat Hesychius, apud Tarentinos [C] 'pronus' significat et κάρα 'caput'. [G] Vnde Βάτταραι Thracibus dicuntur 710 Bacchae, Bacchi numine afflatae, quae et Bassarides dicuntur, vt indicat Etymologicus. Hinc vox deducta ad meretricem, quae se prosternit quibuslibet. Apud Athenaeum, libro iiii., καρηβαροῦντες dicuntur qui crapula grauatum habent caput. [C] Conueniet in temulentum ac somnolentum. [H] Quemadmodum vsurpauit diuus Basilius in Epistola quadam. |

LB 1005 [A] EX AEQVO PARTIRE 3180

Ἐξ ἴσου δίδου πᾶσιν, id est *Ex aequo da omnibus*. Translatum ab iis qui conuiuium aut haereditatem partiuntur. Quadrabit in iudicem aut principem quem oportet aequabile ius reddere.

[A] ἘΠΑΥΛΙΑ ΔΩΡΑ 3181

Ἐπαύλια δῶρα dicebantur magnifica munera. Sic enim appellabantur apud Graecos quae postero post nuptias die sponsae pater adducebat sponso [G] ac sponsae, [A] pompae cuiusdam specie. Praecedebat enim puer candida toga facem gestans ardentem, post hunc canistrifer, post hunc longa series adportantium aurum, pelues, [G] smegmata, lecticas, pectines, lectos, alabastros, sandalia, scrinia, 725 vnguentaria, [A] interdum et dotem ipsam. [G] Addunt et ipsum diem a nuptiis secundum ἐπαύλιαν, quod sponsa tum inducatur in cubile. Adagium accommodari poterit et in eos qui iactant suam beneficentiam. Opinor autem haec esse quae iureconsulti vocant παράφερνα.

[A] IN PEDES RETROCEDIT 3182

Ἐπὶ πόδα ἀναχωρεῖ, id est *In pedem retrocedit*; de eo qui metu dat locum potentiori [B] et reuocat se in tutum; ab athleticis [H] aut gladiatoribus [B] sumptum



videtur. [H] Hoc est quod Latini dicunt 'referre pedem'. Quadrabit et in eos qui mutant institutum.

[A]

IN ARMIS ACCISSAT

3183

735 Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις ἀκκίζεται, id est *In armis accissat*. In eum qui sibi placet seseque quasi contemplatur in armis suis. Conueniet in quemuis sibi stulte placentem.

699-700 Nam ... Diuinationibus *F-I*, *add.* π.

708 vt ... Tarentinos *G-I*, *add.* χ.

709-712 Vnde ... dicuntur *G-I*, *add.* χ.

714 diuus *H*: diuum *I*.

716 Ἐξ ἴσου *A-C*: Ἐξίσου *D-I*; da *B-I*: de *A*.

722 facem *A C-I*: faciem *B*.

724 pelues *G-I*: pelues reliquamque supellectilem *A-F*.

3178

697 Suid. *H* 620; *Apost.* 8, 70; cf. *infra*, n. sur Eudème.

698 in ... sequuntur Cf. Suid. et *Apost. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν (τῶν om. *Apost.*) δούλων ἢ θεραπόντων ἐπομένων τοῖς δεσπόταις.

699-700 *Cic. Diu.* II, 26, 56: "galli victi silere solerent, canere victores".

701 *Sumptum* ... *memoria* Dans cette addition de *H*, *Er.* renvoie de mémoire à *Aristoph.*; effectivement, la formule Ἡττήθης ... est déjà dans *Au.* 70-71.

702 *ab Eudemo* *Er.* doit donc avoir emprunté à Eudème (cf. *supra*, *Adag.* 3176, n.l. 686) cet adage, qui se trouve également chez *Suid.* et *Apost. loc. cit.*

3179

704 *Eudemus* Les renseignements qu'*Er.* impute ici à Eudème (cf. *supra*, *Adag.* 3176, n.l. 686) se retrouvent dans *Apost.* 4, 75: βατακάρας ἐπὶ τῶν παχέων καὶ ἀδυνάτων κατὰ συστολήν δὲ ἀναγνωστέον (κατὰ συστολήν = en un mor). Notice analogue dans *Suid.* B 175, mais graphie Βάτα Κάρας et mention κατὰ διαστολήν (= en deux mots).

708 *Hesych.* B 321: Βατάς ὁ καταφερής Ταραντῖνοι.

709-711 *Vnde* ... *Etymologicus* Cf. *Etym. mag.* p. 190, 52 (Βασάρα) et 191, 2 (Βασσαρίδες).

711-713 *Athen.* IV, 130 b: καρῆβαροῦντες ὑπὸ τῆς μέθης. Cf. *infra*, *Adag.* 3418.

714 *Basilius* Dans *Basil. Epist.*, on ne trouve pas le mot βατακάρας. Pour comprendre l'addition de *H* (en χ, il y a déjà une remarque, peu lisible du moins en photocopie et non suivie d'effet en *G*: "Vide locum in Basilio"), il faut se reporter à l'*Ep.* 1997 d'*Er.*, datée du 28 mai 1528; *Er.* y critique vivement l'éd. princ. des *Lettres* de *Basile* et de *Grégoire* le Grand due à *Obsopoeus* et publiée cette année-là à *Haguenau* chez *J. Secerius*; il écrit

notamment (ll. 9-11): "In prima epistola conicio fuisse scriptum βατακάρα pro grauato crapula: is fecit βαθεῖ κάρω, quod nec Graecum est nec Latinum". Le texte en question, *Basil. Epist.* 2 (1 dans les éd. anciennes) est le suivant: Τὸ γὰρ βαθεῖ κάρω κατακρατεῖσθαι (éd. 1528, f° [B 6] r°; *Migne PG* 32, 233 A; éd. *Courtonne*, Paris, *Belles Lettres*, II, § 6, l. 42). Dans l'éd. des *Opera* de *Basile* publiée en 1532 chez *Froben* sous le nom d'*Er.*, on trouve également βαθεῖ κάρω et non la conjecture, d'ailleurs peu crédible, βατ(τ)ακάρα.

3180 Pour les adages 3180-3200, tous empruntés à *Apost.*, suite alphabétique ΕΞ-Κα: cf. en outre *infra*, n. *Adag.* 3202.

716 *Apost.* 7, 51. La formule est déjà dans *Plut. Mor.* 208 c.

3181 Cf. *Alciat ap. Allen*, *Ep.* 2276, ll. 38-39.

720 *Apost.* 7, 65: Ἐπαύλια δῶρα (cf. *Suid.* E, 1990: Ἐπαύλια sans le mot δῶρα).

720-725 dicebantur ... ipsam Le texte de *A* se fonde sur *Apost. loc. cit.*; les renseignements ajoutés en *G* se trouvent également dans cette notice, mais doivent être empruntés à *Suid. loc. cit.*, qu'*Er.* utilise alors (cf. n. suivante).

725-726 Addunt ... cubile Cf. *Suid. loc. cit.*: Ἐπαύλια λέγεται καθόσον ἐν τῇ τοῦ νυμφίου οἰκίᾳ ἢ νόμφη τότε πρῶτον ἐπηύλισται; rien de tel dans *Apost. loc. cit.*

727-728 haec ... παράφρασα Cf. *Dig.* XXIII, 3, 9.

3182

730 *Apost.* 7, 68.

730-731 de ... potentiori Cf. *Apost. loc. cit.*: ἐπὶ ἀδυνασίᾳ φευγόντων ἢ δειλίᾳ τοὺς κρείστους.

3183

735 *Apost.* 7, 67, dont *Er.* s'inspire jusqu'à *suis* (l. 736).

[H] Refertur praeter alios Etymologico. [A] De Accone muliere, [B] quae ad speculum inepte sibi blandiebatur, [A] dictum est alibi, [G] in Prouerbio *Accissare*.

[A]

IN LIPSYDRIO PVGNAS

3184

740 Ἐπὶ Λειψυδρίῳ μάχῃ, id est *In Lipsydrio pugnas*. Lipsydrium locus erat haud procul a Parnethe, quem moenibus cinxerant tyranni qui profugerant ex vrbe; prius condiderant Alcmaeonidae, sed in hos obsessos victosque a Pisistrati copiis obliqua cantio cani coepta est huiusmodi:

745 Αἶ αἶ, Λειψύδριον προδοσέταιρον,  
 Οἴους ἄνδρας ἀπώλεσας, μάχεσθ'  
 Ἄγαθούς γε καὶ εὐπατρίδας,  
 "Ὅποτε ἔδειξαν οἶων πατέρων ἔσαν, [B] id est  
*Heu, heu, Lipsydrium sociorum proditor, quales viros  
 perdidisti, ad pugnandum idoneos et claros, cum  
 750 ostenderent e qualibus essent orti maioribus.*

[A] Prouerbiū dictum in strenuos et bellicosos viros. [H] Locus nomen habet ab aquarum inopia.

[A]

DESERTVM OBTVERI

3185

755 Ἐρημον ἐμβλέπειν, id est *Desertum intueri*, dicebatur qui fixis et attonitis intueretur oculis. Metaphoram mutuati sunt ab iis qui pelagus immensum aut solitudinem taciti intuentur. [H] Multis adest hoc oculorum vitium, vt paulo longius semota non exacte videant; iis, si quando dicendum est in hominum frequentia, quoniam in neminem certo figunt oculos, desertum intueri videntur. [A] Citatur Aristophanes ex Polyido.

760 [A]

ESTO PROMVS

3186

Ἔστω ταμίας, τᾶλλα δ' εἰ βούλει κύων, id est  
*Sis condus, in reliquis canis esto si libet.*

765 Aiunt dictum in eum cui felicitas immerenti contigisset, peculiariter in eunuchos. [G] Suidas indicat Athe[n]is fuisse magistratum decemuiris commissum, qui pecunias in arce Palladis repositas seruarent, quas sacras et publicas appellabant, vna cum ipso Palladis simulacro ac reliquis templi ornamentis. Erant et tamiae triremium, qui praefectos triremibus solent comitari, veluti custodes. Is magistratus interdum furacibus committebatur, quum oportuerit incorruptos atque integrae fidei viros ad id asciscere, quasi nihil referret qualis suscipias prouinciam, modo commissa sit. Per ironiam dici potest ei qui dignitatem inuadit, nihil laborans quam eruditionem quosue mores postulet ea dignitas, quasi dicas 'Esto dignitate

episcopus, moribus vel canis si libet'. Solent autem reges gazas suas et vxores eunuchis committere.

[A]

EPHEMERI VITA

3187

- 775 Ἐφημέρου ζωή, id est *Ephemeris vita*. De iis qui statim emoriuntur aut pereunt; ab animantibus quae sic appellantur, quod ultra diem non viuant. [B] Aristoteles, libro De natura animalium quinto, prodit ad hunc modum de ephemeris: *Hypanis*, inquit, *fluuius apud Cimmericum Bosphorum, sub solstitio fert veluti folliculos acinis maiores, quibus quadrupedes volucres erumpunt, quod genus animalis in post-meridianum tempus usque viuut et volat; mox declinante sole macrescit et languet, mox occidente emoritur, vita non ultra unum diem peracta; vnde Ἐφήμερον appellatum*. [H] Retulit similia Plinius lib. xi. capite xxxvi., nisi quod ait animal dictum ἡμερόβιον. Aristotelem citat M. Tullius Tusculanarum quaestionum libro primo, addens *Hypanim ab Europae parte profluere in Pontum*.

738 in ... Accissare G-I, add. χ.

740 μάχη B-I: om. A, suppl. s.

742 Alcmaeonidae F-I: Almoeonidae A-E, corr. s.; in hos B-I: hi hos A, corr. s.

747 πατέρων A-C F-I: πατρίων D E.

750 e H I: a B-G.

777-778 Hypanis H I: Hipanus B-G.

782 lib. xi. I: lib. ii. H.

737 *Ety. mag.* p. 49, 3.737-738 *Adag.* 1199, LB II, 483 B-D.

3184

740 Apost. 7, 70, dont Er. s'inspire jusqu'à la fin du texte.

742-747 *obliqua* ... ἔσαν La mention la plus ancienne de cette chanson de table (σκόλιον, *obliqua cantio*) est dans Aristot. *Ath. Pol.* 19, 3; cf. aussi Athen. XV, 695 e; Suid. E 2440; *Ety. mag.* p. 361, 31. Er. suit le texte d'Apost. *loc. cit.*

3185

754 Apost. 7, 92, qu'Er. suit jusqu'à *intuentur* (l. 756); cf. aussi Suid. E 2965.758-759 Aristoph. fragm. 473 PCG; cf. Apost. *loc. cit.*: Ἀριστοφάνης Πολυείδω; idem Suid. *loc. cit.*

3186

761 Apost. 8, 2, qu'Er. suit jusqu'à *eunuchos* (l. 763). Contrairement à ce que H. Estienne suggère (LB II, 1005, n. 1), nous n'avons pas

corrigé ταμίας en τομίας (= "eunuchus"), parce que ταμίας est bien dans Apost.

764-767 *Suidas* ... *custodes* Suid. T 58 et T 59 (Ταμίαι).767-773 *Is* ... *committere* Commentaires personnels d'Er.

3187

775 Apost. 8, 19, qu'Er. suit jusqu'à *viuant* (l. 776).776-782 Aristot. *Hist. an.* V, 19, 552 b (Περὶ δὲ τὸν Ὑπανιν ... καλεῖται Ἐφήμερον). Er. reprend presque mot à mot la traduction de Théodore de Gaza.782-783 Plin. *Nat.* XI, 36 (43), 120: "... nec ultra unum diem viuut, vnde hemerobion vocatur". Cf. P. Tomiczki à Er. ap. Allen, Ep. 3066, ll. 55-56: "Animalculum te esse dicis ἡμερόβιον. Cedo, quid ceteri mortales?".783-784 Cic. *Tusc.* I, 39, 94: "Apud Hypanim fluuium, qui ab Europae parte in Pontum influit, Aristoteles ait ...".

785 [A] CANIS MENDICO AVXILIANS 3188

Κύων τῶ πτωχῶ βοηθῶν, id est *Canis mendico auxilians*. Vbi quis nobis aduersatur, et diuersis studet partibus is cuius auxilio nitebamur. [B] Nam canes infesti sunt mendicis, velut ἄμοτέχνοις, nisi si quando frusto panis corrumpuntur.

[A] IVPPI TER AQVILAM DELEGIT 3189

790 Ζεὺς ἀετὸν εἴλετο, id est *Iuppiter aquilam delegit*. Vbi quis asciscit sibi praeclaros suisque rebus accommodos. [B] Poetae fingunt aquilam Ioui fulmen porrigere, quod haec auis omnium altissime subuolet nec ictu fulminis laedatur. [C] Eiusdem vsus est opera in rapiendo Catamyto puero.

[A] AVT MINVS ANIMI AVT PLVS POTENTIAE 3190

795 Ἡ φρονεῖν ἔλασσον ἢ δύνασθαι δεῖ μείζον, id est *Oportet aut minus animosum esse aut plus posse*. Conuenit in feroces, quorum arrogantiae non suppetant vires, aut qui non timent irritare, quem vincere non possint. [C] Φρονεῖν accipi potest pro ‘sapere’: qui sunt humili fortuna, iis multa dissimulanda sunt, quandoquidem quod vident perperam fieri non queant vetare, et quod sentiunt fieri oportere non possint efficere. [F] Plutarchus in Laconicis tribuit Archidamo, Zeuxidami filio, quum filium videret praecipitantius et inconsideratius pugnans cum Atheniensibus: Ἡ τῇ δυνάμει πρόσθετος ἢ τοῦ φρονήματος ὕφετος, id est *Aut adde viribus aut detrahe animo*.

[A] FELICITAS A DEO 3191

805 Θεοῦ δὲ δῶρόν ἐστιν εὐτυχεῖν βροτούς, id est  
*Felicitas datur deum homini munere.*

Vt res nostrae bene cedant, id in nobis situm non est, sed a superiorum arbitrio pendet. [G] Hominum est conatus, Dei est euentus.

[A] HYSTRICIS SETA 3192

810 Θριξ ὕστριχος, id est *Pilus hystricis*, dici poterit dicterium acriter in quempiam tortum. Ab animante sumptum, cui mos irritato pinnae aculeatas, quibus illi tergum inhorret, teli ritu iaculari, [C] etiam procul, idque | facit intenta cute. His igitur ora canum vrgentium figit. Est autem hystrix de genere erinaceorum, nisi quod huic longiores aculei. India et Africa potissimum hystrices generat, vt autor est Plinius libro octauo, capite trigesimo quinto.

LB 1007

815

[A]

ALTER IANVS

3193

Ἴανος ἄλλος, id est *Ianus alter*. Quadrabit vel in prouidum ac circumspectum, vel in ancipitem et perfidum. Persius:

*O Iane, a tergo cui nulla ciconia pinsit.*

820 [B] Sumptum a Iano bifronte, cuius notior est fabula quam vt sit hoc loco percensenda.

[A]

VESTE CIRCVMFERS IGNEM

3194

Ἰματίῳ τὸ πῦρ περιστέλλεις, id est *Veste circumfers ignem*, vbi quid ridicule fit. [B] Aut vbi quis suum ipsius malum fouet, veluti scortum aut adulatorem aut fictum amicum.

825

790 quis *B-I: om. A.*

795 oportet *A B π F-I: oporteat C-E.*

797 timent *B-I: timet A; irritare A-E: iritare π F-I; possint B-I: possit A.*

800 possint *C-G: possunt H I.*

800-803 Plutarchus ... animo *F-I, add. π.*

800 Zeuxidami *F-I: Xenxidami π.*

811 irritato *A-E: iritato F-I.*

811-812 pinnas ... eiaculari *B-I: setis eiaculari impetere A.*

823 Ἰματίῳ *scripsi sec. Apost.: Εἰματίῳ A-I.*

## 3188

786 Apost. 8, 24: "Ἐχομεν κῶνα τῷ πτωχῷ βοηθούντα. Proverbe d'origine byzantine selon Petzold, pp. 21-22. La suite alphabétique (cf. *supra*, n. *Adag.* 3180), apparemment interrompue dans Er., est maintenue si l'on se réfère au texte d'Apost.

## 3189

790 Apost. 8, 28.

791-792 *Poetae ... laedatur* Cf. Plin. *Nat.* X, 3 (4), 15: "Negant vnquam solam hanc alitem fulmine exanimatam; ideo armigeram Iouis consuetudo iudicauit"; cf. *Adag.* 2601 (Scarabeus aquilam quaerit), *ASD* II, 6, p. 412, ll. 407-411.

793 *Catamyto* Catamytus, ou plutôt Catamitus, est un autre nom de Ganymède. Cf. Plaut. *Men.* 144; Aust, *RE* III, 1784, s.v. Catamitus.

## 3190

795 Apost. 8, 75.

796 *suppetant* Il conviendrait peut-être de lire "suppetunt" (cf. *timent*).

800-802 Plut. *Mor.* 218 e. Cf. Er. *Apophth.* I,

147 (*LB* IV, 112 C).

## 3191

805 Apost. 8, 87; vers emprunté, sans mention de l'auteur, à Aeschyl. *Sept.*, 625.

## 3192

810 Apost. 8, 92, dont Er. s'inspire jusqu'à *eiaculari* (l. 812).

812-815 *etiam ... quinto* Cf. Plin. *Nat.* VIII, 35 (53), 125.

## 3193 Otto 841.

817 Apost. 9, 98 (Ἴαννος).

818 *in ancipitem* Apost. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν διπροσώπων.

818-819 Pers. I, 58 (quem). Vers déjà cité *Adag.* 3078, *supra*, et ajouté à partir de *B* dans *Adag.* 2242, *ASD* II, 5, p. 210, l. 110.

820-821 *Sumptum ... percensenda* Cf. notamment Verg. *Aen.* VII, 180.

## 3194

823 Apost. 9, 4 (sans l'article τὸ). Cf. Socrate selon Stob. III, 6, 14, p. 284 Hense: Σωκράτους. Οὔτε πῦρ ἰματίῳ περιστέλλαι δυνατὸν οὔτε αἰσχρὸν ἀμάρτημα χρόνῳ.

[A] ERINNYS EX TRAGOEDIA 3195

Ἐριννύς ἐκ τραγωδίας, id est *Erinnys ex tragoedia*, de foedis aniculis. Sumptum est ex Aristophanis Pluto, quo loco dictum est de Penia:

830 Ἴσως Ἐριννύς ἐστὶν ἐκ τραγωδίας, id est  
At forsā est *Erinnys ex tragoedia*.

[B] Strabo Geographiae libro iii. tradit *insulas esse decem in Oceano Gaditano, nomine Cassiteridas, quarum una prorsus inculta sit; in reliquis habitare homines colore fusco, tunicis utentes ad talos usque demissis, pectoribus cingulo obuinctis, baculos manu gestantes, in summa persimiles Furiis tragicis*. Quibus ex verbis apparet hoc habitu Furias in tragoediis induci solere.

[A] AEQUALITAS HAUD PARIT BELLVM 3196

840 Ἴσα πόλεμον οὐ ποιεῖ, id est *Aequalitas bellum haud parit*. Aequalitate continetur concordia; inaequalitas discordiarum est mater. [F] Est Solonis apophthegma, quemadmodum scribit Plutarchus in huius Vita, admonens dictum hoc fuisse vulgo celebre: Τὸ ἴσον πόλεμον οὐ ποιεῖ.

[A] PISCIS PRIMVM A CAPITE FOETET 3197

Ἰχθὺς ἐκ τῆς κεφαλῆς ὄζειν ἀρχεται, id est *Piscis a capite primum incipit putere*. Dictum in malos principes, quorum contagione reliquum vulgus inficitur. [B] Apparet ab idiotarum vulgo sumptum.

845 [A] ETIAM BAETYLVM DEVORARES 3198

Καὶ βαίτυλον ἄν καταπίνοις, id est *Etiam baetylum deglutires*. In voracem et omnia concoquentem; nam baetylus dicitur saxum illud fasciis obuinctum, quod pro Ioue deuorauit Saturnus, [C] vt testatur et Hesychius.

[A] MALVM VAS NON FRANGITVR 3199

850 Κακὸν ἄγγος οὐ κλάται, id est *Malum vas non frangitur*. Qui deterior, is nonnunquam viuacior et in periculis tutior. [B] Simili metaphora dicunt et hodie vulgo: ‘Malam herbam non perire’.

[A] ETIAM QVERCVS BACCHATVR 3200

855 Καὶ δρυὶς Μαινὰς ἐγένετο, id est *Etiam quercus Maenas facta est*. De iis qui vix delinuntur. Ab Orphei fabula, quercus sua cithara demulcente. [B] Maenades enim sunt mulieres afflatae Baccho.

833 demissis *B-H*: dimissis *I*.  
838-840 Est ... ποιεῖ *F-I*, *add.* π.

## 3195

827 Apost. 9, 14, qui cite la formule complète, empruntée à Aristoph. *Plut.* 423 (*infra*); la suite alphabétique, apparemment interrompue dans Er., est maintenue si l'on se réfère à cette formule complète.

828-829 Aristoph. *loc. cit.* (Ἐρινύς: Ἐριννύς ed. princ.); ce vers concerne effectivement la pauvreté personnifiée (Πενία).

831-834 Strab. III, 5, 11. La traduction d'Er. suit de près le texte de Strab.

## 3196

837 Apost. 9, 16.

838-840 Plut. *Sol.* 14, 4. En π, suivi par *F*, Er. – ou plutôt son secrétaire – trouve donc dans Plut. la source de l'adage donné par Apost.

## 3197

842 Apost. 9, 18. Origine byzantine selon Petzold, pp. 22-23.

843 *in ... inficitur* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἐπι τῶν ἐπιστάτας φαύλους ἐχόντων.

844 *vulgo* Suringar 172, pp. 318 sq. et 499.

847 dicitur *B-I*: *om.* *A*.

855 cithara *A-H*: citara *I*.

## 3198

846 Apost. 9, 24 (κατέπιες), qu'Er. suit jusqu'à *Saturnus* (l. 848).

848 Hesych. B 99. En préparant l'édition C, Er. découvre dans Hesych. un renseignement qu'il avait précédemment emprunté à Apost.

## 3199

850 Apost. 9, 36. Origine byzantine selon Petzold, p. 23.

850-851 *Qui ... tutior* Cf. Apost. *loc. cit.*: παραπλησία τῆ 'Κακὸς ἀνὴρ μακρόβιος'.

851-852 *hodie vulgo* Suringar 92, pp. 203-206, qui cite notamment *Proverbia communia*, n. 600: "Quaet cruyt verderft node", et *Proverbia Gallicana*, p. 44: "Mauuaise herbe croist volontiers".

## 3200

854 Apost. 9, 49, qu'Er. suit jusqu'à *demulcente* (l. 855); formule déjà citée par Maxime de Tyr, *Philosophumena*, XXXVII, 6.

854-855 *deliniuntur* équivaut à "deleniuntur". Cf. *ThLL*, s.v. delenio, -ire: "persaepe delinio traditur in libris et in Gloss. lemmatibus".





## CHILIADIS QVARTAE CENTVRIA TERTIA

[A]

VITA MOLITA

3201

Ἀλληλεσμένοσ βίος, [B] id est *Vita molita*, siue victus, vt ita loquamur, farinatus. Suidas indicat adagium | varie accipi. [A] Quosdam vsurpare de vita priscorum, qui glandibus vescebantur, [B] fortassis ob id quod illis seculis ignotus adhuc esset carniū et piscium esus solaque glandium farina victitarent mortales. [A] Alios de his quibus citra laborem vita lauta contingeret, [B] propterea quod aliquandiu post frumenta reperta farinae faciendae ratio nesciretur. Est autem farina paratior, si cui libeat vesci; alioqui proscindendum aruum, serendum triticum, metendum, excutiendum, molendum, pinsendum. [A] Nonnullos de iis qui in magna rerum quas desiderarent affluentia [B] vitam agerent, vt affine sit illi quod alio positum est loco: Οὐ γὰρ ἄκανθαί, id est *Non enim spinae*. [F] Caesar Commentariorum libro primo: *Trium mensium molita cibaria sibi quenque domo efferre iubent*.

[H] Huc alludere videtur Aristophanes in *Equitibus*, quum Cleon populo blandiens ita loquitur:

2 Vita molita B-I: Macerata vita A.

3 Ἀλληλεσμένοσ βίος B-I: Ἀλληλεσμένον ζῆ βίον A.

4-5 Quosdam ... vescebantur B-I: Quidam accipiunt de victu prisco mortalium, qui glandibus constabat A.

7 Alios ... contingeret B-I: Alii referunt ad victum iam paratum ac citra laborem facile contingentem A.

10-11 Nonnullos ... affluentia B-I: Rursum alii de magna rerum affluentia A.

3201 En A, cet adage occupait le n° 2015; déplacé ici à partir de B, il y interrompt la suite des emprunts à Apost.

3 Zenob. Ald. col. 20 ou Suid. A 1183 (cf. Zenob. 1, 21; Diogen. 1, 17; Apost. 2, 15); ce n'est qu'à partir de B qu'Er. cite Suid.; il ne nous est pas possible de déterminer si en A il a suivi Suid. ou Zenob. Ald.

4-12 Quosdam ... spinae Cf. Zenob. Ald. ou Suid. loc. cit.

12 Adag. 1881 (Non enim spinae), ASD II, 4, p. 264.

12-14 Caes. Gall. I, 5, 3 (à propos des Helvètes).

15-17 Aristoph. Equ. 1104 (σκευασμένα).

Ἄλλ' ἄλφιτ' ἤδη σοι ποριῶ ἐσκευασμένα, id est  
*At ego paratas tibi farinas iam dabo.*

Cui respondet altera persona:

20 Ἐγὼ δὲ μαζίσκας γε διαμεμαγμένας  
 Καὶ τοῦψον ὀπτὸν μηδὲν ἄλλ' εἰ μὴ ἴσθιε, id est  
*Bene maceratas ego dabo tibi massulas,*  
*Piscesque coctum, nihil aliud quam vescere.*

Hoc posterius pertinet ad prouerbium quod ante retulimus: *Victus maceratus.*

25 Rursus in eadem fabula, quum Cleon offerret μαζίσκας μεμαγμένας, alter respondet:

Ἐγὼ δὲ μυστίλας μεμυστιλημένας,

panem intelligens iam iure maceratum ac madefactum et ob id paratum esui. Ac mox offert vinum iam temperatum, vt statim possit bibi:

30 Ἐχε καὶ πιεῖν κεκραμμένον τρία καὶ δύο, id est  
*Dilutum habe quod ebibas tria ac duo.*

35 Nam olim vinum non bibebatur nisi aqua dilutum, quod apud Germanos insuetum est; optimam autem temperaturam existimabant, si duobus vini cyathis duo aquae adderentur. Porro quae parata sunt, ea gratiora esse paulo post declarat populus; quum enim alter iactaret se suo periculo rapuisse quod dabat, alter coxisse, respondet:

Ἄπιθ', οὐ γάρ, ἀλλὰ τοῦ παραθέντος ἡ χάρις,

significans illi deberi gratiam qui cibum paratum apposuerit.

[A]

MALVM EST BONVM

3202

40 Κακὸν τὸ καλόν, ἦν τι μὴ καιροῦ τύχη, id est  
*Bonum malum sit, tempore haud datum suo.*

Nihil gratum, quod intempestiuum; [C] pharmacum in tempore datum saluti est, secus datum mortem adfert. [G] Citatur apud Athenaeum libro septimo hic versiculus ex Timone:

45 Ὁρη ἐρᾶν, ὦρη δὲ γαμεῖν, ὦρη δὲ πεπαῦσθαι, id est  
*Tempus amandi, tempus habendae coniugis, est quod*  
*Rebus ab his tandem moneat desistere tempus.*

[A]

CARICVM SEPVLCHRVM

3203

50 Καρικὸς τάφος, id est *Caricum monumentum*. De re magna sumptuosaque; sumptum a Mausoli sepulchro, quod est apud Caras. [B] Plinius libro trigesimo

sexto, capite quinto, ostendit *opus hoc inter septem orbis miracula* commemoratum idque potissimum ob artificum famam. *Patebat ab austro et septentrione sexagenos ternos pedes, breuius a frontibus; toto circuitu pedes quadringentos undecim. Attollebatur in altitudinem viginti quinque cubitis; cingebatur columnis quadraginta sex.*  
 55 *Ab oriente caelauerat Scopas, a septentrione Bryax, a meridie Timotheus, ab occasu Leochares.* Opere nondum absoluto periit Artemisia. [F] Latini huiusmodi monumenta vocant Mausolea. Martialis libro primo:

*Aëre nec vacuo pendentia Mausolea.*

Item Propertius libro tertio:

60 *Nec Mausolei diues fortuna sepulchri.*

[A]

MALVM MVNVS

3204

Κακόν γε δῶρον ἴσον ἐστὶ ζημίᾳ, id est  
*Munus malum est perinde uti dispendium.*

21 εἰ μὴ ᾿σθιε *scripsi sec. Aristoph.*: εἰμ᾿ ᾿σθιε H I.

41 haud datum χ G-I: datum haud A-F.

43-45 Citatur ... πεπαῦσθαι G-I, *add.* χ.

56 Leochares F-I: Leocares B-E.

56-60 Latini ... sepulchri F-I, *add.* π.

19-21 Id. *Equ.* 1105-1106. Ces propos sont tenus par le charcutier, ἀλλαντοπώλης, abrégé souvent dans les éd. anciennes en Ἄλλ- ou Ἄλ-, abréviation qu'Er. doit avoir interprétée comme signifiant Ἄλλος (*altera persona*).

24 *Adag.* 763 (Vita macerata), ASD II, 2, p. 288, forme doublet avec le présent adage, qui est cependant plus complet.

25 Aristoph. *Equ.* 1166-1167 (μαζίσκηνην ... μεμαγγμένην).

27 Id. *Equ.* 1168.

30 Id. *Equ.* 1187 (κεκραμένον; δύο).

34-36 *Porro* ... *coxisse* Cf. Id. *Equ.* 1201-1204.

35-36 *alter* ... *alter* ... = Cléon ..., le charcutier ...

36 *respondet* Le sujet est *populus*, à reprendre de la I. 35; Δῆμος dans Aristoph.

37 Aristoph. *Equ.* 1205.

3202 Pour les adages 3202-3210, empruntés à Apost., suite alphabétique Κα-Κυ, qui prolonge en fait la suite Εξ-Κα des adages 3180-3200: en A, il n'y avait pas d'interruption (cf. *supra*, n. *Adag.* 3201).

40 Apost. 9, 57. Vers d'origine byzantine selon Petzold, p. 48.

41 (app. crit.) Le changement dans l'ordre des

mots est dû au souci de la métrique: on obtient ainsi un sénaire iambique tout à fait correct.

43-45 Timon (fragm. 17 Diels dans *Poetarum philosophorum fragmenta*) ap. Athen. VII, 281 e.

3203

49 Apost. 9, 53.

*De* ... *sumptuosaque* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν πολυτελῶν.

50-56 Plin. *Nat.* XXXVI, 4 (5), 30-31 (51-52 Opus id vt esset inter septem miracula, hi maxime fecere artifices; 52 Patet; 53 circum-itu pedes CCCCXXXX; 53-54 Attollitur; 54 columnis XXXVI; 55 caelauit; Bryaxis). En χ, mention "Vide" (cf. *supra*, n. *Adag.* 3097 et 3164), dont le but ici nous échappe, à moins qu'il ne s'agisse de vérifier le texte de Pline.

56 *Opere* ... *Artemisia* Cf. Id. *loc. cit.*: "priusque quam peragerent, regina obiit".

57-58 Martial. *Specr.* I, 5.

59-60 Prop. III, 2, 21.

3204

62 Apost. 9, 58 (Κακόν δῶρον ἴσον ζημίᾳ). Origine byzantine selon Petzold, p. 23.

Nocet, non iuuat, qui largitur noxia. Veluti si quis adulescenti subministret pecuniam [B] aut stulto committat imperium aut indocto sacerdotium. |

LB 1009 [A] INANI SPE FLAGRAT 3205

Κεναῖσιν ἐλπίσι θερμαίνεται, id est *Inanibus spebus incenditur*. In eum qui frustra sibi magna pollicetur. [C] Spes enim stultis addit animos, etiam si procul absint; sapiens, etiam si sperat, dissimulat. [G] Decerptum apparet ex Sophocle, apud quem Ajax ita loquitur:

Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδενὸς λόγου βροτὸν  
 Ὅστις κεναῖσιν ἐλπίσιν θερμαίνεται, id est  
*Haud emero virum mente nulla praeditum,*  
*Quemcunque inanes spes mouent et incitant.*

75 Aeschines contra Timarchum: Ἐλπίδων κενῶν ἐμπλήσας, id est *Posteaquam illum impleret inanibus spebus*.

[A] VOLVITVR DOLIVM 3206

Κεκύλισται ὁ πίθος, id est *Reuolutum est dolium*. In eum qui commouetur alieno exemplo [B] siue instinctu [A] ad stulte quid faciendum. [B] Nam dolium facili impulsu quo velis voluitur. At sapiens, tetragono similis, semper fixus est et immotus. [D] Apparet esse natum ab historia de Diogene in publico ciuitatis tumultu volente dolium, quam refert Lucianus libro De conscribenda historia.

[A] CERAM AVRIBVS OBDIS 3207

85 Κηρὸν τοῖς ὠσιν ἐπαλείφεις, id est *Ceram auribus oblinis*. [G] In eos [A] qui recusant audire vel aequa vel iniqua. Natum ab Vlyssis cera, [B] qua suas ac sociorum aures obturat apud Homerum aduersus Sirenarum cantilenas.

[A] CORVI LVSCINIIS HONORATIORES 3208

90 Κόρακες ἀηδόνων αἰδεσιμώτεροι, id est *Corui lusciniis honoratiores*. Cum indocti doctis praeferruntur, improbi probis, [B] blaterones eloquentibus, [C] rapaces ac furaces cordatis et integris viris. [G] Aut quum plus tribuitur improbitati et audaciae quam eruditioni ac sapientiae.

[A] COMMVNE NAVFRAGIVM 3209

Κοινὸν ναυάγιον τοῖς πᾶσι παραμύθιον, id est  
*Commune naufragium omnibus solatium.*

- 95 Multo facilius fertur malum quod nobis est cum omnibus aut cum multis commune. [H] Quin et hodie iactatur inter scholasticos: 'Miserum est solatium habere calamitatis socium'.

[A]

CYPARISSI FRVCTVS

3210

- 100 Κυπαρίττου καρπός, id est *Cyparissi fructus*, de verbis dictu magnificis, caeterum inutilibus. [B] Prouerbiū fluxit a natura arboris, quam Plinius libro decimo sexto scribit *natu morosam* esse, *fructu superuacuam*, *baccis toruam*, *foliis amaram*, *odore violentam ac ne umbra quidem gratiosa*. Hactenus Plinius. Atque huiusmodi cum sit, tamen proceritate, vnde et 'conifera' vocatur a poetis, ac perpetuo virore  
105 phrastus autem libro De causis plantarum primo scribit *semen cupressi adeo esse minutum ut vix oculis percipi possit*. Neque enim huius esse fructum totum id quod pilae speciem gerit sed quod cono innascitur, perquam tenue et exile, laricis semini proximum, quod pilula sua dehiscente dilabitur nec legi nisi ab experto potest.

64 subministret χ G-I; ministret A-F.

65 committat χ G-I: om. B-F.

69-76 Decerptum ... spebus G-I, add. χ.

78 Κεκύλισται A: Κεκύλισθαι B-I.

80 est B-F: om. G-I.

81 de F-I: om. D E.

84 In eos G-I, add. χ.

108 dilabitur B C π F-I: labitur D E.

3205

67 Apost. 9, 67.

69-72 Soph. *Ai.* 477-478.

75 Aeschin. I, 171.

3206

78 Apost. 9, 74.

78-79 In ... *faciendum* (texte de A) Cf. Apost.*loc. cit.*: ἐπὶ τῶν κατὰ μίμησιν ἐτέρων μάτην τι ποιούντων.81-82 Lucian. *Hist. conscr.* 3.

3207

84 Apost. 9, 77. La formule d'Apost. vient probablement de Philostr. *Heroica* II, p. 313 (717): ἐπαλείφειν ἡμᾶς κηρὸν τοῖς ὤσι.84-85 In ... *iniqua* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν παραιτουμένων ἀκούσαι τινων εἶτε φαύλων εἶτε σπουδαίων.85-86 *Natum* ... *cantilenas* Hom. *Od.* XII, 175-177: κηρὸς ... ἐτάροισιν ἐπ' οὐατα πᾶσιν ἄλειψα. Selon Hom., Ulysse bouche les oreilles de ses compagnons (*sociorum*) mais non les siennes (*suas*).

3208

88 Apost. 9, 90 (cf. Greg. Naz. *Epist.* 12, 2, Migne PG 37, 44 C).

3209

93 Apost. 9, 96, dont Er. s'inspire jusqu'à *commune* (ll. 95-96). Origine byzantine selon Petzold, p. 23.96-97 *hodie* Suringar 42, p. 63 sq., qui cite notamment Scybold, *Viridarium*, p. 278: "Es ist ein schlechter Trost, wanns andern auch übel gehet".

3210

99 Apost. 10, 20. Origine byzantine selon Petzold, p. 49.

99-100 *de* ... *inutilibus* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν καλὰ καὶ ὑψηλὰ λεγόντων, ἀκαρπα δέ. 100-102 Plin. *Nat.* XVI, 33 (60), 139 (101 satu Detl.: *natu* codd.; *morosa*; *superuacua*; *torua*; *amara*; 102 *violenta*).104-108 Thphr. *Caus. plant.* I, 5, 4. La traduction d'Er. s'inspire beaucoup de celle de Th. de Gaza (Ald. 1504, f° 158 v°).

[D]

MATTYAZEIN

3211

110 Athenaeus Dipnosophistarum libro decimo quarto refert cibi genus primum a Thessalis repertum, sed quod Athenis quoque fuerit in deliciis cum subessent imperio Macedonum, quorum lingua dicebatur ματτύα, a Graeca voce μάττω, quod est 'pinso' siue 'macero'; vnde dicta sit et μάζα, quae et ipsa prouerbio  
 LB 1010 locum fecit, vt ὑπερ|μαζᾶν dicerentur qui lautius viuerent; post, quicquid esset  
 115 opiparum et elegans in cibis ματτύα dicebant, etiam in auibus, [G] piscibus, ole-  
 ribus ac fartis, [D] et ματτυάζειν qui suauiter viuerent. [G] Citantur in testimo-  
 nium versus ex Alexide:

Σκευάζετ' εὐωχεῖσθε προπόσει πίνετε

Λέπεσθε, ματτυάζετε, id est

120 *Facite apparatus et epulis incumbite,*  
*Lepamini atque mattyzete.*

Caeterum Atticis λέπεσθαι dicuntur qui intemperanter indulgent Veneri, huc ni fallor alludentibus quod λεπίζω sonet 'deglubo', quae vox et Latinis vsurpatione facta est obscoena; λέπος enim Graecis 'pellem' significat. [D] De mattysis qui  
 125 plura volet cognoscere, legat finem decimi quarti libri, quem modo citauit, et mattysis explebitur affatim, tot autoribus Athenaeus docet quid sit mattya. [G] Idem libro quarto tradit apud Lacedaemonios ματτύην dicta bellaria, quae post αἴκλον – id erat conuiuii genus – apud illos dabantur; quae quidem et ἐπάικλα vocabantur. [D] Meminit huius cibi et Martialis [F] libro nono: [D] *Mattya sola*  
 130 *iuuant.*

[A]

MATIOLOECHVS

3212

Ματιολοιχός vulgato conuicio dicebatur liguritor et in minimis etiam rebus exquisitus. [D] Quin et Hesychius indicat, quod pusillum sit, id Graecis dici μάτιον. [A] Aiunt autem esse cibi genus. Equidem in Commentariis Graecorum  
 135 inuenio μάτιον vocari quod est minimum aut genus mensurae. Proinde quadrat [B] in eos [A] qui per fraudem minimis e rebus sectantur compendium: Ἄπὸ τοῦ ματίου καὶ λοχεῦσαι, [B] nisi mauis a λείχειν. [F] Vsurpatur ab Aristophane in Nebulis inter multa epitheta quibus virum improbum notat. Interpres tam varie exponit vt satis fateatur se nescire, scribens dici de eo qui malignam dat mensuram, de parco ac sordido, de eo qui cogitat inania siue nanciscitur friuola.  
 140

[A]

POST MARATHONEM PVGNA

3213

Μετὰ τὴν Μαραθῶνα μάχη, id est *Post Marathonem praelium*. Vbi quis post calamitatem in aliam nouam rursus incidit. [B] Marathon locus est Atticae, crebris cladibus insignis, vbi acerrima pugna fuit cum Persis; refert Herodotus libro  
 145 sexto. [A] Simile huic: Μετὰ πόλεμον ταραχή. *Post bellum tumultus.*

115-116 piscibus ... fartis *G-I*, *add. χ*.  
 116-124 Citantur ... significat *G-I*, *add. χ*.  
 122 dicuntur qui *G-I*; qui *χ*.  
 124 De matyis *G-I*: Qua de *R-F*.  
 127-129 Idem ... vocabantur *G-I*, *add. χ*.  
 129 libro nono *F-I*, *add. π*.  
 130 iuuant *π F-I*: iuuant. Quin est in Homiliis Origenis alicubi 'mattyam mittere', etiam si mihi locus in praesentia non succurrit et in vulgatis codicibus opinor deprauate legi 'mappam' pro 'mattyam', vt non dissimile sit 'sportulam mittere' *D E*.

132 Ματιολοιχός *B-I*: Λατιολοιχός *A*, *corr. s*.  
 133 exquisitus *D-I*: exquisitus. Equidem opinor hoc esse prouerbium quod Georgius Merula citat in illud Martialis 'Mattea sola iuuant' *A-C*; Hesychius *π F-I*: Hesiodus *D E*.  
 134 Aiunt *π F-I*: Ait *A-E*.  
 137-140 Vsurpatur ... friuola *F-I*, *add. π*.  
 139 scribens dici *F-I*: dicens dici *π*.  
 140 sordido *F-I*: sordido, de mordaci *π*.  
 142 praelium *π F-I*: pugna *A-E*.

3211 L'introduction en *D* de cet adage supplémentaire a provoqué dans la numérotation - en *D* et dans les éd. suivantes - une perturbation qui ne sera résorbée qu'à partir de l'adage 3231 (cf. table de concordances, p. 316). D'autre part, cet adage interrompt la série des emprunts à Apost.

110 Athen. XIV, 662 f-663 d, dont Er. s'inspire jusqu'à *Veneri* (l. 122). Déjà utilisé dans *Adag.* 1577 ('Υπερμαζών), *ASD* II, 4, pp. 71-72, ajouté en *C*.  
 116-119 Alexis, fragm. 50 *PCG*, ap. Athen. *loc. cit.* (118 προπόσεις).  
 124-126 *De ... mattya* Le texte d'Athen. sur ce sujet continue jusqu'à 664 f, fin du l. XIV.  
 127-129 Athen. IV, 140 c-141 f, notamment 140 e et 141 de.  
 (app. crit.) En *χ*, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.  
 129-130 Martial. X, 59, 4 (*Mattea: Mattya* Ald. 1501; iuuat: iuuant Ald. 1501). Cf. *infra*, *Adag.* 3212, l. 133, app. crit.  
 130 (app. crit.) Remarque analogue dans une note de la main d'Er. dans son exemplaire de l'éd. princ. d'Athen. (Ald. 1514), qui se trouve actuellement à la Bodleian Library d'Oxford (Auct. I-R inf. I, 1); en marge de VI, 245 f, on y lit: "ματτύη. Est alicubi ex Origene, non potui reperire locum" (nous citons d'après J.-Cl. Margolin, *Érasme et Athénée. Le chantier d'un humaniste pressé*, reprint dans *Érasme: une abeille laborieuse, un témoin engagé*, Caen, 1993, p. 122 et planche VIII). Il s'agit en fait d'un texte d'Orig. connu seulement par la traduction latine de saint Jérôme: *Hom. in Ezech.* 5, 5;

Migne *PG* 13, 708 D (*GCS* VIII, p. 377, ll. 10-11), où on lit "mappam mittet Deus"; Er. propose ici d'y remplacer "mappam" par "mattyam", alors qu'il cite le texte avec "mappam" dans *Adag.* 2681, *ASD* II, 6, p. 472, l. 983. D'autre part, notre texte, biffé en *π*, disparaît effectivement à partir de *F*.

3212 Pour les adages 3212-3218, empruntés à Apost., suite alphabétique *Mα-Mυ*.  
 132 Apost. II, 9 (cf. Suid. M 284).  
 132-133 *liguritor ... exquisitus* Cf. Apost. *loc. cit.* (Suid. *loc. cit.*): ἐπι τῶν περὶ τὰ μικρὰ πανούργων καὶ λίχνων.  
 133 (app. crit.). Cf. Martial. X, 59, 4 (citée *supra*, *Adag.* 3211, ll. 129-130) et commentaire de Merula (que nous avons consulté dans éd. de Martial., Venise, B. de Zanis, 1493): "Mattea: condimentum est carnum ... verbum est apud Aristophanem qui gulosum appellat matteolicum i. mattea sectantem".  
 133-134 Hesych. M 401: Μάτιον ... τὸ μικρὸν καὶ ὀλίγον καὶ μάταιον.  
 134-135 Apost. *loc. cit.*: μάτιον τὸ ἐλάχιστόν φασι ... μάτιον εἶδος μέτρου.  
 137-138 Aristoph. *Nub.* 451. En *π*, suivi par *F*, Er. - ou plutôt son secrétaire - découvre donc que le lemme cité d'après Apost. est déjà dans Aristoph.  
 138-140 *Interpres* Schol. ad Aristoph. *loc. cit.*  
 3213  
 142 Apost. II, 30 (sans l'article τῆν), dont Er. s'inspire jusqu'à *incidit* (l. 143).  
 144-145 Hdt. VI, 102-117 et 120.  
 145 *Simile ... tumultus* L'expression Μετὰ πόλεμον ταραχή est mentionnée Apost. *loc. cit.*

[A] NE VITIES MVUSICAM 3214

Μὴ κακούργει τὴν μουσικὴν, id est *Ne vities musicam*, id est ne loquaris discrepantia, ne noua moliaris. [F] Plutarchus in Apophthegmatis refert [A] ita locutum Emerepen in Phrynidis cantoris organo duas ex nouem incidentem fides, [C] quod septem satis esse duceret.

[A] ASTVTIOR COCCYCE 3215

Μηχανικώτερος κόκκυκος, id est *Coccyce astutior*, dicebatur qui astu sibi consulere. Sumptum ab auis ingenio, [B] oua subiicientis in nidos alienos, [H] maxime palumbium, [A] de qua abunde Plinius et Aristoteles.

155 [A] HESPERIDVM MALA 3216

Μῆλα Ἑσπερίδων δωρῆσαι, id est *Mala Hesperidum largiri*. Qui magna splendidaque largirentur. Nota est fabula [H] de malis aureis. [B] Huc alluisse videtur Maro noster in Bucolico carmine:

*Aurea mala decem misi, cras altera mittam.*

160 [A] SOLAE LACAENAE VIROS PARIVNT 3217

Μόνοι Λάκαινοι ἄνδρας τίκτουσι, id est *Solae Lacaenae viros pariunt*. Apud Lacedaemonios fortissimi viri nascebantur et apud eosdem matres seuere natos educabant. [F] Natum est prouerbium ex apophthegmate Gorgus Lacaenae, Leonidae uxoris, cui quum peregrina quaeipiam dixisset: Μόνοι τῶν ἀνδρῶν ἄρχετε, ὦ Λάκαινοι, [G] id est *Solae viris imperatis, Lacedaemoniae*, [F] respondit Μόνοι γὰρ τίκτομεν ἄνδρας, [G] id est *Solae enim parimus viros*. [F] Refert Plutarchus in Vita Lycurgi.

[A] MYRTEAM CORONAM AMBIS 3218

Μυρρινοῦν, id est *Myrteam cupere*, dicebatur qui tyrannidem aut magistratum ambiret. Nam olim principes myrteis corollis coronabantur, [B] siquidem Suidae credimus.

[A] PRAEVERTIT ANCORAE IACTVM DEVS 3219

Ἄλλ' ἀντέπεσσε τὴν ἐπ' ἄγκυραν θεός, id est  
*Sed anteuertit ancorae iactum Deus.* |

LB 1011 Cum res praeter spem euenit. Tr ductum a nautis, quibus accidit saepenumero  
176 vt, cum parant sese vt ancoram iaciant in portum appulsuri, repellantur a ventis et in mediam tempestatem reuocentur.



[A]

PRO DELO CALAVRIAM

3220

180 Ἀντὶ Δήλου τὴν Καλαυρίαν, id est *Pro Delo Calauriam*. Est in fabulis Neptunum cum Latona permutationem fecisse, vt illa Calauriam insulam Neptuno concede-

148 Plutarchus ... refert *F-I*: add. (post ita locutum) π.

148-149 locutum π *F-I*: locutum ferunt *A-E*.

161-162 Lacedaemonios *A-E*: Lacedaemones *F-I*.

162 natos *B-I*: om. *A*.

163-165 Natum ... Λάκαινοι *F-I*, add. π.

165 id ... Lacedaemoniae *G-I*, add. χ.

165-166 respondit ... ἄνδρες *F-I*, add. π.

166 id ... viros *G-I*, add. χ.

166-167 Refert ... Lycurgi *F-I*, add. π.

169 Μυρρινῶν *B-I*: Μυρρινῶν ἐπιθυμεῖς *A*; Myrteam cupere *B-I*: Myrteas cupis *A*; qui *B-I*: in eum qui *A*.

176 repellantur *B-H*: repelluntur *A*, reppellantur *I*.

177 reuocentur *B-I*: reuocantur *A*.

3214 Cf. Er. *Apophth.* I, 175 (*LB* IV, 115 CD).

147 Apost. II, 38.

147-148 *ne loquaris discrepantia* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἀντὶ τοῦ 'μὴ ἀσύμφωνα λέγε'.

148-150 Plut. *Mor.* 220 c. En π, suivi par *F*, Er. – ou plutôt son secrétaire – trouve dans ce passage de Plut. les renseignements empruntés à Apost. pour *A* (Apost.: Ἐμηρέπης εἶπε τοῦτο Φρόνιδος τοῦ μουσικοῦ σκεπάρνω τὰς δύο τῶν ἐννέα γε ἐκτεμών); cf. aussi Plut. *Agis*, 10, 7.

149 *Emereren* Selon Apost. *loc. cit.* et Plut. *Mor.* 220 c, ed. princ., le personnage se serait effectivement appelé Ἐμηρέπης; les éd. modernes de Plut. donnent la forme Ἐμπρέπης (Ἐμπρέπης v.l.), d'après *Agis*, *loc. cit.*

3215

152 Apost. II, 39.

154 Plin. *Nat.* X, 9 (11), 25-27.

Aristot. *Hist. an.* VI, 7, 563 b-564 a; IX, 29, 618 a.

3216

156 Apost. II, 57 (μοι ἔδωρήσω).

156-157 *Qui ... largirentur* Cf. Apost. *loc. cit.*: ἐπὶ τῶν πολυτελεῖ χαριζόντων.

157-159 Verg. *Ecl.* 3, 71.

3217

161 Apost. II, 78.

163-167 *Natum ... Lycurgi* Plut. *Lyc.* 14, 8 (164-165 ὑμεῖς αἱ Λάκαιναι); cf. aussi *Mor.* 227 ef; Er. *Apophth.* I, 268, *LB* IV, 126 F.

3218

169-171 Dans *A* (cf. app. crit.), Er. utilise Apost. II, 86: Μυρρινῶν ἐπιθυμεῖς, τουτέστι ἀρχῆς (Μυρρινῶν ἀρχῆς ἐπιθυμεῖς v.l.): μυρρινῆαις γὰρ στεφανοῦνται οἱ ἄρχοντες; il

comprend μυρρινῶν comme le génitif pluriel de ἡ μυρρινῆ et il traduit Μυρρινῶν ἐπιθυμεῖς par *Myrteas cupis*. Mais en préparant l'éd. *B*, il trouve dans Suid, M 1438 (cf. aussi Schol. ad Aristoph. *Vesp.* 861) Μυρρινῶν, ἀρχῆς ἐπιθυμῶν; il semble qu'il ait alors considéré μυρρινῶν comme le participe présent d'un verbe μυρρινῶω, d'où l'infinitif μυρρινῶν. Signalons que le Dictionnaire de Liddell-Scott-Jones voit dans μυρρινῶν le participe présent d'un verbe μυρρινῶω.

3219 Les adages 3219-3228 sont empruntés à diverses sources, y compris Apost. (au moins pour le n° 3227).

173 Zenob. *Ald. col.* 24 = Suid. A 1066, qu'Er. suit jusqu'à la fin du texte.

3220 *Collect.* 694 (*Calauriam insulam*), qui reprend presque textuellement *Barbarus, Castigationes Plinianae*, pp. 262-263 Pozzi (cf. déjà Heinemann, *Zu den Anfängen*, p. 172 et n. 72).

179 La formule latine est très probablement tirée du début du texte de *Collect.*, *loc. cit.*: "Calauriam insulam Neptunus pro Delo possedisse legitur, commutatione facta cum Latona ..." (cf. *Barbarus, loc. cit.*: "Hanc [= Calauriam] insulam Neptunus possedit, pro Delo commutatione facta cum Latona ..."). La formule grecque – que nous n'avons rencontrée nulle part ailleurs – a vraisemblablement été forgée par Er. sur la formule latine.

179-181 *Est ... Pythone* Cf. Eust. *Comm. in Dionysium Periegetem*, 498: ἡλλάξατο δέ, φασιν, ὁ Ποσειδῶν τὴν Καλαύριαν ταύτην πρὸς τὴν Αἰγῶν, ἀντιδούς τὴν Δῆλον, ὥσπερ καὶ τὴν Πυθῶ ἀντιδούς ἔσχε τὸ Ταίναρον; cf. déjà *Barbarus, loc. cit.*, suivi par *Collect.*, *loc. cit.*

ret, possideret Delum proque dato Taenaro reciperet Pythonem. [C] Est autem Calauria exigua insula, haud procul a Creta. [F] Pausanias in Corinthiacis tradit Calauriam olim fuisse sacram Apollini, Delphos Neptuno, hos inter se commutasse loca. Meminit eius rei Strabo quoque libro octauo: *Troezen*, inquit, *sacra*  
 185 *Posidoni* – id est Neptuno – *est, vnde et Posidonia dicta quondam. Eminent autem e mari ad quindecim stadia, ne ipsa quidem obscura ciuitas. Huius portui dicto Pogon imminet Calauria, exigua insula, circuitu stadiorum triginta. Hic erat asylum Neptuno sacrum. Et fama est hunc deum, commutatione facta cum Latona, data Delo recepisse Calauriam; cum Apolline vero, pro Pytho recepisse Taenarum. Ephorus autem ipsum refert oraculum:*  
 190

Ἴσόν τοι Δῆλόν τε Καλαυρίαν τε νέμεσθαι,  
 Πυθῶ τ' ἠγαθέην καὶ Ταίναρον ἡνεμόεντα, [G] id est  
*Nil refert Delos fueritue Calauria culta,*  
*Pythosue excellens an peruia Taenarus auris.*

195 [A] Ea res in prouerbium abiit, quoties manus manum lauat et officium officio pensatur.

[A]

ANTIQUIOR CODRO

3221

Πρεσβύτερος Κόδρου. De priscis et ob antiquitatem admirandis. Codrus anti-  
 quissimus Atticae rex, cuius alibi nobis facta mentio. [C] Ad hunc genus suum  
 200 referebant qui generosi videri volebant.

[A]

HIRVNDI TOTUS SCHOENOS ANTEIBIT

3222

Πρόσω τις χελιδῶν ὄλους σχοίνους παρεῖται, id est *Hirundo quaequam totos schoe-*  
*nos praeteribit.* Vbi quis immenso vincit interuallo; nam *σχοίνος* Graecis mensu-  
 205 *rae* genus, quae, sicut existimat Herodotus libro secundo, sexaginta complectitur stadia. [F] Quemadmodum et docet Hermogenes in libello cui titulus *Περὶ μεθό-*  
*δου δεινότητος*, ostendens esse verbum Aegyptium, quemadmodum *'parasanges'*  
*Persicum.* Etiam si Plinius libro duodecimo, capite decimo quarto, quadraginta stadia tribuit schoeno, quae efficiant passuum quinque milia. Rursus idem libro  
 210 *quinto, capite decimo, scribit schoenum patere stadia triginta, vnde varietas vide-*  
*tur accidisse scribarum vitio.* [B] Quanquam suspicor hoc loco Chelidonem pro viro accipiendum, cuius alibi facta est mentio, qui haud scio an cursu celerita-  
 teque praecelluerit.

[A]

NIHILI COCIO EST

3223

Plautus in *Asinaria*: *Vetus est: Nihili cocio est.* Dictum videtur in eos qui pollicen-  
 215 *tur in futurum nec exhibent rem praesentem.* Laberius apud Gellium: *'Cocionem'*  
*peruulgato verbo dixit, quem veteres 'ariolatore' dixerunt.* Dicuntur autem haec

[C] apud Comicum [A] a lena, quae praedicabat sibi oculatas esse manus atque id demum credere quod videret. Quod autem alii legunt 'coactionem', id neque

181 dato *F-I*: data *A-E*.

182-184 Pausanias ... loca *F-I*, *add.* π.

192-194 id ... auris *G-I*, *add.* χ.

202 Πρόσω τις *H I*: Πρόσω τις *A-C*, Πρόσω τις *D-G*; σχοίνους *B-I*: σχίνους *A*.

203 σχοίνους *B-I*: σχίνους *A*.

204 sicut ... sexaginta χ *G-I*: sicuti quidam existimant quinquaginta *A-E*, sicut quidam

existimant sexaginta π, sicut existimat Herodotus libro secundo et assentitur Budaeus noster in Annotationibus quas aedidit in Pandectas sexaginta *F*.

205-210 Quemadmodum ... vitio *F-I*, *add.* π.

205 et docet *F-I*: docet π.

216 ariolatorem *B-I*: arulatorem *A*, *corr.* s.

181-182 *Est ... Creta* L'île de Calaurie (aujourd'hui Paros) était située au large de Trézène, en Argolide. Toutefois, on lit dans Steph. Byz.: Καλαύρεια νησίδιον πρὸς τῇ Κρήτῃ; sur la question de l'existence éventuelle d'une deuxième île de Calaurie, qui aurait été proche de la Crète, cf. von Geisau, *RF X*, 2541, s.v. Kalaureia 3, Nachträge.

182-184 Paus. II, 33, 2: Καλαύρειαν δὲ Ἀπόλλωνος ἱερὰν τὸ ἀρχαῖον εἶναι λέγουσιν, ὅτε περ ἦσαν καὶ οἱ Δελφοὶ Ποσειδῶνος· λέγεται δὲ καὶ τοῦτο, ἀντιδοῦναι τὰ χωρία σφᾶς ἀλλήλοισι.

184-192 Strab. VIII, 6, 14, p. 373 sq.; la traduction d'Er. suit ce texte de près. Cette troisième version de l'adage, introduite en *F*, est la plus complète: double échange impliquant Poseidon, tantôt avec Léto, tantôt avec Apollon; tandis que dans la version d'Eust. (*Collected* et *A*), le nom d'Apollon manque, ce qui crée une certaine confusion, et que dans celle de Paus. (addition de π, reprise en *F*), il y a "télescopage" entre les deux échanges, réduits à un seul, et que le nom de Léto a disparu.

189-192 Éphore *FGrHist*, 70 F 150; Er. cite d'après Strab., qui mentionne le nom d'Éphore. Ces deux vers sont également reproduits, sans le nom d'Éphore, dans Eust. et Paus. *loc. cit.*, et cités ainsi par Barbarus, *loc. cit.*, suivi par Er. *Collect.*, *loc. cit.*

194 *peruia* Le féminin est étonnant; cf. déjà *data* en *A-E* (l. 181, app. crit.), corrigé toutefois en *dato* à partir de *F*.

195 *manus manum lauat* Cf. *Adag.* 33, *ASD II*, 1, p. 148, l. 72.

3221

198 Zenob. Ald. col. 145 = Suid. Π 2258 ou Apost. 14, 73; cf. aussi Diogen. 7, 45.

199 *alibi Adag.* 1733 (Generosior Codro), *ASD II*, 4, p. 170; *Adag.* 2201, *ASD II*, 5, p. 170, ll. 232-234; *supra*, *Adag.* 3046.

3222

202 La formule présentée ici ne se retrouve

telle quelle nulle part ailleurs; sa source doit être Zenob. Ald. col. 146, où on lit ὀλοσχοίνους (idem Cod. Laur. 80, 13; Plut. *Paroem.* I, 85, mais avec καὶ au lieu de τις). Il est vraisemblable qu'Er., ne trouvant pas de sens à ce proverbe, a "corrigé" ὀλοσχοίνους, "joncs pleins", en ὄλους σχοίνους, signifiant également "joncs", mais pouvant aussi désigner une mesure de longueur; cela lui permettait d'établir un rapport avec les longues distances parcourues par l'hirondelle.

204 (app. crit.) Curieusement, la mention de Budé, *Annot. in Pandect.* (dans *Opera Omnia*, Bâle, 1557, III A, p. 176), introduite en *F*, est biffée en χ et disparaît ainsi dès *G. Hdt.* II, 6.

205-207 Hermog. Περὶ μεθόδου δεινότητος, 2: ὁ παρασάγγης ... ἔθνικὸν γὰρ ἔστι καὶ Περσικὸν ὁδοῦ μέτρον, οἱ τριάκοντα στάδιοι· σχοῖνος δὲ Αἰγύπτιον, οἱ ἐξήκοντα στάδιοι. C'est sur base de ce texte, introduit en π, qu'Er. (ou son secrétaire) doit avoir changé dès π "quinquaginta" en *sexaginta* (cf. app. crit. l. 204), car la référence à Hdt. n'apparaît que dans l'éd. *F*.

207-208 Plin. *Nat.* XII, 14 (30), 53, qui cite aussi, à titre de variante, le chiffre de 32 stades par "schoenus".

208-209 Id. V, 10 (11), 63.

210 *hoc loco* La longue addition introduite en π et reprise en *F* rend peu claire cette mention, qui renvoie à la l. 202.

211 *alibi Adag.* 3153, *supra*.

3223 *Collect.* 376 (éd. 1506). Otto 402.

214 Plaut. *Asin.* 203 (coactios).

215-216 Gell. XVI, 7, 12 (*peruulgat* dicit; arillatorem), qui cite le mot "cocio" d'après Laberius (63 sq. Ribbeck *CRF*, p. 351). Cf. Otto 403.

216-218 *Dicuntur ... videret* Cf. Plaut. *Asin.*

202: "Semper oculatae manus sunt nostrae, credunt quod vident".

218 *coactionem* Cf. *supra*, n.l. 214.

carminis ratio patitur, nisi vocalem elidas. [B] Ex Festo Pompeio propemodum  
 220 licet coniiicere ‘coctionem’ esse legendum. Ait enim *coctiones* appellatos *a cuncta-*  
*tione, quod in emendis vendendisque mercibus tarde perueniant ad iusti precii finem.*  
 Proinde *apud antiquos primam syllabam per u literam, non per o, scribi solitam.*

Arbitror huic adstipulari quod scribit Annaeus Seneca libro Epistolarum vnde-  
 225 cimo, disserens non esse cessandum a benemerendo, quod aliquando inciderimus  
 in hominem ingratum. *Et post malam, inquit, segetem serendum est. Saepe quic-*  
*quid perierat assidua infelicis soli sterilitate vnius anni restituit vbertas. Est tanti, vt*  
*gratum inuenias, experiri et ingratos. Nemo tam certam habet manum, vt non saepe*  
*fallatur: aberrent, vt aliquando haereant. Post naufragia maria tentantur; foenerato-*  
 230 *rem non fugat a foro coactor. Cito inerti otio vita torpebit, si relinquendum est quic-*  
*quid offendit.* Hactenus Seneca. Quo loco num ‘coactor’ legendum sit necne, stu-  
 diosis expendendum relinquo.

[F] Iuxta etymologiam ‘cuntio’ siue ‘cunctio’ aut mutata literula ‘contio’ dicen-  
 LB 1012 dum es|set, ni quod Festus Pompeius ostendit eundem esse ‘coctionem’ et ‘cocio-

235 ‘cotionem’ cum ‘arulatore’: ‘*Arulatore*’ autem dici a voce Graeca αἴρε, id est ‘tolle’,  
 quod merces eas sequatur, ex quibus, si quid ceciderit lucri, possit tollere.

[A]

NON NAVIGAS NOCTV

3224

Ὅν νυκτὶ πλοεῖς, id est *Non noctu nauigas.* De eo cui nihil est certi quod sequa-  
 240 tur, propterea quod nocturnis temporibus certius nauigant nautae propter stella-  
 rum notas, de quibus alias dictum est. Chrysippus, vt citant, negationem  
 detraxit, Νυκτὶ πλοεῖς manente, sicut ego quidem arbitror, eadem sententia. Nam  
 quid alioqui fuerat memorandum, si Chrysippus citra negationem extulisset,  
 quasi vero non idem iuris sit in quauis oratione? Quanquam autem nautae noctu  
 stellarum indicia sequuntur, longe tamen certior est interdiu nauigatio.

245 [A]

MORES HOMINVM REGIONI RESPONDENT

3225

Καὶ τῶν φυτῶν τὰ σπέρματα καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ βίοι ταῖς χώραις συνεξομοιοῦν-  
 ται, id est *Et plantarum semina et hominum mores ad regionis habitum respondent.*  
 Refertur et hoc in Graecorum prouerbiorum Collectaneis. [B] Alioqui non eram  
 adscripturus. [A] Equidem arbitror natum ab apophthegmate cuius meminit Plu-  
 250 tarchus. [C] Vt triticum in nonnullis agris degenerat in aliud genus soli vitio, ita  
 pro qualitate regionis variantur hominum ingenia. Montani asperi fere sunt et  
 inhumani, littorales ferme praedones et immites, campestres molles et humani.  
 [F] Herodotus in calce libri vltimi satis declarat primum e Cyri responso natum  
 255 esse. Etenim quum Persae rerum potiti postularent vt ex aspera regione quam  
 tum incolebant transferrentur in commodiorem ac feraciorem, annuit quidem,  
 sed admonitis vt posthac se pararent ad seruiendum, non ad imperandum.  
 Φιλέειν γὰρ ἐκ τῶν μαλακῶν χωρῶν μαλακοὺς γίνεσθαι. Οὐ γὰρ τοι τῆς αὐτῆς γῆς

εἶναι καρπὸν τε θαυμαστὸν φύειν καὶ ἄνδρας ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, id est *Ex molli-  
bus enim regionibus molles homines nasci solere. Neque enim eiusdem esse terrae fruc-  
tum egregium producere et viros in re bellica praestantes.*

[A]

CVM CANE SIMVL ET LORVM

3226

Σὺν τῷ κυνὶ καὶ τὸν ἱμάντα, id est *Vna cum cane lorum quoque.* Clausula est  
heroici carminis. Eudemus indicat dici quoties simul omnia pereunt, vt nihil  
omnino sit reliqui, [H] ne spes quidem recuperandi quod perii.

265

[A]

TEIPSVM INSPICE

3227

Μὴ τοῦμόν ἀλλὰ καὶ τὸ σὸν φῦλος σκόπει, id est  
*Age non meum, verum et tuum inspicio genus.*

220 coctionem D-I: conctionem B C; con-  
tiones D-I: conctiones B, conciones C.

230 num F-I: mihi B-E.

234 Is F-I: Festus autem B-E.

235 cotionem F-I: contionem B-E.

246-247 Καὶ ... συνεξομοιοῦνται π F-I: βίαι  
ἀνθρώπων καὶ φυτῶν σπέρματα συνεξο-

μοιοῦνται ταῖς χώραις A-E.

247 Et plantarum ... mores π F-I: Mores  
hominum, vt plantae A-E.

253-258 Herodotus ... πολέμια F-I, add. π.

257 μαλακῶν scripsi sec. Hdt.: μαλακῶν π F-I;  
μαλακοῦς scripsi sec. Hdt.: μαλακοῦς π F-I.

219-222 Paul. Fest. p. 44, ll. 15-18 Lindsay (222  
prima syllaba).

223-230 Sen. *Epist.* 81, 1-2 (227 habet tam cer-  
tam in beneficiis manum; 228 naufragium;  
229 coctor: *coactor* v.l. et edd. vett.). Cf.  
aussi *infra*, *Adag.* 3362.

233-236 Paul. Fest. p. 19, ll. 1-4 Lindsay:  
"Arillator, qui etiam coccio appellatur, dictus  
videtur a voce Graeca, quae est αἴρε, id est  
'tolle', quia sequitur merces, ex quibus quid  
cadens lucelli possit tollere".

3224

238 Zenob. Ald. col. 137 = Zenob. 5, 32, qu'Er.  
suit jusqu'à *manente* (l. 241). Cf. aussi Apost.  
13, 39 = Diogen. 7, 20; mais ceux-ci ne men-  
tionnent pas ce qui concerne Chrysippe. À  
comparer Zenob. Ald. col. 82 = Cod. Laur.  
80, 13, Coll. IV, 64, p. 410 Jungblut: 'Ev  
νυκτὶ πλοεῖς.

3225

246-250 Dès A, Er. évoque à la fois les "Grae-  
corum prouerbiorum Collectanea" - Zenob.  
Ald. col. 54 = Apost. 4, 96 - et Plut. *Mor.* 172  
f. Toutefois, la formule présentée en A (cf.  
app. crit.) est celle de Zenob. Ald. = Apost.,

tandis que celle qui a été introduite en π,  
suivi par F, est empruntée à Plut. Cf. aussi  
Er. *Apophth.* V, Cyrus Maior 2, LB IV, 229 E.  
253-258 Hdt. IX, 122 (257 μαλακοῦς ἄνδρας;  
γάρ τι). Plut. *loc. cit.* rapporte aussi cette  
anecdote.

3226

262 Apost. 15, 68. Cf. Suid. Σ 1643.

263-264 Sur Eudème, cf. *supra*, *Adag.* 3176, n.l.  
686; le renseignement qu'Er. impute à  
Eudème se retrouve Apost. *loc. cit.* (ἐπὶ τῶν  
πάντα ἀπολωλεκτότων), mais non dans Suid.

3227

265 *Teipsum* Alors que dans le texte même de  
l'adage tout est au neutre, l'emploi de *teip-  
sum* dans le titre est étonnant.

266 Apost. 15, 52: Σκόπει μὴ τοῦμόν, ἀλλὰ καὶ  
τὸ σὸν, φίλος. Er. remplace φίλος (vocatif)  
par φῦλος, mot qui n'existe pas et qu'il tra-  
duit par *genus*, comme s'il s'agissait de  
φῦλον (on lit τὸ γένος dans la suite du texte  
d'Apost.). De son côté, Apost. s'inspire  
très probablement d'un vers de Soph. *Ai.*  
1313: Πρὸς ταῦθ' ἕρα μὴ τοῦμόν, ἀλλὰ καὶ τὸ  
σόν.

Teucer in tragoedia quapiam in Agamemnonem sibi generis vitium probro ver-  
tentem, quod nothus esset, regerit huiusmodi conuicium, quod et ipse genus  
270 duxisset a Clisthene effoeminato. Stultum est in alterum dicere quod in te possit  
retorqueri. [B] Adagium refertur a Plutarcho.

[A]

NE MIHI VACVAM ABSTERGAS

3228

Theocritus in Syracusiis:

Μή φύη, Μελιτῶδες, δς ἀμῶν καρτερὸς εἶη  
275 Πλὰν ἑνός. Οὐκ ἀλέγω. Μή μοι κενεὰν ἀπομάξῃς, id est  
*Ne quisquam existat, Proserpina, quem dominum, uno*  
*Excepto, agnoscamus; ego id non curo; caueto*  
*Abstergas ne mi vacuam.*

Subesse prouerbum videtur in eo quod ait: Μή μοι κενεὰν ἀπομάξῃς. Subau-  
280 diendum autem γναθόν, χειῖρα aut simile quiddam. Apparet esse comminantis aut  
timentis alapam aut colaphum. Nam locus nondum satis liquet; eruditus itaque  
relinquimus excutiendum diligentius.

[H] Ἀπομάττειν dicuntur et plastae qui argillam oblinunt, dum fingunt ima-  
ginem. Solent quidam simulare officium, quasi velint aliquid sordium a mala  
285 abstergere, et interim imprudenti illinunt aliquid sordium. Quemadmodum  
inducunt Bacchum facie gypso et uarum succo oblita.

Interpres tamen – homo nec admodum doctus nec diligens – mauult subau-  
diri mensuram, fortasse χοίνοια. Quod in mensura redundat, abstergetur terete  
290 baculo. Fallit igitur qui nondum plenam absterget, ita simulans aliquid redun-  
dare. | Sentit se non esse illi ancillam, vt ab eo debeat obiurgari. Heri offensi  
LB 1013 defraudant seruos suos dimenso; hoc est, ni fallor, quod ait: ‘Non sum sollicita,  
291 ne mihi mensuram vacuam abstergeas’.

[A]

CVM SIS NANVS, CEDE

3229

Νάνος ὢν ὑπεικε, id est *Nanus cum sis, cede*. De pusillis dictum: ‘nani’ enim  
295 homunciones appellantur infra modum humani corporis et prodigiosae breuita-  
tis. Iuuenalis: *Nanum Atlanta vocamus*. [H] Νάνος enim graece dicitur quasi μὴ  
ἕνω, quod non excrescat in altum. [A] Citatur Theophrastus, qui senserit nanos  
dici quibus pudendum membrum sit iusto maius, [H] quod in hoc hominum  
genere inueniri probabile est. [B] Quadrabit in tenues et humilis fortunae  
300 homunculos ac, quemadmodum ait Horatius, *Moduli bipedalis*, qui potentes  
sumptu conantur aequare.

[A]

NOCTE LVCIDVS, INTERDIV INVILIS

3229 a

Ἐν νυκτὶ λαμπρός, ἐν φάει δ’ ἀνωφελής, id est

*In nocte lucens, luce vero inutilis.*

305 De praeposteris, qui sapiunt vbi nihil est opus; cum opus est, ibi dormiunt. [B] Caeterum ipse magis arbitror competere in eum qui inter indoctos videatur aliquid esse in literis, inter eruditos nihil sapiat. Aut inuertendum est prouerbium:

Ἐν φάει λαμπρός, ἐν νυκτὶ δ' ἀνωφελής.

[A] Sumptum a gemma quadam, cuius alibi fecimus mentionem.

310 [A]

E TANTALI HORTO FRVCTVS COLLIGIS

3230

Ταντάλου κήπων τρυγᾶς, id est *Ex Tantalii horto fructum colligis*, id est ea consecratis quae nusquam sunt aut quibus frui non licet. Quod quidem apposite dicitur in mundanis addictos voluptatibus. Nam ii, dum his veluti temulenti fruuntur, egregie felices sibi videntur. Verum, simul atque resipuerunt, iam velut experrecti intelligunt omnia illa nihil fuisse, nisi mentis non admodum sanae somnium.

268 probro A-D E (in *Erratis*) π F-I: probro E (in *textu*).

273 Syracusiis A H I: Syracusis B-G.

275 Πλάν D-I: Πλήν A-C.

277 caeto B-I: tute caeto A.

280 γναθόν B-I: om. A.

304 lucens F-I: lucidus A-E.

268-270 *Teucer* ... *effoeminato* Er. s'inspire d'Apost. *loc. cit.*

271 a *Plutarcho* Il doit s'agir de Plut. *Mor.* 187 b: Τὸ μὲν ἐμὸν ἀπ' ἐμοῦ γένος ἄρχεται, τὸ δὲ σὸν ἐν σοὶ παύεται.

3228

273-275 Theocr. 15, 94 sq.

287-288 *Interpres* Schol. ad Theocr. 15, 94-95: κενεὰν ἀπομάζεις· μή μοι κενὸν τὸ μέτρον ἀποψήσης.

290 *Sentit* Le sujet est Praxinoa, personnage mis en scène par Theocr. *loc. cit.*

*illi* désigne l'étranger auquel Praxinoa répond; de même *eo*.

291 *ait* Le sujet est à nouveau Praxinoa.

3229 La série des emprunts à Apost. reprend jusqu'à *Adag.* 3264, sans interruption.

294 Apost. II, 97.

296 Iuv. 8, 32.

297 *Citatur Theophrastus* Cette tournure indique qu'Er. cite de seconde main, ici d'après Apost. *loc. cit.* (cf. aussi Suid. N 26); ὁ δὲ Θεόφραστος ὡς νάνον καὶ αἰδοῖον ἔχοντα μέγα. En fait, l'idée n'est pas, semble-t-il, dans Thphr., mais bien dans Aristot. *Hist. anim.* VI, 24, 577 b; cf. aussi Lucian. *De dea Syr.* 16.

300-301 Hor. *Serm.* II, 3, 309.

3229 a Cet adage, qui porte en *I* le même numéro que le précédent, porte dans *LB* le n° 3230 (cf. *supra*, n. *Adag.* 3211).

303 Apost. 7, 47 a. Cf. Maxime de Tyr, XL, 4: τὴν σελήνην ... ἐν μὲν νυκτὶ λαμπράν, μετὰ δὲ ἡλίου ἀμαυράν.

3230 Cet adage porte dans *LB* le n° 3231.

Pour les adages 3230-3250, tous empruntés à Apost., suite alphabétique Τᾱ-Υπ.

311 Apost. 16, 1, dont Er. s'inspire jusqu'à la fin du texte.

[A] TELENICO PAUPERIOR 3231

Τελενίκου πενέστερος, id est *Telenico pauperior*. Nam is vsque adeo notae paupertatis fuit, vt Seriphii verbum inde finxerint dicantque τελενικῆσαι pro euacuare.

320 [A] TELENICIA ECHO 3232

Τελενίκιος ἤχώ, id est *Telenicia echo*, recte dicitur oratio fatui. Sic enim vocant crepitum vasculorum inanum, sumpto epitheto ab eodem de quo modo diximus Telenico. [F] Quanquam Plutarchus inter argute dicta Epaminondae meminit Tellenis cuiusdam pessimi tibicinis, cui dissimillimus fuerit Antigenidas. Expendat igitur lector an ab hoc malit deductum prouerbium; etenim de *Tellenis cantilenis* alias nobis dictum est.

[A] TEREBINTHO STULTIOR 3233

Τερεβίνθου ἀνοη<τό>τερος, id est *Terebintho dementior*. In stupidum sibique placentem, quod arbor ea late porrigat ramos, [C] quod est insolenter ostentantium sese; ad haec nigrore insignis, foliis crassis, succo item, pingui et resinoso, tum alias alia specie. Parit quidem cum vite, sed dissimilem foetum.

[A] MOENIA SEMYRAMIDIS 3234

Τείχη Σεμυράμιδος, id est *Muri Semyramidis*, de muris inexpugnabilibus dicebatur egregieque munitis. Ouidius libro *Metamorphoseon* quarto:

335 *Vbi dicitur altam  
Coctilibus muris cinxisse Semyramis urbem.*

[A] MANVM ADMOVERE 3235

Τὴν χεῖρα ἐπιβάλλειν, id est *Manum apponere*, dicebantur qui sese insinuarent in rei cuiuspiam egregiae communionem. Translatum a sacris, in quibus nonnunquam fieri solet vt, aliis rem diuinam facientibus, alius aliquis adueniens, admota victimae manu, fiat et ipse particeps sacrificii.

[A] PATRIS EST FILIUS 3236

LB 1014 Τοῦ πατρός ἐστὶ τὸ παιδίον, id est *Patris est filius*. Ita loquuntur vbi quis mores imitatur patrios. [B] Et in genere 'eius filium' vocamus quemlibet quem moribus expresserit, quod liberi fere parentes referre soleant. [H] Hunc titulum Varro vni ex Menippeis indidit, citante Nonio Marcello; Varronis autem tituli fere prouerbiales sunt. Philostratus in Aristide commemorat sophistam hoc prouerbio notasse Alexandrum, quod patris ambitionem imitaretur.



[A]

PARVO EMPTAS CARNES

3237

350 Τὸ εὖωνον κρέας οἱ κύνες ἐσθίουσιν, id est *Paruo emptas carnes canes edunt*. Quidam putria emunt opsonia, ne plusculum insumant numerorum. Ea cum nullus attingit, canibus aliquoties edenda seruantur. [C] Sapit et hoc vulgus horum temporum.

[A]

QVI DOMI COMPLVITVR

3238

355 Τὸν οἰκοθεν βρεχόμενον οὐδὲ θεὸς οἰκτεῖρει, id est *Qui domi compluitur, huius ne Deum quidem miseret*. Vulgo Graecis iactatum. Sensus est eum modis omnibus suo malo videri dignum qui sit vsque adeo ignauus, vt nec domi suae possit a pluuia tutus esse. [C] Eiusdem farinae cum superiore prouerbium, ni me prorsus fallit nasus.

323 Telenico D-I: Telenice A-C.

323-326 Quanquam ... est F-I, add. π.

325 igitur lector F-I: igitur π.

328 ἀνοητότερος *Stephanus sec. Apost.*: ἀνοήτερος A-I.

334 Ouidius ... quarto D-I: Iuuenalis A-C.

344 in B-G: om. H I.

355 compluitur B-I: complutus est A.

357 dignum B-I: digni A, corr. s.

3231 Cet adage est le deuxième qui porte dans *LB* le n° 3231; la concordance entre *I* et *LB* est ainsi rétablie (cf. n. *Adag.* 3211).

318 *Apost.* 16, 23, dont *Er.* s'inspire jusqu'à la fin du texte; cf. aussi *Suid.* T 257.

3232

321 *Apost.* 16, 23 ad finem. Cf. *Suid.* T 257.321-322 *Sic* ... *inanium* Cf. *Apost. loc. cit.*: Ἀπὸ τῶν ἀγγελίων τῶν μὴ ἐχόντων ἔνδον τι.322 *modo Adag.* 3231, *supra*.323-324 *Plut. Mor.* 193 f. Cf. *Er. Apophth.* V, Epaminondas 21, *LB* IV, 252 C.325-326 *Adag.* 1508 (Cane Tellenis cantilenas), *ASD* II, 4, p. 24.

3233

328 *Apost.* 16, 27.

(app. crit.) Nous avons adopté la correction suggérée par H. Estienne (*LB* II, 1013, n. 1 et 2).

3234

333 *Apost.* 16, 43, qu'*Er.* suit jusqu'à *munitis* (l. 334).

334-336 *Ov. Met.* IV, 57 sq. La fausse référence "Iuuenalis" en A-C (cf. app. crit.) pourrait s'expliquer par *Schol.* ad *Iuv.* 10, 171: "Babylonem significat Persarum ciuitatem, quam condidit vrbem Semiramis, Nini vxor, et cocitili laterc muniuit"; le vers de *Iuv.* ainsi com-

menté est "Cum tamen a figulis munitam intrauerit vrbem".

3235

338 *Apost.* 16, 46 (Τὴν χεῖρ' ἐπιβάλλει), dont *Er.* s'inspire jusqu'à la fin du texte.

3236

343 *Apost.* 16, 79.343-344 *Ita* ... *patrios* Cf. *Apost. loc. cit.*: ἐπὶ τῶν πατρῶζόντων εἰς τινὰς ἐπιτηδεύτητας.345-346 *Varro*, Τοῦ πατρὸς τὸ παιδίον, περὶ παιδοποιίας, cité par *Non.*, p. 9, 11 M (p. 14 *Lindsay*); p. 77, 17-18 M (p. 108 *Lindsay*); p. 181, 9-10 M (p. 266 *Lindsay*); p. 344, 3 M (p. 544 *Lindsay*).347-348 *Philostr. Vit. Soph.* II, 9, p. 253 (584).3237 Cf. *Adag.* 2250 (Nullus emptor difficilis bonum edit obsonium), *ASD* II, 5, pp. 213-214.350 *Apost.* 16, 83. Origine byzantine selon *Petzold*, pp. 36-37.352 *vulgus* *Suringar* 166, pp. 305 et 498.

3238

355 *Apost.* 16, 91. Origine byzantine selon *Petzold*, p. 37.356 *Vulgo* *Apost. loc. cit.*: καὶ αὕτη δημῶδης.358-359 *Eiusdem* ... *nasus* Cf. *supra, Adag.* 3237, l. 352, également addition de *C. Suringar* 187, pp. 344-346.

360 [A] TRAGICVS THEOCRINES 3239

Τραγικὸς Θεοκρίνης, id est *Tragicus Theocrines*. Vsurpauit hoc adagium Demosthenes aduersus Aeschinē. Theocrines [B] primum tragoediarum actor fuit, deinde calumniator et [A] sycophanta. [B] Vnde Demosthenes in Oratione pro Ctesiphonte Aeschinē *tragicum Theocrinē* vocat. Extat eiusdem aduersus hunc  
 365 Theocrinē oratio, quanquam nonnulli Dinarcho tribuunt. Vsus est hoc prouerbio diuus Hieronymus, ni fallor, in Epistola ad Furiam de viduitate: *vbicumque viderent Christianum, statim illud de triuio* Τραγικὸς Θεοκρίνης. Hoc conuicii faciebant in Christianum, quasi sanctimoniae simulator magnificis verbis aliorum vitam criminaretur.

370 [A] TRAGICVM MALVM 3240

Τραγικὸν πάθος, id est *Tragicum malum*, dicitur ingens, cuiusmodi finguntur in tragoediis; nam ab iis abstinet comoedia. [C] Quintilianus duo facit affectuum genera: quosdam enim atrociores esse, hos amat tragoedia; quosdam mitiores, his vititur comoedia; ac tragicos quidem πάθη vocant, comicos ἥθη. [H] Tragoedia semper habet tristem exitum, comoedia laetum; vnde Plautus, citante Festo Pompeio, *comoedice* dixit pro 'suauiter':

*Euge, heus astitisti et dulce et comoedice.*

[A] CAECVS AVRIBVS [G] AC MENTE 3241

[A] Τυφλὸς τὰ τ' ὄτα τὸν τε νοῦν τὰ τ' ὄμματ' εἶ, id est  
 380 *Tu simul et aure et mente et oculis caecus es.*

Quadrat in hominem plane stupidum.

[A] CAECVM INSOMNIVM 3242

Τυφλὸν ὄνειρον, id est *Caecum insomnium*, de re friuola vanaque. Quaedam enim insomnia portendunt aliquid, quaedam inania sunt, [G] quemadmodum sunt et  
 385 *bruta fulmina.*

[A] ASINOS NON CVRO 3243

Τῶν δ' ὄνων οὐ μοι μέλει, id est *Caeterum asinos nil moror*. Congruit in eum qui domesticis contentus opibus non quaerit aliena. Nam cui plaustrum est domi, huic non est opus asinis conducticiis. Carmen integrum alibi citauimus.

390 [A] PLVRIVM CALCVLVS VINCIT 3244

Τῶν πλειόνων ψῆφος νικᾷ, id est *Plurium calculus vincit*. Quoties in consilio ceditur multitudini. Plinius in Epistolis queritur numerari sententias, non expendi. Et Liuius: *Pars*, inquit, *maior meliorem vicit*.

[A] ΥΠΕΨΗΝΙΣΜΕΝΗ 3245

395 Ὑπεψημισμένη dicitur iam propinqua partui. Sumpta metaphora a ficis post immixtos pŕenas maturescentibus. Hoc quid sit explicuimus in prouerbio Ἀνερίναστος. [H] Deflecti potest ad ingenium ad hoc aut illud vehementer pensum.

361 id est B-H: om. I.

363 sycophanta B-I: sycophanta quispiam fuit A.

377 Euge *scripsi sec. Paul. Fest. et Plaut.*: Fuge H I.

380 Tu ... es F-I: Et mente et auribus caecus

es, oculis quoque A-E.

391 consilio A E-I: concilio B-D.

392 queritur B-I: quaeritur A.

395-396 post immixtos pŕenas B-I: immixtis pŕenibus A.

### 3239

361 Apost. 17, 21. Sur le personnage, cf. Fiehn, *RE*, 2e R. V, 2000, s.v. Theokrines 1.

361-362 Demosth. *De corona* 313 (p. 329).

363-364 Id. *loc. cit.*

364-365 *Extat ... tribuunt* [Demosth.] Κατὰ Θεοκρίνου, pp. 1321-1344. Cf. Apost. *loc. cit.*: ... ὡς ἐστὶ δῆλον ἐκ τῶν κατὰ Θεοκρίνου, εἴτε Δημοσθένους ἐστὶν εἴτε Δεινάρχου οὗτος ὁ λόγος.

365-367 Hieron. *Epist.* 54 (ad Furiam de viduitate seruanda), 5 (Migne *PL*, 22, 552); mais le passage en grec y est très différent: ὁ Γραικός, ὁ ἐπιθέτης. C'est d'ailleurs le texte donné par Er. lui-même (sauf le second article) dans son éd. de saint Jérôme, Bâle, Froben, 1516, I, f° 37 r°; rééd. 1524, I, p. 80. Mais dans une longue scholie (éd. 1516, I, f° 35 v°; rééd. 1524, I, p. 86), Er. déclare le passage corrompu et propose de lire ὁ τραγικός Θεοκρίνης ou éventuellement ὁ τραγικός πίθηκος (à propos de cette deuxième conjecture, cf. *Adag.* 1795, *ASD* II, 4, p. 210; la scholie d'Er. est reproduite p. 211, n.l. 301).

### 3240

371 Apost. 17, 29; cf. Suid. T 892.

372-373 Quint. *Inst.* VI, 2, 8 et 20.

375-377 Plaut. *Mil.* 213 (euschème hercle astitit; dulce), cité par Paul. Fest., p. 53, 24 sq. Lindsay: "Comoedice figuratum a comoedo. Plautus 'Euge eu<schème> adstetisti et dul<i>ce et comoedice". Le texte d'Er. cor-

respond à celui de Paul. Fest. Ald. 1513 (sauf Euge euge).

### 3241

379 Apost. 17, 37, qui reprend Soph. *Oed. I.* 371; cf. aussi Suid. T 1215.

### 3242

383 Apost. 17, 38. Cf. Suid. T 1218 et Diogen. 8, 26: Τυφλῶν ὄνειρων.

385 *bruta fulmina* Plin. *Nat.* II, 43, 113.

### 3243

387 Apost. 17, 43.

389 *alibi Adag.* 2607, *ASD* II, 6, p. 428: Ἄπονεμου τῆς σῆς ἀμάξης τῶν δ' ὄνων οὐδὲν μέλει (cf. aussi Suid. A 3450 et Zenob. Ald. col. 41).

3244 En B-D, il y a un doublet sous le n° 1915 (cf. *ASD* II, 4, p. 289, app. crit.).

391 Apost. 17, 45 (ἡ ψῆφος).

392 Plin. minor *Epist.* II, 12, 5: "Sed hoc pluribus visum est. Numerantur enim sententiae, non ponderantur"; cf. aussi VIII, 14, 12-26, mais à propos d'un cas particulier où trois avis divergents se présentent.

393 Liv. XXI, 4, 1 (maior pars).

### 3245

395 Apost. 17, 57; cf. Suid. Υ 407.

395-396 *iam ... maturescentibus* Cf. Apost. *loc. cit.*; la forme *pŕenas* est une transposition de ψηνάς, acc. plur. de ψήν.

396-397 *Adag.* 2166 (Ἀνερίναστος εἶ), *ASD* II, 5, pp. 141-142.

[A] SVBDITITIVS ES 3246

Ὑποβολιμαῖος εἶ, id est *Suppositivus es*. ‘Subditivii’ [B] siue ‘submitivii’ [A]  
400 vocantur partus adsimulati; inde transfertur in hominem fictum et per dolum ab  
alio quopiam allegatum subornatumque. [B] Finitimum illi: Κίβδηλος ἄνθρωπος. |

LB 1015 [A] SVBIVGVS HOMO 3247

Ὑποζυγιάδης ἄνθρωπος, id est *Subiugus homo*. Qui non arbitrato suo, sed alieno  
405 iussu facit quippiam; tractum a iumentis iugalibus. [F] Huc pertinent illae  
metaphorae prouerbiales. *Mittere sub iugum*; Horatius:

*Sic visum est Veneri, cui placet impares  
Formas atque animos sub iuga abenea  
Saeuo mittere cum ioco.*

Item *deicere iugum*, quod scripsit M. Tullius in prima Philippicarum. ‘Subducere  
410 collum iugo’; Ovidius:

*Et tua laesuro subtrahe colla iugo.*

[H] ‘Excutere iugum’.

[A] PISTILLO NVDIOR 3248

Ὑπέρου γυμνότερος, id est *Pistillo nudior*. De vehementer tenui. Cognatum illi:  
415 Παττάλου γυμνότερος, id est *Paxillo nudior*. [H] His enim cortex detrahitur.

[H] PISTILLO CALVIOR 3249

Ὑπέρου φαλκρότερος, id est *Pistillo caluor*. Prouerbialis item hyperbole de  
magnopere glabris. [B] Nam ima pistilli pars calui cranium referre videtur. [G]  
Transferri potest ad insigniter egenos aut simplices ac dissimulandi ignaros.

420 [A] AVRVM SVBAERATVM 3250

Ὑπόχαλκον χρυσίον, id est *Subaeratum aurum*, dicitur homo nequaquam synce-  
rus, sed aliud prae se ferens, aliud intus occulens. Sumptum a nomismatis adul-  
teratis.

[A] NIHIL DE VITELLO 3251

425 Νεοττοῦ οὐδέν μοι δίδως, id est *Nihil mihi de vitello dedisti*. Quadrat in eos qui  
impertiant deteriora, meliora sibi seruantes. M. Tullius in libro De diuinatione  
secundo narrat huiusmodi fabulam, vnde consentaneum est hoc mutuatum esse

430 prouerbium. Quidam somniarat se videre ouum ex lecti cubicularis fascia pendens illigatum; id somnium cum ad coniectorem retulisset, responsum est thesaurum indicari, proinde foderet eo loco quo se somniarat ouum videre. Vbi fodisset, reperit aurum argento circumtectum; misitque paululum ex argento coniectori, dissimulans inuentum aurum. Coniector accipiens: 'Nihilne', inquit, 'de vitello?'

[A]

QVERVLI IN AMICITIA

3252

435 Οἱ φιλομεμψέες εἰς φίλην οὐκ εὐφύεες, id est *Qui queruli sunt in amicos non sunt ad amicitiam idonei*. Connuere ad amicorum vitia,

*Haec res et iungit, iunctos et seruat amicos.*

401 ἄνθρωπος *G-I: om. B-F.*

404-411 *Huc ... iugo F-I, add. π.*

410 collum *F-I: colla π.*

426-427 in ... secundo *B-I: in libris de diuinatione A.*

3246

399 *Apost. 17, 58. Cf. Suid. Υ 458 ('Υποβολιμαῖοι).*

401 Κίβδηλος ἄνθρωπος *Cf. Adag. 2305 (Κίβδηλος, id est adulterinus), ASD II, 5, pp. 242-244; cf. aussi l'expression Κίβδηλος ἄνθρωπος dans Adag. 2106, ASD II, 5, p. 110, l. 128.*

3247

403 *Apost. 17, 60, qu'Er. suit jusqu'à iugalibus (l. 404). Cf. aussi Suid. Υ 495.*

404-412 *Huc ... iugum* La structure des additions de π (suivi par *F*) et de *H* pourrait paraître quelque peu confuse; en fait, il s'agit simplement de l'énumération des *metaphorae prouerbiales* annoncées l. 405:

a) *mittere sub iugum*, illustrée par la citation d'Hor. *Carm. I, 39, 10-12 (visum Veneri)*;

b) *deicere iugum*, avec renvoi à Cic. *Phil. I, 2, 6 (iugum seruile deiecerant)*;

c) *subducere collum iugo*, illustrée approximativement par la citation d'Ov. *Rem. 90*;

d) *excutere iugum*, sans référence.

428-429 ex ... pendens *B-I: extremae lodicis ore A.*

436 connuere *A-D E (in Erratis) π F-I: conuiuere E (in textu).*

3248

414 *Apost. 17, 65.*

415 *Adag. 2000 (Nudior paxillo), ASD II, 4, p. 338.*

3249

417 *Apost. 17, 65 ('Υπέρου πολλῶ φαλακρότερος).*

3250

421 *Apost. 17, 66 (τὸ χρυσίον). Cf. Suid. Υ 636 (δέ σου τὸ χρυσίον).*

421-423 *homo ... adulteratis Cf. Apost. loc. cit.: ἐπὶ τῶν κεκιβδηλευμένων.*

3251 Pour les adages 3251-3260, empruntés à *Apost.*, ordre alphabétique *Νε-Πζ.*

425 *Apost. 12, 7; cf. Suid. Ν 214.*

426-433 *Cic. Div. II, 65, 134, qui se réfère à Chrysippe (von Arnim, Stoicorum veterum Fragmenta, II, 1201). Cf. Er., Apophth. VI, Varie mixta, 89 (LB IV, 294 A).*

3252

435 *Apost. 12, 43, qui emprunte la formule à Democr., fragm. 109 Diels.*

437 *Haec ... amicos Hor. Serm. I, 3, 54.*

[G] Sententia videtur desumpta ex Herodoto. Constat tamen trimeter, si legas:

Οἱ φιλομεμεφεῖς εἰς φιλίαν οὐκ εὐφουεῖς,

440 Nec tamen video quid sit φιλομεμεφεῖς. Si legimus φιλομεμεφεῖς, addenda est coniunctio: Οἱ δὲ φιλομεμεφεῖς. Ita constabit versus, id est:

*Qui querulus est, amicitiae haud accommodus.*

[A]

CLEOMENES SVPERAT CVBILE

3253

445 Ὁ Κλεομένης τῆς κοίτης ὑπερέχει, id est *Cleomenes cubile superat*. De eo qui magis abundaret rebus superuacaneis quam necessariis. [B] Ductum apparet a quopiam corpore quam pro lectuli modo maiore. Sicut et Iuuenalis:

*Lectus erat Codro Procula minor.*

[A]

DIVES PROMISSIS

3254

450 Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων ἄπιστος, id est *Magnifica quidem oratio, caeterum non habetur fides loquenti*. Quoties aliquis ingentia pollicetur, quae non videatur praestiturus. [F] Plutarchus in Apophthegmatis regum et imperatorum tribuit Eudaemonidae, qui *quum audisset* Stoicum, opinor, *quempiam dixisse quod solus sapiens esset bonus imperator*, Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων οὐ περισεσάλπισται, id est *Admiranda quidem oratio, caeterum qui dicit nunquam cinctus fuit tubarum strepitu*. Refert idem in Laconicis integre: Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων ἄπιστος, οὐ γὰρ περισεσάλπισται. Idem conueniet in theologos coelestia quaedam docentes, quum orationi vita non respondeat.

LB 1016

455

[A]

VTERQVE AMBO

3255

460 Ὁ μὲν Ἐκάτερος ἀμφοτέρος, ὁ δὲ Ἀμφοτέρος οὐδέτερος, id est *Vterque ambo, Ambo neuter*. Instar aenigmatis est, cuius meminit Plutarchus in Moralibus, et extat in Graecis Epigrammatis. E duobus fratribus, quorum alteri nomen erat Ἐκάτερος, alteri Ἀμφοτέρος; ille bonae frugis erat, hic nequam. Hos quum Philippus vidisset, hoc in eos iocatus esse fertur. Quadrabit in duos aliquos, quorum alterius nequitiam alterius probitas compensat.

465

[A]

OS INEST ORATIONI

3256

Ὅστοῦν ἔνεστι τῷ λόγῳ, id est  
*Sermoni inest os ac vigor.*

470 [G] De oratione non inani, sed solidas habente sententias. [A] Dictum hoc The- mistocli tribuitur; [G] videtur e poeta quopiam desumptum, est enim iambicus dimeter.

[A] Quintilianus item rerum inuentionem appellat orationis ossa, sumpta similitudine ab animantium corporibus, quae ossibus sustententur, colligantur neruis, vestiuntur carnibus et pelle, cohaerent anima, mouentur actu.

- 438-441 Sententia ... φιλομεμεφεῖς G-I, *add.* χ.  
 445 Ductum F-I: Dictum B-E.  
 448 promissis π F-I: *om.* A-E.  
 451-457 Plutarchus ... respondeat F-I, *add.* π.  
 462 ille B-I: illae A, *corr.* s.  
 467 Sermoni inest os ac vigor χ G-I: Os inest orationi A-F.  
 468 De ... sententias G-I, *add.* χ.  
 469-470 videtur ... dimeter G-I, *add.* χ.  
 473-474 *Inter adagia 'Os inest orationi' (A 3246; B-I 3256) et 'Fluuius non semper fert secures' (A 3248, B-I 3257) legitur in A (3247)*

- 438 *Sententia ... Herodoto* On ne trouve rien de tel dans Hdt.  
 438-442 *Constabit tamen ... accommodus* Le souci de la métrique amène Er. à imaginer le mot φιλομεμεφεῖς; ensuite, reconnaissant que ce mot n'a aucun sens, il propose d'introduire la particule δέ, ce qui reste hypothétique mais serait évidemment beaucoup plus acceptable. En χ, le début de la note se trouve en marge, à côté du texte imprimé; la suite (*Nec tamen ...*) en bas de page, avec signe de renvoi; elle a vraisemblablement été écrite en deux temps.

3253

- 444 Apost. 12, 62, qu'Er. suit jusqu'à *necessariis* (l. 445).  
 446-447 Iuv. 3, 203. Cf. *infra*, Adag. 3260, l. 515.

3254

- 448 Pour ce titre, cf. Adag. 1774, ASD II, 4, p. 197, ll. 31-32 (addition de G): "Promissis diues quilibet esse potest, ait Ouidius" (*Ars* I, 442: "Pollicitis diues ..."). Le texte exact d'Ov. est cité, sans référence, *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 158, l. 260. Cf. aussi *infra*, Adag. 3492 ("promissis" en F G, "pollicitis" en H I).

- 449 Apost. 12, 71.

- 451-454 Plut. *Mor.* 192 B: Εὐδαμίδας (Xylander: Εὐδαμονίδας codd. et ed. princ.) ... ἀκούσας φιλοσόφου διαλεχθέντος, ἔτι μόνος ἀγαθὸς στρατηγὸς ὁ σοφὸς ἔστιν. "Ὁ μὲν ...".

*hoc adagium postea omissum:* Quisquis habitauit Corinthi. Ὁς δὲ Κόρινθον ἔναίε χόλου κρατέειν Περίανδρος. Imperat hic bili, coluit quicumque Corinthum. Refertur et hoc in Graecorum Collectaneis nec explicatur. Equidem opinor dictum quod pecunia solet animos addere mortalibus: Corinthi vero loculi exhauriuntur. Quemadmodum etiam hodie vulgo dicunt scholasticos feroces ire Lutetiam, nempe crumena numis adhuc referta, redire mites iam insumptis pecuniis.

- 452 *Stoicum, opinor* Plut. parle vaguement d'un "philosophe", mais la pensée exprimée ici est bien d'esprit stoïcien.

- 455-456 Plut. *Mor.* 220 e. Cf. Er. *Apophth.* I, 179 (*LB* IV, 115 F-116 A), sous le titre "Eudamidas".

3255

- 459 Apost. 12, 72, qui suit Plut. *Mor.* 177 f.  
 460 Plut. *loc. cit.* Cf. Er. *Apophth.* IV, Philippus Macedo 9, *LB* IV, 193 AB.

- 461 *in Graecis Epigrammatis* Introuvable dans *Anth. Pal. I Plan.*

3256

- 466 Apost. 13, 4 ( ... 'Εμπεδοκλῆς εἶπεν). Cf. Aristot. *Metaph.* I, 993 a, 17-18: 'Εμπεδοκλῆς ὁστοῦν τῷ λόγῳ φησὶν εἶναι.

- 468-469 *Themistocli* Selon Apost. qui suit Aristot., il s'agit bien d'Empédocle et non de Thémistocle (cf. n. précédente).

- 469-470 *iambicus dimeter* En χ (suivi par G), Er. constate que la formule grecque constitue un dimètre iambique; il modifie et allonge alors sa traduction (cf. app. crit. l. 467) pour en faire également un dimètre.

- 471 Quint. *Inst.* I, pr. 24; cf. déjà Cic. *Brut.* 17, 68.

- 473-474 (app. crit.) Cet adage, qui figure uniquement dans A, a pour source Apost. 13, 9. C'est en fait le vers 4 d'un poème consacré aux Sept Sages (*Anth. Pal.* IX, 366); il convient de le comprendre comme suit: "Et Périandre, qui habitait à Corinthe, <disait> 'Maîtrise ta colère'".

[A] FLVVIVS NON SEMPER FERT SECVRES 3257

475 Οὐκ ἀεὶ ποταμὸς ἀξίνας φέρει, id est *Non semper securis fert fluvius*, id est Non protinus tibi speres, idem quod aliis feliciter cessit. Natum ab apologo Aesopico: Cuidam caedenti sylvam securis e manibus excidit. Mercurius inuocatus reddidit argenteam; neganti suam esse reddidit auream. Hanc quoque suam esse neganti ferream tandem restituit [B] et illas insuper donavit. [A] Alius quidam eundem  
480 euentum sperans, data opera, passus est elabi sibi securim. Ea cum perisset nec Mercurius imploratus adfuisset expostulanti, prior ille respondit ad hunc modum: Οὐκ ἀεὶ [B] ποταμὸς ἀξίνας φέρει.

Quaquam hic apologus varie narratur in aliis commentariis, nempe adfuisse Mercurium et prolata aurea securi rogasse num ea esset quae perisset atque eo  
485 protinus affirmante suam esse, Mercurium offensum hominis impudentia nec ferream restituisse.

[A] NON EST DITHYRAMBVS, SI BIBAT AQVAM 3258

Οὐκ ἔστι διθύραμβος ἂν ὕδωρ πίνῃ, id est  
*Haud dithyrambus est, aquam si potitet.*

490 Non adest hilaritas, quum deest vinum; languet poetarum ingenium, ni vino concalescat. [B] Vnde teste Flacco:

*Laudibus arguitur vini vinosus Homerus.*

Et:

495 *Ennius ipse pater nunquam nisi potus ad arma  
Prosiliit dicenda.* |

LB 1017 [H] Et:

*Nulla placere diu nec viuere carmina possunt  
Quae scribuntur aquae potoribus.*

[B] Quin vt refert in Symposiacis Plutarchus, *Aeschylus tragoedias suas potando*  
500 *scripsit*. Excitat enim vini calor inueniendi vim, quae torpet nonnunquam in ieiunis, mouet phantasias, addit impetus, subministrat fiduciam. Addit *Gorgiam non recte suam tragoediam Marti tribuisse, cum Baccho magis sit adscribenda*. [A] Dithyrambi canebantur in honorem Bacchi, [B] qui et ipse διθύραμβος dictus est, quod bis natus velut e duabus ianuis prodierit.

505 [A] POST ACERBA PRVDENTIOR 3259

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, id est *Post mala prudentior*. Finitimum illi: 'Ρεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω. [G] Plato in Symposio: 'Α δὴ καὶ σοὶ λέγω, Ἀγάθων, μὴ ἐξαπαταῖσθαι ὑπὸ τούτου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμετέρων παθημάτων γνόντα εὐλαβηθῆναι, καὶ



μη κατὰ τὴν παροιμίαν ὥσπερ νήπιον παθόντα γινῶναι, id est *Quae sane et tibi dico, Agathon, ne ab hoc fallaris sed meis doctus malis caueas, neque quemadmodum habet prouerbum, stulti more malo accepto sapias.* [C] Congruet in eum qui suo malo redditus est cautiior.

[A]

PAVSONE MENDICIOR

3260

Παύσωνος πτωχότερος, id est *Pausone mendicior.* Pauson pictor quispiam fuit insigni tenuitate, quemadmodum apud Iuuenalem Codrus. [H] Hunc notat Aristophanes in Pluto, apud quem, quum Penia exclamasset:

502 magis sit I: sit magis B-H.

507-511 Plato ... sapias G-I, add. χ.

509 νήπιον scripsi sec. Plat.: νήπιος χ G-I.

3257

475 Apost. 13, 67 a.

476 Aesop. 183 Hausrath (Ald. 1505, p. 33).

477-482 *Cuidam ... φέρει* Cf. Aesop. et Apost. *loc. cit.* Apost. suit sur certains points une tradition différente de celle qui figure dans le corpus ésoptique; Er. s'inspire tantôt de l'une tantôt de l'autre: il fait intervenir Hermès-Mercure, qu'Apost. ne cite pas, mais il suit comme Apost. l'ordre hache d'argent - hache d'or et la finale est la même que dans Apost.

483-486 *Quanquam ... restituisse* À partir de B, Er. donne à titre de variante la conclusion telle qu'elle est présentée dans Aesop. *loc. cit.* (cf. n. précédente).

3258

488 Apost. 12, 67 = Diogen. 7, 39. Cf. Athen.

XIV, 628 b: καὶ Ἐπίχαρμος (fragm. 132 Kaibel) δ' ἐν Φιλοκτῆτῃ ἔφη: οὐκ ἔστι διθύραμβος, δ' οὐχ' (Casaubon: οὐχ codd.) ὕδωρ πίτης.

491-492 Hor. *Epist.* I, 19, 6.494-495 Id. *Epist.* I, 19, 7-8.497-498 Id. *Epist.* I, 19, 2-3.

499-500 Plut. *Mor.* 715 e: τὸν Αἰσχύλου ἱστοροῦσι τὰς τραγωδίας ἐμπνινοντα ποιεῖν.

501 *Addit* a comme sujet *Plutarchus*, à reprendre de la l. 499.

501-502 *Gorgiam ... adscribenda* Plut. *loc. cit.*

(suite du texte): καὶ οὐχ, ὡς Γοργίας εἶπεν, ἐν τῶν δραμάτων αὐτοῦ μέστων Ἄρεος εἶναι 'τοὺς ἔπτ' ἐπὶ Θήβας', ἀλλὰ πάντα Διονύσου.

503-504 *qui ... prodierit* Cf. *Etyim. mag.* 274.

44.

3259

506 Apost. 13, 90, qui emprunte probablement la formule à Plut. *Mor.* 172 f (ἐν ταῖς μάχαις καὶ παρὰ τὰ δεινὰ γίνεσθαι φρονιμώτερος) ou 792 c; cf. *Adag.* 31, *ASD* II, 1, p. 146, ll. 17-18, et surtout *Adag.* 299 (Post mala prudentior), *ASD* II, 1, p. 404, qui forme partiellement doublet avec le présent adage: alors qu'en A il n'y en a qu'un seul, le n° 3251, qui est devenu tout à fait normalement le n° 3259 en B (voir tableau de concordances), le n° 299 a été ajouté en B (contrairement à ce qui est dit *ASD* II, 1, *loc. cit.*).

506-507 Ῥεχθὲν ... ἔγνω *Adag.* 30 (Factum stultus cognoscit), *ASD* II, 1, pp. 142-143.

507-509 Plut. *Symp.* 222 b; cf. *Adag.* 31, *ASD* II, 1, p. 144, ll. 974-978, où le texte grec est inséré à partir de E; traduction latine légèrement différente. On lit déjà dans Hes. *Erg.* 218 παθὼν δὲ τε νήπιος ἔγνω, hémistiche cité *Collect.* 132 (avec attribution erronée à Hom.) et *Adag.* 31, *ASD* II, 1, p. 144, l. 968.

3260

514 Apost. 14, 2 = Suid. II 824.

514-515 *Pauson ... tenuitate* Cf. Apost. = Suid. *loc. cit.*

515 Iuv. 3, 203-211 (le vers 203 est cité *supra*, *Adag.* 3253, addition de B).

*Hunc* renvoie à Pauson, le passage *quemadmodum apud Iuuenalem Codrus* devant être considéré comme une parenthèse.

515-521 Aristoph. *Plut.* 601-602.

Ἦ πόλις Ἄργους, κλύεθ' οἷα λέγει, id est  
*O vrbs Argos, quod ait audi,*

respondet Chremylus:

520 Πάύσωνα κάλει τὸν ξύσσιτον, id est  
*Pausonem adhibe tibi conuiuiam.*

[A]

VLTRA HYPERBOLVM

3261

Ἦπερ τὸν Ἵπέρβολον, id est *Vincit Hyperbolum*. Hyperbolus quispiam erat mirum in modum appetens litium. Vnde conuenit in eos qui simili laborant morbo. [F] Plutarchus in Vita Alcibiadis, Thucydides Peloponnesiaci belli libro 525 viii. et Aristophanes in Equitibus ostendit Hyperbolum fuisse hominem modis omnibus improbissimum [H] nec vlla re clarum aut potentem nisi vitio linguae. [F] Praeterea M. Tullius libro De claris oratoribus ita scribit de Saturnino: *Homo simillimus Atheniensis Hyperboli, cuius improbitatem veteres Atticorum comoediae* 530 *notauerunt*. Aristophanes praeter alia scribit et hoc de Hyperbolo:

Ἄνδρα μοχθηρὸν πολίτην, ὀξίνην Ἵπέρβολον, id est  
*Improbum virum atque ciuem, vapam acidumque Hyperbolum.*

[A]

SVS IN VOLVTABRO COENI

3262

Ἦς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου, id est *Sus lota rediit ad volutabrum luti*, cum 535 quis iterat iam expiata flagitia, [B] sicut indicauimus alibi. [A] Extat in Epistolis diui Petri. [G] Huic affine est quod habent proueria Sirach: *Qui lauatur a mortuo et iterum tangit mortuum, quid prodest lotio illius?*

[A]

OB TEXTORIS ERRATVM

3263

540 Ἦφάντου παλάσματος ὑπήτης ἐτύφθη, id est  
*Ob textoris erratum hypetes vapulauit.*

Cum quod hic peccauit, alius dependit. [G] Quid sit hypetes, nondum apud autores reperi.

[A]

MENDAX ATRAPHAXIS

3264

Ἦευδῶν πλέα ἀτράφαξις, id est *Referta mendaciis atraphaxis*, de tumidis ac ventosis. Atraphaxis oleris genus | quod celeriter in altum surgit. [B] Latinis atriplex 546 dicitur, affinis, ni fallor, betarum generi, quae et ipsae subito grandescunt, alioqui fatuae. Id quod indicat et Theophrastus in Historia plantarum libro primo, capite quinto. Eadem herba ab eodem, libro septimo, capite primo, recensetur inter eas quae celeriter proueniunt, nempe die a satu octauo; est caule grandiore,

550 sed molli carnosaque. Suidas admonet dictum in Cleonem, qui falso calumniaretur equites in concilio; cui, cum fides haberi videretur, dictum est: Ψευδατραφάξυος πλέαν εἶναι τὴν βουλὴν, id est *Concilium plenum esse mendaci atraphaxi*, quo dicto simul notata est et Cleonis in calumniando vanitas et populi facilitas in credendo. Est enim illud proprium calumniae, e leuissimo malo subito maximam

524 conuenit *B-I*: conueniet *A*, corr. *s*.  
525-527 Plutarchus ... improbissimum *F-I*,  
add. π.  
526 ostendit *F-I*: ostendunt π.  
528-532 Praeterea ... Hyperbolum *F-I*, add. π.

536-537 Huic ... illius? *G-I*, add. χ.  
541-542 Quid ... repperi *G-I*, add. χ.  
550 qui *C-I*: quae *B*.  
551-552 Ψευδατραφάξυος *D E*: Ψευδατραφάξυος  
*B C F-I*.

3261 Pour les adages 3261-3264, empruntés à Apost., suite alphabétique Υ: Ψε.

523 Apost. 17, 68.  
523-524 *Hyperbolus* ... *litium* Apost. *loc. cit.*:  
φιλόδικος οὗτος ἦν. Cf. *supra*, *Adag.* 3106,  
n.ll. 74-75.  
525 Plut. *Alcib.* 13, 4-8.  
525-526 Thuc. VIII, 73, 3.  
526 Aristoph. *Equ.* 1304 (cité *infra*, l. 531) et  
1363.  
528-530 Cic. *Brut.* 62, 224 (où *homo* renvoie  
non à Saturninus, mais à C. Seruilius Glau-  
cia).  
531 Aristoph. *Equ.* 1304.  
532 *vapam* La graphie courante est "vappam".  
3262 Cf. *Collect.* 750, où on lit "Sus lota  
in volutabro luti", d'après 2 *Petr.*, 2, 22.  
534 Apost. 17, 75. Petzold, p. 38, attribue à ce  
proverbe une origine byzantine, alors que la  
source d'Apost. est probablement 2 *Petr.*, *loc.*  
*cit.*  
535 *alibi Adag.* 2413 (*Canis reuersus ad vomitum*),  
*ASD* II, 5, p. 302.  
535-536 2 *Petr.*, *loc. cit.*  
536-537 *Sir.* 34, 30 (Qui baptizatur ... tangit  
eum; proficit lauatio).  
3263  
539 Apost. 17, 76. Origine byzantine selon Pet-  
zold, p. 38.  
ὑπήτης Ce mot, qu'Er. a trouvé dans Apost.  
et qui à juste titre l'embarrassait (cf. *infra*, ll.  
541-542), doit être une corruption de ὑπητής  
ou plutôt ὑπητής: cf. déjà P. Leopardus,  
*Emendationes et miscellanea* (Anvers, Plantin,  
1568), X, 5, p. 257, suivi par *LB* II, col. 1017,  
n. 2; cf. aussi Petzold, *loc. cit.*  
541 *Cum* ... *dependit* Cf. Apost. *loc. cit.*: ὅτι  
πολλάκις ἄλλοι μὲν πταίουσιν, ἄλλοι δὲ ἀπο-  
λαμβάνουσιν.

541-542 *Quid* ... *repperi* Cf. *supra*, n.l. 539.

3264 Ici se termine la longue série  
d'adages empruntés à Apost. (3145-3264,  
avec quelques interruptions). Après cet  
adage, qui porte en *A* le n° 3257, cette éd. en  
présente encore trois: *A* 3258 → *I* 300 (*ASD*  
II, 1, pp. 404-405) et *A* 3259 → *I* 100 (*ASD*  
II, 1, pp. 210-211), tous deux empruntés éga-  
lement à Apost., et enfin *A* 3260 → *I* 3535  
(*ASD* II, 8, pp. 36-44), *Auris Bataua*, mis en  
évidence en *A* par sa place en fin de volume.  
D'autre part, si nous reprenons pour les n°  
3145-3264 les suites alphabétiques signalées  
au fur et à mesure et si nous les reclassons  
(en ajoutant les adages qui en *A* faisaient  
partie de la même série et qui ont été dépla-  
cés dans les éd. ultérieures), nous obtenons  
une longue série qui couvre presque tout l'al-  
phabet: Γε-Δη (3171-3175 + *A* 3159 = *I* 1414),  
Δι-Εν (3161-3168), Εξ-Κα + Κα-Κυ (3180-  
3200 + 3202-3210), Μα-Μυ (3212-3218),  
Νε-Πα (3251-3260 + *A* 3241 = *I* 800, *A* 3245  
= *I* 193, *A* 3250 = *I* 896), Πα-Πυ (3145-3153),  
Στ-Τα (3158-3160), Τα-Υπ (3230-3250 + *A*  
3221 = *I* 900), Υπ-Ψε (3261-3264 + *A* 3256 =  
*I* 2573), Ωο-Ωτ (*A* 3258 = *I* 300; *A* 3259 = *I*  
100).

544 Apost. 18, 49, qu'Er. suit jusqu'à *surgit* (*I*.  
545).  
547-548 Rien de tel dans Thphr. *Hist. plant.* I,  
5; cette plante est citée I, 14, 2, mais le texte  
est sans rapport avec ce qu'Er. dit; cf. aussi n.  
suivante.  
548-550 Thphr. *Hist. plant.* VII, 1, 3: ἀδράφα-  
ξυος δὲ ὀρθοαία (cf. aussi VII, 2, 6 et 8; VII, 3,  
2 et 4; VII, 4, 1).  
550-555 Suid. Ψ 45, notamment: ψευδατραφά-  
ξυος πλέαν εἶπε τὴν βουλὴν γερονέαι.

555 excitare tragoediam. In hanc ferme sententiam Suidas. [F] Adagium sumptum est ex Equitibus Aristophanicis.

[B]

INFLIGE PLAGAM AB ARATRO

3265

Παῖε τὴν ἐπ' ἀρότρου, id est *Inflige plagam aratri*, siue *Impinge vomerem*, quum iuebimus strennue pugnare, [H] licet sine arte. [B] Natum aiunt ab huiusmodi  
560 fabula, [F] quam narrat Pausanias libro Eliacorum ii.: [B] Glaucus quidam Carystius cum terram aratro proscindenti forte fortuna vomis excidisset ab aratro, sublatum aptauit manu vice mallei. Quod vbi conspexisset pater Demylus, iuuenem produxit in Olympia ad pugilum certamen; verum vbi iam artis imperitus, plagis afflictus pene deficeret, pater acclamauit: Παῖε τὴν ἐπ' ἀρότρου, admonens  
565 vt sic peteret hostem quemadmodum vomere solet vulnerare terram. Hac voce rediit animus iuueni vicitque. [F] Idem postea bis vicit Pythia, octies Nemea, item octies Isthmia, autor Pausanias.

[A]

SUMMIS INGREDI PEDIBVS

3266

Qui clanculum aut cautim ac pedetentim, quod aiunt, conantur aliquid, *summīs pedibus ingredi* dicuntur. Graeci iucundius efferunt aduerbio composito: ἀκροπο-  
570 διτί. [B] Idem valent illa: 'Suspenso gradu' et *Suspensīs pedibus*. Traductum a gestu eorum qui sic ingrediuntur vt strepitum pedum nemo sentiat, aut qui viae diffisi cautim et leuiter figunt vestigia. [G] Aliquanto diuersius est quod est apud Platonem in Lachete: Καὶ οὐδὲ ἄκρω ποδὶ ἐπιβαίνοντας, id est *Ne summo quidem pede ingredientēs*, quod pertinet ad illam formam: *Summīs labris degustare, Summīs digitis attingere*.

[A]

COELVM DIGITO ATTINGERE

3267

Prouerbiali nimirum hyperbole *digito coelum attingere* dicuntur qui longe supra mortalium conditionem ac diis proximi esse videntur. M. Tullius ad Atticum  
580 libro secundo: *Nostrī autem principes digito se coelum putant attingere, si nulli barbati in piscinis sint qui ad manum accedant*. [B] Cognatum illi quod alias ex eodem retulimus: *In coelo esse*. Ad consimilem modum Horatius:

*Quod si me lyricis vatibus inseris,  
Sublimi feriam sidera vertice.*

585 [I] Ouidius:

*Huic tu quum placeas et vertice sidera tangas.*

[F] Et apud Theocritum in Hodoeporis:

“Ὅττι ποκ' ἤδη

590 Ἄνυσάμην τὸν ἀμνόν, ἐς οὐρανὸν ὕμῖν ἀλεῦμαι, id est  
*Agnum quando tuli, vobis in sydera abibo.*

555-556 Adagium ... Aristophanicis *F-I*, *add.* π.

558 ἐπ' *B-H*: ἀπ' *I*.

560 quam ... ii. *F-I*, *add.* π.

562 manu *H I*: manū *B-G*; Demylus π *F-I*: *om.* *B-E*.

564 ἐπ' *B-G*: ἀπ' *H I*.

565 sic ... terram π *F-I*: vomerem impingeret, quem inter arandum sustulerat *B-E*.

566-567 Idem ... Pausanias *F-I*: *add.* π.

569-570 Qui ... dicuntur *B-I*: Confine est superioribus 'summis ingredi pedibus', pro eo quod est aut clanculum aut pedetentim

aliquid conari *A*.

570-571 Graeci ... ἀκροποδιτί *B-I*: Graeci simplici verbo dicunt ἀκροποδιτί. Metaphora nota est *A*.

573-576 Aliquanto ... attingere *G-I*, *add.* χ.

578 Prouerbiali ... qui *B-I*: Huic proximum est illud 'Coelum digito attingere', pro eo quod est *A*.

579 proximi esse videntur *B-I*: proximum esse *A*.

587-590 Et ... abibo *F-I*, *add.* π.

587 Et π *LB*: Est *F-I*.

555-556 Aristoph. *Equ.* 629-630: 'Ἡ βουλή δ' ἔπασ' ἀκροωμένη / ἐγένεθ' ὑπ' αὐτοῦ ψευδα-  
 τραφᾶξυος πλέα. En π, suivi par *F*, *Er*. - ou plutôt son secrétaire - découvre donc que l'adage emprunté à *Apost.* provient en fait d'Aristoph.

3265 Pour les adages 3265-3409, l'édition princeps est *B*, avec six exceptions: quatre adages qui figuraient déjà dans *A* ont été dans les éd. ultérieures placés à l'intérieur de ce groupe: *A* 888 → *I* 3266; *A* 500 → *I* 3267; *A* 427 → *I* 3270; *A* 1924 → *I* 3369; d'autre part, le n° 3319 a été introduit seulement en *G* et le n° 3401 en *F*.

558 *Suid.* Γ 281 (Γλαῦκος Καρύστιος); cf. aussi Π 872.

560 *Paus.* VI, 10, 1-3. En π (suivi par *F*), *Er*. - ou son secrétaire - découvre que la source de *Suid.* est *Paus.*; il complète alors sa notice (*infra*, ll. 566-567) en ajoutant des renseignements non repris par *Suid.*

560-561 *Glaukus Carystius* Sur ce personnage, cf. *Kirchner, RE* VII, 1417, s.v. *Glaukos* 33.

566-567 *Pausanias* Cf. *supra*, n.l. 560.

3266

569-570 (app. crit.) Dans *A* (888), les premiers mots "Confine est superioribus" renvoient aux deux adages qui précèdent immédiatement: 886 (= *I* 893; *ASD* II, 2, p. 400), "Summis labiis"; 887 (= *I* 894; *ASD* II, 2, pp. 401-402), "Extremis digitis attingere". À partir de *B*, le déplacement du présent adage a nécessité un changement de présentation. La formule *summis pedibus* ne paraît pas attestée dans les textes antiques; elle a peut-

être été forgée par *Er*. pour rendre ἀκροποδιτί.

570-571 ἀκροποδιτί - ou mieux ἀκροποδητί - est un mot rare, mais que l'on trouve plusieurs fois chez *Lucien*: *Dial. mar.* 14, 3; *Dial. mort.* 27, 5; *Prometh.* 1; *Pro imag.* 13. 571 *Suspensis pedibus* Cf. *infra, Adag.* 3302, l. 35: "suspenso pede".

573-576 (app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

573-574 *Plat. Lach.* 183 b. Le passage est rappelé *Adag.* 3859 (*Summo pede*), *ASD* II, 8, pp. 208-209.

575 Cf. *Adag.* 893, *ASD* II, 2, p. 400.

575-576 Cf. *Adag.* 894, *ASD* II, 2, pp. 401-402. 3267 *Otto* 289. Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 74, l. 7.

578 *Cic. Att.* II, 1, 7.

(app. crit.) Dans *A* (500), "Huic proximum est" renvoie à l'adage qui précède immédiatement (499 = *I* 500): "In coelo esse", *ASD* II, 1, pp. 568-570; cf. *infra*, l. 581-582.

579-581 *Cic. loc. cit.* (putent).

581-582 *alias ex eodem Adag.* 500, *ASD* II, 1, pp. 568-570; cf. *Cic. Att.* II, 9, 1 ("in caelo sum"); II, 19, 2 et II, 20, 4 ("Bibulus in caelo est").

582-584 *Hor. Carm.* I, 1, 35-36 (inseris: *inseriris* v.l. et edd. vet.). Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 74, l. 8.

585-586 *Ov. Pont.* II, 5, 57.

587-589 *Theocr.* 5, 143-144 (Ἄνυσάμαν; τὸν τὸν v.l. et ed. princ.; ὠρανόν; οὐρανόν ed. princ.). Déjà cité partiellement *Adag.* 500.

[H] Lysimachus, quum ad Thraciam peruenisset, velut occupatis extremis regni finibus: ‘Nunc, inquit, Byzantii ad me veniunt, posteaquam coelum attingo lancea’. Eam vocem insolentissimam ita castigauit Pasiades Byzantius, qui tum forte aderat, vt diceret: ‘Abeamus, ne lanceae mucro coelum pertundat’.

595 [B] CORINTHIARI 3268

Κορινθιάζεσθαι veteres vulgato ioco dicebant eos qui scortationibus ac lustris indulgerent quie lenocinium exercerent; qui quaestus hodie nusquam vberior quam apud Venetos. Sumptum est a meretricibus Corinthiensibus, de quibus suo loco dictum est. [G] Tantus enim illic honos habebatur meretricibus vt, quemadmodum ex autoribus docet Athenaeus, illic in templo Veneris prostarent atque in solennibus precibus illud addi soleat, vt dii augerent meretricum numerum. 600  
 LB 1019 Quin et illud refert meretrices facto sacro Veneri ciuitatem extremo periculo laborantem seruasse, placata Venere. Prouerbii [B] meminit huius Stephanus De vrbibus, Aristophanis allegans Cocalum.

605 [B] SI TANTI VITRVM, QVANTI MARGARITVM? 3269

Diuus Hieronymus in Epistola quadam ad Demetriadem virginem: *Solent miseri parentes et non plenae fidei Christiani deformes et aliquo membro debiles filias, quia dignos generos non inueniunt, virginitati tradere. Si tanti, vt dicitur, vitrum, quanti margaritum?* Vtitur eodem complusculis alibi locis, [H] vsurpatur et a Tertulliano in libello Ad martyres. [B] Hoc dicto summa rerum inaequalitas significabatur. 610  
 Inter gemmas prima laus olim fuit vnionibus; vitrum vilissimum et tamen gemmas nonnihil imitatur. Si tanto studio curas vt viuat corpus, quam est danda opera quo viuat animus? Si nihil non facis quo placeas homini principi, quanto magis enitendum vt placeas principi Deo? Si tantis sudoribus parantur opes periturae vel vsu vel furto, quur non magis incumbimus vt coelestes opes accumulamus? In his et huiusmodi locus erit prouerbio. 615

[A] HAERET IN VADO 3270

Diuus Ambrosius in Commentariis quos aedidit in Euangelium Lucae [B] non inelegans vsurpauit adagium, [A] significans Christi genealogiam, quae diuerse feratur ab Euangelistis, explicari non posse: *In abruptum*, inquit, *disputationis venimus, haeremus in vado*. Metaphora nimirum a nauigio ducta, quod vado illi sum frustra circumagitur neque cursum institutum tenere potest; id quod euenit his qui incidunt in syrtes [B] aut in salebras. Ad hunc etiam modum effert prouerbium M. Tullius libro De finibus bonorum quinto: *Venit ad extremum, haeret in salebra*. Rursum alias eodem in opere: *Hic si definire, si diuidere potuisset, si loquendi vim, si denique consuetudinem teneret, nunquam in tantas salebras incidisset*. Sunt autem salebrae fluminum aut viarum obstacula, a saltu dictae. [F] 625

630 Non dissimili figura dixit idem Cicero: *Aqua haeret*. Sic enim scribit Quinto frat-  
tri: *Hic aqua mihi haeret*, significans nihil esse profectum in causa. Suspicio dici  
solitum de causa prorogata. Etenim, vt non infunditur aqua nisi dicturo nec fas  
est loqui post extillatas clepsydras, ita, quum seruatur quod reliquum est aquae,  
interrumpitur dicentis oratio. [H] Plautus in Pseudolo:

*Perii, nunc homo in medio luto est,  
Nomen nescit, haeret haec res.*

635 [B]

IN CVLMO ARARE

3271

Ἐπὶ καλάμης ἀροῦν, id est *In stipula arare*, dicuntur qui labore nunquam inter-  
misso vim mentis exhauriunt aut qui nunquam desinunt ab amicis petere quod  
dent. Sumpta metaphora a nimium avidis agricolis, qui segetem non patiuntur  
vnquam interquiescere, sed assidua cultura succum omnem solī exhauriunt, sta-  
640 tim a messe nouam ingerentes sementem. Suidas citat ex Lysia.

599-603 Tantus ... Prouerbii G-I, add. χ.

618 Diuus Ambrosius B-I: Commutata vocula  
vim eandem habet quod legitur apud diuum  
Ambrosium A.

618 quos ... Lucae B-I: quos in Lucae euange-

lium edidit A.

619 significans B-I: Nam significans A.

623 etiam E-I: enim B-D.

628 idem Cicero F-I: Cicero π.

628-632 Non ... oratio F-I, add. π.

591-594 *Lysimachus* ... *pertundat* Cf. Plut. *Mor.*  
338 ab.

3268 Un doublet de cet adage se trouve  
en B-D sous le n° 475 (cf. *ASD* II, 1, app.  
crit., p. 549, l. 697).

596 Steph. Byz. s.v. Κόρινθος (cf. *infra*, ll.  
603-604).

598-599 *suo loco* *Adag.* 301 (Non est cuiusli-  
bet *Corinthum* appellere), *ASD* II, 1, pp.  
408-410.

599-603 *Tantus* ... *Venere* Er. s'inspire d'Ath.  
XIII, 573 b-574 c.

603-604 Steph. Byz. Κόρινθος ... Καὶ κοριν-  
θιάζομαι τὸ ἐταιρεῖν ἀπὸ τῶν ἐν Κορίνθῳ  
ἐταιρῶν, ἢ τὸ μαστροπέσειν. Ἀριστοφάνης ἐν  
Κωκάλῳ (*Aristoph. fragm.* 370 *PCG*).

3269 Otto 1923. Cf. L. Ammonius ap.  
Allen, *Ep.* 2082, l. 391.

606-609 Hier. *Epist.* 130, 6, Migne *PL* 22, 1111  
(l. 608 tradere. Tanti).

609 *alibi* Id. *Epist.* 107, 8 (Migne *PL* 22, 874):  
"Si tanti vitrum, quare non maioris sit pretii  
margaritum?"

609-610 Tert. *Ad mart.* IV (Migne *PL* 1, 700

A).

3270

618-621 *Ambr. Exp. Ev. sec. Luc.* III, 44 (Migne  
*PL* 15, 1691 B).

618 (app. crit.) En A (427), l'expression  
"Commutata vocula" implique une compa-  
raison avec l'adage qui précède dans cette  
édition (426 = I 400; *ASD* II, 1, p. 474): *In*  
*aqua haeret*.

624-625 Cic. *Fin.* V, 28, 84. Cf. *Collect.* 40.  
625-627 Id. *Fin.* II, 10, 30 (625-626 didicisset:  
*potuisset* ap. Nonium; 626 *consuetudinem*  
*verborum*).

628-629 Id. *Ad Q. fr.* II, 7 (6), 2 (In hac causa  
mihi aqua haeret); cf. Id. *Off.* III, 33, 117.  
Otto 142.

632-634 Plaut. *Pseud.* 984-985 (lutost).

3271 Les adages 3271-3273 ont pour  
source Suid.

636 Suid. E 2348 (καλάμη).

638-640 *Sumpta* ... *sementem* Cf. Suid. *loc. cit.*

640 *Lysias*, *fragm.* 212 Baitter et Sauppe, ap.  
Suid. *loc. cit.*

[B] TACITVRNIOR PYTHAGOREIS 3272

Σιωπηλώτερος ἔσομαι τῶν Πυθαγόρα τελεσθέντων, id est *Taciturnior ero quam hi qui Pythagorae sunt initiati*. De vehementer taciturnis vsurpari solet. Sumptum a Pythagorae schola, in qua quinquenne silentium indicebatur auditoribus, quam 645 ἔχεμυθίαν vocant a cohibendo sermone. Suidas prouerbii titulo refert [F] et Zenodotus in Collectaneis.

[B] ATTAGENAE NOVILVNIVM 3273

Ἄτταγᾶς νουμηγία, id est *Attagenae nouilunium*. Refertur a Suida nec explicatur, nisi quod e diuersis locis haud difficile coniectura colligi potest dictum fuisse in 650 turbam abiectorum et seruilium hominum. Siquidem attagen auis est palustris versicoloribus plumarum maculis distincta; vnde seruum hominem stigmaticum et cui tergum ob plagarum vibices variis punctis esset picturatum attagenam vocabant. Porro ad nouam lunam – sic enim Graeci vocant initium mensis, cum Calendas non habeant – et serui distrahebantur apud Athenienses et militum 655 delectus agebatur.

[B] INGENS INTERVALLVM 3274

M. Tullius in Epistolarum ad Atticum [D] libro sexto [B] senarios hos ceu prouerbiales vsurpat: |

LB 1020 Πολλὰ δὲ ἐν μεταχειμῶ  
660 Νότος κυλίνδει κύματ' εὐρείης ἀλός, id est  
*Multas at vndas voluit in medio Notus*  
*Vasti maris,*

significans illum procul abesse. Licet huc quoque torquere vt significes rem adhuc procul abesse a periculo.

665 [B] VIVVS VIDENSQVE 3275

Quod in Eunucho dixit Terentius: *Viuus vidensque pereo*, id M. Tullius indicat prouerbiali figura dictum esse. Sic enim scribit in Oratione pro P. Sextio: *Ille Cyprius miser, qui semper socius, semper amicus fuit, de quo nulla vnquam suspicio durior ad senatum aut imperatores nostros allata est, viuus, vt aiunt, et videns est cum victu suo ac vestitu publicatus*. Vsurpat aliquot locis et diuus Hieronymus. Quin et illud quoque: *Cum victu suo ac vestitu* prouerbiū sapit. 670

[B] PRAESTAT HABERE ACERBOS 3276

M. Tullius in Dialogo de Amicitia: *Scitum est enim illud prouerbiū Catonis 'Multo melius de quibusdam acerbos inimicos mereri quam eos amicos qui dulces*



675 *videantur*'. Equidem, vt praeclaram esse sententiam fateor, ita prouerbiū esse negauerim. Primum, quod nullam omnino prouerbii speciem prae se ferat, deinde quod prouerbia vulgi sunt, non huius aut illius; vnde legendum arbitror 'Scitum est enim illud Catonis' aut 'illud verbum Catonis'. Tamen adscribendum putauimus, ne quis indiligentia praetermissum existimaret.

680 [B]

COLVMNAS RVMPERE

3277

Aelianus prodidit in Samo quondam fuisse animalia vasta magnitudine – neades vocantur –, quorum voce terra rumpetur. Vnde prouerbiū natum in clamo-

645-646 et ... Collectaneis F-I, *add.* π.  
657 in C-I: *om.* B.

668 nulla vnquam I: nunquam vlla B-H.  
670 *alt.* et E-I: *om.* B-D.

3272 Otto 1496.

642 Suid. Σ 469 (καὶ τῶν), avec mention παροιμία (cf. *infra*, l. 645, *prouerbii titulo*); Er. s'en inspire jusqu'à *auditoribus* (l. 644).

646 *Zenodotus* En π (suivi par F), Er. – ou plutôt son secrétaire – découvre dans Zenob. Ald., col. 150, la même notice que celle de Suid.

3273 Adage annoncé, à partir de B, dans *Adag.* 3005 (Attagen), l. 30, *supra*. À rapprocher peut-être *Adag.* 2104 (Conuenerit Attabas et Numenius), *ASD* II, 5, p. 108.

648 Suid. A 4306 (νοουμηγία).

*nec explicatur* On lit dans Suid. *loc. cit.* παροιμία ἐπι, puis les éditeurs supposent à bon droit une lacune.

653 *ad nouam ... mensis* Cf. M.P. Nilsson et L. Ziehen, *RE* XVII, 1292-1295, s.v. Νοουμηγία 1.

3274

657-660 Cic. *Att.* VI, 3, 1.

3275 Otto 1932. Cf. Budé, *Opera omnia*, I, p. 58, l. 37; p. 125, l. 33; II, p. 275, l. 15.

666 Ter. *Eun.* 73. La formule complète (vers 72-73) "prudens sciens / viuos vidensque pereō" est déjà citée par Er. dans *Collect.* 529.

667-670 Cic. *Sest.* 27, 59 (668 semper amicus semper socius: *semper socius semper amicus* v.l. et ed. princ.; 669 allata nostros: *nostros allata* v.l. et ed. princ.; est et videns; 670 victu ac vestitu suo).

670 *Hieronymus* Il est très probable qu'Er. fait

allusion à Hier. *Epist.* 54, 2 (Migne *PL*, 22, 550) "Sciens et videns in flammam mitto manum", et *Adv. Ruf.* II, 32 (Migne *PL*, 23, 475 C) "Sciens ergo et prudens in flammam mitto manum", passages qui reprennent chacun deux des quatre éléments de la formule complète donnée par Ter. *loc. cit.* Cf. *Collect.*, *loc. cit.*: "prudens in flammam mitto manum" et *Adag.* 2513 (Prudens in flammam mittere manum), *ASD* II, 6, p. 352, ll. 101-105.

671 *Cum ... vestitu* reprend une expression de Cic. *loc. cit.* (ll. 669-670).

3276

673-675 Cic. *Lael.* 24, 90 (illud Catonis: *illud prouerbiū Catonis* éd. Paris, J. Bade, 1511; vt multa).

677-678 *legendum ... illud Catonis* C'est effectivement la leçon adoptée dans les éd. modernes (cf. n. précédente).

3277

680 *Columnnas rumpere* Cf. Iuv. 1, 13 ("ruptae columnnae").

681-682 Ael. *Nat. An.* 17, 28: παροιμίαν οὖν ἐν τῇ Σάμῳ διαρρεῖν τὴν λέγουσαν 'μεῖζον βοᾶ τῶν νηάδων'.

682-683 in ... *rumpere* Cf. *Conflict. Thal. et Barb.*, *LB* I, 891 E: "Et postes columnnasque suo rumpat grandiloquio" (tuo rumpas v.l.); *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 74, ll. 6-7: "hic vel saxa sua loquacitate possit rumpere".

sos et improbe loquaces, vt postes et columnas dicantur rumpere. Vsus est eo Vergilius in Philistum rabulam et obtrectatorem. Item Iuuenalis:

685 *Frontonis platani conuulsaque marmora clamant*  
 <Semper et adsiduo ruptae lectore columnae.>

[B]

LEPORIS VITA

3278

Λαγωῦ βίον ζῆν, id est *Leporis vitam viuere*, dicuntur qui semper anxii trepidique viuunt. Quod id animal omnium praedae expositum ne somnum quidem  
 690 capit, nisi oculis apertis. Demosthenes in Aeschinem: Λαγῶ βίον ἔζης δεδιῶς καὶ τρέμων καὶ αἰεὶ πληγῆσεσθαι προσδοκῶν, id est *Leporis vitam viuebas, timens ac tremens ac semper expectans vt vapulares*. Vsus est et Plutarchus in libello Περὶ φιλοπλουτίας, quem pridem Latinum reddidimus. [G] Λαγωῶν δειλότεροι scripsit Athanasius in Apologia prima; et apud Strabonem *Phrygiis leporibus timidior*,  
 695 de quibus dictum est alias per occasionem.

[B]

VICTI NON AVDENT HISCERE

3279

Νικῶμενοι ἄνδρες τῇ ἀγρυζία δέδενται, id est *Qui vincuntur silentio victi sunt*. Plutarchus, in libello cui titulus Quo pacto quis vtilitatem capere possit ex inimicis, citat ex Pindaro. Conuenit cum illo quod alibi retulimus: *Quid nisi dolor victis?* Est autem verbum perquam elegans ἀγρυζία, vbi quis non audet hiscere, a verbo γρύζειν, de quo non semel dictum est.

700

[B]

THERSITAE FACIES

3280

Θερσίτειον βλέμμα, id est *Thersitica facies*. De prodigiose deformi dici solitum, quod Homerus scripserit hunc omnium qui ad Troiam venissent foedissimum  
 705 fuisse. Ac totum hominem a capite, quod aiunt, vsque ad pedes ita graphice depingit et corporis vitia et animi morbos vt dicas pessimum ingenium in domicilio se digno habitasse; locus apud Homerum est Iliadis libro secundo notior quam vt hic referat adducere. [G] Venustius erit si ad animum transferatur, veluti si de formoso, sed moribus improbo, dicas: ‘Si corpus aspicias, Nireus est; si animum, plusquam θερσίτειον βλέμμα reperies’. [B] Adagii mentionem fecit Suidas. |

710

LB 1021

[B]

PICIFER

3281

Κιττοφόρος, id est *Picifer*, vulgare conuicium videtur in hominem infimum et despiciatissimae sortis. Siquidem Demosthenes in Oratione pro Ctesiphonte dicit Aeschinem hoc nomine ab aniculis compellatum, quemadmodum et λικνοφόρον,  
 715 quod picas et vannos capite baiularet. Nam his in mysteriis Bacchanalibus utebantur, quod ea auis sacra sit Baccho et vannus in omnibus mysteriis adhibebatur. Vnde Maro: *Et mystica vannus Iacchi*.

[B]

IN NVMERATO

3282

720 *In numerato habere*, si ad animi res transferatur, prouerbii rationem habuerit, velut Octavius Augustus, [C] vt refert Seneca, [B] pronunciauit de Vinitio oratore, quod 'ingenium in numerato haberet', propterea quod in causis agendis ingenio esset praesentissimo et quicquid aliis praestaret diutina cogitatio, id illi prima statim animi intentio daret. Sumptum est ab his qui res suas ad certissimum calculum redegerunt, hoc est ad pecuniam numeratam. [H] Quintilianus in sexto: *De actore*, inquit, *facile dicente ex tempore* dictum est olim *ingenium eum in numerato habere*. Vide prouerbium *Numero dixisti*.

684 Philistum *H I*: Filistum *B-G*.686 Semper ... columnae *suppleui*: *om. B-I*.693-694 Λαγωῶν ... prima *G-I*, *add. γ.*701 dictum est *B π F-I*: dictum est. Hoc adagium cognatum est ei quod alibi dictum est'Quid nisi dolor victis?' *C-E*.710 Suidas *E-I*: Suida *B-D*.720 Vinitio *C-I*: Vintio *B*.723 his *D-I*: iis *B C*.725 dicente *I*: dicentem *H*.

683-684 *Vsus ... obrectatorem* Cf. Donatus auctus, *Vita Verg.* 77 (E. Diehl, *Die Vitae Vergilianae*, Bonn, 1911, p. 36, Kleine Texte 72): "Erat Augusto familiaris Philistus quidam, ... qui omnium omnia dicta reprehendere conabatur ... Vergilium, vbicumque conuenire dabatur, maledictis salibusque vexabat ... 'Tace, inquit [Vergilius], rabula ... ; tu loquacitate non modo aures hominum, sed muros rumpis'". Cf. aussi *Lingua*, *ASD IV*, 1 A, p. 54, l. 945-p. 55, l. 951.

684-686 Iuv. I, 12-13. La mention du vers 12 ici ne se justifie que si l'on y ajoute le vers 13, essentiel pour l'adage (v. n. précédentes). Après *Iuuenalis*, π ajoute "Satyra prima", précision non reprise en *F-I*.

3278 Cf. Strömberg, p. 33.

688 Demosth. *De corona* 263, p. 314 (Λαγῶ βίον ἔζης).690-691 *Id. loc. cit.*

692-693 *Plutarchus ... reddidimus* Er. a effectivement publié en 1514 une traduction latine de cet opuscule (*ASD IV*, 2, pp. 249-259); mais le proverbe cité ici y est introuvable, de même d'ailleurs que dans les autres œuvres de Plut. Er., citant de mémoire, a probablement confondu avec le proverbe κοχλίου βίον ζῆν (même opuscule, Plut. *Mor.* 525 e), qu'il utilisera pour l'adage 3357, *infra*.

693-694 Athan. *Apol.* I, 10, 98 (Migne *PG* 25, 657 A): δειλότεροι λαγωῶν.

694 Strab. I, 2, 30 (p. 36 Cas.): δειλότερον δὲ λαγῶ Φρυγίας.

695 *alias Adag.* 1207, *LB II*, 525 C; cf. aussi*Adag. Proleg.* XIII, *ASD II*, 1, p. 78, l. 630: timidiore leporibus.

3279

697-699 Pind. fragm. 2295 Snell (Νικώμενοι γὰρ; τῆ om.) ap. Plut. *Mor.* 88 b (τῆ om.).699 *alibi Adag.* 1501, *ASD II*, 4, pp. 19-20.701 *dictum est Adag.* 1082 (Γρούζειν), *LB II*, 440 AB; cf. aussi *Adag.* 703 (Ne gry quidem), *ASD II*, 2, p. 234.(app. crit.) L'addition introduite en *C* faisait double emploi avec *Conuenit ... victis?* (*supra*); elle a été heureusement biffée en π et a disparu à partir de *F*.

3280

703 Suid. Θ 257.

704-705 Hom. *Il.* II, 216: Αἰσχιστος δὲ ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθεν.707 *Id. Il.* II, 212-224.710 Suid. *loc. cit.*

3281

712-715 Demosth. *De corona* 260, p. 313: κίττοφος καὶ λικνοφόρος.712 *Picifer* Cette traduction indique qu'Er. rattache le mot κίττοφόρος (ou κίσσο-) à ἡ κίττα (ou κίσσα), le pic, alors qu'il dérive de ὁ κίττος (ou κίσσος), le lierre.717 *Verg. Georg.* 1, 166.3282 Cf. *Ep.* 396, ll. 132-133.720 Sen. maior *Contr.* II, 5, 20 (habet), dont Er. s'inspire jusqu'à *daret* (l. 723).724-726 Quint. *Inst.* VI, 3, III.726 *Adag.* 2658 (Numero dicis), *ASD II*, 6, pp. 454-455.

[B]

QVANTVM HABET

3283

*Quantum habet quisque tanti fit.* Quod scripsit Horatius [F] in Satyra prima:

[B] *Nil satis est, inquit, quia tanti quantum habeas fis.*

730 [D] Item Iuuenalis [F] Satyra tertia:

[D] *Quantum quisque sua nummorum seruat in arca,  
Tantum habet et fidei.*

[B] Non recensuissem inter proueria, ne quis clamitaret me sententias collegisse, non adagia, nisi diuus Augustinus in libro De disciplina christiana nominatim prouerbii titulo citasset. Vnde et illud prouerbium, inquit, ‘*Quantum habebis, tantus eris*’. [F] Quanquam et Horatius satis indicat vulgo iactatam sententiam eo quod praecessit:

*At bona pars hominum decepta cupidine falso.*

Vsurpat et Apuleius in Apologia: *Tanti reuera estis quantum habetis.* Videtur ex Euripide venisse in vulgi sermonem; cuius et hunc versum inter caeteros refert Seneca:

*Vbique tanti quisque, quantum habuit, fuit.*

[B]

IMIS CERIS ERADERE

3284

*Imis ceris eradere*, pro eo quod est ‘delere penitus’, sic vt nullum omnino memoriae pristinae vestigium extet. Sumptum ab his qui in ceratis scriptitant tabulis; his mos est ita nonnunquam versum stilum per summum aequor cerae ducere, vt qualiacunque tamen prioris scripturae remaneant vestigia; aliquoties funditus delent. Diuus Hieronymus ad Chrysogonum: *Ita nostrae es necessitudinis penitus oblitus, vt illam Epistolam, quam in corde Christianorum scriptam Apostolus refert, non parua litura sed ‘imis’, vt aiunt, ‘ceris eraseris*’. Conueniet in profundam obliuionem vel amicorum vel pristinae fortunae vel si quid est simile.

[B]

MACILENTA MANV PINGVEM PEDEM

3285

Hesiodus in opere quod inscripsit Opera et dies, velut aenigmate quodam explicuit paupertatem: *Λεπτῆ δὲ παχὺν πόδα χειρὶ πιέζοις*, id est *Gracili autem manu pinguem pedem premas*. Manus enim gracilescent fame, pedes intumescunt frigore. Carmen sic habet:

Μή σε κακοῦ χειμῶνος ἀμηχανίη καταμάρψῃ  
Σὺν πενίῃ, λεπτῆ δὲ παχὺν πόδα χειρὶ πιέζοις,      id est  
*Ne te deprendant inopem mala tempora brumae,  
Atque pedem premere incipiat manus arida pinguem.*

760

Venustius erit, si longius transferatur ad viaticum parandum senectuti aut similia.

[B]

NON SEMPER ERIT AESTAS

3286

Ad eum ferme sensum pertinet et illud ex eodem libro:

765 Οὐκ αἰεὶ θέρος ἐσσεῖται, ποιεῖσθε καλιὰς, id est  
*Aestas non semper fuerit, componite nidos.*

Non semper virebit aetas; para quo se recipiat senectus. Aut non semper erit prospera fortuna; munias animum philosophiae decretis, quo fortunam aduersam | possit contemnere. [H] Admonet et Cato agricolas *cogitent quam longa sit hyems*. Notus est apologus de formicis exprobrantibus cicadae, quod totam aestatem nihil aliud quam cecinisset otiosa eoque mendicaret in hyeme. Hoc dictum oportuit adolescentum pileis inscribi; neque enim tantum admonet parandam esse rem in senectam, verumetiam eruditionem, virtutem, honestam famam, quae praesidia sunt optima senectutis.

728 Horatius *D-I*; Iuuenalis *B C*; in Satyra prima *I*; Satyra prima *F-H*, *add.* π.  
 729 est *B-F*: *om.* *G-I*.  
 730 Satyra tertia *F-I*, *add.* π.

736-742 Quaquam ... fuit *F-I*, *add.* π.  
 745 his *E-I*: iis *B-D*.  
 754 χειρὶ *C-I*: χειρὸν *B*.

3283 Otto 775.

728 La formule *Quantum ... fit*, mise par Er. en tête de cet adage, ne se retrouve nulle part telle quelle; elle paraît résulter d'une combinaison de diverses citations. La forme la plus ancienne du proverbe est dans Lucilius (1119-1120 Marx) ap. Schol. ad Iuv. 3, 143: "Aurum atque ambitio specimen virtutis vtrique est / Tantum habcas, tantum ipse sies tantique habearis".  
 728-729 Hor. *Serm.* I, 1, 62 (sis).  
 730-732 Iuv. 3, 143 sq.  
 734-736 Aug. *Discipl. chr.* XI, 12 (Migne *PL* 40, 676).  
 736-742 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.  
 736-738 Hor. *Serm.* I, 1, 61.  
 739 Apul. *Apol.* 23 (32, 444).  
 739-742 Sen. *Epist.* 115, 14. Le vers reproduit ici est le quatrième des douze vers que Sénèque cite dans ce passage en les attribuant à "Graccos tragicos"; ce n'est qu'ensuite (§ 15) qu'il nomme Euripide pour "hi nouissimi versus" (probablement du huitième au douzième). Les sept premiers vers sont repris dans *TrGF* parmi les "Adespota", fragm. \*461. Du vers cité ici, on peut rapprocher Plut. *Mor.* 526 c:

τοσοῦτου νόμιζε σεαυτὸν ἄξιον ὅσον ἂν ἔχης.  
 3284 Otto 374.

744 Hier. *Epist.* 9 (Migne *PL* 22, 342), qu'Er. cite *infra*, ll. 748-750; ici, il met la formule à l'infinitif.

3285 Les adages 3285-3289 ont pour source Hes. *Erg.*

753-758 Hes. *Erg.* 496-497 (πιέζεις: πιέζεις v.l.).

754 *Gracili* ... En χ, remarque "non est carmen"; la mise en page de *G* en tient compte.

3286

763-764 Hes. *Erg.* 503.

764-765 *Οὐκ* ... *nidos* En χ, remarque "sunt versus"; la mise en page de *G* en tient compte.

768-770 *Admonet* ... *hyeme* Cette addition de *H* a pour source Brassicanus, prov. 74 (*Cogitato quam longa sit hyems*), avec les références à Caton et à Ésope. Cf. *supra*, *Adag.* 3101, n.ll. 20-37.

768 Cat. *Agric.* 33, 30: "Cogitato hiemis quam longa siet".

769-770 *apologus* Aesop. 114 III Hausrath (Ald. 1505, p. 50); cf. Babr. 140 Crusius; ps.-Babr. *Tetrast.* I, 6 Crusius-Müller.

[B]

CVM EXOSSIS SVVM RODIT PEDEM

3287

775 Consimili figura significauit egestatem in eodem opere:

“Οτ’ ἀνόστεος ὄν πόδα τένδει, id est  
*Quando pedes edit ipse suos is qui caret osse.*

Exossem vocat polypum, qui ossibus careat. Is creditus est nonnullis sua brachia rodere, cum deest cibus. Est enim edacissimus, quanquam Plinius existimat id illi  
 780 accidere a conchis; verum praecisa renasci credit, quemadmodum caudas lacertis.

[G] Alcaeus apud Athenaeum libro septimo:

Ἐδω δ’ ἐμαυτὸν ὡς πολύπους, id est  
*Comedo meipsum more polypi.*

Vnde et αὐτοφάγος dictus; verum hanc opinionem et Athenaeus reiicit.

785

[B]

CENTVM PLAVSTR'I TRABES

3288

Tam simile est prouerbio quam est ouum ouo, quod scripsit Hesiodus in eodem opere, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι.

Ἐκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης, id est  
*Centum autem lignis plastrum compingitur unum.*

790 Eo tempestiuiter vtemur, cum significabimus id quod a nobis petitur magno constare. Facile enim alienis vtimur, non expedientes quanti constiterint ei qui praebet. Carmen Hesiodi sic habet:

Ῥηίδιον γὰρ ἔπος εἶπεν ἴβος δὸς καὶ ἀμαξάν'.  
 Ῥηίδιον δ' ἀπονήνασθαι ἴπαρα δ' ἔργα βόεσσι'.  
 795 Φησὶ δ' ἀνήρ φρένας ἀφνειὸς πήξασθαι ἀμαξάν'.  
 Νήπιος, οὐδὲ τό γ' οἶδ' ἔκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης, id est  
*Nam dictu est procliue: 'dato plastrumque bouesque';*  
*At procliue negare: 'sed en tauris labor instat'.*  
*Cogitat ast animo diues compingere plastrum;*  
 800 *Stultus et haud nouit centum id compactile lignis.*

[G] Itaque, quoties ad id quod molitur aliquis, pluribus adminiculis opus est, velut ad gerendum magistratum, ad scribendum librum, ad munus concionandi, ad instituendam familiam, ad longinquam peregrinationem, non inepte vsurpabimus Hesiodi verbum: Ἐκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης.

805

[B]

ARANEAS EIICERE

3289

Habet illud quoque prouerbii speciem, quod est apud eundem in eodem opere:

Ἐκ δ' ἀγγέων ἐλάσειας ἀράχνια, id est

*Vasis eiicias quas nectit aranea telas.*

Sic enim significant inanitatem et inopiam etiam hodie. Ad eundem modum  
810 Catullus:

*Nam tui Catulli*

*Plenus sacculus est araneorum.*

Quo dicto nunc nihil est vulgo vulgatius. [F] Lucianus in Pseudologista: Εὐρῶτος  
καὶ ἀραχνίων μεστά, id est *Carie et araneis differta*.

815 [B]

MVRIS CIRCVMCVRRENTIBVS

3290

Τῶν τοίχων περιτρεχόντων, id est *Parietibus circumcurrentibus*. Plutarchus in  
Symposiacis, decade septima, problemate quinto, indicat muliebri fuisse prouer-  
bium, quo 'secretum' significabant, muris videlicet testes et arbitros arcantibus.  
At bonorum virorum huiusmodi voluptates etiam ac lusus ait oportet esse vt  
820 nihil egeant vallo parietum. Licebit vti cum significabimus aliquid ali monstri et  
ob id captari secretum.

[B]

ΚΕΡΑΣΒΟΛΟΣ

3291

In eodem opere, problemate secundo, docet homines prae fractos et asperis mori-  
bus et intractabiles κερασβόλους vocari solitos, quam vocem haud satis commode

776 "Οτ' C-I: "Οτ B.

777 Quando ... osse χ G-I: Cum exossis suum  
rodit pedem B-F.

781-784 Alcaeus ... reicit G-I, add. χ.

786 eodem F-I: om. B-E.

791-792 constiterint ... praebet C-I: illi  
constiterint B.

801-804 Itaque ... ἀμάξης G-I: add. χ.

807 ἀράχνια B-E: ἀράχνια F-I.

813-814 Lucianus ... differta F-I, add. π.

3287

775-776 Hes. Erg. 524.

779-780 Plin. Nat. IX, 29 (46), 87 (congris).

781-784 (app. crit.) En χ, cette addition figure  
sur un feuillet séparé, collé ultérieurement à  
la fin du volume; le signe de renvoi y repro-  
duit celui qui se trouve en F; en tête du  
feuillet, mention 84, alors qu'on attendrait  
84<0>, page de l'éd. F. Tocci (p. 69, scheda  
n° 1) n'avait pas identifié le passage; l'identi-  
fication est due à M. F. Heinemann.781-782 Athen. VII, 316 c, citant Alcée le  
Comique, fragm. 30 PCG (πολύπους: πολύ-  
πους ed. princ. Athen.).

784 Id. VIII, 316 cf.

3288

786 Tam ... ouo Cf. Quint. Inst. V, II, 30 (Non  
ouum tam simile ouo) et Adag. 410 (Nontam ouum ouo simile), ASD II, 1, p. 486; cf.  
aussi infra, Adag. 3330, l. 323.

786-788 Hes. Erg. 456 (δούρατ' ἀμάξης).

792-796 Id. Erg. 453-456 (793 ἀμαξάν; 795  
ἀμαξάν; 796 δούρατ' ἀμάξης).

3289

806-807 eundem Hes. Erg. 475.

809 hodie Cf. Suringar 18, pp. 31 et 489.

810-812 Catull. 13, 7-8. Cf. Otto 150.

813 nunc ... vulgatius Cf. Suringar loc. cit.

813-814 Lucian. Pseudol. 24.

3290 Les adages 3290-3297 ont pour  
source première Plut.

816-820 Plut. Mor. 705 a (περιθεόντων).

3291

823 docet Le sujet est "Plutarchus", à reprendre  
de Adag. 3290, l. 816, supra.

823-828 Plut. Mor. 700 c-701 d.

825 verteris Latine. Sumptam autem metaphoram ab agricolis, apud quos semina  
 quae, priusquam in terram decidunt, incidant in cornua boum κερασβόλα dican-  
 tur, παρὰ τὸ εἰς κέρατα βάλλεσθαι. Haec aiunt prouenire caeteris multo duriora,  
 LB 1023 vnde et ἀτεράμονα vocantur. | Qui scripsit Etymologicon indicat hanc vocem  
 semel duntaxat vsurpatam a Platone sumptamque a leguminibus quae nec igni  
 830 nec aqua mollescant, cuiusmodi quaedam videmus admixta leguminibus minuta  
 nigraque. [F] Locus est apud Platonem libro De legibus ix. Quo quidem loco  
 videtur interpretes ignorasse quae sint κερασβόλα; vertit enim *legumina fulminis*  
*tactu praedura*, quasi dictum esset κεραυνόβολα. [B] Porro cur id accadat vt semina  
 quae in cornua boum impegerint aut non proueniant aut proueniant sicciora  
 835 durioraque, Plutarchus hanc adfert causam: quod ea quae a manu calida statim  
 excepta terra fouentur magis adiuuantur calore, qui seminibus est amicus; at quae  
 in cornua incidant proiecta magis videntur quam seminata et mora frigus colli-  
 gunt. [H] Theophrastus dubitat num friuolum sit quod de cerasbolis iactant  
 agricolae.

840 [B] RESPVBLICA VIRVM DOCET 3292

Πόλις ἄνδρα διδάσκει, id est *Respublica virum docet*, significat neminem ad rem  
 gerendam idoneum esse posse, nisi qui sit vsu exercitatus. Plutarchus citat ex  
 Simonide, [C] tametsi hemistichium carminis heroici. [B] Quantumlibet diu ver-  
 satus in agro, non fiet idoneus administrandae rei publicae, nisi vixeris in foro, in  
 845 curia, [H] in frequenti populo. Allusit huc Socrates Platonicus, quum inuitatus  
 ad loca amoena in agris respondit se cupidum esse discendi, arbores autem nihil  
 docere.

[B] FABER CVM SIS 3293

850 Plutarchus in Praeceptis ciuilibus senarium hunc, haud dubie prouerbialem, ex  
 Euripide citat:

Τέκτων γὰρ ὢν, οὐκ ἔπραττες ξυλουργικά, id est  
*Cum sis faber, opera haud facis fabrilia.*

855 Congruet in eum qui tentat ad quae non est idoneus vel ob imperitiam vel ob  
 naturam alienam, veluti si quis infans et ad persuadendum ineptus suscipiat lega-  
 tionem aut indiligens dispenset rem domesticam aut senex siue inualidus mili-  
 tiam capessat, si venetur sacerdos, rhetoricetur Scotista. Iamdudum et illud Hora-  
 tianum cessit in prouerbium, quod hinc imitatum videtur: *Tractant fabrilia fabri.*

[B] AQVAM IGNI MISCERE 3294

860 Inter prouerbia quibus ἀδύνατον significamus, referendum et illud Πῦρ ὕδατι  
 μιγνύναι, id est *Ignem aquae miscere*. Plutarchus, in libello cui titulum fecit Περι



πρώτου ψυχροῦ, adducit huius prouerbii testimonium, studens probare aquae proprium esse frigiditatem potius quam aeris. Pugnat autem vtraque qualitate ignis cum aqua: quippe calidus et siccus cum humida et frigida. Narrat eodem in loco morem fuisse apud Persas vt supplex in fluiuium descenderet, ignem gestans, 865 minitans, ni consequeretur quae petebat, se ignem missurum in aquam. Atque ad eum modum impetrabat quidem quae rogabat, sed mulctabatur, quod minatus esset se facturum id quod esset contra rerum naturam; nam aqua hostis est ignis eumque semper extinguit. Id supplicandi genus apud barbaros maximum habebatur et in quo non esset fas recusare quod petebatur. [H] M. Tullius Philippica 870 xiii.: Prius vnda cum flamma redibit in gratiam. Rursus: 'Prius vndam flammamque', vt ait poeta nescio quis, prius denique omnia quam aut cum Antonii respublica aut Antonii cum republica redeant in gratiam.

[B]

VELVT E SPECVLA

3295

᾽Ως ἀπὸ σκοπιᾶς, id est *Velut e specula*. Similitudo prouerbialis, cum quis rem 875 velut oculis subiectam totam vndique contemplatur; siquidem ex alto commo-

831-833 Locus ... praedura F-I, add. π.

828-831 *Ety. mag.* 505, 19.

831-833 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

831 Plat. *Leg.* IX, 853 cd.

832-833 *interpres* Il s'agit de Ficin (nous avons consulté ed. Ven., Philippus Pincius Mantuanus, 1517, f° 350 v°).

833-838 *Porro* ... colligunt Ce passage est inspiré de Plut. *loc. cit.*, particulièrement 701 b.

838-839 Thphr. *Caus. plant.* IV, 12, 13.

3292

841-843 Simonides, fragm. 53 (67) Diehl, ap. Plut. *Mor.* 784 b.

845-847 *Socrates Platonicus* Plat. *Phaedr.* 230 d (c'est Socrate qui parle): Φιλομαθῆς γὰρ εἰμι τὰ μὲν οὖν χωρία καὶ τὰ δένδρα οὐδὲν μ' ἐθέλει διδάσκειν, οἱ δ' ἐν τῷ ἄστει ἄνθρωποι.

3293

849-851 Eur. fragm. 988 Nauck, ap. Plut. *Mor.* 812 e (ἐπραττες οὐ).

856 *Scotista* Sur l'attitude d'Er. envers Duns Scot et les Scotistes, cf. notamment J.-Cl. Margolin, *Duns Scot et Érasme*, in *Acta quartii Congressus Scotistici internationalis*, Rome, 1978, pp. 89-112 (étude reproduite sous le n° III dans *Érasme. Le prix des mots et de l'homme*, Londres, Variorum reprints, 1986).

856-857 Hor. *Epist.* II, 1, 116.

3294 Otto 131. Strömberg, p. 69. Cf. *supra*, *Adag.* 3001, ll. 508-509 (à partir de B):

"aquam flammis miscere".

859-860 Plut. *Mor.* 950 f-951 a, dont Er. s'inspire jusqu'à *petebatur* (l. 869).

869-872 Cic. *Phil.* 13, 21, 49 (870-871 vnds flamma Ferrarius: vndas flammam codd., vndas flammamque v.l. et ed. princ.; 872 cum republica Antonii). Er. a d'abord trouvé dans Brassicanus, prov. 118, la référence à Cic. ("in 13. Antoniana"), précédée de la citation approximative prise comme titre par Brassicanus: "Prius vnda cum flamma redibit in gratiam", qu'il a reproduite telle quelle l. 870 (sur l'utilisation de Brassicanus par Er., cf. *supra*, *Adag.* 3101, n.ll. 20-37); il a ensuite retrouvé le texte même de Cic. et il l'a ajouté avec la mention *Rursus*, comme s'il s'agissait d'un deuxième passage!

871 *poeta nescio quis* Cf. "ex incertis incertorum fabulis", 155 Ribbeck, *TRF*, p. 299.

3295 Cf. *supra*, *Adag.* 3001, l. 480: "ex aedita quadam specula" et *Adag.* 3995 (Tanquam de specula), *ASD* II, 8, p. 267. Cf. déjà Bapt. Guarinus, *De ordine docendi ac studendi*, éd. L. Piacente, Bari, [1975], p. 54, ll. 9-10: "Tanquam e specula".

874 Plut. *Mor.* 317 c (σκοπής; σκοπιᾶς ed. princ.). Cf. déjà Hom. *Il.* IV, 275: ᾽Ως δ' ὅτ' ἀπὸ σκοπιᾶς; *Od.* IV, 524: Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιᾶς.

dissime spectantur omnia, propterea quod nihil obstat quod impediatur prospectum. Vtitur Plutarchus in libello cui titulus De Romanorum fortuna.

[B] VELUT IN CRATERE 3296

LB 1024 "Ὡσπερ ἐν κρατῆρι φιλοτησίῳ, id est *Velut in cratere philotesio*. Prouerbialis et haec  
881 collatio, qua significabilimus res antea turbulenta componi sedarique et prius  
inter sese inimicos in gratiam redigi. Dicitur autem 'crater philotesius' quem in  
conuiuio porrigunt aliis alii, ceu amicitiae symbolum ac pignus. Veluti qui filiam  
alicui desponderet, futuro genero praelibans φιλοτήσιον κρατῆρα porrigebat. Scy-  
885 thae quoque amicitias, quarum sunt pertinacissimi, cratere conciliabant, vt testa-  
tur in Toxaride Lucianus. [C] Quin et Christus ipse, nostrae religionis princeps,  
arcanam illam cum suis amicitiam poculo consecrauit.

[B] SERO VENISTI 3297

890 "Ὅψ' ἤλθεις, id est *Sero venisti*. Competit in eos qui post tempus rem aliquam  
aggrediuntur, veluti si iam aetatis vitio frigidus vxorem parat ducere aut grandior  
litteras addiscere. Natum ex oraculo quod Pythia vates aedidit cuidam consulenti,  
num deberet ad rem publicam tractandam accedere: 'Ὅψέ μ' ἤλθεις ἀρχὴν καὶ  
δημαγωγίαν διζήμενος καὶ παρ' ὄραν στρατηγίου κόπτεις θύραν, id est *Sero venisti*  
*me de principatu et reipublicae administratione consulens et alieno tempore militiae*  
895 *pulsas ianuam*. Meminit Plutarchus in Commentario cui titulus Εἰ πρεσβυτέρῳ  
πολιτευτέον.

[B] PRIUS ANTIDOTVM QVAM VENENVM 3298

900 Diuus Hieronymus aduersus Rufinum respondens: *Quomodo eorum praefationes*  
*librorum quos nescias accuses, quae quodam vaticinio futurae calumniae responde-*  
*runt, implentes prouerbiū 'Prius antidotum quam venenum', subaudi 'adhibes'.*  
Conueniet vt quoties aliquis se purgat antequam accusetur. Antidotus enim  
aduersus venena datur; hanc nemo sumit nisi gustato veneno. Quanquam sunt  
qui se praemuniant antidotis, ne noceat si fors contingat sumere toxicum; quem-  
admodum fecisse legimus Mithridatem.

[B] STATVA TACITVRNIOR 3299

905 His etiam temporibus in prouerbio est *Statua taciturnior*, in hominem vehemen-  
ter infantem ac tacitum. Vsus est hac hyperbole Horatius in Epistola ad Iulium  
Florum:

*Statua taciturnius exit*  
*Plerunque et risu populū quatit.*

- 910 Itidem Iuuenalis diuitem quempiam, sed infantem et indoctum, Mercurii statuæ similem facit: *Truncoque simillimus Hermae*. [H] Consimili forma diuus Chrysostomus libro Περὶ Ἱερωσύνης vi. de tardo et stupido: Τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον τῶν λιθίνων οὐδὲν διοίσει, id est *Tum illud quod Graeci dicere solemus: 'A saxeis nihil differet'*, quod et alibi retulimus. Xenophon in Symposio: Ἐκείνων γοῦν μὲν ἄν  
915 ἤττον φωνὴν ἀκούσαις ἢ τῶν λιθίνων, id est *Illorum igitur vocem minus audias quam saxearum statuarum*. Statuæ frequenter habent speciem sapientum et eloquentium virorum; ipsae tamen nihil loquuntur.

[B]

HOC NOVERAM PRIVSQVAM

3300

- 920 Plutarchus, in libello cui titulus Philosophum maxime debere disputare cum principibus, irridens eos qui duplicem facerent philosophiae rationem, alteram in affectibus sitam, quae a Mercurio hegemone, id est 'ductore', proficisceretur, alteram in efferendo positam, quam diactorus Mercurius, id est 'nuncius', largiretur: Ἐωλὸν ἔστιν, inquit, καὶ ὑποπιπτέτω τῷ Τοῦτοῦ μὲν ἦδειν πρὶν Θεόγνιν γεγονέναι, id est *Friuolum et obsoletum est coniungaturque cum illo: 'Hoc noueram antequam Theognis natus est'*. Vsurpat idem in eandem sententiam in libello cui titulus Περὶ τοῦ μὴ χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν, citans e comico quopiam. Aulus Gellius libro primo Noctium Atticarum, capite tertio, citat ex Lucilio: *Contra patriam, inquit Cicero, arma pro amico sumenda non sunt*. *Hoc profecto nemo igno-*
- 925

897 Rufinum B: Ruffinum C-I.

877 Plut. loc. cit.

3296

879 Plut. *Mor.* 329 c: "Ὡσπερ ἐν κρατῆρι φιλοτησίῳ μίξας τοὺς βίους καὶ τὰ ἥθη καὶ τοὺς γάμους καὶ διαίτας, passage cité explicitement *Adag.* 3670 (Philotesius crater), *ASD* II, 8, pp. 110-111.

883-885 Lucian. *Tox.* 37.

3297 Cf. *Adag.* 1817 (Sero venisti, sed in Colonom ito), *ASD* II, 4, pp. 227-228, en quelque sorte doublet du présent adage, mais avec contexte et commentaire différents.

888 Plut. *Mor.* 784 b.

890-895 Id. loc. cit.: Τὸ τῆς Πυθίας εἰπεῖν "Ὁψ' ἦλθες ...".

3298 Otto 118.

897-899 Hier. *Adu. Ruf.* II, 34, Migne *PL* 23, 476 C (898 nescias, quos accusas).

903 *Mithridatem* Cf. notamment Plin. *Nat.* XXIII, 8 (77), 149, et XXV, 6 (26), 62; Gell. XVII, 16.

3299 Otto 1689.

905 *His ... temporibus* Suringar 214, p. 404 sq. Et. tire la formule d'Hor. *Epist.* II, 2, 83, en

remplaçant l'adverbe "taciturnius" par l'adjectif correspondant (cf. *infra*).

906-909 Hor. *Epist.* II, 2, 83-84.

910-911 Iuv. 8, 53.

911-913 Chrysost. *Sacerd.* VI, 7 (Migne *PG* 48, 683).

914 *alibi* Nous n'avons rien trouvé à ce propos; cf. déjà Suringar, loc. cit.: "Hoc vbi relatum sit nescio dicere. In Adagiis quidem frustra quaesui".

914-915 Xen. *Lac. pol.* (et non *Symp.*), 3, 5 (ἤττον μὲν ἄν).

3300 Otto 1776.

919-924 Plut. *Mor.* 777 bc (923 Τουτί).

925-926 Id. *Mor.* 395 d, avec mention κατὰ τὸν κωμικόν. Cf. Adespota 461 Kock.

926-929 Gell. I, 3, 18-19 (929 quod Lucilius).

928 *inquit Cicero* Gell. pense très probablement à *Lael.* II, 36: "Numne, si Coriolanus habuit amicos, ferre contra patriam arma illi cum Coriolano debuerunt?"; cf. aussi *Phil.* II, 22, 53.

928-929 Lucil. 952 Marx.

930 *rauit et 'priusquam Theognis', ut Lucilius ait, 'nascetur'. Non est dubitandum quin hic senarius sit prouerbialis, quo rem frigidam et ineptam significabant. Apparet sumptum a Theognide, tragoediarum scriptore, quem frigidissimum fuisse testatur Suidas et, ni fallor memoria, Plato; nam fuit huius nominis alter quoque, cuius extant sententiae. |*

931–932 Suid. Θ 137: τραγωδοποιητής πάνυ ψυχρός ἐκ τῶν λ', ὅς καὶ Χίων ἐλέγετο. Sur cet auteur, cf. Aly, *RE* 2e R. V, 1983 sq., s.v. Theognis 2.

932 *ni fallor memoria* Ici, la mémoire d'Er. semble effectivement défaillante: on ne trouve rien dans Plat. au sujet de ce person-

nage, mais bien dans Aristoph. *Ach.* 138–140.

932–933 *fuit ... sententiae* Cf. Suid. *loc. cit.*:

Ἔστι δὲ καὶ ποιητής ὁ Θεόγνις· οὗτος δ' ἦν Μεγαρεύς; Er. connaît le poète Theognis, qu'il cite notamment *supra*, *Adag.* 3058 et 3061, et *infra*, *Adag.* 3367.

[B]

PHOCENSIVM DESPERATIO

3301

Φωκέων ἀπόνοια, siue Φωκικὴ ἀπόνοια, id est *Phocensium* [G] siue *Phocica* [B]  
*desperatio*. De stultis et insanis consiliis dici solitum admonet Stephanus. Verum  
 5 ex Plutarcho Cheronensi coniicere licet dici solitum vbi desperatis rebus ad  
 extrema consilia veniretur. Natum est autem ex euentu huiusmodi. Atrox odium  
 et irreconciliabilis simultas atque, vt Plutarchi dicam verbis, ἄσπονδος πόλεμος  
*erat inter Thessalos et Phocenses, quod hi primores illorum in suis urbibus ad vnum*  
*omnes eodem die trucidassent, illi vicissim illorum obsides ducentos quinquaginta in*  
 10 *crucem sustulissent. Deinde Thessali contractis omnibus copiis per Locrenses irrupe-*  
*runt, edicto promulgato, ne cuiquam prouectioris aetatis parceretur, pueri cum mulie-*  
*ribus in seruitutem abducerentur. Daiphantus itaque, qui fuit vnus e tribus quibus*  
*Phocensium res erat commissa, suasis vt viri quidem Thessalis obuiam irent cum illis*  
*conflicturi, caeterum mulieres vna cum liberis ex vniuersa Phocide congregatas in vno*  
 15 *quopiam loco seponerent, congesta ingenti lignorum materia et adhibitis custodibus*  
*mandarent vt, simulac intellexissent sese victos in praelio, continuo pueros et uxores*  
*iniecto igni exurerent. Id reliquis comprobantibus, exurgens quidam negauit aequum*  
*fieri, ni consilium hoc vxorum quoque suffragiis comprobatum fuisset. Quodsi non*  
*placeret, non esse cogendas. Itaque mulieres, vbi rem cognouissent, ipsae inter se*  
 20 *habito consilio Daiphantum collaudarunt, qui rectissime consulisset Phocensium*  
*rebus. Eadem autem videri et vxoribus et liberis eorum. His ita peractis, congressi*

3 siue Phocica G-I, add. γ.

21 eorum G-I: illorum B-F.

3301

3 Pour Φωκέων ἀπόνοια, Plut. *Mor.* 244 d;  
 pour Φωκικὴ ἀπόνοια, Steph. Byz., s.v.  
 Φωκίς.

4 Le commentaire de Steph. Byz. *loc. cit.* ne  
 correspond guère à ce qu'Er. en dit ici; cf.

*infra*, ll. 27-28.

5-24 Plut. *Mor.* 244 b-d; la traduction d'Er., ll.  
 8-23, suit de près le texte de Plut.

7 ἄσπονδος πόλεμος L'expression sert de titre à  
*Adag.* 2284, *ASD* II, 5, p. 230.

*cum Thessalis Phocenses superiores extiterunt. Ac decretum quidem illud Graeci 'Phocensium desperationem' appellarunt, quod etiamsi feliciter cessisset, tamen temerarium parumque cordatum videretur. Huiusmodi ferme Plutarchus.*

- 25 [F] Similia fere narrat Pausanias in Phocicis; meminit et prouerbii, quod ait ex hoc euentu dici solitum: Ἐπὶ πάντων βουλευμάτων ἀναλήτων, hoc est *De omnibus consiliis quae carerent dolore*. [G] Meminit et Stephanus indicans dici solitum: Περὶ τῶν τὰ ἀναλήτῃ βουλευομένων.

[B]

SVSPENSA MANV

3302

- 30 Plinius in Epistolarum libro sexto *Suspensa manu* dixit pro eo quod est 'leuiter parumque accurato': *Tu vero, inquit, non debes suspensa manu commendare mihi quos tuendos putas*. [C] Fit enim venustius si a corpore ad animum transferas. [D] Quintilianus Declamatione duodecima in eundem sensum vsurpat *leui manu* tanquam prouerbium. [G] Cicero *leui brachio*, de quo dictum est alias. Itidem  
35 dicimus 'suspensio pede' pro 'sensim ac tacite'. Ammianus libro decimo quarto: *Seseque suspensis passibus iniecerunt in scaphas*.

[B]

EXTREMVM OCCVPET SCABIES

3303

- Olim pueri cursu certantes clamare solebant: *Occupet extremum scabies*, adhortantes hac voce singulos ad cursum ac male precantes ei qui fuerit omnium postremus. Id deductum est in adagium, quo utebantur qui significarent sese quocumque modo velle vincere neque commissuros vt inter postremos sint. Ita qui per fas nefasque rem augent ne non sint inter optimates, qui malis artibus emergunt ad magistratus, qui rationibus quibuslibet ampla venantur sacerdotia, possunt alio vocanti respondere: *Extremum occupet scabies*. Quanquam nihil vetat  
45 quominus in bonam partem detorqueamus, vt si qui summis viribus adnititur ne ab aequalibus eruditione aut recte factis aut officiis ab amico superetur, dicat *Occupet extremum scabies*. Hoc igitur prouerbium pueris acceptum ferimus, quemadmodum et illud: Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα. Et Euangelicum hoc, [G] Matthaei xi. [B]: *Cecinimus vobis, et non saltastis*. Vsus est Horatius in Arte poetica:

- 50 *Occupet extremum scabies; mihi turpe relinqui est.*

Originem Acron indicat.

[B]

ἩΜΕΡΟΚΟΙΤΟΣ

3304

- LB 1026 Vulgari ioco fures dicti videntur ἡμερόκοιτοι, quod in|terdiu dormiant, noctu vigilant. Sic enim Hesiodus in Operibus ac diebus:

- 55 Μὴ ποτέ σ' ἡμερόκοιτος ἀνὴρ ἀπὸ χρήμαθ' ἔληται, id est  
*Ne solitus dormire die tua tollere possit.*

Apte torquebitur in tollionem et furacem. [G] Est et piscis eiusdem nominis, vt indicat Suidas; phoca, opinor.

[B]

IN OMNIA POTENTES

3305

60 In eos qui plurimum possunt vel nocere vel prodesse, quadrabit illud Hesiodi:

Ἐν τοῖς γὰρ τέλος ἐστὶν ὁμῶς ἀγαθῶν τε κακῶν τε, id est  
*Est enim in his pariter sita summa bonique malique.*

Quod quidem a poeta de diis dictum, accommodare licebit vel in hominem cuius summa sit autoritas vel in rem quae plurimum habeat momenti. Velut in principem aut vehementer gratiosum siue in pecuniam per iocum vel in literas ac virtutes serio.

24 Plutarchus *F-I*: Plutarchus. Haud fugit huius adagionis alio quoque loco nobis factam mentionem. Caeterum, quoniam forte mihi succurrit quiddam hac de re compertius iam excusis superioribus, mei candoris esse visum est hoc quoque velut auctario lectorem impertire *B-E* (fugit *C-E*: me fugit *B*; velut auctario *C-E*: om. *B*).

25-27 Similia ... dolore *F-I*, add. π.

27 dolore χ *G-I*: dolore. Haud fugit ... impertire (*Vt supra*) π *F*.

27-28 Meminit ... βουλευομένων *G-I*, add. χ vsque ad τῶν.

34-36 Cicero ... scaphas *G-I*, add. χ.

48 Matth. xi. χ *I*: Matth. ii. *G-H*.

63 dictum *F-I*: dictum est *B-E*.

65 ac *C-I*: et *B*.

24 et 27 (app. crit.) En *A-F*; on lit sous le n° 556 un adage *Phocensium amolitio* (d'après Steph. Byz. *loc. cit.*), d'où ici la remarque justificative finale; la mention *iam excusis superioribus* laisse supposer que l'impression de l'édition *B* était déjà entamée alors qu'Er. ajoutait encore de nouveaux adages (cf. pour *A*, *Adag.* 3176, n.ll. 684-686), à moins qu'elle ne constitue curieusement une allusion à l'édition *A*. L'adage 556 a été biffé en χ (selon Tocci, p. 49), suivi par *G*, ce qui a entraîné ici la suppression de la remarque justificative, devenu sans objet; en χ, elle avait d'abord été remplacée par "velut in prouerbio Phocensium desperatio et Phocensium amolitio", mais cette note, inadéquate, a été également biffée.

25-27 Paus. X, 1, 7: Ἀντὶ τοῦτου μὲν ἅπαντα τὰ ἀνάγκη-τα βουλευόμενα ἀπόνοια ὑπὸ Ἑλλήνων ὀνομάζεται Φωκική.

27-28 Steph. Byz., s.v. Φωκίς (ἐπί); cf. *supra*.

3302

30-32 Plin. *Epist.* VI, 12, 1.

33-34 [Quint.] *Decl.* XII, 11: "leuiter, quod aiunt, manu offensa".

34 *alias Adag.* 327, *ASD*, II, 1, p. 428.

35 *suspensio pede* Cf. *supra*, *Adag.* 3266, l. 571. ("suspensis pedibus").

35-36 Amm. Marc. XIV, 2, 2 (iniectantes).

3303

38 Hor. *Ars* 417; le vers complet est cité *infra*, l. 50.

48 Τὴν ... ἔλα Callim. *Epigr.* I, 12. Cf. *Adag.* 701 (Aequalem vxorem quaere), *ASD* II, 2, pp. 229-232, et *Adag. proleg.*, *ASD* II, 1, p. 58, l. 244.

48-49 *Mt.* II, 17.

49-50 Hor. *loc. cit.*

51 *Acr. Schol. ad Hor. loc. cit.*

3304 Les adages 3304-3306 ont pour source Hes. *Erg.*; cf. aussi 3307.

53-55 Hes. *Erg.* 605.

57-58 Suid. H 307. Dans éd. Adler, on lit seulement Ἡμερόκοιτος ὁ κλέπτης; mais dans ed. princ. et dans app. crit. éd. Bernhardt, on peut lire ἰχθὺς τις καὶ ὁ κλέπτης.

3305

60-61 Hes. *Erg.* 669.

63 *de diis* Dans Hes., τοῖς renvoie effectivement à Poseidon et à Zeus, cités dans les deux vers précédents.

[B]

NE VNI NAVI FACVLTATES

3306

Quin illud etiam ad prouerbiorum classem, si longius deflectatur, referendum videtur quod est in eodem opere:

70 Μηδ' ἐπὶ νηυσὶν ἅπαντα βίον κοίλησι τίθεσθαι, id est  
*Ne bona tu pandis ratibus semel omnia mandes.*

Ne quid aggrediaris in quo sint vniuersa periclitanda; non omnis statim alea iacienda est. [H] Periculosa est nautica negotiatio; naufragium enim tollit omnia. Tutius est cum terra commercium. Alibi retulimus dictum Laconis, qui negabat  
 75 sibi placere diuitias quae penderent a funibus.

[B]

VRIT ABSQVE TORRE

3307

Versum hunc ceu prouerbialem subinde Plutarchus vsurpat:

Εὕει ἄτερ δαλοῦο καὶ ὠμῶ γήραϊ δῶκεν, id est  
*Exurit sine torre grauique dat illa senectae.*

80 Nempe vxor improba, quae moribus suis senium viro praematurum conciliat. Idem lepide transferetur ad auaritiam, ad ambitionem, ad inuidiam, amorem obscœnum similiaque animi vitia, quibus obnoxii torquentur et contabescunt.

[B]

ADHVC CAELVM VOLVITVR

3308

85 Quoties significabimus adhuc superesse spem et nondum omne tempus, quod melioris fortunae solet occasionem adducere, exactum esse, conueniet illud Theocriticum ex Charitibus:

Οὐπω μῆνας ἄγων ἔκαμ' οὐρανὸς οὐδ' ἐνιαυτούς, id est  
*Nondum defessus prouoluere desiit aether  
 Menses atque annos.*

90 [H] Quod enim vnus annus negat, alter vltro defert.

[B]

MVLTAE ROTAE VOLVENTVR

3309

Prouerbialiter extulit et ad eandem pertinet sententiam quod proxime consequitur:

95 Πολλοὶ κινήσουσιν ἔτι τροχὸν ἄρματος ἵπποι, id est  
*Permultis voluetur adhuc rota mota caballis,*

id est multum adhuc temporis restat multaeque rerum incident mutationes. Quod quidem adagium et hodie nostrati vulgo in ore est. [H] Frigidius enim est quod quidam interpretantur de certaminibus Olympicis, de quibus illic non agit poeta in carmine Bucolico.



100 [B] NE NOMEN QUIDEM 3310

Prouerbiali figura dictum est et illud in eadem Ecloga:

Βοῶς δ' ἔτι μηδ' ὄνομ' εἴη, id est  
*Vlterius nec nomen erit belli atque tumultus.*

105 Itidem Paulus ad Ephesios: *Fornicatio autem et omnis immunditia aut auaritia nec nominetur in vobis.* Quid enim? Itane scelus est nominare auaritiam aut libidinem? Non opinor, sed Apostolus, vt grauiter vitia detestaretur, vsus est hyperbole prouerbiali. [H] Nam inter pios nominatur et Iudas et Pilatus.

[B] CERVUS CANES TRAHIT 3311

110 Inter adagia quibus ἀδύνατον seu praeposterum quippiam significamus, adnumerandum et illud quod est apud Theocritum in Thyrside: Τοὺς κύνας ὁ ἔλαφος ἔλκει, id est *Canes ceruus trahit.* Praeposterum enim est vt ceruus venetur canes. Carmen Theocriti sic habet: |

LB 1027 Δάφνης ἐπεὶ θνάσκει, καὶ τῶς κύνας ὄλαφος ἔλκοι, id est  
*Postquam Daphnis obit, ceruus trahat ipse molossos.*

115 [C] Ad consimilem formam Vergilius in Pharmaceutria: *Nunc et oues vltro fugiat lupus.*

82 obnoxii B C E-F; obnoxiiis D.

88-89 Nondum ... annos H F; Nondum lassatum est voluendis mensibus anni coelum

B-G.

113 ὄλαφος D-I; ὄλεφος B C.

3306

68-70 in eodem opere Hes. Erg. 689.

74-75 Alibi Cf. supra, Adag. 3166, ll. 607-608.

dictum ... funibus Cf. Cic. Tusc. V, 14, 40 ("Laconis illud dictum ..."); Plut. Mor. (Apopth. Laconica), 234 ef.

3307

77-78 Plut. Mor. 100 e et 527 a, citant Hes. Erg. 705.

80 Nempe ... conciliat Cf. Hes. Erg. 702-705.

3308 Dans B-F, les adages 3308-3324 sont empruntés à Théocrite; dans G-I, le nouveau n° 3319 interrompt la série.

85-87 Theocr. 16, 71.

3309

92-94 Theocr. 16, 72.

97 hodie ... vulgo Suringar 122, p. 223.

98 quod ... Olympicis Cf. Schol. ad Theocr. loc. cit.: ἔτι ἔσσονται πολλοὶ νικηφόροι ποιητῶν χρεῖαν ἔχοντες.

3310

101-102 in eadem Ecloga Theocr. 16, 97.

104-105 Eph. 5, 3.

107 Nam ... Pilatus Cette addition de H devrait normalement être placée immédiatement après Non opinor (l. 106).

3311

110-113 Theocr. 1, 135.

115-116 Verg. Ecl. 8, 52.

[B]

BVBO CANIT LVSCINIAE

3312

Item illud quod proxime consequitur:

120 Κῆξ ὀρέων τοι σκῶπες ἀηδῶσι γαρούσαιντο, id est  
*Buboque montanus philomenis occinat ipsis.*

Cum infans suadere conatur eloquenti aut ineruditus docere doctissimum.

[B]

NE VIDIT QUIDEM OLEVUM

3313

Ecloga cui titulus Νομεῖς scatet proverbialibus sententiis ac figuris, quarum de numero primum est illud:

125 Καὶ πόκα τῆνος ἔλαιον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀπῶπει; id est  
*Et quando ille oculis oleum conspexerat unquam?*

Conueniet in eos qui sunt artis alicuius prorsus rudes et imperiti. Veluti si quis profiteatur rem medicam qui nunquam didicerit quicquam illius artis, venuste notabitur hoc versu:

130 Καὶ πόκα τῆνος ἔλαιον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀπῶπει;

Vngebantur enim athletae quo membris euaderent durioribus, [F] vnde per oleum significant ‘certamen’. Quanquam scholia declarant quosdam hoc ad arborem referre, quod in Olympiacis oleastro siue olea coronari solebant.

[B]

ET ME MATER ETC.

3314

135 Item illud quod in eadem sequitur:

Κῆμ’ ἔφαθ’ ἅ μάτηρ Πολυδεύκεος ἤμεν ἀμείνω, id est  
*Me quoque Pollucem mea mater vincere dixit.*

140 Cum quis anteponitur aut aequatur iis cum quibus nullo modo conferendus est. Matres enim amore caecutiunt in filios et formosissimos putant qui sunt deformes, fortissimos qui sunt ignauissimi. Porro Pollux pugil optimus fuisse creditur, [H] teste Flacco:

*Castor gaudet equis, ouo prognatus eodem  
 Pugnis.*

[B]

SVADE LVPIS VT INSANLIANT

3315

145 Rursus in eadem:

Πείσαι τοι Μίλων καὶ τῶς λύκως αὐτίκα λυσσῶν, id est  
*Hoc quoque Milo lupis mox persuadeto rabire. |*

- LB 1028 Vbi quis animum inducit ad rem stultissimam, quam non aggredetur nisi insanus. Nam lupi insaniunt vel sua sponte; veluti si quis tyrannum instiget ad crudelitatem, cum plus satis saeuat suopte ingenio. [F] *Rabies proprie canum est*, vnde scholiastes Theocriti putat hoc velut absurdum proponi; sed canes aliquando rabiunt, lupi nunquam non rabiunt.

[B]

RORE PASCITVR

3316

- 155 In hominem praetenui corpore quadrabit illud ex eodem Idyllio, quod dictum est in vitulam macram: Μη̄ προῶκας σιτίζεται, ὡσπερ ὁ τέττιξ; id est *Rorene viuit more cicadae?* [F] Dores enim rorem appellant προῶκα, quod προῶ, id est *mane*, cadat. Porro cicadas rore ali testis est Plinius libro vndecimo, capite vigesimo sexto: Ore carent, sed habent in pectore fistuloso *quiddam aculeatum linguis simile*; eo rorem lambunt. *Quum excitatae subuolant, reddunt humorem, quod solum argumentum est illas rore pasci*; neque enim *ad excrementa corporis vllum foramen est*. Vnde Maro:

119 Κῆξ D-I: Κᾶξ B C; γαρούσαντο D-I: γαρήσαντο B C.  
 125 ὀπώπει D-I: ὀπώπη B C.  
 130 ὀπώπει D-I: ὀπώπη B C.  
 131-133 vnde ... solebant F-I, add. π.

146 λυσσῆν D-I: λυσσᾶν B C.  
 150-152 Rabies ... rabiunt F-I, add. π.  
 155 ὁ B C E-I: om. D; id est B-G: om. H I.  
 156-162 Dores ... cicadae F-I, add. π.

3312

118-119 Theocr. 1, 136 (δγρίσαντο Scaliger: γαρούσαντο codd. et ed. princ.).  
 120 *philomenis* On attendrait "philomclis", adopté d'ailleurs par LB. Mais on rencontre déjà *philomena* chez Valla (*Opera omnia* I, p. 997, l. 48; pp. 998, ll. 5-6, etc.) et Er. l'emploie plusieurs fois: *Adag. proleg.*, ASD II, 1, p. 52, l. 157; *Adag.* 772, ASD II, 2, p. 294; 2588, ASD II, 6, p. 385, l. 873 et n° 3319 (app. crit.), *infra*.

3313

123-125 Theocr. 4, 7.  
 129-130 *hoc versu* Er. répète le vers cité *supra*.  
 131-133 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

132-133 *scholia* Schol. ad Theocr. *loc. cit.*

3314

135-136 *in eadem* Theocr. 4, 9.  
 141-143 Hor. *Serm.* II, 1, 26 sq.

3315

145-146 *in eadem* Theocr. 4, II (λύκος: λύκως

ed. princ.).

147 *persuadeto* Comme l'a déjà vu H. Estienne (*LB* II, 1027, n. 1), πείσαι n'est pas ici un impératif aoriste moyen, 2e pers. sing. (à accentuer πείσαι), mais un optatif aoriste actif, 3e pers. sing., qui serait à traduire par "persuadeat"; et Μίλων / Milo n'est pas un vocatif, mais un nominatif sujet.

149 *insaniunt* On attendrait plutôt "rabiunt".  
 150-151 Schol. ad Theocr. 4, 11: Τὸ λυσσᾶν ἰδιον τῶν κυνῶν, ἀλλ' ἴσως λέγει ὅτι πείσει καὶ τοὺς λύκους τὸ παρὰ τὴν συνήθειαν ὑπομεῖναι.

3316 Cf. *Coll. ASD* I, 3, p. 197, l. 2325; Suringar 235, p. 444 sq.

154-155 *ex eodem Idyllio* Theocr. 4, 16.

156-162 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

157-161 Plin. *Nat.* XI, 26 (32), 92-94 (158 aculeatorum: *aculeatum* edd. vet.; 160 rore eas ali; 160-161 Isdem solis nullum ad excrementa corporis foramen).

161-162 Verg. *Ecl.* 5, 77.

*Dumque thymo pascentur apes, dum rore cicadae.*

[B] Venustius erit si transferatur ad ingenium siue stilum ieiunum et aridum; aut per ironiam in hominem vehementer obeso corpore.

165 [B] TVAM IPSIVS TERRAM CALCA 3317

Cum iuebimus cuiquam vt in suo loco se contineat neque se recipiat in nostra, quadrabit illud ex eiusdem Hodoeporis:

Τὸν σαυτοῦ πατέων ἔχε τὰς δρύας, id est  
*Quin propriam calcans terram, querceta teneto.*

170 Conueniet vbi parum fidemus alicui nec volumus in domesticam recipere consuetudinem.

[B] NIHIL SIMILE 3318

Ad iniquam comparationem significandum valebit illud ex eodem:

175 Ἄλλ' οὐ σύμβλητ' ἐστὶ κυνόσβατος οὐδ' ἀνεμώνη  
Πρὸς ῥόδα, id est  
*Imo res est stulta cynosbaton aut anemonam  
Composuisse rosis.*

180 'Cynosbatos' Graecis sonat 'canis rubum'; est fruticis genus, sed rosam producit contemptam minimeque grati odoris. 'Anemonam' Dioscorides papaueris speciem facere videtur.

[G] NE FASCINES 3319

185 Ἴνα μὴ βασκαίνης με, id est *Ne me fascines*. Dicitur solitum vbi quis rem suauem nactus praesentibus impartit aliquid, ne solus fruens alios contristet. Indicat hoc Aristoteles sectionis vigesimae Problemate trigesimo quarto. Vbi de mensa communi aliquis sibi priuatim sumeret aliquid, intuenti communicans dicebat *Ne me fascines*. Itaque sumpturi cibum prius edebant rutam, ceu remedium aduersus fascinum. Tum enim metuebant noxam fascini, quoties vel auidius vescerentur vel alicuius incommodi suspitione tenerentur aut cibum haberent suspectum quem capiebant. Ita fiebat vt semper cum perturbatione vel biberent vel ederent, flatu simul hausto; qui si expellitur, simul exit cibum; si retinetur, mouet tormina. 190 Itaque ruta prius comesa et stomachum et reliquum corpus calfacit, vt spiritus ille inclusus discuti atque abigi possit. Vnde et illud prouerbiale quiddam habet: 'Ruta opus est', vbi significabimus periculum cuiuspiam incommodi, quemadmodum de baccare et apio diximus alias.

195 [B] NON OMNIS FERT OMNIA TELLVS 3320

Vt Vergilianum illud *Non omnis fert omnia tellus* prouerbiū erit, si traducatur ad diuersas ingenii dotes, aut non quiduis a quouis esse petendum, ita prouerbii rationem habebit illud Theocriticum ex Cyclope:

Ἄλλὰ τὰ μὲν θέρεος, τὰ δὲ γίγνεται ἐν χειμῶνι, id est  
200 *Illā quidem producit hyems, illa educat aestas,* |

LB 1029 cum significabimus aliud agendum iuueni, aliud seni, aliis atque aliis temporibus diuersis moribus vtendum. [G] Quid autem quaeque ferat tellus eleganter describit Vergilius in Georgicis et Hermippus apud Athenaeum libro primo.

[B] DVM VIRENT GENVA 3321

205 Nec illud caret prouerbii specie, quod est apud eundem in Thyonicho:

Ποιεῖν τι δεῖ οἷς γόνυ χλωρόν, id est  
*Quando virent genua, tum aliquid faciamus oportet.*

165 calca *H I*: calcas *B-G*.

178 Cynosbatus *H I*: Cynosbatus *B-G*; rosam  
χ *G-I*: rosae genus *B-F*.

179 contemptam χ *G-I*: sed contemptum *B*,  
verum contemptum *C-F*.

181-194 *In B-F 3319 legitur hoc adagium in χ*  
*erasum et postea omisum*: Pica certat cum luscinia. Item illud eiusdem: Οὐ θεμιτόν,

Ἄλκων, ποτ' ἀγδὸνα κίσσας ἐρίσδεν, id est  
Haud fas est picas contendere cum philomena. Pica molestae garrulitatis est, luscinia summe musica.

184 trigesimo *G*: vigesimo *H I*.

202-203 Quid ... primo *G-I*, add. χ.

207 Quando ... oportet χ *G-I*: Facere quipiam oportet, quibus genu viride *B-F*.

3317

167-168 *ex eiusdem Hodoeporis* Theocr. 5, 6  
(σαυτῶ).

3318

172 *Nihil simile* Cf. *Adag.* 1578, *ASD* II, 4, p.  
72, ll. 281-282: "quasi dicas Οὐδὲν ὅμοιον, id  
est *Nihil simile*".

173-175 *ex eodem* Theocr. 5, 92-93 (ἀνεμῶνα).

179-180 Diosc. *Mat. med.* III, 96.

3319 Adage introduit en *G* pour remplacer celui qui a été biffé en χ (cf. app. crit.).

181-194 (app. crit.) L'adage 3319 de *B-F* (Pica certat ...) avait pour source Theocr. 5, 136 (ἐρίσδεν). Parce qu'il formait doublet avec *Adag.* 772, *ASD* II, 2, p. 294, il a été biffé en χ (avec en marge une brève remarque illisible, du moins en photocopie). L'insertion en *G* d'un adage de remplacement a provo-

qué une interruption dans la série des emprunts à Theocr. (cf. *supra*, n. *Adag.* 3308).

182 Aristot. *Probl.* XX, 34, 926 b (βασιάνης), dont Er. s'inspire jusqu'à *possit* (l. 192).

194 *alias* Cf. *Adag.* 1985 (Apio opus est), *ASD* II, 4, p. 329 sq.

3320 Otto 1290.

196 Er. combine ici deux textes de Verg.: "Nec vero terrae ferre omnes omnia possunt" (*Georg.* II, 109) et "Omnis feret omnia tellus" (*Ecl.* 4, 39).

198-199 Theocr. II, 58 (γίγνεται).

203 Verg. *Georg.* II, 109-135.

Hermippus (fragm. 63 *PCG*) ap. Athen. I, 27 e-28 a.

3321

205-206 *apud eundem* Theocr. 14, 70.

Studendum bonis literis dum adhuc viget ingenium; ducenda est vxor, sed iuueni. Consimilem ad modum Horatius:

210 *Dumque virent genua  
Et decet, obducta soluaturs fronte senectus.*

Quanquam haec ipsa figura ‘genu viret’ prouerbialis est, quoties iuuentutem significamus.

[B] NEQVE PESSIMVS NEQVE PRIMVS 3322

215 Mediocritatem hoc pacto significare licebit: Οὔτε κάκιστος / οὔτε πρᾶτος, id est *Neque pessimus, at nec primus*. Lepidius fiet si ad ingenii laudem transferatur. Nam apud Theocritum [F] in Thyonicho [B] de milite dictum est, [H] qui seipsum modeste iactat.

[B] SCIT QVOMODO IVPITER DVXERIT IVNONEM 3323

220 In curiosos et quid quisque domi faciat peruestigantes conueniet illud ex Syracusanis:

Πάντα γυναῖκες ἴσασι, καὶ ὡς Ζεὺς ἠγάγεθ’ Ἥρην, id est  
*Nouit foemineum genus omnia, nouit et illud:  
Iunonem quo pacto duxit Iuppiter olim.*

225 [H] Scholiastes Theocriti putat significari furtiuas Iouis et Iunonis nuptias, quales describit Homerus:

Εἰς εὐνήν φοιτῶντε φίλους ἐλάθοντο τοκῆας, id est  
*Coniugii subiere thorum clam utroque parente.*

Adiungit fabulam, quam retulerit Aristoteles nescio quis in libro quem scripsit  
230 De templo Hermiones. *Iuppiter insidians sororis pudicitiae, quum forte vidisset illam semotam ab reliquis diis* – nam ne diis quidem virginibus tutum est obambulare solas –, *seipsum vertit in cuculum conseditque in monte, qui prius dictus erat Thronax, nunc Coccyx dicitur. Eo vero die Iuppiter excitauit ingentem tempestatem. Iuno itaque sola peruenit in montem conseditque eo loci, ubi nunc est Iunonis Teliae,*  
235 *hoc est ‘perfectae’, templum. Cuculus autem ob tempestatem horridus ac tremens deuolauit conseditque in Iunonis genibus; eum Iuno miserta texit veste sua. Hic rex deorum repente e cuculo factus Iuppiter Iunonem complexus est. Quumque illa metu matris recusaret coitum, Iuppiter promisit se ducturum illam in vxorem.* Hinc natum existimant prouerbium. Addit huius Iunonis simulachrum in templo fuisse collocatum  
240 *hac imagine, ut in throno sedens sceptrum dextra teneret, in cuius fastigio sederet cuculus.* Equidem vix credo hanc fabulam apud veteres inueniri, sed suspicor ab ocioso quopiam grammatico fuisse confictam; adeo sapit anile quiddam. [F] Huic simillimum est quod scribit Plautus in Trinummio:

245 *Sciunt quid in aurem rex reginae dixerit,  
Sciunt quid Iuno fabulata cum Ioue;  
Quae neque futura neque facta, tamen illi sciunt.*

[B]

VBI PAVERIS IMPERA

3324

LB 1030 In eadem Ecloga: | Πασσάμενος ἐπίτασσε, id est *Praecipito postquam satiaueris*  
250 *esca*. Ad eum modum respondent mulieres cuiquam obiurganti, quod loquaciores  
essent, et silentium imperanti. Conueniet vbi quis imperiosior est in eos de quibus nihil est meritus.

[B]

GALLVS IN SVO STERQVILINIO PLVRIMVM POTEST

3325

255 Quod scriptum est in ludicro Senecae prouerbii speciem habet. *Intellexit*, inquit, *neminem parem sibi Romae fuisse illicque non habere se idem gratiae: gallum in suo sterquilinio plurimum posse*. Allusit ad Claudium imperatorem, Lugduni natum. Hodieque de cane vulgo dicunt 'eum in suo sterquilinio plurimum audere'. In alieno timidiore sumus omnes, in suo quisque regno ferocior est et animosior.

216 at nec F-I: neque B-E.  
217 milite H I: militia B-G.

243-246 Huic ... sciunt F-I, add. π.  
249 eum modum C-I: eundem B.

209-211 Hor. *Epod.* 13, 4-5.

3322

215 Theocr. 14, 55-56.

3323 Otto 880. Cf. Strömberg, p. 84.

220-222 Theocr. 15, 64 (ἴσαντι; ἀγάγεθ';  
Ἡρα); Er. modifie les formes doriennes.

225-241 Schol. ad Theocr. *loc. cit.* La traduction d'Er. suit de près le texte du scholiaste.  
226-227 Hom. *Il.* XIV, 296 (ἰσθλοντε).

229 *Aristoteles* Les manuscrits du scholiaste portent effectivement Ἀριστοτέλης; mais l'on adopte aujourd'hui Ἀριστοκλής, correction de Ganshof.

233 *Thronax* Les manuscrits du scholiaste portent Θρόναξ, que Hemsterhuys a corrigé en Θόρναξ.

243-246 Plaut. *Trin.* 207-209 (244 id quod;  
245 quod; fabulata est; 246 neque sunt;  
*neque facta sunt* v.l. et edd. vett.).

3324

248 Theocr. 15, 90 (Πασσάμενος).

Πασσάμενος (ou -σ-) Pour Er., ce participe signifie "ayant donné à manger" (cf. πατέομαι ou \*πάομαι 1 Bailly); pour Schol. ad Theocr. *loc. cit.*, pour H. Estienne (*LB* II, 1029, n. 1) et pour les commentateurs modernes, il signifie "ayant acheté des esclaves" (cf. \*πάομαι 2 Bailly).

249-250 *Ad ... imperanti* Cf. Theocr. 15, 87-90.

3325 Otto 752.

253-255 Sen. *Apocol.* 7, 3 (Romae sibi parem).

256 *Hodie ... vulgo* Suringar 83, pp. 147-150 et 495. Cf. aussi lettre de Félix Rex à Er. ap. Allen, *Ep.* 2130, ll. 22-23: "Non temere dicitur in nostra lingua vernacula 'Eenen hont es staut vp zynen messync'".

[B]

ISTHMVM PERFODERE

3326

260 *Isthmum perfodere* dicebantur qui magno quidem conatu, sed irrito, molirentur aliquid. Ductum ab Isthmo Corinthiaco, qui efficiebat vt naues *longo et ancipiti ambitu* [F] iuxta peninsulam [B] circumagerentur. Vnde complures illum adorti sunt, qua erat angustissimus, *perfodere*, nempe *Demetrius rex, dictator Caesar, Caius princeps, Domitius Nero, infausto, vt omnium patuit exitu, incepto*. Autor Plinius, libro quarto, capite quarto. [C] Tranquillus ostendit idem tentatum a Caligula. [B] Philostratus in Vita Apollonii negat Neronem destitisse victum operis difficultate, sed quod timeret ne admissum mare perituram Aeginam portenderet aut res nouas in imperio Romano coorituras; nam id praedixerant Aegyptii vates.

265 [C] Quin et vetustissimus scriptor Herodotus libro Historiae suae primo prodidit Cnidios isthmum qua angustissimo spacio, nempe quinque stadiorum, spectabat continentem, perfodere adortos, quo insulam facerent; caeterum ictos scopulos in fodientium oculos resiliisse, deinde Delphicum Apollinem ab eis consultum trimetris respondisse:

275 Ἴσθμὸν δὲ μὴ πυργοῦτε μῆδ' ὀρύσσετε  
 Ζεὺς γάρ κ' ἔθηκε νῆσον, εἴ κ' ἐβούλετο, id est  
*Neque cingite Isthmum moenibus neque fodite.*  
*Nam si Ioui id visum, locasset in salo.*

[F] Denique Nicanor Seleucus aggressus est isthmum, qui dirimit Euxinum et Caspium mare, nec perfecit, a Ptolemaeo Cerauno interfectus.

[B]

LINGERE SALEM

3327

280 Olim tenuis fortunae hominibus sal pulmentarii vice fuit, vti nunc quibusdam est acetum. Quae res et in prouerbum abiit, tametsi non satis liquet cuiusmodi id fuerit. Sed praestiterit ipsius Plinii verba super hac re subscribere ex libri trigesimi primi [F] capite septimo. [B] Varro, inquit, *veteres etiam pulmentarii vice usos autor est. Esitasse enim salem cum pane et caseo, vt prouerbio apparet*. Persius in Satyra quinta:

*Iura. 'Sed Iuppiter audiet.' Heu heu,  
 Vare, regustatum digito terebrare salinum  
 Contentus perages, si viuere cum Ioue tendis.*

Hoc est 'vitam ages pauperrimam'.

290

[B]

SELLISSARE

3328

Σελλίσειν prouerbiali ioco dicebantur gloriosi fastuque praeturgidi. Suidas admonet sumptum a moribus Selli cuiuspian, qui, cum re esset perquam tenui, tamen affectabat haberi diues. Torqueri poterit et in eos qui se doctrinae iactitant ac venditant opinione, cum a literis sint alieni. [F] Hesychius indicat Graecis idem



- 295 significare σελλιζεσθαι et ψελλιζεσθαι. Qua voce semel atque iterum vsus est Plato in Gorgia. Et ψελλός dicitur qui sigma crassius profert, qua de re nonnihil attigimus in prouerbio Ἡ ψελλή οὐ πιττεύει. Addit Hesychius nonnunquam σελλιζειν idem esse quod ἀλαζονεύειν, videlicet adstipulans Suidae.

[B]

CECIDIS ET BVPHONIORVM

3329

- 300 Τὰ Κηκείδου καὶ Βουφονίων, id est *Cecidis et Buphonorum*, de re magnopere prisca et ob vetustatem iam pridem obsoleta desuetaque. Aristophanes in *Nebulis*:

- 260 qui efficiebat *F-I*: qui in longum porrectus efficiebat *B-E*.  
 263 princeps *C-I*: principes *B*.  
 264-265 Caligula χ *G-I*: Caligula in Achaia *C-F*.  
 270 continentem *F-I*: Epirum *C-E*.  
 274 ἔθυχε *D-I*: ἔθυχε *C*.  
 275 Neque cingite Isthmum π *F-I*: Isthmum

- vero ne cingite *C-E*.  
 276 Nam ... salo π *F-I*: Iuppiter enim fecisset insulam, si voluisset *C-E*.  
 282-283 libri trigesimi primi *F-I*: libro trigesimo primo *B-E*.  
 294-298 Hesychius ... Suidae *F-I*, add. π.  
 297 σελλιζειν *scripsi sec. Hesych. et Suid.*: σελλιζειν π *F-I*.

- 3326 Cf. *Adag.* 1959, *ASD* II, 4, p. 314, ll. 719-721 (additions de *B* et de *C*).
- 259 L'expression *Isthmum perfodere* est forgée au départ du texte de Plin. *Nat.* IV, 4(5), 10 (cf. *infra*). Mais l'idée d'en faire un adage a très probablement été empruntée par Er. à Polydore Virgile, *Prouerbiorum libellus*, où l'on trouve déjà un adage intitulé *Isthmum fodis*. Après avoir cité Plin. *loc. cit.*, Polydore Virgile conclut: "Hinc quum quempiam aliqua in re frustra laboraturum esse prouerbialiter significare volumus, 'Isthmum fodis' dicimus, quasi quod id factu perdifficile sit" (nous avons consulté éd. Paris, 1511, f° 3 v°). Sur l'utilisation occasionnelle de Polydore Virgile par Er., cf. *ASD* II, 4, p. 335, n.l. 174.
- 260-264 *Ductum ... quarto* Plin. *loc. cit.* (263 nefasto: *infausto* v.l. et edd. vett.). Le mot *Isthmus* se trouve § 9 et est rappelé § 11, immédiatement après le passage cité. Sur l'Isthme de Corinthe, cf. Fimmer, *RE* IX, 2256-2265, s.v. *Isthmos* 1; sur les tentatives de percement, cf. col. 2259-2260.
- 264-265 Suet. *Cal.* 21. En faisant cette addition en *C*, Er. n'a pas remarqué que Caligula était déjà cité, d'après le texte de Pline, sous le nom de *Caius princeps*.
- 265 Philostr. *Vit. Apoll.* IV, 24, dont Er. s'inspire jusqu'à *vates* (l. 267).
- 268-274 Hdt. I, 174, qui cite notamment l'oracle reproduit ici ll. 273-274.
- 277-278 *Nicanor ... interfectus* Cf. Plin. *Nat.* VI, 1 (12), 31 (*Nicatorum: Nicanorem* v.l.).
- 3327 Otto 1569.
- 282-284 Plin. *Nat.* XXXI, 7 (41), 89 (Varro etiam; vsos veteres; et salem cum pane esitasse eos prouerbio apparet; *esitasse enim salem cum pane et caseo, ut prouerbio apparet* edd. vett.). Cf. *infra*, *Adag.* 3487.
- 284-288 Pers. 5, 137-139 (286 audiat; Eheu; 287 Baro).
- 3328 Cf. *Adag.* 1806, *ASD* II, 4, addition de *B*, p. 221, ll. 144-146.
- 291 Suid. Σ 210, qu'Er. suit jusqu'à *diues* (l. 293).
- 294-295 Hesych. Σ 392: Σελλιζεσθαι: ψελλιζεσθαι.
- 295-296 Plat. *Gorg.* 485 b et c.
- 297 *Adag.* 551, *ASD* II, 2, pp. 76-78.
- 297-298 Hesych. *loc. cit.*: τινές δὲ σελλιζει ἀλαζονεύει.
- 298 Suid. *loc. cit.*: Σελλιζειν τὸ ἀλαζονεύεσθαι.
- 3329
- 300 Aristoph. *Nub.* 985 (Κηκείδου Nauck: Κηκείδου codd. et ed. princ.). Cf. Kroll, *RE* XI, 109 sq., s.v. *Kedeides*.
- 301-304 Id. *Nub.* 984-985 (303 γε; Διπολιώδη; διπολιώδη ed. princ.; 304 Κηκείδου Nauck: Κηκείδου codd. et ed. princ.). Ces deux vers sont déjà cités et traduits de la même manière (sauf δὲ / γε) *Adag.* 2295 (*Cicadis pleni*), *ASD* II, 5, p. 237, ll. 690-693.

Ἀρχαῖα δὲ καὶ δὴ πολιώδη καὶ τεττίγων ἀνάμεστα  
 LB 1031 Καὶ Κηκείδου καὶ Βουφονίων, | id est  
 305 *Prisca haec sane atque obsita canis, necnon oppleta cicadis*  
*Ac Cecide cum Buphoniis.*

Siquidem Cecides peruetustus quispiam dithyramborum poeta fuit, cuius scripta iam situm olebant, vnde in iocum vulgarem abierunt. Quemadmodum iure ridentur hodie qui immodica et intempestiua affectatione vetustatis e Duodecim  
 310 tabulis, ex Ennio Lucilioque petunt sermonem, perinde *quasi cum Euandri matre loquantur*, nec vllum verbum elegans esse putant, nisi quod sit ab vsu vulgi et nostro seculo procul remotum. Item Buphonia festum quoddam erat apud Athenienses, ob vetustatem neglectum iam ac desitum, sic appellatum a caede boum. Huiusmodi ludos adhuc durare videmus apud Italos, praecipue Romanos, priscae  
 315 videlicet etiamnum insaniae vestigia, quos illi Taureos vocant. Adagio licebit per iocum vti, cum significabimus aliquid ceu nimis priscum negligi, veluti si notare velis pontifices, episcopos et sacerdotes, quod Euangelica praecepta de paupertate, de tolerandis iniuriis, de contemptu vitae, aut priscorum pontificum decreta de simoniacis, de deligendis absque corruptela episcopis, de submouendis scele-  
 320 rosis, iam pro antiquatis habeant, dicas licebit Ταῦτα Κηκείδου καὶ Βουφονίων, id est *Haec Cecidis sunt et Buphonorum.*

[B]

SERENITATI NVBEM INDVCIT

3330

Non tam ouum ouo simile quam illud prouerbii faciem prae se fert, quod refer-  
 tur a Plutarcho in commentario De dignoscendo adulatore ab amico: Εὐδία γὰρ  
 325 ἐπάγει νέφος, id est *Serenitati nubem inducit*. De eo qui inter pocula ludosque virulentum aliquid admiscet, quod offuscata hilaritate frontem corruget superciliaque contrahat. Ad eundem modum Horatius [G] libro iii., Ode xv., [B] de anu deformi quae se puellarum choris admiscebat:

*Et stellis nebulam spargere candidis.*

330 [B]

MONOΓΡΑΜΜΟΙ

3331

Olim homines macie praetenuis, vesculi ac decolores prouerbiali ioco μονόγραμμα-  
 μοι vocabantur. Lucilius: *Vix viuo homini ac monogrammo*. Rursum idem alibi:  
*Quae pietas monogrammi*. Nonius Marcellus ductum autumat a *pictura, quae*  
*priusquam coloribus corporatur, umbra fingitur*. Non perperam quidem Marcellus;  
 335 venustius tamen erit adagium, si ad veterum picturam respiciamus, quae primitus omnium consensu ab *umbra hominis lineis circumducta* cepit initium, quod vocant ‘deliniare’. Deinde *singulis coloribus* pingi coeptum est easque picturas  
 μονοχρωμάτους appellabant. Mox *ars distinxit sese et inuenit lumen atque umbras*,  
 vt quaedam eminere, quaedam abdi premique viderentur *differentia colorum*.  
 340 Deinde *adiectus est splendor*, quem alium a lumine volunt esse, medium tamen

inter lumen et vmbra; proinde eundem ‘tonon’ vocant. Nam commissuram ac transitum colorum ἀρμολογίην appellant. Huiusmodi ferme Plinius libro tricesimo quinto, [F] capite quinto. [B] Conueniet igitur in hominem deformem, nullo aut eodem vultus colore, cuiusmodi priscorum erant imagines. M. Tullius libro De natura deorum secundo: *Non enim venis et neruis et ossibus continentur nec escis nec potionibus vescuntur, ut aut nimis acres aut nimis concretos humores colligant. Nec his corporibus sunt ut aut casus aut ictus extimescant aut morbos metuant ex defatigatione membrorum. Quae verens Epicurus monogrammos deos et nihil agentes commentus est. Illi autem pulcherrima forma praediti purissimaque in regione coeli collocati ita feruntur moderanturque cursus ut ad omnia conseruanda et tuenda consensisse videantur.* ‘Monogrammos’ appellat Cicero informes nullaque specie.

[B]

ALIORVM MEDICVS

3332

Manet hoc dictum his quoque seculis celebratissimum, quod refertur a Plutarcho – in commentario De dignoscendo assentatore ab amico – e poeta quopiam:

312 nostro G–I: a nostro B–F.  
327 libro ... xv. G–I, add. γ.

329 spargere C–I: spargere B.

307–308 *Cecides ... abierunt* Cf. Schol. ad Aristoph. *Nub.* 985.

310–311 *quasi ... loquantur* Gell. I, 10, 2: “Tu autem, proinde quasi cum Euandri matre nunc loquare”; cf. déjà *supra*, *Adag.* 3046, ll. 570–571.

312–313 *Buphonia ... boum* Cf. Schol. ad Aristoph. *loc. cit.*

3330

323 *ouum ouo simile* Cf. *supra*, *Adag.* 3288, n.l. 786.

324–325 Plut. *Mor.* 68 d, qu’Er. suit jusqu’à *contrahat* (l. 327).

327–329 Hor. *Carm.* III, 15, 6.

3331 Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 203, l. 2551.

332 Lucilius 59 Marx, ap. Non. (cf. *infra*).

332–333 Id. 725 Marx, ap. Non. (cf. *infra*).

333–334 Non., p. 37, 9–14 M (p. 53 Lindsay): “Monogrammi dicti sunt homines macie pertenuis ac decoloris; tractum a pictura ... fingitur. Lucilius ... (cf. *supra*).

335–338 *ad ... appellabant* Cf. Plin. *Nat.* XXXV, 5, 15: “De picturae initiis ... vmbra hominis lineis circumducta, itaque primam talem, secundam singulis coloribus et monochromaton dictam”.

337 *deliniare* Cf. Id. *Nat.* XXXV, 36, 89: “ima-

ginem in pariete delineauit”.

338–342 *Mox ... appellant* Cf. Id. *Nat.* XXXV, 11, 29: “Tandem se ars ipsa distinxit et inuenit lumen atque vmbra, differentia colorum alterna vice sese excitante. Postea deinde adiectus est splendor, alius hic quam lumen. Quod inter haec et vmbra esset, appellarunt “tonon”, commissuras vero colorum et transitus ‘harmogen”.

343 *capite quinto* Cette addition de F n’est que partiellement exacte: cf. *supra*.

344–351 Cic. *Nat.* II, 23, 59–60. C’est le Stoïcien Lucilius Balbus qui est censé s’exprimer; tout le passage concerne les dieux tels que les Stoïciens les conçoivent, sauf la brève phrase *Quae ... commentus est* (ll. 348–349), où les dieux d’Épicure sont évoqués par opposition. Or, seule cette phrase a un rapport avec le présent adage, et l’on se demande pourquoi Er. a reproduit ici tout le passage.

3332 Doublet de *Adag.* 1438, *LB* II, 564 DE, mais avec commentaire différent.

353 *his ... seculis* Cf. Suringar 7, pp. 9 sqq. et 488.

353–355 Plut. *Mor.* 71 f; le vers cité est d’Eur., fragm. 1086 Nauck.

355 Ἄλλων ἰατρὸς, αὐτὸς ἔλκεσι βρῦων, id est  
*Aliis medetur, ipsus hulceribus scatens.*

Vtitur eo et in commentario quem scripsit aduersum Coloten. Conueniet in hos qui aliis sapiunt, non sibi, aliis oculati sunt et cauti, non sibi, alios consolari norunt, ipsi sua mala non ferunt aequo animo. In eundem sensum vsus est  
 360 Christus apud Lucam. Iudaeis enim admirantibus eius dicta factaque ac dicentibus: Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; id est *An non hic est filius Ioseph?*, respondit ad hunc modum: Πάντως ἔρεϊτέ μοι τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἰατρέ, θεράπευσον σεαυτόν. Ὅσα ἠκούσαμεν γενόμενα ἐν τῇ Καπερναοῦν, ποιήσον καὶ ὧδε ἐν τῇ πατρίδι σου, id est *Omnino dicetis mihi parabolam hanc Medice, cura teipsum.*  
 365 *Quaecunq̄e audiuimus facta in Capernaum, facito et hic in patria tua.*

[B]

LAPSANA VIVERE

3333

*Lapsana viuere* lepide dixeris eos qui perparce nimiumque tenuiter viuunt. Consentaneum est enim iocum illum militarem in popularem fabulam abiisse, quo Caesariani milites alternis versibus exprobrabant quod apud Dirachium lapsana vixissent. Est autem lapsana olus sylvestre [G] ac vulgare passimque proueniens, [B] trium foliorum, ex brassicarum, ni fallor, genere. Verum si quis forte requiret, Plinii verba sunt haec libro decimo nono, capite octauo. *Nec non olus quoque syluestre est trium foliorum, diui Iulii carminibus praecipue iocis militaribus celebratum. Alternis quippe versibus exprobrauere lapsana se vixisse apud Dirachium, praemiorum parsimoniam cauillant. Est autem id cyma sylvestris.* Hactenus Plinius. Idem libro vigesimo cymam inutilem esse dicit et concoctu difficilem. [F] Cymam autem interpretatur in caulibus dici delictiorem tenerioremque cauliculum, qui et in lappis et asparagis gratiam habet. [G] Dioscorides ait lapsanam Romanis et ‘napium’ dici, cuius folia simul et caules elixi comeduntur; putat  
 370 hanc stomacho magis amicam quam lapathum, cuius meminit Horatius, de coena frugali loquens:  
 375

*Aut herba lapathi prata amantis et graui  
 Maluae salubres corpori.*

[B]

HAUD CONTRA OSTIUM

3334

385 Οὐ κατὰ θύρας, id est *Haud contra ianuam*, pro eo quod est ‘non proprie ad rem et apte ad id de quo agitur’. Prouerbiali certe figura dictum est ab Aristotele, libro Physicorum quarto: Οὔτοι μὲν οὖν οὐ κατὰ θύρας πρὸς τὸ πρόβλημα ἀπαντῶσιν, id est *Isti quidem igitur haud contra ostium occurrunt quaestioni.* Argyropylyus οὐ κατὰ θύρας vertit ‘non recte’ neque ‘non recte’ tamen id quidem; perinde valet  
 390 quasi dicas ‘ad scopum’. Illud expende, lector, num hoc adagium illi sit affine: Τίς ἂν θύρας ἀμάρτοι; id est *Quis aberrauerit a ianua?*

[B]

CLIMACIDES

3335

Κλιμακίδες, id est *Scalulae*, per iocum vocari poterunt qui se diuitibus ad quiduis obsequii submitunt, etiam si sordidissimum sit. Sic autem vulgato conuicio sunt appellatae mulierculae quaedam Cypriacae, adulatrices apud Syros, quod regum vxoribus submitterent sese, vt per eas ceu per scalas currum conscenderent. Meminit Plutarchus in libello De discernendo adulatore ab amico. [C] Et Athenaeus libro Dipnosophistarum sexto. [G] Et Valerius Maximus Rerum memorabilium libro nono, capite primo.

400 [B] VALEAT AMICVS CVM INIMICO 3336

Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῶ, id est *Valeat amicus cum inimico*. Quadrat in eos qui toti ad se spectant nec amici magis quam inimici rationem habent; cuiusmodi fertur Timon ille Misanthropos. Plutarchus in commentario | quem modo citauimus: Εἰ μηδαμῆ μηδαμῶς ἐπαινοῦμεν τὸ “Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῶ”, id est *Si nequaquam placet illud: ‘Valeat amicus cum inimico’*. [C] Est autem Graecis hemistichium carminis trochaici.

356 ipsus B-H: ipsius I.

357 scripsit B-H: inscripsit I.

359 sensum D-I: om. B C.

370-371 ac ... proueniens G-I, add. χ.

378-383 Dioscorides ... corpori G-I, add. χ.

398-399 Et ... primo G-I, add. χ.

357 *Vititur* Le sujet est “Plutarchus”, à reprendre de *a Plutarcho*, l. 353; il s’agit de *Mor.* 110 c; cf. aussi 88 d.

359-365 *Lc.* 4, 22-23.

3333

367 Er. tire l’expression de Plin. *Nat.* XIX, 8 (41), 144: *lapsana ... vixisse* (*infra*, l. 374); il s’inspire de ce passage jusqu’à *genere* (l. 371), puis le cite ll. 372-375 (373 triumpho: *trium foliorum* codd. et edd. vett.).

376 Id. *Nat.* XX, 9 (35), 90: “Ex omnibus brassicae generibus suauissima est cyma, at inutilis habetur, difficilis in coquendo”.

377-378 *Cymam ... habet* Cf. Id. *Nat.* XIX, 8 (41), 137.

378-380 Diosc. *Mat. Med.* II, 116.

380-383 Hor. *Epod.* 2, 57-58.

3334

385-387 Aristot. *Phys.* IV, 6, p. 213 b.

388-389 Argyropylos, traduction d’Aristot. *loc. cit.*: “Hi igitur ad propositum non recte pro-

ficiscuntur” (nous avons consulté ed. Ven. 1496, f° 23 v°).

390-391 Aristot. *Metaph.* I, 993 b 5: τυγχάνομεν παροιμιαζόμενοι “Τίς ἄν θύρας ἀμάρτοι;”. Cf. *Adag.* 536, *ASD* II, 2, pp. 62-67.

3335 Les adages 3335-3337 sont empruntés à Plut.

393 Plut. *Mor.* 50 d, dont Er. s’inspire jusqu’à *conscenderent* (l. 396) et qu’il cite ensuite (l. 397).

397-398 Athen. VI, 256 cd.

398-399 Val. Max. IX, 1, Ext. 7.

(app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

3336 Otto 94.

401 Plut. *Mor.* 50 f, dont Er. s’inspire dans la suite du texte. L’expression est reprise parmi les *Adespota*, 362 Nauck. Cf. aussi *infra*, *Adag.* 3500, l. 488.

403 *modo Adag.* 3335, *supra*.

[B]

MANICA

3337

Μανικὰ *Phrygio prouerbio dicebantur ingentia egregiaque facta, ducta voce a Mane quodam, prisco apud ipsos rege, quem ferunt virum fuisse praepotentem et admirabili virtute praeditum.* Autor Plutarchus in libello De Ostride. [H] Quin et Latini ‘insanum’ vocant quod est praeter vulgarem modum: *Insanire libet et Insano iuuat indulgere labori.*

[B]

RVTA CAESA

3338

*Ne in rutis quidem et caesis* haud dubie prouerbiali specie dictum est a Cicerone, libro De oratore secundo, pro eo quod est ‘nulla in parte’: *Sed dicit te, cum aedes venderes, ne in rutis quidem et caesis solium tibi paternum recepisse.* Quo quidem loco illud obiter admonendum in vulgatis Tullii codicibus perperam pro *recepisse* legi *reliquisse*, id quod satis liquere potest ex Nonio Marcello, qui in dictione *receptitius* hunc ipsum Ciceronis adducit locum. Est enim hoc loco ‘recipere’ idem quod ‘excipere’. Porro, quid sibi velint ‘ruta caesa’, nam verba sunt peculioria iureconsultis, abunde patet ex Pandectarum libro xix., lege decima octaua: *Si ruta, inquit Vlpianus, caesa excipiantur in venditione, ea placuit esse ruta, quae eruta sunt, ut harena et similia; caesa ea esse ut arbores caesas et carbones et his similia.* Gallus autem Aquilius, cuius Mela refert opinionem, recte ait frustra in lege venditionis de rutis et caesis contineri. *Quia, si non specialiter venierint, ad exhibendum de his agi potest. Neque magis de materia caesa aut de cementis aut de harena cauendum est venditori quam de caeteris, quae sunt preciosiora.* Meminit et in Topicis de rutis et caesis M. Cicero: *Nam, ne praeterirem aliquid quod ad argumentum in omni ratione reperiendum pertineret, plura fortasse quam abs te desiderata erant sum complexus; fecique quod saepe liberales venditores solent, ut cum aedes fundumue vendiderint, rutis caesis receptis, concedant tamen aliquid emptori, quod ornandi causa apte et suo loco positum esse videatur.* [H] Meminit et in Partitionibus. [C] Et cum significabimus inclementius tolli omnia neque quicquam fieri reliqui, venuste dicemus: ‘Ne rutis quidem ac caesis receptis, ut iureconsultorum more loquar’.

[B]

AETNA, ATHON

3339

*Aetnam et Athonem* montes in molestiae taediique prouerbiū abiise testatur Lucilius apud Aulum Gellium libro decimo sexto, [C] capite nono, [B] etiam si locus is deprauatus habetur. Lucilii versus quos adducit sunt hi:

440 *Verum hic ludus ibi susque omnia deque fuere,  
Susque et deque fuere, inquam, omnia ludus iocusque.  
Illud opus durum, ut Setinum accessimus finem.*  
Ἐπὶ τὸ λοιπὸν,  
*Vt aiunt, Montes Aetnae omnes atque asperi Athones.*

- 445 De Aetna, Siciliae monte, dictum est quod gigantem sua mole premat, iuxta poetarum fabulas; siue quod crebris incendiis grauis ac perniciosus olim esset accolis. Vnde et M. Tullius in Catone maiore dixit: *Onus Aetna grauius*. De Atho vero, quod ob ingentem celsitudinem umbra sit molestus, quam in Lemnum vsque trecentis dissitam stadiis mittit, alibi diximus. Pomponius Mela tradidit  
450 huius cacumen *altius quam vnde cadant imbres*; eius rei coniecturam ex eo colligi quod *de aris, quas in vertice sustinet, non abluitur cinis, sed quo relinquitur agger manet*. Obstat et nauigantibus, quod *toto longe dorso procedat in pelagus, qua continenti adhaeret*; vnde et a *Xerxe perfossus*. [G] Athenaeus libro decimo commemorat Erysichthonem quendam inexpletae voracitatis vulgo dictum fuisse  
455 βορᾶς Ἄθωνα, id est *voracitatis Athonem*. |

- 410 Osiride E-I: Osyride B-D.  
415 dicet π F-I: dices B-E.  
416 solium π F-I: solum B-E.  
429 te B-D: re F-I.  
432 *tertius* Et G-I: Ergo C-F.

## 3337

- 408-410 Plut. *Mor.* 360 b: Φρύγες δὲ μέχρι νῦν τὰ λαμπρὰ καὶ θαυμαστὰ τῶν ἔργων Μανικὰ καλοῦσι διὰ τὸ Μάνην τινὰ τῶν πάλαι βασιλέων ἀγαθὸν ἄνδρα καὶ δυνατὸν γενέσθαι παρ' αὐτοῖς.  
411 *Insanire libet* Verg. *Ecl.* 3, 36.  
411-412 *Insano ... labori* Id. *Aen.* VI, 135.  
3338  
414-416 Cic. *De or.* II, 56, 226 (cf. *infra*, n.II. 427-432).  
416-418 *recepisse ... reliquisse* Dans l'éd. Paris, J. Bade, 1511, on lisait effectivement *reliquisse*.  
418-420 Non. p. 54, 17-19 M (p. 77 Lindsay), s.v. "receptitium"; cf. aussi p. 164, 6-8 M (p. 241 Lindsay), s.v. "ruta".  
421-427 *Dig.* XIX, 1, 17, 6-7 (422 ruta et caesa; 423 harena, creta et similia; 425 venierunt).  
427-432 Cic. *Top.* 26, 100 (429 plura quam a te). Er. a vraisemblablement trouvé l'idée du présent adage dans les *Annotationes in Pandectas* publiées en 1508 par Budé (F° 118 r°; cf. *Opera omnia* III A, p. 229), qui y commente le texte d'Ulpien en citant notamment Cic. *Top. loc. cit.* et *De or. loc. cit.* (cf. *supra*), et qui à propos de ce dernier passage écrit: "Prouerbialiter a Crasso dictum est ...".  
432 *Meminit* a pour sujet *M. Cicero*, à reprendre de la l. 428; cf. Cic. *Part.* 31, 107: "cum ex lege praedi quaeritur quae sint ruta

- 446 olim esset χ G-I: est B-F.  
449 Mela F-I: Mella B-E.  
450 cadant χ G-I: cadunt B-F.  
453-455 Athenaeus ... Athonem G-I, add. χ.

caesa".

- 3339 Les adages 3339-3342 ont pour source première Gell. Pour *Adag.* 3339, cf. Ep. 2038, l. 2; 2049, l. 20.  
437 Expression tirée par Er. du texte de Lucilius cité *infra*.  
438-444 Lucilius (110-114 Marx) ap. Gell. XVI, 9, 6 (440 haec: *hic* edd. vet.; fuerunt: *fuere* edd. vet.; 443 αἰγίλοι: ἐπὶ τὸ λοιπὸν Ald. 1515, "id est in reliquo" add. aliae edd. vet.; 444 montes: *ut aiunt, montes*: edd. vet.; omnes asperi).  
445-446 *De ... fabulas* Cf. [Verg.] *Aetna*, 71-73.  
447 Cic. *Cato*, 2, 4 (cf. Otto 33).  
449 *alibi Adag.* 2190 (Athos celat latera Lemniae bouis), *ASD* II, 5, p. 152.  
449-453 Mela *Chorogr.* II, 2, 31-32: "Atho mons adeo altus est, ut credatur altius etiam quam vnde imbres cadunt surgere. Capit opinio finem quia de aris ... Caeterum non promuntorio, ut alii, verum totus et toto longoque dorso procedit in pelagus. Qua continenti adhaeret, a Xerse in Graios tendente perfossus".  
453-455 Athen. X, 416 b, citant Hellenicus (*FGrHist.* 4 F 7). Mais, en fait, ce texte n'a rien à voir avec le mont Athos (cf. déjà *LB* II, 1033, n. 2).  
(app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

LB 1034 [B]

IMMVNEM VENIRE

3340

*Immunem* Latini vocant quem ἀσύμβολον Graeci, nempe eum qui nihil confert ad conuiuium. Horatius in Odis:

460 *Nardi paruus onyx eliciet cadum.*  
*Non ego te meis*  
*Immunem meditor tingere poculis,*  
*Plena diues ut in domo.*

Sed plusculum habebit gratiae, si tranferatur ad res animi, puta doctrinam, versus aut simile quippiam. Aulus Gellius libro sexto, capite decimo tertio, indicat  
 465 vocem hanc in prouerbium abiisse: *Ne omnino, ut dicitur, immunes et asymboli veniremus, conuectabamus ad coenulam non cupedias ciborum, sed argutias quaestionum.* [F] Terentius in Phormione:

*Tene asymbolum venire vnctum atque lautum e balneis?*

[G] Apud Athenaeum Ehippus eleganter dixit *immuni manu*:

470 Ἀλλότριον εἰσελθὼν ὄψον ἐσθίειν μάθη,  
 Ἀσύμβολόν τε χεῖρα προσβάλλῃ βορᾶ, id est  
*Ingressus alienum edere disce obsonium*  
*Eduliisque porrigere immunem manum.*

[B]

SOTERICHI LECTI

3341

475 Apparet *Soterichi lectos* in vulgarem iocum abiisse de re vili priscaque et minime ambitiosa et rudis artificii. Sic enim Seneca Ennianos de Cethego versus irridens: *Qui huiusmodi versus amant*, inquit, *liceat sibi et eosdem admirari et Soterichi lectos*. Aulus Gellius, nam ab hoc illa referuntur, [F] libro duodecimo, capite secundo: [B] *Dignus sane Seneca videatur lectione ac studio adulescentium, qui*  
 480 *honorem et colorem veteris orationis Soterichi lectis compararit, quasi minimae scilicet gratiae et relictis iam contemptisque.* Coniicere licet Soterichum fabrum fuisse quempiam, cuius opera priscam illam et rudem simplicitatem prae se tulerint. Nam Romae postea argentea triclinia diuitibus in vsu fuisse testatur Plinius libro tricesimo tertio, capite vndecimo. Huiusmodi inter pictores fuisse Fuluium,  
 485 Rutubam et Placidianum in Sermonibus indicat Horatius:

*Vel cum Pausiaca torpes, insane, tabella,*  
*Qui peccas minus atque ego, cum Fului Rutubaeque*  
*Aut Placideiani contento poplite miror*  
*Praelia rubrica picta aut carbone?*



490 [B] PERIBIS, SI NON FECERIS 3342

Vbi quis in eum redactus est locum, vt nec aggredi rem possit citra magnum incommodum neque tuto omittere, conueniet illud ex oraculo profectum, deinde populari, vt solet, sermone iactatum:

*Peribo, si non fecero; si faxo, vapulabo.*

495 Refertur ab Aulo Gellio libro Noctium tertio, capite tertio, e Plautina comoedia, cui nomen 'Fretum'. Versus Plautini sunt hi:

*Nunc illud est, quod Arietini responsum magnis ludis:*

*Peribo, si non fecero; si faxo, vapulabo.*

500 Porro quaenam sit historia redditi oraculi, Gellius ipse testatur sibi non liquere et in hoc hos Plauti versiculos enotasse, vt historiam quaereret. [C] Sunt autem versus iambici tetrametri catalectici. Vnde 'dicitur' verbum adiectum, opinor, ab interpretante submouimus. Nam in vulgatis codicibus scriptum est 'magnis ludis dicitur'.

[B] EX SE FINGIT VELVT ARANEVS 3343

505 Prouerbialis videtur et illa collatio aranei ex sese textentis telas et hominis ex se ipso comminiscantis mendacia. Sic enim Plutarchus in libello cui titulus De Osi-

459-462 Nardi ... cadum. Non ... domo F-I:

Non ... domo. Nardi ... cadum B-E.

464 decimo tertio F-I: octauo B-E.

467-468 Terentius ... balneis? F-I, add. π.

469-473 Apud ... manum G-I, add. γ.

476 Ennianus de Cethego F-I: Cethegi B-E.

478 Aulus C-I: Ac B.

480 Soterichi F-I: Soteri B-E.

494 vapulabo B-D E (in Erratis) π F G:  
vapulo E (in textu) H I.

496 hi E-I: ii B-D.

497 ludis C-I: ludis dicitur B.

506-507 Osiride E-I: Osyride B-D.

### 3340

457 La source première d'Er. est Gell. VII (VI), 13, 1-2, cité *infra*, où l'on trouve à la fois le mot latin et le mot grec.

458-462 Hor. *Carm.* IV, 12, 17 et 22-24.

464-467 Gell. *loc. cit.* (466 coniectabamus).

467-468 Ter. *Phorm.* 339 (balineis: *balneis* v.l.).

469-471 Ephippus, fragm. 20 PCG, ap. Athen.

XIII, 572 c (470 εἰσδῶς: εἰσελθῶν codd.).

469-473 (app. crit.) En γ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

3341 Otto 1678.

475-478 Sen. *Epist.*, liber XXII, ap. Gell. XII, 2, 11-12 (477 liqueat tibi: *liceat sibi* edd. vet.).

478-481 Gell. *loc. cit.*

483-484 Plin. *Nat.* XXXIII, 11 (51), 144.

484-489 Hor. *Serm.* II, 7, 95-98 (488 Pacideiani: *Placideiani* v.l.). Cf. *infra*, *Adag.* 3401, l. 146.

### 3342 Otto 626.

492-500 *illud* ... *quaereret* Cf. Gell. III, 3, 7-8.

495-498 Plaut. *Fretum*, fragm. (p. 534 Leo, 143 Goertz-Schoell, 183 Ernout) ap. Gell. *loc. cit.*

Pour les deux vers, le texte d'Er. en B correspond exactement à celui des éd. anciennes de Gell.; dans les éd. modernes, on trouve, au lieu de *Arietini*, soit "Arretini" des Mss - mais avec la mention † - soit "Arreti" (Hertz, Leo, Ernout). D'autre part, à partir de C, Er. supprime *dicitur* (cf. *infra*).

500-503 *Sunt* ... *dicitur* C'est donc une question de métrique qui a déterminé Er. à supprimer, à partir de C, le mot *dicitur*; il n'a pas été suivi par les éditeurs modernes.

3343 Les adages 3343-3350 ont pour source première Plut.

506-508 Plut. *Mor.* 358 f.

ride: Οἷα ποιηταὶ καὶ λογογράφοι, καθάπερ οἱ ἀράχλαι γεννῶντες ἀφ' ἑαυτῶν, ἀπαρχὰς ἀνυποθέτους ὑφαίνουσι καὶ ἀποτείνουσι, id est *Qualia poetae et oratores, velut aranei gignentis ex se ipsis a nullis suggesta, exordia texunt producuntque*. Pli-  
 510 nius tradit maiores araneas in terra cauernarum exigua vestibula praepandere, minimas non texere, tertium genus erudita operatione esse conspicuum. *Orditur, inquit, telas tantique operis materiae vterus eius sufficit, siue ita corrupta alui natura stato tempore, ut Democrito placet, siue est intus quaedam lanigera fertilitas: tam moderato vngui, tam tereti filo et tam aequali deducit stamina, ipso se pondere usus.*  
 515 *Texere a medio incipit, circinato orbe subtegmina adnectens, maculasque paribus semper interuallis, sed subinde crescentibus, ex angusto dilatans indissolubili nodo implicat.* Nec abhorrent ab his | quae Aristoteles refert libro De natura animalium  
 LB 1035 nono, addens araneos mox ut aediti sunt fila mittere, non ex interioribus velut excrementa, quemadmodum sentit Democritus, sed de summa corporis parte,  
 520 velut corticem, aut in morem histricis de cute spinas iaculantis. Non texunt autem neque venantur, nisi foeminae; mas fruendi comes est, non laborandi.

[B]

BOVE VENARI LEPOREM ET SIMILIA

3344

Τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν, id est *Boue leporem venari*, dicuntur qui rem absur-  
 525 dam, stultam ac praeposteram aggrediuntur. Veluti si quis in Curia Romana citra pecuniam ambiat episcopi dignitatem. Plutarchus in commentario De animi tranquillitate: Οὐδὲ γὰρ ὁ τοξέυειν τῶ ἀρότρῳ βουλόμενος καὶ τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν δυστυχῆς ἐστίν· οὐδὲ τῶ γρίφοις καὶ σαγήναις ἐλάφους μὴ λαμβάνοντι μηδὲ εἰς δαίμων ἔναντιοῦται μοχθηρός, ἀλλὰ ἀβελτηρία καὶ μοχθηρία τοῖς ἀδυνά-  
 530 τοις ἐπιχειροῦσιν, id est *Neque enim qui aratro velit iaculari ac boue venari leporem infortunatus est, neque ei qui laqueis aut retibus cervos non ceperit ullus malus aduersatur genius, sed stultitia et peruersitas aggrediuntur quae fieri non possunt.* Non quiduis est accommodum ad omnia, veluti si quis homini studiis et ocio nato bellum aut rem publicam administrandam mandat: Τῶ βοῖ τὸν λαγῶ κυνη-  
 535 γετεῖ. Aut si quis stupido et insulso iudicia committat. Citat in eodem libello ver- sus, ni fallor, Pindari:

Ἐν ἄρμασιν ἵππος, ἐν δ' ἀρότρῳ βοῦς,  
 Παρὰ ναῦν δ' ἰθύνει τάχιστα δελφίς,  
 Κάπρῳ δὲ βουλευόντι φόνον  
 Κύνᾳ δεῖ τλάθυμον ἐξευρεῖν, id est

540 *In curribus equus, in aratro vero bos, nauem autem praeuertitur quam ocysissime delphinus, at apro paranti mortem canis est fortis inueniendus.* Nam haec quoque prouerbi speciem habent.

[B]

AB VNO DIAGRAMMATE

3345

Plutarchus in libello De discrimine inter adulatorem et amicum: Ὁ δὲ κόλαξ ἀφ' ἑνὸς διαγράμματος ἀεὶ τὸ ἥδὺ καὶ πρὸς χάριν εἰωθῶς ὑποκρέκειν οὔτε ἔργον οἶδεν  
 545

ἀντιτεῖνον οὔτε ῥῆμα λυποῦν, ἀλλὰ μόνον παρέπεται βουλομένῳ, συνάδων ἀεὶ καὶ  
 συμφθεγγόμενος, id est *Adulator autem ab vno diagrammate semper id quod iucun-*  
*dum est quodque blandiatur solitus succinere neque facto resistere nouit neque verbo*  
 550 *contristare, sed tantum obsecundat volenti, semper illi concinens et consonans.* Palam  
 est prouerbii specie dictum esse ἀφ' ἐνός διαγράμματος. Est autem 'diagramma' pic-  
 tura descriptioque philosophorum, qua rem exponunt oculis, vt perinde valeat  
 quasi dicas de 'eadem formula'.

[B]

NON FILIUS ACHILLIS

3346

555 Inter carmina nobilium poetarum, quae a doctis vice prouerbiorum vsurpantur,  
 haec quoque referri posse videntur:

Οὐ παῖς Ἀχιλέως, ἀλλ' Ἀχιλλεύς αὐτὸς εἶ, id est  
*Haud satus Achille, verum Achilles ipsus es.*

560 E tragoedia quapiam aut comoedia sumptum videtur; est enim versus trimeter  
 iambicus. Vsurpatur a Plutarcho, in eodem commentario quem inscripsit Qua  
 ratione sit adulator ab amico dignoscendus. Ait enim adulatorem modis omnibus  
 sic amicum imitari, vt illud in eum dici possit: Οὐ παῖς Ἀχιλέως etc. Itidem  
 Terentianus Parmeno in Gnathonem Thrasonis orationi subseruientem:

*Hem alterum: | Hunc ex hoc natum dicas.*

509 exordia B C χ G-I: exordio D-F.

516 dilatans B C: dilatas D-I.

527 τῷ B-H: γὰρ I.

539 id est B-F: om. G-I.

541 At B-H: Vt I; apro F-I: capro B-E.

556 Ἀχιλέως F-I: Ἀχιλλέως B-E.

559 eodem F-I: om. B-E.

561 Ἀχιλέως F-I: Ἀχιλλέως B-E.

509-517 Plin. *Nat.* XI, 24 (28), 80-81 (512  
 ipsius: eius edd. vett.; 513 quaedam intus:  
 intus quaedam edd. vett.; 514 vngue).517-521 Aristot. *Hist. an.* IX, 39, 623 a.

3344 Cf. Strömberg, p. 69.

523 Plut. *Mor.* 471 d.525-529 Id. *loc. cit.* (528 ὅς: εἷς v.l. et ed.  
 princ.; ἀβελτερίζ και μορίζ: ἀβελτερία και  
 μοχθηρία ed. princ.). La première partie (jus-  
 qu'à δυστυχής ἐστιν) est également citée et  
 traduite *Adag.* 1645, *ASD* II, 4, p. 116, ll.  
 676-679 (addition de B).534 *Citat* Le sujet, *Plutarchus*, est à reprendre  
 de la l. 525.534-539 Plut. *Mor.* 472 c, citant Pind., fragm.  
 234 Snell (536 Ὑφ' ἄρμασιν; 537 ἰθὺει: ἰθύνει  
 v.l.: 538 βουλεύοντα: βουλεύοντι v.l. et ed.princ.; 539 χρῆ). Ce texte de Pind. est cité  
 aussi, mais partiellement, *Mor.* 451 d.

3345

544-547 Plut. *Mor.* 55 d (545 καὶ τὸ πρὸς; 546  
 μόνῳ; τῷ βουλομένῳ).552 *eadem formula* Dans la traduction de cet  
 opuscule publiée en 1514, Er. a rendu ἀφ' ἐνός  
 διαγράμματος par "eadem formula eodemque  
 tenore" (*ASD* IV, 2, p. 133, l. 329).

3346

556 Οὐ ... εἶ Vers cité par Plut. *Mor.* 51 c  
 (Ἀχιλλέως; ἀλλ' ἐκαῖνος) sans nom d'auteur;  
 repris parmi les "Adespota" dans *TrGF* 363.  
 559-561 Plut. *loc. cit.*562-563 Ter. *Eun.* 459 sq. (Em: *Hem* v.l.; Ex  
 homine hunc); paroles prononcées par Par-  
 ménon.

[B] VLYSSES PANNOS EXVII' 3347

565 In eodem quem modo dixi commentario Plutarchus hunc Homericum versum  
vsurpat non sine specie prouerbiali, [F] ex Odysseae χ:

[B] Ἀὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς, id est  
*Vilibus at pannis mox est exutus Vlysses.*

Accommodare licebit iis qui genere vitae subito commutato e pauperibus diuites,  
570 e squalidis nitidi, e tristibus hilares existunt. Nam Vlysses, simulatque pannis, [F]  
in quibus mendicum apud procos egerat, [B] exutus magnificis vestibus ornatus  
esset, repente visus est alius. Plutarchus torquet in adulatorem, qui Polypi more  
omnium studiis sese accommodat, adeo vt qui paulo ante apud amicum philoso-  
LB 1036 phiae deditum prolixam barbam ac pallium gestarit, adsidue versans in libris  
575 nihilque crepans nisi numeros, rectangulos et triangulos Platonis, si forte fortuna  
in amicum inciderit voluptatibus addictum, continuo mutata figura velut a Circe  
transformatus Sardanapalus fiat.

[B] SVBITO ALIVS 3348

580 Simili modo torquet et illud Homericum, [F] ex Odysseae π, [B] in hominem  
repente mutatum, quique subito alius factus esse videatur:

Ἄλλοῖός μοι ξεῖν' ἐφάνης νέον ἤε πάροιθεν, id est  
*Hospes nunc alius mihi quam dudum esse videris.*

[F] Congruit huic illud Theocriti:

Ἄρα τις ἐξαπίνας με θεὸς βροτῶν ἄλλον ἔτευξεν; id est  
585 *Num quo alius subito factus sum numine diuum?*

[B] IN DVRVM ET IMPLACABILEM 3349

In hominem impendio rigidum et implacabilem recte torquebitur illud Homeri-  
cum, [F] ex Odysseae K:

[B] Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστί, id est  
590 *At tibi non vnquam placanda in pectore mens est.*

Plutarchus, in commentario De dignoscendo ab amico adulatorem, ait hunc ver-  
sum obiici solitum Antonio ab assentatoribus, quod Cleopatrae efflictim amanti  
non responderet in amore.

[B] ASINVS BALNEATORIS 3350

595 Ὡσπερ ὄνος βαλανέως, id est *Vt asinus balneatoris.* Dictum est in eos qui ex suis  
laboribus ipsi nihil fructus caperent. Plutarchus in libello Περὶ τῆς φιλοπλουτίας:

Οὐδὲν εἶ πάσχω, ὥσπερ ὄνος βαλανέως ξύλα καὶ φρύγανα κατακομίζων, αἰεὶ καπνοῦ καὶ τέφρας ἀναπιμπλάμενος, λουτροῦ δὲ μὴ μετέχων μηδὲ ἀλέας μηδὲ καθαριότητος, id est *Nihil inde capiens commodi, velut asinus balneatoris qui ligna et sarmenta defert, semper fumo ac fauillis oppletus, nunquam autem particeps balnei neque teporis neque mundiciei*. Loquitur de diuite parco ac sordido qui, cum sit onustus diuitiis, non fruitur tamen.

[B]

LYCHNOBII

335I

Apparet λυχνοβίους prouerbiali ioco dictos qui lucernariam vitam ducerent, vt torqueri possit vel in nocturnum potorem vel hominem supra modum studiosum qui, quemadmodum dictum de Demosthene, plus absumat olei quam vini, vel in sordidum et parcum, quasi de lucernario oleo victitantem. Seneca, libro Epistolarum xxii., Epistola cxxii., dictum ostendit in lucifugam quendam, cuius tota vita erat praepostera, adeo vt, quicquid hominum vulgus interdum solet facere, id ille faceret noctu. Sub noctem expergiscebatur, diluculo ibat cubitum. In quem ita iocatus Varus, lepidissimus fabulator, vt eum diceret admodum frugaliter viuere, quippe qui nihil insumeret nisi noctem. Et *quibusdam illum sordidum et auarum dicentibus: 'Vos', inquit, 'illum et lychnobium dicetis'*. Est autem in ioco vox ambigua, vt intelligas eum vsqueadeo non sordidum, vt lucernas etiam absumeret, vel

570 Vlysses F-I: Vlysses apud Phaeaces B-E; pannis scripsi: pannis suis B-E, pannos F-I.  
583-585 Congruit ... diuum? F-I, add. π.  
596 ipsi nihil D-I: nihil ipsi B C.

598-599 καθαριότητος B-G: καθαριότητος H I.  
608 cxxii χ G-I (122 G H): 123 B, centesima vigesima tertia C-E, cxxiii F.

3347

565 modo Adag. 3346, supra.  
565-567 Plut. Mor. 52 c, citant Hom. Od. XXII, 1.  
570 (app. crit.) En B, le texte portait correctement *pannis suis exutus*; en F, l'addition in ... *egerat* a provoqué normalement la suppression de *suis*; mais le changement de *pannis* en "pannos" est une simple erreur typographique.  
572 Plut. Mor. 52 c-e, dont Er. s'inspire jusqu'à la fin du texte.  
575 numeros ... Platonis Cf. Adag. 2532 (Numeris Platonis obscurius), ASD II, 6, p. 362, ll. 316-323.  
577 Sardanapalus Cf. Adag. 2627 (Sardanapalus), ASD II, 6, pp. 439-440.  
3348  
579-581 Plut. Mor. 53 b (ξεῖνε, φάνης: ξεῖν' ἐφάνης codd. et ed. princ.) citant Hom. Od. XVI, 181 (ξεῖνε, φάνης).  
583-584 Theocr. 20, 20.

583-585 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

3349

587-589 Hom. Od. X, 329, cité par Plut. Mor. 61 b.

591-593 Plut. Mor. 61 ab.

3350

595-599 Plut. Mor. 525 e.

3351

604 λυχνοβίους Ce terme grec n'est connu que par Sen. Epist. 122, 16 ("lychnobium").

606 dictum ... vini Cf. Hier. Adv. Ruf. I, 17: "Demosthenes plus olei quam vini expendisse dicitur".

607-613 Seneca ... dicetis Sen. Epist. 122, 10-16, notamment § 15: "is erat ex turba lucifugarum" (cf. l. 608) et § 16: "Valde frugaliter viuebat, nihil consumebat nisi noctem" (cf. ll. 611-612), ainsi que le passage cité ll. 612-613 ("dicentibus illum quibusdam auarum et sordidum ...").

615 adeo parcum vt lucernis victitaret. Caeterum allusum est ad vitam hominis prae-  
posteram, cuiusmodi describit in eadem Epistola, et Butam quendam Atilium.

[B]

QVASI SVTRIVM EANT'

3352

Sutrium, peruetustum Hetruriae oppidum; id olim defecerat a Romanis, cum  
quibus inierant societatem. Camillus ad id delectus a senatu vt eos cogeret ad  
620 fidem; is, ne in apparando commeatu multum temporis tereretur vtque Sutri-  
ni ipsa celeritate opprimerentur, edixit vti singuli milites trium dierum commeatum  
secum exportarent. Id deinde versum est in prouerbium, quod vsurpari consuevit  
quoties aliquis suo sumptu nauat operam aliis. Sic enim interpretatur Festus  
Pompeius in fragmentis quibusdam, quae Romae inueniuntur. [F] Arbitror ean-  
dem esse historiam quam [G] aliquanto aliter [F] narrat Titus Liuius libro ab  
625 Vrbe condita sexto. [B] Plautus in Cassina: *Tum quoque facito vt veniant quasi  
eant Sutrium*. Iubet Alcessimus vt suos ad sese mittat, sed suopte cibo instructos.  
Notum est carmen Catulli, quo Fabullum ad coenam vocat, sed ita vt ipse secum  
adferat quicquid ad lautam coenam pertinet. |

LB 1037

[B]

ΑΥΤΟΛΗΚΥΘΟΙ

3353

631 Αὐτολήκυθοι vulgato verbo dicebantur qui non ex animo sed ventris causa cole-  
rent amicos, inde conficta voce, quod sponte ad lecythum commearent et inuo-  
cati praesto essent in conuiuuiis. Eosdem *τραπεζέας* quoque vocatos fuisse testatur  
– et ab Eupolide

635 Τοὺς περὶ τὰ γηγνον καὶ μετ' ἄριστον φίλους, id est  
*Circum sartaginem et post prandium amicos*

dictos fuisse – Plutarchus in libello cui titulus Quo pacto quis dignoscere possit  
adulatorem ab amico: Ἀλλὰ μὴ, καθάπερ οἱ πολλοί, τοὺς αὐτοληκύθους τοῦτους  
λεγομένους, καὶ τραπεζέας καὶ μετὰ τὸ 'κατὰ χεῖρας ὕδωρ' ἀκουομένους, ὡς τις  
640 εἶπε, κόλακας νομίζωμεν, id est *Sed ne, quemadmodum vulgus hominum facit,  
autolecythos istos qui vocantur ac mensales, quique tum demum audiunt<ur> pos-  
teaquam aqua manibus infunditur, sicuti dixit quidam, existimemus adultores.*  
Vsus est eo verbo Demosthenes in oratione aduersus Cononem. Interpretes varie  
exponunt: vel de his qui ad quiduis perpetiendum parati sunt, vel de pauperibus  
645 qui praeter lenticulam nihil possident, vel de iis qui faciles sunt ad depromendam  
pecuniam, quod quidam soleant in lenticulis pecuniam recondere, atque aliis  
item modis, quorum nihil conuenit cum sententia Plutarchi.

[G] Apud Athenaeum libro quarto vocantur ἀλλοτριοφάγοι, quibus dulce est  
*aliena viuere quadra*. Refert ibidem quiddam non illepidum; orta disceptatione  
650 quacnam aquarum esset optima, quum alii praeferrerent Lernaeam, alii Pirenaeam,  
alii aliam, Carneus iuxta Philoxeni sententiam dixit Τὸ κατὰ χειρῶν ὕδωρ ἤδι-  
στον, <id est> *Suauiissimam aquam quae manibus infunditur*, quod ea declararet  
coenam esse paratam, quum conuiuator iubet conuiuas lauare.

[B] Congruit cum eo quod alibi dictum est: *Feruet olla, vivit amicitia.*

655 [B] MELITAEVS CATVLVS 3354

Μελιταῖον κυνίδιον, id est *Melitaeus catellus*, dicebatur is cuius opera nulli seriae rei conducebat, sed duntaxat animi causa alebatur, cuiusmodi non mediocris est

625 aliquanto aliter G-I, add. χ.

627 sese G-I: se B-F.

640 νομίζωμεν F-I: νομίζομεν B-E.

641 audiuntur scripsi sec. Erasmi translationem

(ASD, IV-2, p. 125, l. 79): audiunt B-I.

642 manibus H I: manu B-G.

648-653 Apud ... lauare G-I, add. χ.

652 id est χ: om. G-I.

616 *Butam* Id. *Epist.* 122, 10 (Acilium Butam), 12 et 13.

3252 Otto 1725. Cf. Budé, *Opera omnia* I, p. 56, ll. 26-27.

618-623 *Sutrium* ... *aliis*. Er. s'inspire largement de Fest. 406, 30-408, 4 Lindsay, tout en ajoutant les mentions suivantes: *defecerat a Romanis* (l. 618), *ut eos cogeret ad fidem* (ll. 619-620) et *trium dierum* (l. 621). Pour cette dernière mention, cf. Aristoph. *Pax*, 312: ἔχοντας ἤκειν σιτῆ ἡμερῶν τριῶν; *Adag.* 1790 (*Trium dierum commeatum*), *ASD* II, 4, pp. 206-209.

625-626 Liv. VI, 3 et 9. On n'y trouve ni le proverbe (cf. *supra*, titre, et *infra*, ll. 626-627) ni l'anecdote en question; en outre, Romains et Sutriens sont alliés contre les Étrusques, ce qui contredit le *defecerat a Romanis* d'Er. (cf. n. précédente). En χ (suivi par G), Er. - ou son secrétaire - s'apercevant de ces différences, a ajouté la remarque *aliquanto aliter*. Sur les relations entre Rome et Sutrium, cf. Philipp, *RE*, 2e R. IV, 995-996, s.v. *Sutrium*.

626-627 Plaut. *Cas.* 524 († cum quiqui †: *tum quoque* ed. Mediol. 1500). Cité par Fest. *loc. cit.*

627 *Iubet* ... *instructos* Allusion au contexte du passage de Plaute qui vient d'être cité, mais sans distinction entre les paroles d'Alcesimus et celles de Lysidamus (Stalino dans les éd. anciennes).

628-629 Catull. 13, 1-5.

3353

631 Plut. *Mor.* 50 c et Suid. A 4505.

633 τραπεζέας Plut. *loc. cit.*; cf. *infra*, l. 639. *testatur* a pour sujet *Plutarchus*, exprimé seulement l. 637!

634-635 Eupolis, fragm. 374 *PCG*, ap. Plut. *Mor.* 54 b (Τῶν; φύλων).

633-637 *Eosdem* ... *Plutarchus* Phrase destinée à introduire le texte de Plut. cité ll. 638-640

et déjà évoqué l. 633; mais Er. y a inséré, d'après un autre passage de Plut., la citation d'Eupolis (cf. *supra*), d'où la complexité de cette phrase.

638-640 Plut. *Mor.* 50 c. En séparant cette phrase de son contexte, Er. a fait de μή ... νομίζωμεν une proposition indépendante exprimant la défense (cf. sa traduction ll. 640-642, *ne* ... *existimemus*), alors qu'il s'agit d'une hypothétique négative: ἄν (= ἔάν) ... διώκομεν, ἀλλὰ μή ... νομίζωμεν; cf. d'ailleurs la traduction qu'Er. lui-même avait donnée de cet opusculum en 1514: "Si ... insectemur ac non ... existimemus" (*ASD* IV, 2, p. 125).

643 Demosth. *Adv. Con.* 14 (p. 1261) et 16 (p. 1262); Er. cite très probablement d'après Suid. *loc. cit.*

643-646 *Interpretes* ... *recondere* Cf. Suid. *loc. cit.*

648-653 (app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

648 Athen. IV, 164 a, qui se réfère expressément à Soph. (*TrGF* IV, fragm. 329).

649 *aliena* ... *quadra* Iuv. 5, 2.

649-652 *Refert* ... ἡδίστον Cf. Athen. IV, 156 e.

654 *Feruet* ... *amicitia* Formule citée *Adag.* 423 (*Ollae amicitia*), *ASD* II, 1, p. 497, ll. 547-548.

3354 Cf. *Parab.*, *ASD*, I, 5, p. 208, ll. 782-783, et p. 274, l. 874; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 72, l. 6. Le présent adage constitue un doublet du n° 2271 (*Catella Melitea*), *ASD* II, 5, pp. 225-226, qui figure déjà dans *A* et où Er. a utilisé à la fois Suid. M 519 (*Μελιταῖον κυνίδιον*) et Apost. II, 24 (*Μελιτηροὶ κύνες*); dans les deux adages, le développement est partiellement différent. Cf. aussi *Adag.* 1504 (*Canis digna sede*), *ASD* II, 4, p. 22.

656 Suid. *loc. cit.*, dont Er. s'inspire jusqu'à *delitiis* (l. 662).

multitudo in diuitum familiis. Aliorum canum varius est vsus. Sunt quibus aedium custodia delegata est, vt noctibus aduersus fures excubias agant. Hi  
 660 vocantur οἰκουροί. Sunt quorum opera in venatibus vtimur, qui θηρευτικοί dicuntur. Sunt quorum nullus est vsus, nisi vt cum ociosis ac delicatis matronis lusi-  
 tent, qui nostris quoque temporibus mirum quam sint in delitiis. Atque ii μελιταῖοι vocantur, nimirum ab insula Melita, inter Corcyram nigram et Illyri-  
 cum sita. Autor Plinius libro tertio, [F] capite vltimo. [I] Itidem Strabo et Ste-  
 665 phanus. [G] Horum meminit Aristoteles sectionis decimae Problemate decimo quarto, indicans illos omnibus membris pusillos gracilesque fuisse, et hac dote commendantur, quemadmodum sunt qui sine nanis et pumilionibus non pos-  
 sunt viuere. [B] Apud Lucianum in Lapithis γελωτοποιός Alcidamantem Cyni-  
 cum Μελιταῖον κυνίδιον vocat. [F] Athenaeus libro duodecimo scribit Sybaritis  
 670 vehementer in delitiis fuisse canes Melitaeos. [G] Qui quidem hoc esse videntur in genere canum, quod nani et pumiliones inter homines.

At Massinissa merito laudatur, quod pro simiis et catulis maluit pueros alere vsque ad annum tertium; deinde remittebat eos suis parentibus. Sed intolerabilius est quod apud Britannos complures alunt greges vrsorum ad saltationem,  
 675 animal vorax et maleficum. Cuiusmodi sunt et simiae, licet minus voraces. Nec pudet has Christianorum esse delicias, tot egenis esurientibus. Verum quid ista deploramus, quum obambulent qui, exemplo ab Italis orto, puellam aut puerum circumferunt gesticulationes ineptas edoctum, et vnus puellae calamitas alit ocium quatuor aut quinque robustorum nebulonum? Et huiusmodi ludos aequis  
 680 oculis spectant homines Christiani.

[B]

ILICO HYEMS ERIT

3355

Aristoteles in Problematis, sectione tertia decima, refert hunc versum, nullo citato autore, sed veluti vulgo iactatum:|

LB 1038  
685

Εἰ δ' ὁ Νότος Βορέαν προκαλέσσειται, αὐτίκα χειμῶν, id est  
*Ilico hyems fit vbi Boream accersuerit Auster.*

Causam hanc adfert quod Notus suapte natura nubem et imbrem affatim colligat. Proinde si hoc tempore Boreas accesserit, congelascunt omnia huius rigore, atque ita protinus hyems. Adiicit in eodem Problemate carmen alterum consimili fere sententia:

690

Εἰ Βορρᾶς πηλὸν καταλήψεται, αὐτίκα χειμῶν, id est  
*Molle lutum Boreas si prenderit, ilico hyems fit.*

695

Id tametsi vulgo simpliciter dictum apparet, tamen nos eo deflectere poterimus, vt dicamus ingens periculum imminere, si malum malo successerit. Veluti si qui immodice discruciat sese studii laboribus, amare etiam incipiat; aut si qui prius principi parum gratus fuit, in plebis etiam odium veniat; aut si regi vehementer leni placidoque succedat admodum rigidus, aut contra. Nam huiusmodi subitae mutationes maximos rerum motus solent excitare.



[B]

EVNDEM CALCEVM OMNI PEDI INDVCERE

3356

700 Galenus Therapeutices libro nono: 'Ἐκεῖνοι μὲν οὔτε ζητοῦσιν οὔτε ἴσασιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν ἔνι καλάποδι πάντας ὑποδέουσιν', id est *Isti quidem igitur neque inquirunt neque sciunt; quin magis iuxta prouerbium 'eodem calciamento calceant omnes'*. Loquitur de quibusdam medicis imperitis qui, non habita ratione morborum, eadem remedia admouent omnibus, cum diuersa mala diuersam curationem desiderent. Non dissimile illi, quod alio dictum est loco: *Scis simulare*  
705 *cupressum*. [D] Ad hanc formam pertinet quod adducit Hieronymus in prima praefatione Commentariorum quos aedit in Epistolam ad Ephesios: *Nec ad instar imperiti medici vno collyrio omnium oculos velle curare*.

[B]

COCHLEAE VITA

3357

710 Κοχλίου βίος, id est *Cochleae vita*. De iis qui parce paruoque viuunt aut contracti a negociis luceque forensi semoti. Notum est animal vnde sumpta est metaphora. Plutarchus in libello Περὶ τῆς φιλοπλουτίας: Σὺ δὲ τοσαῦτα πράγματα συνέχεις καὶ ταραττεῖς καὶ στροβεῖς σεαυτὸν, κοχλίου βίον ζῶν διὰ τὴν μικρολογίαν, id est

663 nigram I: om. B-H.

664 tertio π F-I: quarto B-E; capite vltimo F-I, add. π.

665-668 Horum ... viuere G-I, add. χ.

669-670 Athenaeus ... Melitaeos F-I, add. π.

669 duodecimo χ G-I: decimo π F.

684 δ' B-G (sec. Aristot.): om. H I.

687 omnia C-I: om. B.

705 pertinet E (in Erratis) π F-I: pertinent D E (in textu).

662-664 Plin. *Nat.* III, 26 (30), 152: "Corcyra Melaena cognominata ... inter quam et Illyricum Melite, vnde catulos Melitaeos appellari Callimachus autor est". Cf. Fluss, *RE* XV, 547-548, s.v. Melite 16.

664 Strab. VI, 2, 11 (p. 277 Cas.): Πρόκειται δὲ τοῦ Παχύνου Μελίτη, ἔθεν τὰ κυνίδια, ἃ καλοῦσι Μελιταῖα. Mais ici, il s'agit de l'île de Malte, près de la Sicile.

664-665 Steph. Byz. Μελίτη: νῆσος μεταξὺ Ἡπείρου καὶ Ἰταλίας, ἔθεν τὰ κυνίδια Μελιταῖα φασιν.

665-667 Aristot. *Probl.* X, 12, 892 a.668-669 Lucian. *Conuiu.* 19.

669-670 Athen. XII, 519 b: Οἱ Συβαρίται ἔχαιρον τοῖς Μελιταίοις κυνίδιοις καὶ ἀνθρώποις οὐκ ἀνθρώποις.

670 *Melitaeos* En χ, après ce mot, signe de renvoi sans correspondant apparent: il devait y avoir un feuillet supplémentaire, aujourd'hui perdu, contenant le texte inséré à partir de G (ll. 670-680).

672-673 *Massinissa* ... *parentibus* Cf. Athen.

XII, 518 f-519 a.

673-676 *Sed intolerabilis* ... *esurientibus* Cf. Fr. Bierlaire, *Érasme et le monde animal*, in *Contributions à l'histoire des connaissances zoologiques*, Université de Liège, 1991, pp. 72-73.

3355

682 Aristot. *Probl.* XXVI, 46, 945 ab, dont Er. s'inspire jusqu'à χειμών (l. 690). Cf. Strömberg, p. 89.

3356 Cf. Strömberg, p. 44.

699-700 Gal. *Ther.* IX, 16 = X, 653, ll. 9-11 Kühn (καλόποδι).704-705 *Adag.* . 419 (*Simulare cupressum*), *ASD* II, 1, pp. 492-493.

705-707 Hier. *Comm. in Ephes., prol.*, Migne *PL*, 26, 470 B (707 vult). Cf. *Adag.* 3721, *ASD* II, 8, p. 140.

3357 Cf. *Coll. ASD* I, 3, p. 139, l. 457; Ep. 2418, ll. 21-22.

709-712 Plut. *Mor.* 525 e; cf. *Comicorum Atticorum fragmenta*, Adespota 219 Kock; Στροβεῖς σεαυτὸν, ζῶν κοχλίου βίον. Cf. Strömberg, p. 98.

*Tu vero tantum molestiarum sustines turbans et torquens teipsum, cum ob parsimoniam cochleae vitam viuas.* [H] De cochleis quae, cum caletur, succo victitant suo, alias retulimus ex Plautina Captiui duo.

[B]

BELLO PARTA

3358

Ἐκ πολεμίας, id est *Ex hostium regione*, vbi quis immodice insumeret. Solemus enim celerius ac temere profundere, si quid hostibus sit ereptum. Quod quidem adagium et hodie passim audiuius vulgo dictitari in lurcones et helluones. Plutarchus in libello cui titulum fecit Ὑγκεινὰ παραγγέλματα: Ἐμπίπλασθαι παρ' ἑτέροις τῶν πολυτελῶν καὶ ἀπολαύειν, καθάπερ ἐκ πολεμίας ἀφειδῶς ἐπισιτιζομένους, id est *Impleri apud alios cibis sumptuosis fruique, velut ex hostili regione raptis, ampliter sese cibo onerantes*. Vsurpat idem Symposiacaecae decadis septimae problemate sexto.

[G] Satyrus apud Athenaeum libro quarto id genus homines depingit his verbis: Κατατρέχοντες τὸν ἀγρὸν, διαρπάζοντες τὴν οἰκίαν, λαφυροπωλοῦντες τὰ ὑπάρχοντα, id est *Proculcantes agrum, diripientes domum, pro spoliis vendentes facultates*. Nam λαφυροπωλεῖν est 'praedas hostibus detractas sub hasta vendere'. Atque ea solent minoris aestimari velut aliena. Hinc Graecis λαφύκται dicuntur qui luxu prodigunt rem familiarem, vt indicat Athenaeus libro vndecimo, et eiusmodi profusio λαφυγμός dicitur et λαφύσσειν 'praedari' aut 'intemperanter profundere seu deuorare', vt indicat Suidas. Nam λάφυρα spolia dicuntur viuis hostibus detracta, quemadmodum σκῦλα mortuis.

[B]

PANIS LAPIDOSVS

3359

735 Illud si quis prouerbiū esse negabit, cum hoc equidem non admodum digladiabor. Certe dignum est vt assidua vsurpatione in adagiorum contubernium cooptetur, quod refertur a Seneca libro De beneficiis secundo: *Panis lapidosus*. Sic enim *Fabius Verrucosus* appellabat *beneficium ab homine duro aspere datum, quem esurienti necessarium sit accipere, durum et acerbum esse*. Ita quidam contatione, toruitate vultus, asperitate orationis, ostentatione molesta corrumpunt  
740 beneficium, vt nemo sit accepturus qui possit eo carere.  
LB 1039

[B]

E PATROCLIS DOMO VENIT

3360

Ἐκ Πατροκλέους, id est *E Patroclis domo*. In sordidos; sumptum a moribus Patroclis cuiusdam Atheniensis, praediuitis quidem, verum impendio parci sordidique, quem vetus comoedia talem ferme depingit, qualem Plautus Euclionem, teste Aristophanis interprete, cuius verba Suidas quoque refert, qui et prouerbiū esse vult. Est autem in Aristophanis Pluto; is, quum esset squalidus, incultus et sordibus obsitus, rogatus vnde venisset:

Πόθεν οὖν, φράσον, / Αὐχμῶν βαδίσεις; id est

750 *Vnde igitur adeo sordidus squalensque venias dicito.*

Atque ille respondet:

Ἐκ Πατροκλέους ἔρχομαι,  
 "Ὅς οὐκ ἐλούσατ' ἐξ ὄτουπερ ἐγένετο, id est  
*E Patroclis domo,*

755 *Qui haud lauit vnquam posteaquam natus est.*

[B]

TAM IN PROCLIVI QVAM IMBER

3361

Non absque prouerbii specie dictum est illud a Plauto in fabula cui titulus est Captiui duo:

*Tam hoc tibi in procliui quam imber est, quando pluit.*

760 Nam 'procliue' proprie dicitur quod ex alto deorsum propendet. Arduum est autem onera submoliri in altum, deorsum vero vel suapte sponte deuoluuntur.

[B]

ET POST MALAM SEGETEM SERENDVM EST

3362

765 Equidem non pugno esse prouerbium, etiam si prouerbii simillimum est illud epiphonema Senecae, libro Epistolarum vndecimo: *Et post malam segetem serendum est.* Quo licebit vt quoties res parum ex animi sententia cecidit et significabimus non esse desistendum a conatu. Quanquam Seneca loquitur de iis qui refugiunt in vllum hominem beneficium collocare, quod semel inciderint in

719 audiuius *G-I*: audimus *B-F*.

720 Ὑγιεινὰ *scripsi sec. Plut.*: Ὑγιεινὰ *B-I*.

725–733 Satyrus ... mortuis *G-I*, *add. γ*.

728 facultates *G-I*: suas facultates *γ*.

714–715 *alias* Cf. *Adag.* 1780 (Victitant succo suo), *ASD* II, 4, pp. 200–202, qui cite Plaut.

*Capt.* 78–83 (notamment 80 *cum caletur*; 83 *victitant succo suo*).

3358

717 Plut. *Mor.* 125 e.

719 *hodie* ... *vulgo* Suringar 28, p. 44 sq.

719–722 Plut. *loc. cit.*

723–724 *Id. Mor.* 708 f.

725–733 (app. crit.) En *γ*, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

725–727 Satyrus (*FHG* III, p. 164, fragm. 20) ap. Athen. IV, 168 c.

729–730 Athen. XI, 485 a.

731–732 Suid. Λ 156.

732–733 *λάφυρα* ... mortuis Cf. *Id.* Λ 158.

3359

737–739 Sen. *Benef.* II, 7, 1 (accipere necessa-

rium sit; esse acerbum).

3360 Dans *B-E*, forme doublet avec *Adag.* 2573 (E Patrocli domo; 2574 en A), qui a été supprimé à partir de F. Cf. aussi *Adag.* 2292 (Patroclo sordidior), *ASD* II, 5, pp. 235–236.

743–744 Suid. Π 795; mention *παροιμία*.

745 *Euclionem* Personnage de Plaut. *Aul.*

745–746 Cf. Schol. ad Aristoph. *Plut.* 84.

747–753 Aristoph. *Plut.* 83–85.

3361 Otto 850. Dans *B-E*, le présent adage formait doublet avec *Adag.* 2556 (même titre; déjà en A sous le titre "Tam in procliui"), qui a été supprimé à partir de F. 757–759 Plaut. *Capt.* 336 (hoc quidem).

3362 Otto 1619.

763–765 Sen. *Epist.* 81, 1; cf. addition de B dans *Adag.* 3223, *supra*.

ingratum. Eiusdem generis est quod eodem subnectitur loco: *Post naufragium maria tentantur.*

770 [B]

SPES SERVAT AFFLICTOS

3363

Plutarchus in libello De ratione victus indicat vulgatum fuisse prouerbium de spe, nec tamen explicat quodnam id fuerit: Τοὺς πλείονας δὲ μαλακίᾳ καὶ ἀκρασίᾳ συνήγορον ἔχουσα παροιμίαν ἐλπίς ἀναπείθει καὶ προσάγεται βαδίζειν ἀναστάντας ἰταμῶς ἐπὶ τὴν συνήθειαν, id est *Plerosque vero spes intemperantiae mollicieique patrocinate prouerbio adducit huc ut relictis stratis ad consuetam redeant vitam.* [F] Quod autem sit illud prouerbium quod intemperantiae suae praetexunt homines, declarat in his quae sequuntur: Ὡς οἴνω δὴ τὸν οἶνον, κραιπάλῃ δὲ κραιπάλῃν ἐξελόντας καὶ διαφορήσαντας, id est *Tanquam vinum vino et crapulam crapula eiecerint ac discusserint.* Ex his apparet Plutarchum alluisse ad prouerbium *Clauum clauo pellere.* Quod quidem et hodie manet aequae celebratum inter compositores. Addunt iocum de pilo canis rabidi et experiuntur facetiam multis exitialem.

Quanquam et obiter allusum est ad hoc [B] quod extat in sententiis e comoe-diis, vt apparet, collectis:

785 Ἄνῆρ ἀτυχῶν δὲ σώζεται ταῖς ἐλπίσι, id est  
*Spes seruat hominem, rebus in duris bona.*

Notum est illud Nasonis:

*Spes bona dat vires.* Animum quoque spes bona firmat.  
Viure spe vidi qui moriturus erat.

790 Deinde Pindaricum illud apud eruditos pene cessit in prouerbium: Ἐλπίς γηρο-τρόφος, id est *Spes altrix senectae.* Sic enim Plutarchus in libello De tranquillitate animi: Καὶ τὴν μνήμην ἡδίονα καὶ βεβαιωτέραν τῆς Πινδαρικῆς γηροτρόφου ἐλπίδος, id est *Et memoriam iucundiores ac firmiores Pindarica spe, senectae altrice.* Refert autem hunc Pindari locum Plato libro De Republica primo: Ὅτι ὁς ἂν δικαίως καὶ ὀσίως τὸν βίον διαγάγοι, ἔγλυκεῖά οἱ καρδίαν / ἀγάλλουσα ἢ γηροτρόφος συναροεῖ / ἐλπίς, ἃ μάλιστα θανατῶν πολύστροφον / γνώμαν κυβερνεῖ, id est *Propterea quod qui iuste pieque vitam peregerit, huic dulcis cor exhilarans, senectutis altrix, familiaris est spes, quae maxime versatilem mortalium mentem gubernat.*

[B]

TRIA SALVBERRIMA

3364

LB 1040

801 In eodem opere, quandoquidem nullo autore referret, videtur et hoc prouerbium fuisse iactatum. Sed praestat ipsius verba transcribere: Ὅθεν ἄριστα λέλεκται ἔτροφῆς ἀχορίην καὶ πόνων ἀοκνήν καὶ σπέρματος οὐσίης συντήρησιν ὑγιεινότηατα εἶναι, id est *Vnde optime dictum est 'vesci citra saturitatem, non refugere laborem, naturae semen conseruare esse saluberrima'.*

805 [B]

ADMOTO CAPITUM

3365

Plutarchus in libello cui titulus Πῶς ἄν τις διακρίνειε τὸν κόλακα τοῦ φίλου, ver-  
sum hunc qui apud Homerum frequenter obuius est, ceu prouerbialem vsurpat:

Ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι, id est  
*Admoto capite, reliqui ne audire valerent.*

810 Admonet eo loco, si quid obiurgandus est amicus, vt id fiat primum in tempore,  
deinde comiter et amice magis quam aspere, postero clanculum semotis arbitris,  
"Ὅθεν ἄριστα μὲν ἔχει τὸ Ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, id est *Vnde optimum est illud  
'Admoto propius capite'*. [G] Pro eo Liuius libro ab Vrbe condita x. dixit 'conferre  
capita': *Consules velut deliberabundi capita conferunt.*

815 [B]

CVR CESSATVM EST?

3366

Eodem in commentario vsurpat et hunc Homeri versum [F] ex Iliados Λ:

772 quodnam G-I: quidnam B-F.

775 patrocinate prouerbio F-I: patrocians  
B-E.

783 quod F-I: Fortassis significat id quod B-E.

785 ἀτυχῶν δὲ B-E: ἀτυχῶν F-I; σώζεται  
B-H: σώσεται I.

802-803 ὑγεινότεα *scripsi sec. Plut.*: ὑγεινό-

τατα B-I.

803 refugere C-I: pigere B.

805 Admoto capite B-D F-I: om. E.

813 capite H I: capite etc. B-G.

813-814 Pro ... conferunt G-I, *add. χ.*

813 x. G-I: xi. χ.

768-769 *Post ... tentantur* Sen. *Epist.* 81, 2; cf.  
addition de B dans *Adag.* 3223, *supra*.

3363 Les adages 3363-3368 ont pour  
source première Plut.

771-774 *Plut. Mor.* 127 f (772 Τοὺς δὲ πλείους:  
Τοὺς δὲ πλείονας ed. princ.; 772-773 ἀκρα-  
σίας καὶ μαλακίας; 773 προάγεται).

777 *declarat* Le sujet est *Plutarchus*, à reprendre  
de la l. 771.

777-778 *Plut. loc. cit.* (ἐξελῶντας καὶ διαφορή-  
σοντας *Wyttenbach*: ἐξελόντας καὶ διαφορή-  
σαντας codd. et ed. princ.).

780 *Adag.* 24, *ASD* II, 1, p. 218.

780-782 *hodie* *Suringar* 212, p. 402 sq.

783-785 *in sententiis ... collectis* Er. connaît ce  
vers de Ménandre, *Monost.*, par l'éd. princ.  
publiée sans nom d'auteur en 1495 (cf. *supra*,  
*Adag.* 3135, n.ll. 353-360); ce vers y est cité  
sous le titre *Εἰς ἐλπίδας*. Jäkel le donne en  
app. crit. du n° 30, tandis que dans le texte  
même il adopte la formulation suivante:  
Ἄνθρωπος ἀτυχῶν σώζεθ' ὑπὸ τῆς ἐλπίδος  
(cf. *Menandr. fragm.* 636 *Körte* ap. *Stob.* IV,  
46, 4).

788-789 *Spes ... moriturus erat* Seuls les pre-

miers mots, *Spes ... vires*, se retrouvent dans  
*Ov. Her.* 11, 63 (det); l'origine du distique  
complet nous est inconnue.

790-791 *Pind. ap. Plut. et Plat.*: cf. *infra*.

791-793 *Plut. Mor.* 477 b.

794-796 *Plat. Rep.* I, 5, 331 a (795 διαγάγη;  
795-796 ἀτάλλοισα γηροτρόφος), qui cite  
expressément *Pind.* (*fragm.* 214 *Snell*).

3364

799 Le titre *Tria saluberrima* paraît avoir été  
forgé par Er. d'après le contenu du passage  
de *Plut. Mor.*, qu'il va citer.

800 *In eodem opere* Renvoi au début de *Adag.*  
3363, *supra*.

801-803 "Ὅθεν ... εἶναι *Plut. Mor.* 129 f.

3365

806-808 *Plut. Mor.* 71 b, citant *Hom. Od.* I,  
157 ou IV, 70 ou XVII, 592. Vers déjà cité  
*Adag.* 247, *ASD* II, 1, p. 360, l. 411.

810-812 *Admonet ... κεφαλὴν* Cf. *Plut. loc. cit.*

813-814 *Liv. II* (et non X ou XI), 45, 7.

3366

816 *vsurpat* Le sujet est *Plutarchus*, à reprendre  
de l'adage précédent, l. 806.

816-817 *Plut. Mor.* 71 f, citant *Hom. Il.* XI, 313.

[B] Τυδείδῃ, τί πάθοντε λελάσμεθα θούριδος ἀλκῆς, id est  
*Dic, quidnam acciderit nobis ut Martia virtus,*  
*Tydide, exciderit animis?*

820 Licebit vti quoties communem culpam apud amicum agnoscemus et in re quam  
 'male cessatum esse' significabimus.

[B] ABICIENDVM PROCVL 3367

Cum vitium aliquod aut rem alioqui noxiam admonebimus procul abiiciendam  
 esse, conueniet versus ille, ni fallor, Homericus:

825 Εἰς ὄρος ἢ εἰς κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης, id est  
*In montem tumidasue frementis in aequoris vndas.*

Sic et Horatius in Odis, [G] libro tertio, Oda xiiii.:

[B] *Vel nos in Capitolium,*  
*Quo clamor vocat et turba fauentium,*  
 830 *Vel nos in mare proximum*  
*Gemmas et lapides, aurum et inutile,*  
*Summi materiam mali,*  
*Mittamus, scelerum si bene poenitet.*

835 Contra Theognis non opes, sed ipsam paupertatem iubet εἰς μεγακῆτεα πόντον /  
 ῥίπτειν, id est *In immensum mare proiicere*. Itidem hominem vehementer pesti-  
 lentem 'in extremas insulas deportandum' dicimus.

[B] TESTVDINEM EQVVS INSEQVITVR 3368

Plutarchus in libello quem scripsit aduersus Stoicos: Πολλῶ δὲ τοῦτο σχετικώ-  
 840 τερόν ἐστι καὶ μᾶλλον ἀπήρτηται τῶν ἐνοιῶν τὸ μηδὲν ὑπὸ μηδενὸς περικατα-  
 λαμβάνεσθαι, μηδ' εἰ χελώνην, τὸ τοῦ λόγου φασί, μετόπισθε διώκοι Ἄδράστου  
 ταχύς ἵππος, id est *Multo vero illud indignius et a cogitationibus seiunctius nihil a*  
*quoquam comprehendī, 'nec si testudinem', id quod prouerbio dicitur, 'a tergo inse-*  
*quatur Adrasti celer equus'*. Conueniet vti cum rem praepostere et absurde geri  
 845 *comparas et Citius testudo leporem praeuerterit.*

[A] STVLTIOR MELITIDE 3369

Μωρότερος Μελιτίδου, id est *Stultior Melitide*. [B] Melitides vnus est e felicissimis  
 850 illis fatuis, quos Homerus suo carmine nobilitauit. Hic iam euersa Troia venisse  
 legitur auxilium laturus Priamo, vt meminit Eustathius decimum Odysseae  
 librum enarrans. Lucianus in Amoris: Μελιτίδην ἢ Κόροιβον οἶσι με, πρὸς  
 θεῶν; id est *Melitidem aut Coroebum me putas, per deos?* [F] Prouerbiū refertur

LB 1041  
855

a Zenodoto, [A] docens hunc comitorum conuiciis fuisse traductum ob stultitiam nec potuisse numerare supra quinque et ducta vxore nuptam non attigisse, veritum ne se illa accusaret apud matrem. | Commemorat eodem in loco et alium quendam insigniter stultum, qui dubitarit ex vtro parente fuisset natus. [B] De Melitidis sodali Coroebo meminimus alibi. [G] Pausanias admonuit Coroebum vna cum Butalione ac Melitide ab Aristophane inter fatuos numerari. Eadem Suidas, adferens hoc carmen ex Aristophane:

819 Tydide *G-I*: Tytide *B-F*.  
827 libro ... xiiii. *G-I*, *add.*  $\chi$ .  
834 εἰς *E-I*: ἐς *B-D*.  
846 Stultior Melitide *B-I*: Magis ridicule quam Melitides *A*.  
847 Μωρότερος *B-I*: Γελοιότερος ἀπεργάζη *A*; Stultior Melitide *B-I*: Magis ridicule facis quam Melitides *A*.  
851-852 Prouerbium ... Zenodoto *F-I*, *add.*  $\pi$ .  
852-855 docens ... natus  $\pi$  *F-I* (ducta  $\pi$   $\chi$  *G-I*: deducta *F*; nuptam *I*: nouam nuptam  $\pi$  *F-H*): Melitidis stultitia comitorum salibus

exagitata est. Aiunt hunc vix tandem summo studio consecutum vt numeraret vsque ad quinque nec vltra numerum hunc produci potuisse; praeterea, cum vxorem duxisset, ab se abstinuisse, veritum ne se puella apud matrem incusaret, si contigisset. Taxata est et Amphistidis stultitia, qui nescierit ex vtro parente natus esset. Vnde simile prouerbium hinc fingas licebit: Ἀμφιστείδου γελοιότερος. Autor Suidas *A*; *om.* *B-E*.  
856 Melitidis  $\pi$  *F-I*: huius *B-E*.  
856-860 Pausanias ... κάθηνται *G-I*, *add.*  $\chi$ .

3367 En  $\chi$ , une note qui doit être de la main d'Er. figure au-dessus de la p. 855, sans signe de renvoi à un passage précis; elle n'a été insérée ni dans *G* ni dans les éd. ultérieures: "Quod ideo spernitur reiciturque Graccis dicitur ἀποποδαρίζεσθαι". Tocci, p. 49, n. 137, voudrait remplacer ἀποποδαρίζεσθαι par ἀποδαρίζεσθαι; toutefois, cf. peut-être ἀπεπυδάρισα Aristoph. *Eqm.* 697 (forme éolienne pour ἀπεποδάρισα, selon Schol.).  
824-825 *versus* ... *Homerius* Plut. *Mor.* 73 d, cite Hom. *Il.* VI, 347, sans préciser qu'il s'agit d'un vers d'Hom.; d'où l'hésitation d'Er.: *ni fallor*.  
827-833 Hor. *Carm.* III, 24 (et non 14), 45-50 (832 *materiem*).  
834-835 Thgn. I, 175-176 (βαθυκήτεια: μεγακήτεια v.l.).  
3368  
838-841 Plut. *Mor.* 1082 e (838 τούτου).  
844-845 *Testudinem* ... *comparas* *Adag.* 776, *ASD* II, 2, p. 296.  
845 *Citius* ... *praeuerterit* *Adag.* 784, *ASD* II, 2, p. 306.  
3369 Cet adage existe dès *A* sous le n° 1924 (cf. *supra*, n. *Adag.* 3265; *ASD* II, 4, p. 289, *app. crit.*). Cf. Otto 1087.  
847 Pour *A*, la source d'Er. est Suid. Γ 118 (Γέλοιος), qui cite - avec la mention παροιμία - Γελοιότερον Μελιτίδου (d'où en *A*, *Magis ridicule quam Melitides*; cf. *app. crit.*); Er. mentionnait d'ailleurs *Autor Suidas* à la fin du texte de *A* (cf. *app. crit.* II.

852-855). À partir de *B*, Γελοιότερος est remplacé par Μωρότερος. Sur le personnage, cf. Radermacher, *RE* XV, 549-550, s.v. Melitides.  
849-850 Eust. p. 1669, 51 ad *Od.* X, 552, parle de Melitides, mais il ne donne pas le renseignement qu'on trouve dans Er. Cf. *Adag.* 2017, *ASD* II, 5, p. 51, ll. 740-742 (addition de *B*): "De Melitide dicitur suo loco, quem aiunt in Troiam venisse, quo Priamo ferret suppetias, ciuitate iam capta".  
850-851 Lucian. *Amores* 53.  
852-855 Zenob. *Ald.* col. 59. En *A* (cf. *app. crit.*), les renseignements sont donnés d'après Suid. *loc. cit.*; le passage, supprimé en *B-E*, a été réintroduit en  $\pi$ , suivi par *F*, d'après Zenob. *Ald.* *loc. cit.*; les termes utilisés en *A* et en  $\pi$  sont légèrement différents, bien que le texte de Zenob. et celui de Suid. soient identiques.  
856 *alibi* *Adag.* 1864 (*Stultior Coroebo*), *ASD* II, 4, p. 254.  
856-860 (*app. crit.*) En  $\chi$ , texte partiellement illisible, du moins en photocopie.  
856 *Pausanias* Rien à ce sujet dans Paus., mais bien dans Suid. (v. *infra*).  
857-858 Suid. B 468: Βουταλίων και Κόροιβος και Μελιτίδης ἐπὶ μωρία διεβέβληντο. Ἀριστοφάνης: Τέως δ' ... κάθηνται. Cf. Schol. ad Aristoph. *Ran.* 990.  
858-860 Aristoph. *Ran.* 989-991 (μαμμάκυθοι; κάθηντο: κάθηνται v.l.), qu'Er. cite d'après Suid. *loc. cit.*

- 860 Τέως δ' ἀβελτερώτατοι κεχηνότες,  
Μαμάκουθαι, Μελιτίδαι κάθηνται, id est  
*Hactenus abiectissimi inhiantes*  
*Mamacuthae, Melitidae desident.*

[B]

NON PLUIT ETC

3370

- 865 Plutarchus in Causis naturalibus refert hunc versiculum prouerbio iactatum apud  
priscos:

Μηκέτι νυκτὸς ὕει, ἢ κεν τέκη ἀγροτέρα σῦς, id est  
*Iam non nocte pluit, qua sus foetum aedit agrestis.*

- 870 Quærit autem *cur domesticæ sues sæpius idque incerto tempore pariant, contra  
feræ semel duntaxat atque iisdem ferme diebus. Hi sunt initio aestatis*, quæ pars  
anni minimum est obnoxia pluuiæ, præsertim apud Graecos. Non alium equi-  
dem video prouerbii vsum, nisi si quis significare velit exacto vere aut autumnno  
serenitatem fore. Quod si libebit longius etiam extorquere, per iocum licebit vti,  
cum significabimus vbi hoc aut illud euenerit, quod breui sit euenturum finem  
malorum nobis fore.

875 [B]

ELECTRO LVCIDIOR

3371

- 'Ηλέκτρου διαφεγγέστερος, id est *Electro pellucetior*. De re magnopere dilucida  
aut de forma supra modum nitida, quod electrum miro quodam more pelluceat.  
Vnde Vergilius *liquidum* appellat: *Liquidoue potest electro*. Lucianus in Amoribus:  
880 'Ηλέκτρου, φασίν, ἢ τῆς Σιδωνίας ὑέλου διαφεγγέστερος, id est *Electro, ut aiunt,  
aut Sidonio vitro pellucetior*. 'Sidonium' autem vitrum vocat, quod ea ciuitas  
artificio vitri fuerit olim nobilis.

[B]

TAM PERIT QVAM EXTREMA FABÆ

3372

- 885 Festus Pompeius ostendit prouerbio dici solere *Tam perit quam extrema faba*,  
propterea *quod extremæ fabæ plerunque aut proterantur aut decerpantur a præ-  
tereuntibus*. Quadrabit igitur in hominem seu rem omnibus omnium iniuriis  
expositam; velut si quis dicat theologiam 'tam perire quam extremam fabam',  
quod passim ab indoctissimis tractando corrumpatur.

[B]

TYRIA MARIA

3373

- 890 *Tyria maria* prouerbio dicebatur de re magnopere tumultuosa periculique plena.  
Festus Pompeius inde natum adagium indicat *quod Poeni Tyro oriundi adeo  
potentes maris fuerunt ut per hos omnibus mortalibus nauigatio esset periculosa*.  
Citatque Afranium, qui scripserit de quopiam quod *Tyria maria conciret*, hoc est  
ingentes turbas excitaret.



[B]

ALTERA MANU FERT AQVAM ET C

3374

- 895 Τῆ μὲν ὕδωρ φορεῖ, τῆ δὲ ἑτέρῃ τὸ πῦρ, id est *Altera manu fert aquam, altera ignem*. In eum torqueas licebit qui, cum coram sit blandus, occulte noceat; aut in bilinguem et nunc laudantem nunc vituperantem, aut in diuersa sentientem. Finitimum illi Plautino:

*Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera.*

- 900 Refertur adagium in Plutarcho, in commentario De primo frigore: Τῆ μὲν ὕδωρ ἐφόρει δολοφρονέουσα χειρί, τῆ δὲ ἑτέρῃ τὸ πῦρ, id est *Altera quidem aquam gestabat dolosa manu, altera vero ignem*. Loquitur autem de muliere diuersis et contrariis instructa.

[C] Mirum est autem idem dictum hodie totidem verbis in ore esse vulgo.

905

[B]

VAPVLA POPYRIA

3375

*Vapula Popyria* Sisinius Capito scribit prouerbio dici solitum, si quando volebant significare se negligere minas aliquorum; hoc tantum reperimus in fragmentis Festi Pompeii. Suspicio esse natum a Papyrio praetextato, a quo mater commi-

887 indoctissimis C-I: indoctissimis sophistis B.

893 turbas excitaret H I: turbas χ G; turbas.

3370 Cf. Strömberg, p. 91. Doublet de *Adag.* 1443, LB II, 565 EF.

864-869 Plut. *Mor.* 917 b (ἕνιν; ἀγροτέρῃ).

3371

876 Lucian. *Amores* 26 (διαφεγγέστερον).

878 Verg. *Aen.* VIII, 402.

878-879 Lucian. *loc. cit.* (διαφεγγέστερον).

3372 Otto 619. Cf. Ep. 1334, l. 659.

883-885 Fest. p. 496, 28-30 Lindsay (quod ea plerunque; proteritur; decerpitur). L'expression *Tam ... faba* est classée "ex incertis incertorum fabulis", 69 Ribbeck, *CRF*, p. 144.

3373 Otto 1808. Cf. *Coll. ASD* I, 3, p. 523, l. 1039, et Ep. 2379, ll. 130-131.

890-891 Fest. p. 484, 21 Lindsay (890 oriundi Poeni).

892 *Citat ... conciret* Id. *loc. cit.* "Afranius in Epistula 'Hunc Serrium autem maria Tyria conciet'" (= Afranius 112 Ribbeck, *CRF*, p. 211, où Ribbeck remplace "Serrium" par "Tirrium" d'après un autre fragment).

893 (app. crit.) Cf. Diod. XVII, 40-43, notamment 43, 5 (τοῦ χύματος συνάψαντος τῶ τείχει καὶ τῆς πόλεως χερρονήσου γενο-

Tyrum prius insulam Alexander magnus continentem fecit B-F.

901 τῆ δὲ B C π F-I; τῆ D E.

μένης); Arr. *Anab.* II, 18-24; Curt. IV, 2-4.

3374

895 Plut. *Mor.* 950 f; cf. *infra*.

898-899 Plaut. *Aul.* 195. Cf. *Adag.* 729, *ASD* II, 2, p. 250 et Otto 914.

900-901 Plut. *loc. cit.* (ἡτέρα δὲ πῦρ), qui cite expressément Archiloque (fragm. 86 Diehl, 93 Bergk, 225 Lasserre-Bonnard, 190 Tarditi).

904 *hodie ... vulgo* Suringar 8, pp. 12-15 et 488 sq.

3375 Otto 1846.

906 Fest. p. 512, 15 Lindsay, citant Sinnius Capito. Sur ce philologue romain du I<sup>er</sup> s. av. J.-Chr., cf. Klotz, *RE*, 2e R. III, 246-247, s.v. Sinnius 2.

*Sisinius* Nous avons maintenu cette forme erronée, parce qu'elle figure dans ed. Ald. 1513, col. 1223, de Fest.

906-907 *dici ... aliquorum* Cf. Sinnius Capito ap. Fest. *loc. cit.*: "tum dici solitum est, cum vellent minantibus significare se eos negligere".

908-909 *esse ... senatu* L'anecdote relative à Papirius encore enfant (cf. "praetextatus"), surnommé ensuite "Praetextatus", est racon-

910 nando plagas frustra conata est exscalpere quod actum esset in senatu. Proinde  
 910 ‘Papyri’ legendum est, non ‘Papyria’, nisi mauis subaudire ‘lege’, vt sit commi-  
 nantis ‘poenam legis Papyriae’. Aut ni magis placeat, vt intelligas de Papyria,  
 LB 1042 vxore Pauli Aemilii, quae repudiata est a marito, cum repudii causam | nemo scire  
 potuerit. Quid enim facias? Diuinandum est vbi non succurrunt autores.

[B]

QVASI MILLVS CANI

3376

915 Sapit et hoc prouerbium quod apud eundem *ad populum* dixit *Scipio Aemilianus*:  
 ‘*Nobis, inquit, rei publicae praesidio eritis quasi millus cani*’. Nam *millus* est *col-*  
*lare canum venaticorum*, coriaceum, *confixum clauis ferreis eminentibus aduersus*  
*impetum luporum*. Ad hunc igitur modum certum firmumque praesidium signi-  
 ficabimus.

920 [B]

NON LIBERAT PODAGRA CALCEVS

3377

Plutarchus in commentario *Περὶ εὐθυμίας* refert huiusmodi sententiam ceu vulgo  
 iactatam, alioqui ipsa quoque figura prouerbium prae se ferentem: Οὔτε ποδά-  
 γρας ἀπαλλάττει καλτίκιος οὔτε δακτύλιος πολυτελῆς παρωνυχίας οὔτε διάδημα  
 κεφαλαλγίας, id est *Nec podagra liberat calceolus nec preciosus anulus vnguium vitio*,  
 925 quam *παρωνυχίαν* vocant, [H] Latini ‘*reduuiam*’, [B] *nec diadema capitis dolore*.  
 Plutarchus vtitur ad hunc modum: si diuitiae reliquaue fortunae munera non  
 tollunt morbos corporis, quanto minus mederi possunt animi malis. [H] Anulus  
 insigne doctoris est, at is non tollit ingenii stuporem; diadema regum insigne est,  
 sed id non adimit homini stultitiam; purpureus galerus eximiae pietatis insigne  
 930 est, verum nec is liberat ab impietate mentis.

[B]

VNO DIGITVLO

3378

Vno digitulo summam negotii facilitatem significabant. [F] Terentius in  
 Eunucho:

935 *Qui mihi nunc vno digitulo fores aperis fortunatus,*  
*Nae tu istas faxo calcibus saepe insultabis frustra.*

[B] Hieronymus in Dialogo Luciferiani et Orthodoxi: *Hanc igitur hastam, quam*  
*totis viribus misisti, de qua nobis minitaris, vno, vt aiunt, digitulo repellam.* Huc  
 pertinet et illud quod alibi dictum est: *Minimo prouocare*, cum significamus nos  
 vel nullo negotio posse vincere.

940 [B]

MVLII MARIANI

3379

*Muli Mariani* castrensi prouerbio dicti sunt varicosi milites, qui ex C. Marii ducis  
 instituto, in furca tabella interposita, sua onera portare consueuerunt, vt testatur

et Festus Pompeius. At Plutarchus in Vita C. Marii originem adagii bifariam refert: cum Marius imperator milites cursu variisque ac longis itineribus gestandisque oneribus exerceret atque illi iam assueti non grauatim tacitique ea ferrent, castrensi ioco [G] ἡμίονοι Μαρριανοί, id est [B] *muli Mariani* dicti sunt. [H] Hinc translatum est in quosuis qui facile parerent imperatis. [D] Meminit adagii et Iulius Frontinus libro Stratagematon quarto hisce verbis: *Caius Marius recidendorum impedimentorum gratia, quibus maxime exercitus agmen oneratur, vasa et cibaria militum in fasciculos aptata furcis imposuit, sub quibus et habile onus et facilis requies esset, vnde et in prouerbium tractum est 'Muli Mariani'*, [B] nimirum ob laborum tolerantiam, quod Homerus ἡμίονους ταλαέργους identidem appellat. Sunt qui diuersam adagii originem referant. Quum enim Scipio Numantiam obsidens statuisset inspicere non arma modo militum, verum etiam equos, mulos

909 exscalpere D-I: exsculperre B C.  
 912 Aemilii E-I: Aemylü B-D.  
 924 κεφαλαγίας B C E (in Erratis) π F-I:  
 κεφαλαγίας D E (in textu).  
 932 facilitatem B-H: facultatem I.  
 932-935 Terentius ... frustra F-I, add. π.  
 936 Luciferiani B-H: Luciferani I.  
 945 tacitique H I: om. B-G.  
 946 ἡμίονοι ... est G-I, add. χ.  
 953-960 diuersam ... diceretur H I: tradant  
 cum Scipio quo tempore Numantiam obsi-

debat, non solum arma et equos, verum etiam mulos dare pararet, Marius dixisse se pulcherrimum equum et mulum a se nutritum habere, qui robore ac viribus longe caeteris praestaret, seipsum nimirum militem significans ad quiduis laboris exercitatum; id cum saepius ab imperatore referretur, in adagium abiit, vt si quando militem significarent tolerantem, 'mulum Marianum' appellarent B-G (seipsum nimirum militem χ G: militem B-F).

tée par Gell. I, 23 (et d'après lui par Macr. Sat. I, 6, 19-25). Cf. Münzer, RE XVIII, 1073-1074, s.v. Papius 72.  
 911-913 Papyria ... potuerit Cf. Plut. Aem. 5, 1-3; Adag. 1818 (Ad pcdem), ASD II, 4, p. 228, ll. 282-285 et n.  
 3376  
 915 apud eundem = apud Festum Pompeium (cf. supra, Adag. 3375).  
 915-916 ad ... cani Paul. Fest. p. 137, 5-6 Lindsay (916 Vobis; erit is).  
 916-918 millus ... luporum Id. p. 137, 3-5 Lindsay (917 factum ex corio confixumque).  
 3377  
 921-924 Plut. Mor. 465 a (923 κάλιος Xylander: καλτικός codd.).  
 926-927 Plutarchus ... malis Id. loc. cit. (465 ab).  
 3378 Otto 545.  
 932 Hier. Adv. Lucif. 13 (Migne PL, 23, 176 A); cf. infra.  
 932-935 Ter. Eun. 284-285 (935 Ne).  
 936-937 Hier. loc. cit. En B-E, cette citation, qui est pour Er. la source de l'adage, suit

immédiatement la phrase d'introduction. En π (suivi par F), Er. - ou plutôt son secrétaire - intercale la citation de Ter. et relègue ainsi en seconde place celle de Hier.  
 938 alibi Adag. 2545, ASD II, 6, p. 367.  
 3379 Otto 1164. Cf. Adag. 2448, ASD II, 5, p. 324, ll. 901-902; Budé, Opera Omnia I, p. 118, l. 49; II, p. 276, ll. 12-13. Les adages 3379-3381 ont pour source Fest.  
 941 Fest. p. 134, 6 Lindsay (cf. aussi Paul. Fest. p. 135, 9 Lindsay).  
 941-942 castrensi ... consueuerunt Cf. Fest. loc. cit.: "dici solent a C. Marii instituto, cuius milites in furca interposita tabella varicosius onera sua portare adsueuerant".  
 943 Plut. Mar. 13, 1, dont Er. s'inspire jusqu'à Mariani (l. 946); cf. aussi infra, ll. 953-960.  
 948-951 Frontin. Strat. IV, 1, 7 (950 militis; 951 et prouerbium).  
 952 Hier. II. XXIII, 654, 662 et 666; Od. IV, 636; XXI, 23.  
 953-960 diuersam ... diceretur Plut. Mar. 13, 2-3; cf. supra, n.l. 943.

955 et currus, quo pacto haec quisque sibi haberet exercitata atque apparatus, Marium  
 produxisse equum pulcherrime ab ipso nutritum, praeterea mulum habitudine  
 corporis, mansuetudine ac robore longe caeteris antecellentem. Itaque, quum  
 960 imperator Marii iumentis delectaretur ac subinde horum faceret mentionem, tan-  
 dem factum est vt iocosa laude, qui in officio se praestaret assiduum, patientem ac  
 industrium *mulus Marianus* diceretur. [F] Et hanc alteram prouerbii originem  
 refert Plutarchus in Vita Marii, [G] quam modo citauit. [B] Seneca in ludico  
 libello, quem scripsit in Claudium Caesarem, mulos ‘perpetuarios’ nominat. Fes-  
 tius erit, si detorqueatur in hominem immenso studio aut perpetuis negociis  
 vehementer districtum.

965 [B] OSCVLANA PVGNA 3380

LB 1043 Festus Pompeius indicat *Osculanam pugnam* prouerbio dici solitam, quoties victi  
 vincerent. Idque inde | natum quod *Valerius Leuinus imperator, prius a Pyrrho vic-*  
*tus, paulo post eundem regem deuicerit.* Citat Ticinium qui huius adagii fecerit  
 mentionem; quanquam hic quoque locus mutilus ac truncus est apud Festum.

970 [B] OSCE LOQVI 3381

*Osce loqui* vetusto prouerbio dicebantur qui turpiter parumque pudice loqueren-  
 tur. Ab Oscorum moribus allusione sumpta, quod apud eos spurcarum libidinum  
 impunitus vsus fuerit; vnde et ‘obscena’ dicta quidam putant quaecumque factu  
 dictuue turpia sint, etiamsi refragatur Festus Pompeius. Citat autem Ticinium  
 975 quendam, qui scripserit ad hunc modum: *Osce et Volsce fabulantur, quia Latine*  
*nesciunt.*

[B] SERO MOLVNT DEORVM MOLAE 3382

980 Plutarchus in commentario cui titulus Περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ θεοῦ βραδέως τιμωρου-  
 μένων: Ὡστε οὐχ ὀρῶ τί χρήσιμον ἔνεστι τοῖς ὀψὲ δὴ τοῦτοις ἀλεῖν λεγομένοις  
 μύλοις τῶν θεῶν, id est *Itaque non video quidnam utilitatis insit istis deorum molis*  
*quae sero dicuntur molere.* Caeterum ex his quae praecedunt eodem in loco, colli-  
 gere licet dici solitum de his qui, licet serius, tamen aliquando poenas dant male-  
 factorum vindici deo.

[B] IN TRANSCVRSV 3383

985 Plutarchus in commentario De liberis educandis: Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ περιδρομῆς  
 μαθεῖν, ὡσπερὶ γεύματος ἔνεκεν, id est *Sed haec quidem ex transcurso discere,*  
*veluti degustandi causa.* Metaphora plane prouerbiū sapit. [F] Quintilianus pro  
 eo dixit *in transitu*; Plinius mauult *in transcurso*; idem valet *obiter.*

[B]

TRIBVS VERBIS

3384

- 990 *Tribus verbis* pro 'paucissimis dicere' prouerbiale est. Diuus Hieronymus in Dialogo Luciferiani et Orthodoxi: *Tribus, ut aiunt, verbis rem istam grandem dissoluiti*. Item Geta Terentianus [G] in Phormione [B] negat quosdam tria inter se commutatuos verba. [F] Pindarus in Nemeis, [G] hymno duodecimo, [F] *Τρία ἔπεα διαρκέσει*, id est *Tria verba sufficient*. Tametsi me non fugit hic interpretes  
995 superstitiosius philosophari de tribus verbis. [H] M. Tullius Pro Cluentio: *Accusabat autem Scamandrum verbis tribus venenum esse deprehensum* etc.

[B] Consimili figura 'sexcenta' dicimus pro 'multis'. 'Proinde sexcentas mihi dicas scribito'. [G] Contra 'verbo rem expedire' dicitur, qui paucis explicat, et 'ne syllaba quidem attingere', qui nihil omnino meminit. Ita Galenus, in Erasistratum opinor: Πῶς δὲ οὐκ αἰδεῖται τὰς μὲν τῆς πέψεως ἀποτυχίας διαιρούμενος ὡς  
1000 πολλαί τε εἰσὶ καὶ κατὰ πολλὰς γίνονται προφάσεις, ὑπὲρ δὲ τῶν αἱματώσεως

960-961 Et hanc ... Marii F-I, add. π (Et hanc χ G-I: Hanc π F).

961 quam ... citavi G-I, add. χ.

967 Leuinus F-I: Leuinius B-E.

992 Geta π F-I: seruus B-E; in Phormione

G-I, add. χ.

993 Pindarus in Nemeis F-I, add. π; hymno duodecimo G-I, add. χ.

993-995 *Τρία* ... verbis F-I, add. π.

998-5 Contra ... sit G-I, add. χ.

961 modo supra, l. 943.

961-962 Sen. *Apocol.* 6, 1; mais c'est le muletier ("mulio") et non le mulet ("mulus") qui y est qualifié de "perpetuarius"!

3380 Otto 1315.

966-968 Fest. p. 214, 26-30 Lindsay: "Osculana pugna in prouerbio est, quo significabatur victos vincere, quia in eadem [lacune] et Valerius Laeuinus imperator Romanus a Pyrrho erat victus et breui eundem regem deuicerat".

968-969 Titinius, 181 Ribbeck, *CRF*, p. 186, ap. Fest. p. 214, 31-34 Lindsay.

3381

971 L'expression *Osce loqui* est tirée par Er. de la citation de Titinius ap. Fest. (cf. *infra*).

972-974 *Ab ... sini* Cf. Fest. p. 204, 24-32 Lindsay; cf. aussi Paul. Fest., p. 205, 1-6 Lindsay.

974-976 *Citat ... nesciunt* Titinius, 104 Ribbeck, *CRF*, p. 175 (nam), ap. Fest. *loc. cit.*

3382

978-980 Plut. *Mor.* 549 d. Cf. *App. prov.* IV, 48 et *Macar.* VI, 85.

3383

985-986 Plut. *Mor.* 7 c (παράδρομῆς: περιδρομῆς ed. princ.).

987-988 Quint. *Inst.* VI, 2, 2; VII, 3, 27.

988 Plin. *Nat.* III, 5 (6), 39: "obiter atque in transcurso"; XVIII, 13 (34), 125: "in transcurso".

3384 Otto 1869. Cf. *Adag.* 2650 (Tribus bolis), *ASD* II, 6, p. 451: "Tribus bolis dixit pro compendio, quasi tribus verbis"; Ep. 1158, l. 2: "tribus verbis respondebo".

990-992 Hier. *Adv. Lucif.* 21, Migne *PL*, 23, 184 C (tam grandem quaestionem).

992-993 Ter. *Phorm.* 638-639: "Tria non commutabitis / verba hodie inter vos".

993-994 Pind. *Nem.* 7 (et non 12), 48.

994-995 *interpretes* Schol. ad Pind. *loc. cit.*

995-996 Cic. *Cluent.* 18, 50 (autem ille quidem).

998-5 (app. crit.) En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

999-2 Gal. *De naturalibus facultatibus* II, 8 (= II, 108, ll. 10-14 Kühn).

999-1000 in *Erasistratum opinor* Le sujet d'αἰδεῖται n'est pas exprimé, mais le contexte montre qu'il s'agit effectivement d'Ἐρασίστρατος (cf. notamment p. 107, l. 3 Kühn: τὸν Ἐρασίστρατον; p. 109, ll. 2-3 τῆς Ἐρασίστρατου ῥαθυμίας).

σφαλάτων <οὐδ' ἄχρι ῥήματος ἑνός>, οὐδ' ἄχρι συλλαβῆς μιᾶς φθεγξάμενος, id est  
*Qui fit ut non pudeat quod, quum de concoctionis vitiis distinxerit et quod multa sint*  
*et variis ex causis accidant, de generandi sanguinis defectibus ne vno quidem verbo,*  
 5 *ne una quidem syllaba loquutus sit?*

[B]

NE PVNCTVM QVIDEM

3385

Diuus Hieronymus in Epistolis: *Et Apostolicae voluntatis sequentes vestigia ne punctum quidem, ut dicitur, aut vnguem transuersum ab illius sententiis recedamus.*  
 Apud mathematicos punctum minimum quiddam est in dimensione corporis,  
 10 adeo vt diuidi non possit; quod imaginatione porrectum in longum lineam efficit; rursus in latum porrecta linea superficiem efficit. Ad eundem modum Terentius in Andria:

*Tum temporis ad hoc mihi punctum est.*

[B]

INCITA EQVVM IUXTA NYSSAM

3386

15 Κέντει τὸν πῶλον περὶ τὴν νύσσαν, id est *Stimula equum iuxta lineam*, [G] siue metam, [B] dicebatur vbi sermo loquentis aberraret ab eo quod esset institutum. [F] Natum videtur ex Iliados Homericæ Ψ, vbi Nestor multis verbis docet filium Antilochum quomodo debeat equos regere; addit et hoc:

20 Ἐν νύσση δέ τοι ἵππος ἀριστερόδ' ἐγχευθήτω, id est  
*Caeterum equum laeuum constringat linea metae.* |

LB IO44

[B] Sumptum ab equestri cursu, qui inter praescriptas metas ac lineas agebatur, quas transilire nefas erat. Ad quod haud dubie Fabius alludit in vndecimo Institutionum oratoriarum libro, referens Cassium Seuerum lineam poscere solitum aduersus eos qui in aliena transirent subsellia, veluti qui praescriptum limitem egredierentur. Finitimum illi: Ἐκτός τῶν ἐλαιῶν, id est *Extra oleas*. Item illi: Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾶν. Vsurpauit prouerbii titulo Gregorius Nazianzenus in oratione De sancto Pascha: [F] Ἀλλά τι τούτων ἡμῖν τάχα ἂν εἴποι τις τῶν φιλεόρτων καὶ θερμοτέρων· Ἐέντει τὸν πῶλον περὶ τὴν νύσσαν, τὰ τῆς ἑορτῆς φιλοσόφει, id est *Sed hic fortassis aliquis nobis dixerit ex his qui amant dies festos ac calidiores sunt: 'incita equum iuxta nyssam ac de festo disserere'*. Vtitur eodem prouerbio in oratione De natali Iesu Christi. [G] Idem variauit nonnihil in oratione Contra Eunomianos: Μηδὲ καθάπερ ἵπποι θερμοὶ καὶ δυσκᾶθεκτοὶ τὸν ἐπιβάτην λογισμὸν ἀπορρίψαντες καὶ τὴν καλῶς ἄγχευσαν εὐλάβειαν ἀποπτύσαντες πόρρω τῆς νύσσης θέωμεν, id est *Ne velut equi feruidi et intractabiles, posteaquam rationem ceu sesso-*  
 30 *rem excusserimus, et religiosam cautionem pulchre nos septis cohibentem, procul a meta curramus.*

[B]

PRAESTAT INVIDIOSVM ESSE ETC.

3387

Nihil tam vulgari sermone iactatum quam haec sententia: *Praestat inuidiosum esse quam miserabilem*. Nam inuidia fere comes est felicitatis, miseratio calamitatis.  
 40 Est autem apud Herodotum in Thalia, [G] vbi Periander ita loquitur filio: [B] Σὺ δὲ μαθὼν ὅσῳ φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτείρεσθαι, id est *Tu vero doctus quanto satius sit inuidiosum esse quam miserandum*. [F] Extat epigramma Graecum Palla-  
 dae in hanc sententiam:

45 Ὁ φθόνος οἰκτιρμοῦ κατὰ Πίνδαρόν ἐστιν ἀμείνων.  
 Οἱ βασκαίνόμενοι λαμπρὸν ἔχουσι βίον.  
 Τοὺς δὲ λίαν ἀτυχεῖς οἰκτείρομεν, ἀλλὰ τις εἶην  
 Μήτ' ἄγαν εὐδαίμων, μήτ' ἔλεεινὸς ἐγώ.  
 Ἡ μεσότης γὰρ ἄριστον, ἐπεὶ τὰ μὲν ἄκρα πέφυκεν  
 Κινδύνους ἐπάγειν, ἔσχατα δ' ὕβριν ἔχει, id est  
 50 *Peior liuore est miseratio, Pindarus inquit,*  
*Nam sunt felices quos petit inuidia.*

2 οὐδ' ... ἐνός χ: om. G-I.

15-16 siue metam G-I, add. χ.

18 equos χ G-I: om. F.

26 Nazianzenus C-I: Nacansienus B.

27 De ... Pascha D-I: De Natali Christi B C.

27-31 Ἀλλά ... Christi F-I, add. π.

31-36 Idem ... curramus G-I, add. χ.

32 δυσκάθεκτοι H I; δυσκάθετοι χ G.

40 vbi ... filio G-I, add. χ.

42-63 Extat ... contendit F-I, add. π.

2 (app. crit.) Le membre de phrase οὐδ' ἄχρι ῥήματος ἐνός, qui figure dans Gal. *loc. cit.* et est retranscrit dans χ, a été omis en G-I par haplographie (οὐδ' ἄχρι ... οὐδ' ἄχρι); mais la traduction latine est complète partout (cf. *ne vno quidem verbo*).

3385 Otto 1489.

7-8 Hier. *Epist.* CXX, 10 (Migne *PL*, 22, 998).12-13 Ter. *Phorm.* (et non *Andr.*) 184 (punctum ad hanc rem); cf. *Adag.* 1170, *LB* II, 472 BC.

3386

15 Suid. K 1331 ou Greg. Naz. *Or.* XXXVIII, 10 (Migne *PG*, 36, 321 B) = *Or.* XLV, 10 (636 B).17-19 Hom. *Il.* XXIII, 338 (ἐγχεριμφθῆτω).22-25 Quint. *Inst.* XI, 3, 133.25 *Finitimum illi Adag.* 1110, *LB* II, 451 F-452 A.25-26 *Item illi* Cf. Plat. *Crat.* 413 a: ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἄλλεσθαι; *Adag.* 993 (Vltra septa transilire), *ASD* II, 2, p. 490.26-28 Greg. Naz. *Or.* XLV, 10, Migne *PG* 36, 636 B (28 ἐορτῆς ἡμῶν).30-31 Id. *Or.* XXXVIII, 10, Migne *PG* 36, 321 B. Même texte.31-34 Id. *Or.* XXVII, 5, Migne *PG* 36, 17 A (32 ἔπτοι οἱ).31-36 (app. crit.) En χ, cette addition figure sur une feuille supplémentaire qui fait partie des 30 feuillets regroupés ultérieurement à la fin du volume (cf. Tocci, pp. 69-78; *supra*, n. *Adag.* 3100, ll. 162-166); elle y porte le n° 29; la mention 857 correspond à la page de l'éd. F et le signe de renvoi reproduit celui que l'on trouve en χ.

3387

38 *vulgari sermone* Suringar 177, pp. 326-329 et 499.38-39 *Praestat ... miserabilem* Ce lemme ne se retrouve nulle part tel quel; il correspond à peu près à la traduction du passage d'Hdt. cité *infra*.

40-41 Hdt. III, 52 (οἰκτείρεσθαι).

42-63 (app. crit.) En π, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

42-49 *Anth. Pal.* X, 51 (= *Anth. Plan.* I a, 81, 1).

*Horum nos contra miseret, quorum aspera sors est.*

*At mihi donari non cupio alterutrum,*

*Vt nimium felix vel sim miserabilis vlli.*

55

*Nam praestat cunctis rebus adesse modum.*

*Quandoquidem celsae vicina pericula sorti,*

*Imaque deprimitur non toleranda ferens.*

Est autem apud Pindarum primo hymno Pythiorum: Ἄλλ' ὁμῶς, κρέσσων γὰρ

οἰκτιρμῶν φθόνος, / Μὴ παρίει καλὰ, νόμα δικαίῳ πηδαλίῳ στρατόν, id est *Verun-*

60

*tamen melior est commiseratione inuidientia. Ne omitte honesta, gubernata iusto clauo*

*exercitum. Rursus in Nemeis hymno octauo: Ὀψον δὲ λόγοι φθονεροῖσιν, / ἄπτε-*

*ται ἐσλῶν αἰεὶ, χειρόνεσσι δ' οὐκ ἐρίζει, id est *Obsonium est inuidis obtrectatio.**

*Attingit autem honestos, cum deterioribus non contendit. [H] Rursus Pythiorum*

vndecimo: Ἴσχει τε γὰρ ὄλβος οὐ μείονα φθόνον. / Ὅ δὲ χαμηλὰ πνέων ἄφρανον

65

*βρέμει, id est *Habet enim felicitas haud minimam inuidiam. At qui humilia spirat**

*in obscuro fremit.*

[B]

E NASSA ESCAM PETERE

3388

Admodum certe prouerbiali figura dictum est a Plauto, citante Festo Pompeio:

*Nunquam hercle ex ista nassa hodie escam petam.*

70

Et Cicero ad Atticum libro quintodecimo, [G] epistola vltima: [B] *Ex hac nassa*  
*exire constitui, non ad fugam, sed spem mortis meliorem.* Est autem *nassa piscatorii*  
*vasis genus quo, posteaquam intrarit piscis, exire non potest.* Vnde prouerbialia fue-  
runt et illa: *In nassam incidere* et 'E nassa elapsus'.

[B]

NEC MULIERI NEC GREMIO CREDENDVM

3389

75

Idem Festus indicat huiusmodi prouerbium vulgo dictitatum fuisse; *Nec mulieri*  
*nec gremio credi oportere, quod illa incerti ac leuis sit animi et plerunque fiat vt in*  
*gremio posita, cum in obliuionem venerint, exurgentibus procidant.* [H] Itidem sinui  
commissa decidunt, nisi cingaris. Itaque M. Tullius silentium promittens ait: *In*  
*sinu est, nec discingor.* |

LB 1045

[B]

VNA CVM TEMPLIS ET ARIS

3390

81

Plutarchus locis aliquot in Symposiacis significat antiquitus fuisse morem vt,  
quoties vniciuiquam deo res diuina fieret, omnibus simul vota fierent, videlicet ne  
Calydonii suis tragoedia renouaretur. Inuocantes autem deos, addebant haec  
verba ceu solennia: Ἄμα σὺν νοοῖς καὶ βωμοῖς, id est *Vna cum phanis et aris.* Non

85

admonet quidem ille palam esse prouerbium; tamen ita videtur vsurpare vt conii-  
cere possis prouerbio dici solitum, cum nihil omnino praetermissum volebant



significare. Quemadmodum et hodie vulgo dicunt: 'Vna cum vestibus et calciamentis'. Et 'demigrarunt vna cum sarcinis et impedimentis'.

[B]

MERCVRIVS SVPERVENIT

3391

- 90 'Ο Ἑρμῆς ἐπεισελήλυθεν, id est *Mercurius superuenit*. Ita loqui consueuerunt, *si quando silentium oriretur in conciliabulo multorum*, significantes non esse fas loqui Mercurio praesente, qui sermonis sit autor. Ominosum et hodie putatur, si quando in coetu aut conuiuio subitum omnium silentium fuerit obortum. Referatur adagium a Plutarcho in commentario Περὶ τῆς ἀδολεσχίας. Affine est illi  
95 quod alibi dictum est: *Lupus in fabula*.

70 epistola vltima G–I, add. χ.

76 nec gremio C–I: nec foeminae B.

58–59 Pind. *Pyth.* I, 85 sq. (κρέσσον: κρέσσων v.l.; οἰκτιροῦ).61–62 Id. *Nem.* 8, 21 sq. (δ' ἐσλῶν).63–65 Id. *Pyth.* II, 29 sq.

3388 Otto 1196.

68–69 Plaut. *Mil.* 581 (ego hodie), cité par Fest., p. 168, 24–25 Lindsay (hodie ego); cf. aussi Paul. Fest. p. 169, 5–6 Lindsay.70–71 Cic. *Att.* XV, 20, 2 (71 ad spem mortis melioris).70 *epistola vltima* Le livre XV des *Lettres à Atticus* comptant 29 lettres (et non 20), cette addition de χ, suivi par G, est à première vue déconcertante. Er. doit avoir consulté une éd. dans laquelle la séparation entre les épîtres n'était pas nettement marquée; ainsi, dans Ald. 1513, les lettres II à 29 du l. XV sont présentées d'un seul tenant (f° 242 v°–250 v°; notre passage, f° 247 v°).71–72 *nassa ... potest* Définition empruntée à Fest. p. 168, 23–24 Lindsay (72 cum intrauit); cf. aussi Paul. Fest. p. 169, 4–5 Lindsay.73 *In nassam incidere* Cf. dans *Adag.* 1036, LB II, 419 DE, l'expression "in eandem nassam incidisti".

3389 Otto 1155.

75–77 Fest. p. 160, 29–32 Lindsay (76 prouerbium est, quod et; animi est; 77 venerunt; exsurgentium; procidunt).

78–79 Cic. *ad Q. fr.* II, 12 (II), 1.

3390 Les adages 3390–3392 ont pour source Plut.

81–84 Plut. *Mor.* 708 c: οἱ θεῶ θύοντες ἅμα συμβώμοις καὶ συννάοις (σὺν βωμοῖς καὶ σὺν ναοῖς v.l. et ed. princ.); cf. Id. 679 d: συννάοις καὶ συμβώμοις κατευχόμεθα (καὶ σὺν ναοῖς καὶ σὺν βωμοῖς ed. princ.). Pour le passage *videlicet ... renouaretur*, cf. n. suivante.82–83 *videlicet ... renouaretur* Le "sanglier de Calydon" avait été envoyé par Diane, irritée d'avoir été la seule divinité oubliée dans les offrandes de remerciements faites par Oenée, roi de Calydon: cf. Ov. *Met.* VIII, 272–297. Le rapprochement entre cette légende et la formule tirée de Plut. est dû à Er. lui-même, comme l'indique d'ailleurs *videlicet*.85 *ille* = Plutarchus.87–88 *hodie vulgo* Suringar, 240, pp. 455 sq., qui cite notamment Tappius, *Germ. Adag.* VIII, p. 210: "Mit kleyder vnnd schûhen", et Sartorius, *Adag. Chil.* III, 10, 54: "Met sack met pack. Met cous met schoen".

3391

90–91 Plut. *Mor.* 502 f: ὅταν ἐν συλλόγῳ τινὲ σιωπῇ γένηται, τὸν Ἑρμῆν ἐπεισεληλυθέναι λέγουσιν.92 *hodie* Suringar 117, p. 212 sq., qui cite notamment Scybold, *Viridarium*, p. 305: "Es ist eine gehe Stille", et Harrebomée, *Spreekwoordenb.* I, p. 142: "Daar gaat een domine voorbij".94 *a Plutarcho* Cf. *supra*.95 *alibi Adag.* 2756, ASD II, 6, p. 501, et *infra*, *Adag.* 3450.

[B]

DVLCE POMVM CVM ABEST CVSTIOS

3392

Γλυκεῖ' ὀπώρα φύλακος ἐκλελοιπότης, id est  
*Custos ubi deest, dulce pomum est scilicet.*

Senarius est prouerbialis, quo licebit uti cum significabimus impunitate malos ad  
 LB 1046 peccandum prouocari. | Sumpta metaphora a pueris et adolescentibus qui sibi  
 101 non temperant quo minus furentur poma, si senserint abesse custodem. Vtitur  
 Plutarchus, in libello quem inscripsit Ἐρωτικόν, in philosophos qui sub prae-  
 textu philosophiae libidini suae seruiunt: Πρόφασις μὲν οὖν φιλία καὶ ἀρετή.  
 105 Κονίεται δὲ καὶ ψυχρολουτεῖ καὶ τὰς ὀφρῦς αἴρει καὶ φιλοσοφεῖν φησι καὶ  
 σωφρονεῖν ἕξω διὰ τὸν νόμον, εἶτα νύκτωρ καὶ καθ' ἡσυχίαν.

Γλυκεῖ' ὀπώρα φύλακος ἐκλελοιπότης, id est *Igitur occasio amicitia ac virtus est.*  
 LB 1047 *Sordidatur autem puluere frigidaque lauat, attollit supercilia ac philosophari se prae-  
 dicat, et foris sobrius est ob legem, deinde noctu clanculum*

*'Pomum suaue est, tunc ubi custos abest.'*

110 [F] Extat in Prouerbiis Hebraeorum: *Aquae furtivae dulciores sunt.* Et Pindarus in  
 Isthmiis hymno sexto: Τὸ δὲ πὰρ δίκαν / γλυκὺ πικροτάτα μένει τελευτά, id est *Et  
 quod praeter honestum dulce est, manet finis amarissimus.*

[B]

SANIOR ES PISCE

3393

Prouerbialiter haud dubie dixit Iuuenalis: *Sanior es pisce.* Nam ad eum modum  
 115 hodieque vulgo loquuntur: 'Tam sanus es quam piscis'. Id inde sumptum est  
 quod creditum est pisces non sentire morbos. Quanquam huic sententiae refraga-  
 tur Aristoteles libro De natura animalium octauo atque hunc secutus Plinius  
 libro nono. Siquidem aegrotare pisces hoc argumento colligunt piscatores, quod  
 aliquoties inter eiusdem generis praepingues ac vegetos, aliquot capiunt extenua-  
 120 tos ac languentibus similes coloreque immutato. Quanquam vniuerso piscium  
 generi non incidit pestis, quemadmodum frequenter accidit hominibus ac caeteris  
 animantibus, non cicuribus modo verum etiam feris.

[B]

E CRETA RAPTUS

3394

125 Plutarchus in commentario De puerorum educatione: Καὶ τοὺς μὲν Θήβησι καὶ  
 τοὺς Ἡλιδί φευκτέον ἔρωτας καὶ τὸν ἐκ Κρήτης καλούμενον ἀρπαγμόν, τοὺς δὲ  
 Ἀθήνησι καὶ τοὺς ἐν Λακεδαιμόνι ζηλωτέον, id est *Et Thebanorum quidem ac  
 Heliensium amores oportet fugere eumque qui vocatur 'e Creta raptum', Athenien-  
 sium vero et Lacedaemoniorum imitari.* Apparet furtiuum amorem his verbis olim  
 significatum fuisse, quod aliquoties illinc virgines a negociatoribus adueherentur.

130 [B]

EVPARYPHVS EX COMOEDIA

3395

Admodum prouerbiali figura dixit Plutarchus in Symposiacis: "Ὡσπερ Εὐπάρυφος ἐκ κωμωδίας, hominem significans magnifice vestitum ac magnam seruorum turbam post se trahentem. Nam huiusmodi finguntur in comoediis milites gloriosi. Quorum insigne est chlamys purpurea, quemadmodum indicat Donatus.

135 Ita Lucianus de milite, Τὸν Εὐπάρυφον λέγω τὸν ἐν τῇ χλαμύδι, id est *Euparyphum illum dico, illum chlamydatum*. Vnde diuites omnes splendide cultos Εὐπαρύφους appellant Graeci, quod ipsum prouerbiale quiddam habet. Nam paryphis vestimenti genus est, cuius meminit Iulius Pollux libro septimo. Id vtrinque purpuram habebat assutam, quod virgae purpureae intertextae vesti

140 Ionum lingua 'paryphi' vocantur. Idem admonet Εὐπάρυφον nouae comoediae verbum esse. [H] Contra tenues et humiles nullo cultu insignes 'tunicati' dicuntur. Cornelius Tacitus in dialogo De oratoribus: *Quos saepius vulgus imperitum et tunicatus hic populus transeuntes nomine vocat et digito demonstrat?* Similiter Horatius:

145 *Vilia vendentem tunicato scruta popello.*

97 id est B-G: om. H I.

104-105 καὶ σωφρονεῖν B-G (sec. Plut.): σωφρονῶν H I.

3392 Cf. Ep. 1053, l. 25.

97 Plut. *Mor.* 752 a; vers cité parmi les "Ades-pota", 403 Nauck. Cf. aussi Suid. Γ 311 et Diogen. 3, 95.

101-106 Plut. *loc. cit.*

109 *abest* En π, après ce mot, signe de renvoi sans correspondant apparent: il devait y avoir un feuillet supplémentaire, aujourd'hui perdu, contenant le texte inséré à partir de F (ll. 110-112).

110 *Prou.* IX, 17.

110-111 Pind. *Isthm.* 7 (et non 6), 47. Également cité *Adag.* 2252, *ASD* II, 5, p. 214, ll. 195-197 (addition de F).

3393

114 La formule *Sanior es pisce* n'est pas dans Juv.; il nous a été impossible d'en trouver la source éventuelle (cf. déjà Suringar, p. 372: "Ad quemnam vero auctorem ista verba referenda sint, equidem nondum potui reperire"). Er. emploie également la formule sans référence *Adag. Proleg.*, *ASD* II, 1, p. 76, l. 622, et *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 108, ll. 966-967.

115 *hodie vulgo* Suringar 200, pp. 372-373, qui

129 adueherentur B π F-I: aueherentur C-E.

135 τῇ B-E: om. F-I.

cite notamment Tappius, *Germ. Adag.* VII, 73: "Du bist so gesundt als eyn fisch".

117 Aristot. *Hist. An.* VIII, 19-20, 602 b.

117-122 Plin. *Nat.* IX, 49 (73), 156: "Morbos vniuersa genera piscium, vt cetera animalia etiam fera, non accipimus sentire. Verum aegrotare singulos manifestum facit aliquorum macies, cum in eodem genere praepingues alii capiuntur".

3394

124-126 Plut. *Mor.* 11 f-12 a (125 ἐν "Ἡλιδι: "Ἡλιδι ed. princ.; ἐν Κρήτῃ: ἐκ Κρήτης ed. princ.).

3395

131-133 Plut. *Mor.* 615 d.

134 *Donatus* Er. vise probablement son *Comm.* ad Ter. *Eum.* 771: à propos de Thrason, "miles gloriosus" (cf. Ter. *Eum.* 31), Donat parle de "militis ... pergentis ... vndanti chlamyde".

135 Lucian. *Dial. mer.* I, 1.

138-140 Poll. VII, 53.

140-141 Id. VII, 46.

142-143 Tac. *Dial. or.* 7, 4 (142 vulgus quoque).

144-145 Hor. *Epist.* I, 7, 65.

Nam praetexta nobilium erat et toga ciuium erat insigne. M. Tullius Contra Rul-  
lum: *Iam vero qui metus erat tunicarum illorum.* Item Pro M. Celio: *Nobis qui-*  
*dem olim annus erat vnus ad cohibendum brachium toga constitutus et vt exercita-*  
*tione ludoque campestri tunicati vteremur.*

150 [B]

TRANQVILLO QVILIBET GVBERNATOR EST

3396

Seneca in Epistola quadam ad Lucilium: *Alioqui gubernatoris artem adeo non*  
*impedit tempestas vt ostendat. Tranquillo enim, vt aiunt, quilibet gubernator est.*  
Ait autem illic fortunam aduersam ac rerum difficultatem non solum non obesse  
LB 1048 sapienti, verum etiam virtutem in his maxime proferre sese, quae rebus secun|dis  
155 ac pacatis latebat. Non magnum est administrare rem publicam, cum omnia pace  
constant.

[B]

NEQVE LYDORVM CARYCAS

3397

Μήτε Λυδῶν καρύκας μήτε μαστίγων ψόφους, id est *Neque Lydorum condimenta*  
*neque flagrorum crepitus.* [G] Constabit trochaicus tetrameter catalecticis, si  
160 addas articulum: Μήτε τῶν Λυδῶν. Et καρύκας per geminum cappa legimus  
apud Hesychium et Athenaeum. Hesychius indicat καρύκην dici offam e san-  
guine variisque condimentis confectam. Athenaeus hunc versiculum adducit:

Εἶωθας εἰς ταῦτόν καρυκεύειν μέλι,  
Σεμίδαλιν, ὥά. Πάντα γὰρ τάναντία, id est  
165 *Miscere in vnum consueuisti: mel, ad haec*  
*Similaginem, ova. Cuncta enim contraria.*

Vnde καρυκάζειν pro ‘miscere varias rerum species’ et καρυκκεύματα pro ‘cibus  
varie conditis’ et καρυκκεία, ‘conditura exquisitor’. Sed quibus rebus quibusque  
modis genus hoc edulii conficiatur, serio declarat libro duodecimo, dicens hoc  
170 inuentum esse Candaui, qui hinc sibi nomen celebre peperit.

[B] Suidas refert adagium nec exponit. Coniicere licet dici solitum quoties  
mediocrem vitae rationem aut conditionem significarent, quae pariter et a sum-  
mis deliciis et ab extremis malis abesset. [G] Legimus enim Lydos luxu deliciisque  
175 fuisse corruptissimos, adeo vt ludis nomen dederint; tum barbaros – haud scio  
an Lydos, de Tyrrenis certum est – ad tibiae modos solere seruos caedere, sum-  
mam molliciem cum summa saeuitia coniungentes.

[F] Venustius erit si ad animi res transferatur, velut ad orationem nec omnino  
rusticam nec operosius expolitam. Vnde καρυκκεύειν dicuntur non solum qui  
variis condimentis inficiunt cibos, verum etiam qui sermonem multiplici verbo-  
rum et figurarum lenocinio condiunt, [G] aut qui concionem e diuersis male  
180 cohaerentibus contexunt, qui mos est quibusdam ostentatoribus. Exponunt pau-  
cis Scripturam, addunt quaestionem Sorbonicam, assuunt aliquid ex iure Caesa-  
reo, nonnihilo ex iure Pontificio, tum ex Aristotele, ex poetis; his omnibus colo-  
phonem addunt anilem fabulam; hoc est vere καρυκκεύειν.

185 [C] Quanquam huius adagionis et alibi nobis, [F] ni fallor, [C] facta mentio.

[B]

TANQVAM DE NARTHECIO

3398

190 Prouerbii simillimum est et illud Ciceronis in secundo De finibus bonorum libro: *Tanquam de narthecio*, pro eo quod est 'ex parato' et 'ad manum'. Nam 'narthecium', opinor, vocat pyxidem, vnde pharmacopolae depromunt medicamenta. Verba Ciceronis sic habent: *Iam doloris medicamenta illa Epicurea tanquam de narthecio promant: si grauis, breuis; si longus, leuis.*

[B]

QVOD NON OPVS EST, ASSE CHARVM EST

3399

Catoniana velut oracula videntur apud veteres in prouerbium abiisse, non secus atque illa Apollinis: *Nosce teipsum et Ne quid nimis.* Quorum de numero com-

153 Ait C-I: Agit B.

159-166 Constatit ... contraria G-I, add. χ.

171 Suidas D-I: Suida B C; adagium G-I: om. B-F.

173-176 Legimus ... coniungentes G-I, add. χ.

178 καρυκκῆειν G-I: καρυκῆειν F.

180-184 aut ... καρυκκῆειν G-I, add. χ.

185 adagionis χ G-I: om. C-F; ni fallor F-I, add. π.

146-147 Cic. *Leg. Agr.* II, 34, 94.147-149 Id. *Cael.* 5, 11.

3396 Otto 772.

151-152 Sen. *Epist.* 85, 34. Le mot *tempestas*, ajouté ici par Er., résulte du contexte (cf. § 33).3397 Cf. *Adag.* 1597 (Lydorom carycae), *ASD* II, 4, p. 84.158 Suid. K 437, avec mention *παροιμία* (cf. *infra*, l. 171). Cité dès A dans *Adag.* 1597, d'après Zenob. 5, 3 = Zenob. Ald. col. 114; cf. aussi Schol. in Aeschyl. *Pers.* 42.

159-166 (app. crit.). En χ, texte partiellement illisible, du moins en photocopie.

159-160 *Constatit* ... *articulum* Nouvel exemple du souci d'Er. de déceler parmi les proverbes ceux qui correspondent ou pourraient correspondre à des vers, au besoin au prix d'une légère modification du texte.

161-162 Hesych. K 915.

162-164 Athen. IV, 172 b. Athen. attribue ces vers à Menandr., Ψευδηρακλήης (Menandr. fragm. 451, 7-8 Körte).

167 καρυκκῆματα Cf. Suid. *loc. cit.*: καρυκῆματα γὰρ τὰ ἡδύσματα καὶ ἀρτύματα.

168 καρυκκεία Cf. Suid. K 436: Καρυκκεία ἡ ἡδύτης τῶν ζωμῶν.

169 *declarat* A pour sujet *Athenaeus*, à reprendre de la l. 162. Cf. Athen. XII, 516 c-517 a, qui déclare (516 c) Πρωτοὶ δὲ Λυδοὶ

καὶ τὴν καρύκην ἔξευρον, puis parle assez longuement (516 d-517 a) d'un autre mets lydien appelé κάρυδαλος, mais sans même citer le roi de Lydie Κάρυδαύλης.

171 Suid. K 437; cf. *supra*, n.l. 158; la longue addition de G a séparé malencontreusement la remarque *Suidas refert adagium nec exponit de l'énoncé même de l'adage.*173-174 *Lydos* ... *corruptissimos* Cf. Athen. XII, 515 d-516 c.178-180 *Venustus* ... *condiunt* En π, entre *abeset* (l. 173) et *Quanquam* (l. 185), qui se suivent encore dans l'éd. E, se trouve un signe de renvoi sans correspondant apparent: il devait y avoir un feuillet supplémentaire, aujourd'hui perdu, contenant notre texte inséré à partir de F.183-184 Cf. *Adag.* 1245 (Colophonem addidit), *LB* II, 498 F-499 D.185 *alibi Adag.* 1597, *ASD* II, 4, p. 84; cf. *supra*.

3398

187-188 Cic. *Fin.* II, 7, 22.190-191 Id. *loc. cit.* (191 proment: *promant* v.l.).

3399 Otto 175.

194 *Adag.* 595 (Nosce teipsum), *ASD* II, 2, pp. 117-120.*Adag.* 596 (Ne quid nimis), *ASD* II, 2, pp. 120-122.

195 modissime dictum est quod in Epistola quadam ad Lucilium refert Seneca: *Quod non opus est asse charum est*. Vult autem Cato diligentem patremfamilias vendacem esse, non emacem, et *emere non quod opus est, sed quod necesse est*. Nam *quod non opus est*, inquit, *asse charum est*. Hoc est: quantumvis paruo emptum, tamen  
 200 aratro; 'opus' quod vsui futurum sit, si quis habeat, sed eiusmodi tamen vt carere possis. Porro, quod opus non est, id est prorsus superuacaneum et inutile. Potest ad complures accommodari sententias: vt si quis dicat artem quampiam minimo negotio posse disci, quae tamen nihil sit frugis allatura, responderi posset: *Quod opus non est, asse charum est*.

205 [B]

NVNC TVVM FERRVM IN IGNI EST

3400

Eius *ferrum in igni esse* dicebant, cuius negocium iam ageretur; praemollitur enim ferrum igni ad cudendum. Ita Seneca in ludicro libello quem scripsit De morte Claudii imperatoris: *Hercules enim, qui videret ferrum suum in igni esse, modo huc, modo illuc cursabat, et aiebat: 'Noli mihi inuidere, mea res agitur; deinde, si quid volueris, inuicem faciam: manus manum lauat'*. Allusit eo quod Hercules quoque  
 210 ex homine | factus esset deus, id quod ambiebat Claudius. [G] Alexander Magnus interrogatus quomodo potitus esset Graecia, respondit: Μηδὲν ἀναβαλλόμενος, id est *Nihil recrastinans*. Refert Homeri scholiastes Iliados β.

LB 1049

211 ambiebat B–D F–I: ambiebat E.

211–213 Alexander ... Iliados β G–I, add. γ.

195–196 Sen. *Epist.* 94, 27. Cf. Er. *Apophth.* V, Cato senior 54 (LB IV, 263 D–F).197 *emere ... necesse est* Cato (p. 79, n° 10 Jordan) ap. Sen. *loc. cit.* (emas).3400 Otto 657. Cf. aussi *Adag.* 1783, *ASD* II, 4, p. 204, addition de G (l. 176).206 Sen. *Apocol.* 9, 6 (igne).207–210 Id. *loc. cit.* (208 igne).211–213 Schol. ad Hom. *Il.* II, 435–436: Ἐρωτηθεὶς γοῦν Ἀλέξανδρος πῶς τῆς Ἑλλάδος ἐκράτησε, 'μηδὲν ἀναβαλλόμενος' εἶπεν. Cf. Schol.–D, Ald. 1521, f° 59 r°.

## CHILIADIS QVARTAE CENTVRIA QVINTA

[F]

NE BOS QVIDEM PEREAT

3401

Iam ante prouerbiis aliquot nobis declaratum est, quantum vtilitatis adferat bonus vicinus, quantum incommodi malus. Sed quae conducunt ad vitae felicitatem, iterum atque iterum expedit inculcare, quo penitius infigantur animis. Neque enim ea res tantum habet locum in parandis aedibus aut fundo, sed in

2 In B 3401 legitur hoc adagium postea omissum: Vale, charum lumen. Χαῖρε, φίλον φῶς, i. Vale, charum lumen. Dici solitum vbi rei cuiuspiam vehementer gratae fuit iactura. Diuus Ambrosius in homiliis, quas conscripsit in Euangelium Lucae, refert ad huiusmodi fabulam: Theotimo cuipiam, cum graui morbo oculorum laboraret, medici interminati fuerant, ne cum vxore rem haberet; si faceret, prorsus caecitatem imminere. Verum is libidinis impatiens non potuit temperare, quin vxorem amplecteretur. Itaque cum iam medio Veneris calore ferueret et in mentem

venisset medicorum interdictum, Χαῖρε, inquit, φίλον φῶς, id est Vale, amicum lumen, nimirum intelligens sese voluptatem eam perbreuem oculorum dispendio emisse. Similis est apud Martialem fabula de Phryge quodam lusco bibone, cui cum interdictum esset a medicis, ne biberet vinum, alioqui nihil visurum, protinus admotis poculis: Oculo 'valebis' inquit; exitum requiris? Vinum Phryx, oculus bibit venenum. Sciebam huius Adagionis alibi factam mihi mentionem, sed prudens repetii, ne lectorem Ambrosiano commento fraudarem.

3401 Adage introduit en F, ayant d'emblée l'allure d'un petit essai mis en relief par sa place en tête d'une centurie, complète pour la première fois dans cette éd.

2 (app. crit.) Er. a donc créé sciemment (cf. la dernière phrase: *Sciebam huius Adagionis ...*) en B un doublet de l'*Adag.* 1638 (*ASD* II, 4, pp. 122–113) pour introduire deux nouveaux textes, surtout le récit d'Ambroise (*Expositio euangelii sec. Lucam* IV, 64, *CSEL* 32, 4, p. 171) et accessoirement un passage de Martial (VI, 78, 5–8). Dès C, un ajout au n° 1638 (*ASD, loc. cit.*, ll. 180–193) reprend presque textuellement, jusqu'à *venerum*, le texte du doublet, qui peut dès lors être supprimé.

3–4 *Iam ... malus* Cf. *Adag.* 32 (*ASD* II, 1, p.

146), 973 (*LB* II, 387) et 2406 (*ASD* II, 5, p. 300).

6–23 *Neque enim ... vicinos* Er. paraphrase assez librement certains éléments contenus dans Colum. I, 3, 1–5, particulièrement à propos de Caton: "Porcius quidem Cato nesebat in emendo inspiciendoque agro praecipue duo esse consideranda, salubritatem caeli et vbertatem loci ... Post haec duo principalia subiungebat illa non minus intuenda: viam, aquam, vicinum ... De vicini comodo non est quidem certum, quem nonnunquam mors aliaque nobiscum causae diuersae mutant. Et ideo quidam respuunt Catonis sententiam; qui tamen multum videntur errare."

omni pene vita, vt quod Portius Cato prodidit de commodo vicino habendo non solum ad agricolas pertineat, verum etiam ad vnumquenque nostrum. Etenim si quis iam prouector aetate vitae totius cursum relegat, comperiet maximam bonorum malorumque partem a bonis malisque vicinis fuisse profectam. Hesiodi carmen Columella tanquam prouerbiale refert:

Μηδ' ἄν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη, id est  
*Nec bos intereat, vicinus si improbus absit.*

At leuis est bouis iactura, si cum his malis conferatur, quae capiuntur ex improbis conuictoribus, ex fucatis amicis, ex vxoribus et famulis parum fidelibus. At Catonis quidem sententiam nonnulli reiiciendam esse duxerunt, quod in nobis situm non est qualem habeamus vicinum, quem nonnunquam mors aliaque diuersae causae nobiscum mutant. Id tametsi negari non potest, sapienter tamen a Catone praeceptum est vt agricola, quantum in ipso est, curet habere bonum vicinum, nec bonum tantum, sed et commodum. Bonus enim esse potest qui tibi commodus non sit. Id vt contingat, duae res potissimum adiuuabunt, diligentia in parando agro et commodi mores erga vicinum. Frequenter enim habemus malum vicinum quod ipsi nos prebeamus malos vicinos. *Quemadmodum igitur, vt eleganter scribit Columella, sapientis est fortuitos casus magno animo sustinere, ita dementis est ipsum sibi malam facere fortunam. Quod facit qui nequam vicinum suis nummis parat, cum a primis cunabulis, si modo liberis parentibus est oriundus, audisse potuerit:*

Οὐδ' ἄν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

*Quod non solum de boue dicitur, sed de omnibus partibus rei nostrae familiaris, adeo quidem vt multi praetulerint carere penatibus et propter iniuriam vicinorum sedibus suis profugerint. Nisi aliter existimamus diuersum orbem vniuersas gentes petiisse relicto patrio solo, Achaeos dico et Hiberos, Albanos quoque nec minus Siculos, et vt primordia nostra contingam, Pelasgos, Aborigines, Arcadas, quam quia malos vicinos ferre non potuerint. Ac ne tantum de publicis calamitatibus loquar, priuatos quoque memoria tradidit et in regionibus Graeciae et in hac ipsa Hesperia detestabiles fuisse vicinos, nisi Autolycus ille potuit cuiquam tolerabilis esse conterminus, aut Auentini montis incola Palatinis vllum gaudium finitimis suis Cacus attulit. Malo enim praeteritorum quam praesentium meminisse, ne vicinum meum nominem, qui nec arborem prolixiorum stare nostrae regionis, nec inuiolatum seminarium, nec pedamentum annexum vineae, nec etiam pecudes negligentius pasci sinit. Iure igitur, quantum mea fert opinio, M. Portius talem pestem vitare censuit et in primis futurum agricolam praemonuit, ne sua sponte ad eam perueniret. Hactenus quidem Columella declamatoria quadam eloquentia simul et Catoni patrociniatus est et nos docuit, quanta pestis sit malus vicinus. Tametsi Cato non solum de vicini moribus sentit, verumetiam quam lauta sit re: Vicini, inquit, quo pacto niteant id animaduertito. In bona regione bene nitere oportebit. Interdum enim nitor arguit agri bonitatem, in solo vero parum fertili declarat industriam agricolae. Porro quem-*



LB 1050 admodum dili|gens vicinus extimulat ad studium bene colendi, ita vicinorum  
 50 luxus et ignauia corrumpit vicini familiam. Itidem et praepotens vicinus opprimit  
 siue propinquum pauperem, et supra modum tenues vicini semper aliquid abradunt  
 siue precibus siue furto. Iam cum morosis et improbis vicinis nunquam rixa non  
 est, nunc de finibus, nunc de damno dato, nunc de stillicidio, nunc de semita  
 55 actuue, nunc de prospectu aut de lumine. Quod si fortuna nobis dederit talem  
 vicinum nec liceat mutare, reliquum est vt nostra commoditate reddamus illum  
 ex malo bonum, certe caueamus ne lacessitus fiat incommodior. Turpissimum  
 enim fuerit si nostris moribus ex commodo vicino faciamus incommodum. Vide-  
 licet hoc est quod praecipit Cato: *Vicinis bonus esto*. Et ne satis esse putares si ipse  
 temperes ab iniuria vicini, adiungit *familiam ne siueris peccare*. Mox indicat quid  
 vitilitatis capiatur ex bonis vicinis. *Si te*, inquit, *libenter vicinitas videbit, facilius*  
 60 *tua vendes, operas facilius locabis, operarios facilius conduces. Si aedificabis, operis,*  
*iumentis, materia iuuabunt. Si quid bona salute usus venerit, benigne defendent.*  
 Olim igitur qui fundum proscribebant venalem, praeconem edocebant, quibus  
 dotibus esset ager commendabilis, quam salubri coelo, quam commodo situ,  
 quam fertili solo, quam bene aedificatis villis. Sed vir acerrimi ingenii Themis-  
 65 tocles, quum fundum venderet, iussit huiusmodi dotibus et illud adiici, quod  
 haberet bonum vicinum. Id factum primum risu iocoque multitudinis acceptum  
 est, mox intellectum est hanc agri commendationem esse praecipuam.

Plurimum itaque refert ad totius vitae commoditatem, qualem quisque vici-  
 num sibi deligat, tum quo pacto qui contigit vtatur. Princeps qui ditionem  
 70 ambit, quam sine maximo negotio summoque ditionis auitae dispendio tueri  
 non possit, malam viciniam sibi adiungit. Rursum qui cordatos ac fidos consilia-  
 rios, qui magistratus integros et reipublicae amantes asciscit, bonos vicinos adiun-  
 git. Neque minimum interest quas nationes in affinitatem adglutinet. Qui dotis  
 aut honoris gratia sponsam asciscit incommodis moribus, aut cui sint cognati  
 75 procaces, malos vicinos sibi adiungit. Qui cum improbis inicit amicitiae foedus,  
 malam viciniam accersit. Qui ductus amore censuum coniiicit sese in collegium

12 Mγδ' χ G-I: Oδδ' F.

53 de lumine G-I: lumine F.

66 acceptum H I: exceptum F G.

10-12 Hes. *Erg.* 348. Texte déjà cité *Adag.* 32, avec une traduction légèrement différente. Bien que Mγδ' ne corresponde ni au texte d'Hes., ni à celui de notre éd. F, ni à la citation dans Colum. (cf. *infra*, l. 28) et qu'il ne se justifie pas grammaticalement, nous avons jugé bon de le maintenir, parce qu'il s'agit - en χ - d'une "correction" qui semble bien être de la main d'Er.

23-42 Colum. I, 3, 5-7 (23 Nam quemadmodum; 30-31 sedes suas; 31 gentes vniuersas; 34 potuerant; 36 cuiquam potuit; 39 pedamenta: *pedamentum* v.l.; 40 ad nexum:

*annexum* v.l.). C'est la suite du texte mentionné n.ll. 6-23; en outre, dans *Adag.* 3489 (cf. *infra*), également introduit en F, Er. citera les §§ 8-9.

28 Hes. *loc. cit.* ap. Colum. *loc. cit.*; ici, Oδδ' a été maintenu dans toutes nos éd.

44-46 Cato *Agr.* I, 2 (45-46 animum aduertito).

57-61 Id. *Agr.* IV, 2.

64-65 *Themistocles* Cf. Plut. *Them.* 18, 8; texte cité *Adag.* 32 (*ASD* II, 1, p. 148). Cf. aussi Plut. *Mor.* 185 e.

aut monasterium impiorum aut etiam superstitiosorum, malam viciniam sibi parat. Prima igitur cautio sit in deligendo, proxima in corrigendo, postrema in fugiendo quod corrigi non potest. Quanquam ne fuga quidem debet carere cautione. Alioqui

*In vitium ducit culpae fuga, si caret arte,*

neque raro fit vt odio mali praecipitemus nos in aliud grauius malum. Raro poenituit amicitiae qui iudicio delegit amicum. Et saepe nostra culpa fit vt rescindatur amicitia, quod amicis bonis vtamur non bene, tum quod parum commodos  
 85 amicos nec ferre nouimus nec emendare. Neque vero leuius peccant qui, quum inciderint in amicos pestilentes, nesciunt sese subducere, sed aut haerent his quos oderunt clanculum aut non dissuunt amicitiam, sed abrumpunt. Idem accidit mei similibus in deligendis ac retinendis studiorum nostrorum patronis et altoribus. Negligimus oblatos aut amplectimur nobis parum aptos aut, si quis obtigit  
 90 accommodus, non studemus illius erga nos beneuolentiam mutuis officiis alere. In prima certe parte grauissime peccaui adolescens. Etenim si tum respondissem fauoribus magnatum qui me coeperant amplecti, futurus eram aliquid in literis, sed immodicus libertatis amor effecit vt diu cum perfidis amicis et peruiacaci paupertate colluctarer. Nec erat finis futurus, nisi Guilhelmus ille Waramus Archiepiscopus Cantuariensis, vir non tam ob tituli munerisque dignitatem quam ob  
 95 egregias summoque praesule dignas virtutes reuerendus, me veluti fugitantem in amicitiae suae nassam pellexisset. Gustata duntaxat illius humanitate contuli me in Italiam. Ibi cessantem neque quicquam minus quam de repetenda Britannia cogitantem, vltro reuocat delato sacerdotio. Hoc quoque neglectum est. Caeterum, vbi me ventus alius retulisset in Angliam, sic astrinxit non tam benignitate,  
 100 quanquam ea quoque | fuit et est in illo singularis, quam morum amabili quadam iucunditate miraque in amando constantia, id quod in viris primatibus sane rarissimum est, vt nolens illi praeberem manus. Haec erat esca qua me pertraxit in suum ius. Ita meo bono captus sum, hoc vno nomine felix quod hic Moecenas  
 105 obtigit, sed longe felicissimus futurus si maturius contigisset. An illum huius alumni poeniteat nescio, certe mutuis in illum officiis meo animo nondum ipse satisfeci, nec videor vnquam satisfaturus. Proinde mihi rogandi sunt omnes, qui bonarum literarum, qui religionis amore ducuntur, vt si quid fructus non poenitendi ceperunt ex meis lucubrationibus, huic sanctissimo praesuli pro me gratias  
 110 agant, atque adeo si possint referant. Referent autem si non patientur illius memoriam apud posteros intermori, cuius benignitati debent quicquid ex libris meis hauserunt, si quid omnino frugiferum hauserunt. Obstrepunt vndique querimoniae deplorantium sibi ad studiorum cultum deesse Moecenates. Atqui Moecenas non statim amplexus est Vergilium aut Horatium, nec Meuiou Bauioe fuit  
 115 Moecenas. Illud primum agat adolescens vt egregium aliquod specimen ceu pignus de se praebeat, non periturum quod in ipsum conferatur. Nec satis esse putet quibuscunque rationibus abstulisse munus vel praedam verius. Non est improbitate petendi ambienda benignitas, sed literis ac moribus semper in melius

120 proficientibus. Sic inuitat fundus agricolam ad vberiolem sementem, si quod  
 creditum erat bona fide multoque cum foenore reddat. Nec est subinde mutan-  
 dus patronus, vt relicto quem defatigasti quaeras integrum, et vna quercu excussa  
 sub alia colligas. Sic vni aut duobus seruiendum est, quasi sis perpetuo iisdem  
 vsurus. Nunc quam multos videmus qui suis moribus et literas odio et patronos  
 125 pudore inuidiaque onerant. Est quidem nonnulla gratitudinis pars literis dic-  
 tisque celebrare nomen patroni, sed magni refert quo quem modo laudes. Vana  
 laudatio fidem abrogat etiam vera praedicantibus, itaque fit, non vt lector melius  
 sentiat de laudato, sed peius de laudante. Immodicae laudes conciliant inuidiam  
 potius quam gloriam. Iam qui laudibus vehunt ea quae bonorum ac sapientum  
 iudicio damnantur, laudando vituperant. Primum quod adfers ad encomium sit  
 130 verum, deinde quod verum est sic tractetur vt fiat etiam verisimile. Absint autem  
 poetarum quorundam hyperbolae, quibus ex homine, quum libet, deum faciunt.  
 Hae virtutes potissimum depingantur, quae fauorem ac beneuolentiam conci-  
 liant, quod genus sunt pietas, integritas, pudicitia, modestia, benignitas, morum  
 candor ac facilitas. Nihil est humano ingenio inuidentius, nihil hominum iudiciis  
 135 morosius. Proinde si quid attingendum erit earum rerum quas vulgus sic miratur  
 vt inuideat possidentibus, id arte tractandum est, ne fascinatio sit metuenda lau-  
 dato. Nullus inuidet opulento, qui, quod vel ex benignitate fortunae vel sine  
 fraude partum possideat, sic habet vt dispensator sit potius quam dominus.  
 Neque quisquam inuidet potenti, qui potens est reipublicae commodis, qui  
 140 quantum eminet dignitate tantum se submittit modestia, comitate vincens etiam  
 humiles. Nullus inuidet formoso qui naturae dono pudorem ac pudicitiam  
 adiunxit. Nullus inuidet valenti aut longaeuo qui magno plurimorum bono valet  
 ac viuuit. Quod si cui deest ingenium aut ars ad haec pro dignitate tractanda, abs-  
 tineat potius quam veluti malus pictor bonam formam imperitia sua reddat dete-  
 145 riorum. Alexander ille fortasse morosius, qui nullius manu pingi sustinebat nisi  
 Apellis. Nemo tamen egregio corpore a Fuluo Rutubaque pingi cupiat. Quod

138 possideat *I*: possidet *F-H*.

81 *In vitium ... arte* En  $\chi$ , ce passage est souligné et accompagné de la mention "versus", apparemment de la main d'Er.; les éd. *G* et *H* tiennent compte de la remarque en laissant un blanc avant et après ce passage. Effectivement, il s'agit d'une citation implicite d'Horace: *Arts* 31.

87-89 *Idem ... altoribus* Par cette transition d'ailleurs assez malhabile, Er. passe du sujet même de l'adage – la question du bon ou du mauvais voisinage, particulièrement dans le monde agricole – au problème du mécénat, puis de là à celui des études et de la défense des "bonae litterae".

94 *Waramus* William Warham (1456-1532),

nommé archevêque de Canterbury en 1503. Er. lui a dédié en 1506 sa traduction latine d'Euripide, *Hécube* et *Iphigénie à Aulis* (*ASD* I, 1, pp. 193-359). Cf. Ep. 188 et 269; *Adag.* 155 (*ASD* II, 1, p. 271); *Contemporaries* III, 427-431.

114 *Meuio Bauio* Deux mauvais poètes dont se moque Virgile (*Ecl.* 3, 90).

119-120 *Sic inuitat ... reddat* Cf. Plin. *Nat.* II, 63, 155; V, 3, 24; cf. aussi Cic. *Cato* 15, 51; *Adag.* 726, *ASD* II, 2, p. 248.

121-122 *vna ... alia* Cf. *Adag.* 434 (Aliam quercum excute), *ASD* II, 1, pp. 507-508.

146 *Apellis* Cf. Cic. *Fam.* V, 12, 7; Hor. *Epist.* II, 1, 239-241; Plin. *Nat.* VII, 37 (38), 125;

emittis in lucem publicam tale sit, vt posteritatis memoriam polliceatur. Denique sic est temperanda laudatio, vt hoc officium non appareat esse tributum eius animo quem laudas, – nulli enim minus expetunt aut sustinent etiam laudari  
 150 quam qui maxime promerentur –, sed ipsi potius virtuti quam nolentem etiam sequitur sua gloria, sed aliis ad similia studia prouocandis.

Sic et vtiliter laudabitur qui promeritus est et citra periculum inuidiae aut  
 LB 1052 assentationis suspicionem. In defunctorum autem laudes vberius effundenda est vis eloquentiae, quum iam mitior est inuidia et minor adulandi suspicio.

155 Hactenus ostendi quomodo studiosi suis patronis commendari queant. Nunc paucis attingam quibus rationibus et studiis ipsis fauorem omnium valeant conciliare. Multis enim in locis iam linguae bonaeque quas vocant literae magna flagrant inuidia, quod quidem fit partim culpa maiorum, qui putant auctoritati suae detrahi si quid nouae eruditionis accedat iuuentuti, contentique his quae pueri  
 160 didicerunt, alia nec doceri patiuntur nec sustinent discere, vel quia piget vel quia pudet, partim etiam eorum vitio qui haec vetera noua inuehunt. Sunt enim in hoc ordine quidam intolerabili insolentia, qui simul atque tenuerint duodecim verba Latina et quinque Graeca, Demosthenes ac Cicerones sibi videntur, effu-  
 165 tiunt ineptos libellos, nonnunquam et virulentos, liberales disciplinas omnes miro fastu aspernantur et in harum professores scurriliter debacchantur. Nec desunt qui bonis literis ad res pessimas abutuntur, ad seditiosam maledicentiam, ad concutiendam, luxandam et labefactandam concordiam tranquillitatemque reipublicae Christianae. At qui olim his literis erant instructi principum tumultus sua facundia componebant, cum haeresiarchis belligerabantur, celebrabant  
 170 diuorum memoriam, carmine prosaque decantabant Christi laudes, exhortabantur ad contemptum huius mundi, ad amorem rerum coelestium. Talis erat Basilius, talis Nazianzenus, talis Ambrosius, talis Prudentius, talis Lactantius, in quibus linguarum ac politioris literaturae cognitio ideo caret inuidia, quia seruiuit pietati. Solent autem et hominum mores studiis imputari, quemadmodum hodie  
 175 non pauci sunt qui detestantur Euangelium ob impuros quorundam mores Euangelii nomine sese venditantium. Quod si, quemadmodum Paulus cauens ab omni specie mali glorificat Euangelium suum, omnibus omnia factus vt omnes lucrifaciat, ita literarum huiusmodi professores integritate morum, comitate temperantiaque linguae commendarent suam professionem, longe plus esset fructus  
 180 et inuidiae minus. E diuerso, si maiores ciuilibus et aequis animis recipere, non nouas aduenas sed veteres hospites postliminio sese recipientes, sentirent sibi non mediocre lucem neque vulgarem vtilitatem ex harum accessione accrescere. Nunc cum veteribus amicis perinde atque cum hostibus irreconciliabile bellum gerunt. Noua vocant quae sunt vetustissima, vetera nominant quae sunt noua. In  
 185 priscis Ecclesiae doctoribus sacrorum voluminum cognitio cum linguarum et humanioris literaturae peritia fuit coniuncta. Idem videmus in priscis philosophis, medicis, iureconsultis. Vbi soloecissat Aristoteles aut Hippocrates? Nonne facundi sunt Plato et Galenus? In veteribus autem iurisperitis quae fuerit vtriusque linguae peritia, quae Romani sermonis tum puritas tum maiestas,

190 declarant haec ipsa fragmenta quae gloriosus Iustinianus nobis pro solidis voluminibus obtrusit, quanquam haec ipsa scatent vndique mendis prodigiosis. Nouum est pueris ad grammaticam instituendis inculcare modos significandi, praelegere delira glossemata, quae nihil aliud doceant quam impure loqui. Nouum est adolescentem ad philosophiae, iuris, medicinae, Theologiae studium  
195 recipi, qui ob inscitiam sermonis nihil intelligat in vetustis autoribus. Nouum est a Theologiae adytis excludi, nisi qui diu sudarit in Auerroe et Aristotele. Nouum est adolescentibus philosophiae candidatis inculcari nugae sophisticas et commentitias quasdam difficultates, meras ingeniorum cruces. Nouum est in publicis scholis aliud responderi secundum viam Thomistarum et Scotistarum, Nomina-  
200 lium et Realium. Nouum est illic excludi argumenta quae petita sunt ex diuinorum voluminum fontibus, sola vero recipi quae ducuntur ex Aristotele, ex epistolis decretalibus, ex placitis scholasticorum, ex glossematis iuris pontificii professorum aut similitudinibus plerunque frigidis ex iure Caesareo detortis. Si nouis offendimur, haec vere noua sunt. Si vetera probamus, vetustissima sunt quae  
LB 1053 nunc offe|runtur, nisi forte nouum est quod ab Origenis seculo proficiscitur, et  
206 vetus est quod ante trecentos annos exortum semper in deterius profecit.

Sed his etiam iniquiores quidam non verentur priuatim ac publice atque adeo in sacris etiam concionibus deblaterare, has literas esse fontes omnium haereseon, non animaduertentes hanc blasphemiam cadere in Hieronymum, Ambrosium et  
210 Augustinum aliosque complures, quibus doctoribus gloriatur Ecclesia. Huiusmodi stolidissimas nugae inculcant auribus adolescentium in secretis confessionibus: 'Caue a Graecis, ne fias haereticus, fuge litteras Hebraeas, ne fias Iudaeorum

187 medicis, iureconsultis *G-I*: medicis ac iureconsultis *F*.

selon ces divers textes, Lysippe avait parmi les sculpteurs le même privilège qu'Apelle parmi les peintres. Cf. aussi Plut. *Alex.* 4. *Fuluo Rutubaque* Il s'agit en fait non de peintres mais de gladiateurs; Davus, l'esclave d'Horace (*Hor. Serm.* II, 7, 96-100) admire la représentation de leurs combats crayonnés au minium ou au charbon par quelque amateur. Cf. *supra*, *Adag.* 3341, ll. 484-489.

176 Cf. *1 Cor.* 9, 19-23.

187 *soloecissat* Cf. Hoven, s.v. soloecisso, -are.

192 *modos significandi* La critique des "modi significandi" et de leurs auteurs, les "modistes", est courante chez les Humanistes. Cf. A. Hegius, *Inuictiua in modos significandi*, ed. J. IJsewijn, *Forum for Modern Language Studies* 7 (1971), pp. 299-318; pour Er.: *Confl. Thal. et Barbar.* (*LB* I, 892 F); Ep. 23; *Antibarbar.* (*ASD* I, 1, pp. 58 et 61); *De pueris* (*ASD* I, 2, p. 77); *De conscr. ep.* (*ASD* I, 2,

pp. 248, 257, 285). Chomarat I, pp. 215-224, montre bien ce qu'a représenté cette invasion de la philosophie dans la grammaire médiévale.

193 *glossemata* Cf. Chomarat II, p. 770, n. 269: "Un *Glossema* est un terme rare, *Glossemata* est un titre, désignant des recueils de ces termes; Érasme vise par là les grammairiens médiévaux comme l'auteur du Grécisme ou Jean de Garlande et sans doute aussi des lexicographes antiques; c'est dans les bons auteurs, non dans les listes de mots rares, qu'on apprend le vrai latin".

196 *Auerroe et Aristotele* Cf. Chomarat I, pp. 445-449.

199-200 *Thomistarum ... Realium* Er. renvoie ainsi dos à dos les représentants des écoles philosophiques rivales: thomistes et scotistes, nominalistes et réalistes.

similis, abiice Ciceronem, ne cum illo damneris.' O graues admonitiones. Nec cogitant futurum vt haec pueri passim effutiant ridenda cordatis omnibus. 215 Eadem instillant parentum auribus, hoc agentes vt ipsis mandetur liberorum instituentium cura. Facile imponitur mulierculis et simplicibus idiotis sanctimoniae fuco. Verum ouem nihilo rectius lupo commiseris, quam talibus ventribus liberos. Quid audio? Valdenses, pauperes a Lugduno, Vuicleus linguas ac bonas literas calluerunt? Deinde num Hieronymus haeticus fuit, quia linguis et omni 220 literarum genere praecelluit? Si quis Gallicae duntaxat linguae peritus sua lingua scriberet opiniones haeticas, an protinus admoneremus omnes, ne quis disceret Gallice? Nuper etiam principum aulis persuadere coeperunt totum hunc tumultum et Lutheranismi et rusticanae seditionis ex linguis humanioribusque literis esse natum. Habent aulae Midas ac Thrasones suos, summique principes hoc 225 magis patent talium insidiis, quo magis ingenui sunt quoque vehementius indulgent suis affectibus. Si de haeresi periclitatur qui Graece et Hebraice nouit quod Lutherus harum linguarum rudis non est, quur non potius in tuto esse dicitur quod Ioannes episcopus Roffensis, quod Hieronymus Aleander Archiepiscopus Brundusinus propugnatores sunt nutantis Ecclesiae, quorum hic omnibus linguis 230 excellit, ille treis linguas aetate iam vergente non vulgari studio amplectitur.

Addunt et aliam calumniam. Forte in secretis admissorum confessionibus adolescentum audiunt aliquid lasciuiae, qui morbus peculiaris est illi aetati. Rogant quos autores legant; quum audiunt Vergilium aut Lucianum, studiis imputant aetatis aut hominis vitium, traducuntque protinus et aetatem et literas, quasi vero 235 non multo peiora audiant ab iis qui nullas omnino literas attigerunt. Etenim, quemadmodum literarum studium non liberat ab omnibus vitiis, ita negari non potest quin a multis arceat aetatem lubricam. Nihil autem tam sanctum, quin is qui natura improbus est, vertat in occasionem peccandi. Quod si tollendum est quicquid quomodocunque praebet turpitudinis occasionem, quur tantopere laudatur coactus iste coelibatus? An putant ignotum, quae *Lerna malorum* hinc nascatur? Sed quis tandem erit fructus, si studiorum professoribus inuicem sese lacerantibus collabantur omnes honestae disciplinae, quod iam magna ex parte factum videmus locis aliquot? At sine his vita hominum non est hominum sed ferarum. 245 Quid igitur superest, nisi vt linguae bonaeque literae postliminio redeuntes ac velut a radice repullulantes, ciuilitate et comitate sese insinuent in sodalitates earum disciplinarum quae tot iam seculis regnant in Academia, neque cuiusquam studium incessant, sed omnium studia potius adiuuent. Deferant nonnihil auctoritati professionis, deferant aliquid inolitae et velut in naturam versae consuetudini, deferant aliquid et aetati multorum non facile ad diuersa flexili. 250 Quos viderint insanabiles, suo relinquunt ingenio, ne maiores excitent tragoedias. Qui tractabiliores erunt, hos inescunt tempestiuus ac blandis admonitionibus. Sic admoneant, sic adsint, sic corrigant, vt officiosa pedisequa monet, adest, corrigit heram suam.

Merito regina disciplinarum omnium est Theologia, verum haec erit et honestior et instructor, si tam vtilis pedisequa qua decet comitate receperit in suum 255

LB 1054 famulitium. Praeclara res est philosophia, sed huic plurimum accederet dignita-  
tis si veteres amicas agnouerit. Honesta her[ra] est iurisprudentia, verum huic orna-  
menti non parum adferent tam elegantes famulae. Egregia res medicina, sed  
260 absque linguarum et veterum literarum cognitione pene caeca est. Ad hunc  
modum si sua bona vicissim inter sese communicent, vtraeque fient et locuple-  
tiores et splendidiore. Monarchas autem illud admonitos velim, ne susurronibus  
eiusmodi praebeant aures, cogitent potius quantum fructus ac dignitatis ex hoc  
studiorum genere rebus ipsorum sit accessurum et olim accesserit. Postremo res  
265 omnium et publice et priuatim erunt feliciores, si suo quisque vicino bonum vici-  
num praestiterit. [G] Vt ad prouerbiu[m] redeam, congruit illi quod alibi comme-  
moratum est: *Aliquid mali propter vicinum malum*, quod vsurpauit Demosthenes

218 Vuicleuus *HI*: Vuycleuus *F G*.

247 omnium  $\chi$  *G-I*: omnia *F*.

256 accederet *I*: accedet *F-H*.

265-268 Vt ad ... τυχεῖν *G-I*, *add.*  $\chi$ .

215 *instillant ... auribus* Cf. Hor. *Epist.* I, 8, 16: "praeceptum auriculis hoc instillare memento".

217 *ouem ... commiseris* Cf. *Adag.* 310 (Ouem lupo commisisti), *ASD* II, I, p. 418.

*ventribus* Cf. *Adag.* 1778 (Ventre), *ASD* II, 4, pp. 198-200, avec renvoi à *Tit.* I, 12; cf. déjà Phillips, pp. 80 et 378.

218 *Valdenses* Vaudois ou Pauvres de Lyon; regroupés autour de Pierre Valdo (ca. 1140-ca. 1217), ils fondaient leur religion sur la seule Écriture Sainte et furent excommuniés dès 1184. Certaines communautés rencontrent Guillaume Farel et rejoignirent les Luthériens en 1532.

*Vuicleuus* Wycliff John (ca. 1320-1384), théologien anglais qui peut être considéré comme l'ancêtre de l'anglicanisme. Sa théologie, proche de celle de Luther sur certains points (refus de l'autorité pontificale, condamnation des indulgences), fut déclarée hérétique par le Concile de Constance (1415). Ses ossements furent brûlés en 1428.

224 *Midas* Cf. *Adag.* 267 (*Midas auriculas asini*), *ASD* II, I, pp. 376-378.

228 *Ioannes ... Roffensis* John Fisher (1459-1535). Évêque de Rochester depuis 1504, il contribua activement au développement de l'humanisme à Cambridge, où il dirigea le Queens' College de 1505 à 1508. Vieil ami d'Érasme, qui lui a dédié en 1511 son édition de *Basilii in Esaïam commentariolum* (cf. Ep. 229, intr.). En conflit avec Henri VIII, il a, comme Thomas More, été décapité en 1535. Cf. *Contemporaries*, II, 36-39.  
*Aleander* Archevêque de Brindes depuis 1524.

Er. l'avait connu à Venise chez Alde en 1508. Devenu porte-parole du Pape dans l'affaire Luther, Aléandre s'opposa à Er., qui chercha à se réconcilier avec lui dès 1521. En 1524, il lui écrit: "... iam tribus aut quatuor locis in lucubrationibus meis honorificentissimam facio tui mentionem" (Allen, 1482, l. 2-3). Cf. J. Paquier, *J. Aléandre de sa naissance à la fin de son séjour à Brindes (1480-1529)*, pp. 280-282 et 290-295; cf. aussi *Contemporaries* I, 28-32.

238-241 *Quod si ... nascatur* Brève allusion, semble-t-il, à la délicate question du célibat ecclésiastique (*coactus iste coelibatus*).

240 *Lerna malorum* *Adag.* 227, *ASD* II, I, pp. 338-340.

244-259 *Quid igitur ... caeca est* Er. pense peut-être ici à la grande part qu'il a prise, au prix de vives critiques et en surmontant de nombreux obstacles, dans la création et l'organisation à l'Université de Louvain, en 1517-1521, du Collège de Busleyden ou *Collegium Trilingue* (latin, grec, hébreu), indépendant des Facultés traditionnelles (Arts, Droit, Médecine, Théologie). Cf. H. De Vocht, *History of the foundation and the rise of the Collegium Trilingue Lovaniense*, 4 vol., Louvain, 1951-1955.

265-268 *Vt ad ... τυχεῖν* Ajout de  $\chi$ , suivi par *G-I*; d'une certaine manière, la dernière phrase de *F* (*Postremo ...*) revenait déjà au proverbe après la longue digression sur le mécénat et les "bonae litterae".

265 *alibi* *Adag.* 32, *ASD* II, I, p. 246.

266-268 Demosth. *Callicles* I, p. 1272.

in oratione contra Calliclean: Οὐκ ἦν ἄρα, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χαλεπώτερον οὐδὲν ἢ γείτονος πονηροῦ καὶ πλεονέκτου τυχεῖν, id est *Non erat quicquam, o Athenienses, perniciosius quam improbum vicinum nec suis contentum esse nactum.*

270 [B]

CAPVT ARTIS DECERE QVOD FACIAS

3402

Quintilianus libro Institutionum oratoriarum vndecimo videtur veluti vulgo celebratum adducere: *Caput est artis decere quod facias.* Ipsius verba subscribam: *Vnum etiam his adiiciendum est: cum praecipue in actione spectetur decorum, saepe aliud alios decere. Est enim latens quaedam in hoc ratio et inenarrabilis, et vt vere dictum est, caput esse artis decere quod facias, ita nec sine arte esse nec totum arte tradi potest.* Hactenus Fabius. Id usurpare licebit, non solum vbi quid fiet parum decore, veluti si cantillet aut lusitet senex, si praeat et obiurget iuuenis, verum etiam cum negabimus quibuslibet quiduis esse decorum. Quod saepenumero videamus euenire, vt quod ab hoc dictum aut factum placet vniuersis, si idem tentet alius, etiamsi doctior peritiorque, nemo tamen ferat. Id cum quotidie videamus accidere, tamen cur accidat, ratio reddi non potest.

275

280

[B]

DOMVS RECTA

3403

Annaeus Seneca libro Epistolarum familiarium decimo sexto: *Videbimus quod parum recisum sit, quod parum structum, quod non huius recentis politurae. Cum circumspexeris omnia, nullas videbis angustias inanes. Desit sane varietas marmorum et conscissura aquarum a cuniculis interfluentium et pauperis cella et quicquid aliud luxuria non contenta decore simplici miscet, quod dici solet, domus recta est.* Hactenus Seneca. Quod si locus non vacat mendo, significat vulgo domum rectam vocari, non quidem opulentam et ambitiosam, sed cui nil desit iustae suppellectilis. Ad eundem modum M. Tullius Graecorum linguam ambitiosae meretrici confert, quae multo luxu superfluat, Latinorum honestae ac pudicae matronae, cui nihil deest quod ad honestam pertinet mundiciem.

285

290

[B]

NON EST BEATVS, ESSE QVI SE NESCIAT

3404

Idem in eodem opere versiculum hunc e poeta quopiam allegat comico:

295

*Non est beatus, esse qui se nesciat,*

haud dubium quin populari sermone iactatum, cum autoris nomen non adscripserit. Sensus est haud esse satis vt adsit felicitas, ni felicitatem tuam intellexeris. Huc alludens Vergilius:

300

*O fortunatos nimium, bona si sua norint,  
Agricolae.*

Eodem pertinet quod Martialis inter felicitatis calculos hunc quoque commemorat: *Quod sis, esse velis.* Quid enim felicius libertate? Atqui videas non paucos qui



sortem deplorent suam, quod in principum aulis locum non inueniant; miseros se putant, quod seruire non liceat. Verum vt beatus non est qui se non putat beatus, ita bis miser est, qui cum animi malis sit infelix, tamen sibi videtur felix. Etenim vt qui sanus est et sibi videtur aegrotus, non fruitur suo bono, ita qui morbo tenetur, non intelligens suum malum, longissime abest a sanitate, quippe qui vsque adeo sanus non sit vt sit etiam insanabilis. |

LB 1055 [B] AMICVS CERTVS IN RE INCERTA CERNITVR 3405

310 M. Tullius in Laelio senarium hunc ex Ennio citat prouerbii specie:

*Amicus certus in re incerta cernitur.*

Quo significatum est amici fidem in rebus aduersis explorari. Nam quod cum periculo coniunctum sit, id 'dubium' appellant, pro quo Ennius posuit *incertum*, affectans ἐναντίωσιν et προσονομασίαν, quibus schematis impendio delectatus est, atque adeo non ipse solum, sed et omnis illa aetas vsque ad M. Tullium. [H] Plautus item eum *amicum* pronuntiat, qui in re dubia iuuat. Habent eandem sententiam Hebraeorum proueria: *Omni tempore diligit qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur.*

267 Calliclean χ: Callictean G-I.

271 oratorium B-F H I: oratorium G.

283 familiarium B-H: familiarum I.

286 conscissura B-H: concissura I.

296 dubium I: dubie B-H; nomen B-D E (in

*Erratis*) π F-I: momen E (in *textu*).

302 videas non paucos B G-I: non videas paucos C-F.

310 M. Tullius B-D E (in *Erratis*) π F-I: T. Tullius E (in *textu*).

3402

271-276 Quint. *Inst.* XI, 3, 177 (273 vnum iam his; 274-275 vere hoc dictum; 275 ita id neque ... neque).

3403 Otto 576.

283-287 Sen. *Epist.* 100, 5-6 (283-284 quid parum ..., quid parum ..., quid non). Tout ce passage est dans Sen. employé par métaphore, à propos du style d'un écrivain; isolé ici de son contexte, il est, semble-t-il, pris au sens propre par Er.

290-292 M. Tullius Nous n'avons trouvé aucun passage de Cic. correspondant vraiment à ce que dit Er., qui cite vraisemblablement de mémoire; on pourrait y voir une allusion à *Or.* 23, 78-79, bien qu'on ne trouve là aucune mention de la langue grecque: "Nam vt mulieres esse dicuntur nonnullae inornatae, quas id ipsum deceat, sic haec subtilis oratio etiam incompta delectat. Fit enim quiddam in vtroque quo sit venustius, sed non vt appareat. Tum remouebitur omnis

insignis ornatus quasi margaritarum; ne calamistri quidem adhibebuntur. Fucati vero medicamenta candoris et ruboris omnia repellentur; elegantia modo et munditia remanebit. Sermo purus erit et Latinus; dilucide planeque dicetur; quid deceat circumspicietur". À rapprocher aussi Tac. *Dial.* 26, 1.

3404

294-297 Sen. *Epist.* 9, 21 (esse se qui non putat); cf. Ribbeck, *CRF*, Ex incertis incertorum fabulis, LXIV. *Idem in eodem opere* renvoie au début du n° 3403, bien qu'un autre auteur, Cic., ait été cité entre-temps.

298-300 Verg. *Georg.* II, 458 (sua si bona).

301-302 Martial. X, 47, 12.

3405 Otto 92.

310-311 Cic. *Lael.* 17, 64, citant Enn. *Scaen.*, fragm. 210 Vahlen = fragm. 388 Ribbeck, *TRF*.

316 Plaut. *Epid.* 113.

316-318 *Pru.* 17, 17.

[B] AVARVS NISI CVM MORITVR, NIL RECTE FACIT 3406

320 Omneis ferme Publianas sententias video prouerbiorum vice fuisse celebratas, nec iniuria sane. Nihil enim illis fingi potest nec argutius nec iucundius. Cuius Mimos ipsi nuper emendatos non grauati sumus breuissimis scholiis explicare. Quamobrem non est animus eos omnes in hunc ordinem asciscere, praeter vnum aut alterum, qui mihi praeter caeteros arrident, quorum hic vnus est:

325 *Auarus nisi cum moritur, nil recte facit.*

Etenim qui sese pecuniae studio addixit, nulli commodus est dum viuit. Sola mors voluptatem et emolumentum adfert haeredi.

[B] BONA NEMINI HORA EST 3407

Arrisit et hic:

330 *Bona nemini hora est, quin alicui sit mala.*

Ita fortuna temperauit res mortalium, vt quod huic laetum est, alii pariat dolorem, quod alii lucro est, alii damnum adferat. Nemo ditescit, nisi malo alterius. Nemo vincit in bello, nisi exitio alterius. Nisi mauis pro *alicui* legere ‘alicubi’.

335 [B] SPONTANEA MOLESTIA 3408

Celebratur inter Graecos cum primis bellus et elegans trimeter:

Λύθαιρετος λύπη ἴστιν ἢ τέκνων σπορά, id est  
*Vltroneus dolor est parere liberos.*

340 Dicitur non potest quantum et quam molestum negotium sit educare filios, praesertim cum adeo pauci sint qui parentum officio respondeant. Verum hanc molestiam non est cui possint imputare, cum liceat coelibem viuere. Longius trahi potest ad eos qui sibi sponte periculum ac molestiam accersunt. Atque adeo similis propemodum conditio est tollentium liberos et scribentium libros. Tuendum, emendandum quod scripseris et tamen non est quem incusemus, cum  
345 nobis liberum sit dormire.

[B] SAPIENS SVA BONA SECVM FERT 3409

Ὁ σοφὸς ἐν αὐτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν, id est  
*Sapiens opes sibi secum habet semper suas.*

350 A Biantis, ni fallor, apophthegmate natum, qui rogatus cur nihil exportaret rerum suarum ex incendio patriae: *Ego vero, inquit, omnia mea bona mecum porto*, significans ea quae vere nostra sunt intra nos esse, velut eruditionem ac virtutem. Vt

rursum quae vere mala sunt nostra, non licet effugere, quantumlibet commutetur locus.

[C]

CITIVS TELEGORAE DONARIM

3410

- 355 Telegoras apud Naxios praediues quispiam ac praepotens erat, cui quod quotidie multa missitentur, vulgato sermone receptum est, vt venditores paruo licitantibus dicerent Μᾶλλον προέλοιμι τῷ Τελεγόρα δοῦναι, id est *Malim Telegorae dare*. Refertur apud Athenaeum libro Dipnosophistarum octauo ex Aristotele. Rem longius prosecuti sumus in prouerbio *Nullus malus magnus piscis*. Nec video quis vsus adagionis esse possit, nisi si dicamus officium rectius gratuito collocari penes probos ac magnos, quam mercede penes improbos ac viles.
- 360

321-322 Cuius Mimos ipsi *E-I*: Quos ipsi *B-D*.

337 λύπη ἴστιν *scripsi sec. Menandr.*: λύπ' ἴστιν *B-I*.

3406 Otto 230.

321-322 *Cuius ... explicare* C'est en 1514 qu'Er. a publié les *Mimi Publani*, accompagnés de ses propres scholies, dans un recueil de textes divers (*Opuscula aliquot*, Louvain, Th. Martens; cf. *NK I*, 534). Nombreuses rééditions; nous avons utilisé celle de 1517 (*Disticha moralia* etc., Louvain, Th. Martens; cf. *NK I*, 535).

325 Publil. Syr. A 23 (Bickford-Smith 23). Le commentaire d'Er. (*op. cit.*, f° f 2 v°) est le suivant: "Etenim cum moritur, tum demum permittit alios suis opibus frui".

3407

330 Publil. Syr. B 6 (Bickford-Smith 59). Commentaire d'Er. (*op. cit.* f° f 3 r°): "Nulla fortuna secunda est, quae non alicuius malo contingat".

3408

336-337 Menandr. *Monost.* 70 Jäkel.

337 (app. crit.) En *B*, un déplacement intemppestif de l'éllision a créé la forme aberrante ἴστιν; l'erreur n'a pas été corrigée dans les éd. ultérieures.

3409 Otto 1293.

347 Menandr. *Monost.* 569 Jäkel.

347-348 En  $\chi$ , mention de la main d'Er.: "distingue versus"; les éd. *G-I* n'en tiennent pas compte.

349-350 *A Biantis ... porto* Cf. Cic. *Parad.* I, 8:

344 incusemus *B C E-I*: incusamus *D*.

357 προέλοιμι *C π* *F-I*: προέλοιμοι *D E*; τελεγόρα *I*: τελαγόρα *C-H*.

"Nec non saepe laudabo sapientem illum, Biantem vt opinor, qui numeratur in septem. Cuius cum patriam Prienam cepisset hostis ceterique ita fugerent vt multa de suis rebus asportarent, cum esset admonitus a quodam vt idem ipse faceret: Ego vero, inquit, facio. Nam omnia mecum porto mea". Cf. aussi *Adag.* 2362, *ASD II*, 5, p. 270, ll. 688-689 et n.

351-353 *Vt rursum ... locus* Cf. Sen. *Epist.* 28, 1.

3410 L'éd. princeps des Adages 3410-3421 est *C*, sauf pour les n° 3412, 3415 et 3416 (cf. notices *infra*); 7 des adages de *C* (8 si l'on tient compte de 3412, app. crit.) ont pour source première Athen., éditée en 1514.

355-358 Athen. VIII, 348 a b: Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῇ Ναξίων Πολιτείᾳ περὶ τῆς παροιμίας οὕτως γράφει ... ἔθας ἦν τοῖς πωλοῦσι λέγειν ὅτι μᾶλλον ἂν προέλοιντο Τελεσταγόρα δοῦναι ἢ τοσοῦτου ἀποδόσθαι.

357 προέλοιμι. L'absence de la particule ἂν est étonnante: cf. ἂν προέλοιντο dans Athen. (n. précédente). À remarquer aussi *Telegoras* et non "Telestagoras".

358 *ex Aristotele* Cf. fragm. 558 Rose.

359 *Nullus ... piscis* *Adag.* 1292, *LB II*, 519-520; dans le commentaire, Er. y propose déjà comme proverbe: "Citius Telegorae donarim quam tanti vendam".

[C]

HECATAE COENA

3411

Veteres coenam perparcam et impendio frugalem *Hecatae coenam* appellabant, quod apud inferos tenuissimo victu minimoque cibo eoque vilissimo viuitur, |  
 LB 1056 iuxta poetarum theologiam. Siquidem vmbrae plebeiae malua porroque vicitant, |  
 366 Hecate maenides ac triglidas pisces, apud nos contemptissimos, habet in deliciis, vt sibi sacros. Vnde et Athenis locum esse dictum Triglam, atque inibi simulachrum Hecates Triglantinae. Alii Triglam illi sacram putant ob nominis rationem a ternione dicti, cum triformis sit et Hecate. Extat apud Athenaeum libro septimo, [G] meminit et octauo. [C] Meminit et Lucianus alicubi. [F] Verum illud expendat eruditus lector, an prouerbiū accipi possit de coena illa, quam singulis mensibus in triuiis Hecatae collocabant diuites, diripiebant pauperes. Cuius rei meminit etiam Aristophanes in Pluto:

Παρά τῆς Ἑκάτης ἐξέσσι τοῦτο πυθέσθαι  
 375 Εἶτε τὸ πλουτεῖν, εἶτε τὸ πεινῆν βέλτιον, φησὶ γὰρ αὕτη  
 Τοὺς μὲν ἔχοντας καὶ πλουτοῦντας δεῖπνον κατὰ μῆνα προσάγειν,  
 Τοὺς δὲ πένητας τῶν ἀνθρώπων ἀρπάζειν, πρὶν καταθεῖναι, id est  
*Hoc ex Hecata si vis didicisse licebit,*  
*Vtrum potius ditem esse an egenum, quandoquidem iubet illa*  
 380 *Hos quibus est res quoque benignam mense vno ponere coenam,*  
*Caeterum egenos hanc praedari, prius ac deponere possunt.*

Quo quidem loco in hanc sententiam scribit interpres. *Olim in triuiis venerabantur Hecaten, quod eadem tribus nominibus appelletur, Luna, Artemis et Hecate. Caeterum sub nouilunium diuites mittebant coenam vespere, veluti coenam Hecatae in triuiis. Pauperes autem esurientes diripiebant ac deuorabant quae erant apposita, dicentes quod Hecate comedisset.* Itaque congruet, vbi res per tumultum diripitur.

[G]

MENS VIDET, MENS AVDIT

3412

Νοῦς ὄρα καὶ νοῦς ἀκούει, id est  
*Mens videt, mens audit.*  
 390 Hemistichium prius videtur carminis trochaici, tetrametri catalectici. Refertur ab Aristotele quasi vulgo iactatum sectionis vndecimae problemate 33., vbi proposita quaestione quur noctu acrius audiamus quam interdium, inter alias causas et hanc reddit, quod interdium animus variis negociis distrahitur, qui nisi sit praesens, nec corporis sensus officio suo fungantur, adeo vt mente alienata nec corporis dolorem interdum sentiamus. Et ipse sum expertus in cruciatu dentium aut calculi multo leuiorem reddi doloris sensum, si possis animum in aliquam cogitationem alienam intendere: ὥσπερ, inquit, εἴρηται τὸ 'νοῦς ὄρα καὶ νοῦς ἀκούει'. Noctu vero, quoniam oculorum sensus quiescit et animi cogitatio tranquillior est, tum aurium meatus non minus patent nocte quam interdium nec minus capaces sunt sonorum, sed eos facilius etiam renunciant animo, quod tum nullis actionibus

distrahatur nec oculorum sensu auocetur quemadmodum in die, fit vt acutior sit aurium sensus. Locus erit adagio vbi iubemus quempiam attentum esse, quemadmodum dicimus 'hic esto' et 'isthic sum'. De mente peregrinante nobis dictum est alias.

405 [C] THYMBRA VICTITANS 3413

Θυμβροφάγοι, id est *Thymbra victitantes* adagio dicebantur, vel qui tutius ac liberius vitam agerent, vel qui moribus essent parum blandis, vel qui hilariter

370 meminit et octauo G-I: *add. χ.*  
 370-377 Verum ... καταθεῖναι F-I, *add. π.*  
 381 possunt G-I: *possint F.*  
 382-386 Quo quidem ... diripitur F-I, *add. π.*  
 387 In C-F 3412 legitur hoc adagium postea *omissum*: Bene loculis, bene scrinio. Athenaeus in *Dipnosophistis* libro decimo refert ex Theopompi Nemea versus hosce: "Ἡτήρησε κύλικα, καὶ λαβῶν ἐξῆς πυκνὰ / Ἐλκει, καταντλεῖ κατὰ τε τὴν παροιμίαν / Ἄει ποτ' εὖ μὲν ἀσκός, εὖ δὲ θύλακος / Ἀνθρωπός ἐστιν,

## 3411

363 *Hecatae coenam* Cf. Athen. et Lucian., *infra*.

365 *poetarum theologiam* On pourrait paraphraser ainsi: "la manière dont les poètes païens parlent des dieux".

368-369 *Alii ... Hecate* Cf. *Adag.* 1839 (Qui apud inferos sunt terniones), *ASD* II, 4, p. 240, et *Adag.* 2, xxxvi, *ASD* II, 1, p. 113, n.ll. 216-220.

369-370 Athen. VII, 325 c d, et VIII, 358 f.

370 Lucian. *Dial. mort.* I, 1 et XXII, 3; *Catapl.* 7.

373-377 Aristoph. *Plut.* 594-597 (376 κατὰ μῆν' ἀποπέμπειν: κατὰ μῆνα προσάγειν v.l.).

382 *interpretes* Ici, commentateur; il s'agit de Marc Musurus, éditeur et commentateur de l'éd. princeps de neuf comédies d'Aristoph., *Alde*, 1498 (il y a toutefois une controverse sur le rôle exact de Musurus dans la rédaction de ces scholies; cf. D.J. Geanakoplos, *Greek Scholars in Venice*, Cambridge Mass. 1962, pp. 121-122). Voici (d'après l'éd. L. Kusterus, Amsterdam, 1710, p. 30) le texte grec de la scholie de Musurus qu'Er. a traduite en latin: Τὴν Ἐκάτην ἐν ταῖς τριόδοις ἐτίμων τὸ παλαιὸν διὰ τὸ τὴν αὐτὴν Σελήνην καὶ Ἀρτέμιδα καὶ Ἐκάτην καλεῖν. Κατὰ δὲ νομηνίαν οἱ πλοῦστοι δεῖπνον ἐσπέρας ὡς θυσίαν τῇ Ἐκάτῃ προσάγοντες ἐπὶ ταῖς τριό-

δοις ἐτίθουν (*sic*). Οἱ δὲ πένητες ἤρχοντο πεινῶντες καὶ ἤσθιον αὐτὰ καὶ ἔλεγον ὅτι ἡ Ἐκάτη ἔφαγεν αὐτά.  
 3412 Adage introduit en G pour remplacer l'adage que nous publions en app. crit. 387 (app. crit.) Sur cet adage, cf. Strömberg, p. 17. La source est Athen. XI (et non X), 470 e, citant Alexis, fragm. 88 *PCG*. *alibi* renvoie à *Adag.* 1735 (*Pecunia vir*), *ASD* II, 5, p. 172. Pour *Tanti habetur* ..., cf. *supra*, *Adag.* 3283. En G, dans *Adag.* 3553 (*Vtres thylaci*), *ASD* II, 8, p. 52, Er. reprend la citation d'Alexis, avec une interprétation différente.

388 Νοῦς ... ἀκούει Formule attribuée à Epicharme (fragm. 249 Kaibel) par Plut. *Mor.* 336 b, mais qu'Er. cite ici, sans référence à Epicharme, d'après Aristot. *Probl.* XI, 33. Cf. aussi Plut. *Mor.* 98 b et 961 a.

390-395 Aristot. *loc. cit.*  
 395 *ipse ... calculi* Cf. H. Brabant, *Érasme humaniste dolent*, Bruxelles, 1971, notamment pp. 43-53 et 68-69.  
 397 Aristot. *loc. cit.*  
 403 *isthic sum* Cf. Cic. *Fin.* V, 26, 78 (*istic*).  
 404 *alias Adag.* 2547 (*Mens peregrina*), *ASD* II, 6, p. 368.

## 3413

406 Aristoph. *Ach.* 254, cité d'après Suid. Θυμβροφειδέπνου γαστρός 553.

citraque sollicitudinem paruo contenti viuerent, quod thymbra, [G] quam eandem canilam dicunt, [C] herbae genus sit quam Plinius non distinguit a satureia, 410 Columella distinguere videtur:

*Et satureia, inquires, thymi referens thymbraeque saporem.*

Est autem saporis subamari, in agris passim prouenit et pratensis [G] ad remedia [C] praestantior est hortensi, vt auctor est Dioscorides, locis gaudens petricosis. [G] Hortensis cibus aptior. [C] Prouerbiū recensuit Suidas [F] et Hesychius.

415 Fertur Epaminondas mire frugalem vitam egisse, itaque de prandio parco tenuique dixisse: Τὸ τοιοῦτον ἄριστον οὐ χωρεῖ προδοσίαν, id est *Tale prandium non recipit proditorem*. Sensus autem dicti geminus est: vel quia nemo molitur insidias rebus modicis, vel quia qui modicis contenti sunt non facile corrumpuntur vt prodant rempublicam. [G] Amphis apud Athenaeum libro decimo:

LB 1057

420 Εὐτελές γὰρ δεῖπνον οὐ ποιεῖ παροινίαν, id est  
*Vbi coena frugi est, nulla debacchatio.*

Graecus trimeter videtur corruptus inuersione duarum dictionum. Restituetur si legas δεῖπνον γὰρ εὐτελές. Et subdit ex Alexide ex prolixis conuiuuiis primum nasci scommata, e quibus fere plus est doloris quam voluptatis. Hinc maledictum. Id 425 regeritur et reciprocatur in dicentem ‘mox a verbis ad verbera’. Non ita qui thymbra victitant.

[C]

DORYPHOREMATIS RITV

3414

Graeci δορυφόρημα vocant satellitium illud ex barbarorum fece conductum, quod olim tyranni ad custodiam corporis adhibebant, nunc a regibus magis fastus 430 quam tutelae gratia alitur, nec a regibus modo, verum etiam a summis pontificibus. In tragoediis igitur sic addebatur regum personis δορυφόρημα, vt astant modo, nihil etiam loquerentur. Vnde qui taciti assident δορυφορήματος τρόπον adesse dicuntur. Sic Athenaeus libro quinto: Παρεμβάλλοντός τινα λόγον Πεισιστράτου, χρή γὰρ καὶ τοῦτον μὴ παρεῖναι δορυφορήματος τρόπον, id est *Cum iniiceret sermonem quendam Pisistratus; neque enim oportet hunc adesse more doryphorematis, hoc est tacitum et nihil adferentem in medium*. [F] Vsurpatur a Luciano in libello De conscribenda historia, his quidem verbis: [D] Οὐκοῦν, ὦ φίλων, ὡς μὴ 435 μόνος ἄφωνος εἶην ἐν οὕτω πολυφώνῳ καιρῷ, μηδ' ὥσπερ κωμικὸν δορυφόρημα κεχηγῶς σιωπῇ περιφεροίμην, id est *Igitur amice, ne solus essem mutus in tempore tam vocali, neque veluti comicum doryphorema hians cum silentio obambulare*.

440

[A]

MUSICAM DOCET AMOR

3415

Plutarchus adducit et hoc adagium trochaico versu expressum:

Μουσικὴν ἔρωσ διδάσκει, ἅν τις ἄμουσος ᾗ τὸ πρῖν, id est  
*Musicen docet amor, et si fuerit indoctus prius.*

445 Sensus est amorem ad industriam excitare animum artiumque et omnis elegantiae magistrum optimum esse. [C] Socrates in Conuiuio Platonis putat animam immersam corpori velut expergisci amoris stimulis, et hinc primos ad honesta impetus capere, tanquam excusso veterno. [A] Vnde deum hunc idem Plato παντὸς ἐπιχειρητὴν appellat, quod nihil non experiatur. Siquidem e taciturno  
450 reddit loquaculum, e verecundo stupidoque comem ac blandum, e negligente

408-409 quam ... dicunt G-I, add. χ.  
410 distinguere videtur χ G-I: distinguit C-F.  
412 ad remedia G-I, add. χ.  
414 Hortensis ... aptior G-I, add. χ; Suidas D-I: Suida C.  
414-419 et Hesychius ... rempublicam F-I, add. π.  
419-426 Amphis ... vicitant G-I, add. χ.  
436-437 Vsurpatur ... verbis F-I, add. π.  
437 οὐκοῦν H I: οὖν D-G.  
438 πολυφώνω καιρῶ D: πολυφώνω E-I.  
441 amor C-I: amor, etiam siquis fuerit ante

409 Plin. *Nat.* XIX, 50, 165.  
410-411 Colum. X, 233.  
413 Diosc. III, 37.  
414 Suid. *loc. cit.*  
Hesych. Θυμβροφάγος 871.  
415-416 *Epaminondas* Cf. Plut. *Lyc.* 13, 6.  
419-420 Amphis, fragm. 29 *PCG* ap. Athen. X, 421 a (ἀτελής).  
421 *Vbi ... debacchatio* En χ, on trouve deux traductions latines du même vers: *Vbi ... debacchatio*, qui sera reprise en G-I, et une traduction d'une autre main, peut-être postérieure: "Vilis coena non gignit debacchationem".  
423-424 Alexis, fragm. 160 *PCG* ap. Athen. *loc. cit.*  
425 *a verbis ad verbera* Expression déjà citée *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 182, ll. 831-832.  
3414  
428 δορυφόρημα Cf. p. ex. Plut. *Alex.* 77, 7.  
430-431 *a summis pontificibus* Allusion aux gardes suisses, recrutés par le pape Jules II dès 1506. Cf. E. Rodocanachi, *Histoire de Rome. Le pontificat de Jules II 1503-1513*, Paris, 1928, pp. 35-36.  
431 *in tragoediis ... δορυφόρημα* Cf. Reisch, *RE* V, 1579, s.v. Δορυφόρημα. Cf. Plut. *Mor.* 791 e.  
433-434 Athen. V, 190 e (καὶ τοῦ Πεισιστράτου).  
436-439 Lucian. *Hist. conscr.* 4 (437 Καύτῶς

indoctus A.  
442 adducit C-I: in eodem libro refert A; trochaico versu expressum C-I: expressum trochaico versu A.  
443 Μουσικὴν C D π F-I: Μουσικὴν δ' A, Μουσικὴν E; καὶν τις C-I: καὶν A.  
444 Musicen C-I: Musicam A.  
448 deum hunc idem Plato C-I: et Plato deum hunc A.  
450 reddit loquaculum C-I: loquaculum reddit A; stupidoque comem ac blandum C-I: assentatorem A.

οὖν, ὦ Φίλων; 438 τῶ καιρῶ; 439 παραφεροίμην).  
438 (app. crit.) Nous avons maintenu le mot καιρῶ, qui se trouve dans Lucien et a été omis ici à partir de E par erreur typographique; cf. dans la traduction latine *tempore* maintenu dans toutes les éd.  
3415 Adage figurant déjà en A sous le n° 191, omis en B, réintroduit ici à partir de C.  
442-443 Plut. *Mor.* 622 c (Μουσικὴν δ' ἄρα ἔρω; καὶν ἄμουσος). En A (cf. app. crit.), on lisait "in eodem libro", qui renvoyait à "primo Symposiacon libro", d'où notre adage est extrait et qui était déjà mentionné dans l'adage précédent (190 en A, 191 en I). C'est une citation d'un ouvrage perdu d'Eur., *Sithénéboea* (663 Nauck); les autres attestations de cette même citation, notamment Plut. *Mor.* 405 f (*De Pythiae oraculis*) et 762 b (*Amat.*) ne donnent pas μουσικὴν mais ποιητὴν, si bien que dans notre passage les éditeurs modernes, suivant l'exemple de Cobet, remplacent aussi μουσικὴν par ποιητὴν.  
443 ἄμουσος Cf. *Adag.* 1518 (ἄμουσοι), ASD II, 4, pp. 30-32.  
446 Plat. *Symp.* 196 e.  
448-449 Id. *Tim.* 69 d (ἐπιχειρητῆ παντὸς ἔρωτι). Er. emprunte la citation et le commentaire au même passage de Plut. *Mor.* 622 c d.

diligentem. [C] Extat in hanc sententiam non illepida fabella Boccatii, ni fallor, de Cimone, qui tactus amore puellae, ne posset vt rusticus fastidiri, omni literarum ac morum genere semet expoliuit. Nam Musicen hic sentit literas quas antiquitas nouem Musis dicabat. [H] Allusit ad prouerbium Bion in Bucolicis, qui quum multis versibus docuisset, Musas semper esse comites amoris subiicit:

Μάρτυς ἐγών, ὅτι μῦθος ὄδ' ἔπλετο πᾶσιν ἀληθής, id est  
*Testis ego dictum hoc haud vnquam fallere quenquam.*

[C] Potest et ad verecundiozem vsum detorqueri prouerbium, si dicas non medio-crem esse gradum ad discendum amasse praeceptorem. [H] Potest et ad pium, si dicas charitatem esse virtutum omnium magistram, quae nisi adsit, nihil recte feceris.

[A] SICYON ARRODENS, VXOR, LACERNAM TEXE 3416

Athenaeus libro Dipnosophistarum tertio heroicum hunc vt prouerbialem adducit:

Τὸν σικυὸν τρώγουσα, γύναι, τὴν χλαῖναν ὕφαινε, id est  
*Arrodens sicyon, vxor, subtexe lacernam.*

[C] Apparet esse verba mariti iubentis, vt vxor tenui contenta victu perageret opus suum. Nam sicyon vel sicyos bulbi genus est aut certe peponis, nonnulli putant cucumeris. Vox ea propemodum quadrat in huius temporis principes qui strenue profundunt quod populus esuriens summis laboribus parauerit. Idque suum | ius esse putant, vt ceu fuci quidam alienis fruuntur sudoribus. [H] Hermolaus Barbarus Corollariis in Dioscoridem, capite 366., videtur aliud diuinare, scribens ex Aristotelis sententia plerasque textrices esse impudicas. An sicyos Venerem temperet nescio.

475 [C] TETIGIT LAPIDEM A CANE MORSVM 3417

Plinius libro vigesimo nono, capite quinto, de veneno rabidi canis agens: *Tanta, inquit, vis mali est, vt vrina quoque calcata rabiosi canis noceat, maxime hulus habentibus. Remedium est fimum caballinum, aspersum aceto et calefactum in vino appositum. Minus hoc miretur, qui cogitet lapidem a cane morsum vsque in prouerbium discordiae venisse.* Hactenus Plinius. Cuius e verbis coniiicere licet vulgo creditum fuisse, si quis lapidem a cane morsum contigisset aut calcasset, eum iracundiozem euadere et ad dissidia propensum. Fortassis ita dictitabant in hominem conuitiatozem ac rixosum: 'Hic lapidem calcauit a cane morsum'.

[C] ERECTI 3418

485 Athenaeus in Dipnosophistarum libro quarto: Καὶ τὸ θαυμάσιον, ὅτι παρειμένοι καὶ καρηβαροῦντες ὑπὸ τῆς μέθης, ὅποτε τι τῶν ἀγομένων θεασαίμεθα, πάντες



ἐξενήφομεν, ὀρθοὶ τὸ δὲ λεγόμενον ἀνιστάμενοι, id est *Et quod dictu mirum, cum depressi essemus et capite grauato temulentia, quoties spectassemus aliquid eorum quae inferebantur, omnes expergiscebamur, recti, quod dici solet, surgentes.* Accommodum erit vbi significabimus aliquem toto pectore attentum ad rem quampiam. Erigunt enim se totos et summis nonnunquam insistent pedibus, qui auscultant aut spectant audius.

[C]

E CLIBANO BOVES

3419

Prouerbiū sapit quod scripsit Aristophanes ἐν Ἀχαρνέῦσι:

495 Εἶτ' ἐξένιζεν, παρετίθει δ' ἡμῖν ὄλους  
Ἐκ κριβάνου βοῦς, id est  
*Accepit inde et apposuit totos boues*  
*E clibano nobis.*

462 Sicyon ... texe C-I: Cucumeren rodens A B.

463 libro Dipnosophistarum C-I: Dipnosophistae libro A B; tertio A B π F-I: secundo C-E.

463-464 heroicum ... adducit C-I: recenset huiusmodi prouerbiū A B.

465 Τὸν σικυῶν C-I: Σικυῶν A B.

466 Arrodens ... lacernam C-I: Cucumerem rodens, vxor, texe pallium, id est age tuum

negocium neque cures aliena A B.

476 vigesimo nono C-H LB: vigesimo I.

483 conuitiatorem E (in *Erratis*) π F-I: concitiatorem C D, concitiatorem E (in *textu*).

485 Dipnosophistarum G-I: Dipnosophistis C-F; quarto C-F: quinto G-I.

491-492 auscultant D-I: ascultant C.

495 ἐξένιζεν D-I: ἐξένεζεν C; παρετίθει δ' ἡμῖν ὄλους χ G-I: παρετίθειθ' ὄλους C-F.

498 clibano nobis χ G-I: clibano C-F.

451 Boccace, *Decameron* 5, 1. Une traduction latine du *Decameron* a été publiée dès 1472 à Mantoue.

454-456 Bion, fragm. VI, 7 (éd. Legrand, *Bucoliques grecs*, t. II, Belles-Lettres) ou VIII, 7 (éd. Ahrens, Teubner) ap. Stob. IV, 20, 7, p. 436 Hense. Sur l'utilisation de Stob. par Er. dans l'éd. H, cf. *ASD* II, 4, p. 39, n.l. 464, et *supra*, *Adag.* 3001, n.ll. 6-8.

3416 Cf. Strömberg, pp. 92-93. Adage figurant dès A sous le n° 3042, en B sous le n° 3056, transféré ici à partir de C.

463-465 Athen. III, 73 d.

469 *cucumeris* Cf. le texte dans A et B (app. crit.).

471-473 *Hermolaus ... impudicas H. Barbari ... (in Dioscoridem) corollarii libri quinque ...*, Venise, 1516: f° 52 v°, § 356 - et non 366 -: "De cucumere prouerbiū graeci celebrant illo versu: σικυῶν τρώγουσα γύναι τήν

χλαῖναν ὕφαινε vt mulier videlicet texendo cucumerem manducet, fortasse quoniam textrices vt Aristoteli placet impudicae sunt magna ex parte".

3417 Otto 322.

476-480 Plin. *Nar.* XXIX, 5 (32), 102 (476-477 Mali tanta vis; 478 Remedio; 478-479 in fico impositum).

482-483 *Fortassis ... morsum* En partant du texte de Pline qu'il vient de citer, Er. tente de reconstituer la formule du proverbe.

3418

485-487 Athen. IV, 130 b.

486 κερηβαροῦντες Cf. *supra*, *Adag.* 3179, l. 712.

3419

494-496 Aristoph. *Ach.* 85-86 (495 ἐξένιζε).

Voir déjà *Adag.* 2009 (*Solidos e clibano boues*), *ASD* II, 5, pp. 44-45. Ici, Er. cite Aristoph. d'après Athen. IV, 130 f.

Vsus erit quoties efferemus splendorem conuiuui aut insignem edacitatem. Consimili figura vocabant *hecatomben*, id quod aliquanto post sequitur apud eundem poetam: Καὶ πολυπόδων ἑκατόμβην, id est *Et polyporum hecatomben*.

[C]

SEQVITVR PERCA SEPIAM

3420

Athenaeus libro septimo nullo autore refert huiusmodi prouerbium:

Ἐπεται πέρκη μελανούρω, id est  
505 *Comitem sibi ducit sepia percām.*

[F] Libro 10. ex Aristophane adducit, [C] nec addit in quem sensum soleat vsurpari, nisi quod coniiicio dictum de improborum societate. Apud eundem paulo inferius adducuntur hi versus Numenii, qui de piscibus prodiderit:

Φυκίδας ἀλφηστήν τε καὶ ἐν χροίῃσιν ἐρυθρόν  
510 Σκορπίον, ἢ πέρκαισι καθηγῆτην μελάνουρον.

[C]

FERI PVER

3421

Athenaeus libro Dipnosophistarum decimoquinto demonstrat olim prouerbio solitum acclamari ἔη παιών, quo significabant quempiam suo munere defunctum. Itidem ferme, quemadmodum nos absolutae virtuti gratulantes dicere solemus: 'Macte animo, macte virtute'. Narrat enim, cum quispiam e conuiuio discessisset probe potus ac magnopere somnolentus, caeteros in eum acclamasse ἔη παιών. Huius adagii fieri mentionem apud Clearchum in Prouerbiis, quod ab huiusmodi natum euentu tradit: cum Latona Apollinem ac Dianam ex Chalcide Delphos deportaret iamque ad Pythonis specum venisset et draco concitus in eos prouolaret, Latona puellam vlnis baiulans, Apollinis praesidium implorans clamabat ἔη παῖ, cum is forte fortuna arcum teneret, ac perinde valere ἔη παῖ quasi dicas ἄφιε παῖ, id est *mitte ac percute, fili*. Nonnullos deflexis nonnihil vocibus efferre ἔη παιών idque prouerbio dici solere, quoties in rebus afflictis opem imploramus. Rursum alii putant acclamari hoc pacto feliciter suo perfunctis munere et eo quod expetebant potitis. Caeterum ob assuetudinem non videri prouerbium, quod his vocibus solenniter vterentur in sacris Apollinis:

Ἴη παιάν, ἔη παιάν, ἔη παιάν.

LB 1059

Vnde et ἰαμβικὸν τρίμετρον ortum existimant, quod et | ipsum impetum ac celeritatem habet. [G] Etenim si producas priorem in ἔη, carmen erit hexametrum heroicum; sin corripias, iambicum. Porro quod apud Athenaeum in ἔη et ἔη nunc aspiratur, nunc tenuis est, nescio an librariorum incuria factum sit. [C] Ouidius in Arte amandi videtur vsurpasse pro acclamatione, qua gratulantur victori votique compoti:

*Dicite 'Io Paeon!' et 'io' bis dicite 'Paeon!'*

535

*Decidit in casses praeda petita meos.*

[D]

PVLCHRE FALLIT VVLPEM

3422

540

Παλεύει καλῶς τὴν ἀλώπεκα, id est *Decipit pulchre vulpem*. Suidas recenset duntaxat nec explicat. Apparet dictum in eum qui dolis captaret astutum, cuique frustra tenduntur insidiae. Nam παλεύειν est arte illectare. Vnde et columbae exoculatae, quas aucupes in reti ponunt, quo subsultantes reliquas deceptas alliciant, παλεύονται dicuntur. [F] Et qui feris tendunt casses, παλευταί vocantur. [D] At vulpem dolo circumuenire difficile est.

[D]

AVT PISCEM OLET AVT FLOREM

3423

545

550

*Aut piscem olet aut timallum*. Ambrosius Hexaemeron libro quinto, capite secundo, testatur dictum in eum qui bene oleret, quod timallus piscis sit odore gratissimus et aequè fragrans eiusdem nominis flos. Sed praestiterit Ambrosii verba subscribere: *Neque te in honoratum nostra prosecutione timalle dimittam, cui a flore nomen inoleuit, seu Ticini vnda te fluminis, seu amoeni Atesis vnda nutrierit, flos es. Denique sermo testatior, quod de eo qui gratam redolet suauitatem, dictum facete sit 'aut piscem olet aut florem'. Ita idem pronuntiatus est piscis odor esse qui floris. Quid specie tua gratius? quid suauitate iucundius? quid odore fragrantius? Quod*

505 Comitum sibi χ G-I: Comitum C-F.

506 Libro ... adducit F-I, add. π.

522 Nonnullos π F-I: Nonnulli C-E; ἴε E-I: ἴη C D.

524 perfunctis χ G-I: perfuncto C-F.

525 expetebant χ G-I: expetebat C-F; potitis

χ G-I: potito C-F.

529-531 Etenim ... factum sit G-I: add. χ.

540 subsultantes F-I: subsultans D E; alliciant F-I: alliciat D E.

548 Ticini F-I: Ticeni D E.

500-501 Anaxandrides, fragm. 42, vers 29, PCG ap. Athen. IV, 131 c (πουλυπόδων). La mention *apud eundem poetam* est donc erronée. En fait, la source première de tout l'Adage est Athen.: les deux textes cités, d'Aristoph. et d'Anaxandrides, le sont d'après cet auteur.

3420 Cf. Strömberg, pp. 20-21.

503-504 Athen. VII, 319 c. En χ, de la main d'Er.: addition de *sibi* dans la traduction (cf. app. crit.) et mention "distingue versus"; les éd. G-I ne tiennent pas compte de cette dernière demande.

506 Athen. X, 450 c. Il s'agit d'Antiphane (fragm. 192, vers 4, PCG) et non d'Aristophane: Ἀντιφάνης δ' ἐν τῷ Προβλήματι φησιν ... βουλομένη δ' ἔπεται πέρικη μελανούρω.

507-508 paulo inferius Athen. VII, 320 e. La mention paulo inferius était exacte à l'origine

(éd. C-E); mais l'insertion en π, suivi par F-I (l. 506), d'une référence au l. X aurait dû entraîner une modification de la présentation.

3421

512 Athen. XV, 701 c d.

517 Clearchus, fragm. 64 Wehrli (*Die Schule des Aristoteles* III). Er. résume le texte de Cléarque, y compris les remarques concernant la métrique.

531-535 Ov. *Ars* II, 1-2.

3422 L'éd. princeps des adages 3422-3442 est D, sauf pour le n° 3425 (cf. notice *infra*).

537 Suid. II 75. Cf. Aristoph. *Au.* 1083, d'ailleurs cité par Suid.: Κάπανα γκάζει παλεύειν δεδεμένους ἐν δικτύω.

3423 Otto 1782.

544-552 Ambr. *Hexaem.* V, 2, 6 (Migne PL 14, 222).

*mella fragrant, hoc tu corpore tuo spiras.* Verum haud scio an pro timallo apud Ambrosium legi debeat tithymallus, cuius varia genera recenset Plinius libro vigesimo sexto, capite 8., cuiusque subinde meminit Dioscorides locis diuersis.

555 [D] EQVI DENTES INSPICERE DONATI 3424

Sunt quaedam et hodie vulgo iactata non indigna quae veteribus adagiis annumerentur, quod genus est illud: *non oportere equi dentes inspicere donati.* Cum significamus aequi bonique consulendum, quaecumque est, quod non emitur sed gratis donatur. Siquidem equum empturus dentes inspicit, in quibus aetatis indicia certissima sunt, ne circumueniatur. At inciuile sit idem facere in equo donaticio. Vsus est tamen hoc prouerbio diuus Hieronymus in praefatione Commentariorum quos scripsit in epistolam Pauli ad Ephesios. *Parum, inquit, eloquens sum. Quid ad te? Disertiolem lege. Non digne Graeca in Latinum transfero: aut Graecos lege, si eius linguae habes scientiam, aut si tantum Latinus es, noli de gratuito munere iudicare et, ut vulgare prouerbium est, Equi dentes inspicere donati.* 560 Hactenus Hieronymus. Sed hanc hominum inciuilitatem quam incusat Hieronymus, nos nuper et experti et admirati sumus. Dedimus Nouum Testamentum, innumeros locos vel emendauimus vel explicuimus, idque non aestimandis vigiliis. Incredibile dictu vt obstrepuerint, vt reclamarint theologi quidam ac monachorum vulgus, quibus is meus labor plurimum adiumenti adferebat. Quorum vt 570 quisque maxime egebat hac mea industria, ita odiosissime reclamabat ingratum hominum genus, quibus si quispiam largiatur prandiolum aliquanto lautius vnde distenti ac temulenti discedant, tantum non adorant hominem, et qui tantam vtilitatem gratis donat, tot sudoribus constantem, etiam conuiciis insectantur.

575 [B] GRATA BREUITAS 3425

Χάρις βραυοῖσιν ὀπηδεῖ, id est  
*Adiuncta est paruis gratia rebus.*

Hemistichium est carminis heroici, specie nimirum prouerbiali. Nam idem hodieque sic vulgatum est, vt nihil tritius. Quaedam mole placent ac magnitudine. 580 Sunt quae ob id ipsum grata sunt quod minuta, veluti gemmae quaedam ac sculpturae. Idem vsu venit in epistolis ac libris, qui non raro ipsa breuitate redduntur commendatiores, praesertim apud fastidiosos et occupatos. Sunt in deliciis et pumiliones, non ob aliud quam insignem corporis paruitatem. LB 1060

[D] AMICITIAS IMMORTALES ESSE OPORTET 3426

585 T. Liuius libro decimo De bello Macedonico et Asiatico, cuius fragmentum debemus aureae Mogontiae, scribit in hunc modum: *Vulgatum illud, quia verum erat, in prouerbium venit: Amicitias immortales, inimicitias mortales esse debere.* Sic enim legendum esse vel ipse sermonis tenor admonet. Recte quidem admonet

590 prouerbium; verum eo rediere mores mortalium, vt similitates sint immortales,  
amicitiae plus quam vitreae, plusque possit vna Ate quam centum Litae, atque  
omnium tardissime senescat ira, benevolentia ad quamuis leuem occasionem  
intereat; quae si sarciatur, nequicquam coit et rescinditur. Arbitror in causa esse  
quod ab istis philosophis didicimus: commodo publico neglecto, suis quisque  
595 priuatis commodis seruire. [H] In hanc sententiam citat carmen Aristoteles Rhetoricorum libro secundo, quod alibi, ni fallor, retulimus:

Οὐδεις ἐραστῆς ὅστις οὐκ αἰεὶ φιλεῖ, id est  
*Non est amicus quisquis amare desiit.*

Citat ibidem et alterum carmen:

600 Ἀθάνατον ὄργην μὴ φύλαττε θνητὸς ὢν, id est  
*Ne maneat immortalis ira te penes,  
Mortalis ipse quum sies.*

572 quispiam *H I*: quidem *D E*, quidam  $\pi$  *F G*. 573 discedant *H I*: discedunt *D-G*.

552-553 *haud ... tithymallus* Er. confond ici, semble-t-il, "timallus" ou "thymallus" (θύμαλλος), qui désigne un poisson (mal identifié), et "tithymallos" (τιθύμαλλος), qui désigne une plante, l'euphorbe.

553-554 Plin. *Nat. XXVI*, 8 (39-45), 62-71.  
554 Diosc. *IV*, 164.

3424 Otto 607.

556 *hodie vulgo* Cf. Suringar 68, pp. 113-116 et 493.

561-565 Hier. *Comment. in Epist. ad Ephes.*, prologus, Migne *PL* 26, 469 (564 eiusdem linguae).

567 *Dedimus ... Testamentum* C'est en 1516 qu'Er. a publié sa première éd. commentée, sous le titre *Nouum Instrumentum*; dans la deuxième éd., en 1519, il revient au titre traditionnel, *Nouum Testamentum*, adopté également ici.

569-574 *Incredibile ... insectantur* Sur les réactions, positives et négatives, à la publication érasmiennne du *Nouum Instrumentum / Testamentum*, cf. notamment l'introduction à l'éd. de l'*Apolog. resp. Iac. Lop. Stum.*, *ASD IX*, 2, pp. 3 sqq.

3425 Adage introduit en *B* sous le n° 3402, portant le n° 3401 de *C* à *E*, transféré ici à partir de *F*; l'ancien adage 3425 (*Mater timidi non flet*) est alors devenu le n° 3512.

575 *Grata breuitas* En  $\chi$ , mention de la main d'Er.: "Breuitas grata"; cette variante a été introduite à partir de *G* dans l'*Index prouer-*

*biorum secundum ordinem alphabeti.*

576 *Anth. Pal. IX*, 784 (*Plan. IV a*, 21, 31).

579 *hodie ... vulgatum* Cf. Suringar 84, pp. 151 et 495.

3426 Otto 84.

585-587 Liv. *XL*, 46, 12. La fin du l. *XL* de Tite-Live (à partir de 37, 4) a été publiée pour la première fois en 1518-1519 (Mayence, Scheffer; pour le présent passage, p. 726), sur base d'un manuscrit aujourd'hui perdu, le *Moguntinus*. Ce l. *XL* était alors présenté comme le l. *X* du *De bello Macedonico et Asiatico*.

587-588 *Amicitias ... tenor admonet* Le mot *mortales* a été ajouté par Er. au texte de 1518-1519; cette excellente correction est adoptée par les éditeurs modernes.

589-592 *verum ... intereat* La portée de ce passage s'éclaire si l'on se reporte à *Adag.* 613, *ASD II*, 2, pp. 136-137, dont le titre "Ira omnium tardissime senescit" est repris ici; Er. y cite et commente Hom. *Il. IX*, 502-512, où les Λιταί (*Litae*) sont, comme ici, opposées à Ἄτη (*Ate*).

594-596 Aristot. *Rhet. II*, 21, 1394 b.

595 *alibi Adag.* 1276, *LB II*, 514 E.

596 Eur. *Tro.* 1051. Ici, comme dans *Adag.* 1276, Er. cite ce vers d'Eur. tel qu'il est présenté par Aristot. *loc. cit.*: Οὐδεις au lieu de Οὐκ ἔστ'.

598-599 Menandr. *Monost.* 5 Jäkel (Ἀθάνατον ἐχθρῶν), cité par Aristot. *loc. cit.*, qui donne ὄργην au lieu de ἐχθρῶν.

[D]

AD BONAM FRVGM

3427

Qui commutatis ad meliora studia moribus resipiscunt, prouerbio dicebantur *ad meliorem frugem sese recipere*. Vsurpat M. Tullius in actione pro M. Caelio: *Et se ad bonam frugem, ut dicitur, recepisse graueisque homines atque illustreis fuisse*. [F] 605  
Item Plautus in Trinummo:

*Certum est ad frugem applicare animum.*

[H] Lampridius in Heliogabalo: *Milites se parsuros dixerunt, si ad bonam frugem rediret*. Vnde ‘frugi’ et ‘bonae frugi’ dicuntur qui suo funguntur officio, praesertim serui quos ad operam praestandam alimus. Vlpianus ad legem Aquiliam, capite Inde Neratius: *Sed si bonae frugi seruus intra annum mutatis moribus occisus sit*. Idem titulo De quibus rebus ad eundem iudicem eatur, capite Si quis seruum: *Interesse fructuarii videtur, bonae frugi seruum esse*. Rursum in Digestis libro vndecimo, titulo De seruis corruptis, paragrapho Quod ait praetor: *Sed 615 utrum ita demum tenetur, si bonae frugi seruum perpulit ad delinquendum*. Plautus in Cassina:

*Credo pol esse, si tu frugi bonae es.*

Rursus in Pseudolo:

*Cupis me esse nequam, tamen ero frugi bonae.*

620 *Nequam* opposuit *frugi*. ‘Nequam’ enim nulli est vsui. Et ita ‘frugi’ hominem dicimus, quemadmodum ‘nequam’, vtraque voce indeclinabili. Columella De re rustica, libro primo: *Eiusdem agilitatis homo frugi melius quam nequam faciet*. Et in Declamationibus *frugi* filius opponitur *luxurioso*. Hinc et ‘frugalis’ dicitur. [D] Sumptum videtur ab agris, qui cultu redduntur frugiferi.

625 [D]

PER MANVS TRADERE

3428

Quod successione quadam ab aliis ad alios deuenit, *per manus tradi* dicitur; quod translatum videtur ab his qui nauim aut plaustrum exonerent. [H] Idem frequenter fit in militia, velut in Commentario belli ciuili primo: *Saxa, inquit, praerupta multis locis iter impediebant, ut arma per manus necessario traderentur 630 militesque inermes subleuati alii ab aliis magnam partem itineris conficerent*. Rursus Belli Gallici libro septimo: *Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sebi accipis traditas glebas in ignem e regione turris proiiciebat*. In eodem: *Nonnullae de muris per manus demissae*. Item libro octauo: *Tale consilium sui recipiendi iniierunt: fasces ubi conederant, per manus stramentorum ac virgultorum, quorum 635 summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem collocauerunt*. Verum hic nullus est tropus. Qui quoties accedit, transit in speciem prouerbialem, quomodo frequenter obuium est apud autores. [G] Velut apud Fabium libro duodecimo: *Non ea modo quae conscripta sunt historiis aut sermonibus velut per manus tradita,*

640 quaeque quotidie aguntur nosse, verum ne ea quidem quae a poetis ficta sunt negli-  
 gere. Item Liuius libro Ab Vrbe condita 5.: *Etiā si nobis cum vrbe simul positae*  
 LB 1061 *traditaeque | per manus religiones nullae essent.* [H] Idem libro nono: *Tum disci-*  
*plina militaris, iam inde ab initiis urbis tradita per manus, in artis perpetuis prae-*  
*ceptis ordinatae modum venerat.* M. Tullius in oratione De prouinciis consulari-  
 bus: *Nam vt C. Iulius omnibus a senatu eximiis ac nouis rebus ornatus per manus*  
 645 *hanc prouinciam tradat et cui minime vos velitis.* Quin et iureconsultis per manus  
 tradi dicitur, quod de manu in manum datur. Veluti Papinianus libro Pandecta-  
 rum 29., titulo De iure codicillorum: *Quod per manus traditum est, codicillis hae-*  
*reditatem dari non posse rationem illam habet* et caetera. Plautus in Trinummo: *E*  
 650 *manibus dedit ipse mihi in manus.* De epistola loquitur. [D] Fit autem iucundius  
 quoties ad res animi prouerbium accommodatur, [G] quemadmodum quum  
 dicimus institutum aut opinionem aut consuetudinem aut disciplinam aliquam  
 per manus traditam ad nos venisse.

[D]

DE MANV IN MANVM

3429

655 Vt non arbitror idem esse cum superiori, ita non vsquequaque dissimile est quod  
 scribit Cicero libro Epistolarum familiarium septimo: *Totum denique hominem*

606-607 Item ... animum F-I, add. π.  
 627 exonerent D E H I: exonerent. Vtitur eo  
 Aulus Hircius libro praetermissorum octauo,  
 quanquam et alias frequenter obuium  
 [obuium est G, est add. χ] apud autores F G.

637-641 Velut ... essent G-I, add. χ (640 libro  
 om. χ).  
 650-652 quemadmodum ... venisse G-I, add.  
 χ.  
 654 superiori D π F-I: supertori E.

3427 Collect. 476 (Bonae frugi). Otto  
 722.  
 604-605 Cic. *Cael.* 12, 28.  
 606-607 Plaut. *Frin.* 270 (Certa res est: Cer-  
 tumst v.l.).  
 608-609 *Hist. Aug.* Heliog. 15, 1. On sait que  
 Lampridius était considéré autrefois comme  
 l'auteur d'une partie de l'*Hist. Aug.*, notam-  
 ment la Vie d'Héliogabale.  
 610-612 *Dig.* IX, tit. 2, 23, 5.  
 612-613 *Dig.* XI, tit. 3 ("De seruo corrupto"),  
 9.  
 613-615 *Dig.* XI, tit. 3 ("De seruo corrupto" et  
 non *De seruis corruptis*), 1.  
 615-617 Plaut. *Cas.* 327 (edepol; siquidem).  
 618-619 Id. *Pseud.* 468.  
 621-622 Colum. I, 9, 5.  
 623 Quint. *Declam.* 245, 6: "Quoniam te *luxu-*  
*riosum* spes adhuc pecuniae faciebat. An non  
 hoc est quod te fecerit *frugi*?"  
 3428  
 627 (app. crit.) Aulus Hircius (Hirtius),  
 rédacteur du l. VIII du *De bello Gallico*. En

*H I*, Er., après avoir cité deux passages du l.  
 VII, en citera un du l. VIII et ne mention-  
 nera expressément ni César ni Hirtius (cf.  
*infra*).  
 628-630 Caes. *Civ.* I, 68 (629 multis locis  
 praerupta; 630 subleuatiq).  
 631-632 Id. *Gall.* VII, 25, 2.  
 632-633 Id. *Gall.* VII, 47, 6 (de muro: *de muris*  
 v.l.).  
 633-635 Id. *Gall.* VIII, 15, 4-5 (633-634 sui  
 recipiendi ceperunt).  
 637-640 Quint. *Inst.* XII, 4, 1 (639 quae sunt a  
 clarioribus poetis ficta).  
 640-641 Liv. V, 51, 4 (Equidem si).  
 641-643 Id. IX, 17, 10.  
 643-645 Cic. *Prov.* 16, 39 (644 eximiis aut  
 nouis: *eximiis ac nouis* v.l.).  
 646-648 *Dig.* XXIX, 7, 10.  
 648-649 Plaut. *Trin.* 902 (mi ipse: *mihī ipse*  
 v.l.).  
 3429 Otto 1039.  
 655-656 Cic. *Fam.* VII, 5, 3 (656 tibi ita trado).

*tibi trado de manu, ut aiunt, in manum tuam istam et victoria et fide praestantem.* Traduntur enim et qui commendantur. Terentius: *Hanc in manum dat.* Item Horatius: *Vt tibi se laudare ac tradere coner.* Item: *Hunc hominem velles si tradere.*

[D]

MIRA DE LENTE

3430

660 Rodolphus Agricola, vir immortalitate dignus, libro Dialectices tertio testatur apud Graecos prouerbio dici solere *egregia de lente*, quoties res humilis et pusilla magnificis laudibus attolleretur, perinde quasi lentem minutum ac vile legumen splendidis encomiis efferas. Opinor Graecis efferri hunc in modum: Δεινὰ περὶ φακῆς.

665

[D]

NON VNA MANU CAPERE

3431

Οὐ τῆ ἐτέρᾳ ληπτέον, id est *Non una tantum manu capiendum.* De re lubrica variaque captuque difficili. Nam huiusmodi solemus vtranque admouere manum. Usus est Plato in Sophista: Ὅρθῳ οὖν ὡς ἀληθῶς λέγεται τὸ ποικίλον εἶναι τοῦτο τὸ θηρίον καὶ τὸ λεγόμενον οὐ τῆ ἐτέρᾳ ληπτέον, id est *Vides igitur vere dici, bestiam hanc esse variam, neque (quod dici solet) unica manu capiendam.* Sumptum est a venatu, in quo ferae quaedam miris artibus ex ipsis venantium manibus frequenter elabuntur, quibus adsimilem putat hominem sophistam, ad elabendum omnibus dolis instructum. Accommodari potest et ad opimum sacerdotium, quod nemo facile assequitur, nisi summa vi adnitatur.

675

[D]

OMNES LAQUEOS EFFUGERE

3432

In eodem dialogo non dissimilem huic allegoriam adducit, veluti prouerbio iacatam: *Difficile omnes laqueos effugere.* Quod ipsum a venatu translatum est, in quo sic vndique sepiuntur exitus, ut necesse sit feram in aliquas insidias incidere. Ὅρθῳ γὰρ ἡ παροιμία, τὸ τὰς ἀπάσας μὴ ῥάδιον εἶναι διαφεύγειν, id est *Siquidem recte habet prouerbum, quo dicitur haud facile esse omnes laqueos effugere.*

[D]

HOSTIS DOMESTICVS

3433

685 Rursum in eodem *domesticum hostem* prouerbio solitum dici testatur, vbi malum non aliunde proficiscitur, sed ex nobis ipsis nascitur, velut cum quis ipse se prodit aut redarguit, ipse sua bili aut liuore sese conficit: Οὐκ ἄλλων δέονται τῶν ἐλεγχόντων, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον οἴκοθεν τὸν πολέμιον καὶ ἐναντιωσόμενον ἔχοντες, id est *Non opus habent aliis qui redarguant, sed iuxta prouerbum, cum domi hostem habeant, quique sit aduersaturus* etc. Agit, opinor, de sophista, qui cum sit loquax, ipse ex sese praebere solet quo reuincatur.



[D]

CAPERE CIVITATEM

3434

- 690 Plato in eodem dialogo significat prouerbio dici solere: *capere* [H] *sive expugnare* [D] *ciuitatem*, qui rem difficilem esset assecutus. Neque enim ciuitas primo statim impetu capitur. [H] Illic hospes animat Theaetetum, vt quod instituit persequatur, eo quod qui ad leuiiores difficultates aut haeret aut resilit, nunquam aliquid perficiet in eo quod est disputationis caput. [D] Verba Pla[st]tonis sic habent:
- LB 1062 695 Θαρρεῖν, ὡ Θεαίτητε, χρῆ τὸν καὶ σμικρὸν τι δυνάμενον εἰς τὸ πρόσθεν αἰεὶ προῖέναι. Τί γάρ ὃ γ' ἀθυμῶν ἐν τούτοις δράσειεν ἂν ἐν ἄλλοις; ἢ μηδὲν ἐν ἐκείνοις ἀνύττων ἢ πάλιν ἐς τοῦπισθεν ἀπωσθείς, σχολῆ που τὸ κατὰ τὴν παροιμίαν λεγόμενον, ὃ γε τοιοῦτος ἂν ποτε ἔλοι πόλιν, id est *Confidere oportet, Theaetete, fore vt qui vel paululum aliquid potuerit, semper ultra progrediatur. Quid enim facturus sit in aliis qui in his animum desponderit? aut nihil in illis efficiens aut retrocedere etiam compulsus, haud vnquam ille talis urbem, quod dici solet, ceperit.* [H] In bello facile est in excursionibus aut pagorum incendiis aliquid designare, at munitas vrbes expugnare perdifficile est. Simile est illi: *Timidi nunquam statuerunt trophaeum.*
- 700

705 [D]

DIVINVM EXCIPIO SERMONEM

3435

Plato libro de Republica sexto demonstrat prouerbii vice in ore fuisse vulgo Θεῶν ἐξάίρω λόγον, id est *Diuinum excipio sermonem*; quoties, opinor, gloriosius aliquid dictum esset, omnis gratia deos excipiebant, qui nihil non possunt et qui-

694 Verba Platonis *D F-I*: Platonis verba *E*.695 Θαρρεῖν *D-G*: Θαρρεῖ *H I*.657 Ter. *Andr.* 297 (Hanc mihi in).658 Hor. *Epist.* I, 9, 3.Id. *Serm.* I, 9, 47.

3430

660 Agricola *De inv. dial.* III, 14. Cf. scholie de J. Mattheus Phrissemius (Paris, S. de Colines, 1529): "Egria de lente. Eundem propemodum sensum habet cum eo quod legitur apud Gellium, τὸ ἐν φακῆ μύρον, in lente unguentum" (cf. Gell. XIII, 29, 5; *Adag.* 623, *ASD* II, 2, pp. 148-150). Sur R. Agricola, cf. *Adag.* 339, *ASD* II, 1, pp. 438-442, et *Contemporaries* I, 15-17.

663-664 Δεινὰ περὶ φακῆς La manière dont Er. introduit (*Opinor* ...) cette formule grecque semble indiquer qu'il ne l'a pas trouvée telle quelle: c'est une traduction littérale, vraisemblablement due à Er. lui-même, de la formule latine.

3431 Cf. Strömberg, p. 66. Les adages

3431-3435 ont pour source première Platon:

*Sophiste*, puis *République*.668-669 Plat. *Soph.* 226 a (668 ἀληθῆ; 669 ληπτόν: ληπτέον v.l.).672 *putat* Le sujet est *Plato*, à reprendre de la l. 668.

3432

676-679 Plat. *Soph.* 231 c.

3433 Cf. Strömberg, p. 66.

682-685 Plat. *Soph.* 252 c (685 ἐξελεγχόντων: ἐξελεγχόντων v.l.). Cf. *supra*, *Adag.* 3039.3434 Cf. *Adag.* 1341 (Capere prouinciam. Tradere prouinciam), *LB* II, 535-536.690 Plat. *Soph.* 261 b.694-698 Id. *loc. cit.* (697 ἀνύτων ἢ καὶ πάλιν).703-704 *Adag.* 1525, *ASD* II, 4, p. 38.

3435

706-711 Plat. *Rep.* VI, 492 e (711 ἐξαιρωμεν λόγου). H. Estienne critique la lecture (λόγου au lieu de λόγου) et l'interprétation d'Er.; cf. *LB* II, 1062, n.

bus nemo praescribit. Platonis verba subscribam: Οὐτε γὰρ γίνεται οὔτε γέγονεν  
 710 οὐδ' οὖν μὴ γένηται, ἀλλοῖον ἦθος πρὸς ἀρετὴν παρὰ τὴν τούτων παιδείαν πεπαι-  
 δευμένον, ἀνθρώπειον, ὧ ἑταῖρε. Θεῖον μέντοι κατὰ τὴν παροιμίαν ἐξαίρω λόγον, id  
 est *Neque enim sunt neque fuerunt neque futuri sunt mores aliter ad virtutem insti-*  
*tuti quam ad horum institutionem. De humanis loquor, amice, at diuinum iuxta*  
 715 *prouerbiū excipio sermonem.* Apparet esse fragmentum carminis iambici Θεῖον  
 ἐξαίρω λόγον, fortassis ex Homero natum:

Θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται, id est  
*Diui tamen omnia possunt.*

Accommodari potest ad summos principes, veluti pontificem aut cardinales aut  
 monachos.

720 [D] VNA PERTICA 3436

*Vna pertica*, pro eo quod est 'eadem opera'. Plinius Secundus libro octauo, epi-  
 stola secunda: *Nam regione*, inquit, *tota et nouitas remissionis et forma laudatur,*  
*ipsis etiam quos non vna, ut dicitur, pertica, sed distincte gradatimque tractaui.*  
*Quanto quis melior et probior, tanto mihi obligatior abit, expertus non esse apud me*

725 Ἐν δ' ἰῆ τιμῆ ἡμὲν κακὸς ἡδὲ καὶ ἐσθλός, [G] id est  
*Vir malus ac fortis precio ducuntur eodem.*

[D] Sumptum videtur ab his qui metiuntur agros. [F] Perticam posuit pro  
 decempeda. Nam Seruius Sulpitius, ut indicat Festus Pompeius, dixit perticam  
 esse lineam qua diuiduntur agri. Et versus est Homericus, [G] libro Iliados IX.,  
 730 [F] quem alibi recensuimus [G] atque exposuimus.

[D] SARTA TECTA 3437

*Sarta tecta*, pro consummatis probeque curatis et in quibus nihil sit omissum, ex  
 solennibus verbis iureconsultorum abiit in prouerbiū. Plautus in Trinummo:

735 *Ne tibi aegritudinem, pater, parerem, parsi sedulo.*  
*Sarta tecta tua praecepta usque habui mea modestia.*

M. Tullius, libro Epistolarum familiarium decimotertio: *Hoc mihi da atque largire,*  
*ut Marcum Curium sartum et tectum, ut aiunt, ab omni incommodo, detrimento,*  
*molestia, syncerum integrumque conserues.* [F] Idem in Verrem actione tertia: *In*  
*sartis tectis vero quemadmodum se gesserit, quid ego dicam?* Idem in concione ad  
 740 *populum priusquam iret in exilium: Si igitur aliquo tempore his hominibus consu-*  
*luistis quorum animus est religionis pietate defunctus, debetis mihi quoque prospicere,*  
*qui numini deorum consecratum sartum tectum ab omni periculo conseruauit.* [H]  
 Idem in Verrem actione eadem: *Quapropter ita me de praeturae criminibus audi-*  
*tote, ut ex utroque genere, et iuris dicendi et sartorum tectorum exigendorum, ea pos-*

- 745 *tuletis quae maxime digna sunt eo reo. In eadem: Quaesivit quis aedem Castoris sarta tectam deberet tradere. Aliisque locis compluribus, velut in eundem Verrem actione quinta. [F] Vlpianus libro Pandectarum primo, titulo De officio proconsulis et legati, capite Si in aliquam: Aedes sacras et opera publica circumire inspiciendi gratia, an sarta tectaque sint vel | an aliqua refectione indigeant. Item Celsus*  
 LB 1063  
 750 *Pandectarum libro VII., titulo De vsu fructu, capite Hactenus, loquens de reficiendis aedificiis: Hactenus tamen, inquit, vt sarta tecta habeat, si qua tamen vetustate corruissent, neutrum cogi reficere. Ac mox: Vnde Celsus de modo sarta tecta habendi quaerit etc. Rursus libro quadragesimo octauo, titulo ad legem de repetundis, capite Lex Iulia: Illud quoque cauendum ne in acceptum feratur opus publicum faciendum, frumentumue publice dandum, praebendum, apprehendendum, sarta tecta tuenda, antequam probata, perfecta, praestita legerint. Festus Pompeius docet veteres sarte dixisse pro integre, quamobrem et opera publica quae locantur vt integra tecta praestentur, sarta tecta locantur. Nam sarcire est integrum facere. Sed*

720 pertica F-I: partica D E.  
 721 pertica F-I: partica D E.  
 723 pertica F-I: partica D E.  
 724 Quanto π F-I: Tanto D E.  
 729 libro Iliados IX. G-I, add. γ.

730 atque exposuimus G-I, add. χ.  
 738-742 Idem ... conseruauit F-I, add. π.  
 742 ab π F-H: ob I.  
 747-760 Vlpianus ... integra F-I, add. π.

715-716 Hom. *Od. X*, 306. Cf. *Adag.* 3511 (Dii omnia possunt), *ASD* II, 8, p. 24.  
 3436 Otto 1388.  
 721-725 Plin. *Epist. VIII*, 2, 8 (723 ex ipsis; 724 abiit: *abit* ed. ald. 1508 et 1518).  
 725 Hom. *Il. IX*, 319, cité par Plin. *loc. cit.* En χ, de la main d'Er., mention "carmen"; l'éd. G n'en tient pas compte.  
 728 Fest. p. 262 Lindsay: "Posticam lineam in agris diuidendis Seruius Sulpitius appellauit ab exori ... (*loc. desp.*)"; cf. Paul. Fest. p. 263 Lindsay: "Postica linea in agris diuidendis ab oriente ad occasum spectat". Dans l'éd. de Fest. publiée à la suite du *Cornucopiae* de Perotti, Ald. 1513, on lit (col. 1192): "Posticam lineam in agris diuidendis Seruius Sulpitius appellauit perticam".  
 729 Hom. *loc. cit.*  
 730 *alibi Adag.* 2734 (Nullus delectus), *ASD* II, 6, pp. 494-495.  
 3437 Otto 1589.  
 733-735 Plaut. *Trin.* 316-317 (Neu tibi).  
 736-738 Cic. *Fam. XIII*, 50, 2.  
 738 (app. crit.) La longue addition de π, Il. 738-742 et 747-760 (reprise en F-I, mais coupée à partir de H par un nouvel ajout), figure, avec signe de renvoi, sur un feuillet supplémentaire intercalé entre les pages 794

et 795 de E; il y a en outre, à côté du texte imprimé de E, une brève note préparatoire. Signalons aussi qu'en χ se trouve un texte de quelques lignes qui n'est pas de la main d'Er. et qui n'a pas été introduit en G; il pourrait s'agir d'une note post-érasmiennne.  
 738-739 Cic. *Verr.* 2, I, 49, 127. Sur la numérotation ancienne des livres des *Verr.*, cf. *ASD* II, 4, p. 115, n.l. 630.  
 739-742 Cic. *Ad populum priusquam iret in exilium*, VI. Discours généralement considéré comme apocryphe; cf. Cic. *Opera omnia*, t. 35, Panckouke, 1835 (742 *piaculo: periculo* v.l.).  
 743-745 Id. *Verr.* 2, I, 40, 103 (745 *digna sint*).  
 745-746 Id. *Verr.* 2, I, 50, 131.  
 746-747 Id. *Verr.* 2, III, 7, 16: "leges in sartis tectis exigendis tollere".  
 747-749 *Dig.* I, tit. 16, 7 (748 Si in aliam quam: Si in aliquam v.l.).  
 749-753 Id. VII, tit. 1, 7, 2.  
 753-756 Id. XLVIII, II, 7, 2-3 (754 quoque cauetur; 755 frumentum; 756 praestita lege erunt).  
 756-760 Paul. Fest. p. 429, 4-6 Lindsay (757 sarte ponebant pro integre; ob quam causam opera; 758 integra praestentur; vocantur: locantur v.l.; Etenim sarcire).

760 Festus legisse videtur ‘sarte tecta’ pro ‘integre tectis’, nisi forte legendum est in prioribus ‘sarta et integra’.

[D]

PVLMO PRIVS VENISSET

3438

*Pulmo prius venisset* dictum est olim in lentos ac cessatores. Opinor quod pulmo, cum perpetuo moueat, nunquam tamen loco se promouet. Plautus in Epidico:

765 *Dii immortales soccos iussi adimere pedibus. Pulmo enim,  
Quod perhibent, prius venisset quam tu aduenisti mihi.*

[D]

PEDEM CONFERRE

3439

*Pedem conferre* a militia sumptum. Vsurpatur, vbi propius acceditur ad rem. Cicero in actione pro Plancio: *Non possum magis conferre pedem, ut aiunt, aut propius accedere.* Huius obiter et alibi meminimus ex Quintiliano. [F] Sumptum  
770 videtur ex Homero apud quem illud frequens est: ἔγγυς ἰόντες, id est *prope venientes*, hoc est ‘comminus congressi’. Idem non minus iucunda figura extulit Vegetius De re militari libro tertio, capite XIII.: *Prima autem et secunda acies, quum ad spathas et pila, ut dicitur, ventum fuerit, totum sustinet bellum.* Spathas autem vocabant gladios longiores, quemadmodum pila hastas breuiores, nimirum  
775 quinque semis pedum, quae deinde spicula sunt dicta. Autor Modestinus. [H] Huiusmodi pugnae genus describit Q. Curtius libro tertio: *Ergo cominus coacti conserere, gladios impigre stringunt. Tum vero multum sanguinis fusum est. Duae quippe acies ita cohaerebant, ut armis arma pulsarent, mucrones in ora dirigerent. Non timido, non ignauo cessare tum licuit: collato pede quasi singuli inter se dimi-*  
780 *carent, in eodem vestigio stabant, donec vincendi locum sibi facerent.* Et Maro: *Haeret pede pes densusque viro vir.*

[D]

QVI MVLTVM OBFVIT

3440

Sicut eiusdem artificis est egregie mentiri et vera dicere, ita eiusdem est prodesse plurimum ac laedere. Id olim prouerbio iactatum fuisse testatur Thucydides libro  
785 sexto in oratione Alcibiadis [G]: Τοῦτον δὴ ὑπὸ πάντων προβαλλόμενον λόγον, ὡς εἰ πολέμιός γε ὦν σφόδρα ἔβλαπτον, καὶ ἂν φίλος ὦν ἰκανῶς ὠφελείην, id est *Dictum videlicet illud quod ab omnibus usurpatur, quod si hostis quum essem vehementer nocui, etiam si sim amicus, magnopere quiuero prodesse.*

[D]

NON VVLGARI ANCORA NITITVR

3441

790 Demosthenes in oratione pro Ctesiphonte: Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὀρμῆι τοῖς πολλοῖς, id est *Non eadem ancora nititur qua vulgus*, significans illum nouis minimeque vulgaribus praesidiis niti. Suidas admonet esse prouerbium et subaudiendum ancoram.

[D]

NON PLVRIS QVAM SIMIAS

3442

- 795 Simia, ridiculum animal et vulgo contemptum, non vni prouerbio locum fecit. Dion Prusensis in libro De Troia non capta: *Quos ego, inquit, non pluris facio quam, ut dici solet, simias.*

[E]

ASPIS A VIPERA

3443

- 800 Tertullianus libro Aduersus Marcionem tertio prouerbii titulo refert: *Aspis a vipera*, quum pessimus a pessimo sumit mali quippiam. *Desinat, inquit, nunc haereticus a Iudaeo, aspis, quod aiunt, a vipera mutuari venenum.* [H] Refertur autem inter Diogenis apophthegmata, qui conspicatus duas foeminas inter se conferentes clam sermonem, protulit versiculum e comoedia quapiam, opinor, sumptum:

762 lentos π F-I; lentes D E; cessatores F-I; cessatorem D E.

769-771 Sumptum ... congressi F-I, add. π.  
785-788 Τοῦτον ... prodesse G-I, add. χ.

3438

762 *Pulmo* ... *venisset* Formule qu'Er. tire de Plaut. *Epid.* 627-628.

763-765 Plaut. *loc. cit.*; le texte donné par Er. correspond à celui des éd. anciennes (notamment Ven. Sessa, 1518). Les éd. modernes proposent un texte assez différent, tout en indiquant que le passage est corrompu.

3439 Otto 1401.

768-769 Cic. *Planc.* 19, 48 (Num possum: *Non possum* v.l.; pedem conferre).

769 Cf. Quint. *Inst.* V, 13, II: "Plura simul inuadimus, si aut tam infirma sunt vt pariter impelli possint, aut tam molesta vt *pedem conferre* cum singulis non expediat". L'expression *conferre pedem* est déjà citée (cf. *alibi meminimus*), sans mention d'auteur, *Proleg.*, ASD II, 1, p. 68, l. 492.

770 *ex Homero* En fait, on ne trouve pas dans Hom. l'expression ἐγγύς ἴοντες, avec le participe au pluriel, mais bien ἐγγύς ἰών (Il., IV, 496; V, 611; XI, 429; XII, 457; XVII, 347) et ἐγγύς ἴοντες (duel; Il. XXI, 285).

772-773 Veg. *Mil.* III, 14 (773 et ad pila).

775 *Modestinus* ou plutôt Modestus, *Libellus de vocabulis rei militaris ad Tacitum augustum*, éd. à la suite de Frontin., *De re militari*, Bologne, 1505: "Quinta cohors ... habebat ... gladios maiores quos spathas vocant ... hostile pedum quinque semis quod pilum vocabant, nunc spiculum dicitur." (F<sup>o</sup> p ii r<sup>o</sup>).

776-780 Curt. III, II, 4-5 (776 cominus

pugnam coacti; 780 vincendo).

780-781 Verg. *Aen.* X, 361.

3440

784-786 Thuc. VI, 92, 5 (785 τὸν ὑφ' ἀπάντων; 786 κἄν: καὶ ἄν v.l.; ὠφελσίην).

3441

790 Demosth. *De corona* 281, p. 319.

792 Suid. O 879: Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῆ τοῖς πολλοῖς. Δημοσθένης ἐν τῷ ὑπὲρ Κτησιφώντος. Παροιμία ἐστὶν ἐλλείπως εἰρημένη. Προσυπακουστέον δὲ ἐξωθεν τὸ ἀγκύρας. C'est donc dans Suid. qu'Er. a trouvé le texte de Demosth. et son interprétation.

3442

796-797 Dio Chrys. *Oratio* XI, 14 (p. 170 Dindorf): Τινὲς τῶν σοφιστῶν ... ἐπιχειρήσουσι διαβάλλειν πρὸς τὰ δύστηνα μειράκια, ὧν ἐμοὶ ἐλάττων λόγος ἐστὶν ἢ πιθήκων.

3443 Otto 1904. Cf. Strömberg, pp. 96-97. L'éd. princeps des adages 3443-3482 est E, sauf pour les n<sup>o</sup> 3444 et 3449 (cf. notices *infra*).

799-801 Tert. *Adv. Marcion.* III, 8 (Migne PL 2, 359).

801-805 Diogenes Cynicus, fragm. 204 Giannantoni (*Socratis et Socraticorum reliquiae*, V B, t. II, 1990, p. 316): κοινολογοιμένας γυναῖκας θεασάμενος ἔφη: Ἀστὶς παρ' ἐχίδνης φάρμακον δαναίκεται. La source utilisée par Er. doit être *Scriptores aliquot gnomici*, Bâle, Froben, 1521, p. 175 = rééd. J. F. Kindstrand (*Gnomica Basileensia*, Uppsala, 1991), p. 108, n<sup>o</sup> 364.

805 Ἄσπις παρ' ἐχίδνης φάρμακον δανείζεται, id est  
Sumit venenum a vipera aspis mutuo. |

LB 1064 [G] Vtriusque serpentis venenum immedicabile pariterque noxium, nisi quod  
viperae morsus magnis enecat cruciatibus, aspidis adeo nullum adfert dolorem, vt  
nec voluptas desit, si Plinio credimus. Est autem aspidis genus quod absque  
810 morsu conspuens hominem veneno perimit, vnde Graecis dicta πτούας. [E] Vsus  
erit quoties qui per se malus est, contagio mali fit deterior.

[G] NEQVE INTVS NEQVE FORIS 3444

Irenaeus libro I., capite nono, refert hoc prouerbium, dicens hoc quadrare in  
mulierculas quasdam quae, quum intelligerent se fuisse delusas a discipulis Valen-  
815 tini, non tamen se committebant Ecclesiae vt remedio poenitentiae reciperentur  
in consortium vnde discesserant, sed inter vtrunque degentes nec Valentinianis  
adhaerebant nec Ecclesiae sese reconciliabant. Simili figura dicunt hodie *neque  
caro est neque piscis*, de homine qui sibi viuit nec vllarum est partium.

[E] DE TOGA AD PALLIUM 3445

820 Certe speciem habet prouerbii, quod refert Tertullianus in libello De pallio: *Haec  
nimirum indignitas erit a toga ad pallium*. Cuius duplex erit usus, vel quum ad  
diuersum vitae genus sese contulerit aliquis, vel quum a fortuna honestiore ad  
humiliorem, velut si quis ex aulico fiat monachus aut e praefecto paedagogus, e  
consule rhetor. [F] Toga Romanorum erat, pallium Graecorum. Post pallium coe-  
825 pit esse gestamen philosophorum. [E] Confine illi: *Ab equis ad asinos*.

[E] EXTREMA LINEA 3446

Quoniam olim initium vnde cursus incipiebatur ducta linea notabatur, rursus  
extremum linea signabatur, idcirco 'a linea incipere' siue 'ad lineam redire' dice-  
bantur qui rem ab initio repetebant. Et quod in quaque re postremum est, *extre-*  
830 *mam lineam* appellabant. Ita Terentianus Phaedria:

*Postremo extrema linea | amare nonnihil est.*

Et Tertullianus, libro quem aduersus Hermogenem scripsit, vocat eum ignoran-  
tium *extremam lineam*, quod vltimus esset haeticorum. Siquidem adhuc erat in  
viuis, quum ea scriberet Tertullianus.

835 [E] CAECVS ET CLAVDVS NON INTRABVNT TEMPLVM 3447

Recensetur libri Regum secundi capite quinto, quum David omnium tribuum  
consensu suscepisset regnum totius gentis Israeliticae iamque constituisset regiam  
suam statuere in monte Sion, quae tum erat arx Hierosolymae, quam id tempo-

ris obtinebant Iebusaei, *denunciatum est illi a Iebusaeis non futurum ut ingrederetur urbem nisi prius amouisset caecos et claudos*. Id ubi factum esset, abiit in prouerbum: *Caecus et claudus non intrabunt in templum*. Nec satis conuenit inter interpretes quid hoc loco sibi velit 'caecus et claudus'. Quidam existimant per contemptum dictum: 'Huc non ingredieris nisi sustuleris propugnatores moenium quibus tuendis sufficiunt caeci claudique nostri'. Hebraei solent affingere fabulas per quas explicent nodum quaestionis. Aiunt in moenibus vrbs positas fuisse duas imagines, Isaac et Iacob, quorum ille legitur caecutisse senio, hic claudicasse ex lucta cum angelo. Has ideo collocatas, ut essent monumentum foederis quod olim pepigerant cum Abraham, qua de re meminit libri Genescos caput

807-810 Vtriusque ... πτωάς G-I, *add. χ.*

812 In E F 3444 legitur hoc adagium in χ *erasum et postea omisum*: De coelo ad synagogam. Hoc Tertullianus libro aduersus Marcionem quarto ut vulgo inter Christianos, opinor, iactatum refert. 'Sed frustra, inquit, negauit Christum dixisse quod statim fecit ex parte: prophetiam enim interim de loco adim-

pleuit, de coelo statim ad synagogam, ut dici solet.' Suspicio dici solitum ubi quis subito demittit sese a summa tranquillitate in summos tumultus aut ubi quis statim aggreditur negocium.

830 Phaedria π F-I: Phaedra E.

832 Tertullianus F-I: Tertulianus E.

836 libri ... secundi F-I: libri ... secundo E.

809 si Plinio credimus Cf. peut-être Plin. *Nat.* XXIX, 4 (18), 65: "aspides percussos torpore et somno necant"; cf. aussi *Adag.* 2085 (Morus aspidis), *ASD* II, 5, p. 87.

3444 Adage introduit en G pour remplacer un adage supprimé (cf. app. crit.).

812 (app. crit.) La source de cet adage, qui ne se trouve qu'en E F, est Tert. *Adv. Marcion.* IV, 7 (Migne *PL* 2, 399).

813 Iren. *Haer.* I, 13, 7 (Migne *PG* 7, 591). Er. avait publié en 1526 une éd. latine de cet ouvrage, dont le texte grec original n'est conservé que partiellement. La mention *capite nono* est fondée sur les subdivisions de l'édition érasmiennne.

817-818 *hodie* Cf. Suringar 139, pp. 250-251 et 497-498.

3445 Otto 1791.

820-821 Tert. *De pallio* VI (Migne *PL* 2, 1105).

825 *Adag.* 629, *ASD* II, 2, p. 154.

3446 Otto 956.

830-831 Ter. *Eun.* 640-641 (Certe extrema; haud nihil est).

832-833 Tert. *Adv. Herm.* 3, 7, éd. J. H. Waszink (cf. Migne *PL* 2, 224): "Adiciam et ego propter non intelligentes quorum Hermogenes extrema linea est".

3447

836-840 2. *Sm.* (Vulg. 2. *Rg.*) 5, 6: "Et abiit rex et omnes viri qui erant cum eo in Ierusalem ad Iebusaeum, habitatorem terrae, dic-

tumque est Dauid ab eis: Non ingredieris huc nisi abstuleris caecos et claudos dicentes: non ingredietur Dauid huc".

841 Id. 5, 8.

845-849 Cf. Nicolas de Lyre, *Postillae perpetuae*, plusieurs fois éditées à la fin du XVème siècle avec le texte de la Bible: "Isti caeci et claudi erant duae imagines quarum vna representabat Isaac qui in fine fuit caecus, ut habetur *Deut.* XXVII, et alia Iacob qui claudicabat ex lucta cum angelo, ut habetur *Gen.* XXI [en fait, 32, 31]. Dicit igitur quod Jebusei qui erant in Hierusalem descenderant de Abimelech cum quo iniit foedus et iuramentum Abraham, ut habetur *Gen.* XXI [21, 22] et ideo videntes posterius eius filios Abrahæ crescentes timuerunt ne aliquando vellent eos inuadere, et ideo posuerunt praedictas, duas imagines in parte superiori sui fortalicii. Et in ore cuiuslibet imaginis erat scriptum iuramentum Abrahæ quasi dicerent: posterius Abrahæ non possunt hunc locum inuadere. Et enim hoc dicuntur: odientes animam Dauid, ut hic habetur ..., tum reputabant eum transgressorem iuramenti Abrahæ, et per consequens odibilem Isaac et Iacob, cuius erant imagines. Dicuntur etiam caeci et claudi in pluralibus, esset tamen vna imago representans caecum et alia claudum. Eo modo loquendi quo in sacra scriptura aliquando ponitur plurale pro singulari".

vigesimumprimum. His igitur sublatis capta ext arx, et natum prouerbium cuius  
 850 sensum non satis perspicio. Nam quod in Leuitico caecus et claudus arcentur a  
 sacris ministeriis templi, non video quid faciat ad hanc historiam. Si diuinare  
 licet, fortassis in summis tectis aedium erant imagunculae quales solent imponi  
 fastigiis aedificiorum. Eas vulgo 'caecos et claudos' appellabant, quod nec ambu-  
 855 larent affixae nec cernerent. Non patebat igitur ingressus in aream, nisi transcen-  
 sis aedium fastigiis. Proinde Dauid praemii loco promisit militiae principem  
 futurum, quisquis primus contigisset domatum fistulas. Fortassis adagio locus  
 crit, quoties excluditur aliquis ab honore velut indignus. Merito enim excludun-  
 tur qui videbantur excludere. Et huiusmodi imagines in templorum tectis affi-  
 guntur foris, quum ipsum templum nunquam ingrediantur.]

LB 1065 [E] HOMINI DILIGENTI 3448

861 *Homini diligenti semper aliquid superest.* Chrysostomus homilia in Ioannem 19.  
 refert hoc dictum vt tritum vulgi sermone prouerbium. Qui vere diligens est in  
 negotio, nunquam sibi satisfacit, semperque videt aliquid quod operi coepto adii-  
 ciat, cum ignauis quicquid egerint nimium videatur.

865 [A] FVIT ET MANDRONI FICVLNA NAVIS 3449

Ἐγένετο καὶ Μάνδρωνι συκίνη ναῦς, id est *Fuit et Mandroni ficulna nauis.* In eos  
 dici solitum qui praeter meritum ad felicitatem atque opes euecti pristinae condi-  
 tionis non meminerunt, sed praesenti rerum successu insolentius abutuntur, ita  
 vt fere mos est τοῖς νεοπλούτοις, id est iis qui ad nouas diuitias ex infima fortu-  
 870 nae conditione prouehuntur. A Mandrone quodam sumptum, qui indignus et  
 immerens ex nauiculario factus est imperator. Nauim autem ficulnam per  
 contemptum dixit. Nam ficulnum in genere vocant Graeci quicquid imbecille aut  
 contemnendum significare volunt.

[E] LVPVS IN FABVLA 3450

875 Hoc prouerbium quum in prima aeditione, quae Lutetiae prodita est, non indi-  
 ligenter esset a nobis explicatum, tamen nescio quo casu videtur omissum in caete-  
 ris aeditionibus. Solitum est autem dici quoties is, de quo confabulatio est, de  
 improuiso interuenit. Quod inde sumptum putat Donatus, interpres Terentii,  
 quod lupus ei quem prior viderit vocem adimere dicitur, vt cum cogitatione, in  
 880 qua prius fuerat, simul et vocem amittat et verba. Nec desunt qui huius seu rei  
 seu opinionis causam philosophicam reddere conentur, videlicet quod lupus  
 natura sit hostis homini, et ideo spiritus quosdam ac vim natiuam ab illius ocu-  
 lis proficiscentem in eum quem conspexit inopinato vires illius obstupefacere,  
 atque hinc esse subitum silentium. Donatus huc pertinere putat, quod alibi cita-  
 885 tum est a nobis, Theocriticum illud: Λύκον εἶδες. Rursum illud Maronis: *Lupi*



890 *Moerim videre priores*, quum vocem per aetatem ademptam pastor quereretur. Sunt qui ex nutricum fabulis natum existimant, quae narrant ludificato puero terrore lupi verum lupum a cauea paulatim venisse ad limen cubiculi. Nam est et in apologis matrem, vt puerum vagientem compesceret, lupum frequenter inclamasse, vt nisi desineret plorare deuorandum auferret. Tandem lupum spe praedae venisse, sed frustra hiantem abiisse, hac tantum sententia doctiorem non esse fidem habendam foeminae pollicenti. Nam hoc, opinor, sensit Donatus. Locus enim in libris euulgatis non videtur carere mendo. Tertiam opinionem reiicit Donatus, quae putat hinc natum: quum in Neuiana fabula repraesentaretur quomodo Romulus et Remus aliti sint a lupa, repente verum lupum actioni interuenisse, quo factum vt subitum esset totius fabulae silentium, quod talis spectator

854 aream *F-I*: arcam *E*.

879 vt *H I*: et *E-G*.

880 fuerat *E-H*: fueras *I*.

883 conspexit *G-I*: conspexerit *E F*.

887 existimant *G-I*: existiment *E F*.

894 natum quum *F-I*: natum quod quum *E*.

849-850 *prouerbium ... perspicio* La perplexité d'Er. est partagée par les exégètes d'aujourd'hui; cf. G. Brunet, *Les aveugles et les boiteux jébusites*, Supplements to Vetus Testamentum, XXX (1979), pp. 65-72.

850-851 *Lu.* 21, 18: "nec accedet ad ministerium eius (= Dei) si caecus fuerit, si claudus"; cf. aussi *Dr.* 15, 21.

855-856 2. *Sm.* (Vulg. 2. *Rg.*) 5, 7-8: "Cepit autem Dauid arcem Sion. Haec est ciuitas Dauid. Proposuerat enim Dauid in die illa praemium qui percussisset Iebusaeum et tetegisset domatum fistulas et abstulisset caecos et claudos odientes animam Dauid; idcirco dicitur in prouerbio: Caecus et claudus non intrabunt in templum".

3448

861-862 Chrys. *Hom.* 20 (19), 1 (Migne *PG* 59, 123): Παντί τῷ μεριμνῶντι ἔνεστί τι περυσσόν, ὁ παρομιώδης λόγος φησί.

3449 Adage inséré ici en *F* pour remplacer *Auris Bataua*, qui occupait en *E* le n° 3449 et qui a trouvé sa place définitive à partir de *F* sous le n° 3535.

866 Suid. *E* 49. Dans la suite du texte, Er. s'inspire fortement de la notice de Suid., tout en insérant une réflexion personnelle: *ita vt fere mos est τοῖς νεοπλοῦτοις, id est ... prouehuntur*.

872-873 *ficulnum ... volunt* Cf. *Adag.* 685 (*Ficulnus*), *ASD* II, 2, pp. 212-214.

3450 *Collect.* 517. Otto 988. Cf. Suringar II, 7, pp. 212-213.

875-877 *Hoc ... aeditionibus* Cet adage, cité et

assez longuement expliqué dans les *Collect.* de 1500 (cf. *in prima aeditione, quae Lutetiae prodita est*), est repris brièvement dès *A* sous le n° 2720 (2756 en *I*; *ASD* II, 6, p. 501). Quand Er. a présenté à nouveau assez longuement cet adage en *E*, il avait apparemment perdu de vue l'existence de cette brève notice (cf. *videtur omissum*); cf. aussi *Adag.* 3391, *supra*.

878-888 Don. (commentaire de Ter. *Ad.* 537): "Lupus in fabula. Silentii indictio est in hoc prouerbio atque eiusmodi silentii vt in ipso verbo vel ipsa syllaba conticescat quia lupum vidisse homines dicimus qui repente obmuerunt; quod fere his euenit quos prior viderit lupus, vt cum cogitatione in qua fuerint etiam verbis et voce careant. Nam sic Theocritus: Οὐ φεγγεῖ. Λύκον εἶδες, et Vergilius: 'Vos quoque Moerim iam fugit ipsa, lupi Moerim videre priores'. Alii putant ex nutricum fabulis natum pueros ludificantium terrore lupi paulatim † capua venientis vsque ad limen cubiculi". (Les commentaires de Donat sont imprimés avec les comédies de Térence depuis 1474).

884-885 *alibi Adag.* 686, *ASD* II, 2, p. 214, où est cité Theocr. 14, 22: Λύκον εἶδες.

885-886 Verg. *Ecl.* 9, 54. Cité également *Adag.* 686.

893-897 Don. *loc. cit.* "Nam falsum est quod dicitur interuenisse lupum Naeuianae fabulae alimonio Remi et Romuli dum in theatro ageretur".

inexpectatus interuenisset. Sic vsus est Terentianus Syrus in Adelphis, silentium innuens Ctesiphoni quod Demea pater adolescentis, quem ruri esse credebat, praeter expectationem adesset. Festiuius autem vsus est Plautus in Sticho:

900 *Atque eccum, inquit, tibi lupus in sermone praesens esuriens adest.*

Loquitur enim de parasito Gelasino, qui fratribus de ipso confabulantibus derepente interuenit. Addit enim prouerbio gratiam allusio ad hominis edacitatem, quemadmodum apud Theocritum ad nomen adolescentis, de quo dicitur: Λύκον εἶδες. Vtitur et M. Tullius epistola ad Atticum, libro 13.: *De Varrone loquebamur,*  
905 *lupus in fabula. Venit enim ad me.* Fere fit autem vt, quoties interueniat de quo colloquimur, obmutescamus, propterea quod siue laudabatur, pudet in os dicere quod recte narratur de absente, siue vituperabatur, timemus offendere.

[E]

PROLIXIUS ILIADE

345I

910 Μακρότερα τῆς Ἰλιάδος λαλῶν, id est *Prolixiora Iliade loquens.* Refert Iulius Pol-  
lux, libro De rerum vocabulis sexto, capite vigesimo sexto, adiungens ei, quod  
alibi docuimus, competere in homines vehementer garrulos: Τὸ ἐκ Δωδώνης  
χαλκεῖον et Ἀράβιος ἀυλός; sic enim ibi refertur. Hunc in sensum vsus est et Ae-  
schines in Demosthenem, qui locus nobis alibi citatus est. Non dissimile est huic  
LB 1066 *Ilias malorum.* | Sed quoniam hoc congruit immensis malis, quod nunc referimus  
915 immodicae loquacitati, separare visum est ob vsum diuersum. Est autem Ilias  
nobile opus Homeri, quo Troiae captae historiam libris vigintiquatuor explicat,  
quum Vergilius duodecim libris complexus sit [F] quod ex vtroque opere visum  
est decerpere.

[E]

APVD NOVERCAM QUERI

3452

920 Qui deplorant infelicitatem suam apud eos qui nihil auxilii sint lataturi, vel gauisuri magis conquerentium malis, apud nouercam queri dicuntur, quod nouercae fere male velint priuignis. Ballio leno in Pseudolo Plauti:

*Nam isthuc quod nunc lamentare, non esse argentum tibi,  
Apud nouercam querere.*

925 [H] Leno pro se supposuit nouercam. [E] Quod dictum Pseudolus simulans se non intelligere: *Eho, inquit, an vnquam huius nupsisti patri?*

[E]

ANIMVS HABITAT IN AVRIBVS

3453

930 Veteres animo sedem in oculis dedere, plerique in corde. At Herodotus in Polymnia, iuxta vulgi sermonem vt videtur, docet animum habitare in auribus, quod qui bene audiunt, voluptate afficiantur, qui secus, exacerbentur. Herodoti verba subscribam: Καὶ νῦν τοῦτό γε ἐξέπιστησο· ὡς ἐν τοῖσιν ὡσεὶ τῶν ἀνθρώπων

οἰκέει ὁ θυμός, ὃς χρηστὰ μὲν ἀκούσας, τέρψεως ἐμπιπλέει τὸ σῶμα, ὑπεναντία δὲ  
 935 τουτοισι ἀνοιδέει, id est *Et nunc illud sane discito, quod in auribus hominum habi-*  
*tet animus, qui quum bona audierit, voluptate corpus implet, quum his diuersa*  
*molestia afficit.* Opinor hunc esse sensum adagii, quod ex his quae audimus  
 maxime placatur aut irritatur animus. Nam hac potissimum iter est ad animum  
 hominis. Comiter ac blande dictum saepe atroces iras vertit in benevolentiam et  
 asperior sermo prouocat capitales inimicitias. Quin et conuitio quidam iugulan-  
 940 tur, non aliter quam ferro aut veneno. Proinde pestilentissimum homicidarum  
 genus est, quod hoc seculo potissimum regnat, qui venenum aspidum portant in  
 lingua et qui idem peragunt lingua quod sicarii ferro.

[E]

INSCITIA CONFIDENTIAM PARIT

3454

Ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει, id est *Inscitia quidem confidentiam,*  
 945 *prudentia vero contationem parit.* Extat apud Thucydidem libro Peloponnesiaci  
 belli secundo. Diuus Hieronymus in epistola ad Euagrium ita refert: *Imperitia*  
*confidentiam, eruditio timorem creat.* Refert et Plinius Epistolarum libro quarto:  
*Sicut ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει, ita recta ingenia debilitat vere-*

909-910 Refert Iulius Pollux *F-I*: Refertur a  
 Iulio Polluce *E*.

917 quum *F-I*: quam *E*; duodecim libris *F-I*:  
 duodecim *E*; sit *F-I*: est *E*.

897 Ter. *Ad.* 537: "Quidnam est? / Lupus in  
 fabula. / Pater est".

899-900 Plaut. *Sich.* 577 (lupum).

903 apud Theocritum ... εἶδες Dans Theocr. 14,  
 22, déjà mentionné *supra* (l. 885), le mot  
 Λύκος est en même temps une 'allusio' mali-  
 cieuse au nom d'un jeune homme, comme  
 cela est dit expressément dans la suite du  
 texte (vers 24 sqq.).

904-905 Cic. *Att.* XIII, 33, 4.

3451 Otto 849.

908 En  $\chi$ , mention "Iliade prolixius"; cette  
 variante est introduite dans l'*Index prouerbio-*  
*rum* à partir de *G*; elle est également repro-  
 duite dans les marges de *H* et de *I*, à côté de  
 l'adage.

909-912 Poll. VI, 120.

911 *alibi* *Adag.* 7 (Dodonaem aes), *ASD* II,  
 1, p. 120, et *Adag.* 632 (Arabius tibicen),  
*ASD* II, 2, p. 158.

912-913 Aeschin. *Adv. Ctes.* 100.

913 *alibi* Le texte d'Aeschin. est cité *Adag.* 226  
 (cf. n. suivante).

922 Ballio ... Plauti *H I*: Plautus in Pseudolo  
*E-G*.

932 τέρψεως *G-I*: τέρψιως *E F*.

941 sicarii *E-G*: sicarii *H I*.

914 *Ilias malorum Adag.* 226, *ASD* II, 1, p.  
 338.

3452 Otto 1240.

922-924 Plaut. *Pseud.* 313-314.

925-926 Id. *Pseud.* 314 (tu huius).

3453

927 En  $\chi$ , mention "Animus in auribus"; cette  
 variante est introduite dans l'*Index prouerbio-*  
*rum* à partir de *G*.

928 Hdt. VII, 39.

930-933 Id. *loc. cit.* (931 ἔδ' ἄν νῦν τὸδ' ἐξέπι-  
 στασο; 932 τέρψιος; 933 ἀκούσας ἀνοιδέει).  
 La forme ionienne τέρψιος est devenue ici en  
*E F* τέρψιως, forme aberrante, qui en *G-I* a  
 été corrigée mais en même temps atticisée en  
 τέρψεως.

3454 Otto 853

943-945 Thuc. II, 40, 3.

945-946 Hier. *Epist.* 73, 10 (Migne *PL* 22,  
 681). Le destinataire de cette lettre est Euan-  
 gelus et non Euagrius (cf. déjà Migne, 676  
 n.).

946-948 Plin. *Epist.* IV, 7, 3.

*cundia, peruersa confirmat audacia.* Vtitur eodem et Lucianus in Nigrino, vt dubium non sit quin haec sententia fuerit olim vulgi sermone protrita. Cognitio rerum reddit hominem contantio-rem ad aggrediendum negocium. Hinc nimirum est, quod iuuentus audacior est quam senectus et, vt docet Quintilianus, *fortius dicunt qui minus habent artis*, quum interim cordatus orator ac periculum intelligens initio trepidet. Et qui minus sapiunt, minus habent pudoris. Et qui nondum didicere quid sit scire, nullius rei sibi non arrogant scientiam. Denique maxime bellum affectant, qui quid sit bellare nunquam experti sunt. Quemadmodum hodie sub adolescentibus principibus misere tumultuatur orbis.

[E]

NON STATIM FINIS APPARET

3455

Herodotus in Polymnia significat hoc olim prouerbio dici solitum: *Non statim cum principio apparere rei exitum.* Καὶ τὸ παλαιὸν, inquit, ἔπος, ὡς εὖ εἴρηται, τὸ μὴ ἄμα ἀρχῆ τὸ τέλος καταφαίνεσθαι, id est *Et vetus adagium, quo recte dictum est 'non statim cum initio apparere finem'*. Conueniet in quorundam praeproperas spes, qui negotio vix coepto, statim arbitrantur se rem factam habere, quum saepe exitus non respondeat initiis. Vulgi iocus est in Batauum quendam, qui iussus sumere catapotia rogauit medicum quid essent effectura. Cum medicus respondisset fore vt moueretur alius, deuorauit moxque nondum egresso medico clamauit se cacaturire, nimirum suspicans statim apparere finem vna cum principio. Alter quidam eiusdem sapientiae, quum a parentibus missus esset in Galliam vt Gallice disceret, quum illic egisset quatrimum, querebatur | apud suos quod nondum loqueretur Gallice, putans hanc vim habere solum ipsum, vt quisquis adisset Galliam, ilico Gallice loqueretur. Sunt et huiusmodi quidam, qui simulatque filius triduo versatus est in ludo literario, mirentur eum nondum scire literas queranturque operam simul et impensam perisse. Poterit ad seria torqueri. Rebus honestis strennue vacandum, vt olim liceat egregiorum laborum optimam messem metere. Semper in hac vita recte faciendum, olim non defutura praemia, etiam si non contingant in hoc mundo.

[E]

PHILIPPIDE TENVIVS

3456

Athenaeus libro Dipnosophistarum duodecimo ostendit Philippidem, comoediarum scriptorem, sic tenui fuisse corpore vt etiam πεφιλιππῶσθαι dixerint pro *macruisse*. Refert autem prouerbium ex Aristophonte: Ἐν ἡμέραις αὐτὸν τρισὶν ἰσχνότερον ἀποφανῶ Φιλιππίδου, id est *Intra triduum graciliorem illum reddam Philippide*. Rursus ex Menandro:

Ὁ λιμὸς ὑμῶν τὸν καλὸν τοῦτον δακῶν  
 Φιλιππίδου λεπτότερον ἀποδείξει νεχρόν, [F] id est  
*Vestrum vbi fames formosulum hunc momorderit,*  
*Reddet cadauer macrius Philippide.*

[E] Rursus ex Alexide citat hoc dictum:

Ψυκτηρίδιον Φιλίππιδου λεπτότερον, id est  
*Poculum Philippiide gracilius.*

Accommodabitur non inuenuste ad orationem ieiunam aut disputationem ocio-  
990 sae subtilitatis.

[E] QVAE SEMEL ANCILLA, NVNQVAM HERA 3457

Vt vulgo iactatum refertur in Graecis Epigrammatis, libro primo, titulo Palladae:

Μή ποτε δουλεύσασα γυνή δέσποινα γένοιτο  
Ἔστι παροιμιακόν, id est  
995 *Si qua ancilla semel fuit, haud vnquam dominetur,*  
*Vt prouerbium habet.*

Videtur ideo dictum quod, qui ex humili fortuna subuehuntur ad res amplas, soleant esse caeteris insolentiores minusque tolerabiles quam qui felices nascuntur.

1000 [E] EXVRERE MARE 3458

Admonuimus ἀδύνατα ferme pertinere ad cognationem prouerbiorum. Quod genus est illud quod refert Vergilius, Aeneidos libro nono:

982 ὑμῶν E-G: ἡμῶν H I.

987 ψυκτηρίδιον E-H: ψικτηρίδιον I.

948 Lucian. *Nigr.*, in *Epist. ad Nigrinum* précédant le dialogue: τὸ τοῦ Θεουκιδίδου λόγοντος ὅτι ἡ ἀμαθία μὲν θρασεῖς, ὀκνηροὺς δὲ τὸ λελογισμένον ἀπεργάζεται.

950 *contantiozem* Variante graphique pour "cunctantiozem" (cf. *supra*, l. 944, *contatiozem* = "cunctationem").

951-952 Quint. *Inst.* II, 12, 1: "Ne hoc quidem negauerim sequi plerumque hanc opinionem, vt fortius dicere videantur indocti; primum vitio male iudicantium, qui maiorem habere vim credunt ea quae non habent artem". Er. tire de ce texte une formule brève et percutante.

955 *Denique ... experti sunt* Cf. *supra*, *Adag.* 3001 (*Dulce bellum inexpertis*).

3455

958-960 Hdt. VII, 51 (960 ἀρχῆ πᾶν τέλος).

972 *operam ... perisse* Cf. *Macr. Sat.* II, 4, 30: "opera et impensa periit", déjà cité *Adag.* 362 (*Oleum et operam peridi*), *ASD* II, 1, pp. 452-454.

3456

977 Athen. XII, 552 d e.

979-980 Aristophon, fragm. 8 *PCG* ap. Athen. *loc. cit.* ἐν ἡμέραις τρισὶν ἰσχνότερον αὐτὸν: ἐν ἡμέραις αὐτὸν τρισὶν ἰσχνότερον codd.).

981-983 Menandr. fragm. 305 Körte ap. Athen. *loc. cit.*

982 (app. crit.) La forme ὑμῶν, donnée par Menandr. ap. Athen. et ici par E-G, doit être maintenue, ἡμῶν n'étant qu'une erreur typographique de H I; la traduction *Vestrum*, maintenue dans toutes les éd., confirme le fait.

986-987 Alexis, fragm. 2, vers 7-8, *PCG* ap. Athen. XI, 502 f.

3457

992-994 Anth. Pal. X, 48.

3458

1 *Admonuimus ... prouerbiorum* Cf. *Proleg.* *ASD* II, 1, pp. 68-70, ll. 514-521.

2-3 Verg. *Aen.* IX, 115-116.

*Maria ante exurere Turno / Quam sacras dabitur pinus.*

Nec dissimile est quod habet Propertius:

5 *Tu prius et fluctus poteris siccare marinos*  
*Altaque mortali detrahere astra manu.*

[E]

OBEDIENTIA FELICITATIS MATER

3459

Aeschylus in 'Επτὰ ἐπὶ Θήβαις:

10 Πειθαρχία γάρ ἐστι τῆς εὐπραξίας  
Μήτηρ, γυνή σωτήρος, ᾧδ' ἔχει λόγος, id est  
*Felicitatis mater obedientia,*  
*Coniunxque, ut aiunt, sospitatoris Iouis.*

Fingit poeta Iouem sospitorem, cuius beneficio contingat salus, huic esse vxorem cui nomen πειθαρχία. Id sonat *obedientiam*, sed proprie qua paremus magistratibus ac principibus; ex horum coniugio natam esse filiam, cui nomen εὐπραξία, id est *felicitas*. Principis est consulere salutem ciuium, id conatur bonis et aequis legibus. Populi est obtemperare, si velit esse felix. Sed vtinam non essent Ioues ὀλέθριοι, quibus vxor esset ἄρπυια et filia δυστυχία.

[E]

VER EX ANNO TOLLERE

3460

20 Ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ ἐξαιρεῖν, id est *Ver ex anno tollere* dicebatur qui id quod in negotio quopiam erat praecipuum tolleret. Meminit Herodotus in Polyhymnia. Lacedaemonii et Athenienses missis in Siciliam legatis petebant a Gelone Syracusano et societatem et suppetias aduersus Xerxem bellum inferentem Graeciae. Nec recusauit Gelo, modo se imperatorem vel maritimarum rerum vel terrestrium copiarum constituerent, quam conditionem quum repudiarent legati, iussit eos ilico discedere ac renunciare Graecis Ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῆι ἐξήρηται, id est *Ver ipsis ex anno sublatum esse*, videlicet illud subindicans: suum exercitum praecipuum esse Graeciae florem ac robur, qui si deesset, defuturum illi quod esset praecipuum. Ver enim anni praecipua pars est. [H] Meminit Aristoteles libro Rhetoricorum tertio inter metaphorarum genera. Rursus Rhetoricorum libro primo ostendit hoc dictum esse Periclis in epitaphio, qui dixerit: Τῆν νεότητα ἐκ τῆς πόλεως ἀνηρῆσθαι ὡσπερ τὸ ἔαρ ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξαιρεθείη, id est *iuuentutem e republica sublatam esse, perinde ac si ver ex anno tolleretur*. [E] Potest deflecti longius, vt dicantur 'ver eximere anno' qui linguarum ac bonarum literarum peritiam sustollant e scholis.

LB 1068

31

35

[E]

ETIAM SI CATO DICAT

3461

Plutarchus in Vita Catonis narrat tantam Catonis apud populum fuisse fidem et auctoritatem, vt de rebus incredibilibus prouerbio diceretur: Τοῦτο μὲν οὐδὲ

- Κάτωνος λέγοντος πιθανόν ἐστίν, id est *Istuc incredibile est, etiam si dicat Cato*. [H]  
 40 Et orator quidam, quum hyperbolicos diceret *vni testi non esse credendum*, adiecit  
*ne Catoni quidem*. M. Tullius epistola ad Atticum, libro secundo: *Quid Cato ille*  
*noster, qui mihi vnus est pro centum milibus*. [E] Similis erat autoritas Aristidis  
 apud Athenienses [H] ac Xenocratis, cui vni populus remisit iusiurandum, quum  
 alioqui nullus illic testis admitteretur absque iureiurando. [E] Huic affine est: *Nec*  
 45 *iurato istuc crediturus sim*.

[E]

DECIPIENTI SEMEL

3462

- Suspicio esse vulgo iactatum apud Italos quod refert Ioannes Campanus, vir suo  
 seculo magnus et admirabilis ingenii, libro De fugienda ingratitude secundo:  
 50 *Decipienti me semel, dii male faxint, faxintque bene, si bis idem deceperit*. Quod  
 semel falli perfidiae decipientis par sit imputari, verum qui semel expertus rur-  
 sum fidem habuerit eidem, dignus videatur qui fallatur. Confine est illi quod  
 alibi recensuimus:

4–6 Prop. II, 32, 49–50 (6 deligere astra).

3459

8–10 Aeschyl. *Sept.* 224–225. Aux yeux des édi-  
 teurs d'Eschyle, ce passage fait difficulté, par-  
 ticulièrement le mot γυνή; sur les conjectures  
 et les interprétations proposées, cf. l'édition  
 commentée de G.O. Hutchinson, Oxford,  
 1987, p. 82.

12 *sospitatoris Iouis* À propos de l'ajout *Iouis*  
 dans la traduction, cf. Aeschyl. *Hic.* 27: Ζεὺς  
 Σωτήρ.

3460 Cf. Strömberg, p. 48.

20 Cf. Hdt. et Aristot. *infra*.

21–22 Hdt. VII, 157–162.

26–27 Id. VII, 162 (ἐξαίρηται).

29–30 Aristot. *Rhet.* III, 1411 a.

30–32 Id. *Rhet.* I, 1365 a (Οἶον Περικλῆς τὸν  
 ἐπιτάφιον λέγων τὴν νεότητα ...). Sur les  
 rapports, controversés, entre les textes de  
 Gélon–Hérodote et de Périclès–Aristote, cf.  
 P. Girard, *L'année a perdu son printemps*,  
*Revue des Études Grecques* 32 (1919), pp.  
 227–239.

3461 Otto 360.

36 *Etiam si ... dicat* En χ, mention "Ne Catoni  
 quidem crederem"; cette variante est intro-  
 duite dans l'*Index prouerbiorum* à partir de  
 G.

37–39 Plut. *Cato minor* 19, 7.

40–41 *Et orator ... quidem* Cf. Plut. *loc. cit.*:  
 ῥήτορα μὲν ἐν δίκῃ τινὶ μαρτυρίας μίας φερο-  
 μένης εἰπεῖν πρὸς τοὺς δικαστὰς ὡς ἐνὶ μαρ-  
 τυροῦντι προσέχειν οὐδὲ Κάτωνι καλῶς ἔχει.

Cf. aussi Hier. *Adv. Ruf.* II, 24 (Migne *PL* 23,  
 468): "uni(que) testi nec Catoni creditum  
 est".

41–42 Cic. *Att.* II, 5, 1 (41 Quid ... Cato).43 *Xenocratis* Cf. Diog. Laert. IV, 7.

44–45 *Nec iurato ... sim* Cf. Plaut. *Amph.* 437:  
 Nam iniurato scio plus credet mihi quam  
 iurato tibi", repris sous une forme légèrement  
 différente et sans mention d'auteur, par Er.  
*De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 186, l. 928: "Huic  
 citius credam iniurato quam tibi iurato". Cf.  
 aussi *Adag.* 723, *ASD* II, 2, pp. 246–247.

3462

47 *vulgo* Cf. Suringar 51, pp. 79–80 et 492.

47–49 Ioannes Campanus, *De ingratitude*  
*fugienda ... libri tres*; éd. consultée,  
 Mayence, 1532 (II, p. 133). Humaniste italien  
 (1429–1477), lié à diverses grandes familles et  
 aux papes Pie II et Pie III, ce qui lui valut  
 divers évêchés. Auteur de divers discours,  
 d'œuvres historiques de circonstance et de  
 poésies latines; son œuvre fut publiée après  
 sa mort, en 1495 et en 1502. (Cf. *Dizionario*  
*biografico degli Italiani*, t. 17, 424–429).

49–51 *Quod semel ... fallatur* Er. résume la  
 suite du texte de Campanus: "Alterum enim  
 in decipientis perfidia positum est, alterum a  
 nostra sola temeritate profectum. Qui quam  
 in foueam delapsi semel inscitia sumus, in  
 eandem iterum negligentia nostra delabi-  
 mur".

52 *alibi* *Adag.* 408 (iterum eundem ad lapi-  
 dem offendere), *ASD* II, 1, p. 485, l. 268.

*Improbe Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.*

Quoniam Campanus erat variae reconditaeque lectionis, fieri potest vt hoc dic-  
 55 tum alicubi citatum legerit. Nam videntur esse duo senarii pauculis immutatis:

*Decipienti semel me, dii faxint male.  
 Faxintque bene, si bis idem deceperit.*

Nam ipse Campanus adducit titulo veteris prouerbii, quanquam vetus dici potest  
 quod nostra quoque memoria natum est.

60 [E] QVALIS HERA, TALES PEDISSEQVAE 3463

Et hodie vulgo dicitur ex Athanasii symbolo detortum: *Qualis pater, talis filius.*  
 Huic simillimum est peruetus adagium, libro Epistolarum ad Atticum quinto,  
 epistola vndecima. *Si verum est*, inquit, *illud* Ὅποῖα ἡ δέσποινα, τοῖαι καὶ θερα-  
 παινίδες, id est *Qualis hera, tales et ancillae.* Quanquam nec hoc multum abest a  
 65 senario:

Δέσποινα ὅποῖα, τοῖαι καὶ θεραπαινίδες.

[G] Plato libro de Republica quarto: ἢ οὐκ ἀεὶ τὸ ὅμοιον ὃν ὅμοιον παρακαλεῖ, id  
 est *Aut non semper quod est simile, simile accersit.*

[E] BIBERE MANDRAGORAM 3464

70 Inest vis somnifica mandragorae, adeo vt enecet etiam largiore potu, si Plinio cre-  
 dimus, Historiae mundi libro 25., capite vndecimo. [G] Dioscorides indicat radi-  
 cem vino decoqui ad tertiam partem, ex eo colato sumi cyathum aduersus insom-  
 niam. Datur et secandis aduersus intolerabilem cruciatum. Quin et sedi immissa  
 herba glandis vice somnum facit. Hanc Pythagoras ἀνθρωπόμορφον appellauit,  
 75 quod radix imitetur hominis formam. Vnde Columella in carmine *semihominem*  
 dicit:

*Quamuis semihominis vesano gramine foeta  
 Mandragorae pariat flores.*

Eandem *circeam* appellant, quod radix illius amatoriiis veneficiis credatur utilis.

80 [E] Vnde qui cessant in officio dormitantque *multam mandragoram bibisse* dicun-  
 tur. Sic vsus est Iulianus in epistola quadam ad Callixenem: Οὐ φανεῖται πολλὴν  
 πάνυ μανδραγόραν ἐκπεπωκώς; id est *An non videtur multam hausisse mandrago-  
 ram?* Vsurpat et Demosthenes in Philippica quarta: Ἀλλὰ μανδραγόραν πεπωκό-  
 σιν ἢ τι φάρμακον ἄλλο τοιοῦτον εἰκόκαμεν ἀνθρώποις, id est *Similes videmur his  
 I.B 1069 qui mandragoram biberunt aut aliud simile pharmacum.* [G] Itidem, | qui dormi-  
 86 tant in negotio sub mandragora dormire dicuntur. Lucianus in Timone: Ὅπου  
 γε καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρου καθεύδεις, id est *Quandoquidem veluti sub mandra-  
 gora dormis.* [E] Hoc non dissimile est illi, quod alibi retulimus: *Bibe elleborum.*



[E]

NE PICTVM QVIDEM VIDIT

3465

90 Quemadmodum de vehementer ignoto dicimus: 'Ne natum quidem noui', sic dicimus *Ne pictum quidem vidit*. Multas enim vrbes et res atque etiam homines nunquam nobis conspectos ex pictura vtcunque nouimus. M. Tullius libro De finibus bonorum vltimo: *Dicis eadem omnia et bona et mala, quae quidem dicunt, qui nunquam philosophum pictum, vt dicitur, viderunt*. [H] Plautus in *Asinaria*:

95 *Nam neque vnquam fictum aut pictum neque scriptum in poematis,  
Vbi lena bene agat.*

[E] Venustius etiam fiet, si longius transferatur: 'Rhetoricam ne pictam quidem vidit'; 'Virtutem ne pictam quidem'. Nam pinguntur haec quoque.

67-68 Plato ... accersit G-I, add. χ.

71-79 Dioscorides ... vtilis G-I, add. χ.

85-88 Itidem ... dormis G-I: De his qui man-

dragorae indormiunt alibi dictum est E F.

92 conspectos E-G: conspectas H I.

53 *Improbe ... facit* Publil. Syr. 264 (Bickford-Smith 324), cité par Gell. XVII, 14, 4, et par Macr. *Sat.* II, 7, II. Cf. Otto 1201(3); cf. aussi *supra*, n. précédente.

55 *Nam ... immutatis* Nouvel exemple du souci d'Er. de déceler parmi les adages ceux qui pourraient correspondre à des vers, au besoin au prix d'une légère modification du texte.

58 *Campanus* loc. cit.: "Vetus prouerbium est multorum consensu et opinione probatum".

3463

61 *Et hodie vulgo* Cf. Suringar 182, pp. 334-336 et 499.

Athan. *Symb.*, Migne PG 28, 1582.

62-64 Cic. *Att.* V, II, 5: "Si verum illud est οἷα περ ἢ δέσποινα". Cic. ne donne donc que la première partie du proverbe; mais les éd. anciennes, notamment Ven. Ald. 1513, ajoutent οἷα (τοῖαι) καὶ θεραπαινίδες. Schol. in Plat. *Rep.* VIII, 563 c, complète le proverbe d'une manière différente: οἷα περ ἢ δέσποινα, τοῖα χ' ἢ κύων.

67 Plat. *Rep.* IV, 425 c.

3464

69 *Bibere mandragoram* En χ, mention "Mandragoram bibere"; cette variante est introduite dans l'*Index prouerbiorum* à partir de

G.

70-71 Plin. *Nat.* XXV, 13 (94), 150 (potu quidem largiore etiam moriuntur). La mention *capite undecimo* est vraisemblablement une erreur, à moins qu'il ne s'agisse d'une subdivision différente dans une éd. ancienne.

71-74 Diosc. IV, 75.

74 *Pythagoras* Cf. Diosc. *loc. cit.* (ed. Wellmann, t. II, p. 234, l. 12).

75-78 Colum. X, 19-20.

79 *circaeum* Cf. Diosc. IV, 75 (Κιρκαια; ed. Wellmann, t. II, p. 233, l. 12); Plin. *Nat.* XXV, 13 (94), 147 (circaeon).

81-82 Iul. *Epist.* 81 Bidez (πολὺν πᾶν τὸν μανδραγόραν). La lettre est adressée Καλλιξείνῃ; on attendrait donc ici "Callixenen" ou "Callixenam" plutôt que *Callixenem*.

83-84 Demosth. *Phil.* IV, 6, p. 133 (μανδραγόραν).

86-87 Lucian. *Tim.* 2 (μανδραγόρα).

88 *alibi Adag.* 751, ASD II, 2, pp. 274-276.

3465 Otto 1414. Cf. Suringar 148, pp. 269-270.

92-94 Cic. *Fin.* V, 27, 80 (94 ii qui).

94-96 Plaut. *Asin.* 174-175 (95 vsquam; neque pictum).

[E]

SCRVPVLVM INIICERE

3466

100 Scrupuli sunt minuti lapilli, qui inter ambulandum insiliunt in calceos hominis ac pedem torquent. Inde *iniicere scrupulum* dicitur qui sollicitudinem iniicit animo cuiuspiam. Et scrupulum eximit qui sollicitudinem eximit. Terentius in Adelphis: *Timet, inieci scrupulum homini*. M. Tullius quarto De finibus, in fine disputationis: *Scrupulum inquam abeunti? Sed videbimus*. Hoc non dissimile est  
105 illi, quod alias retulimus: *Infixo iaculo fugere*. Rursum Terentius in Andria:

*At mihi vnus etiam scrupulus restat, qui me habet male.*

[E]

IN ANGVLO

3467

Ἐν γωνίᾳ, id est *In angulo*, fieri dicitur quod sit in occulto. Quod vsurpatum in Euangeliis a domino Iesu Christo, reperitur esse apud Platonem in Gorgia: Τὸν  
110 λοιπὸν βίον βιῶναι μετὰ μειρακίων ἐν γωνίᾳ τριῶν ἢ τετάρων ψυθυρίζοντα, id est *Reliquum vitae degere cum adolescentulis tribus aut quattuor in angulo susurrantem*. Item Lucianus in Concione deorum: Μηκέτι τονθορίζετε, ὦ θεοί, μηδὲ κατὰ γωνίας συστρεφόμενοι πρὸς οὐς ἀλλήλοις κοινολογεῖσθε, id est *Ne posthac susurros miscete, o dii, nec ad angulos conuersi alii alii ad aurem conspirate*. M. Tullius libro  
115 De oratore primo: *Quibus ego de his rebus omnibus in angulis consumendi otii causa, vt disserant*, etc. Sic et illud in Euangelicis literis prouerbialiter est dictum: *Super tectum praedicare*, pro eo quod est ‘palam et in publico praedicare’. Nunquam enim legimus apostolos de tecto clamasse.

[E]

CALIDVM MENDACIVM

3468

120 *Calidum facinus*, θερμὸν ἔργον, pro ‘audaci’ dici monuimus alias. Simili figura dici solere *calidum mendacium* pro ‘audaci et impudenti’ docet Plautus in *Mustellaria*:

*Calidum hercle audiui esse optimum mendacium.*

Aut non est mentiendum aut est fortiter mentiendum, alioqui mox deprehenditur qui verecunde mentitur. Quemadmodum Aeschinus Terentianus: *Non istas, quod sciam*.

125

[E]

MVTI CITIVS LOQVENTVR

3469

Ad ἀδυσάτων genus pertinet et hoc quod habet Plautus in *Persa*: *Muti prius loquentur quam ego*.

130

*Ne hoc, inquit, cuiquam homini dicerem, edictum est mihi Magnopere, nec cuiquam homini crederem, Omnes muti vt prius loquerentur hoc quam ego.*

[E]

IN TRANSENNAM INDVCERE

3470

*In transennam inducit qui dolo fallit. Plautus in Persa:*

- 135 *Hunc ego hodie hominem in transennam doctis ducam dolis.  
Itaque huic insidiae paratae sunt, prope aggrediar virum.*

Ab aucupibus sumptum est qui intra cancellos escam spargunt, insidiantes auiculis. Vnde et hodie qui dolo captus est *intra transennam esse* dicitur. Huic simillimum: *In foueam et in laqueum inducere*, quorum alibi meminimus.

140 [E]

AB TRANSENNA CIBVM PETERE

3471

*Ab transenna cibum petere* dicitur qui periculo proximus est. Plautus in Bacchidibus:|

LB 1070 *Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit.*

- 145 *In senem dicitur legentem epistolam per quam erat fallendus. Ab eadem metaphora sumptum, cuius modo meminimus.*

100 *Scrupuli I: Scrupi E-H.*  
115 *ego F-I: ego vt E.*

120 *audaci F-I: audace E.*  
121-122 *Mustellaria H I: Mustelaria E-G.*

## 3466

102-103 *Ter. Ad.* 227-228.  
103-104 *Cic. Fin.* IV, 28, 80.  
105 *alias Adag.* 5 (Infixo aculeo fugere), *ASD* II, 1, pp. 117-118; dans le titre de cet adage, on trouve donc "aculeo", mais dans le texte (l. 341), on lit "iaculo", comme ici.  
105-106 *Ter. Andr.* 940 (mi; scrupulus etiam; male habet).

## 3467

108-109 *Act.* 26, 26.  
109-110 *Plat. Gorg.* 485 d (ψιθυρίζοντα). Dans *Er.*, la forme erronée ψυθυρίζοντα pour ψιθυρίζοντα s'explique par l'iotacisme; nous l'avons donc maintenue.  
112-113 *Lucian. Deor. conc.* I (112 τονθορίζετε; 113 πρὸς τὸ οὐς). τονθορίζετε pour τονθορίζετε: nouvelle erreur, en sens inverse, explicable par l'iotacisme.  
114-116 *Cic. De or.* I, 13, 57 (Vt de his rebus ... causa disserant).  
116-117 *Mt.* 10, 27.

3468 *Otto* 1092. Les adages 3468-3471 ont Plaute pour source première.

120 *alias Adag.* 1450, *LB* II, 567 E F, où *Er.* cite *Aristoph. Plut.* 415: ὦ θερμὸν ἔργον κἀνόσιον καὶ παράνομον.

121-123 *Plaut. Most.* 665 (esse audiui: *audiui esse* v.l.).

121-122 *Mustellaria* Sur cette forme, cf. *supra, Adag.* 3062, l. 733 et n.

125-126 *Ter. Ad.* 641 (Non equidem istas).

3469 *Otto* 1189.

128 *Ad ἀδυνάτων genus* Cf. *supra, Adag.* 3458.

128-132 *Plaut. Persa* 240-242 (130-131 magno-pere mihi; 131 quoiquam hoc: *cuiquam* v.l.; 132 (e)loquerentur prius).

3470 *Otto* 1797.

134-136 *Plaut. Persa* 480-481 (135 Hunc hominem ego hodie; deducam: *ducam* v.l.; 136 probe. *Aggrediar*).

138 *et hodie* Cf. *Suringar* 98, pp. 177-178.

139 *alibi Adag.* 52 (Incidit in foueam quam fecit), *ASD* II, 1, p. 168, et *Adag.* 905 (In laqueum inducere), *ASD* II, 2, p. 416.

3471 *Otto* 1797\*.

141-143 *Plaut. Bacch.* 792.

145 *modo* renvoie à l'adage précédent.

[E] OMNES ADHIBERE MACHINAS 3472

M. Tullius libro Epistolarum ad Brutum: *Ad reliquos hic quoque labor mihi accessit, ut omnes machinas adhibeam ad tenendum adolescentem.* Item Plato De legibus libro septimo: Οὐκοῦν φάμεν ἅπασαν μηχανητέον μηχανήν, id est *Itaque dicimus omnem adhibendam machinam.* Rursum in eodem: Πᾶσαν μηχανήν προσφέρων, id est *Omnem machinam admouens.* Sumptum est ab his qui summa vi oppugnant arcem aut oppidum, nullum machinae genus non admouentes, nihilque relinquunt intentatum.

[E] LEO CORDVLA VINCTVS 3473

155 Lucianus in libello De mercede seruientibus: Νῦν δὲ τὸ τοῦ λόγου, λέων κρόκη δεθεῖς ἄνω καὶ κάτω περισύρομαι, id est *Nunc autem, quod dici solet, leo filo vinc-tus, sursum ac deorsum circumferor,* quum quis exiguo commodo captus apud aulicos ostentatur passim, quod princeps tantum alat virum. Hoc enim principes sibi gloriosum ducunt, si episcopos aut doctos viros cogant sua relinquere negocia et  
160 aulicae seruire pompae.

[E] SINAPI VICTITARE 3474

Tristes ac supra modum tetrici *sinapi victitare* dicuntur, quod hodieque vulgo tritum est. Plautus in Truculento:

165 *Si ecastor hic homo sinapi victitet,  
Non censeam tam esse tristem posse.*

Aristophanes in Equitibus consimili figura dixit *Tueri sinapi:*

Κἄβλεψε νᾶπυ καὶ τὰ μέτωπ' ἀνέσπασε, id est  
*Torium tuens, ut qui sinapi victitant,  
Frontem seueram contrahebat.*

170 Interpres Aristophanis admonet *napy* semen esse vnde fiat sinapi. Huius vis est ciere lachrymas, eoque Ennius apud Macrobius *triste* vocat:

*Nec triste queritat sinapi / neque moestum cepe.*

De cepis alias nobis est dictum.

[E] PVERI SENESQVE 3475

175 In principio Chiliadum admonuimus omnes ferme huiusmodi figuras esse prouerbiales quae constant ex contrariis: maximi minimique, iuuenesque senesque, diis atque hominibus, [H] sacra prophana, fas nefas, fanda infanda. [E] Horatius: *Parui properemus et ampli,* quum omnibus sentiat huc esse conniten-

180 dum. Plato libro De legibus septimo: Ἀλλὰ τὸ λεγόμενον πάντ' ἄνδρα καὶ παῖδα, κατὰ τὸ δυνατόν etc., id est *Imo quod dici solet, omnem puerum ac senem pro viribus* etc.

[E]

OMNI VOCE

3476

185 Quod summa contentione asseritur *omni* seu *tota voce* dicitur praedicari. Vehemens enim affectus animi solet vocem intendere. Plato libro De legibus decimo: Πᾶσαν δὴ τὸ λεγόμενον φωνὴν ἰέντι, id est *Omni emissa voce*. Clare loquimur quum asseueramus et quanto possumus clamore sonamus, si quid magnopere nos commouet. Potest et in hunc vsum accommodari vt 'omnem vocem promere' dicatur qui modis omnibus conatur persuadere, nunc blandiens, nunc obiurgans, nunc pollicitans, nunc minitans.

190 [E]

ARCVS TENSVS RVMPITVR

3477

Plutarchus in libello cui titulum fecit An sit seni administranda respublica: Τόξον μὲν, inquit, ὡς φασιν, ἐπιτεινόμενον ῥήγνυται, ψυχὴ δὲ ἀνιευμένη, id est *Arcus, quem-admodum aiunt, quum intenditur, rumpi solet, contra animus quum remittitur*. Refertur autem in epitaphio Theophrasti, qui tantisper viguit dum esset in labore, simulatque remisit studium, interiit:

172 Nec G-I: Neque E F.

3472 Otto 1004.

147-148 Cic. *Ad Brut.* I, 18, 4 (148 adhibeam machinas).148-149 Plat. *Leg.* VII, 798 e.150 Id. *Leg.* VII, 792 b.

3473 Cf. Strömberg, p. 57.

155-156 Lucian. *De merc. cond.* 30.

3474 Otto 1653

162 *hodieque vulgo* Cf. Suringar 209, pp. 395-396.163-165 Plaut. *Truc.* 315-316.166-167 Aristoph. *Equ.* 631.

170 *Interpres Aristophanis* Musurus (cf. *supra*, *Adag.* 3411, n.l. 382), éd. Kuster, 1710, p. 203: Καὶ ἀνέβλεψε δριμύν καὶ ὀργίλον ἀπὸ τῆς ψευδατραφάξιος [= ψευδατραφάξιος], ἐξ ἧς εἶπε τὸ νᾶπυ. Λαχάνου γὰρ καὶ τοῦτο εἶδος. Ἔστι δὲ δριμύν τὴν φύσιν. Ἄφ' οὗ σπέρματος τὸ νῦν λεγόμενον σίνηπι γίνεται. Νᾶπυ γὰρ τὸ σίνηπι λέγεται.

171-172 Mact. *Sat.* VI, 5, 5 = Enn. *Sat.* IV, 12 Vahlen (cepe maestum).173 *alias Adag.* 2138 (Cepas edere aut olfacere), *ASD* II, 5, pp. 127-128.

3475

175-177 *In principio ... infanda Proleg.* *ASD* II, 1, p. 70, ll. 541-542: "Sunt et aliae duae figurae maxime confines paroemiarum generi, quae constant vel eiusdem aut similis itineratione vocis, vel contrariarum contextu". Parmi les nombreux exemples du "contrariorum genus" (l. 548) cités ensuite: "vbi fas verum atque nefas" (p. 71, l. 552; cf. Verg. *Georg.* I, 505); "iuuenesque senesque" (p. 72, l. 560; cf. Verg. *Aen.* IX, 309); "diis hominibusque plaudentibus" (ibid.; cf. *ASD* II, 1, *Adag.* 74, p. 186).

178 Hor. *Epist.* I, 3, 28.179-180 Plat. *Leg.* VII, 804 d.

3476 Cf. *Adag.* 3557 (Omnes vocem mittere), *ASD* II, 8, pp. 54-55, qui constitue un doublet de celui-ci.

184-185 Plat. *Leg.* X, 890 d (Πᾶσαν τὸ; ἰέντα), également cité *Adag.* 3557.

3477 Otto 159.

191-192 Plut. *Mor.* 792 c.194-199 *Refertur ... Theophrasti* ap. Diog. Laert. V, 40 (196 τιμὴ λέχθη; 199 περιουμήτης).

Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τιν' ἐλέχθη  
 ῥήγνυσθαι σοφίης τόξον ἀνιέμενον.  
 Δὴ γὰρ καὶ Θεόφραστος ἕως ἐπόνει μὲν ἄπηρος  
 Ἦν δέμας, εἴτ' ἀνεθείς, κάτθανε παρομελής, id est  
 200 *Frangi ni studii tensus laxaueris arcum*  
*Veridici sane verba fuere viri.*  
*Namque opere assiduo valuit Theophrastus, et idem*  
*Laxato studio, membra solutus obit.*

LB 1071 [E] NE APOLLO QUIDEM INTELLIGAT 3478

205 Quod vehementer esset obscurum et intellectu perdifficile, id negabant vel ab  
 Apolline posse intelligi. Athenaeus libro Dipnosophistarum tertio: Τί δὲ ἡ ἐπι-  
 στολή δηλοῖ, νομίζω ἐγὼ μηδὲ τὸν Πύθιον διαγινῶναι, id est *Quid autem sibi velit*  
*epistola, arbitrator equidem nec ipsum Apollinem intelligere.* Adducit inibi senarium  
 ex Antiphane:

210 Ταυτὶ δ' ὅτ' ἐστὶν οὐδ' ἂν Ἀπόλλων μάθοι, id est  
*Nec Apollo quid sibi haec velint intelligat.*

[E] DESTITVTVS VENTIS REMOS ADHIBE 3479

215 Quum res non succedit vt volumus, ad alia praesidia confugiendum est, aut  
 quum fortuna est aduersa, tum magis adlaborandum. Refert adagium Hermolaus  
 in epistola quadam Graeca, quae Politianicis admixta est: Καὶ τοῦ πνεύματος  
 ἀμαρτῶν, φασίν, ἐπὶ τὰς κώπας χῶρει, id est *Et destitutus ventis ad remos, quod*  
*aiunt, te confer.*

[E] IN PACE LEONES 3480

Aristophanes in Pluto:

220 Ὅντες οἴκοι μὲν λέοντες, ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες, id est  
*Quum leones sint domi, iidem in Marte sunt vulpeculae.*

Aristophanis interpres ostendit prouerbiū iactatum in Lacones, qui in Asia infeliciter rem gesserant:

225 Οἴκοι λέοντες, ἐν Ἐφέσῳ δ' ἀλώπεκες, id est  
*Domi leones, in Epheso vulpeculae.*

Ad hoc nimirum allusit Comicus. [F] Plutarchus in comparatione Syllae et Lysandri refert hanc sententiam tanquam vulgo iactatam in principes. Sic enim de Lysandri frugalitate praedicat: Ἄλλ' εἰ δέ τις ἄλλος ἐκπεφευγῶς τουτὶ τὸ περίακτον

- 230 Οἴκοι λέοντες, ἐν ὑπαίθρῳ δ' ἀλώπεκες, id est  
*Imo si quis alius effugerat illud quod vulgo circumfertur:*  
*Domi leones, sed foris vulpeculae.*

Olim fortasse sic emergebant potentes, post et domi et foris leones esse coeperunt, aut si quod animal leone violentius. [E] Conueniet in eos qui praepostere  
 235 se gerunt: ibi feroces, vbi nihil erat opus; ibi fugaces, vbi res poscebat virum; aut qui in suos sacui, non itidem audent aduersus inimicos, quod Ciceroni obiicit Salustius, videlicet quod *contumeliosus in amicos, supplex inimicis*. [F] Aut in illos qui simulata mansuetudine perueniunt ad tyrannidem.

[E]

CERTISSIMA PAUPERITAS

348I

- 240 Sententiam prouerbialem refert Iunius Columella, libro De re rustica duodecimo, capite secundo: *Praeparatis igitur receptaculis oportebit suo quicque loco generatim atque etiam speciatim nonnulla disponere, quo facilius, quum quid postulabit usus, recipere possit. Nam vetus prouerbiū est paupertatem certissimam esse; quum alicuius indigeas, uti eo non posse, quia ignoretur vbi proiectam iaceat quod desideratur.*  
 245 Hactenus Columellae verba retulimus. Sentit autem, ni fallor, si quis habeat domi quod quum vtendum est inueniri non potest, eum magis egere eo quod habet, quam si non haberet. Etenim qui non habet, rogat alicunde commodato. Qui habet, vbi ventum est ad articulum quo sit vtendum, nec suum habet quod vbi sit nescit, nec alienum habet quod possit vti.

196 ἐλέχθη χ G–I: ἐλέγχθη EF.

200 Frangi ... arcum χ G–I: Ni foret intentus

sapientis frangier arcum EF.

240 duodecimo χ G–I: decimotertio EF.

3478

206–207 Athen. III, 98 f (ἐπιστολή αὐτή).

209–210 Antiphane, fragm. 120, vers 15, PCG ap. Athen. loc. cit. (δ' ὅ τι).

3479

214–216 *Hermolaus Cf. Illustrium virorum epistolae ab A. Politiano partim scriptae, partim collectae*, Paris, J. Bade, 1526: *Epist.* XII, 43, f° 310 v°; Ermolao Barbaro, *Epistolae, Orationes et Carmina*, éd. V. Branca, Florence, 1943, t. II, p. 93.

3480 Otto 931 (4).

218 En χ, mentions "Leones in pace, vulpes in bello" et "Domi leones"; la formule "Domi leones" est introduite dans l'*Index prouerbio-*

rum à partir de H.

219–220 Aristoph. *Pax* (et non *Plut.*), 1189–1190.222–224 *Aristophanis interpretes* Musurus (cf. *supra*, *Adag.* 3411 et 3474): Παροιμία παρὰ τοὺς ἐν Ἀσίᾳ Λάκωνας ἀτυχήσαντας: Οἴκοι λέοντες, ἐν Ἐφέσῳ δὲ Λάκωνες. Er. reprend curieusement ἀλώπεκες au lieu de Λάκωνες.226–230 Plut. *Sylla*, 41, 3.236–237 [Sall.], in *M. T. Ciceronem inuectiua*, III, 5 (supplex inimicis, amicis contumeliosus).

3481 Otto 1359.

240–244 Colum. XII, 2, 3 (242 specialiter).

250 [E]

MERCATOR NAVIGA ET EXPONE

3482

Strabo libro Geographiae suae decimoquarto refert huiusmodi prouerbi-  
 255 um: Ἐμπορε κατάπλευσον, ἐξελοῦ, πάντα πέπραται, id est *Mercator adnauiga, expone, omnia diuendita sunt*. Ait natum a Cilicibus olim piraticam exercentibus, quorum praecipuus quaestus erat ex mancipiis, quae propter opportunitatem loci facile  
 260 capiebantur et celerrime distrahebantur, quod Delus – quae non procul aberat – emporium praestaret et amplum et pecuniosum, ut illic eodem die praesente pecunia multa mancipiorum milia distrahi possent et auahi. In causa erat illud quoque, quod Romani ex Carthagine Corinthoque subuersis vehementer locu-  
 1.B 1072 260 pletati fuerant eoque pluribus mancipiis uti coeperunt. Si quid habet pro- uer-  
 260 bium praeter rei gestae memoriam, poterimus uti quoties significabimus rei cuiuspiam esse tantam auiditatem ut nulla copia sufficiat, praesertim si quid mali sit quod expetitur, quemadmodum nihil auidius emitur quam nugaces quidam et seditiosi libelli, fastiditis bonis autoribus.

[F]

NISI CRURA FRACTA ETC.

3483

265 M. Tullius in Philippica decimatertia docet prouerbio fuisse iactatum in C. Plan- cum: *Eum perire non posse nisi crura ei fracta fuissent*. Is incenderat curiam, ob quod facinus quum esset eiectus in exilium, tamen post armatus ausus est redire in urbem. Adagium autem ductum est ab his qui ob scelera subiguntur in crucem tantaque est malitiae viuacitas, ut nec illic mori possint, nisi fractis cruribus mors  
 270 acceleretur. Iocatur autem Cicero Planco fuisse fracta crura, quum legibus esset adempta potestas redeundi in ciuitatem. Et tamen vixit ac rediit. Asscribam M. Tullii verba: *Sequuntur alii tribunitii, C. Plancus in primis, qui si senatum dilexisset, nunquam curiam incendisset, quo scelere damnatus in eam urbem rediit armis, a qua excesserat legibus, sed hoc ei commune cum plurimis dissimillimis. Illud tamen  
 275 verum quod in hoc Planco prouerbii loco dici solet: perire eum non posse, nisi crura ei fracta essent. Fracta sunt: et viuuit. Hoc tamen, ut alia multa, aquilae fertur accep- tum*. Hactenus Tulli verba recensuimus. In quorum postremis iocus est in aquilam quo significatur armata manus. Nam vexilla Romanorum praecipua habe-  
 280 bant aquilam. [H] Meminit et in oratione pro Roscio Amerino: *Sin autem sic agetis, ut arguatis aliquem patrem occidisse, neque dicere possitis aut quare aut quo- modo ac tantummodo sine suspitione latrabitis, crura quidem vobis nemo suffringet. Sed si ego hos bene noui, literam illam cui vos usque eo inimici estis, ut etiam eas omnes oderitis, ita vehementer ad caput affigent, ut postea alium neminem nisi for-  
 285 tunas vestras accusare possitis*. Quidam putant hic significari θ, de quo dictum est in prouerbio Θ *praefigere*. Mihi magis videtur sentire de τ, quod crucis habet ima- ginem et in crucem suffixis solent frangi crura. Et hac quidem litera rei absolue- bantur, sed interim actor referebat notam calumniae et impudentiae, qui crimen atrox obiecerit, quod nullis argumentis probare valebat.



[F]

CVCVLVS

3484

290 Olim qui fuissent in re quapiam parum honesta deprehensi, vulgari probro cuculi  
dicebantur. Id ortum a vinitoribus qui serius coepissent putare vineam nec hoc  
munus absoluissent priusquam audiretur ea auis, veluti cessationem exprobrans  
agricolis. Huius vocem imitantes viatores deridebant vinitores. Ita Plinius libro  
295 XVIII., capite XXVI.: *In hoc temporis interuallo quindecim diebus primis agricolae  
rapienda sunt ea, quibus peragendis ante aequinoctium non suffecerit, dum sciat inde  
natam exprobrationem foedam putantium vites per imitationem cantus alitis tempo-  
rarii, quem cuculum vocant. Dedecus enim habetur opprobriumque meritum, falcem  
ab illa volucre in vite deprehendi vt ob id petulantiae sales etiam cum primo vere  
ludantur. Auspicio tamen destestabiles videntur. Adeo minima quaeque in agro natu-  
300 ralibus trahuntur argumentis.* Porro quos Plinius *petulantiae sales* appellat, apud  
quasdam nationes et hodie licet agnoscere. Vernis enim mensibus, quum audirur  
coccyx, – si tamen hic est cuculus, id quod sentit Gaza –, coniugati mutuis sali-  
bus inter sese ludunt dicentes: ‘Tibi canit haec auis’, significantes vxorem parum  
vigilanter custoditam. Quin et Plautus in *Asinaria* sic facit vxorem conuiciantem  
305 marito in amica deprehenso:

*At etiam cubat cuculus, surge amator, i domum.*

3482 Strömberg, pp. 105–106.

251–252 Strab. XIV, 5, 2, p. 668. Dans la suite du texte, Er. résume ce qui dans Strab. précède et suit le proverbe proprement dit.

3483 Otto 469. L’éd. princeps des adages 3483–3500 est F.

265–266 Cic. *Phil.* XIII, 12, 27 (perire eum; ei crura fracta essent); cf. *infra*, ll. 272–277.

265 Il s’agit de T(itus) et non de C(aius) Plan-  
cus.

272–277 Cic. *loc. cit.* (272 T. Plancus: C. Plan-  
cus v.l.; 273–274 armis vnde excesserat; 274 cum pluribus; 275–276 ei crura; 276 Aquilae referatur).

277–279 *In quorum ... aquilam* À la fin du  
texte de Cic. qui vient d’être cité, les éditeurs  
modernes considèrent qu’*Aquilae* désigne un  
personnage de ce nom, Pontius Aquila. Le  
commentaire qu’Er. fait ici montre qu’il  
comprend *aquila* comme désignant l’“aigle”,  
au sens militaire.

279–284 Cic. *S. Rosc.* 20, 57 (282–283 Kal.  
omnes: calomnis v.l., eas omnes v.l.). Cf. n.  
éd. Belles Lettres: “La lettre K (Kalendae,  
Kalumnia), imprimée au fer rouge sur le  
front de l’accusateur convaincu d’accusation

calomnieuse”.

285 ☉ *praefigere* *Adag.* 456, *ASD* II, 1, p. 530;  
cf. aussi *Adag.* 3985 (Tristis litera), *ASD* II, 8,  
pp. 262–263.

3484 Cf. *Collect.* 171 (Curruca cuculus).  
Cf. Suringar 48, pp. 72–73 et 492. En 1521,  
dans un échange de lettres avec J. Fevynus,  
Fr. Craneveld constate que l’adage *Curruca  
cuculus*, qui figurait dans les *Collectanea*, a  
disparu des éditions des *Chiliades*: cf. *Litterae  
ad Craneveldium Balduiniana*, Ep. 58 et 60,  
*Humanistica Lovaniensia* 43 (1994), pp.  
18–19 et 31–33. Er. aurait-il été tenu au cour-  
rant de cette remarque et cela l’aurait-il  
incité à insérer le présent adage dans l’éd. de  
1526?

293–300 Plin. *Nat.* XVIII, 26 (66), 249 (295  
sunt quibus; 296–297 temporariae, quam;  
298 et ob: *vt ob* v.l.; 299 laudantur).

302 *Gaza* Dans sa traduction latine d’Aristote,  
*Hist. an.*, *Gaza* (*De natura animalium*, Ald.  
1504) rend κόκκυξ par *cuculus*, ce qui est  
d’ailleurs tout à fait normal: IV, 9; VI, 7; IX,  
29; etc.

304–306 Plaut. *Asin.* 923.

Ac mox:

*Cano capite te cuculum vxor ex lustris rapit.*

Horatius, Sermonum libro primo, satyra septima:

310 *Tum Praenestinus salso multumque fluenti*  
*Expressa arbusto regerit conuitia, durus*  
*Vindemiator et inuictus, cui saepe viator*  
*Cessisset, magna compellans voce cuculum.*

LB 1073 Haec nimirum congruunt cum his quae scribit Plinius, probro solere obiici  
 315 vindemiatoribus, si cuculos eos deprehendisset putantes vineam. Eum Horatii  
 locum sic explicat Porphyrio: *Nam solent leuia rustici circa viam arbusta vinde-*  
*miantes a viatoribus cuculi appellari, quum illi prouocati tantam verborum amaritu-*  
*dinem in eos effundant, vt viatores illis cedant, contenti eos cuculos iterum atque ite-*  
 320 *rum appellare.* Acron haec adfert: *Hoc autem ipsa re nouimus, quod viatores saepe*  
*vindemiatores conuiciis agant quum transierint, et illi respondent ita vt cuculum eum*  
*appellent, quasi pigrum, et recitant hoc custodibus, eo quod semper assideant.* In his  
 Porphyriionis et Acronis verbis, video mendas aliquot subesse. Cum his conuenit  
 illud Plautinum: *Etiam cubat cuculus*, quod grauatim surgeret assessor puellae.  
 Quin arbitror in conuicio ‘cuculi’ allusum ad vocem ‘cubandi’. Vnde pro *leuia* in  
 325 verbis Porphyriionis fortasse legendum ‘lenti’. Iam quod quidam ex *cuculo* faciunt  
 ‘cucullum’, ex aui vestem, nihil est necesse, quum haec vox penultimam habeat  
 productam, apud Plautum in carmine trochaico:

*At etiam cubat cuculus, surge amator, i domum.*

Ac mox:

330 *Cano capite te cuculum vxor ex lustris trahit.*

[G] Trochaicus est. [H] In Pseudolo pro generali conuicio videtur vsurpasse:

*Quid fles, cucule? viues.*

Nisi forte lachrymantem ac singultientem amatorem *cuculum* appellat, quasi  
 κοκκύζοντα. Similiter in Mercatore:

335 *Isthaec filio non credam qui obsequitur patri,*  
*Huic non, vt mero cuculo.*

Itidem in Persa:

*Tua quidem cucule causa.*  
*Non hercle, si os praeciderim tibi, metuam, morticine.*

340 [F]

ARATOR NISI INCVRVVS PRAEVARICATVR

3485

Prouerbii speciem habet quod refert Plinius lib. XVIII. capite XIX.: *Arator nisi incuruus praeuaricatur.* Praecipit vt arator aruum primum rectis sulcis proscindat,

345 mox et obliquis subigat: id fieri vix potest, nisi toto corpore incumbat labori, vnde et Virgilio dictus est *curuus arator*. Caeterum praeuaricari est a recto sulco diuertere. Vnde et in causis praeuaricari dicuntur qui causam diuersam adiuuant. Videlicet hoc est, quod ait Plinius: *Inde translatum hoc crimen in forum. Ibi itaque caueatur, vbi inuentum est*. Transferri potest ad quemuis, vt ‘leno, nisi periurus est, praeuaricatur’; ‘miles, nisi impius est, praeuaricatur’. Conueniet in negocium quod absque magnis sudoribus peragi non potest.

350 [F]

METIRI DIGITIS

3486

Qui rem accuratius expendit quam oportet *digitis metiri* dicitur, veluti si quis cum amico rationem ineat, vter in alterum plus contulisset officiorum. M. Tullius Paradoxo tertio: *Poetam non audio in nugis, in vitae societate audiam ciuem digitis peccata dimetientem sua: ‘Si sunt visa breuiora, leuiora qui possunt videri’, quum quicquid peccetur, perturbatione peccetur rationis atque ordinis*. Allusit huc Cicero, quod poetae carminis pedes digitis metiri soleant. Vnde et Horatius:

*Legitimumque sonum digitis callemus et aure.*

Non optimus autem poeta videtur, qui non statim aurium iudicio deprehendit carminis vitium.

331 Trochaicus est *G-I*, *add.*  $\chi$ ; Pseudolo *H*: Pseudulo *I*.

348 impius *G-I*: periurus *F*.

308 *Id. Asin.* 934.

309-313 *Hor. Serm.* I, 7, 28-31 (310 multoque).

314-315 *Plin. Nat. loc. cit.*

315-319 Porphyrio, *Commentum in Hor.*, éd. A. Holder, 1894 (316 de via Holder; 318 effundunt).

319-321 [Acron], *Scholia in Hor. vetustiora*, éd. O. Keller, Leipzig, 1902 (319-320 quod viatores saepe <a> vindemiatoribus conuitiis aguntur).

323 *Cf. supra*, I, 306.

324 *leuia* (cf. *supra*, I, 316) Holder corrige “leuia” en “de via”, ce qui est meilleur que la correction *lenti* proposée par Er.

327-330 *apud* ... *trahit* Er. répète curieusement deux vers de Plaute cités *supra*, ll. 304-308 (I, 330 *trahit* au lieu de *rapit*).

331-332 *Plaut. Pseud.* 96.

334-336 *in Mercatore* ... *cuculo* Ce texte est introuvable dans les éd. modernes du *Mercator*, mais il figure dans les éd. anciennes (pour la première fois dans celle de J.B. Pius,

Milan, 1500), dans un long passage aujourd’hui considéré comme interpolé et qui était placé entre les vers 816 et 817 de nos éd. Cf. L. Braun, *Scenae supposititiae oder Der falsche Plautus* (Hypomnemata, Heft 64), Göttingen, 1980, où le texte en question est édité pp. 186 sqq. et notamment p. 190, vers 43-45: “Istaec filio / Non credam, qui obsequitur patri. Huic vero vt (Huic vt non v.l.) mero cuculo. / Id certum est mentiri ampliter”.

337-339 *Plaut. Persa* 282-283 (339 perciderim).

3485 Otto, p. 34, n.

341-342 *Plin. Nat.* XVIII, 19 (49), 179.

344 *Verg. Ecl.* 3, 42.

346-347 *Plin. Nat. loc. cit.*

3486

352-355 *Cic. Parad.* III, 26 (354 Si visa sunt breuiora, leuiora videantur? Qui possint videri ...).

356-357 *Hor. Ars* 274.

360 [F] SALEM ET CASEVM EDERE 3487

Plinius libro XXI., capite VII., indicat prouerbium, quod tamen non refert. Siquidem inter laudes salis et hoc refert: *Varro etiam pulmentarii vice usos veteres autor est, esitasse enim salem cum pane et caseo, ut prouerbio apparet. Coniicere licet tale fuisse dictum: 'Nihil conuiuio deerat, habuimus salem, panem et caseum'.*  
 365 Aut 'ne sis sollicitus quo me apparatu accipias: praeter salem, panem et caseum nihil requiram'. De *Xenocratis caseo* dictum alibi.

[F] IN AGRO SVRCVLARIO CAPRAS 3488

Varro De re rustica libro primo, capite secundo, dictum hoc veluti legem agriculturaliam adfert: *Colonus in agro surculario ne capras compascat.* Deflecti potest ad eos  
 370 qui noxiarum rerum aut hominum admixtu corrumpunt teneram aetatem, veluti si quis sacris virginibus adiungat iuuenes lasciuos, aut adolescentibus addat lasciuas puellas. Aut si quis studiis admisceat voluptates studiis inimicas. Nam capra  
 LB 1074 plantis omnibus non vulnere tantum, sed et veneno dentium pestifera est, praesertim oleae et viti, vnde et Baccho immolatur vindictae gratia, Mineruae nihil  
 375 caprini generis, quod ille vitis repertor dicitur, huic sacra est olea.

[F] OPORTET AGRVM IMBECILLIOREM ESSE 3489

Columella libro primo, capite tertio, testatur apud Afros agricolas huiusmodi prouerbium fuisse celebre: *Oportet agrum imbecilliolem esse quam agricolam.* Hoc aenigma sic explicuit Vergilius, specie non minus prouerbiali: *Laudato ingentia rura, | Exiguum colito.* Sed praestat ipsa Columellae verba ascribere: *Adhibendum modum mensuramque rebus, idque ut non solum aliud acturis, sed et agrum paraturis dictum intelligatur, ne maiorem quam calculorum ratio patitur emere velit. Nam huc pertinet nostri poetae sententia: Laudato ingentia rura, | Exiguum colito. Quod vir eruditissimus (ut mea fert opinio) traditum vetus praeceptum numeris signauit.*  
 385 *Quippe acutissimam gentem Poenos dixisse conuenit, imbecilliolem agrum quam agricolam esse debere, quoniam, quum sit colluctandum cum eo, si fundus praeualeat, allidi dominum. Nec dubium quin minus reddat laxus ager non recte cultus, quam angustus eximie.* Conueniet in eos qui student imperio proferendo, quum hoc  
 390 ipsum quod habent non possint administrare, aut qui suscipiunt munus cui gerendo sunt impares. Congruet cum eo quod alibi retulimus: *Spartam nactus es, hanc orna.*

[F] AB IPSA MESSE 3490

Non est animus conuerrere in hoc opus quicquid aliquam prouerbii speciem habet. Pauca quae sese casu obtulerunt visum est non praeterire, praesertim si  
 395 commodius et argutius dicta videbantur. Quod genus est illud apud Senecam Epistolarum libro tertio, epistola xxii.: *Ab ipsa messe discedam?* Agit enim de his

qui vel commodis vel spe commodorum detinentur quo minus semet explicent a  
negociis, quasi deserturi agrum quum instat messis. Quam multi sunt in princi-  
400 ad libertatem aspirantibus reclamationem cupiditas: *Tam magnas spes relinquam? Ab  
ipsa messe discedam?*

[F]

CVM SARCINIS ENATARE

349I

Nec minus commode dictum est in eadem epistola: *Nemo cum sarcinis enatat*, id  
est 'Nemo sese recipit in libertatem, nisi contemptis praemiis seruitutis'. Non  
405 enim potest euadere occupationes qui curarum autoramentum non potest negli-  
gere. Congruit cum eo quod alibi retulimus ex Martiale:

*Totis pilea sarcinis redemi.*

Rursum cum apologo quem adducit Horatius de vulpe pasta in camera fru-  
mentaria.

410 [F]

DOSONES

3492

Plutarchus in vita Pauli Aemylii tradit Antigonum regem, Demetrii nepotem, eo  
quod benigne promitteret omnibus nec praestaret promissa, populari ioco dic-  
tum fuisse *Dosonem*, quasi Latine dicas 'Dabonem', quod ille quiduis petentibus  
respondere soleat δώσω, id est 'dabo'. Tales sunt χρηστολόγοι, de quibus alibi  
415 nobis dictum est. Ovidius:

408 rursum *HI*: rursus *FG*.

3487 Otto 1569.

361-363 Plin. *Nat.* XXXI (et non XXI), 7 (41),  
89 (et salem cum pane esitasse eos prouerbio

apparet: *esitasse enim salem cum pane et caseo,  
ut prouerbio apparet* edd. vett.). Cf. *supra*,  
*Adag.* 3327.

366 *alibi Adag.* 2433 (Xenocratis caseolus),  
*ASD* II, 5, p. 314.

3488

368-369 Varro *Rust.* I, 2, 17.

372-375 *Id. Rust.* I, 2, 18-19.

3489 Otto 40.

377-378 Colum. I, 3, 8-9.

379-380 Verg. *Georg.* II, 412-413 (citè par  
Colum. *loc. cit.*).

380-388 Colum. *loc. cit.* (382 ratio calculorum  
patiatur; velint). Dans *Adag.* 3401 (cf.  
*supra*), également introduit en *F*, *Er.* a para-  
phrasé §§ 1-5, puis cité §§ 5-7.

390 *alibi Adag.* 1401, *LB* II, 551-555.

3490

395-396 Sen. *Epist.* 22, 9.

400-401 *Id. loc. cit.*

3491

403 *Id. Epist.* 22, 12.

406-407 Martial. II, 68, 4; déjà cité (cf. *alibi  
retulimus Adag.* 1027 (Ad pileum vocare),  
*LB* II, 416 D).

408-409 Hor. *Epist.* I, 7, 29-33 (cumera). Le  
remplacement de "cumera" (coffre) par  
*camera* (chambre, pièce ..., grenier) est mal-  
encontreux.

3492 Cf. *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 158, l.  
274.

411 Plut. *Aem.* 8, 3 (Ἐπεκλήθη δὲ Δώσων ὡς  
ἐπαγγελτικὸς μὲν, οὐ τελεσιουργὸς δὲ τῶν  
ὑποσχέσεων).

414 *alibi Adag.* 954, *ASD* II, 2, p. 458.

415-417 Ov. *Ar.* I, 441-442 (ou 443-444, selon  
les éditions).

*Promittas facito, quid enim promittere laedit?  
Pollicitis diues quilibet esse potest.*

Huiusmodi Dasonibus scatent aulae principum: 'Cras, mox redi'.

[F] HVMERIS SVSTINERE 3493

420 Quorum autoritas diligentiaque plurimum valet in conseruanda salute cuiuspiam, ii dicuntur *humeris sustinere*. M. Tullius pro L. Flacco: *De summa reipublicae taceo, quam vos vniuersam hoc iudicio, vestris inquam humeris, iudices, sustinetis*. [G] Ammianus Marcellinus libro XVI.: *Vbi bellorum inundantium molem humeris suis quod dicitur vehens, scindebatur in multiplices curas*. [F] Huic affine est 'humeris referre'. Cicero Pro domo sua: *Dicebas te tuis humeris me custodem urbis in urbem relaturum*. Ab hac metaphora dicuntur Atlantes reipublicae qui eam suis humeris sustinent, alioqui collapsuram.]

LB 1075 [F] ARCEM EX CLOACA FACERE 3494

430 Qui rem hominemue nihili laudibus magnificis attollunt, dicuntur *arcem ex cloaca facere*. M. Tullius pro Cn. Plantio: *Nunc venio ad illud extremum quod dixisti, dum Plantii in me meritum verbis extollerem, me arcem ex cloaca facere, lapidem e sepulchro venerari pro deo, neque enim insidiarum periculum vllum neque mortis fuisse*. Hactenus Cicero. In cuius verbis et illud prouerbii figuram habet: *Lapis e sepulchro*, de homine nullius potentiae.

435 [F] ARCHIMEDES NON POSSET MELIUS DESCRIBERE 3495

Archimedes Syracusanus geometra fuit celeberrimus, nusquam non intentus figuris geometricis, adeo vt pingens sit interfectus. Ex quo prouerbii specie dictum est illud, quod est apud M. Tullium in oratione pro A. Cluentio: *Si, vt tu dicis, gratiae conciliandae causa, quadraginta istorum accessio milium quid valet? Si, vt nos dicimus, vt quadragena milia nummum sedecim iudicibus darentur, non Archimedes potuit melius describere*. [H] Solent enim geometrae mathematicas figuras in puluere depingere.

[F] PORTA ITINERI LONGISSIMA EST 3496

445 M. Varro, libro De re rustica primo, capite secundo, subindicat vulgo dici solere: *Portam itineri esse longissimam*. Cuius arbitror eundem esse sensum qui est illius:

*Dimidium facti qui coepit habet.*

Quin et hodie dicunt bonam itineris partem confectam ei qui portam egressus sit. Semper enim est quod iter apparantem remoretur, et si nihil sit negotii, remorantur amicorum affectus; apud nostrates autem non creditur profectio

450 futura felix, nisi dies aliquot dati fuerint conuiuuiis et computationibus amicorum. Varronis verba subscribam: *Vultis igitur interea vetus prouerbum, quod est 'Romanus sedendo vincit', usurpemus dum iste venit? et simul cogitans portam itineri dici longissimam esse, ad subsellia sequentibus nobis praecedit.*

[F]

DEORVM CONCIO

3497

455 Θεῶν ἀγορά, id est *Deorum concio*, siue curia. Hesychius indicat dici solitum in eos qui libere magnaque cum autoritate loquuntur, perinde quasi dii loquantur hominibus. Addit Athenis esse locum huius cognominis. Conueniet in diuites aut praepotentes, qui nonnunquam, quum stultissime loquantur, tamen freti opibus ac potentia pro oraculo volunt haberi quicquid dixerint. Cognatum est illi  
460 quod alibi retulimus: *Argenti fontes loquuntur.*

[F]

CAMARINE LOQVI

3498

Huic non dissimile est quod extat apud eundem: Καμαρινῶς λέγειν, id est *Camarine loqui*, pro eo quod est audacter, praecise et seueriter loqui. Vnde natum sit, non satis liquet, nisi quod Iuuenalis Camarinos inter vetustae nobilitatis familias  
465 recenset:

*Ne tu, inquit, sis Creticus aut Camarinus.*

Hesychius indicat militum zonas dici καμάρας. Itaque fieri potest vt ab horum ferocia prouerbum duxerit originem. Idem docet columnas quasdam, in quibus erat depictus Asiae circuitus, dictas καμάρους. Fortassis ab hac ostentatione dicti

417 pollicitis *HI*: promissis *FG*.423-424 Ammianus ... curas *G-I*, add. *χ*.438 Si *HI*: Sit *FG*.448 remoretur *HI*: remoratur *FG*.417 (app. crit.) En *H*, Er. a corrigé "promissis" en "pollicitis", qui correspond au texte d'Ov.; cf. *supra*, *Adag.* 3254 et n.l. 448.

3493

421-423 Cic. *Flacc.* 37, 94 (422 in hoc; vestris, vestris: *vestris* v.l.).

423-424 Amm. Marc. XVI, 3, 3.

425-426 Cic. *Dom.* 15, 40.

3494 Otto 174.

430-433 Cic. *Planc.* 49, 95 (430 in quo: *quod* v.l.; 431 Planci; facere ex cloaca; 432 mihi insidiarum).

3495 Otto 158.

438-441 Cic. *Cluent.* 32, 87 (441 melius potuit).

3496 Otto 1453.

444-445 Varro *Rust.* I, 2, 2.446 Hor. *Epist.* I, 2, 40, déjà cité *Adag.* 139 (Principium dimidium totius), *ASD* II, I, p. 254, l. 990.447 *et hodie* Cf. Suringar 174, pp. 320-321.451-453 Varro *loc. cit.* (452 dum ille; 453 procedit).3497 Cf. *supra*, *Adag.* 3030 (Etiam in deorum coetu).

455 Hesych. Θεῶν ἀγορά, 437.

460 *alibi* *Adag.* 1213, *LB* II, 488.

3498 Hesych. K 568: Καμαρινῶς λέγει· παροιμιακῶς. λέγει ἀποτόμως, ἀνδρείως.

464-466 Iuv. 8, 38 (Camerinus).

467 Hesych. K 563: Καμάραι· ζῶναι στρατιωτικάι.

468-469 Id. K 569: Κάμαροι· στήλαι, ἐν αἷς ἀναγέγραπται ὁ περιορισμὸς τῆς Ἀσίας.

470 sunt *καμαρινῶς* loqui qui sese iactarent barbarico more. Rursum idem ostendit *καμάριαν* dici cubile in quo sunt plures camerae. In suo quisque cubiculo quae vult loquitur. Possem adferre plures diuinationes, nisi vererem has ipsas esse plus satis lectori.

[F]

GLOSSOGASTORES

3499

475 Qui linguam habent venalem, ea loquentes quae ventri conducunt, comicorum salibus taxati sunt dictique *γλωσσογάστορες*, voce ridicule ex lingua et ventre composita. Quadrabit in malos aduocatos, in concionatores quorum oratio quaestum sapit, in assentatores. Autor est Iulius Pollux libro De rerum vocabulis secundo. [G] Athenaeus libro III. docet eiusmodi homines a poetis aliquot dictos  
480 *κνισσοκόλακας* et *κνισσολόχους*, quod ob culinae nidorem adulentur et nidorem liguriant, morbum dictum *κνισσολοιχίαν*. Ita Iuuenalis:

*Te putat ille suae captum nidore culinae.*

[F]

PEREANT AMICI ETC.

3500

M. Tullius in oratione pro Deiotaro rege refert hunc versiculum vt prouerbio iactatum:|

485

LB 1076

*Pereant amici, dum vna inimici intereant.*

Dicit eandem sententiam Graeco quoque versiculo celebrari, quem nondum comperi. [H] Nisi forte is est cuius fragmentum ante retulimus: Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθρῷ, id est *Valeat amicus cum inimico*. [F] Ciceronis verba subscribam:  
490 *Itaque cum esset ei nunciatum Domitium naufragio perisse, etiam te in castello circumsederi, de Domitio dixit versus Graecum eadem sententia qua etiam nos habemus Latinum: Pereant amici, dum vna inimici intereant. Quod ille si esset tibi inimicissimus, nunquam tamen dixisset. Ipse enim mansuetus est, versus inanis.*  
Congruet in illos qui nec amicis parcunt nec inimicis, modo quod impense cupiunt assequantur. Versus autem non solum inanis est, verum etiam immanis, quum humanitatis sit et inimicos inultos sinere, ne laedas amicos. [G] Neque dubitem contendere a Cicerone ‘immanis’ scriptum, quod scriba deprauarit in *inanis*, quum *mansuetus* non respondeat *inani* sed ‘immani’, nec in hoc versu quicquam sit inane, hoc est gloriosum aut friuolum, sed feritas homine indigna.  
500 Quanquam carmen apud Ciceronem non satis constat suis numeris, constabit si legas:

*Pereant amici, inimici dum intereant simul.*

[F] Talis est et ille, quem alibi retulimus: *Me mortuo terra incendio misceatur.*



470 iactitarent *I*: iactarent *F–H*.

470–471 Id. K 567: Καμάρια· κοιτῶν καμάρας  
ἔχων.

3499

475–479 Poll. γλωσσογάστορες, II, 108; cf.  
aussi *Etym. mag.* 309, 51.

479–481 Athen. III, 125 b et d. En χ, mention  
κνισσοκόλακες, avec signe de renvoi sans cor-  
respondant apparent; il devait y avoir un  
feuillet supplémentaire, aujourd'hui perdu,  
contenant le texte qui a été inséré à partir de  
G et où se trouve précisément ce mot.

481–482 Iuv. 5, 162 (Captum te nidore suae

496–502 Neque ... simul *G–I*, *add.* χ.

putat ille culinae).

3500 Otto 94 (8).

484–486 Cic. *Deiot.* 9, 25.

488 *ante retulimus* Cf. *supra*, *Adag.* 3336.

489–493 Cic. *loc. cit.* (490 perisse, te; 492  
inimici vna intercidant; 493 immanis).

497 *immanis* Cette conjecture d'Er. est approu-  
vée par *LB* II, 1076 (note non signée) et est  
adoptée par les éd. modernes, qui ne men-  
tionnent même pas *inanis*.

503 *alibi Adag.* 280, *ASD* II, 1, p. 384.



## LISTE DES ABRÉVIATIONS

### A. AUTEURS: DE L'ANTIQUITÉ AU 16<sup>E</sup> SIÈCLE

Ael.	Claudius Aelianus	<i>Anth. Plan.</i>	<i>Anthologia Planudea</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	Apollod.	Apollodorus
<i>Nat. an.</i>	<i>De natura animalium</i>	Apoll. Rhod.	Apollonius Rhodius
<i>Var. hist.</i>	<i>Varia historia</i>	Apoll. Sid.	Apollinaris Sidonius
Ael. Arist.	Aelius Aristides	<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>
Aeschin.	Aeschines	Apost.	Apostolius (cf. rubrique D)
Aeschyl.	Aeschylus	App.	Appianus
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>Civ.</i>	<i>Bella ciuilia</i>
<i>Choeph.</i>	<i>Choephoroi</i>	Apul.	Apuleius
<i>Eum.</i>	<i>Eumenides</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Hic.</i>	<i>Hicetides</i>	<i>De deo Socr.</i>	<i>De deo Socratis</i>
<i>Pers.</i>	<i>Persae</i>	<i>Flor.</i>	<i>Florida</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>
<i>Sept.</i>	<i>Septem</i>	Arat.	Aratus
Aesop.	Aesopus	Archil.	Archilochus
Agric.	Rodolphus Agricola	Aristaen.	Aristaenetus
<i>Anna</i>	<i>Anna mater</i>	Aristid.	Aristides
Alan.	Alanus ab Insulis	Aristoph.	Aristophanes
<i>De planct. Nat.</i>	<i>De planctu Naturae</i>	<i>Ach.</i>	<i>Acharnenses</i>
Albert. M.	Albertus Magnus	<i>Au.</i>	<i>Aues</i>
<i>Enarr. in Ioann.</i>	<i>Enarrationes in Euange-</i>	<i>Ecccl.</i>	<i>Ecclesiastusae</i>
	<i>lium Ioannis</i>	<i>Equ.</i>	<i>Equites</i>
<i>Enarr. in Lc.</i>	<i>Enarrationes in Euangelium</i>	<i>Lys.</i>	<i>Lysistrata</i>
	<i>Lucae</i>	<i>Nub.</i>	<i>Nubes</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermones de sanctis</i>	<i>Pax</i>	<i>Pax</i>
Alciphr.	Alciphro	<i>Plut.</i>	<i>Plutus</i>
Ambr.	Ambrosius	<i>Ran.</i>	<i>Ranae</i>
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	<i>Thesm.</i>	<i>Thesmophoriazusae</i>
<i>In Lc.</i>	<i>Expositio Euangelii secun-</i>	<i>Vesp.</i>	<i>Vespaee</i>
	<i>dum Lucam</i>	Aristoph. Byz.	Aristophanes Byzantinus
Amm. Marc.	Ammianus Marcellinus	Aristot.	Aristoteles
Ammonio	Andrea Ammonio	<i>An.</i>	<i>De anima</i>
Anacr.	Anacreon	<i>An. post.</i>	<i>Analytica posteriora</i>
Andrel.	Fausto Andrelini	<i>An. pr.</i>	<i>Analytica priora</i>
<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>	<i>Ath. pol.</i>	<i>Ἀθηναίων πολιτεία</i>
<i>Eleg.</i>	<i>Elegiae</i>	<i>Aud.</i>	<i>De audibilibus</i>
<i>Liv.</i>	<i>Livia</i>	<i>Cael.</i>	<i>De caelo</i>
<i>Anth. Lat.</i>	<i>Anthologia Latina</i>	<i>Cat.</i>	<i>Categoriae</i>
<i>Anth. Pal.</i>	<i>Anthologia Palatina</i>	<i>Col.</i>	<i>De coloribus</i>

<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>	Auson.	Ausonius
<i>Eth. Eud.</i>	<i>Ethica Eudemia</i>	<i>Cent. nupt.</i>	<i>Centio nuptialis</i>
<i>Eth. Nic.</i>	<i>Ethica Nicomachea</i>	<i>Cupid. cruc.</i>	<i>Cupido cruciatus</i>
<i>Gen. an.</i>	<i>De generatione animalium</i>	<i>De rosis</i>	<i>De rosis nascentibus</i>
<i>Gen. corr.</i>	<i>De generatione et corruptione</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
<i>Hist. an.</i>	<i>Historia animalium</i>	<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>
<i>Metaph.</i>	<i>Metaphysica</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Meteor.</i>	<i>Meteorologica</i>	<i>Mos.</i>	<i>Mosella</i>
<i>Mir.</i>	<i>Mirabilia</i>	<i>Precat.</i>	<i>Precationes variae</i>
<i>M. mor.</i>	<i>Magna moralia</i>	Babr.	Babrius
<i>Mot. an.</i>	<i>De motu animalium</i>	Balbi	Girolamo Balbi
<i>Mund.</i>	<i>De mundo</i>	Basil.	Basilus
<i>Oec.</i>	<i>Oeconomica</i>	<i>Ad adulesc.</i>	<i>Ad adulescentes</i> (Πρὸς τοὺς νέους)
<i>Part. an.</i>	<i>De partibus animalium</i>	<i>Batr.</i>	<i>Batrachomyomachia</i>
<i>Phgn.</i>	<i>Physiognomonica</i>	Bebel	Heinrich Bebel
<i>Phys.</i>	<i>Physica</i>	<i>Prov.</i>	<i>Proverbia Germanica</i>
<i>Poet.</i>	<i>Poetica</i>	Beda Venerabilis	<i>De tabernaculo et vasis eius</i>
<i>Pol.</i>	<i>Politica</i>	<i>In lac. etc.</i>	<i>In epistolas VII catholicas</i>
<i>Probl.</i>	<i>Problemata</i>	<i>In Mc.</i>	<i>In Marci Euangelium</i> <i>expositio</i>
<i>Rhet.</i>	<i>Rhetorica</i>	<i>Vita Cuth.</i>	<i>Vita Cuthberti</i>
<i>Rhet. Alex.</i>	<i>Rhetorica ad Alexandrum</i>	Bernardus	Bernardus Claraeuallensis
<i>Sens.</i>	<i>De sensu</i>	<i>In laud. Virg.</i>	<i>In laudibus Virginis Matris</i>
<i>Somn.</i>	<i>De somno et vigilia</i>	<i>In adv. Dom.</i>	<i>Sermo in aduentu Domini</i>
<i>Soph. el.</i>	<i>Sophistici elenchi</i>	<i>In Vigil. Apost.</i>	<i>Sermo in Vigilia Apostolorum</i> <i>Petri et Pauli</i>
<i>Spir.</i>	<i>De spiritu</i>	Bocc.	Giovanni Boccaccio
<i>Top.</i>	<i>Topica</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
Arnob.	Arnobius	Boeth.	Boethius
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>	<i>Consol.</i>	<i>Consolatio philosophiae</i>
Arr.	Arrianus	Brant	Sebastian Brant
Arsen.	Arsenius	Caes.	C. Iulius Caesar
Artemid.	Artemidorus	<i>Civ.</i>	<i>De bello ciuili</i>
Ascl.	(Apuleius) Asclepius	<i>Gall.</i>	<i>De bello Gallico</i>
Asconius	Q. Asconius Pedianus	Callim.	Callimachus
<i>Comm. in Cic.</i>	<i>Commentarii in Cic.</i>	Callisth.	Callisthenes
Athan.	Athanasius	Calp. Sic.	Calpurnius Siculus
Athen.	Athanaeus	Cass. Dio	Cassius Dio
Athenag.	Athenagoras	Cassian.	Iohannes Cassianus
Aug.	Aurelius Augustinus	Cassiod.	Cassiodorus
<i>Civ.</i>	<i>De ciuitate Dei</i>	<i>Expos. in Ps.</i>	<i>Expositio in Ps.</i>
<i>Collatio cum</i>	<i>Collatio cum Maximino</i>	<i>Inst.</i>	<i>Institutioones</i>
<i>Maximino</i>	<i>Arianorum episcopo</i>	Cato	Cato
<i>Conf.</i>	<i>Confessiones</i>	<i>Agr.</i>	<i>De agricultura</i>
<i>Contra Acad.</i>	<i>Contra Academicos</i>	<i>Dist.</i>	<i>Disticha</i>
<i>Contra Faust.</i>	<i>Contra Faustum Mani-</i> <i>chaeum</i>	Catull.	Catullus
<i>De nat. boni</i>	<i>De natura boni liber I</i>	Cels.	Celsus
<i>Doctr. chr.</i>	<i>De doctrina christiana</i>	Cens.	Censorinus
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	Charis.	Charisius, <i>Ars grammatica</i>
<i>Ench.</i>	<i>Enchiridion</i>	Chrys.	Iohannes Chrysostomus
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>	Cic.	Cicero
<i>Serm.</i>	<i>Sermones</i>	<i>Ac. 1</i>	<i>Lucullus sive Academicorum</i> <i>priorum libri</i>
<i>Serm. supp.</i>	<i>Sermones supposititii</i>	<i>Ac. 2</i>	<i>Academicorum posteriorum</i> <i>libri</i>
<i>Tract. in 1. Ioh.</i>	<i>In epistolam Ioannis ad</i> <i>Parthos Tractatus X</i>		
Auien.	Auienus		
<i>Progn.</i>	<i>Prognostica</i>		
Aur. Vict.	Aurelius Victor		

<i>Ad Brut.</i>	<i>Epistulae ad Brutum</i>	<i>S. Rosc.</i>	<i>Pro Sexto Roscio Amerino</i>
<i>Ad Q. fr.</i>	<i>Epist. ad Quintum fratrem</i>	<i>Sull.</i>	<i>Pro P. Sulla</i>
<i>Arat.</i>	<i>Aratea</i>	<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>
<i>Arch.</i>	<i>Pro Archia poeta</i>	<i>Top.</i>	<i>Topica</i>
<i>Att.</i>	<i>Epistulae ad Atticum</i>	<i>Tull.</i>	<i>Pro M. Tullio</i>
<i>Balb.</i>	<i>Pro L. Balbo</i>	<i>Tusc.</i>	<i>Tusculanae disputationes</i>
<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>	<i>Vatin.</i>	<i>In P. Vatinius testem interrogatio</i>
<i>Caec.</i>	<i>Pro A. Caecina</i>	<i>Verr. 1, 2</i>	<i>In Verrem actio 1, 2</i>
<i>Cael.</i>	<i>Pro M. Caelio</i>	<i>Claud.</i>	<i>Claudius Claudianus</i>
<i>Carm.</i>	<i>Carminum fragmenta</i>	<i>Bell. Gild.</i>	<i>De bello Gildonico</i>
<i>Catil.</i>	<i>In Catilinam</i>	<i>Carm. min.</i>	<i>Carmina minora</i>
<i>Cato</i>	<i>Cato maior de senectute</i>	<i>IV. cons. Hon.</i>	<i>De quarto consulatu Honorii</i>
<i>Cluent.</i>	<i>Pro A. Cluentio</i>	<i>Cons. Stil.</i>	<i>De consulatu Stilichonis</i>
<i>Deiot.</i>	<i>Pro rege Deiotaro</i>	<i>De rapt. Pros.</i>	<i>De raptu Proserpinae</i>
<i>De or.</i>	<i>De oratore</i>	<i>Epith.</i>	<i>Epithalamium de nuptiis Honorii</i>
<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>	<i>Fescen.</i>	<i>Fescennina de nuptiis Honorii</i>
<i>Div. in Caec.</i>	<i>Diuinatio in Q. Caeciliam</i>	<i>In Eutr.</i>	<i>In Eutropium</i>
<i>Dom.</i>	<i>De domo sua</i>	<i>In Ruf.</i>	<i>In Rufinum</i>
<i>Fam.</i>	<i>Epistulae ad familiares</i>	<i>Paneg. M.</i>	
<i>Fat.</i>	<i>De fato</i>	<i>Theod.</i>	<i>Panegyricus Mallii Theodori</i>
<i>Fin.</i>	<i>De finibus</i>	<i>Paneg. Prob.</i>	<i>Panegyricus Probinii et Olybrii</i>
<i>Flacc.</i>	<i>Pro L. Valerio Flacco</i>	<i>Clearch.</i>	<i>Clearchus</i>
<i>Font.</i>	<i>Pro M. Fonteio</i>	<i>Clem. Al.</i>	<i>Clemens Alexandrinus</i>
<i>Har.</i>	<i>De haruspicum responsis</i>	<i>Adumb. in 1. Pet.</i>	<i>Adumbrationes in epistolas canonicas</i>
<i>Inu.</i>	<i>De inuentione</i>	<i>Strom.</i>	<i>Stromateis</i>
<i>Lael.</i>	<i>Laelius de amicitia</i>	<i>Clitarch.</i>	<i>Clitarchus</i>
<i>Leg.</i>	<i>De legibus</i>	<i>Cod. Iust.</i>	<i>Codex Iustinianus</i>
<i>Leg. agr.</i>	<i>De lege agraria</i>	<i>Colum.</i>	<i>Columella</i>
<i>Lig.</i>	<i>Pro Q. Ligario</i>	<i>Cornut.</i>	<i>Cornutus</i>
<i>Manil.</i>	<i>Pro lege Manilia</i>	<i>Nat. deor.</i>	<i>De natura deorum</i>
<i>Marc.</i>	<i>Pro M. Marcello</i>	<i>Cratin.</i>	<i>Cratinus</i>
<i>Mil.</i>	<i>Pro T. Annio Milone</i>	<i>Curt.</i>	<i>Q. Curtius Rufus</i>
<i>Mur.</i>	<i>Pro L. Murena</i>	<i>Cypr.</i>	<i>Cyprianus</i>
<i>Nat.</i>	<i>De natura deorum</i>	<i>De zelo</i>	<i>De zelo et liuore</i>
<i>Off.</i>	<i>De officiis</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Opt. gen.</i>	<i>De optimo genere oratorum</i>	<i>Fort.</i>	<i>Ad Fortunatum</i>
<i>Or.</i>	<i>Orator</i>	<i>Demetr.</i>	<i>Demetrius</i>
<i>Parad.</i>	<i>Paradoxa Stoicorum</i>	<i>De eloc.</i>	<i>De elocutione</i>
<i>Part.</i>	<i>Partitiones oratoriae</i>	<i>Democr.</i>	<i>Democritus</i>
<i>Phil.</i>	<i>In M. Antonium oratio Philippica</i>	<i>Demosth.</i>	<i>Demosthenes</i>
<i>Phil. frg.</i>	<i>Librorum philosophicorum fragmenta</i>	<i>Dicaearch.</i>	<i>Dicaearchus</i>
<i>Pis.</i>	<i>In L. Pisonem</i>	<i>Dig.</i>	<i>Digesta</i>
<i>Planc.</i>	<i>Pro Cn. Plancio</i>	<i>Dinarch.</i>	<i>Dinarchus</i>
<i>P. red. ad Quir.</i>	<i>Oratio post reditum ad Quirites</i>	<i>Dio Chrys.</i>	<i>Dio Chrysostomus</i>
<i>P. red. in sen.</i>	<i>Oratio post reditum in senatu</i>	<i>Diod.</i>	<i>Diodorus Siculus</i>
<i>Prov.</i>	<i>De prouinciis consularibus</i>	<i>Diogen.</i>	<i>Diogenianus (cf. rubrique D)</i>
<i>Q. Rosc.</i>	<i>Pro Q. Roscio comoedo</i>	<i>Diogen. Vind.</i>	<i>Diogenianus Vindobonensis (cf. rubrique D)</i>
<i>Quinct.</i>	<i>Pro Quinctio</i>	<i>Diog. Laert.</i>	<i>Diogenes Laertius</i>
<i>Rab. perd.</i>	<i>Pro C. Rabirio perduellionis reo</i>	<i>Diom.</i>	<i>Diomedes, Ars grammatica</i>
<i>Rab. Post.</i>	<i>Pro C. Rabirio Postumo</i>	<i>Dion. Antioch.</i>	<i>Dionysius Antiochenus</i>
<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>		
<i>Scaur.</i>	<i>Pro M. Aemilio Scauro</i>		
<i>Sest.</i>	<i>Pro P. Sestio</i>		

Dion. Hal.	Dionysius Halicarnassensis	<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>
<i>Ant.</i>	<i>Antiquitates Romanae</i>	<i>H. E.</i>	<i>Historia Ecclesiastica</i>
<i>Comp.</i>	<i>De compositione verborum</i>	Eust.	Eustathius
<i>Rhet.</i>	<i>Ars rhetorica</i>	Eutr.	Eutropius
Dion. Per.	Dionysius Periegetes	Faber	Jacobus Faber Stapulensis
Dion. Thrax	Dionysius Thrax	Fest.	Festus
Diosc.	Dioscurides	Firm.	Firmicus Maternus
<i>Mat. med.</i>	<i>De materia medicinae</i>	Flor.	Florus
Don.	Aelius Donatus	Front.	Fronto
<i>Comm. in Ter.</i>	<i>Commentum Terenti</i>	Frontin.	Frontinus
Dracont.	Dracontius	Fulg. Myth.	Fulgentius, <i>Mythologiae</i>
<i>Laud.</i>	<i>De laudibus Dei</i>	Gal.	Galenus
<i>Eleg. in Maec.</i>	<i>Elegiae in Maecenatem</i>	<i>De nat. facult.</i>	<i>De naturalibus facultatibus</i>
Enn.	Ennius	<i>De temperam.</i>	<i>De temperamentis</i>
<i>Ann.</i>	<i>Annalium fragmenta</i>	<i>In Hippocr.</i>	<i>Commentarius in Hippo-</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturarum fragmenta</i>	<i>Aphor.</i>	<i>cratis Aphorismos</i>
<i>Scaen.</i>	<i>Fragmenta scaenica</i>	Gell.	Aulus Gellius
Eob. Hess.	Helius Eobanus Hessus	<i>Geop.</i>	<i>Geoponica</i>
<i>Bon. val.</i>	<i>Bonae valetudinis</i>	Gerald.	Antonio Geraldini
	<i>conseruandae rationes</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
	<i>aliquot</i>	<i>Glossa</i>	<i>[Biblia latina] Septima pars</i>
<i>Enc. nupt.</i>	<i>Encomium nuptiale</i>		<i>biblie cum glossa ordinaria</i>
<i>Her.</i>	<i>Heroidum libri tres</i>	Greg. Cypr.	Gregorius Cyprius
<i>Her. chr.</i>	<i>Heroidum christianarum</i>	Greg. M.	Gregorius Magnus
	<i>epistolae</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae in euangelia</i>
<i>Nor.</i>	<i>Vrbs Noriberga</i>	<i>Mor.</i>	<i>Moralia in Iob</i>
<i>Vict. Chr.</i>	<i>Victoria Christi ab inferis</i>	Greg. Naz.	Gregorius Nazianzenus
Epic.	Epicurus	<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>
Epicharm.	Epicharmus	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
Epict.	Epictetus	<i>Or.</i>	<i>Orationes</i>
Eratosth.	Eratosthenes	Greg. Nyss.	Gregorius Nyssenus
<i>Ety. Gud.</i>	<i>Etymologicum Gudianum</i>	Greg. Tur.	Gregorius Turonensis
<i>Ety. mag.</i>	<i>Etymologicum magnum</i>	Harpocrat.	Harpocratio
Eudem.	Eudemus, <i>Dictiones</i>	Haymo	Haymo Autissidorensis
	<i>rhetoricae</i>	<i>Expl. in Ps.</i>	<i>Explanatio in Ps.</i>
Eun.	Eunapius	<i>Exp. in epist.</i>	<i>In diui Pauli Epistolas</i>
Eur.	Euripides	<i>Pauli</i>	<i>Expositio</i>
<i>Alc.</i>	<i>Alcestis</i>	Hdt.	Herodotus
<i>Andr.</i>	<i>Andromache</i>	Hecat.	Hecataeus
<i>Bacch.</i>	<i>Bacchae</i>	Hegesandr.	Hegesander
<i>Cycl.</i>	<i>Cyclops</i>	Hegius	Alexander Hegius
<i>El.</i>	<i>Electra</i>	Heraclit.	Heraclitus
<i>Hec.</i>	<i>Hecuba</i>	Heracl. Pont.	Heraclides Ponticus
<i>Hel.</i>	<i>Helena</i>	Hermans	Willem Hermans
<i>Heraclid.</i>	<i>Heraclidae</i>	<i>Hollandia</i>	<i>Prosopopoeia Hollandie</i>
<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>	<i>Sylv.</i>	<i>Sylvia odarum</i>
<i>Hipp.</i>	<i>Hippolytus</i>	Hermipp.	Hermippus
<i>Ion</i>	<i>Ion</i>	Hermog.	Hermogenes
<i>Iph. A.</i>	<i>Iphigenia Aulidensis</i>	<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>
<i>Iph. T.</i>	<i>Iphigenia Taurica</i>	Herm. Trismeg.	Hermes Trismegistus
<i>Med.</i>	<i>Medea</i>	Herodian.	Herodianus
<i>Or.</i>	<i>Orestes</i>	Hes.	Hesiodus
<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>	<i>Erg.</i>	<i>Ἔργα καὶ ἡμέραι</i>
<i>Rhes.</i>	<i>Rhesus</i>	<i>Theog.</i>	<i>Theogonia</i>
<i>Suppl.</i>	<i>Supplices</i>	Hesych.	Hesychius
<i>Tro.</i>	<i>Troades</i>	Hier.	Hieronimus
Eus.	Eusebius	<i>Adv. Iou.</i>	<i>Aduersus Iouinianum</i>

<i>Adv. Ruf.</i>	<i>Aduersus Rufinum</i>	<i>Od.</i>	<i>Odae</i>
<i>Brev. in Ps.</i>	<i>Breviarium in Ps.</i>	Iord.	Iordanes
<i>Chron.</i>	<i>Chronicon</i>	los.	Iosephus
<i>Comm. in Gal.</i>	<i>Commentarii in Epistolam ad Galatos</i>	<i>Ant. Iud.</i>	<i>Antiquitates Iudaicae</i>
<i>Comm. in Ir.</i>	<i>Commentarii in Ieremiam</i>	<i>Bell.</i>	<i>Bellum Iudaicum</i>
<i>Comm. in Is.</i>	<i>Commentarii in Isaiam</i>	Iren.	Irenaeus
<i>Comm. in Tit.</i>	<i>Commentarii in Epistolam ad Titum</i>	<i>Haer.</i>	<i>Aduersus haereses</i>
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarioli in Ps.</i>	Isid.	Isidorus
<i>Contra Ruf.</i>	<i>Contra Rufinum</i>	<i>Orig.</i>	<i>Origines</i>
<i>De vir. ill.</i>	<i>De viris illustribus</i>	<i>Quaest.</i>	<i>Quaestiones in Vetus Testamentum</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	Isocr.	Isocrates
<i>Hebr. nom.</i>	<i>Liber interpretationis Hebraicorum nominum</i>	Iul.	Iulianus
<i>Paralip.</i>	<i>Paralipomenon liber</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Praef. in Iob</i>	<i>Praefatio in librum Iob</i>	<i>Misopog.</i>	<i>Misopogon</i>
<i>Quaest. Hebr.</i>	<i>Quaestiones Hebraicae</i>	<i>Or.</i>	<i>Orationes</i>
<i>Tract. in Ps.</i>	<i>Tractatus in librum Psalmorum</i>	Iust.	Iustinus
Hil.	Hilarius	Iuuenc.	Iuuencus
<i>In Gen.</i>	<i>In Genesis</i>	Iuv.	Iuuenalis
<i>Tract. in Ps.</i>	<i>Tractatus in Ps.</i>	Lact.	Lactantius
<i>Trin.</i>	<i>De trinitate</i>	<i>Inst.</i>	<i>Institutiones diuinae</i>
Hippocr.	Hippocrates	<i>Leg. aurea</i>	Iacobus de Voragine, <i>Legenda aurea</i>
<i>Hist. Aug.</i>	<i>Scriptores historiae Augustae</i>	<i>Leg. XII Tab.</i>	<i>Leges XII Tabularum</i>
Hom.	Homerus	Libanius	Libanius
<i>Hymn. Hom.</i>	<i>Hymni Homerici</i>	<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>
<i>Il.</i>	<i>Ilias</i>	Liv.	Liuius
<i>Od.</i>	<i>Odyssea</i>	Lucan.	Lucanus
Honor. Aug.	Honorius Augustodunensis	Lucian.	Lucianus
<i>Sig.</i>	<i>Sigillum Beatae Mariae</i>	<i>Adv. indoct.</i>	<i>Aduersus indoctum</i>
Hor.	Horatius	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Ars</i>	<i>Ars poetica</i>	<i>Am.</i>	<i>Amores</i>
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	<i>Anach.</i>	<i>Anacharsis</i>
<i>Carm. saec.</i>	<i>Carmen saeculare</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinus</i>
<i>Epod.</i>	<i>Epodi</i>	<i>Astr.</i>	<i>De astrologia</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermones</i>	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchus</i>
Hrabanus	Hrabanus Maurus	<i>Bis accus.</i>	<i>Bis accusatus</i>
Hugo	Hugo de Sancto Charo (Carrensis)	<i>Calumn.</i>	<i>Calumniae non temere credendum</i>
	[ <i>Biblia latina</i> ] <i>Septima pars cum postillis Hugonis de Sancto Charo</i>	<i>Catapl.</i>	<i>Cataplus siue Tyrannus</i>
Hyg.	Hyginus	<i>Char.</i>	<i>Charidemus</i>
<i>Astr.</i>	<i>Astronomica</i>	<i>Conuiv.</i>	<i>Conuiuium</i>
<i>Fab.</i>	<i>Fabulae</i>	<i>Dear. iud.</i>	<i>Dearum iudicium (= Dial. mort. xx)</i>
Hyp.	Hyperides	<i>De merc. cond.</i>	<i>De mercede conductis</i>
Iambli.	Iamblichus	<i>Demon.</i>	<i>Demonax</i>
Innoc.	Innocentius III	<i>Demosth. encom.</i>	<i>Demosthenis encomium</i>
<i>Miseria</i>	<i>De miseria condicionis humane</i>	<i>Deor. concil.</i>	<i>Deorum concilium</i>
<i>Inst.</i>	<i>Institutiones</i>	<i>Deor. dial.</i>	<i>Deorum dialogi</i>
Ioann. Sec.	Ioannes Secundus	<i>De sacr.</i>	<i>De sacrificiis</i>
<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>	<i>Dial. mar.</i>	<i>Dialogi marini</i>
<i>Fun.</i>	<i>Funera</i>	<i>Dial. mer.</i>	<i>Dialogi meretricii</i>
		<i>Dial. mort.</i>	<i>Dialogi mortuorum</i>
		<i>Dips.</i>	<i>Dipsades</i>
		<i>Electr.</i>	<i>Electrum</i>
		<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>

<i>Epist. Sat.</i>	<i>Epistulae Saturnales</i>	<i>Dion. Areop.</i>	<i>Dionysius Areopagites</i>
<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
<i>Fug.</i>	<i>Fugitivi</i>	<i>Ioann. Bapt.</i>	<i>In laudem Ioannis Baptistae</i>
<i>Gall.</i>	<i>Gallus</i>	<i>Parthen. Mar.</i>	<i>Parthenice Mariana</i>
<i>Halc.</i>	<i>Halcyon</i>	<i>Parthen. sec.</i>	<i>Parthenice secunda</i>
<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>	<i>Mart. Cap.</i>	<i>Martianus Capella</i>
<i>Herm.</i>	<i>Hermotimus</i>	<i>Martial.</i>	<i>Martialis</i>
<i>Hist. conscr.</i>	<i>Quomodo historia conscribenda sit</i>	<i>Marull.</i>	<i>Michael Marullus</i>
<i>Icar.</i>	<i>Icaromenippus</i>	<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>
<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>	<i>Hymn. nat.</i>	<i>Hymni naturales</i>
<i>Iup. confut.</i>	<i>Iuppiter confutatus</i>	<i>Mar. Vict.</i>	<i>Marius Victorinus</i>
<i>Iup. trag.</i>	<i>Iuppiter tragoedus</i>	<i>M. Aur.</i>	<i>Marcus Aurelius</i>
<i>Lex.</i>	<i>Lexiphanes</i>	<i>Max. Conf.</i>	<i>Maximus Confessor</i>
<i>Luctu</i>	<i>De luctu</i>	<i>Loci comm.</i>	<i>Loci communes</i>
<i>Menippus</i>	<i>Menippus siue Necyomantia</i>	<i>Max. Tyr.</i>	<i>Maximus Tyrius</i>
<i>Nauig.</i>	<i>Nauigium</i>	<i>Diss.</i>	<i>Dissertationes XLI</i>
<i>Nigr.</i>	<i>Nigrinus</i>	<i>Maximian.</i>	<i>Maximianus</i>
<i>Paras.</i>	<i>De parasito</i>	<i>Eleg.</i>	<i>Elegiae</i>
<i>Patr. laud.</i>	<i>Patriae laudatio</i>	<i>Mela</i>	<i>Pomponius Mela</i>
<i>Peregr.</i>	<i>De morte Peregrini</i>	<i>Menandr.</i>	<i>Menander</i>
<i>Phal. I, II</i>	<i>Phalaris I, II</i>	<i>Citharist.</i>	<i>Citharista</i>
<i>Philopat.</i>	<i>Philopatris</i>	<i>Epitr.</i>	<i>Epitrepontes</i>
<i>Philops.</i>	<i>Philopseudes</i>	<i>Monost.</i>	<i>Monosticha</i>
<i>Pisc.</i>	<i>Piscator</i>	<i>Mimn.</i>	<i>Mimnermus</i>
<i>Pro imag.</i>	<i>Pro imaginibus</i>	<i>Min. Fel.</i>	<i>Minucius Felix</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	<i>Mon. Anc.</i>	<i>Monumentum Ancyranum</i>
<i>Prom. es</i>	<i>Prometheus es in verbis</i>	<i>More</i>	<i>Thomas More</i>
<i>Pseudol.</i>	<i>Pseudologista</i>	<i>Mosch.</i>	<i>Moschus</i>
<i>Rhet. praec.</i>	<i>Rhetorum praeceptor</i>	<i>Mutian.</i>	<i>Conradus Mutianus Rufus</i>
<i>Salt.</i>	<i>Saliatio</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>	<i>Mutius</i>	<i>Macarius Mutius</i>
<i>Somn.</i>	<i>Somnium siue vita Luciani</i>	<i>Triumph.</i>	<i>De triumpho Christi</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timon</i>	<i>Nem.</i>	<i>Nemesianus</i>
<i>Tox.</i>	<i>Toxaris</i>	<i>Nep.</i>	<i>Cornelius Nepos</i>
<i>Tyrann.</i>	<i>Tyrannicida</i>	<i>Alc.</i>	<i>Alcibiades</i>
<i>Vér. hist.</i>	<i>Verae historiae</i>	<i>Nicandr.</i>	<i>Nicander</i>
<i>Vit. auct.</i>	<i>Vitarum auctio</i>	<i>Alex.</i>	<i>Alexipharmaca</i>
<i>Lucil.</i>	<i>Lucilius</i>	<i>Ther.</i>	<i>Theriaca</i>
<i>Lucr.</i>	<i>Lucretius</i>	<i>Nicolas de Lyre</i>	<i>Nicolaus de Lyra (Lyranus)</i>
<i>Lycophr.</i>	<i>Lycophron</i>		<i>Postillae perpetuae</i>
<i>Lycurg.</i>	<i>Lycurgus</i>	<i>Nicom.</i>	<i>Nicomachus</i>
<i>Lyd.</i>	<i>Ioannes Laurentius Lydus</i>	<i>Non.</i>	<i>Nonius Marcellus</i>
<i>Mag.</i>	<i>De magistratibus</i>	<i>Nonn.</i>	<i>Nonnus</i>
<i>Mens.</i>	<i>De mensibus</i>	<i>Dion.</i>	<i>Dionysiaca</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysias</i>	<i>Exp. in Greg.</i>	<i>Expositio in Gregorium</i>
<i>Macar.</i>	<i>Macarius</i>	<i>Naz.</i>	<i>Nazianzenum</i>
<i>Macr.</i>	<i>Macrobius</i>	<i>Oppian.</i>	<i>Oppianus</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>	<i>Hal.</i>	<i>Halieutica</i>
<i>Somn.</i>	<i>Commentarius in Ciceronis somnium Scipionis</i>	<i>Orib.</i>	<i>Oribasius</i>
<i>Manil.</i>	<i>Manilius</i>	<i>Orig.</i>	<i>Origenes</i>
<i>Mantuan.</i>	<i>Baptista Mantuanus</i>	<i>Contra Cels.</i>	<i>Contra Celsum</i>
<i>Ad Falc.</i>	<i>Epigrammata ad Falconem</i>	<i>Comm. in Rom.</i>	<i>Commentarius in Rom.</i>
<i>Calam.</i>	<i>De calamitatibus temporum</i>	<i>De princ.</i>	<i>De principis</i>
<i>Contra poet.</i>	<i>Contra poetas impudice loquentes</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
		<i>Sel.</i>	<i>Selecta</i>
		<i>Tract. in Ct.</i>	<i>Tractatus in Ct.</i>
<i>De cont. morte</i>	<i>De contemnenda morte</i>	<i>Oros.</i>	<i>Orosius</i>



Orph.	[Orpheus]	<i>Euthyphr.</i>	<i>Euthyphro</i>
<i>Arg.</i>	<i>Argonautica</i>	<i>Gorg.</i>	<i>Gorgias</i>
<i>Hymn.</i>	<i>Hymni</i>	<i>Hipparch.</i>	<i>Hipparchus</i>
<i>Or. Sib.</i>	<i>Oracula Sibyllina</i>	<i>Hipp. mai.</i>	<i>Hippias maior</i>
Ov.	Ovidius	<i>Hipp. min.</i>	<i>Hippias minor</i>
<i>Am.</i>	<i>Amores</i>	<i>Ion</i>	<i>Ion</i>
<i>Ars</i>	<i>Ars amatoria</i>	<i>Lach.</i>	<i>Laches</i>
<i>Epist. Sapph.</i>	<i>Epistula Sapphus</i>	<i>Leg.</i>	<i>Leges</i>
<i>Fast.</i>	<i>Fasti</i>	<i>Lys.</i>	<i>Lysis</i>
<i>Her.</i>	<i>Heroides</i>	<i>Men.</i>	<i>Meno</i>
<i>Ib.</i>	<i>Ibis</i>	<i>Menex.</i>	<i>Menexenus</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>	<i>Min.</i>	<i>Minos</i>
<i>Pont.</i>	<i>Ex Ponto</i>	<i>Parm.</i>	<i>Parmenides</i>
<i>Rem.</i>	<i>Remedia amoris</i>	<i>Phaed.</i>	<i>Phaedrus</i>
<i>Trist.</i>	<i>Tristia</i>	<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>
<i>Paneg. Lat.</i>	<i>Panegyrici Latini</i>	<i>Phil.</i>	<i>Philebus</i>
<i>Paul. Fest.</i>	<i>Paulus Diaconus, Epitoma Festi</i>	<i>Polit.</i>	<i>Politicus</i>
		<i>Prot.</i>	<i>Protagoras</i>
<i>Paul. Nol.</i>	<i>Paulinus Nolanus</i>	<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>
<i>Paus.</i>	<i>Pausanias</i>	<i>Sis.</i>	<i>Sisyphus</i>
<i>Pers.</i>	<i>Persius</i>	<i>Soph.</i>	<i>Sophistes</i>
<i>Petrarca</i>	<i>Francesco Petrarca</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>	<i>Thg.</i>	<i>Theages</i>
<i>Rem.</i>	<i>De remediis vtriusque fortunae</i>	<i>Tht.</i>	<i>Theaetetus</i>
		<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>
<i>Petron.</i>	<i>Petronius</i>	<i>Plaut.</i>	<i>Plautus</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>	<i>Amph.</i>	<i>Amphitruo</i>
<i>Fab. Aes.</i>	<i>Fabulae Aesopiae</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinaria</i>
<i>Philo</i>	<i>Philo</i>	<i>Aul.</i>	<i>Aulularia</i>
<i>Leg. alleg.</i>	<i>Legum allegoriae</i>	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchides</i>
<i>Philostr.</i>	<i>Philostratus</i>	<i>Capt.</i>	<i>Captivi</i>
<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>	<i>Cas.</i>	<i>Casina</i>
<i>Vit. Apollon.</i>	<i>Vita Apollonii</i>	<i>Cist.</i>	<i>Cistellaria</i>
<i>Vit. soph.</i>	<i>Vitae sophistarum</i>	<i>Curc.</i>	<i>Curculio</i>
<i>Phot.</i>	<i>Photius</i>	<i>Epid.</i>	<i>Epidicus</i>
<i>Bibl.</i>	<i>Bibliotheca</i>	<i>Men.</i>	<i>Menaechmi</i>
<i>Lex.</i>	<i>Lexicon</i>	<i>Merc.</i>	<i>Mercator</i>
<i>Pind.</i>	<i>Pindarus</i>	<i>Mil.</i>	<i>Miles</i>
<i>Isthm.</i>	<i>Isthmia</i>	<i>Most.</i>	<i>Mostellaria</i>
<i>Nem.</i>	<i>Nemea</i>	<i>Persa</i>	<i>Persa</i>
<i>Olymp.</i>	<i>Olympia</i>	<i>Poen.</i>	<i>Poenulus</i>
<i>Pyth.</i>	<i>Pythia</i>	<i>Pseud.</i>	<i>Pseudolus</i>
<i>Plat.</i>	<i>Plato</i>	<i>Rud.</i>	<i>Rudens</i>
<i>Alc. 1, 2</i>	<i>Alcibiades 1, 2</i>	<i>Stich.</i>	<i>Stichus</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>Trin.</i>	<i>Trinummus</i>
<i>Ax.</i>	<i>Axiochus</i>	<i>Truc.</i>	<i>Truculentus</i>
<i>Charm.</i>	<i>Charmides</i>	<i>Vid.</i>	<i>Vidularia</i>
<i>Clit.</i>	<i>Clitophon</i>	<i>Plin.</i>	<i>Plinius (maior et minor)</i>
<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae (Plin. minor)</i>
<i>Crit.</i>	<i>Critias</i>	<i>Nat.</i>	<i>Naturalis historia (Plin. maior)</i>
<i>Crito</i>	<i>Crito</i>	<i>Paneg.</i>	<i>Panegyricus (Plin. minor)</i>
<i>Def.</i>	<i>Definitiones</i>	<i>Plot.</i>	<i>Plotinus</i>
<i>Dem.</i>	<i>Demodocus</i>	<i>Plut.</i>	<i>Plutarchus</i>
<i>Epin.</i>	<i>Epinomis</i>	<i>Aem.</i>	<i>Aemilius Paul(l)us</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Alcib.</i>	<i>Alcibiades</i>
<i>Erast.</i>	<i>Erastai</i>	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Eryx.</i>	<i>Eryxias</i>	<i>Anton.</i>	<i>Antonius</i>
<i>Euthyd.</i>	<i>Euthydemus</i>		

<i>Aristid.</i>	<i>Aristides</i>	<i>Tit. hist.</i>	<i>Tituli historiarum</i>
<i>Artax.</i>	<i>Artaxerxes</i>	Ps. Ascon.	Pseudo-Asconius
<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>	Ps. Aug.	Pseudo-Augustinus
<i>C. Gracch.</i>	<i>Caius Gracchus</i>	Ps. Auson.	Pseudo-Ausonius
<i>Cato min.</i>	<i>Cato minor</i>	<i>Sept. sap.</i>	<i>Ludus septem sapientum</i>
<i>Cleom.</i>	<i>Cleomenes</i>	Ps. Babr.	Pseudo-Babrius
<i>Coriol.</i>	<i>Coriolanus</i>	<i>Tetrast.</i>	<i>Tetrasticha</i>
<i>Demetr.</i>	<i>Demetrius</i>	Ps. Clem.	Pseudo-Clemens
<i>Fab. Max.</i>	<i>Fabius Maximus</i>	Ps. Dion. Areop.	Pseudo-Dionysius Areopagita
<i>Lyc.</i>	<i>Lycurgus</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysander</i>	<i>Hier.</i>	<i>De caelesti hierarchia</i>
<i>Mar.</i>	<i>Marius</i>	Ps. Diosc.	Pseudo-Dioscurides
<i>Mor.</i>	<i>Moralia</i>	<i>Alexiph.</i>	<i>Alexipharmaca</i>
<i>Nic.</i>	<i>Nicias</i>	Ps. Eratosth.	Pseudo-Eratosthenes
<i>Paroem.</i>	<i>Paroemiae</i> (cf. rubrique D)	<i>Catast.</i>	<i>Catasterismi</i>
<i>Per.</i>	<i>Pericles</i>	Ps. Iuuenec.	Pseudo-Iuuenecus
<i>Pomp.</i>	<i>Pompeius</i>	<i>Triumph.</i>	<i>Triumphus Christi heroicus</i>
<i>Prov. Alex.</i>	<i>Proverbia Alexandrinorum</i>	Ps. Neckam	Pseudo-Neckam (Roger de Caen)
<i>Publ.</i>	<i>Publicola</i>	<i>Vita monach.</i>	<i>De vita monachorum</i> ( <i>De contemptu mundi</i> )
<i>Pyrrh.</i>	<i>Pyrrhus</i>	Ps. Ov.	Pseudo-Ovidius
<i>Rom.</i>	<i>Romulus</i>	<i>Epic. Drusi</i>	<i>Epicedion Drusi</i> ( <i>Consolatio ad Liviam</i> )
<i>Sert.</i>	<i>Sertorius</i>	Ps. Phocyl.	Pseudo-Phocylides
<i>Sol.</i>	<i>Solon</i>	Ps. Pythag.	Pseudo-Pythagoras
<i>Them.</i>	<i>Themistocles</i>	Ps. Sall.	Pseudo-Sallustius
<i>Thes.</i>	<i>Theseus</i>	<i>In Cic.</i>	<i>In Ciceronem</i>
<i>Timol.</i>	<i>Timoleon</i>	Ps. Sen.	Pseudo-Seneca
<i>Tit.</i>	<i>Titus Quinctius Flamininus</i>	<i>De mor.</i>	<i>De moribus</i>
<i>Vit.</i>	<i>Vitae</i>	Ptol.	Claudius Ptolemaeus
Poliz.	Angelo Poliziano	<i>Cosm.</i>	<i>Cosmographia</i>
<i>Amor fug.</i>	<i>Moschi Amor fugitiuus</i>	<i>Geogr.</i>	<i>Geographia</i>
<i>Eleg.</i>	<i>Elegiae</i>	<i>Quadr.</i>	<i>Quadrupartitum</i>
<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata Latina</i>	Ptol. Euerg.	Ptolemaeus Euergetes
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>	Publil. Syr.	Publilius Syrus
<i>Sylv.</i>	<i>Syluae</i>	Quint.	Quintilianus
Poll.	Pollux	<i>Decl.</i>	<i>Declamationes</i>
Polyb.	Polybius	<i>Inst.</i>	<i>Institutio oratoria</i>
Pomp. Trog.	Pompeius Trogus	<i>Rhet. Her.</i>	<i>Rhetorica ad Herennium</i>
Porph.	Porphyrus	Rufin.	Rufinus
<i>Quaest. Hom.</i>	<i>Quaestiones Homericae</i>	<i>In symb.</i>	<i>Expositio in symbolum apostolorum</i>
<i>Vit. Pyth.</i>	<i>Vita Pythagorae</i>	Sabell.	Marcantonio Sabellico
Posid.	Posidonius	<i>In natal.</i>	<i>In natalem diem diuae virginis Mariae</i>
<i>Priap.</i>	<i>Priapea</i>	Sall.	Sallustius
Prisc.	Priscianus	<i>Cat.</i>	<i>Coniuratio Catilinae</i>
<i>Ars gramm.</i>	<i>Ars grammatica</i>	<i>Epist. ad Caes.</i>	<i>Epistulae ad Caesarem</i>
Prob.	M. Valerius Probus	<i>Hist. frg.</i>	<i>Historiarum fragmenta</i>
Procl.	Proclus	<i>Iug.</i>	<i>Bellum Iugurthinum</i>
Procop.	Procopius	Sapph.	Sappho
Prop.	Propertius	<i>Scol. anon.</i>	<i>Scolia anonyma</i>
Prud.	Prudentius	Sedul.	Caelius Sedulius
<i>Amart.</i>	<i>Amartigenia</i>	<i>Pasch.</i>	<i>Paschale carmen</i>
<i>Apoth.</i>	<i>Apotheosis</i>	Sen.	Seneca (maior)
<i>Cath.</i>	<i>Cathemerinon</i>	<i>Contr.</i>	<i>Controversiae</i>
<i>Contra Symm.</i>	<i>Contra Symmachum</i>		
<i>Epilog.</i>	<i>Epilogus</i>		
<i>Perist.</i>	<i>Peristefanon</i>		
<i>Praef.</i>	<i>Praefatio</i>		
<i>Psychom.</i>	<i>Psychomachia</i>		

<i>Suas.</i>	<i>Suasoriae</i>	<i>Tit.</i>	<i>Titus</i>
Sen.	Seneca (minor)	<i>Vesp.</i>	<i>Vespasianus</i>
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>Vit.</i>	<i>Vitellius</i>
<i>Apocol.</i>	<i>Apocolocytosis</i>	Suid.	Suidas
<i>Benef.</i>	<i>De beneficiis</i>	Symm.	Symmachus
<i>Brev. vit.</i>	<i>De breuitate vitae</i>	Synes.	Synesius Cyrenaeus
<i>Clem.</i>	<i>De clementia</i>	<i>Calv.</i>	<i>Caluitii encomium</i>
<i>Dial.</i>	<i>Dialogi</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae ad Lucilium</i>	Syrian.	Syrianus
<i>Herc. f.</i>	<i>Hercules furens</i>	<i>In Hermog.</i>	<i>In Hermogenem commen-</i> <i>taria</i>
<i>Herc. Oet.</i>	<i>Hercules Oetaeus</i>	Tac.	Tacitus
<i>Med.</i>	<i>Medea</i>	<i>Agr.</i>	<i>Agricola</i>
<i>Nat.</i>	<i>Naturales quaestiones</i>	<i>Ann.</i>	<i>Annales</i>
<i>Oed.</i>	<i>Oedipus</i>	<i>Dial. or.</i>	<i>Dialogus de oratoribus</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedra</i>	<i>Germ.</i>	<i>Germania</i>
<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>	<i>Hist.</i>	<i>Historiae</i>
<i>Thy.</i>	<i>Thyestes</i>	Tat.	Tatianus
<i>Tro.</i>	<i>Troades</i>	Tér.	Terentius
Serv.	Seruius	<i>Ad.</i>	<i>Adelphoe</i>
<i>Comm. Aen.</i>	<i>Commentarius in Vergilii</i> <i>Aeneida</i>	<i>Andr.</i>	<i>Andria</i>
<i>Comm. Ecl.</i>	<i>Commentarius in Vergilii</i> <i>Eclogas</i>	<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>
<i>Comm. Georg.</i>	<i>Commentarius in Vergilii</i> <i>Georgica</i>	<i>Heaut.</i>	<i>Heautontimorumenos</i>
Sext. Emp.	Sextus Empiricus	<i>Hec.</i>	<i>Hecyra</i>
Sidon.	Sidonius Apollinaris	<i>Phorm.</i>	<i>Phormio</i>
Sil.	Silius Italicus	Tert.	Tertullianus
Socr.	Socrates, <i>Hist. eccles.</i>	<i>Adv. Iud.</i>	<i>Aduersus Iudaeos</i>
Sol.	Solon	<i>Adv. Marcion.</i>	<i>Aduersus Marcionem</i>
Solin.	Solinus	<i>Adv. Val.</i>	<i>Aduersus Valentinianos</i>
Soph.	Sophocles	<i>De pud.</i>	<i>De pudicitia</i>
<i>Ai.</i>	<i>Aias</i>	<i>De resurr.</i>	<i>De resurrectione carnis</i>
<i>Ant.</i>	<i>Antigone</i>	<i>De spect.</i>	<i>De spectaculis</i>
<i>El.</i>	<i>Electra</i>	Themist.	Themistius
<i>Ichn.</i>	<i>Ichneutae</i>	Theocr.	Theocritus
<i>Oed. Col.</i>	<i>Oedipus Coloneus</i>	Theodrt.	Theodoretus
<i>Oed. T.</i>	<i>Oedipus Tyrannus</i>	<i>Comm. in Ep.</i>	<i>Commentarius in omnes</i> <i>ad Hebr. sancti Pauli Epistolas</i>
<i>Phil.</i>	<i>Philoctetes</i>	Thgn.	Theognis
<i>Trach.</i>	<i>Trachiniae</i>	Theophylact.	Theophylactus
Stat.	Stattius	<i>Exp. in Ep.</i>	<i>Expositio in epistolam ad</i> <i>Hebraeos</i>
<i>Ach.</i>	<i>Achilleis</i>	Thomas a Kempis	
<i>Silv.</i>	<i>Siluae</i>	<i>Imit.</i>	<i>De imitatione Christi</i>
<i>Theb.</i>	<i>Thebais</i>	Thomas Aquinas	
Steph. Byz.	Stephanus Byzantius	<i>Exp. in Ép. ad</i>	<i>Expositio in omnes S. Pauli</i> <i>epistolas</i>
Stob.	Stobaeus	<i>Hebr.</i>	
Strab.	Strabo	<i>In Ioann.</i>	<i>In Ioannem Euangelistam</i> <i>expositio</i>
Suet.	Suetonius	<i>ScG</i>	<i>Summa contra Gentiles</i>
<i>Aug.</i>	<i>Augustus</i>	<i>Summa</i>	<i>Summa theologiae</i>
<i>Caes.</i>	<i>Caesar</i>	Thphr.	Theophrastus
<i>Cal.</i>	<i>Caligula</i>	<i>Caus. plant.</i>	<i>De causis plantarum</i>
<i>Claud.</i>	<i>Claudius</i>	<i>Char.</i>	<i>Characteres</i>
<i>Dom.</i>	<i>Domitianus</i>	<i>Hist. plant.</i>	<i>Historia plantarum</i>
<i>Galb.</i>	<i>Galba</i>	Thuc.	Thucydides
<i>Gram.</i>	<i>De grammaticis</i>	Tib.	Tibullus
<i>Ner.</i>	<i>Nero</i>	Tzetz.	Tzetzes
<i>Oth.</i>	<i>Otho</i>	<i>Anteh.</i>	<i>Antehomerica</i>
<i>Tib.</i>	<i>Tiberius</i>		

<i>Chil.</i>	<i>Chiliades</i>	Vitr.	Vitruvius
<i>Posth.</i>	<i>Posthomericæ</i>	Vlp.	Vlpianus ( <i>Vlpiani regulæ</i> )
Val. Fl.	Valerius Flaccus	Walter	Walter de Châtillon
Val. Max.	Valerius Maximus	<i>Alex.</i>	<i>Alexandreis</i>
Varro	Varro	Xen.	Xenophon
<i>Ling. Lat.</i>	<i>De lingua Latina</i>	<i>Ag.</i>	<i>Agesilaus</i>
<i>Men.</i>	<i>Menippeæ</i>	<i>An.</i>	<i>Anabasis</i>
<i>Rust.</i>	<i>Res rusticæ</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
Varro At.	Varro Atacinus	<i>Ath. pol.</i>	<i>Atheniensium politeia</i>
<i>Fr.</i>	<i>Fragmenta</i>	<i>Cyn.</i>	<i>Cyneticus</i>
Veg.	Vegetius	<i>Cyr.</i>	<i>Cyropaedia</i>
<i>Mil.</i>	<i>De re militari</i>	<i>Equ.</i>	<i>De equitandi ratione</i>
Vell. Pat.	Velleius Paterculus	<i>Hell.</i>	<i>Hellenica</i>
Ven. Fort.	Venantius Fortunatus	<i>Hier.</i>	<i>Hiero</i>
Verg.	Vergilius	<i>Hipp.</i>	<i>Hipparchicus</i>
<i>Aen.</i>	<i>Aeneis</i>	<i>Lac. pol.</i>	<i>Lacedaemoniorum politeia</i>
<i>Aet.</i>	<i>Aetna</i>	<i>Mem.</i>	<i>Memorabilia</i>
<i>Cat.</i>	<i>Catalepton</i>	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomicus</i>
<i>Cir.</i>	<i>Ciris</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
<i>Cul.</i>	<i>Culex</i>	<i>Vect.</i>	<i>De vectigalibus</i>
<i>Ecl.</i>	<i>Eclogæ</i>	Zenob.	Zenobius (cf. rubrique D)
<i>Georg.</i>	<i>Georgica</i>	Zon.	Zonaras
<i>Mor.</i>	<i>Moretum</i>	Zos.	Zosimus

B. BIBLE

1. *Vetus Testamentum*

<i>Gn.</i>	<i>Genesis</i>
<i>Ex.</i>	<i>Exodus</i>
<i>Lu.</i>	<i>Leuiticus</i>
<i>Nu.</i>	<i>Numeri</i>
<i>Dt.</i>	<i>Deuteronomium</i>
<i>Ios.</i>	<i>Iosue</i>
<i>Iudic.</i>	<i>Iudices</i>
<i>Rth.</i>	<i>Ruth</i>
1., 2. <i>Sm.</i>	1., 2. <i>Samuel</i>
1., 2. <i>Rg.</i>	1., 2. <i>Reges</i>
1., 2. <i>Chr.</i>	1., 2. <i>Chronici</i>
<i>Esr.</i>	<i>Esra</i>
<i>Neh.</i>	<i>Nehemia</i>
<i>Esth.</i>	<i>Esther</i>
<i>Iob</i>	<i>Iob</i>
<i>Ps.</i>	<i>Psalmi</i>
<i>Prv.</i>	<i>Prouerbia</i>
<i>Eccl.</i>	<i>Ecclesiastes</i>
<i>Ct.</i>	<i>Canticum Canticorum</i>
<i>Is.</i>	<i>Isaias</i>
<i>Ir.</i>	<i>Ieremias</i>
<i>Thr.</i>	<i>Threni Ieremiae</i>
<i>Ez.</i>	<i>Ezechiel</i>
<i>Dn.</i>	<i>Daniel</i>
<i>Hos.</i>	<i>Hoseas</i>
<i>Ioel</i>	<i>Ioel</i>
<i>Am.</i>	<i>Amos</i>
<i>Ob.</i>	<i>Obadia</i>
<i>Ion.</i>	<i>Ionas</i>
<i>Mch.</i>	<i>Michaeas</i>
<i>Nah.</i>	<i>Nabum</i>
<i>Hab.</i>	<i>Habacuc</i>

<i>Zph.</i>	<i>Zephania</i>
<i>Hgg.</i>	<i>Haggaeus</i>
<i>Zch.</i>	<i>Zacharias</i>
<i>Mal.</i>	<i>Malachias</i>
<i>Idth.</i>	<i>Iudith</i>
<i>Sap.</i>	<i>Sapientia Salomonis</i>
<i>Tob.</i>	<i>Tobias</i>
<i>Sir.</i>	<i>Iesus Sirach</i>
<i>Bar.</i>	<i>Baruch</i>
1., 2., 3., 4. <i>Mcc.</i>	1., 2., 3., 4. <i>Macchabaei</i>

2. *Nouum Testamentum*

<i>Mt.</i>	<i>Matthaeus</i>
<i>Mc.</i>	<i>Marcus</i>
<i>Lc.</i>	<i>Lucas</i>
<i>Ioh.</i>	<i>Iohannes</i>
<i>Act.</i>	<i>Acta Apostolorum</i>
<i>Rom.</i>	<i>Ad Romanos</i>
1., 2. <i>Cor.</i>	1., 2. <i>Ad Corinthios</i>
<i>Gal.</i>	<i>Ad Galatas</i>
<i>Eph.</i>	<i>Ad Ephesios</i>
<i>Phil.</i>	<i>Ad Philippenses</i>
<i>Col.</i>	<i>Ad Colossenses</i>
1., 2. <i>Thess.</i>	1., 2. <i>Ad Thessalonicenses</i>
1., 2. <i>Tim.</i>	1., 2. <i>Ad Timotheum</i>
<i>Tit.</i>	<i>Ad Titum</i>
<i>Phm.</i>	<i>Ad Philemonem</i>
<i>Hebr.</i>	<i>Ad Hebraeos</i>
<i>Iac.</i>	<i>Iacobi Epistola</i>
1., 2. <i>Pet.</i>	<i>Petri Epistola</i> 1., 2.
1., 2., 3. <i>Ioh.</i>	<i>Iohannis Epistola</i> 1., 2., 3.
<i>Iud.</i>	<i>Iudae Epistola</i>
<i>Ap. Ioh.</i>	<i>Apocalypsis Iohannis</i>

C. CEUVRES D'ÉRASME

<i>Act. Acad. Lov. c. Luth.</i>	<i>Acta Academiae Louaniensis contra Lutherum</i> (Ferguson, pp. 316–328)
<i>Adag.</i>	<i>Adagiorum Chiliades</i> (LB II; ASD II,1 [Adag. 1–500], ASD II, 2, [Adag. 501–1000], ASD II,4 [Adag. 1501–2000], II,5 [Adag. 2001–2500], II,6 [Adag. 2501–3000], II, 7 [Adag. 3001–3500], II, 8 [Adag. 3501–4151])
<i>Admon. adv. mendac.</i>	<i>Admonitio aduersus mendacium et obtreccionem</i> (LB X, 1683–1692)
<i>Annot. in NT</i>	<i>Annotationes in Nouum Testamentum</i> (LB VI)
<i>Annot. in Mt.</i>	<i>Annotationes in Matthaemum</i>
etc.	etc.
<i>Antibarbari.</i>	<i>Antibarbari</i> (LB X, 1691–1744; ASD I,1, pp. 35–138)
<i>Apolog. ad Fabr. Stap.</i>	<i>Apologia ad Iacobum Fabrum Stapulensem</i> (LB IX, 17–66; ASD IX, 3)
<i>Apolog. ad Prodr. Stun.</i>	<i>Apologia ad Prodromon Stunicae</i> (LB IX, 375–381)
<i>Apolog. ad Sanct. Caranz.</i>	<i>Apologia ad Sanctium Caranzam</i> (LB IX, 401–432)
<i>Apolog. ad Stun. Concl.</i>	<i>Apologia ad Stunicae Conclusiones</i> (LB IX, 383–392)
<i>Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.</i>	<i>Apologia aduersus debacchationes Petri Sutoris</i> (LB IX, 737–812)
<i>Apolog. adv. monach. hisp.</i>	<i>Apologia aduersus monachos quosdam hispanos</i> (LB IX, 1015–1094)
<i>Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii</i>	<i>Apologia aduersus rhapsodias Alberti Pii</i> (LB IX, 1123–1196)
<i>Apolog. adv. Stun. Blasph. et imp.</i>	<i>Apologia aduersus libellum Stunicae cui titulum fecit Blasphemiae et impietates Erasmi</i> (LB IX, 355–375)
<i>Apolog. c. Iac. Latomi dialog.</i>	<i>Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis</i> (LB IX, 79–106)
<i>Apolog. de In princip. erat sermo</i>	<i>Apologia de In principio erat sermo</i> (LB IX, 111–122)
<i>Apolog. de loco Omn. resurg.</i>	<i>Apologia de loco Omnes quidem resurgemus</i> (LB IX, 433–442)
<i>Apolog. pro declam. laud. matrim.</i>	<i>Apologia pro declamatione de laude matrimonii</i> (LB IX, 105–112)
<i>Apolog. resp. Iac. Lop. Stun.</i>	<i>Apologia respondens ad ea quae Iac. Lopis Stunica taxauerat in prima duntaxat Noui Testamenti aeditione</i> (LB IX, 283–356; ASD IX,2)
<i>Apolog. resp. inuect. Ed. Lei</i>	<i>Apologia qua respondet duabus inuectiuis Eduardi Lei</i> (Ferguson, pp. 236–303)
<i>Apophth.</i>	<i>Apophthegmata</i> (LB IV, 85–380)
<i>Axiom. pro causa Luth.</i>	<i>Axiomata pro causa Martini Lutheri</i> (Ferguson, pp. 336–337)
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i> (LB I, II, III/1, III/2, IV, V, VIII passim; ASD I,7)
<i>Carm. de senect.</i>	<i>Carmen de senectute</i> (= <i>Carmen alpestre</i> ; LB IV, 755–758; ASD I,7, <i>Carm.</i> 2)
<i>Cat. lucubr.</i>	<i>Catalogus lucubrationum omnium</i> (LB I init.; Ep. 1)

- Cato*  
*Chonr. Nastad. dial.*
- Ciceron.*
- De ciuil.*
- Coll.*
- Collect.*
- Comm. in hymn. Prud.*
- Comm. in Ov.*
- Comp. rhet.*
- Conc. de puero Iesu*
- Confl. Thal. et Barbar.*
- De conscr. ep.*
- Consilium*
- De construc.*
- Consult. de bell. turc.*
- De contemptu mundi*
- De cop. verb.*
- Declam. de morte*
- Declamatiuncula*
- Declarat. ad cens. Lutet.*
- Detect. praestig.*
- Dilut. Clichthou.*
- Disputatiunc.*
- De dupl. mart.*
- Eccles.*
- Enarrat. in Ps.*
- Disticha Catonis*  
*Chonradi Nastadiensis dialogus bilinguim ac trilinguim*  
(Ferguson, pp. 205-224)
- Dialogus Ciceronianus*  
(LB I, 969-1026; ASD I,2, pp. 599-710)
- De ciuilitate morum puerilium*  
(LB I, 1029-1044)
- Colloquia*  
(LB I, 625-908; ASD I,3)
- Collectanea adagiorum*  
*Commentarius in duos hymnos Prudentii*  
(LB V, 1337-1358)
- Commentarius in Nucem Ouidii*  
(LB I, 1187-1210; ASD I,1, pp. 145-174)
- Compendium rhetorices*  
(Allen X, App. 22)
- Concio de puero Iesu*  
(LB V, 599-610)
- Conflictus Thaliae et Barbarie*  
(LB I, 889-894)
- De conscribendis epistolis*  
(LB I, 341-484; ASD I,2, pp. 205-579)
- Consilium cuiusdam ex animo cupientis esse consultum et romanipontificis dignitati et christianae religionis tranquillitati*  
(Ferguson, pp. 352-361)
- De constructione octo partium orationis*  
(LB I, 165-180; ASD I,4, pp. 119-143)
- Consultatio de bello Turcis inferendo et obiter enarratus Psalmus XXVIII*  
(LB V, 345-368; ASD V,3, pp. 31-82)
- De contemptu mundi*  
(LB V, 1239-1262; ASD V,1, pp. 39-86)
- De copia verborum ac rerum*  
(LB I, 1-110; ASD I,6)
- Declamatio de morte*  
(LB IV, 617-624; = 'Aliud exemplum consolationis',  
in: *De conscr. ep.*: ASD I,2, pp. 441-455)
- Declamatiuncula*  
(LB IV, 623-624)
- Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas*  
(LB IX, 813-954)
- Detectio praestigiarum*  
(LB X, 1557-1572; ASD IX,1, pp. 233-262)
- Dilutio eorum quae Iodocus Clichthoueus scripsit aduersus declamationem suasoriam matrimonii*  
(Telle)
- Disputatiuncula de tedio, pauore, tristicia Iesu*  
(LB V, 1263-1294)
- De duplici martyrio*  
(in: *Cypriani Opera*, Basileae, 1530)
- Ecclesiastes siue de ratione concionandi*  
(LB V, 767-1100; ASD V,4 [libri I, II], ASD V,5 [libri III, IV])
- Enarrationes in Psalmos*  
(LB V, 171-556; ASD V,2 [Ps. 1-4, 14 (= *De purit. tabernac.*), 22], V,3 [Ps. 28 (= *Consult. de bell. turc.*), 33, 38, 83 (= *De sarc. eccles. concord.*), 85])

- Enchir.* *Enchiridion militis christiani*  
(LB V, 1-66; Holborn, pp. 22-136)
- Encom. matrim.* *Encomium matrimonii*  
(ASD I,5, pp. 385-416; = 'Exemplum epistolae suasoriae', in: *De conscr. ep.*: LB I, 414-424; ASD I,2, pp. 400-429)
- Encom. medic.* *Encomium medicinae*  
(LB I, 533-544; ASD I,4, pp. 163-186)
- Epist. ad frat. Infer. Germ.* *Epistola ad fratres Inferioris Germaniae*  
(LB X, 1589-1632; ASD IX,1, pp. 329-425)
- Epist. apolog. adv. Stun.* *Epistola apologetica aduersus Sturnicam*  
(LB IX, 391-400)
- Epist. c. pseudeuang.* *Epistola contra quosdam qui se falso iactant euangelicos*  
(LB X, 1573-1590; ASD IX,1, pp. 283-309)
- Epist. consolat.* *Epistola consolatoria in aduersis*  
(LB III/2, 1874-1879 = V, 609-614)
- Euripides* *Euripidis Hecuba et Iphigenia in Aulide*  
(LB I, 1129-1210; ASD I,1, pp. 215-359)
- Exomolog.* *Exomologesis siue modus confitendi*  
(LB V, 145-170)
- Explan. symboli* *Explanatio symboli apostolorum siue catechismus*  
(LB V, 1133-1196; ASD V,1, pp. 203-320)
- Expost. Iesu* *Expostulatio Iesu cum homine*  
(LB V, 1319-1320; ASD I,7, *Carm.* 43)
- Galenus* *Galenii tractatus tres*  
(= *Galenii Exhortatio ad bonas artes, De optimo docendi genere, Quod optimus medicus*; LB I, 1047-1064; ASD I,1, pp. 637-669)
- Gaza* *Theodori Gazae Thessalonicensis grammaticae institutionis libri duo*  
(LB I, 117-164)
- Hyperasp.* *Hyperaspistes*  
(LB X, 1249-1536)
- De imm. Dei misericord.* *De immensa Dei misericordia concio*  
(LB V, 557-588)
- Inst. christ. matrim.* *Institutio christiani matrimonii*  
(LB V, 613-724)
- Inst. hom. christ.* *Institutum hominis christiani*  
(LB V, 1357-1359; ASD I,7, *Carm.* 49)
- Inst. princ. christ.* *Institutio principis christiani*  
(LB IV, 559-612; ASD IV,1, pp. 133-219)
- De interdicto esu carn.* *Epistola de interdicto esu carniuum*  
(LB IX, 1197-1214; ASD IX,1, pp. 19-50)
- Isocrates* *Isocratis ad Nicoclem regem De institutione principis*  
(LB IV, 611-616)
- Iudic. de apolog. P. Cursii* *Iudicium de apologia Petri Cursii*  
(Allen XI, pp. xxiii-xxiv)
- Iul. exclus.* *Iulius exclusus e coelis*  
(Ferguson, pp. 65-124)
- De lib. arbitr.* *De libero arbitrio diatribe*  
(LB X, 1215-1248)
- Liban. declam.* *Libanii aliquot declamatiunculae*  
(LB I, 547-556; ASD I,1, pp. 181-192)
- Lingua* *Lingua*  
(LB IV, 657-754; ASD IV,1A)
- Liturg. Virg. Lauret.* *Virginis matris apud Lauretum cultae liturgia*  
(LB V, 1327-1336; ASD V,1, 95-109)



- Lucianus*  
*Luciani dialogi aliquot*  
 (LB I, 183–340; ASD I,1, pp. 381–627)
- Mod. orandi Deum*  
*Modus orandi Deum*  
 (LB V, 1099–1132; ASD V,1, pp. 121–176)
- Moria*  
*Moriae encomium*  
 (LB IV, 381–504; ASD IV,3)
- Nov. Instr.*  
*Nouum Instrumentum*
- Nov. Test.*  
*Nouum Testamentum*  
 (LB VI)
- Obsecratio*  
*Obsecratio siue oratio ad Virginem Mariam in rebus aduersis*  
 (LB V, 1233–1240)
- Orat. de pace*  
*Oratio de pace et discordia*  
 (LB VIII, 545–552)
- Orat. de virt.*  
*Oratio de virtute amplectenda*  
 (LB V, 65–72)
- Orat. funebr. Bert. de Heyen*  
*Oratio funebris Bertae de Heyen*  
 (LB VIII, 551–560)
- Paean Virg.*  
*Paean Virgini Matri dicendus*  
 (LB V, 1227–1234)
- Panegy. ad Philipp.*  
*Panegyricus ad Philippum Austriae ducem*  
 (LB IV, 505–550; ASD IV,1, pp. 23–93)
- Parab.*  
*Parabola siue similia*  
 (LB I, 557–624; ASD I,5, pp. 87–332)
- Paracl.*  
*Paraclesis*  
 (LB V, 137–144 = VI, f° \*31<sup>o</sup>–\*4<sup>v</sup>)
- Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*  
*Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae*  
 (LB I, 1065–1126; ASD I,4, pp. 207–332)
- Paraphr. in NT*  
*Paraphrasis in Nouum Testamentum*  
 (LB VII)
- Paraphr. in Hebr. – 3. Ioh.*  
*Paraphrasis in Epist. ad Hebraeos – 3. Epist. Iohannis* (LB VII, 1079–1198; ASD VII,6)
- Passio Macc.*  
*Passio Maccabeorum*
- Peregrin. apost.*  
*Peregrinatio apostolorum Petri et Pauli*  
 (LB VI, 425–432 = VII, 653–659)
- Ex Plut. versa*  
*Ex Plutarcho versa*  
 (LB IV, 1–84; ASD, IV,2, pp. 119–322)
- De praep. ad mort.*  
*De praeparatione ad mortem*  
 (LB V, 1293–1318; ASD V,1, pp. 337–392)
- Precat. ad Iesum*  
*Precatio ad Virginis filium Iesum*  
 (LB V, 1210–1216)
- Precat. dominica*  
*Precatio dominica*  
 (LB V, 1217–1228)
- Precat. nov.*  
*Precationes aliquot nouae*  
 (LB V, 1197–1210)
- Precat. pro pace eccles.*  
*Precatio ad Iesum pro pace ecclesiae*  
 (LB IV, 653–656 = V, 1215–1218)
- Prologus supputat. calumn. Nat. Bedae*  
*Prologus in supputationem calumniarum Natalis Bedae*  
 (LB IX, 441–450)
- De pronunt.*  
*De recta latini graecique sermonis pronuntiatione*  
 (LB I, 909–968; ASD I,4, pp. 11–103)
- De pueris*  
*De pueris statim ac liberaliter instituendis*  
 (LB I, 485–516; ASD I,2, pp. 21–78)
- Purgat. adv. ep. Luth.*  
*Purgatio aduersus epistolam non sobriam Lutheri*  
 (LB X, 1537–1558; ASD IX,1, pp. 443–483)
- De purit. tabernac.*  
*De puritate tabernaculi*  
 (LB V, 291–312; ASD V,2, pp. 285–317)

<i>Querela</i>	<i>Querela pacis</i> (LB IV, 625–642; ASD IV,2, pp. 59–100)
<i>De rat. stud.</i>	<i>De ratione studii</i> (LB I, 517–530; ASD I,2, pp. 111–151)
<i>Rat. ver. theol.</i>	<i>Ratio verae theologiae</i> (LB V, 73–138; Holborn, pp. 175–305)
<i>Resp. ad annot. Ed. Lei</i>	<i>Responsio ad annotationes Eduardi Lei</i> (LB IX, 123–284)
<i>Resp. ad collat. iuv. geront.</i>	<i>Responsio ad collationes cuiusdam iuuenis gerontodidascali</i> (LB IX, 967–1016)
<i>Resp. ad disp. Phimost.</i>	<i>Responsio ad disputationem cuiusdam Phimostomi de diuortio</i> (LB IX, 955–968)
<i>Resp. ad ep. Alb. Pii</i>	<i>Responsio ad epistolam paraeneticam Alberti Pii</i> (LB IX, 1093–1122)
<i>Resp. ad P. Cursii defens.</i>	<i>Responsio ad Petri Cursii defensionem</i> (LB X, 1747–1758; Ep. 3032)
<i>Resp. adv. febricit. lib.</i>	<i>Responsio aduersus febricitantis cuiusdam libellum</i> (LB X, 1673–1684)
<i>De sarc. eccles. concord.</i>	<i>De sarcienda ecclesiae concordia</i> (LB V, 469–506; ASD V,3, pp. 257–313)
<i>Scholia</i>	<i>In epistolam de delectu ciborum scholia</i> (ASD IX,1, pp. 65–89)
<i>Spongia</i>	<i>Spongia aduersus aspergines Hutteni</i> (LB X, 1631–1672; ASD IX,1, pp. 117–210)
<i>Supputat. error. in cens. N. Bedae</i>	<i>Supputationes errorum in censuris Natalis Bedae</i> (LB IX, 441–720)
<i>Vidua christ.</i>	<i>Vidua christiana</i> (LB V, 723–766)
<i>Virg. et mart. comp.</i>	<i>Virginis et martyris comparatio</i> (LB V, 589–600)
<i>Vita Hier.</i>	<i>Vita diui Hieronymi Stridonensis</i> (Ferguson, pp. 134–190)
<i>Vita Orig.</i>	<i>Vita Origenis</i> (LB VIII, 425–440)
<i>Xenophon</i>	<i>Xenophontis rhetoris Hieron</i> (LB IV, 643–654)

D. AUTRES OUVRAGES

- AC L'Antiquité Classique.  
 Adler *Suidae Lexicon*. Ed. A. Adler, Lipsiae, 1928–1938. 5 voll.  
 Ald. Editio Aldina.  
 Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 voll.  
 Apost. Apostolius. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. II, pp. 231–744.  
*App. prov.* *Appendix proverbiorum*. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. I, pp. 379–467.  
 von Arnim J. von Arnim, *Stoicorum veterum fragmenta*. Leipzig, 1902–1905; 3 voll. Indices conscripsit M. Adler, Leipzig, 1924; reprint Stuttgart, 1964. 4 voll.  
 ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. Amsterdam, 1969– .  
 Bailly Anatole Bailly, *Dictionnaire grec-français*, 16e éd. revue, Paris, 1950.  
 Barbarus, Hermolaus Barbarus, *Hermolai Barbari Castigationes Plinianae et in Pomponium Melam (Castigationes secundae, Emendationes in Pomponium Melam, Glossemata, Annotamenta)*. Ed. G. Pozzi, Patavii, 1973–1979. 4 voll.  
*Castigationes Plinianae*  
 BAS Desiderius Erasmus, *Omnia opera*. Basileae, 1540. 9 voll.  
 BB *Bibliotheca Belgica*. Bibliographie générale des Pays-Bas. Fondée par Ferdinand vander Haeghen, rééditée sous la direction de Marie-Thérèse Lenger, t. 2, Bruxelles, 1979.  
 Bühler, *Zenob. Ath. I* W. Bühler, *Zenobii Athoi proverbialia*. Volumen primum (Prologomena). Gottingae, 1987.  
 Bühler, *Zenob. Ath. IV* W. Bühler, *Zenobii Athoi proverbialia*. Volumen quartum (libri secundi proverbialia 1–40 complexum). Gottingae, 1982.  
 Chomarat J. Chomarat, *Grammaire et rhétorique chez Erasme*. Paris, 1981. 2 voll.  
 Cod. Laur. 80, 13 Codex Laurentianus 80, 13. Cf. Jungblut (*infra*) et Plut. *Paroem. (infra)*.  
*Contemporaries* *Contemporaries of Erasmus*. A biographical register of the Renaissance and Reformation. Ed. by P.G. Bietenholz and Th.B. Deutscher, Toronto, 1985–1987. 3 voll.  
 Crusius, *Analecta critica* O. Crusius, *Analecta critica ad paroemiographos Graecos*, Lipsiae, 1883 (Reprint in: *Suppl. Paroem.*, II).  
 Crusius, *Suppl. Paroem.* IIIa *Plutarchi De proverbii Alexandrinorum libellus ineditus*. Rec. et praefatus est O. Crusius, Tübingen, 1887 (reprint in: *Suppl. Paroem.*, IIIa).  
 Crusius, *Suppl. Paroem.* IIIb O. Crusius, *Ad Plutarchi De proverbii Alexandrinorum libellum commentarius*. Tübingen, 1895 (reprint in: *Suppl. Paroem.*, IIIb).  
 Diels *Die Fragmente der Vorsokratiker*. Griechisch und deutsch von H. Diels, 5. Aufl. hrsg. von W. Kranz, Berlin, 1934–1937. 3 voll.  
 Diogen. Diogenianus. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. I, pp. 177–320.  
 Diogen. Vind. Diogenianus Vindobonensis. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. II, pp. 1–52.  
 Ed. Basil. Editio Basiliensis.  
 Ed. Mediol. Editio Mediolanensis.  
 Ed. Ven. Editio Veneta.  
 Ep(p). Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 voll.  
 Estienne Cf. Stephanus.  
*FGrHist* *Die Fragmente der griechischen Historiker*. Hrsg. von F. Jacoby, Berlin, 1923–1930; Leiden, 1940–1958. 14 voll.  
*FHG* *Fragmenta historicorum Graecorum*. Collegit C. Müllerus, Parisiis, 1841–1870. 5 voll.  
 Harrebomée P.J. Harrebomée, *Spreekwoordenboek der Nederlandsche taal*. Utrecht, 1858–1870; Hoevelaken, 1990. 3 voll. (cf. Suringar).

- Hausrath A. Hausrath, *Corpus fabularum Aesopicarum*, vol. I (2 fasc.), Lipsiae, 1940; 2. ed. (H. Haas), Lipsiae, 1957; editionem alteram curauit H. Hunger, Lipsiae, 1959.
- Holder A. Holder, *Pomponi Porphyronis commentum in Horatium Flaccum*. Innsbruck, 1894.
- Hoven René Hoven, *Lexique de la prose latine de la Renaissance*, Leiden-New York-Köln, 1994.
- Jäkel S. Jäkel, *Menandri Sententiae*. Leipzig, 1964.
- Jungblut Jungblut, *Über die Sprichwörteransammlungen des Laurentianus 80, 13*. In: Rhein. Mus. N.F. 38 (1883), pp. 394–420 (Reprint in: *Suppl. Paroem.*, VI).
- Junt. Editio Juntina.
- Keil, *Gr. Lat.* *Grammatici Latini*. Ex rec. H. Keilii, Lipsiae, 1855–1880. 8 voll.
- Keller O. Keller, *Pseudacronis Scholia in Horatium vetustiora*. Lipsiae, 1902–1904.
- Kock *Comicorum Atticorum fragmenta*. Ed. Th. Kock, Lipsiae, 1880–1888. 3 voll.
- Körte *Menandri quae supersunt*. I: *Pars prior*. Ed. A. Körte, Lipsiae, 1938; addenda adiecit Andreas Thierfelder, Lipsiae, 1955; II: A. Körte, A. Thierfelder, *Reliquiae apud veteres scriptores servatae*. Editio altera aucta et correctata. Leipzig, 1959.
- LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia*. [Ed. J. Clericus], Lugduni Batavorum, 1703–1706. 10 voll.
- Leutsch-Schneidewin E.L. Leutsch, F.G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*. Gottingae, 1839–1851. 2 voll.
- Liddell-Scott H.G. Liddell, R. Scott, *A Greek-English Lexicon*. Rev. and augm. by H.S. Jones, Oxford, 1940; Supplement 1968. With a revised supplement, 1996.
- Mantiss. prov.* *Mantissa proverbiorum*. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. II, pp. 745–779.
- Meyer W. Meyer, *Publilius Syri sententiae*. Leipzig, 1880.
- Migne PG J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca*. Parisiis, 1857–1866. 162 voll.
- Migne PL J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Latina*. Parisiis, 1844–1864. 221 voll.
- Nachträge zu Otto* *Nachträge zu A. Otto, Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten der Römer*. Hrsg. von R. Häussler, Darmstadt, 1968.
- Nauck *Tragicorum Graecorum fragmenta*. Rec. A. Nauck, editio secunda, Lipsiae, 1889. *Supplementum continens nova fragmenta Euripidea et adespota apud scriptores vetera reperta* adiecit Bruno Snell. Hildesheim, 1964.
- NK W. Nijhof, M.E. Kronenberg, *Nederlandsche bibliographie van 1500–1540*. 's-Gravenhage, 1923–1971. 3 voll.
- Op. ep.* Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 voll.
- Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*. Leipzig, 1890; Hildesheim, 1962, 1988. (Nous citons d'après les n<sup>os</sup> d'Otto).
- Paroem. Gr.* E.L. Leutsch, F.G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*. Gottingae, 1839–1851. 2 voll.
- PCG *Poetae Comici Graeci*. Edd. R. Kassel, C. Austin, Berolini/Novi Eboraci, 1983–1996.
- Perotti, *Cornucopiae* Nicolaus Perottus, *Cornucopiae sive Latinae linguae commentarii*, Venetiis, 1489; rééd. Ald., 1499; etc.
- Petzold Maria Petzold, *Quaestiones paroemiographicae miscellaneae*, dissert. Munich, 1904.
- Phillips Margaret Mann Phillips, *The 'Adages' of Erasmus*. Cambridge, 1964.
- Plut. *Paroem.* *Plutarchi Paroemiae*. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. I, pp. 321–342.

- Pozzi G. Pozzi, *Hermolai Barbari Castigationes Pliniana et in Pomponium Melam (Castigationes secundae, Emendationes in Pomponium Melam, Glossemata, Annotamenta)*. Patavii, 1973–1979. 4 voll.
- RE Pauly-Wissowa-Kroll, *Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*. Stuttgart, 1894–1980. 84 voll.
- Rhein. Mus. Rheinisches Museum für Philologie.
- Ribbeck, CRF *Comitorum Romanorum Fragmenta*. Tertius curis rec. O. Ribbeck, Lipsiae, 1898.
- Ribbeck, TRF *Tragicorum Romanorum Fragmenta*. Tertius curis rec. O. Ribbeck, Lipsiae, 1897.
- Roscher W.H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*. München, 1884–1937. 10 voll.
- Sartorius *Adagiorum chiliades tres, quae Ioannes Sartorius in Batavicum sermonem proprie ac eleganter convertit*. Antverpiae, 1561 (cf. Suringar).
- Schneidewin v. Leutsch-Schneidewin.
- Seidel-Menchi Erasmo da Rotterdam, *Adagia. Sei saggi politici in forma di proverbi*. A cura di S. Seidel Menchi, Torino, 1980.
- Stephanus Henricus Stephanus, *Animadversiones in Erasmicas quorundam adagiorum expositiones*. In: Erasmus, *Adagiorum Chiliades*, s.l. [Genève], 1558 (cf. notes in: LB II).
- Strömberg R. Strömberg, *Greek proverbs. A collection of proverbs and proverbial phrases which are not listed by the ancient and Byzantine paroemiographers*. Göteborgs Kungl. Vetenskaps- och Vitterhets-Samhälles Handlingar, VI, ser. A, 4, 8, Göteborg, 1954.
- Suppl. Paroem. *Corpus paroemiographorum Graecorum (Leutsch-Schneidewin), Supplementum*. Hildesheim, 1961.
- Suringar W.H.D. Suringar, *Erasmus over Nederlandsche spreekwoorden en spreekwoordelijke uitdrukkingen van zijnen tijd*. Utrecht, 1873.
- Tappius Eberhardus Tappius, *Germanicorum adagiorum cum Latinis at Graecis collatorum centuriae septem*. Ex Libera Argentina, 1539 (cf. Suringar).
- ThLL *Thesaurus linguae Latinae*. Lipsiae, 1900–
- Thompson, D'Arcy W. D'Arcy Wentworth Thompson, *A glossary of Greek fishes*. London, 1947.
- Tocci Luigi Michelini Tocci, *In officina Erasmi. L'apparato autografo di Erasmo per l'edizione 1528 degli Adagia e un nuovo manoscritto del Compendium vitae*. Roma, 1989.
- TrGF *Tragicorum Graecorum Fragmenta*. Edd. B. Snell, R. Kannicht, St. Radt, Göttingen, 1971–1985. 4 voll.
- Walther *Proverbia sententiaeque Latinitatis medii aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*. Ges. und hrsg. von H. Walther, Göttingen, 1963–1969. 6 voll.
- Wehrli Fritz Wehrli, *Die Schule des Aristoteles*. Texte und Kommentar. 2. Aufl., Basel, 1967–1969. 10 Hefte.
- Zenob. Zenobius. In: Leutsch-Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum*, vol. I, pp. 1–175.
- Zenob. Ald. *Collectio proverbiorum Tarrhaei et Didymi, item eorum quae apud Sudam aliosque habentur*. In: *Aesopi vita et fabellae cum interpretatione Latina*, Venetiis apud Aldum, 1505.
- Zenob. Junt. Ζηνοβίου Ἐπιτομή τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν. Florentiae, Ph. de Junta, 1497.
- Zu den Anfängen F. Heinemann, *Zu den Anfängen der humanistischen Paroemiologie*, in: *Catalepton. Festschrift für Bernhard Wyss*, Basel, 1985, pp. 158–182.





<i>B-I</i>	<i>A</i>	<i>B-I</i>	<i>A</i>	<i>B-I</i>	<i>A</i>
3098	3084	3153	3139	3207	3194
3099	3085	3154	3140	3208	3195
3100	3086	3155	3141	3209	3196
3101	3090	—	3142	3210	3197
3102	3087	3156	3143	<i>D-I</i>	<i>A</i> <i>BC</i>
3103	3088	3157	3144	3211	
3104	3089	3158	3145	3212	3198 3211
3101	3090	3159	3146	<i>E-I</i>	<i>A</i> <i>BC</i> <i>D</i>
3105	3091	3160	3147	3213	3199 3212 3212 a
3106	3092	3161	3148	<i>HI</i>	<i>A</i> <i>B-D</i> <i>E-G</i>
3107	3093	3162	3149	3214	3200 3213 3213 a
3108	3094	3163	3150	<i>HI</i>	<i>A</i> <i>B-G</i>
3109	3095	3164	3151	3215	3201 3214
3110	3096	3165	3152	3216	3202 3215
3111	3097	3166	3153	3217	3203 3216
3112	3098	3167	3154	3218	3204 3217
3113	3099	3168	3155	3219	3205 3218
3114	3100	3169	3156	3220	3206 3219
3115	3101	3170	3157	3221	3207 3220
3116	3102	3171	3158	3222	3208 3221
3117	3103	1414	3159	3223	3209 3222
3118	3104	3172	3160	3224	3210 3223
3119	3105	3173	3161	3225	3211 3224
3120	3106	3174	3162	3226	3212 3225
3121	3107	3175	3163	3227	3213 3226
3122	3108	3176	3164	3228	3214 3227
3123	3109	3177	3165	3229	3215 3228
3124	3110	3178	3166	<i>I</i>	<i>A</i> <i>B-G</i> <i>H</i>
3125	3111	3179	3167	3229 a	3216 3229 3230
3126	3112	3180	3168	3230	3217 3230 3230 a
3127	3113	3181	3169	<i>B-I</i>	<i>A</i>
3128	3114	3182	3170	3231	3218
3129	3115	3183	3171	3232	3219
3130	3116	3184	3172	3233	3220
3131	3117	3185	3173	900	3221
3132	3118	3186	3174	3234	3222
3133	3119	3187	3175	3235	3223
3134	3120	3188	3176	3236	3224
3135	3121	3189	3177	3237	3225
3136	3122	3190	3178	3238	3226
3137	3123	3191	3179	3239	3227
3138	3124	3192	3180	3240	3228
3139	3125	3193	3181	3241	3229
3140	3126	3194	3182	3242	3230
3141	3127	3195	3183	3243	3231
3142	3128	3196	3184	3244	3232
3143	3129	3197	3185	3245	3233
3144	3130	3198	3186	3246	3234
3145	3131	3199	3187	3247	3235
3146	3132	3200	3188	3248	3236
3147	3133	3201	2015		
3148	3134	3202	3189		
3149	3135	3203	3190		
3150	3136	3204	3191		
3151	3137	3205	3192		
3152	3138	3206	3193		



<i>B-I</i>	<i>A</i>	
3249	3237	
3250	3238	
3251	3239	
3252	3240	
800	3241	
3253	3242	
3254	3243	
3255	3244	
<i>E-I</i>	<i>A</i>	<i>B-D</i>
193	3245	192
<i>B-I</i>	<i>A</i>	
3256	3246	
-	3247	
3257	3248	
3258	3249	
896	3250	
3259	3251	

<i>B-I</i>	<i>A</i>		
3260	3252		
3261	3253		
3262	3254		
3263	3255		

<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>BC</i>	<i>DE</i>
2573	3256	402	403

<i>B-I</i>	<i>A</i>
3264	3257
300	3258
100	3259

<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
3535	3260	3411	3422	3442	3449

Fin de l'édition A

<i>B-I</i>		
3265		
<i>B-I</i>	<i>A</i>	<i>s</i>
3266	888	902
3267	500	498
<i>B-I</i>		
3268		
3269		
<i>B-I</i>	<i>A</i>	<i>s</i>
3270	427	424
<i>B-I</i>		
3271		
↓		
3318		
<i>G-I</i>	<i>B-F</i>	
-	3319	
3319		
<i>B-I</i>		
3320		
↓		
3368		
<i>B-I</i>	<i>A</i>	<i>s</i>
3369	1924	1916

<i>B-I</i>		
3370		
↓		
3400		
<i>C-I</i>	<i>B</i>	
-	3401	
<i>F-I</i>	<i>B</i>	<i>C-E</i>
3425	3402	3401
3401		

<i>C-I</i>	<i>B</i>
3402	3403
3403	3404
3404	3405
3405	3406
3406	3407
3407	3408
3408	3409
3409	3410

<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
3535	3260	3411	3422	3442	3449

Fin de l'édition B

<i>C-I</i>		3414			<i>C,E-I</i>	<i>D</i>				
3410					3420	non numéroté				
3411		<i>C-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	3421	3420				
		3415	191	—	<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
<i>G-I</i>	<i>C-F</i>	3416	3042	3056	3535	3260	3411	3422	3442	3449
—	3412	<i>C-I</i>								
3412		3417								
		↓								
<i>C-I</i>		3419								
3413										

Fin de l'édition *C*

<i>E-I</i>	<i>D</i>				
3422	3421				
3423	3422				
3424	3423				
<i>F-I</i>	<i>D</i>	<i>E</i>			
3512	3424	3425			
<i>F-I</i>	<i>B</i>	<i>C-E</i>			
3425	3402	3401			
<i>E-I</i>	<i>D</i>				
3426	3425				
3427	3426				
3428	3426 a				
3429	3427				
3430	3428				
3431	3429				
3432	3430				
3433	3431				
3434	3432				
3435	3433				
3436	3435				
3437	3436				
3438	3437				
3439	3438				
3440	3439				
3441	3440				
3442	3441				
<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
3535	3260	3411	3422	3442	3449

Fin de l'édition *D*

*E-I*  
3443

*G-I*      *E-F*  
–          3444  
3444

*E-I*  
3445  
↓  
3448

<i>F-I</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>C</i>	<i>D</i>	<i>E</i>
3535	3260	3411	3422	3442	3449

<i>F-I</i>	<i>A-E</i>	<i>s</i>
3449	700	698

*E-I*  
3450  
↓  
3482  
Fin de l'édition *E*

*F-I*  
3483  
↓  
3500



## INDEX ADAGIORVM LATINORVM

Cet index réunit en une liste alphabétique unique:

- a) les titres latins des Adages – y compris ceux des 7 Adages édités seulement en apparat critique (*app.*) –, avec renvoi au n° de l'Adage;
- b) les notes marginales latines de l'édition *I*, auxquelles nous avons ajouté celles de l'édition *H* qui sont omises en *I* (*in marg. H: om. I*); si la note reprend l'Adage lui-même avec un ordre des mots différent ou sous une autre forme, nous renvoyons également au n° de l'Adage; sinon, nous renvoyons à la page et à la ligne du texte correspondant. À propos de ces notes marginales, cf. *Introd.*, p. 5.

- |   |   |
|---|---|
| <p>A Furiis oriundus 3107<br/>           A Nannaco 3046<br/>           A vicinis exemplum habent 3163<br/>           Ab Aboriginum seculo p. 70, l. 570<br/>           Ab ipsa messe 3490<br/>           Ab transenna cibum petere 3471<br/>           Ab vno diagrammate 3345<br/>           Abiiciendum procul 3367<br/>           Acarnici equi 3170<br/>           Accersitum malum 3105<br/>           Ad bonam frugem 3427<br/>           Ad cribrum dicta 3160<br/>           Adhuc caelum voluitur 3308<br/>           Admoto capite 3365<br/>           Aequalitas haud parit bellum 3196<br/>           Aetna, Athon 3339<br/>           Agrum imbecillioem esse oportet 3489<br/>           Alia res sceptrum, alia plectrum 3056<br/>           Aliorum medicus 3332<br/>           Alter Ianus 3193<br/>           Altera manu fert aquam etc 3374<br/>           Alybantis hospitis munera 3037<br/>           Amicitias immortales esse oportet 3426<br/>           Amico opportuno homini nihil amicus 3075<br/>           Amicus certus in re incerta cernitur 3405<br/>           Amphidromiam agis 3133<br/>           Ancilla semel, nunquam hera 3457<br/>           Ancora non vulgari nititur (<i>in marg. H: om. I</i>) 3441<br/>           Ancora rupta 3041<br/>           Ancorae iactum praeuertit Deus 3219<br/>           Amicus habitat in auribus 3453<br/>           Animus heptaboëus 3019<br/>           Antidotum ante venenum 3298<br/>           Antiquior Cedro 3221<br/>           Aprus immittere fontibus 3119<br/>           Apud nouercam queri 3452<br/>           Aquam igni miscere 3294<br/>           Araneas eicere 3289<br/>           Arator nisi incuruus praeuaricatur 3485<br/>           Aratro iaculari p. 206, l. 529</p> | <p>Arcem ex cloaca facere 3494<br/>           Archimedes non posset melius describere 3495<br/>           Arcus tensus rumpitur 3477<br/>           Argiui fures 3003<br/>           Arguios vides 3002<br/>           Asini cauda 3156<br/>           Asinos non curo 3243<br/>           Asinum in rupes protrudere 3076<br/>           Asinus ad tibiam 3047<br/>           Asinus balneatoris 3350<br/>           Aspis a vipera 3443<br/>           Astutior coccyce 3215<br/>           Atheniensis probus 3053<br/>           Atraphaxis mendax 3264<br/>           Attagen 3005<br/>           Attagenae nouilunium 3273<br/>           Audi Chelidonem 3153<br/>           Aurum igni probatum 3058<br/>           Aurum indice exploratum 3058<br/>           Aurum subaeratum 3250<br/>           Aut minus animi aut plus potentiae 3190<br/>           Aut piscem olet aut florem 3423<br/>           Auarus nisi cum moritur nil recte facit 3406<br/>           Auis e cantu dignoscitur (<i>in marg. H: om. I</i>) 3121<br/>           Baetylum deuorares 3198<br/>           Bello parta 3358<br/>           Bene loculis, bene scrinio 3412, <i>app.</i><br/>           Benignior pellace vulpe 3125<br/>           Bibere mandragoram 3464<br/>           Bipedalis p. 154, l. 300<br/>           Bis interimitur qui suis armis perit 3096<br/>           Blace inutilior 3072<br/>           Bona nemini hora est 3407<br/>           Bos porrecto vltra Taygeton capite 3159<br/>           Boue venari leporem et similia 3344<br/>           Bouem volentem ducito 3027<br/>           Boues e clibano 3419<br/>           Bubo canit luscinae 3312<br/>           Byzeni libertas 3111</p> |
|---|---|

- Caecum insomnium 3242  
 Caecus auribus ac mente 3241  
 Caecus et claudus non intrabunt templum  
     3447  
 Caenei hasta 3080  
 Calceus non tollit podagram 3377  
 Calidum mendacium 3468  
 Calliphanes 3031  
 Camarine loqui 3498  
 Canens vitae palmum 3134  
 Canis mendico auxilians 3188  
 Canis saeuens in lapidem 3122  
 Canis viuens e magdalia 3023  
 Capere ciuitatem 3434  
 Capite admoto 3365  
 Caput artis decere quod facias 3402  
 Caricum sepulchrum 3203  
 Cauda blandiri 3032  
 Cautus enim metuit etc 3093  
 Cecidis et Buphonorium 3329  
 Cedro digna 3054  
 Centum plaustri trabes 3288  
 Ceram auribus abdis 3207  
 Cereri sacrificant 3071  
 Certissima paupertas 3481  
 Ceruus canes trahit 3311  
 Chius 3138  
 Cibum e flamma petere 3051  
 Citius Telegorae donarim 3410  
 Clauam extorquere Herculi 3095  
 Cleomenes superat cubile 3253  
 Climacides 3335  
 Clypeus iuxta ciuitatem 3040  
 Coccyce astutior 3215  
 Cochleae vita 3357  
 Codro antiquior 3221  
 Coelebs expers litium 3135  
 Coelum digito attingere 3267  
 Colubrum in sinu fouere 3140  
 Columnas rumpere 3277  
 Comitiae de tuo capite aguntur 3069  
 Commune naufragium 3209  
 Conos artoxya 3065  
 Contra ostium 3334  
 Contribulis factus, serua ordinem 3171  
 Corcyra libera, caca vbi libet 3021  
 Corinthiari 3268  
 Corinthiis non indignatur Ilium 3044  
 Corui lusciniis honoratiores 3208  
 Coruus serpentem 3079  
 Coruus si possit tacitus pasci 3094  
 Crater litium 3033  
 Crater philotesius (*in marg. H: om. I*) 3296  
 Crepitu probabis 3147  
 Cuculus 3484  
 Cum adsit via, semitam quaeris 3102  
 Cum cane simul et lorum 3226  
 Cum exossis suum rodit pedem 3287  
 Cum sarcinis enatare 3491  
 Cum sis nanus, cede 3229  
 Cur cessatum est? 3366  
 Cura esse quod audis 3092  
 Cyparissi fructus 3210  
 De coelo ad synagogam 3444, *app.*  
 De manu in manum 3429  
 De toga ad pallium 3445  
 De tuo capite aguntur comitiae 3069  
 Decernetur aqua Thessalica 3022  
 Decipienti semel 3462  
 Decora teipsum 3110  
 Deorum coetus 3030  
 Deorum concio 3497  
 Desertum obtueri 3185  
 Destitutus ventis remos adhibe 3479  
 Digna cedro 3054  
 Dii tibi dent tuam mentem 3091  
 Dithyrambus non est, aquam si bibat 3258  
 Diu delibera 3175  
 Diues promissis 3254  
 Diuinum excipio sermonem 3435  
 Dolium voluitur 3206  
 Domus recta 3403  
 Donum quodcunque dat aliquis proba 3015  
 Doryphorematis ritu 3414  
 Dosones 3492  
 Dulce bellum inexpertis 3001  
 Dulce pomum cum abest custos 3392  
 Dum virent genua 3321  
 Durus et implacabilis 3349  
 E canis podice 3120  
 E cantu dignoscitur auis 3121  
 E clibano boues 3419  
 E Creta raptus 3394  
 E culmo spicam conicere 3103  
 E flamma cibum petere 3051  
 E nassa escam petere 3388  
 E Patroclis domo venit 3360  
 E Tantalii horto fructus colligis 3230  
 Electro lucidior 3371  
 Emori risu 3086  
 Ephemeris vita 3187  
 Epimenideum corium 3176  
 Epiphyllides 3128  
 Equa Thessalica 3022  
 Equi dentes inspicere donati 3424  
 Erecti 3418  
 Erinnyes ex tragoedia 3195  
 Esto promus 3186  
 Et me mater etc 3314  
 Et post malam segetem serendum est 3362  
 Etiam baetylum deuorares 3198  
 Etiam in deorum coetu 3030

- Etiam quercus bacchatur 3200  
 Etiam si Cato dicat 3461  
 Eundem calceum omni pedi inducere 3356  
 Euparyphus ex comoedia 3395  
 Eurycles 3039  
 Eurymnus 3106  
 Ex aequo partire 3180  
 Ex amphitheto bibisti 3116  
 Ex Pylo captiui (*in marg. H: om. I*) 3108  
 Ex se fingit velut araneus 3343  
 Eximere e manu manubrium 3036  
 Extrema linea 3446  
 Extremum occupet scabies 3303  
 Exurere mare 3458  
  
 Faber cum sis 3293  
 Fames multa docet (*in marg. H: om. I*) 3148  
 Felicitas a deo 3191  
 Feri puer 3421  
 Ficus auibus gratae 3025  
 Ficus post pisces 3024  
 Fluuius non semper fert secures 3257  
 Fuit et Mandroni ficulna nauis 3449  
 Fungus 3038  
 Furari littoris harenas 3139  
  
 Gallus in suo sterquilinio plurimum potest  
 3325  
 Genua quum virent (*in marg. H: om. I*) 3321  
 Glaucus alter 3172  
 Glaucus comesa herba habitat in mari 3063  
 Glossogastores 3499  
 Gorgonem Perseus aggreditur 3173  
 Graeco more 3064  
 Grata breuitas 3425  
 Gutta vini 3158  
  
 Habet 3028  
 Haeret in vado 3270  
 Harpocratem reddere 3052  
 Haud contra ostium 3334  
 Hecatae coena 3411  
 Hercules hospitatur 3029  
 Herniosus vsque ad gulam 3124  
 Hesperidum mala 3216  
 Hipparchi murus 3087  
 Hirundo totos schoenos anteibit 3222  
 Hoc noueram priusquam 3300  
 Hodie nullus, cras maximus 3088  
 Homini diligenti 3448  
 Horna messis 3062  
 Hostis domesticus 3433  
 Humeris sustinere 3493  
 Hyems ilico erit 3355  
 Hyperbolo plus 3261  
 Hystricis seta 3192  
  
 Iliade prolixius 3451  
 Ilico hyems erit 3355  
 Ilio semper mala 3020  
 Imis ceris eradere 3284  
 Imitabor nepam 3098  
 Immunem venire 3340  
 In agro surculario capras 3488  
 In angulo 3467  
 In armis accissat 3183  
 In culmo arare 3271  
 In durum et implacabilem 3349  
 In Lipsydrio pugnas 3184  
 In numerato 3282  
 In omnia potentes 3305  
 In pace leones 3480  
 In pedes retrocedit 3182  
 In Pythii templo cacare 3165  
 In sola Sparta expedit scenscere 3168  
 In terra pauperem 3166  
 In transcurso 3383  
 In transennam inducere 3470  
 In vtrumvis dormire oculum 3043  
 Inani spe flagrat 3205  
 Incita equum iuxta nyssam 3386  
 Inflige plagam ab aratro 3265  
 Ingens interuallum 3274  
 Ingredi lunonium 3026  
 Inscitia confidentiam parit 3454  
 Inter pueros senex 3167  
 Inutilior Blace 3072  
 Iouis tergus 3161  
 Ipso cratere 3157  
 Isthmum perfodere 3326  
 Ithorus 3016  
 Iunonium ingredi 3026  
 Iuppiter aquilam delegit 3189  
 Iuppiter quomodo duxerit Iunonem, nouit  
 3323  
 Iusticia iustior 3012  
 Iusticiae oculus 3011  
 Iuuenari 3083  
 Iuxta cubitum profecit 3068  
 Iuxta nauem 3067  
  
 Labda mihi videre 3077  
 Lacaenae solae viros pariunt 3217  
 Lampon iurat per anserem 3034  
 Lapsana viuere 3333  
 Laqueos omnes effugere 3432  
 Laqueus auxiliari videtur 3131  
 Laudant vt pueri pauonem 3084  
 Lauerniones (*in marg. H: om. I*) p. 45, l. 10  
 Leo cordula vinctus 3473  
 Leonis vestigia quaeris 3060  
 Leporis vita 3278  
 Libera Corcyra, caca vbi libet 3021  
 Ligula quidem non dignus 3066

- Lingere salem 3327  
 Littoris harenas furari 3139  
 Lorum vna cum cane 3226  
 Lunam detrahere 3059  
 Lupus in fabula 3450  
 Lychnobii 3351  
  
 Macilenta manu pinguem pedem 3285  
 Magdalia canem alens 3023  
 Mala vltro adsunt 3162  
 Malo vni praestat obnoxium esse quam duobus  
 3136  
 Malum est bonum 3202  
 Malum munus 3204  
 Malum vas non frangitur 3199  
 Malus ianitor 3152  
 Mamacuthae p. 220, l. 862  
 Mandroni fuit ficulna nauis 3449  
 Manica 3337  
 Manubrium e manu eximere 3036  
 Manum admouere 3235  
 Maras 3045  
 Mars rex 3004  
 Matioloechus 3212  
 Melitaeus catulus 3354  
 Melitide stultior 3369  
 Mendax atraphaxis 3264  
 Mendico ne parentes quidem amici sunt 3151  
 Mens videt, mens audit 3412  
 Mercator est 3014  
 Mercator nauiga et expone 3482  
 Mercurius superuenit 3391  
 Metiri digitis 3486  
 Mira de lente 3430  
 Moenia Semyramidis 3234  
 Mores hominum regioni respondent 3225  
 Mortuus per somnum vacabis curis 3018  
 Muli Mariani 3379  
 Mulierem ornat silentium 3097  
 Multa docet fames 3148  
 Multae rotae voluentur 3309  
 Multorum festorum Iouis glandes comedit  
 3149  
 Muris circumcurrentibus 3290  
 Musicam docet amor 3415  
 Musicam ne vities 3214  
 Muti citius loquentur 3469  
 My sortitus es 3164  
 Myrteam coronam ambis 3218  
  
 Nannacus 3046  
 Nanus cum sis, cede 3229  
 Naufragium commune 3209  
 Nauis vna non vehit 3061  
 Ne allia comedas et fabas 3017  
 Ne Apollo quidem intelligat 3478  
 Ne bos quidem pereat 3401  
  
 Ne fascines 3319  
 Ne ligula quidem dignus 3066  
 Ne maior thylaco accessio 3169  
 Ne mihi vacuum abstergas 3228  
 Ne nomen quidem 3310  
 Ne pictum quidem vidit 3465  
 Ne punctum quidem 3385  
 Ne vni nauis facultates 3306  
 Ne vidit quidem oleum 3313  
 Ne vities musicam 3214  
 Nec mulieri nec gremio credendum 3389  
 Nepam imitabor 3098  
 Neque intus neque foris 3444  
 Neque Lydorum corycas 3397  
 Neque pessimus neque primus 3322  
 Nihil de vitello 3251  
 Nihil homini amico est opportuno amicus  
 3075  
 Nihil profuerit bulbus 3142  
 Nihil simile 3318  
 Nihili cocio est 3223  
 Nisi crura fracta etc 3483  
 Nocte lucidus, interdiu inutilis 3229 a  
 Non admodum misces 3155  
 Non est beatus, esse qui se nesciat 3404  
 Non est dithyrampus, si bibat aquam 3258  
 Non filius Achillis 3346  
 Non liberat podagra calceus 3377  
 Non nauigamus ad Hippolaitas 3127  
 Non nauigas noctu 3224  
 Non omnis fert omnia tellus 3320  
 Non pluit etc 3370  
 Non pluris quam simias 3442  
 Non semper erit aestas 3286  
 Non statim finis apparet 3455  
 Non vna manu capere 3431  
 Non vna vehit nauis 3061  
 Non vt prior laedam, sed vt iniuriam retaliem  
 3126  
 Non vulgari ancora nititur 3441  
 Nunc tuum ferrum in igni est 3400  
  
 Ob textoris erratum 3263  
 Obedientia felicitatis mater 3459  
 Oculo vtroque dormire 3043  
 Odi puerulos praecoci sapientia 3100  
 Oleum non vidit 3313  
 Ominabitur aliquis te conspecto 3154  
 Omnes adhibere machinas 3472  
 Omnes laqueos effugere 3432  
 Omni voce 3476  
 Omnibus vestigiis inquirere 3118  
 Oportet agrum imbecillioem esse 3489  
 Oratio magna, sed fide carens p. 162, l. 454  
 Oresti pallium texere 3048  
 Os inest orationi 3256  
 Osce loqui 3381



- Osculana pugna 3380  
 Palpo percutere 3035  
 Pamphili furtum 3145  
 Pandeletrias sententias 3049  
 Panis lapidosus 3359  
 Paruo cmptas carnes 3237  
 Patris est filius 3236  
 Pausone mendicior 3260  
 Pedem conferre 3439  
 Pegaso velocior 3146  
 Pepones 3081  
 Per manus tradere 3428  
 Perca sequitur sepiam 3202  
 Pereant amici etc 3500  
 Pergraecari 3064  
 Peribis, si non feceris 3342  
 Perit sus 3114  
 Philippide tenuius 3456  
 Phocensium desperatio 3301  
 Pica certat cum lusciniā 3319, *app.*  
 Picifer 3281  
 Piscem aut florem olet 3423  
 Piscis nequam est nisi recens 3074  
 Piscis primum a capite foetet 3197  
 Pistillo caluor 3249  
 Pistillo nudior 3248  
 Placiadae 3010  
 Plurium calculus vincit 3244  
 Porta itineri longissima est 3496  
 Post acerba prudentior 3259  
 Post Marathonem pugna 3213  
 Postica sanna 3078  
 Praestat habere acerbos 3276  
 Praestat inuidiosum esse etc 3387  
 Praestat vni malo obnoxium esse quam duobus 3136  
 Praeter Sibyllam leget nemo 3141  
 Praeuerrit anchorae iactum deus 3219  
 Prius antidotum quam venenum 3298  
 Pro Delo Calauriam 3220  
 Pro dico doctior 3150  
 Profundum sulcum 3123  
 Prolixius Iliade 3451  
 Pronomi barba 3117  
 Protinus apparet quae plantae frugiferae futurae 3113  
 Pueri senesque 3475  
 Pulchre fallit vulpem 3422  
 Pulmo prius venisset 3438  
 Pygmaeorum acrothinia Colosso adaptare 3090  
 Pythagoreis taciturnior 3272  
 Quae dantur 3143  
 Quae dolent, ea molestum est contingere 3057  
 Quae semel ancilla, nunquam hera 3457  
 Qualis hera, tales pedissequae 3463  
 Quantum ex Bacchanalibus 3013  
 Quantum habet 3283  
 Quasi millus cani 3376  
 Quasi Sutrium eant 3352  
 Quercus bacchatur 3200  
 Queruli in amicitia 3252  
 Qui domi compluitur 3238  
 Qui multum obfuit 3440  
 Qui non litigat coelebs est 3135  
 Qui probus Atheniensis 3053  
 Quid opus Sapragrae dote? 3155, *app.*  
 Quisquis habitauit Corinthi 3256, *app.*  
 Quod adest, boni consule 3143  
 Quod alius condiuit coquus, aliter condiam 3099  
 Quod non opus est, asse charum est 3399  
 Reddidit Harpocratem 3052  
 Rem suam quisque meminit 3042  
 Respublica virum docet 3292  
 Risu emori (*in marg. H: om. I*) 3086  
 Rore pascitur 3316  
 Rotae multae voluentur (*in marg. H: om. I*) 3309  
 Rupta ancora 3041  
 Ruta caesa 3338  
 Ruta opus est p. 192, l. 195  
 Salem et caseum edere 3487  
 Samiorum mala metuis 3089  
 Sanior es pisce 3393  
 Sapiens sua bona secum fert 3409  
 Sarta tecta 3437  
 Satur impera 3324  
 Scit quomodo Iupiter duxerit Iunonem 3323  
 Scrupulum iniicere 3466  
 Sellissare 3328  
 Semitam quaeris, quum adsit via (*in marg. H: om. I*) 3102  
 Semper Ilio mala 3020  
 Semyramidis muri 3234  
 Senescere in sola Sparta expedit 3168  
 Sequitur perca sepiam 3420  
 Serendum et post malam segetem 3362  
 Serenitati nubem inducit 3330  
 Sermonem diuinum excipio 3435  
 Sero molunt deorum molae 3382  
 Sero venisti 3297  
 Si coruus possit tacitus pasci 3094  
 Si quis iuxta ciuitatem clypeus 3040  
 Si tanti vitrum, quanti margaritum? 3269  
 Sibylla viuacior 3050  
 Sicyon arrodens vxor lacernam texe 3416  
 Silentium mulierem ornat 3097  
 Similes videntur captiuus ex Pylo 3108

- Sinapi victitare 3474  
 Sisyphi commentum 3063, *app.*  
 Solae Lacaenae viros pariunt 3217  
 Soterichi lecti 3341  
 Spe inani flagrat 3205  
 Spes seruat afflicto 3363  
 Spicam e culmo coniiicere (*in marg. H: om. I*)  
 3103  
 Spontanea molestia 3408  
 Statua taciturnior 3299  
 Stultior Melitide 3369  
 Suade lupis vt insaniant 3315  
 Suam quisque homo rem meminit 3042  
 Subdititius es 3246  
 Subito alius 3348  
 Subiugus homo 3247  
 Summis ingredi pedibus 3266  
 Super te haec omnia, leparge 3130  
 Superatus es a gallo quopiam 3178  
 Sus in volutabro coeni 3262  
 Suspensa manu 3302  
 Sutrium ire 3352  
 Sydera addere coelo 3144  
  
 Taciturnior Pythagoreis 3272  
 Tam in procliui quam imber 3361  
 Tam perit quam extrema faba 3372  
 Tanquam de narthecio 3398  
 Teipsum inspice 3227  
 Telegorae malim dare 3410  
 Telemachi olla 3055  
 Telenicia echo 3232  
 Telenico pauperior 3131  
 Tenedius homo 3006  
 Tenedius patronus 3007  
 Terebintho stultior 3233  
 Testudinem equus insequitur 3368  
 Tetigit lapidem a cane morsum 3417  
 Theocrines tragicus 3239  
 Thersitae facies 3280  
 Thymbra victitans 3413  
 Tragicum malum 3240  
 Tragicus Theocrines 3239  
  
 Tranquillo quilibet gubernator est 3396  
 Tria saluberrima 3364  
 Tribulis factus, serua ordinem 3171  
 Tribus verbis 3384  
 Tuam ipsius terram calca 3317  
 Tuis vestigiis p. 106, l. 166  
 Tumultus post bellum p. 146, l. 145  
 Tunicati p. 231, l. 143  
 Tyria maria 3373  
  
 Vbi paueris impera 3324  
 Ultra Hyperbolum 3261  
 Vlyses pannos exiit 3347  
 Vna cum templis et aris 3390  
 Vna pertica 3436  
 Vno collyrio p. 213, l. 707  
 Vno digitulo 3378  
 Vrit absque torre 3307  
 Vsque ad rauim 3070  
 Vterque ambo 3255  
 Vtrunque 3137  
  
 Vacuam ne mihi abstergas 3228  
 Vale charum lumen 3401, *app.*  
 Valeat amicus cum inimico 3336  
 Vapula Papyria 3375  
 Vas malum non frangitur 3199  
 Velut e specula 3295  
 Velut in cratere 3296  
 Ver ex anno tollere 3460  
 Versatilis Artemon 3009  
 Veste circumfers ignem 3194  
 Vestigiis omnibus inquirere 3118  
 Victi non audent hiscere 3279  
 Videre mihi labda 3077  
 Vincula Tyrrhena 3174  
 Vita molita 3201  
 Vius vidensque 3275  
 Volaticum iusurandum 3177  
 Volentem bouem ducito 3027  
 Voluitur dolium 3206  
 Vulpe pellace benignior (*in marg. H: om. I*)  
 3125

## INDEX ADAGIORVM GRAECORVM

Cet index réunit en une liste alphabétique unique:

- a) les quelques Adages pourvus d'un titre grec, avec renvoi au n° de l'Adage;
- b) pour les Adages pourvus d'un titre latin mais d'origine grecque – y compris ceux qui sont édités seulement en apparat critique (*app.*) –, l'original grec tel qu'il est donné par Érasme, le plus souvent tout au début du texte; nous renvoyons également au n° de l'Adage;
- c) les notes marginales grecques de l'édition *I*; si la note reprend l'Adage lui-même avec un ordre des mots différent ou sous une autre forme, nous renvoyons aussi au n° de l'Adage; sinon, nous renvoyons à la page et à la ligne du texte correspondant. À propos de ces notes marginales, cf. *Introd.*, p. 5.

Ἀγχι σχῶν κεφαλῆν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι 3365	Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς 3347
Ἄιδων τὴν σπιθαμὴν τοῦ βίου πρὸς ἀνηθον 3134	Αὐτίκα καὶ φυτὰ δῆλα ἔ μέλλει κάρπιμ' ἔσσεσθαι 3113
Ἄει Ἰλίῳ κακὰ 3020	Αὐτολήκυθοι 3353
Ἄει ποτ' εὖ μὲν ἀσκός, εὖ δὲ θύλακος, Ἄνθρωπός ἔστιν 3412, <i>app.</i>	Αὐτῷ κρητήρι γίνη κακὰ 3157
Αἰκάλλειν p. 62, l. 395	Ἄφ' ἑνὸς διαγράμματος 3345
Ἄκαρνηκοὶ ἵπποι 3170	Ἀχρεϊόγεως 3112
Ἀκροθίνια τῶν Πυγμαλίων Κολόσσω ἐφαρμόζειν 3090	Βαδίζειν Ἡραῖον ἐμπεπληγμένον 3026
Ἀλληλεσμένους βίος 3201	Βαθεῖαν αὐλακα 3123
Ἀλιτήριος 3073	Βατακάρας 3179
Ἄλλ' ἀντέπεσσε τὴν ἐπ' ἄγκυραν θεός 3219	Βλακὸς ἀχρηστότερος 3072
Ἄλλ' οὐ σύμβλητ' ἐστὶ κυνόσβατος οὐδ' ἀνεμώνη πρὸς ῥόδα 3318	Βοᾶς δ' ἔτι μῆδ' ὄνομ' εἶη 3310
Ἄλλοῖός μοι ξεῖν' ἐφάνης νέον ἤ ἐ πάροιθεν 3348	Βυζήνου παρρησία 3111
Ἄλλοτριοφάγοι p. 210, l. 648	Βυσσοδομεύειν 3104
Ἄλλων ἰατρός, αὐτὸς ἔλκεσι βρύων 3332	Γεννητὸς γεγονὼς τήρει τὴν τάξιν 3171
Ἄμα σὺν ναοῖς καὶ βωμοῖς 3390	Γέραيره σαυτόν 3110
Ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει 3453	Γλαῦκος ἄλλος ἱππόβρωτος 3172
Ἀμύνει, ὡς ἔοικεν, ἡ πάγη 3131	Γλαῦκος φαγῶν πᾶν οἰκεῖ ἐν θαλάσῃ 3063
Ἄμυστι πίνειν 3132	Γλυκεῖ' ὀπώρα φύλακος ἐκλειοπίτος 3392
Ἀμφιδρομίαν ἄγεις 3133	Γλυκὺς ἀπίρω πόλεμος 3001
Ἀμφιθαλὴς ἔρωσ 3115	Γλωσσογάστορες 3499
Ἀμφιθέτω ἔπινας 3116	Γοργόνα Περσεύς ἐχειρώσατο 3173
Ἄνά σοι τάδε πάντα, λέπαργε 3130	Γυναῖξί κόσμον ἢ σιγὴ φέρει 3097
Ἀνδράπαιδες p. 96, l. 143	Γύργαθον φυσᾶς 3109
Ἀνὴρ ἀτυχῶν δὲ σώζεται ταῖς ἐλπίσι 3363	Δεινὰ περὶ φακῆς 3430
Ἀντὶ Δήλου τὴν Καλαυρίαν 3220	Δεσμοὶ Τυρρηνοὶ 3174
Ἄπ' ἀκροφυσίων 3129	Δηρὸν βουλευεῖν 3175
Ἄπὸ Ναννάκου 3046	Διζήμενοισι τάγαθὰ μόλις παραγίνεται, τὰ δὲ κακὰ καὶ μὴ διζήμενοισι 3162
Ἀπόλωλεν ὅς καὶ τάλαντον καὶ γάμος 3114	Δίχης δικαιότερος 3012
Ἀργεῖοι φῶρες 3003	Δίχης ὀφθαλμὸς 3011
Ἀργεῖους ὄρας 3002	Διὸς κώδιον 3161
Ἄρης τύραννος 3004	Δοκεῖς δὲ μοι καὶ λάβδα κατὰ τοὺς Λεσβίους 3077
Ἄσπις παρ' ἐχίδνης φάρμακον δανεῖζεται 3443	Δορυφορήματος τρόπον 3414
Ἄτταγᾶς 3005	Δούρειος ἵππος 3101
Ἄτταγᾶς νομηγία 3273	Δῶρον δ' ὅτι δῶ τις ἐπαίνει 3015
Ἀυθαίρετος λύπη ὅστιν ἡ τέκνων σπορά 3408	

Ἐγένετο καὶ Μάνδρωνι συκίνη ναῦς 3449  
 Ἐγχεῶτις ἡμέρα 3008  
 Εἰ δ' ὁ Νότος Βορέαν προκαλέσεται, αὐτίκα  
 χειμῶν 3355  
 Εἰ τις περὶ πόλιν αἰγίς 3040  
 Ἐκ δ' ἀγγέων ἐλάσειας ἀράχνια 3289  
 Ἐκ καλάμης δῆλός ἐστιν ὁ θεθερισμένος στάχυς  
 3103  
 Ἐκ κριβάνου βοῦς 3419  
 Ἐκ κυνὸς πρωκτοῦ 3120  
 Ἐκ Πατροκλέους 3360  
 Ἐκ περιδρομῆς 3383  
 Ἐκ πολεμίας 3358  
 Ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ ἐξαιρεῖν 3460  
 Ἐκ τῶν γειτόνων ἔχουσι τὸ παράδειγμα 3163  
 Ἐκατὸν δέ τε δούραθ' ἀμάξης 3288  
 Ἐλαχες τὸ Μ 3164  
 Ἐλευθέρα Κόρκυρα, χέξ' ὅπου θέλεις 3021  
 Ἐμπορε κατάπλευσον, ἐξελοῦ, πάντα πέπραται  
 3482  
 Ἐμπορός ἐστι σιγηπτόμενος 3014  
 Ἐν γῆ πένεσθαι μᾶλλον ἢ πλουτοῦντα πλεῖν  
 3166  
 Ἐν γωνίᾳ 3467  
 Ἐν ἡμέραις αὐτὸν τρισὶν ἰσχυρότερον ἀποφανῶ  
 Φιλιππίδου 3456  
 Ἐν νυκτὶ λαμπρός, ἐν φάει δ' ἀνωφελής 3229 a  
 Ἐν οἷς ἂν ἀτυχῆσῃ ἄνθρωπος τόποις, ἤμιστα  
 τούτοις πλησιάζων ἦδεται 3057  
 Ἐν παισὶ μὲν γέρων, ἐν τοῖς δὲ γέρουσι παῖς  
 3167  
 Ἐν Πυθίῳ χέσαι 3165  
 Ἐν Σπάρτῃ μόνῃ λυσιτελεῖ γηράσκειν 3168  
 Ἐν τοῖς γὰρ τέλοισ ἐστὶν ὁμῶς ἀγαθῶν τε κακῶν  
 τε 3305  
 Ἐν τοῖσιν ὡς τῶν ἀνθρώπων οἰκείε ὁ θυμὸς  
 3453  
 Ἐνὶ γὰρ ξυνέχεσθαι κρεῖττον ἢ δυοῖν κακοῖν  
 3136  
 Ἐνὶ καλάποδι πάντας ὑποδέουσιν 3156  
 Ἐξ ἴσου δίδου πᾶσιν 3180  
 Ἐοίκασι τοῖς ἐκ Πύλου ληφθεῖσι τοῖς Λακω-  
 νικοῖς 3108  
 Ἐπαύλια δῶρα 3181  
 Ἐπεταί πέρκη μελανοῦρω 3420  
 Ἐπὶ καλάμης ἀροῦν 3271  
 Ἐπὶ Λειψυδρίῳ μάχη 3184  
 Ἐπὶ πόδα ἀναχωρεῖ 3182  
 Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις ἀκκίζεται 3183  
 Ἐπικρινεῖται ἵππος Θεσσαλική 3022  
 Ἐπιμενίδειον δέρμα 3176  
 Ἐπίσπαστον κακόν 3105  
 Ἐπιφυλλίδες ταῦτ' ἐστὶ καὶ στωμύλματα 3128  
 Ἐπταβόειος 3019  
 Ἐρημον ἐμβλέπειν 3185  
 Ἐριννὺς ἐκ τραγωδίας 3195  
 Ἐριννύων ἀπορρώξ 3107

Ἐρρέτω φίλος σὺν ἐχθροῦ 3336  
 Ἐστω ταμίας, τᾶλλα δ' εἰ βούλει κ' ὦν 3186  
 Ἐτερόν ἐστιν ... σιγηπτρον, ἕτερον δὲ πληπτρον  
 3056  
 Εὐδία γὰρ ἐπάγει νέφος 3330  
 Εὐεῖ ἀτερ δαλοῖο καὶ ὠμῶ γήραϊ δῶκεν 3307  
 Εὐρύκλεις 3039  
 Εὐρυμνος 3106  
 Ἐφημέρου ζωῆ 3187  
 Ζεὺς ἀετὸν εἶλετο 3189  
 Ἡ φρονεῖν ἔλασσαν ἢ δύνασθαι δεῖ μείζον 3190  
 Ἡλέκτρον διασφεγγέστερος 3371  
 Ἡμερόκοιτος 3304  
 Ἡρακλῆς ζενίζεται 3029  
 Ἡττήθης τινὸς ἀλεκτρυόνος 3178  
 Θανὼν καθ' ὕπνου φροντίδων ἔση δίχρα 3018  
 Θεῖον ἐξαίρω λόγον 3435  
 Θεοῦ δὲ δῶρόν ἐστιν εὐτυχεῖν βροτοῦς 3191  
 Θεραπίειον βλέμμα 3280  
 Θεῶν ἀγορά 3497  
 Θοῖξ ὕστριχος 3192  
 Θυμβροφάχοι 3413  
 Θυμὸς ἐπταβόειος 3019  
 Θωπεύειν p. 62, l. 397  
 Ἴανος ἄλλος 3193  
 Ἴθωρος 3016  
 Ἰματίῳ τὸ πῦρ περιστέλλεις 3194  
 Ἰνα μὴ βασκαίνης με 3319  
 Ἰνα μὴ φάγη σκόροδα μηδὲ κυάμους 3017  
 Ἰππάρχου τεχνίον 3087  
 Ἰσα πόλεμον οὐ ποιεῖ 3196  
 Ἰχθὺς ἐκ τῆς κεφαλῆς ὄζειν ἄρχεται 3197  
 Καὶ βαίτυλον ἂν καταπίνεις 3198  
 Καὶ δρυς Μαινάς ἐγένετο 3200  
 Καὶ πόκα τῆνος ἔλαιον ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀπάπει,  
 3313  
 Καὶ τοῦ πνεύματος ἀμαρτῶν ἐπὶ τὰς κώπας  
 χῶρει 3479  
 Καὶ τῶν φυτῶν τὰ σπέρματα καὶ τῶν ἀνθρώπων  
 οἱ βίῳ ταῖς χώραις συνεξομοιοῦνται 3225  
 Κακὸν ἄγγος οὐ κλᾶται 3199  
 Κακὸν γε δῶρον ἴσον ἐστὶ ζῆμικῆ 3204  
 Κακὸν τὸ καλόν, ἦν τι μὴ καιροῦ τύχη 3202  
 Καλλιφάνης 3031  
 Καμαρινῶς λέγειν 3498  
 Κἂν θεῶν ἀγορᾶ 3030  
 Καρηβαροῦντες p. 132, l. 712  
 Καρικὸς τάφος 3203  
 Κατὰ ναῦν 3067  
 Κατὰ πῆχυν ἐπεδίδου 3068  
 Κατὰ χειρῶν ὕδωρ p. 210, l. 651  
 Κεκύλισται ὁ πίθος 3206

Κεναΐσιν ἔλπισι θερμαίνεται 3205  
 Κένει τὸν πῶλον περὶ τὴν νύσσαν 3386  
 Κερσβόλος 3291  
 Κέρκω σαίνειν 3032  
 Κῆμ' ἔφαθ' ἅ μᾶτηρ Πολυδεύκειος ἤμεν ἀμείνω  
 3314  
 Κῆξ ὀρέων τοὶ σκῶπεσ ἀηδόσι γαρύσαιντο 3312  
 Κηρὸν τοῖς ὤσιν ἐπαλείφεις 3207  
 Κιττοφόρος 3281  
 Κλιμακίδες 3335  
 Κοινὸν ναυάγιον τοῖς πᾶσι παραμύθιον 3209  
 Κόνος ἀρτοζύη 3065  
 Κόρακες ἀηδῶνων αἰδεσιμώτεροι 3208  
 Κόραξ τὸν ὄφιν 3079  
 Κορδύλης οὐκ ἄξιος 3066  
 Κορινθιάζεσθαι 3268  
 Κορινθίους δ' οὐ μέμφεται τὸ Ἴλιον 3044  
 Κοχλίον βίος 3357  
 Κράδης ῥαγείσης 3041  
 Κρατῆρ κακῶν 3033  
 Κυπαρίττου καρπός 3210  
 Κύων εἰς τὸν λίθον ἀγανακτοῦσα 3122  
 Κύων ζῶν ἀπὸ μαγδαλιᾶς 3023  
 Κύων τῷ πτωχῷ βοηθῶν 3188

Λαγωῦ βίον ζῆν 3278  
 Λάμπων ἄμυσι τὴν χῆνα 3034  
 Λεπίζω p. 146, l. 123  
 Λεπτῆ δὲ παχὺν πῶδα χειρὶ πιέζεις 3285  
 Λευκηπατίας 3085  
 Λέων κρόκη δεθεὶς ἄνω καὶ κάτω περισύρομαι  
 3473  
 Λυχνόβιος 3351

Μακρότερα τῆς Ἰλιάδος λαλῶν 3451  
 Μᾶλλον προσέλομι τῷ Τελεγόρα δοῦναι 3410  
 Μανικά 3337  
 Μάρας 3045  
 Ματιολιχός 3212  
 Ματτυάζειν 3211  
 Μελιταῖον κυνίδιον 3354  
 Μετὰ τὴν Μαραθῶνα μάχη 3213  
 Μὴ κακούργει τὴν μουσικὴν 3214  
 Μὴ μοι κενεᾶν ἀπομάξις 3228  
 Μὴ ποτε δουλεύσασα γυνὴ δέσποινα γένοιτο  
 3457  
 Μὴ πρῶκας σιτίζεται, ὥσπερ ὁ τέττιξ; 3316  
 Μὴ σοὶ μείζον προσκείτο τοῦπίσαγμα τῷ  
 θυλάκῳ 3169  
 Μὴ τοῦμὸν ἀλλὰ καὶ τὸ σὸν φῶλος σκόπει 3227  
 Μηδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γέλτων κακὸς εἶη  
 3401  
 Μηδ' εἰ χελώνην ... μετόπισθε διώκοι Ἀδράστου  
 ταχὺς ἵππος 3368  
 Μηδ' ἐπὶ νηυσὶν ἅπαντα βίον κοίλησι τίθεσθαι  
 3306  
 Μηδὲ τὸν Πύθιον διαγῶναι 3478

Μηκέτι νυκτὸς ὕει, ἤ κεν τέκη ἀγροτέρα ὕς  
 3370  
 Μῆλα Ἐσπερίδων δωρήσασι 3216  
 Μήτε Λυδῶν καρύνκας μήτε μαστίγων ψόφους  
 3397  
 Μηχανικώτερος κόκκυκος 3215  
 Μοναὶ Ἀλάκαιαι ἄνδρας τίκτουσι 3217  
 Μονόγραμμαμοι 3331  
 Μουσικὴν ἔρωσ διδάσκει, κἂν τις ἄμουσος ἦ τὸ  
 πρὶν 3415  
 Μυρρινούν 3218  
 Μωρότερος Μελιτίδου 3369

Νάνος ὢν ὑπεικε 3229  
 Νεκροῦ ζωῆ p. 73, l. 651  
 Νεοττοῦ οὐδὲν μοι δίδως 3251  
 Νικώμενοι ἄνδρες τῆ ἀγρυζία δέδενται 3279  
 Νοῦς ὄρῃ καὶ νοῦς ἀκούει 3412

Ὁ Ἐρμῆς ἐπεισελήλυθεν 3391  
 Ὁ Κλεομένης τῆς κοίτης ὑπερέχει 3253  
 Ὁ μὲν Ἐκάτερος ἀμφοτέρος, ὁ δὲ Ἀμφοτέρος  
 οὐδέτερος 3255  
 Ὁ μὲν λόγος θαυμαστός, ὁ δὲ λέγων ἄπιστος  
 3254  
 Ὁ νῦν μὲν οὐδεὶς, αὖριον δ' ὑπέμεγας 3088  
 Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων 3009  
 Ὁ σοφὸς ἐν αὐτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν 3409  
 Ὁ χρυσὸς τῷ πυρὶ δοκιμασθεὶς 3058  
 Ὁδοῦ παρούσης τὴν ἀτραπὸν ζητεῖς 3102  
 Οἱ φιλομεμφέες εἰς φιλήν οὐκ εὐφύεες 3252  
 Οἴκοθεν τὸν πολέμιον καὶ ἐναντιωσόμενον ἔχον-  
 τες 3433  
 Ὅνος πρὸς αὐλόν 3047  
 Ὅνου οὐρὰ τηλίαν οὐ ποιεῖ 3156  
 Ὅντες οἴκοι μὲν λέοντες, ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες  
 3480  
 Ὅποια ἤ δέσποινα, τοῖαι καὶ θεραπευαίνιδες  
 3463  
 Ὅρεστη χλαῖναν ὑφαίνειν 3048  
 Ὅρθοι ἀνιστάμενοι 3418  
 Ὅς δὲ Κόρινθον ἔβαιε χόλου κρατέειν Περίαν-  
 δρος 3256, *app.*  
 Ὅσοι Ἀθηναῖων εἰσὶν ἀγαθοὶ διαφερόντως εἰσὶ  
 τοιοῦτοι 3053  
 Ὅσον ἐκ Διονυσίων 3013  
 Ὅστοῦν ἔνεστι τῷ λόγῳ 3256  
 Ὅσῳ φθονέσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτείρεσθαι  
 3387  
 Ὅτ' ἀνόστεος ὄν πῶδα τένδει 3287  
 Οὐ θεμιτὸν, Λάκων, ποτ' ἀηδόνα κίσσας ἐρίσδεν  
 3319, *app.*  
 Οὐ κατὰ θύρας 3334  
 Οὐ μάλα κυκᾶς 3155  
 Οὐ μία ναῦς ἄγει 3061  
 Οὐ νυκτὶ πλοεῖς 3224  
 Οὐ παῖς Ἀχιλλέως, ἀλλ' Ἀχιλλεὺς αὐτὸς εἶ 3346

Οὐ τῆ ἑτέρᾳ ληπτέον 3431  
 Οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη  
 3401  
 Οὐδὲν σ' ὀνήσει βολβός, ἂν μὴ νεῦρ' ἔχῃς 3142  
 Οὐκ αἰεὶ ποταμὸς ἀξίνας φέρει 3257  
 Οὐκ αἰεὶ θέρος ἐσσεῖται, ποιεῖσθε καλίας 3286  
 Οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμεῖ τοῖς πολλοῖς 3441  
 Οὐκ ἔστι διθύραμβος ἂν ὕδωρ πίῃ 3258  
 Οὐπω μῆνας ἄγων ἔκαμ' οὐρανὸς οὐδ' ἑνιαυτοῦς  
 3308  
 Οὔτε κάκιστος οὔτε πρῶτος 3322  
 Οὔτε ποδάγρας ἀπαλλάττει καλτίκιος οὔτε  
 δακτύλιος πολυτέλης παρωνυχίας οὔτε διάδη-  
 μα κεφαλαγίας 3377  
 Οὐχ ἵππολέκτας περισσὰς πλώμεν 3127  
 Ὅφιν ἐν τῷ κόλπῳ θάλπειν 3140  
 Ὅψ' ἦλθες 3297  
  
 Παῖε τὴν ἐπ' ἀρότρου 3265  
 Παλεύει καλῶς τὴν ἀλώπεκα 3422  
 Παμφίλου νοσηφίμος 3145  
 Πανδελετίους γνώμας 3049  
 Πάντα γύναικες ἴσασι, καὶ ὡς Ζεὺς ἠγάγεθ'  
 Ἥρην 3323  
 Παρὰ τὰ δεῖνὰ φρονιμώτερος 3259  
 Πᾶσαν δὴ φωνὴν ἰέντι 3476  
 Πᾶσιν ἔχνεσι ζητεῖν 3118  
 Πασσάμενος ἐπίτασσε 3324  
 Παύσωνος πτωχότερος 3260  
 Πειθαρχία γάρ ἐστι τῆς εὐπραξίας μητῆρ 3459  
 Πείσαι τοὶ Μίλων καὶ τὼς λύκως αὐτίκα λυσσῆν  
 3315  
 Πέπονας 3081  
 Περιτρίμμα p. 49, l. 105  
 Περιφώρητος p. 49, l. 112  
 Πηγάσου ταχύτερος 3146  
 Πλακιάδαὶ καὶ στέλιον 3010  
 Πλατάγη δοκιμάσεις 3147  
 Ποιεῖν τι δεῖ οἷς γόνυ χλωρόν 3321  
 Πόλις ἄνδρα διδάσκει 3292  
 Πολλοὶ κινήσουσιν ἔτι τροχὸν ἄρματος ἵπποι  
 3309  
 Πολλῶν ὁ λιμὸς γίνεται διδάσκαλος 3148  
 Πολλῶν πανηγύρεων Διὸς βαλάνων ἔφαγεν  
 3149  
 Πρεσβύτερος Κόδρου 3221  
 Προδίκου σοφώτερος 3150  
 Προνόμου πάγων 3117  
 Πρόσω τις χελιδῶν ὄλους σχοίνους παρεῖται  
 3122  
 Πτωχοῦ φίλοι οὐδ' οἱ γεννήτορες 3151  
 Πύθου Χελιδόνος 3153  
 Πυλωρὸς κακὸς 3152  
 Πῦρ ὕδατι μιγνύναι 3294  
  
 Ῥυποκόνδυλος 3082

Σὲ δ' οἰωνίσαιτ' ἂν τις ἰδῶν 3154  
 Σελλίζειν 3328  
 Σισύφειος μηχανή 3063, *app.*  
 Σιωπηλότερος ἔσομαι τῶν Πυθαγόρα τελεσ-  
 θέντων 3272  
 Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστὶ  
 3349  
 Σταλαγμὸς οἴνου μυρίοις χροῦσιν ὕδατος οὐ  
 μίγνυται 3158  
 Σῦκα φίλ' ὀρνίθεσσι φυτεύειν οὐκ ἐθέλουσιν  
 3025  
 Σῦκον μετ' ἰχθύν, ὕσπρον μετὰ κρέα 3024  
 Σὺν τῷ κυνὶ καὶ τὸν ἱμάντα 3226  
  
 Τὰ δῶρα τοῦ ἐξ Ἀλύβαντος ξένου ἢ τὰ τοῦ Ἀλυ-  
 βαντίου ἑταίρου ξενία 3037  
 Τὰ Κηκείδου καὶ Βουφονίων 3329  
 Τὰ μὲν δίδόμενα 3143  
 Τὰ Σαμίων ὑποπτεῦεις 3089  
 Τὰν σαυτοῦ πατέων ἔχε τὰς δρύας 3317  
 Ταντάλου κῆπον τρυγᾶς 3230  
 Τὰπὶ κοσκήνω 3160  
 Τὰς ἀπάσας μὴ ῥάδιον εἶναι διαφεύγειν 3432  
 Ταῦρος ὑπερκύψας τὸ Ταύγατον ἀπὸ τοῦ  
 Εὐρώτα ἔπιεν 3159  
 Ταχυβάμονες ὄρκοι 3177  
 Τείχη Σεμυράμιδος 3234  
 Τέκτων γὰρ ὦν, οὐκ ἔπραττες ξυλουργικά  
 3293  
 Τελονίκιος ἠχώ 3232  
 Τελονίου πενέστερος 3231  
 Τενέδιος ἄνθρωπος 3006  
 Τενέδιος συνήγορος 3007  
 Τερεβίνθου ἀνοητότερος 3233  
 Τῆ μὲν ὕδαρ φορεῖ, τῆ δὲ ἑτέρῃ τὸ πῦρ 3374  
 Τηλεμάχου χύτρα 3055  
 Τὴν σελήνην κατασπᾶ 3059  
 Τὴν χεῖρα ἐπιβάλλαι 3235  
 Τίς ἀνάγκη Σαπραγόρα προῖξ; 3155, *app.*  
 Τὸ εὖωνον κρέας οἱ κύνας ἐσθίουσιν 3237  
 Τὸ Καίνεος δόρυ 3080  
 Τὸν ἐκ Κρήτης καλούμενον ἀρπαγμόν 3394  
 Τὸν θέλοντα βοῦν ἔλαυνε 3027  
 Τὸν οἰκοθεν βρεγόμενον οὐδὲ θεὸς οἰκτεῖρει  
 3238  
 Τὸν σικυὸν τρώγουσα γύναι τὴν χλαῖναν ὄφαινε  
 3416  
 Τόξον μὲν ἐπιτεινόμενον ῥήγνυται, ψυχὴ δὲ ἀνιε-  
 μένη 3477  
 Τοῦ λέοντος ἰχνη ζητεῖς 3060  
 Τοῦ πατρὸς ἐστὶ τὸ παιδίον 3236  
 Τοὺς κύνας ὁ ἔλαφος ἔλακει 3311  
 Τοῦτο μὲν οὐδὲ Κάτωνος λέγοντος πιθανόν ἐστὶ  
 3461  
 Τουτοῖ μὲν ἦδειν πρὶν Θεόγιν γεγονέναι 3300  
 Τραγικὸν πάθος 3240  
 Τραγικὸς Θεοκρίνης 3239

- Τυδείδη, τί πάθοντε λελάσμεθα θούριδος ἀλκῆς 3366  
 Τυφλὸν ὄνειρον 3242  
 Τυφλὸς τά τ' ὦτα τὸν τε νοῦν τά τ' ὄμματα εἶ 3241  
 Τῷ βοῖ τὸν λαγῶ κυνηγετεῖν 3344  
 Τῶν δ' ὄνων οὐ μοι μέλει 3243  
 Τῶν πλειόνων ψῆφος νικᾷ 3244  
 Τῶν τείχων περιτρεχόντων 3290  
  
 Ὑπὲρ τὸν Ὑπέρβολον 3261  
 Ὑπέρου γυμνότερος 3248  
 Ὑπέρου φαλακρότερος 3249  
 Ὑπεψημισμένη 3245  
 Ὑποβολιμαῖος εἶ 3246  
 Ὑποζυγιώδης ἄνθρωπος 3247  
 Ὑπόχαλκον χρυσίον 3250  
 Ὑς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου 3262  
  
 Ὑφάντου πταίσματος ὑπήτης ἐτύφθη 3263  
  
 Φωκέων ἀπόνοια 3301  
  
 Χαῖρε φίλον φῶς 3401, *app.*  
 Χάρις βαιοῖσιν ὀπηδεῖ 3425  
 Χίος ἀποπατῶν 3138  
  
 Ψευδῶν πλέα ἀτράφαξις 3264  
 Ψωλὸς μεχρὶ τοῦ μισθίου 3124  
  
 Ὡς πλεῖον ἴλαος αἰμύλης ἀλώπεκος 3125  
 Ὡς ἀπὸ σκοπιᾶς 3295  
 Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος 3126  
 Ὡςπερ ἐν κρατῆρι φιλοτησίῳ 3296  
 Ὡςπερ Εὐπάρυφος ἐκ κωμωδίας 3395  
 Ὡςπερ ὄνος βαλανέως 3350





## INDEX NOMINVM

Cet index ne prétend nullement être complet. Il renvoie aux pages de la présente édition et comprend, en principe sous leur forme latine, la plupart des noms propres qui se rencontrent dans notre *Introduction* et dans le texte d'Érasme, à l'exception des titres d'ouvrages et des passages d'auteurs cités textuellement ou traduits par Érasme.

Les renvois spécifiques au commentaire sont en nombre limité; ils sont désignés par le numéro de la page suivi de 'n' (= note).

La publication d'un index complet est prévue après l'achèvement de l'ensemble de l'édition.

- |   |  |
|---|--|
| <p>Aborigines 70<br/>           Abraham 267<br/>           Academia 90<br/>           Acarnanes 129<br/>           Acarnicus 128<br/>           Achilles 58, 207<br/>           Achiui 52<br/>           Acron 186, 286<br/>           Acropolis 100<br/>           Actaeon 130<br/>           Aegina 196<br/>           Aeginenses 56<br/>           Aegyptii 196<br/>           Aegyptus 91<br/>           Aelianus 173<br/>           Aemilius, Paulus 222<br/>           Aeschines 144, 158, 174, 270<br/>           Aeschylus 108, 137n, 274<br/>           Aesopus 67, 76, 86, 94, 113n, 116, 118, 164, 177n<br/>           Aetna 202<br/>           Afranius 220<br/>           Africa 36, 40, 136<br/>           Agamemnon 154<br/>           Aglaonice 76<br/>           Agricola, Rodolphus 260<br/>           Agyrthius 106<br/>           Ajax 54<br/>           Alcaeus Comicus 178<br/>           Alcibiades 48, 102, 264<br/>           Alcidas 212<br/>           Alcmaeonidae 134<br/>           Aldus Manutius/Alde Manuce 1, 18, 58, 69, 75n, 115n<br/>           Aleander, Hieronymus 2, 242<br/>           Alexander, Magnus 30, 156, 234, 239<br/>           Alexandria 83<br/>           Alexis Comicus 78, 84, 146, 249n, 250, 273<br/>           Alpes 85<br/>           Ambrosius (saint Ambroise) 170, 235n, 240, 241, 255<br/>           Ammianus Marcellinus 120, 186, 290</p> | <p>Amphiaraus 108<br/>           Amphis 74, 250<br/>           Anacreon 48<br/>           Anaxandrides 255n<br/>           Angerona 72<br/>           Anglia 238<br/>           Antenor 36<br/>           Antigonus 189<br/>           Antilochus 226<br/>           Antiphanes 127n, 255n, 282<br/>           Antonius, Marcus 208<br/>           Apelles 239<br/>           Aphthonius 2<br/>           Apollo 71, 86, 196, 233, 254, 282<br/>           Apollonius Rhodius 76, 78, 86, 116<br/>           Apostolius 2, 53n, 79n, 83n, 89n, 91n, 105n, 109n, 113n, 115n, 121n, 124, 131n<br/>           Apuleius 93, 96, 176<br/>           Arcades 58<br/>           Archidamus 136<br/>           Archilochus 110<br/>           Archimedes 290<br/>           Argiui 44<br/>           Argos 44<br/>           Argyropylos 200<br/>           Aristides (Aelius) 2, 127n<br/>           Aristides (Iustus) 275<br/>           Aristocles 195n<br/>           Aristophanes 44, 46, 51, 54, 56–58, 60, 62, 63, 70, 79n, 84, 86, 90, 100, 102, 104, 105, 109, 112, 116, 122, 132, 134, 138, 141–142, 146, 165, 166, 168, 170, 184n, 197, 214–215, 219, 248, 249n, 253, 255n, 280, 282<br/>           Aristophon 272<br/>           Aristoteles 2, 12, 28, 47, 68, 96, 100, 117, 124, 128, 135, 148, 155n, 163n, 192, 194, 200, 206, 212, 230, 241, 247, 248, 252, 257, 274<br/>           Artemisia 143<br/>           Artemon 48–49<br/>           Asia 40, 282, 291<br/>           Asiani 46<br/>           Asserina 47</p> |
|---|--|

- Aston, Nicolas 59n  
 Athanasius 174, 276  
 Athenae 102, 134, 146, 248, 291  
 Athenaeus 2, 48, 55, 58, 60, 61, 74, 78, 84,  
 87n, 114, 118, 132, 142, 146, 178, 193, 201, 203,  
 204, 210, 212, 214, 232, 247, 248, 249n, 250,  
 252, 254, 272, 282, 292  
 Athenienses 45-46, 63, 83-84, 90, 112, 128,  
 129, 136, 172, 198, 274, 275  
 Athos 30, 202  
 Attica 46, 50, 146, 150  
 Attici 50, 146  
 Augustinus (saint Augustin) 91n, 176, 241  
 Augustus, Octavius 175  
 Aulus Gellius *u.* Gellius  
 Auerroes 241
- Babrius 95n, 113n, 118  
 Bacchanalia 50, 174  
 Bacchus 132, 138, 164, 174, 288  
 Barbarus, Hermolaus 252, 282  
 Basilea (Bâle) 2, 10  
 Basilius (saint Basile) 88, 110, 128, 132, 240  
 Batauus 272  
 Bellona 16  
 Bernardus (saint Bernard) 35  
 Beroea 68  
 Bias 246  
 Bion 252  
 Boccatius 252  
 Boeotus 49  
 Bologna (Bologne) 1  
 Brassicanus 101n, 111n, 177n, 181n  
 Britanni 212  
 Britannia 238  
 Budaeus 151n, 203n  
 Buphonia 198  
 Burgundiones 78  
 Busiris 20  
 Byzantii 170  
 Byzenus/Byzinus 104
- Cacus 20  
 Caeneus 86  
 Caesar, Iulius 141, 200, 259n  
 Calauria 149  
 Caligula 196  
 Calkar, Iacobus de 33n  
 Callimachus 116  
 Callistratus 112  
 Calydonius 228  
 Camarini 291  
 Camillus 210  
 Campanus, Ioannes 275  
 Candaulus 232  
 Cannius, Nicolaus 3  
 Capito, Sinnius (Sisinius) 221
- Cares 22, 142  
 Carolus, Burgundionum dux (Charles le Téméraire) 78  
 Carthago 284  
 Caspium (mare) 196  
 Castor et Pollux 102, 190  
 Catamytus (Catamitus) 136  
 Cato 30, 96, 177, 233-234, 236, 274  
 Catullus 72, 179, 210  
 Cecides 197-198  
 Celsus (iurisconsultus) 263  
 Centauri 87n  
 Ceos 48  
 Ceres 82, 84  
 Chaeremon 110  
 Chalcis 254  
 Chamaeleon 48  
 Charles le Téméraire *u.* Carolus, Burgundionum dux  
 Chius 116  
 Christianus 12, 21-43 *passim*, 113, 212  
 Christus 22-44 *passim*, 170, 182, 200, 278  
 Chrysippus 50, 125n, 152, 161n  
 Chrysostomus Dio *u.* Dio Chrysostomus  
 Chrysostomus, Ioannes 183, 268  
 Cicero, M. Tullius 46-47, 74, 80, 94, 100,  
 106, 108, 119, 124, 128, 132, 135, 160, 166, 168,  
 170-171, 172, 181, 186, 199, 202, 203, 225, 228,  
 232, 235, 240, 244, 245, 258, 259, 262, 264,  
 270, 276, 277, 278, 280, 283, 284, 287, 290,  
 292  
 Cilices 284  
 Circe 18, 208  
 Claudius imperator 195, 234  
 Clearchus 49n, 89, 254  
 Cleon 56-58, 102, 141-142  
 Cleopatra 208  
 Clichtoueus, Iodocus 31n, 33n  
 Clisthenes 154  
 Cnidii 196  
 Codrus 150, 165  
 Codex Laurentianus 80, 13 *u.* Laurentianus  
 80, 13 (Codex)  
 Columella 236, 250, 258, 276, 283, 288  
 Corcyra 55  
 Corinthiacus 196  
 Corinthienses/Corinthii 68, 170  
 Corinthus 163n, 284  
 Cratinus 70  
 Creta 230  
 Croto(n) 52  
 Cumae 83  
 Curtius, Quintus (Quinte-Curce) 264  
 Cygnus 46  
 Cyrus 30
- Daudid 26, 268

- Delphi/Pytho 150, 254  
 Delus 149–150, 284  
 Democritus 28  
 Demosthenes 158, 174, 209, 210, 240,  
 243–244, 264, 276  
 Deucalio 69  
 Diana 254  
 Dinarchus 158  
 Dio Chrysostomus 265  
 Diogenes Cynicus 144, 265  
 Diogenes Laertius 108, 130, 281n  
 Diogenianus (Diogénien) 1, 13n, 51n, 104n,  
 123n, 165n  
 Dionysia 50–51  
 Dioscorides 73, 192, 200, 250, 256, 276  
 Diphilos 110  
 Dirachium (Dyrachium) 200  
 Dominicus (saint Dominique) 39  
 Donatus 60, 231, 269  
 Duris 90  
 Dyrachium *v.* Dirachium  
  
 Eleusis 60, 125  
 Empedocles 28, 163n  
 Ennius 67, 198, 204, 245, 280  
 Epaminondas 156, 250  
 Ehippus 114, 204  
 Epicrates 106  
 Epicurus 199n  
 Epimenides 130  
 Erinnyes *v.* Furia  
 Estienne, Henri *v.* Stephanus, Henricus  
 Euander 70  
 Eudemus 130–132, 153  
 Eumenides 16  
 Eupolis 210  
 Euripides 176, 180, 257n  
 Eurymnus 102  
 Eustathius 2, 55–56, 64, 86, 87, 91n, 100, 218  
 Euxinus 196  
  
 Fabius *v.* Quintilianus  
 Festus Pompeius 45, 94, 152, 158, 210,  
 220–224, 228, 262, 263  
 Ficinus, Marsilius 181n  
 Fisher, Ioannes *v.* Ioannes, episcopus Roffen-  
 sis  
 Flaccus *v.* Horatius  
 Florentia (Florence) 2  
 Florentini 44  
 Franciscus (saint François d'Assise) 39  
 Frobenius 2, 10  
 Frontinus 223  
 Furia 12, 16, 26, 44, 102, 138  
  
 Gabrias *v.* Babrius  
 Galenus 213, 225, 240  
  
 Gallia 42, 272  
 Gaza, Theodorus 135n, 145n, 285  
 Gellius, Aulus (Aulu-Gelle) 50, 67, 150, 183,  
 202, 204, 205  
 Gelo 274  
 Glaucus 78, 130  
 Glaucus Carystius 168  
 Gorgo 130  
 Graeci *passim*  
 Graecia 30, 230, 274  
 Gregorius Nazianzenus 226, 240  
 Guarinus Veronensis 53n  
  
 Hadrianus (imperator) 123  
 Harpocrates 72  
 Harpocratio 89n  
 Hebraei 26, 267  
 Hecate 248  
 Hellespontus 30  
 Helotes 44  
 Hemithea 46  
 Henricus Bergensis 62  
 Hercules 18, 20, 60, 93, 234  
 Hermippus 193  
 Hermogenes 2, 128, 150  
 Hermolaus *v.* Barbarus, Hermolaus  
 Hermonymus, Georgius 1  
 Herodorus 112, 146, 150, 152, 162, 196, 227,  
 270, 272, 274  
 Hesiodus 2, 34, 116, 176–178, 186–188, 236  
 Hesperides 148  
 Hesychius 44, 46, 56, 83, 103, 105, 114, 132,  
 138, 146, 197, 232, 250, 291  
 Hieronymus (saint Jérôme) 114, 118, 158, 170,  
 172, 176, 182, 213, 222, 225, 241, 242, 256, 271  
 Hierosolyma 266  
 Hipparchus 90  
 Hippocrates 240  
 Hippola 111  
 Hirtius 259n  
 Hispania 36  
 Hollandi 105  
 Homerus 54, 64, 87, 89, 94, 99–102, 144, 174,  
 208, 217–218, 223, 226, 234, 262, 264, 270  
 Horatius Flaccus 23n, 41n, 60, 64, 73, 74, 85,  
 88, 92–93, 106, 154, 160, 164, 168, 176, 180,  
 182, 186, 190, 194, 198, 200, 204, 218, 231,  
 238, 260, 280, 286, 287, 289, 290  
 Hyperbolus 102, 166  
 Hyperides 88  
  
 Ianus 137  
 Iebusaei 267  
 Iesus *v.* Christus  
 Ilienses 55  
 Ilium 54–55, 68  
 India 136

- Iohannes, episcopus Roffensis (Fisher) 242  
 Iones 49  
 Iouinianus 118  
 Irenaeus 266  
 Isthmia, -orum 168  
 Itali 80, 198, 212, 275  
 Italia 238  
 Iudaeus 32, 40, 200  
 Iudas 189  
 Iulianus (imperator) 276  
 Iulius (II, Papa) 41, 44  
 Iuno 194  
 Iunonium 59  
 Iuppiter, Iouis 18, 86, 93, 121, 125, 136, 138, 194  
 Iuuenalis (Satyricus) 18, 80, 88, 92, 114, 123,  
 154, 157n, 162, 165, 174, 176, 183, 230, 291, 292  
  
 Laberius 88, 150  
 Lacaenae 148  
 Lacedaemonii 44, 49, 128, 148, 274  
 Lacones 282  
 Laconica 102, III  
 Laertius, Diogenes v. Diogenes  
 Lampon 62–63  
 Lampridius 258  
 Lapithae 86  
 Lapus 58  
 Latini *passim*  
 Latona 149, 254  
 Laurentianus 80, 13 (Codex) 2, 45n, 47n,  
 49n, 51n, 53n, 67n, 89n, 91n, 103n, IIII, 123n  
 Lemnus 203  
 Leo X (Papa) 44  
 Leonidas 148  
 Lepreus 60  
 Lerna/Lernaeus 16, 23, 28, 242  
 Lesbii 86  
 Leucophryne 46  
 Lipsydrium 134  
 Liuius, Titus 159, 210, 217, 256, 259  
 Lucas 200  
 Lucianus 80, 106, 107, 124, 128, 169n, 179, 182,  
 212, 218, 220, 231, 242, 248, 250, 272, 278, 280  
 Lucilius 198, 202  
 Lugdunum (Lyon) 195, 242  
 Lugdunum Batauorum (Leyde) 10  
 Lutetia (Paris) 1, 268  
 Lutheranismus 242  
 Lutherus 242  
 Lydi 232  
 Lyra v. Nicolaus de Lyra  
 Lysander 282  
 Lysias 88, 171  
 Lysimachus 170  
  
 Macedones 146  
 Macrobius 93, 280  
  
 Maecenas v. Moecenas  
 Maenades 138  
 Manilius 94  
 Manutius, Aldus v. Aldus Manutius  
 Marathon 146  
 Marcellus v. Nonius Marcellus  
 Marius, Caius 222–223  
 Maro v. Vergilius  
 Martialis 74, 80, 92, 106, 118, 143, 146, 235n,  
 244, 289  
 Massinissa 212  
 Mausolus 142–143  
 Medices 44  
 Mela, Pomponius 203  
 Melita 212  
 Melitides 218–220  
 Menander 110, 115n, 217n, 247n, 257n, 272  
 Mercurius 164, 183, 229  
 Milo Crotoniates 60  
 Minerua/Pallas 84, 134, 288  
 Mithridates 182  
 Mnaseas Patrensis 122  
 Modestinus/Modestus 264  
 Moecenas (Maecenas) 238  
 Mogontia 256  
 Musae 252  
 Musurus, Marcus 75n, 249n, 281n, 283n  
 Myscellus 52  
  
 Naso v. Ouidius  
 Nazianzenus v. Gregorius Nazianzenus  
 Nemea, -orum 168  
 Nemesis 76  
 Neptunus 46, 149–150  
 Nero 196  
 Nestor 226  
 Nicanor Seleucus 196  
 Nicias 102  
 Nicolaus de Lyra 267n  
 Nominales 241  
 Nonius Marcellus 88, 94–95, 108, 156, 198,  
 202  
 Numa 73  
 Numenius 254  
  
 Olympia, -orum/Olympica (certamina) 169,  
 188, 190  
 Olympiades 50, 121  
 Olympica (certamina) v. Olympia, -orum  
 Orestes 44  
 Origenes 241  
 Orpheus 138  
 Osci 224  
 Ouidius Naso 19, 54, 86, 88, 117, 120, 156,  
 160, 163n, 168, 216, 254, 289–290  
  
 Pacuuius 108

- Palladas 227, 273  
 Pallas *v.* Minerua  
 Pan 16  
 Papinianus 259  
 Papyrius 221  
 Paris *v.* Lutetia  
 Parnes 134  
 Pasiades 170  
 Patauini 36  
 Paulus (Apostolus) 22, 27, 34, 94, 189  
 Paulus Aemilius *v.* Aemilius  
 Pausanias 2, 46, III, 150, 168, 186, 219  
 Pauson 165  
 Pegasus 120  
 Peloponesus 44  
 Periander 227  
 Pericles 48–49, 90, 123, 274  
 Persae 46, 181  
 Perseus 130  
 Persius 73, 86, 120, 137, 196  
 Petrus (Apostolus) 27, 32, 34, 39, 166  
 Philephus 127n  
 Philippus Macedo 122, 162  
 Philostratus 90, 110, 127n, 156, 196  
 Phocenses 185  
 Pilatus 189  
 Pindarus 2, 12, 74, 96, 104, 120, 174, 206, 216,  
 225, 228, 230  
 Pisisstratus 90, 126, 134  
 Placiadae 50  
 Plato 2, 63, 66, 72, 108, 110, 114, 119, 122, 130,  
 164, 168, 180, 184, 197, 208, 216, 251,  
 260–262, 276, 278, 280, 281  
 Plato Comicus 106  
 Plautus 60, 61n, 63, 64, 65, 67, 77–78, 79–80,  
 82, 84–85, 92, 95, 96, 114, 118, 150, 158, 171,  
 194–195, 205, 210, 214, 215, 221, 228, 245, 258,  
 262, 264, 270, 277, 278–279, 280, 285–286  
 Plinius maior 15n, 17n, 19n, 49, 62, 73, 76, 80,  
 96, 135, 136, 142–143, 145, 148, 150, 178, 191,  
 196, 199, 200, 204, 206, 212, 224, 230, 250,  
 252, 256, 266, 276, 285–287, 288  
 Plinius minor 159, 186, 262, 271  
 Plutarchus 2, 46, 48, 49, 50, 53, 56, 57–58, 66,  
 68, 84, 89n, 90, 99, 103n, 105n, 108, 111n, 112,  
 113n, 116, 122, 124, 125n, 126, 128, 136, 138,  
 148, 152, 154, 156, 162, 164, 166, 174, 179–182,  
 183, 185, 188, 198, 199, 201, 202, 205–209, 210,  
 213, 216–218, 220, 221, 222, 223–224,  
 228–230, 274–275, 281, 282, 289  
 Plutarchus (pseudo-) *v.* Laurentianus 80, 13  
 (Codex)  
 Politianus 282  
 Pollux *v.* Castor et Pollux  
 Pollux, Iulius 49, 56, 66, 88, 231, 270, 292  
 Polycletus 49  
 Polydorus *v.* Vergilius, Polydorus  
 Porphyrio 286  
 Priamus 218  
 Prodicus 122  
 Pronomus 105–106  
 Propertius 70, 143, 274  
 Prudentius 240  
 Ptolemaeus 74  
 Publilius Syrus 95n, 246, 277n  
 Pygmaei 90–92  
 Pylus 102  
 Pythagoras 19, 20, 172, 276  
 Pythia (vates) 182  
 Pythia, -orum 168  
 Pytho *v.* Delphi  
 Quintilianus, Fabius 92, 158, 163, 175, 186,  
 224, 226, 244, 258, 264, 272  
 Quintus Curtius *v.* Curtius, Quintus  
 Radamanthus 63  
 Reales 241  
 Regius, Raphael 127n  
 Remus *v.* Romulus et Remus  
 Roma 30, 41, 204, 210  
 Romani 30, 36, 210, 284  
 Romulus et Remus 269  
 Sallustius (Salustius) 283  
 Salomon *v.* Solomon  
 Samii 90  
 Samos 173  
 Saraceni 28  
 Sardanapalus 208  
 Saturnus 138  
 Satyricus *v.* Iuuenalis  
 Satyrus 49, 214  
 Scipio 223  
 Scotista 180, 241  
 Scythae 182  
 Scythia 104  
 Semyramis 156  
 Seneca, Lucius Annaeus 30, 60, 94, 152, 176,  
 195, 204, 209, 214, 215, 224, 232, 234, 244,  
 288  
 Seneca, Marcus Annaeus 96, 175  
 Septimius Seuerus 123n  
 Seruius 71, 94  
 Sibylla 70, 118  
 Sicilia 203, 274  
 Simonides 68, 180  
 Sinius (Sisinius) Capito *v.* Capito  
 Sirenae 144  
 Socrates 63, 110, 137n, 180, 251  
 Solo(n) 62, 138  
 Solomon (Salomon) 26, 44  
 Sophocles 94, 96, 102, 144, 211n  
 Sparta 128

- Spartani 128  
 Stephanus Byzantius 48, 69–70, 104, 112, 170, 185, 212  
 Stephanus, Henricus (H. Estienne) 129n, 135n, 157n, 191n, 195n  
 Stobaeus 13n, 74, 127n, 137n, 253n  
 Stoicus 162, 199n  
 Strabo 52, 138, 150, 174, 212, 284  
 Stratonicus 55, 74  
 Suetonius Tranquillus 196  
 Suidas 2, 7, 13n, 44–47, 50, 51, 52, 53–54, 61n, 63n, 66, 69n, 71n, 80, 81n, 83n, 89n, 90, 103n, 105n, 111n, 113n, 115n, 120, 122, 125n, 127n, 131n, 133, 134, 141, 148, 151n, 165n, 167, 169n, 171, 174, 184, 187, 197, 211n, 214, 219, 232, 250, 255, 264, 269n  
 Sulpitius, Seruius 262  
 Sutrium 210  
 Sybaris 52, 63  
 Sybaritae 212  
 Sylla 282  
 Syri 201  
 Syria 68  
  
 Tacitus 231  
 Taenarus 150  
 Tantalus 155  
 Tarentini 132  
 Taygetus 124  
 Telegoras/Telestagoras 247  
 Tenedos 46–47  
 Tenes 46  
 Terentius 60, 68, 70, 72, 90, 92, 104, 110, 114, 126, 172, 204, 207, 222, 225, 226, 260, 266, 270, 278  
 Tertullianus 170, 265, 266  
 Teucer 154  
 Theagenes 60  
 Thebani 49  
 Themistocles 162, 237  
 Theocrines 158  
 Theocritus 2, 60, 112, 154, 168–169, 188–195, 208, 268  
 Theognis 75, 76, 184, 218  
 Theophrastus 145, 154, 166, 180, 281  
 Thersites 174  
 Thessali 49, 116, 129, 146  
 Thessalia 56  
 Thomas (Aquinas) 35  
  
 Thomistae 241  
 Thraces 49, 132  
 Thracia 49, 170  
 Thucydides 166, 264, 271  
 Timon 142  
 Timotheus 45  
 Titinius (Ticinius) 224  
 Titus Liuius (Tite-Live) *v.* Liuius, Titus  
 Tranquillus *v.* Suetonius  
 Trigla 248  
 Troia 218, 270  
 Troianus 36, 54, 100  
 Tullius, Marcus *v.* Cicero  
 Turca 28, 30, 38–40, 113  
 Tyria (maria) 220  
 Tyrrheni 130, 232  
  
 Valdenses 242  
 Valentiniani 266  
 Valentinus 266  
 Valerius Maximus 128, 201  
 Varro 156, 288, 290–291  
 Vegetius 11–12, 264  
 Veneti 41, 170  
 Venetiae (Venise) 1–2, 7, 10  
 Venus 19, 170, 252  
 Vergilius Maro 50, 61n, 64, 70–71, 93, 107, 128–129, 148, 174, 189, 191–192, 193, 203n, 220, 238, 242, 244, 264, 268–269, 270, 273–274, 287, 288  
 Vergilius, Polydorus 197n  
 Vlpianus 202, 258, 263  
 Vlysses 64, 100, 144, 208  
 Vuicleus 242  
  
 Waramus, Guilhelmus 238  
  
 Xenocrates 275  
 Xenophon 183  
 Xerxes 30, 274  
  
 Zeno Citieus 108, 113  
 Zenobius/Zenodotus (Zénobe/Zénodote) 1, 53n, 89, 105n, 111n, 153n  
 Zenobius Aldinus 2, 7, 13n, 45, 53n, 61n, 63n, 67n, 69n, 71n, 79n, 81n, 83n, 89, 91n, 103n, 105n, 109n, 111n, 113n, 115n, 121n, 141n, 151n, 153n, 172, 219